





Digitized by the Internet Archive  
in 2013

<http://archive.org/details/journalsofsenate130p2cana>













# JOURNALS

OF

## THE SENATE OF CANADA

### Part 2

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

---

SECOND SESSION THIRTY-FOURTH PARLIAMENT  
38-39-40 ELIZABETH II, 1989-90-91

---

VOLUME CXXX

Session opened  
Monday, 3rd April, 1989

and

Parliament was prorogued  
Sunday, 12th May, 1991

# JOURNAUX

DU

## SÉNAT DU CANADA

### Partie 2

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

---

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME PARLEMENT  
38-39-40 ELIZABETH II, 1989-1990-1991

---

VOLUME CXXX

Ouverture de la session  
le lundi 3 avril 1989

et

Prorogation du Parlement  
le dimanche 12 mai 1991





**TABLE OF CONTENTS**

**PART 2**

**Page**

**2nd Session - 34th Parliament**

Journals of the Senate..... 889-1800

**TABLE DES MATIÈRES**

**PARTIE 2**

**Page**

**2<sup>e</sup> session - 34<sup>e</sup> Parlement**

Journaux du Sénat ..... 889-1800







39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 67

N° 67

Wednesday, 11th April, 1990

Le mercredi 11 avril 1990

2.00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Anderson,  
Asselin,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,

Corbin,  
Davey,  
David,  
Denis,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,

Hays,  
Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
Lang,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,

Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Molgat,  
Molson,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Riel,

Rizzuto,  
Robertson,  
Roblin,  
Rossiter,  
Simard,  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
Watt.

## PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

The Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C., that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading on Friday next, 13th April, 1990.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Phillips tabled the following:—

Firearms Report to the Solicitor General of Canada by the Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police for the year 1989, pursuant to section 117 of the *Criminal Code*, Chapter C-46, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-563.

Report of the Civil Aviation Tribunal for the year 1989, pursuant to section 35 of the *Aeronautics Act*, Chapter 33, (1st Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-564.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Canada, Members of the Conseil des travailleurs et travailleuses du Montréal métropolitain, concerning the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Eleventh Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill S-15, An Act to amend the Act of incorporation of Desjardins Mutual Life Assurance Company, and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Bolduc moved, seconded by the Honourable Senator Beaudoin, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

## PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

L'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P., que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture vendredi prochain, le 13 avril 1990.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Phillips dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport du Commissaire de la Gendarmerie royale du Canada au Solliciteur général du Canada sur les armes à feu, pour l'année 1989, conformément à l'article 117 du *Code criminel*, chapitre C-46, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-563.

Rapport du Tribunal de l'aviation civile, pour l'année 1989, conformément à l'article 35 de la *Loi sur l'aéronautique*, chapitre 33 (1<sup>er</sup> supplément), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-564.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents du Canada, membres syndiqués du Conseil des travailleurs et travailleuses du Montréal métropolitain, au sujet du Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le onzième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi S-15, Loi modifiant la Loi constituant en corporation Assurance-vie Desjardins, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Bolduc propose, appuyé par l'honorable sénateur Beaudoin, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Hays for the Honourable Senator Hastings moved, seconded by the Honourable Senator Corbin, that the Bill S-13, An Act to amend an Act to incorporate the Ukrainian Greek Orthodox Church of Canada, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill to which they desire their concurrence.

Orders No. 2 and 3 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Murray, P.C., resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Olson, P.C., calling the attention of the Senate to the Budget Statement made by the Minister of Finance on February 20, 1990.

After debate,  
The Honourable Senator Murray, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 5 and 6 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Thirty-Ninth Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (pay scales of unrepresented employees), presented in the Senate on 10th April, 1990.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 8 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Order No. 9 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator Gigantès.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Hays, au nom de l'honorable sénateur Hastings, propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin, que le Projet de loi S-13, Loi modifiant la Loi constituant en corporation l'Église ukrainienne grecque orthodoxe du Canada, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi pour lequel il sollicite son agrément.

Les articles n<sup>os</sup> 2 et 3 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Murray, C.P., reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Olson, C.P., attirant l'attention du Sénat sur l'exposé budgétaire du ministre des Finances présenté le 20 février 1990.

Après débat,  
L'honorable sénateur Murray, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 5 et 6 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du trente-neuvième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (échelle salariale des employés non représentés), présenté au Sénat le 10 avril 1990.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n<sup>o</sup> 8 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

L'article n<sup>o</sup> 9 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur Gigantès.



Orders No. 10 to 12 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Ninth Report of the Standing Senate Committee on National Finance (Estimates 1989-90/Royal Recommendation), presented in the Senate on 13th February, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Corbin moved, seconded by the Honourable Senator Lefebvre, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 14 to 22 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator MacEachen, P.C.:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday, 1st May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

After debate,

*It being six o'clock, the Speaker left the Chair to resume the same at eight o'clock.*

The Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Frith, seconded by the Honourable Senator MacEachen, P.C.:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday, 1st May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

After debate,

In amendment, the Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*), that the motion be amended by deleting all the words after the word "until" and substituting the following therefor: "Tuesday next, 17th April, 1990, at two o'clock in the afternoon."

After debate, and—

The question being put on the motion in amendment,

The Senate divided and the names being called they were taken down as follows:—

Les articles nos 10 à 12 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du neuvième rapport du Comité sénatorial permanent des finances nationales (Budget des dépenses 1989-1990—recommandation royale), présenté au Sénat le 13 février 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Corbin propose, appuyé par l'honorable sénateur Lefebvre, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 14 à 22 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur MacEachen, C.P.,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'au mardi 1<sup>er</sup> mai 1990, à quatorze heures.

Après débat,

*Comme il est dix-huit heures, l'honorable Président quitte le fauteuil pour le reprendre à vingt heures.*

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Frith, appuyé par l'honorable sénateur MacEachen, C.P.,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'au mardi 1<sup>er</sup> mai 1990, à quatorze heures.

Après débat,

En amendement, l'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*), que la motion soit modifiée en supprimant tous les mots après le mot «ajourné» et en les remplaçant par les mots «jusqu'à mardi prochain, le 17 avril 1990, à quatorze heures».

Après débat,

La motion en amendement est mise aux voix.

L'opinion n'étant pas unanime, le Sénat, à l'appel des noms, se prononce comme suit:

#### YEAS—POUR

##### The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Asselin,  
Baroote,  
Beaudoin,  
Bélisle,

Bolduc,  
Chaput-Rolland,  
Cochrane,  
Cogger,

David,  
Flynn,  
MacDonald  
(*Halifax*),

Murray,  
Nurgitz,  
Phillips,  
Poitras,

Robertson,  
Rossiter,  
Simard,  
Tremblay—19.

## NAYS—CONTRE

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Anderson,	Gigantès,	Kenny,	Marchand,	Stewart
Bonnell,	Grafstein,	LeBlanc	Marsden,	( <i>Antigonish-</i>
Bosa,	Graham,	( <i>Beauséjour</i> ),	Molgat,	<i>Guysborough</i> ),
Buckwold,	Guay,	Leblanc ( <i>Saurel</i> ),	Neiman,	Stollery,
Corbin,	Haidasz,	Lefebvre,	Olson,	Thériault,
Fairbairn,	Hays,	Lewis,	Petten,	Watt—31.
Frith,	Hébert,	MacEachen,	Riel,	

## ABSTENTIONS

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Nil / Aucun

Therefore, the motion in amendment was resolved in the negative.

En conséquence, la motion en amendement est rejetée.

The Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Frith, seconded by the Honourable Senator MacEachen, P.C.:

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Frith, appuyé par l'honorable sénateur MacEachen, C.P.,

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday, 1st May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'au mardi 1<sup>er</sup> mai 1990, à quatorze heures.

After debate,

Après débat,

In amendment, the Honourable Senator Murray, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the motion be amended by deleting all the words after the word "until" and substituting the following therefor: "Tuesday, 24th April, 1990, at two o'clock in the afternoon."

En amendement, l'honorable sénateur Murray, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que la motion soit modifiée en supprimant tous les mots après le mot «jusqu'au» et en les remplaçant par les mots «mardi 24 avril 1990, à quatorze heures».

After debate, and—

Après débat,

The question being put on the motion in amendment,

La motion en amendement est mise aux voix.

The Senate divided and the names being called they were taken down as follows:—

L'opinion n'étant pas unanime, le Sénat, à l'appel des noms, se prononce comme suit:

## YEAS—POUR

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Asselin,	Chaput-Rolland,	Flynn,	Murray,	Robertson,
Barootes,	Cochrane,	Lang,	Nurgitz,	Rossiter,
Beaudoin,	Cogger,	MacDonald	Phillips,	Simard,
Bélisle,	David,	( <i>Halifax</i> ),	Poitras,	Tremblay—20.
Bolduc,				

## NAYS—CONTRE

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Anderson,	Gigantès,	LeBlanc	Marsden,	Stewart
Bonnell,	Grafstein,	( <i>Beauséjour</i> ),	Molgat,	( <i>Antigonish-</i>
Bosa,	Graham,	Leblanc ( <i>Saurel</i> ),	Neiman,	<i>Guysborough</i> ),
Buckwold,	Guay,	Lefebvre,	Olson,	Stollery,
Corbin,	Hays,	Lewis,	Petten,	Thériault,
Fairbairn,	Hébert,	MacEachen,	Riel,	Watt—30.
Frith,	Kenny,	Marchand,		

## ABSTENTIONS

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Nil / Aucun

Therefore, the motion in amendment was resolved in the negative.

En conséquence, la motion en amendement est rejetée.

The Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Frith, seconded by the Honourable Senator MacEachen, P.C.:

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Frith, appuyé par l'honorable sénateur MacEachen, C.P.,

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday, 1st May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'au mardi 1<sup>er</sup> mai 1990, à quatorze heures.

After debate, and—

Après débat,

The question being put on the motion,

La motion est mise aux voix.

The Senate divided and the names being called they were taken down as follows:—

L'opinion n'étant pas unanime, le Sénat, à l'appel des noms, se prononce comme suit:

## YEAS—POUR

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Anderson,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Corbin,  
Fairbairn,  
Frith,

Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Hays,  
Hébert,  
Kenny,

LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
MacEachen,  
Marchand,

Marsden,  
Molgat,  
Neiman,  
Olson,  
Petten,  
Riel,

Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Watt—30.

## NAYS—CONTRE

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Asselin,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bolduc,

Chaput-Rolland,  
Cochrane,  
Cogger,  
David,

Flynn,  
Lang,  
MacDonald  
(*Halifax*),

Murray,  
Nurgitz,  
Phillips,  
Poitras,

Robertson,  
Rossiter,  
Simard,  
Tremblay—20.

## ABSTENTIONS

## The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Nil / Aucun

Therefore, the motion was resolved in the affirmative.

En conséquence, la motion est adoptée.

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Anderson:

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson,

That, notwithstanding the Order of the Senate adopted on 14th March, 1990, the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, which was authorized to study Canadian financial institutions, be empowered to present its final report no later than 10th May, 1990.

Que, nonobstant l'ordre adopté par le Sénat le 14 mars 1990, le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, autorisé à étudier les institutions financières canadiennes, soit habilité à présenter son rapport final au plus tard le 10 mai 1990.



After debate, and—

The question being put on the motion, it was—

Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Marsden moved, seconded by the Honourable Senator Watt:

That Industry, Science and Technology Votes 1, 5, L10, L15, 20, 25, 35 and 40 of the 1990-91 Estimates, which were referred to the Standing Senate Committee on National Finance on 13th March, 1990, be withdrawn from the said Committee and referred to the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—

Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator Robertson:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—

Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Marsden, Gigantès and Olson substituted for those of the Honourable Senators Kirby, Olson and Bonnell on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*11th April, 1990*).

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Marsden propose, appuyé par l'honorable sénateur Watt,

Que les crédits 1, 5, L10, L15, 20, 25, 35 et 40 d'Industrie, Sciences et Technologie, contenus dans le Budget des dépenses 1990-1991, qui a été déféré au Comité sénatorial permanent des finances nationales le 13 mars 1990, soient retirés dudit Comité et déferés au Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur Robertson,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Marsden, Gigantès et Olson substitués à ceux des honorables sénateurs Kirby, Olson et Bonnell sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*11 avril 1990*).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 68

N° 68

Tuesday, 1st May, 1990

Le mardi 1<sup>er</sup> mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,  
Croll,

Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,

Hays,  
Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,

Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,  
Robertson,

Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Simard,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen.

*Meetings of Committees During the Adjournment  
of the Senate*

Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations  
(26th April, 1990).

PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons to return the Bill S-13, An Act to amend an Act to incorporate the Ukrainian Greek Orthodox Church of Canada,

And to acquaint the Senate that the Commons have passed this Bill, without amendment.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report on the administration of the *Small Businesses Loans Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 11 of the Act, Chapter S-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-565.

Report of the Export Development Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-566.

Report of the Master of the Royal Canadian Mint, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-567.

Summary of the Approved and Actual Budget for 1989/90 of Atomic Energy of Canada Limited, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-568.

Report of the Canadian Wheat Board for the crop year ended July 31, 1989, including its accounts and financial statements certified by the auditors, pursuant to subsection 9(2) of the *Canadian Wheat Board Act*, Chapter C-24, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-569.

Report of the Immigration and Refugee Board for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 67(2) of the *Immigration Act*, Chapter I-2, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-570.

Document entitled *?/dBeneath the Veneer—Report of the Task Force on Barriers to Women in the Public Serviced/?—* Volumes 1,2,3 and 4.—Sessional Paper No. 342-571.

*Réunions de comités pendant l'ajournement du Sénat*

Comité mixte permanent d'examen de la réglementation (26 avril 1990).

PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message par lequel elle retourne le Projet de loi S-13, Loi modifiant la Loi constituant en corporation l'Église ukrainienne grecque orthodoxe du Canada,

Et informe le Sénat que les Communes ont adopté ce projet de loi, sans amendement.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport sur l'administration de la *Loi sur les prêts aux petites entreprises*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 11 de la Loi, chapitre S-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-565.

Rapport de la Société pour l'expansion des exportations, y compris les comptes et états financiers certifiés par le vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-566.

Rapport du Président de la Monnaie royale canadienne, y compris les comptes et états financiers certifiés par le vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-567.

Résumés du budget approuvé et du budget réel de l'Énergie Atomique du Canada, Limitée, pour 1989-1990, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-568.

Rapport de la Commission canadienne du blé, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour la campagne céréalière terminée le 31 juillet 1989, conformément au paragraphe 9(2) de la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, chapitre C-24, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-569.

Rapport de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 67(2) de la *Loi sur l'immigration*, chapitre I-2, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-570.

Document intitulé: «Au-delà des apparences - Rapport du Groupe de travail sur les obstacles rencontrés par les femmes dans la Fonction publique» - Volumes 1, 2, 3 et 4.—Document parlementaire n° 342-571.



Report on the administration of the *Public Service Superannuation Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to sections 46 and 60 of the Act, Chapter P-36, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-572.

Report on the administration of the *Supplementary Retirement Benefits Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 12 of the Act, Chapter S-24, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-573.

Actuarial Report of the Royal Canadian Mounted Police Superannuation Account as at December 31, 1985, pursuant to section 30 of the *Royal Canadian Mounted Police Superannuation Act*, Chapter R-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-574.

Report of the Canada Deposit Insurance Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-575.

Report of the Number and Amount of Loans to Indians made undersubsection 70(1) of the *Indian Act* for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 70(6) of the Act, Chapter I-5, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-576.

Report on the administration of the *Members of Parliament Retiring Allowances Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 41 of the Act, Chapter M-5, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-577.

Report of the Canada Mortgage and Housing Corporation, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-578.

Report of the National Energy Board for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 133 of the *National Energy Board Act*, Chapter N-7, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-579.

Report of Canadian National Railways, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-580.

Financial Statement on the operation and maintenance of the Great Slave Lake Railway for the year ended December 31, 1989, together with a statement showing the net investment as at December 31, 1989, pursuant to section 9 of Chapter 56, Statutes of Canada, 1960-61.—Sessional Paper No. 342-581.

Rapport sur l'exécution de la *Loi sur la pension de la Fonction publique*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément aux articles 46 et 60 de la Loi, chapitre P-36, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-572.

Rapport sur l'application de la *Loi sur les prestations de retraite supplémentaires*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 12 de la Loi, chapitre S-24, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-573.

Rapport actuariel du Régime de pensions de la Gendarmerie royale du Canada au 31 décembre 1985, conformément à l'article 30 de la *Loi sur la pension de retraite de la Gendarmerie royale du Canada*, chapitre R-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-574.

Rapport de la Société d'assurance-dépôt du Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par le vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-575.

Rapport concernant le nombre et le montant des prêts consentis aux Indiens en vertu du paragraphe 70(1) de la *Loi sur les Indiens*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 70(6) de la Loi, chapitre I-5, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-576.

Rapport sur l'application de la *Loi sur les allocations de retraite des membres du Parlement*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 41 de la *Loi sur les allocations de retraite des parlementaires*, chapitre M-5, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-577.

Rapport de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-578.

Rapport de l'Office national de l'énergie, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 133 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*, chapitre N-7, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-579.

Rapport des Chemins de fer nationaux du Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-580.

Résultats d'exploitation du Great Slave Lake Railway, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, ainsi qu'un état des immobilisations nettes au 31 décembre 1989, conformément à l'article 9 du chapitre 56, Statuts du Canada, 1960-1961.—Document parlementaire n° 342-581.

Report of the Canadian National Railways Securities Trust for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 17 of the *Canadian National Railways Capital Revision Act*, Chapter 311, R.S.C., 1952.—Sessional Paper No. 342-582.

Report of VIA Rail Canada Inc., including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-583.

Report of Canadian National (West Indies) Steamships Ltd., including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-584.

Reports of the Atlantic Pilotage Authority, the Laurentian Pilotage Authority, the Great Lakes Pilotage Authority, Ltd., and the Pacific Pilotage Authority, including their accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-585.

Report of Marine Atlantic Inc., including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-586.

Report of Agreements made under the *Agricultural Products Cooperative Marketing Act*, for the year ended March 31, 1988, pursuant to section 8 of the Act, Chapter A-5, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-587.

Report of the Procurement Review Board of Canada for the year 1989, pursuant to subsection 22(1) of the *Canada-United States Free Trade Agreement Implementation Act*, Chapter 65, Statutes of Canada, 1988.—Sessional Paper No. 342-588.

Report of the Department of the Solicitor General for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 5 of the *Department of the Solicitor General Act*, Chapter S-13, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-589.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Capital and Operating Budgets for 1990-91 of the Canadian Commercial Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-590.

Rapport du Trust des titres des chemins de fer nationaux du Canada, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 17 de la *Loi sur la révision du capital des chemins de fer nationaux du Canada*, chapitre 311, S.R.C., 1952.—Document parlementaire n° 342-582.

Rapport de VIA Rail Canada Inc., y compris les comptes et états financiers certifiés par le vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-583.

Rapport de la Société Canadian National (West Indies) Steamships Ltd., y compris les comptes et états financiers certifiés par le vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-584.

Rapports de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, de l'administration de pilotage des Laurentides, de l'Administration de pilotage des Grands Lacs, Ltée, de l'Administration de pilotage du Pacifique, y compris les comptes et états financiers certifiés par le vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-585.

Rapport de Marine Atlantique S.C.C., y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-586.

Rapport sur les ententes conclues aux termes de la *Loi sur la vente coopérative des produits agricoles*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1988, conformément à l'article 8 de la Loi, chapitre A-5, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-587.

Rapport de la Commission de révision des marchés publics du Canada, pour l'année 1989, conformément au paragraphe 22(1) de la *Loi de mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis*, chapitre 65, Lois du Canada, 1988.—Document parlementaire n° 342-588.

Rapport du ministère du Solliciteur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 5 de la *Loi sur le ministère du Solliciteur général*, chapitre S-13, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-589.

Résumés du plan d'entreprise de la Corporation commerciale canadienne, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-590.



Report to Parliament concerning permits issued by the Minister of Employment and Immigration for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 37(7) of the *Immigration Act*, Chapter I-2, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-591.

Report on operations under Part II of the *Export Credits Insurance Act* for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 27 of the Act, Chapter 105, R.S.C., 1952.—Sessional Paper No. 342-592.

The Honourable Senator Marsden, Chair of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, presented the Fourteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-16, An Act to establish the Canadian Space Agency and to provide for other matters in relation to space, and had directed her to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Marsden moved, seconded by the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Bolduc moved, seconded by the Honourable Senator Beaudoin, that the Bill S-15, An Act to amend the Act of incorporation of Desjardins Mutual Life Assurance Company, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill to which they desire their concurrence.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Kelly moved, seconded by the Honourable Senator Muir, that the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Rapport au Parlement concernant les permis délivrés par le Ministre de l'Emploi et de l'Immigration, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 37(7) de la *Loi sur l'immigration*, chapitre I-2, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-591.

Rapport sur les opérations effectuées en vertu de la partie II de la *Loi sur l'assurance des crédits à l'exportation*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 27 de la Loi, chapitre 105, S.R.C., 1952.—Document parlementaire n° 342-592.

L'honorable sénateur Marsden, présidente du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, présente le quatorzième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-16, Loi portant création de l'Agence spatiale canadienne et traitant d'autres questions liées à l'espace, l'a chargée d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Marsden propose, appuyé par l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Bolduc propose, appuyé par l'honorable sénateur Beaudoin, que le Projet de loi S-15, Loi modifiant la Loi constituant en corporation Assurance-vie Desjardins, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi pour lequel il sollicite son agrément.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Kelly propose, appuyé par l'honorable sénateur Muir, que le Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



Orders No. 3 to 6 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Thirty-Seventh Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (Senators' allowances), presented in the Senate on 10th April, 1990.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Adams, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Thirty-Eighth Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (financial regulations and guidelines re committees), presented in the Senate on 10th April, 1990.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marsden, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 9 to 22 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Kelly:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Nurgitz substituted for that of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) on the membership of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs (*9th April, 1990*).

The name of the Honourable Senator Kirby substituted for that of the Honourable Senator Marsden on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*12th April, 1990*).

The name of the Honourable Senator Nurgitz substituted for that of the Honourable Senator Roblin on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*17th April, 1990*).

Les articles nos 3 à 6 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du trente-septième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (allocations des sénateurs), présenté au Sénat le 10 avril 1990.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Adams, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du trente-huitième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (directives régissant le financement des comités), présenté au Sénat le 10 avril 1990.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marsden, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 9 à 22 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Kelly,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Nurgitz substitué à celui de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles (*9 avril 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Kirby substitué à celui de l'honorable sénateur Marsden sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*12 avril 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Nurgitz substitué à celui de l'honorable sénateur Roblin sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*17 avril 1990*).

The name of the Honourable Senator Sherwood substituted for that of the Honourable Senator Nurgitz on the membership of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry (24th April, 1990).

The name of the Honourable Senator David substituted for that of the Honourable Senator Cogger on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (25th April, 1990).

The name of the Honourable Senator Austin substituted for that of the Honourable Senator Graham on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (26th April, 1990).

The name of the Honourable Senator Kolber substituted for that of the Honourable Senator Olson on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (30th April, 1990).

The name of the Honourable Senator Atkins substituted for that of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) on the membership of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs (30th April, 1990).

The name of the Honourable Senator Macquarrie substituted for that of the Honourable Senator Ottenheimer on the membership of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs (1st May, 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Sherwood substitué à celui de l'honorable sénateur Nurgitz sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts (24 avril 1990).

Le nom de l'honorable sénateur David substitué à celui de l'honorable sénateur Cogger sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (25 avril 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Austin substitué à celui de l'honorable sénateur Graham sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (26 avril 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Kolber substitué à celui de l'honorable sénateur Olson sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (30 avril 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Atkins substitué à celui de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères (30 avril 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Macquarrie substitué à celui de l'honorable sénateur Ottenheimer sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères (1<sup>er</sup> mai 1990).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 69

N° 69

Wednesday, 2nd May, 1990

Le mercredi 2 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cools,  
Corbin,  
Croll,  
Davey,

David,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,  
Hébert,

Kelly,  
Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,

Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Sparrow,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen.



## PRAYERS.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report of Petro-Canada, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-593.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-95 and the Operating Budget for 1990-91 of the Petro Canada International Assistance Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-594.

Report of Telesat Canada, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 38(2) of the *Telesat Canada Act*, Chapter T-6, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-595.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented the Seventh Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill S-10, An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants, and had directed him to report the same to the Senate with two amendments.

The Report was then read by one of the Clerks at the Table, as follows:—

WEDNESDAY, May 2, 1990

The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce has the honour to present its

## SEVENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill S-10, An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants, has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, December 12, 1989, examined the said Bill and now reports the same with the following amendments:

*Page 2, clause 3:*

(a) strike out line 9 and substitute the following:

“(c) to create and improve standards”

(b) strike out lines 26 to 29 and substitute the following:

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport de Petro-Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-593.

Résumés du plan d'entreprise de la Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale, pour 1990-1995, ainsi que du budget de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-594.

Rapport de Télésat Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 38(2) de la *Loi relative à Télésat Canada*, chapitre T-6, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-595.

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présente le septième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi S-10, Loi concernant l'Institut Canadien des Comptables Agréés, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat avec deux amendements.

Un des greffiers au bureau donne alors lecture du rapport, comme il suit:

Le MERCREDI 2 mai 1990

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce a l'honneur de présenter son

## SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi S-10, Loi concernant l'Institut Canadien des Comptables Agréés, a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi 12 décembre 1989, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec les amendements suivants :

*Page 2, article 3:*

a) supprimer la ligne 11 et la remplacer par ce qui suit :

“(c) élaborer des normes et améliorer les”

b) supprimer les lignes 31 à 34 et les remplacer par ce qui suit :

“(h) to promote and co-ordinate strategic planning for the members of the Institute, and to encourage those members to adapt to changing conditions;”

Respectfully submitted,

SIDNEY L. BUCKWOLD,  
*Chairman.*

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Stanbury, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Marsden:

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs be authorized to hear evidence and to examine and report on Canadian links with Europe in the light of political, economic and security developments — particularly on the emergence of a unified Germany and on the creation or the readaptation of political, economic and security structures to accommodate the changing shape of Europe — with a view to making recommendations for Canadian policy towards Europe, the European Community, and certain multilateral institutions including NATO, NORAD, the Conference on Security and Cooperation in Europe and others as appropriate.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator van Roggen:

That the Seventh Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented to the Senate on 29th March, 1990, be renumbered as the Sixth Report.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator David moved, seconded by the Honourable Senator Atkins, that the Bill C-16, An Act to establish the Canadian Space Agency and to provide for other matters in relation to space, be read the third time.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

«h) promouvoir et coordonner une planification stratégique pour les membres de l'Institut et encourager ceux-ci à s'adapter au changement”.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
SIDNEY L. BUCKWOLD.

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Stanbury, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marsden,

Que le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères soit autorisé à faire une étude, à entendre des témoignages et à faire un rapport sur les liens entre le Canada et l'Europe à la lumière des changements politiques, économiques et militaires - et plus particulièrement sur la réunification de l'Allemagne et sur la création de nouvelles structures politiques, économiques et militaires, ou le réaménagement des structures actuelles, que cette évolution impose - en vue de recommander au besoin des changements à la politique du Canada à l'égard de l'Europe, de la Communauté européenne et de certains organismes multilatéraux, notamment l'OTAN, le NORAD, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et tout autre organisme visé, le cas échéant.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur van Roggen,

Que le septième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présenté au Sénat le 29 mars 1990, soit renuméroté comme sixième rapport.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur David propose, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, que le Projet de loi C-16, Loi portant création de l'Agence spatiale canadienne et traitant d'autres questions liées à l'espace, soit lu la troisième fois.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Everett resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Kelly, seconded by the Honourable Senator Muir, for the second reading of the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Perrault, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 3 to 20 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Petten substituted for that of the Honourable Senator McElman on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (2nd May, 1990).

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Everett reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Kelly, appuyé par l'honorable sénateur Muir, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Perrault, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 3 à 20 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Petten substitué à celui de l'honorable sénateur McElman sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (2 mai 1990).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 70

N° 70

Thursday, 3rd May, 1990

Le jeudi 3 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Atkins,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cools,  
Corbin,  
Davey,

David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,

Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),

MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Perrault,  
Petten,  
Poitras,

Riel,  
Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Sparrow,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault.

## PRAYERS.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of the Gaspé Peninsula, in the Province of Québec, concerning the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of Saint-Alexis-des-Monts, in the Province of Québec, concerning the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of the Province of British Columbia, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Order in Council P.C. 1990-658, dated April 5, 1990, amending Part I of Schedule I to the *Hazardous Products Act*, pursuant to subsection 7(1) of the Act, Chapter H-3, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-596.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Operating and Capital Budgets for 1990-91 of the Standards Council of Canada, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-597.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fortieth Report, as follows:—

THURSDAY, May 3, 1990

The Standing Senate Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

## FORTIETH REPORT

Your Committee is presently undertaking a review of the budgetary situation pertaining to Senate Committees.

Your Committee therefore recommends that, notwithstanding the *Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees*, for any committee budget for the financial year 1990-91 submitted to and approved by the Internal Economy Committee, your Committee be authorized to release

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de la Gaspésie, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de Saint-Alexis-des-Monts, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de la province de la Colombie-Britannique, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Décret C.P. 1990-658, en date du 5 avril 1990, modifiant la partie I de l'annexe I de la *Loi sur les produits dangereux*, conformément au paragraphe 7(1) de la Loi, chapitre H-3, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-596.

Résumés du plan d'entreprise du Conseil canadien des normes, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-597.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarantième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le JEUDI 3 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

## QUARANTIÈME RAPPORT

Votre Comité procède actuellement à une étude de la situation budgétaire des comités du Sénat.

Votre Comité recommande donc que, nonobstant les *Directives régissant le financement des comités du Sénat*, pour tout budget de comité relatif à l'année financière 1990-1991, présenté au Comité de la régie intérieure et approuvé par celui-ci,

no more than 3/12 of those approved funds until the end of June 1990.

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Kelly, seconded by the Honourable Senator Muir, for the second reading of the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Kelly moved, seconded by the Honourable Senator David, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Seventh Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (Bill S-10, An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants, with two amendments), presented in the Senate on 2nd May, 1990.

After debate,  
The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

votre Comité ne soit autorisé à libérer d'ici la fin de juin 1990 que 3/12 des fonds accordés.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Kelly, appuyé par l'honorable sénateur Muir, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, à la majorité.

L'honorable sénateur Kelly propose, appuyé par l'honorable sénateur David, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du septième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Projet de loi S-10, Loi concernant l'Institut Canadien des Comptables Agréés, avec deux amendements), présenté au Sénat le 2 mai 1990.

Après débat,  
L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



Orders No. 3 to 20 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Les articles n<sup>os</sup> 3 à 20 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

*With leave,  
The Senate reverted to Notices of Motions.*

*Avec permission,  
Le Sénat se reporte aux Avis de motions.*

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bielish:

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish,

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 8th May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 8 mai 1990, à quatorze heures.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Atkins:

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Atkins,

That the Senate do now adjourn.

Que le Sénat ajourne maintenant.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 71

N° 71

Tuesday, 8th May, 1990

Le mardi 8 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Asselin,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,

Croll,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Frith,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,

Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,

Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Molgat,  
Murray,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
Watt.

*Meetings of Committees During the Adjournment of  
the Senate*

Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples (4th  
May, 1990)

PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-53, An Act to amend the Criminal Code (arson), to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Kelly, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-59, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Balfour, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-60, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bélisle, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

*Réunions de comités pendant l'ajournement du Sénat*

Comité sénatorial permanent des peuples autochtones (4  
mai 1990).

PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel), pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Kelly, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-59, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Balfour, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-60, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l'Ontario et mettre en oeuvre diverses mesures connexes, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bélisle, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Sherwood, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Asselin, P.C., that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The following petition was presented by the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*):

Of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, of the City of Montréal, in the Province of Québec; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report to the Governments of the United States and Canada by the Permanent Engineering Board—Columbia River Treaty, for the period October 1, 1988 to September 30, 1989.—Sessional Paper No. 342-598.

Report of the Human Rights Committee of the United Nations concerning the complaint of the Lubicon Lake Band.—Sessional Paper No. 342-599.

Report on the administration of the *Labour Adjustment Benefits Act* for the period July 1 to September 30, 1989, pursuant to subsection 36(1) of the Act, Chapter L-1, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-600.

Summaries of the Corporate Plans for 1990-94 of the Canada Ports Corporation, Halifax Port Corporation, Montreal Port Corporation, Prince Rupert Port Corporation, Port

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Sherwood, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Asselin, C.P., que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) présente la pétition suivante:

De The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, de la ville de Montréal, dans la province de Québec; qui sollicite l'adoption d'une Loi modifiant la Loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport de la Commission d'ingénieurs permanente aux gouvernements des États-Unis et du Canada, relatif au traité sur le fleuve Columbia, pour la période allant du 1<sup>er</sup> octobre 1988 au 30 septembre 1989.—Document parlementaire n° 342-598.

Rapport du Comité des droits de l'homme des Nations Unies relativement à la plainte formulée par la bande du lac Lubicon.—Document parlementaire n° 342-599.

Rapport sur l'application de la *Loi sur les prestations d'adaptation pour les travailleurs*, pour la période allant du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre 1989, conformément au paragraphe 36(1) de la Loi, chapitre L-1, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-600.

Résumés des plans d'entreprise pour 1990-1994 et des budgets d'investissement pour 1990 de la Société canadienne des ports et des Sociétés des ports de Halifax, Montréal, Prince

of Quebec Port Corporation, Saint John Port Corporation, St. John's Port Corporation and Vancouver Port Corporation, and summaries of their Capital Budgets and that of Ports Canada for 1990, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-601.

Report of the Canadian Chicken Marketing Agency, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 30 of the *Farm Products Marketing Agencies Act*, Chapter F-4, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-602.

Report of the Canadian Egg Marketing Agency, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 30, 1989, pursuant to section 30 of the *Farm Products Marketing Agencies Act*, Chapter F-4, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-603.

Report of the Canadian Turkey Marketing Agency, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 30 of the *Farm Products Marketing Agencies Act*, Chapter F-4, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-604.

Report of the Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Agency, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 30 of the *Farm Products Marketing Agencies Act*, Chapter F-4, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-605.

Report of the Roosevelt Campobello International Park Commission, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 7 of the *Roosevelt Campobello International Park Commission Act*, Chapter 19, Statutes of Canada, 1964-65.—Sessional Paper No. 342-606.

Reports of the Northern Pipeline Agency required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-607.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Simard, that the Bill S-10, An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Rupert, Québec, Saint-John, St. John's et Vancouver, ainsi que du budget d'investissement de Ports Canada pour 1990, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-601.

Rapport de l'Office canadien de commercialisation des poulets, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 30 de la *Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme*, chapitre F-4, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-602.

Rapport de l'Office canadien de commercialisation des oeufs, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 30 décembre 1989, conformément à l'article 30 de la *Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme*, chapitre F-4, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-603.

Rapport de l'Office canadien de commercialisation du dinde, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 30 de la *Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme*, chapitre F-4, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-604.

Rapport de l'Office canadien de commercialisation des oeufs d'incubation de poulet à chair, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 30 de la *Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme*, chapitre F-4, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-605.

Rapport de la Commission du Parc international Roosevelt de Campobello, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 7 de la *Loi sur la Commission du Parc international Roosevelt de Campobello*, chapitre 19, Statuts du Canada, 1964-1965.—Document parlementaire n° 342-606.

Rapports de l'Administration du pipe-line du Nord, établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-607.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Simard, que le Projet de loi S-10, Loi concernant l'Institut Canadien des Comptables Agréés, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill to which they desire their concurrence.

Orders No. 2 and 3 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Fortieth Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (budgetary situation pertaining to committees), presented in the Senate on 3rd May, 1990.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 5 to 20 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C.:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Ottenheimer substituted for that of the Honourable Senator Macquarrie on the membership of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs (8th May, 1990).

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi pour lequel il sollicite son agrément.

Les articles nos 2 et 3 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du quarantième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (situation budgétaire des comités), présenté au Sénat le 3 mai 1990.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 5 à 20 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P.,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Ottenheimer substitué à celui de l'honorable sénateur Macquarrie sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères (8 mai 1990).







39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 72

N° 72

Wednesday, 9th May, 1990

Le mercredi 9 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Asselin,  
Atkins,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,  
Cools,

Corbin,  
Croll,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Frith,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hays,  
Hébert,

Kenny,  
Kirby,  
Lawson,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,

Marsden,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Stewart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Tremblay,  
van Roggen,  
Watt.



## PRAYERS.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Supplement to the 32nd Report of the Canada Council for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to subsection 21(2) of the *Canada Council Act*, Chapter C-2, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-608.

The Clerk at the Table tabled the Seventh Report of the Examiner of Petitions for Private Bills (Sessional Paper No. 342-609), as follows:—

WEDNESDAY, May 9, 1990

Pursuant to Rule 87(2), the Examiner of Petitions for Private Bills has the honour to present his

## SEVENTH REPORT

Your Examiner has duly examined the following petition and finds that the requirements of the *Rules of the Senate* have been complied with in all material respects: —

Of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, of the City of Montréal, in the Province of Québec; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

Respectfully submitted,

GARY W. O'BRIEN,  
*Examiner of Petitions for Private Bills.*

The following petition was read and received:—

Of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, of the City of Montréal, in the Province of Québec; praying for the passage of an Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

The Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) presented to the Senate a Bill S-16, An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

The Bill was read the first time.

The Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) moved, seconded by the Honourable Senator Rossiter, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading on Tuesday next, 15th May, 1990.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, tabled the Eighth Report of the said Committee, entitled:

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Supplément au 32<sup>e</sup> rapport annuel du Conseil des Arts du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément au paragraphe 21(2) de la *Loi sur le Conseil des Arts du Canada*, chapitre C-2, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-608.

Le Greffier au bureau dépose le septième rapport de l'Examineur des pétitions introductives de projets de loi privés (document parlementaire n° 342-609), dont voici le texte:

Le MERCREDI 9 mai 1990

En conformité de l'article 87(2) du Règlement, l'Examineur des pétitions introductives de projets de loi privés a l'honneur de présenter son

## SEPTIÈME RAPPORT

Votre Examineur a régulièrement étudié la pétition suivante et il constate que les prescriptions du *Règlement du Sénat* ont été observées à tous importants égards:—

De The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, de la ville de Montréal, dans la province de Québec; qui sollicite l'adoption d'une loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

Respectueusement soumis,

*L'Examineur des pétitions introductives de projets de loi privés,*  
GARY W. O'BRIEN.

La pétition suivante est lue et admise:

De *The Canadian Institute of Mining and Metallurgy*, de la ville de Montréal, dans la province de Québec; qui sollicite l'adoption d'une loi modifiant la loi constitutive de *The Canadian Institute of Mining and Metallurgy*.

L'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) présente au Sénat un Projet de loi S-16, Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

Le projet de loi est lu la première fois.

L'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Rossiter, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture mardi prochain, le 15 mai 1990.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, dépose le huitième rapport de ce Comité, intitulé: «Canada 1992: Vers un

"Canada 1992: Toward a National Market in Financial Services".—Sessional Paper No. 342-610.

With leave,  
The Senate proceeded to the consideration of the Report.

After debate,  
The Honourable Senator Poitras moved, seconded by the Honourable Senator Chaput-Rolland, that further debate on the consideration of the Report be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Atkins, that the Bill C-53, An Act to amend the Criminal Code (arson), be read the second time.

After debate,  
The Honourable Senator Stanbury moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Beaudoin moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that the Bill C-59, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia, be read the second time.

After debate,  
The Honourable Senator van Roggen moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Balfour moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill C-60, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters, be read the second time.

After debate,  
The Honourable Senator Grafstein moved, seconded by the Honourable Senator Corbin, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

marché national des services financiers».—Document parlementaire n° 342-610.

Avec permission,  
Le Sénat aborde l'étude du rapport.

Après débat,  
L'honorable sénateur Poitras propose, appuyé par l'honorable sénateur Chaput-Rolland, que la suite du débat sur l'étude du rapport soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, que le Projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel), soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
L'honorable sénateur Stanbury propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Beaudoin propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que le Projet de loi C-59, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique, soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
L'honorable sénateur van Roggen propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Balfour propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le Projet de loi C-60, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l'Ontario et mettre en oeuvre diverses mesures connexes, soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
L'honorable sénateur Grafstein propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Cochrane moved, seconded by the Honourable Senator Rossiter, that the Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Neiman moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Rossiter moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Corbin moved, seconded by the Honourable Senator Hays, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Atkins, that the Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Neiman moved, seconded by the Honourable Senator Lewis, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 7 to 23 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Davey called the attention of the Senate to the state of the media in Canada today, as compared to its state at the time of the Report of the Special Committee of the Senate on Mass Media, tabled in the Senate twenty years ago.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Cochrane propose, appuyé par l'honorable sénateur Rossiter, que le Projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Neiman, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Rossiter propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Corbin propose, appuyé par l'honorable sénateur Hays, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, que le Projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Neiman, propose, appuyé par l'honorable sénateur Lewis, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 7 à 23 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Davey attire l'attention du Sénat sur la situation actuelle des médias au Canada, par comparaison à celle qui existait à l'époque de la présentation du rapport du Comité spécial du Sénat sur les moyens de communications de masse (aussi appelé Comité spécial du Sénat des médias), qui a été déposé au Sénat il y a vingt ans.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



The Honourable Senator Hays for the Honourable Senator Balfour moved, seconded by the Honourable Senator Corbin:

That, notwithstanding the Seventh Report of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources, adopted by the Senate on March 22, 1990, the said Committee be authorized to present its final report no later than June 15, 1990.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

*With leave,  
The Senate reverted to Reports of Committees.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-First Report, as follows:—

WEDNESDAY, May 9, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FORTY-FIRST REPORT

Your Committee makes the following recommendation:

In addition to any other expense allowance otherwise provided, there shall be paid to each member of the Senate an allowance for expenses incidental to the discharge of his or her duties as a member, at the rate of \$153 for each day such member is in attendance at a meeting of the Senate, one of its committees or sub-committees, or a joint Senate/House of Commons committee.

A member shall only receive \$153 for any given day, notwithstanding the number of Senate or committee or sub-committee meetings attended by such member.

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Frith, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C.:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

L'honorable sénateur Hays, au nom de l'honorable sénateur Balfour propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin,

Que, nonobstant le septième rapport du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles, adopté par le Sénat le 22 mars 1990, ledit Comité soit habilité à présenter son rapport final au plus tard le 15 juin 1990.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Avec permission,  
Le Sénat se reporte aux Rapports des comités.*

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante et unième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

le MERCREDI 9 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### QUARANTE ET UNIÈME RAPPORT

Le Comité recommande ce qui suit:

Chaque sénateur touchera, en sus de toute autre allocation de dépenses déjà prévue, une indemnité de 153 \$ au titre des dépenses liées à l'exercice de ses fonctions sénatoriales pour chaque jour où il participera à une séance du Sénat, d'un de ses comités ou sous-comités ou d'un comité mixte.

Le montant de l'indemnité est fixe, indépendamment du nombre de séances du Sénat, de comités ou de sous-comités auxquelles le sénateur participera.

Respectueusement soumis,

*Le président,  
ROMÉO LEBLANC.*

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Frith, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P.,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Cools, Olson and Leblanc (*Saurel*) substituted for those of the Honourable Senators Kirby, Austin and Gigantès on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*9th May, 1990*).

*Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Cools, Olson et Leblanc (*Saurel*) substitués à ceux des honorables sénateurs Kirby, Austin et Gigantès sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*9 mai 1990*).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 73

N° 73

Thursday, 10th May, 1990

Le jeudi 10 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Atkins,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,

Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Frith,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hays,  
Hébert,  
Lawson,

LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Molgat,

Muir,  
Murray,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Riel,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,

Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Tremblay,  
van Roggen,  
Watt.

## PRAYERS.

The Honourable the Speaker informed the Senate that a communication had been received from the Secretary to the Governor General.

The communication was then read by the Honourable the Speaker as follows:—

## RIDEAU HALL

10 MAY, 1990

Sir,

I have the honour to inform you that the Honourable Gérard V. J. La Forest, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy Governor General, will proceed to the Senate Chamber today, the 10th day of May, 1990, at 3:15 p.m., for the purpose of giving Royal Assent to certain Bills.

Yours sincerely,

LÉOPOLD H. AMYOT  
*Secretary to the Governor General.*

The Honourable  
The Speaker of the Senate  
Ottawa

Ordered, That the communication do lie on the Table.

A Message was brought from the House of Commons in the following words:—

WEDNESDAY, May 9, 1990

*ORDERED*,—That a message be sent to the Senate to acquaint Their Honours that this House agrees with amendment 5(b) made by the Senate to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, but continues to disagree with amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, because this House believes that they contradict the principles of the bill and undermine the objectives of the policy;

And that this House considers that some of the aforementioned amendments, by altering the nature of the financial scheme proposed for the Unemployment Insurance system, do infringe the financial initiative of the Crown in a manner at variance with parliamentary practice respecting the Royal Recommendation as it is recognized in citation 596 of Beauchesne's Sixth Edition and citation 540 of Beauchesne's Fifth Edition,

And considers, moreover, amendments 7 and 9, which would cause an increase to the budgetary deficit in the order of \$1.75 billion annually and thus confound the balance of Ways and

## PRIÈRE.

L'honorable Président informe le Sénat qu'il a reçu une communication du Secrétaire du Gouverneur général.

L'honorable Président donne alors lecture de la communication, comme il suit:

## RIDEAU HALL

le 10 MAI 1990

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous aviser que l'honorable Gérard V.J. La Forest, Juge puiné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Gouverneur général suppléant, se rendra à la Chambre du Sénat, aujourd'hui, le 10 mai 1990, à 15h15, afin de donner la sanction royale à certains projets de loi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*Le Secrétaire du Gouverneur général,*  
LÉOPOLD H. AMYOT.

L'honorable  
le Président du Sénat  
Ottawa

Ordonné: Que la communication soit déposée sur le bureau.

La Chambre des communes transmet un message dont voici le texte:

Le MERCREDI 9 mai 1990

*IL EST ORDONNÉ*,—Qu'un message soit envoyé au Sénat pour informer Leurs Honneurs que cette Chambre accepte l'amendement 5b) apporté par le Sénat au projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, mais rejette les amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9 parce que cette Chambre est d'avis que ces derniers amendements sont contraires aux principes du projet de loi et minent les objectifs de la politique;

Et que cette Chambre considère que certains des amendements susmentionnés, du fait qu'ils changent la nature du plan financier proposé pour le Régime d'assurance-chômage, empiètent véritablement sur les droits de la Couronne en matière de gestion des finances d'une manière contraire à la pratique concernant la recommandation royale reconnue à la citation 596 de la sixième édition du précis de procédure parlementaire de Beauchesne et à la citation 540 de la cinquième édition,

Et considère de plus que les amendements 7 et 9, qui augmenteraient le déficit budgétaire de 1,75 milliard de dollars par année et rompraient l'équilibre des voies et des moyens

Means as approved by this House, to be for that reason in violation of the principle embodied in Sections 53 and 54 of the Constitution Act, 1867, and constitutional practice,

And, therefore, conscious in this of fellowship with its predecessors, reaffirms its sole and undoubted democratic right, which will not in this matter be waived, not only to grant aids and supplies to the Sovereign but to direct, limit, and appoint for all such grants their ends, purposes, considerations, conditions, limitations and qualifications, none of which are alterable by the Senate;

And that this House agrees with the principles set out in parts of amendments 4(c) and (d) and 8, but would propose the following amendments:

Amendment 4(c) be amended to read as follows:

“Add, immediately after line 6 on page 16, the following:

- (2.1) In the estimates of the expenditures referred to in subparagraphs 2(a)(i) and (ii), the plan shall include the estimated expenditures to be made in each province”.

Amendment 4(d) be amended to read as follows:

“Strike out line 18 on page 16 and substitute the following: day.

- (4) Notwithstanding any other provision of this section, the plan for 1990 shall be laid before Parliament not later than three months after the coming into force of this section.”

Amendment 8 be amended to read as follows:

“Strike out lines 1 and 2 on page 33 and substitute the following:

53. Subsections 130(3) and (4) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

“(3) The Minister shall table any regulation made under subsection (1) in the House of Commons within three sitting days after the day on which it is made.

- (4) A regulation referred to in subsection (3) shall come into force on the tenth sitting day after the day on which it is tabled, or on any later day that is specified in the regulation, unless a motion to revoke it, signed by not fewer than thirty members of the House of Commons, is filed with the Speaker of the House of Commons before the tenth sitting day.

- (5) Where a motion to revoke a regulation is filed with the Speaker of the House of Commons pursuant to subsection (4), it shall be taken up and considered by the House of Commons within five sitting days after the day on which it is filed.

approuvé par cette Chambre, seraient pour cette raison contraires au principe enchâssé aux articles 53 et 54 de la Loi constitutionnelle de 1867 et à la pratique constitutionnelle,

Et, par esprit de corps avec ses prédécesseurs, réaffirme donc son droit démocratique exclusif et indiscutable, auquel elle ne renoncera pas, de non seulement attribuer des subsides et crédits au Souverain mais également de désigner les objets, destinations, motifs, conditions, limitations et emplois de ces allocations législatives sans que le Sénat puisse y apporter des modifications;

Et que cette Chambre accepte les principes dont s'inspirent en partie les amendements 4c) et d) et 8 mais propose les modifications ci-après:

L'amendement 4c) soit modifié comme suit:

«Ajouter, immédiatement après la ligne 6, page 16, le paragraphe suivant:

- (2.1) Dans les estimations des dépenses visées aux sous-alinéas (2)a)(i) et (ii), le plan comprend les estimations des dépenses à faire dans chaque province.»

L'amendement 4d) soit modifié comme suit:

«Remplacer la ligne 17, page 16, par ce qui suit: ment avant cette date.

- (4) Nonobstant toute autre disposition de cet article, le plan pour 1990 sera déposé devant le Parlement au plus tard trois mois après l'entrée en vigueur du même article.»

L'amendement 8 soit modifié comme suit:

«Remplacer les lignes 1 et 2, page 33, par ce qui suit:

53. Les paragraphes 130(3) et (4) de la même loi sont abrogés et remplacés par ce qui suit:

«(3) Le ministre dépose devant la Chambre des communes le texte de chaque règlement pris en vertu du paragraphe (1) dans les trois jours de séance suivant sa prise.

- (4) Le règlement visé au paragraphe (3) entre en vigueur le dixième jour de séance qui suit le dépôt, ou à la date ultérieure qui y est précisée, sauf si une motion d'abrogation signée par au moins trente députés est déposée auprès du Président de la Chambre avant ce jour.

- (5) La Chambre étudie la motion dans les cinq jours de séance suivant son dépôt.



(6) A motion taken up and considered in accordance with subsection (5) shall be taken up after the ordinary hour of daily adjournment, for a period not exceeding four hours and at the end of the debate the Speaker of the House of Commons shall, forthwith, without further debate or amendment, put every question necessary for the disposition of the motion.

(7) Where a motion to revoke a regulation is adopted, the regulation is revoked and where the motion is defeated, the regulation shall come into force on the day after the day on which the motion is defeated or on any later day that is specified in the regulation.

(8) Where Parliament is prorogued or dissolved before a motion to revoke a regulation is disposed of or, if no such motion has been filed, before the end of the period referred to in subsection (4), the regulation is deemed to be revoked.

(9) For the purpose of this section, "sitting day" means a day on which the House of Commons is sitting." "

ATTEST

ROBERT MARLEAU,  
*The Clerk of the House of Commons.*

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that the Message be placed on the Orders of the Day for consideration later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report of Forestry Canada for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to subsection 10(1) of the Department of Forestry Act, Chapter 27, Statutes of Canada, 1989.—Sessional Paper No. 342-611.

Report of the Canada Labour Relations Board for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to subsection 121(2) of the Canada Labour Code, Chapter L-2, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-612.

The Honourable Senator Hébert presented two petitions:  
Of Residents of the Region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

(6) La motion fait l'objet d'un débat maximal de quatre heures qui débute après l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien; le débat terminé, le Président met immédiatement aux voix toute question nécessaire pour décider de la motion.

(7) En cas d'adoption de la motion, le règlement est abrogé, en cas de rejet, il entre en vigueur le lendemain du rejet ou à la date ultérieure qui y est précisée.

(8) En cas de dissolution ou de prorogation du Parlement avant la mise aux voix de la motion ou l'expiration du délai visé au paragraphe (4), le règlement est abrogé.

(9) Pour l'application du présent article, «jour de séance» s'entend d'un jour de séance de la Chambre des communes.» »

ATTESTÉ

*Le Greffier de la Chambre des communes,*  
ROBERT MARLEAU.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*) que le message soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport de Forêts Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément au paragraphe 10(1) de la *Loi sur le ministère des Forêts*, chapitre 27, Lois du Canada, 1989.—Document parlementaire n° 342-611.

Rapport du Conseil canadien des relations du travail, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément au paragraphe 121(2) du *Code canadien du travail*, chapitre L-2, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-612.

L'honorable sénateur Hébert présente deux pétitions:  
De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Ste. Anne's Conception Harbour, in the Province of Newfoundland, concerning the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented the Ninth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill S-8, An Act to amend the Copyright Act, and had directed him to report the same to the Senate without amendment.

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Marsden, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Molgat, Chairman of the Standing Committee on Standing Rules and Orders, presented the Fourth Report of the said Committee (Senators' attendance register).

Ordered, That the Report be printed as an Appendix to the *Minutes of the Proceedings of the Senate* and to the *Debates of the Senate* of this day and form part of the permanent records of this House.

(See Appendix at pages 935-937).

The Honourable Senator Molgat moved, seconded by the Honourable Senator Lefebvre, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Cogger:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 15th May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to Order, the Senate proceeded to the consideration of the Message received from the House of Commons respecting the amendments to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Ste. Anne's Conception Harbour, dans la province de Terre-Neuve, au sujet du Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présente le neuvième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi S-8, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Marsden, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Molgat, président du Comité permanent du Règlement et de la procédure, présente le quatrième rapport de ce Comité (registre de présence des sénateurs).

Ordonné: Que le rapport soit imprimé en appendice aux *Procès-verbaux du Sénat* et aux *Débats du Sénat* de ce jour et constitue partie intégrante des archives de cette Chambre.

(Voir Appendice aux pages 935 à 937).

L'honorable sénateur Molgat propose, appuyé par l'honorable sénateur Lefebvre, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Cogger,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 15 mai 1990, à quatorze heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'ordre adopté, le Sénat aborde l'étude du message de la Chambre des communes au sujet de certains amendements au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,



That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 4(c) and (d) and 8 to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, to which the Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Perrault, P.C., that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 1 to 4 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Rossiter, seconded by the Honourable Senator Spivak, for the second reading of the Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Fairbairn moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to await the arrival of the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General, it was—

Resolved in the affirmative.

After awhile, the Honourable Gérard V. La Forest, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy of His Excellency the Governor General, having come and being seated at the foot of the Throne—

The Honourable the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to proceed to the House of Commons and acquaint that House that:—

“It is the desire of the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General that they attend him immediately in the Senate Chamber.”

Que le Sénat agrée les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 4c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Perrault, C.P., que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 1 à 4 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Rossiter, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Fairbairn, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour attendre l'arrivée de l'honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, elle est—

Adoptée.

Quelque temps après, l'honorable Gérard V. La Forest, Juge puîné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, arrive et occupe le fauteuil au pied du Trône—

L'honorable Président ordonne au Gentilhomme huissier de la Verge noire de se rendre auprès de la Chambre des communes et de l'informer que—

«C'est le désir de l'honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général que les Communes se rendent immédiatement auprès de lui dans la salle du Sénat.»

The House of Commons being come,

La Chambre des communes étant arrivée,

The Honourable the Speaker of the Senate said—

L'honorable Président du Sénat dit:

*“Honourable Members of the Senate:*

*«Honorables membres du Sénat,*

*Members of the House of Commons:*

*Membres de la Chambre des communes,*

I have the honour to inform you that His Excellency the Governor General has been pleased to cause Letters Patent to be issued under His Sign Manual and Signet constituting the Honourable Gérard V. La Forest, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, his Deputy, to do in His Excellency's name all acts on his part necessary to be done during His Excellency's pleasure.”

J'ai l'honneur de vous informer qu'il a plu à Son Excellence le Gouverneur général de faire émettre les lettres patentes sous son seing et sceau nommant l'honorable Gérard V. La Forest, Juge puîné de la Cour suprême du Canada, pour être son Suppléant et remplir au nom de Son Excellence tous les devoirs qui lui incombent durant le bon plaisir de Son Excellence.»

The said Commission was then read by one of the Clerks at the Table as follows:—

Un des greffiers au bureau donne alors lecture de la Commission:

#### CANADA

R. J. HNATYSHYN  
(L.S.)

BY HIS EXCELLENCY the Right Honourable Ramon John Hnatyshyn, a Member of the Queen's Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of the Order of Canada, Chancellor and Commander of the Order of Military Merit, One of Her Majesty's Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

TO THE HONOURABLE GÉRARD V. LA FOREST, a Puisne Judge of the Supreme Court of Canada.

#### GREETING:

KNOW YOU that being well assured of your loyalty, fidelity and capacity, I, the Right Honourable Ramon John Hnatyshyn, Governor General of Canada, under and by virtue of and in pursuance of the power and authority vested in me by the Commission of Her Majesty Queen Elizabeth II, under the Great Seal of Canada, dated the fourteenth day of December in the year of Our Lord one thousand nine hundred and eighty-nine, constituting and appointing me to be Governor General of Canada do hereby nominate, constitute and appoint you, Gérard V. La Forest, to be my Deputy within Canada and in that capacity to exercise, subject to any limitations or directions from time to time expressed or given by Her Majesty, all the powers, authorities and functions vested in and of right exercisable by me as Governor General, saving and excepting the power of dissolving the Parliament of Canada.

PROVIDED ALWAYS that the appointment of my said Deputy shall not affect the exercise of any such power, authority or function by me, the Right Honourable Ramon John Hnatyshyn, in person.

AND PROVIDED ALWAYS, that you, Gérard V. La Forest, shall, during your continuance as my Deputy obey all such orders and instructions as you shall from time to time receive from me.

#### CANADA

R. J. HNATYSHYN  
(L.S.)

PAR SON EXCELLENCE le très honorable Ramon John Hnatyshyn, Membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du Mérite militaire, l'un des conseillers juridiques de Sa Majesté, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À L'HONORABLE GÉRARD V. LA FOREST, un juge puîné de la Cour suprême du Canada,

#### SALUT:

SACHEZ QUE, connaissant bien votre loyauté, votre fidélité et votre compétence, et en vertu et conformité des pouvoirs et de l'autorité à moi conférés par la Commission de Sa Majesté la Reine Elizabeth Deux, sous le grand sceau du Canada, en date du quatorzième jour de décembre en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-neuf, me constituant et me nommant Gouverneur général du Canada, je, le très honorable Ramon John Hnatyshyn, Gouverneur général du Canada, vous constitue et vous nomme, par les présentes, vous, Gérard V. La Forest, mon suppléant au Canada pour, à ce titre, exercer, sous réserve de toutes restrictions et instructions à l'occasion formulées et communiquées par Sa Majesté, tous les pouvoirs, fonctions et attributions qui me sont dévolus et que je peux exercer de droit à titre de Gouverneur général, sauf le pouvoir de dissoudre le Parlement du Canada.

IL EST ENTENDU que la nomination de mon suppléant comme susdit ne doit jamais porter atteinte à l'exercice par moi en personne, le très honorable Ramon John Hnatyshyn, desdits pouvoirs, attributions ou fonctions.

ET IL EST ENTENDU que pendant que vous occuperez ladite fonction, vous devez toujours, vous, Gérard V. La Forest, obéir aux ordres et vous conformer aux instructions qu'à l'occasion vous recevrez de moi.

GIVEN under my hand and seal at Ottawa, this twenty-ninth day of January in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-eighth year of Her Majesty's Reign.

BY COMMAND,  
J. BOURGON,  
*Deputy Registrar General of Canada.*

Ordered, That the Commission be placed on the *Journals*.

One of the Clerks at the Table read the titles of the Bills to be assented to as follows:

An Act to establish the Canadian Space Agency and to provide for other matters in relation to space (*Bill C-16, Chapter 13, 1990*)

An Act to restructure the Eastern Canada Synod of the Lutheran Church in America under the name of the Eastern Synod of the Evangelical Lutheran Church in Canada (*Bill S-11*)

An Act to amend an Act to incorporate the Ukrainian Greek Orthodox Church of Canada (*Bill S-13*).

To these Bills the Royal Assent was pronounced by the Clerk of the Senate in the following words:—

"In Her Majesty's name, the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General doth assent to these Bills."

The Commons withdrew.

After which the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General was pleased to retire.

The sitting of the Senate was resumed.

Orders No. 6 to 9 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Forty-First Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (Senators' allowance expenses), presented in the Senate on 9th May, 1990.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., that the Report be adopted.

After debate,

In amendment, the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Perrault, P.C., that the

DONNÉ sous mon seing et sceau à Ottawa, ce vingt-neuvième jour de janvier en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-huitième du règne de Sa Majesté.

PAR ORDRE,  
J. BOURGON,  
*Sous-registraire général du Canada.*

Ordonné: Que la commission soit inscrite aux *Journaux*.

Un des greffiers au bureau lit alors les titres des projets de loi à sanctionner, comme il suit:

Loi portant création de l'Agence spatiale canadienne et traitant d'autres questions liées à l'espace (*Projet de loi C-16, chapitre 13, 1990*),

Loi restructurant le Synode de l'Est du Canada de l'Église Luthérienne d'Amérique sous le nom de Synode de l'Est de l'Église évangélique luthérienne au Canada (*Projet de loi S-11*),

Loi modifiant la Loi constituant en corporation l'Église ukrainienne grecque orthodoxe du Canada (*Projet de loi S-13*).

Le Greffier du Sénat proclame dans les termes suivants que ces projets de loi ont reçu la sanction royale:

«Au nom de Sa Majesté, l'honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général sanctionne ces projets de loi.»

Les Communes se retirent.

Il plaît à l'honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général de se retirer.

Le Sénat reprend sa séance.

Les articles nos 6 à 9 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du quarante et unième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, (allocation de dépenses des sénateurs), présenté au Sénat le 9 mai 1990.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., que le rapport soit adopté.

Après débat,

En amendement, l'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Perrault, C.P., que le rapport ne soit



Report be not now adopted but that it be amended in the second line of the third paragraph by adding after the words "each member of the Senate" the following:—

" , on application by said Senator, ".

After debate,

The Honourable Senator Macquarrie for the Honourable Senator Roblin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Balfour, that further debate on the motion in amendment be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 11 to 26 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Perrault, P.C., called the attention of the Senate to the serious situation afflicting the shipbuilding industry in Canada, particularly that of the West Coast shipbuilding industry.

After debate,

The Honourable Senator Perrault, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Kirby substituted for that of the Honourable Senator Cools on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (10th May, 1990).

The names of the Honourable Senators Stollery and Doyle substituted for those of the Honourable Senators Kenny and Barootes on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (10th May, 1990).

pas adopté maintenant, mais qu'il soit modifié à la première ligne du troisième paragraphe, en ajoutant après les mots «chaque sénateur touchera» ce qui suit:

« , après qu'il en aura fait la demande, ».

Après débat,

L'honorable sénateur Macquarrie, au nom de l'honorable sénateur Roblin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Balfour, que la suite du débat sur la motion en amendement soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 11 à 26 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Perrault, C.P., attire l'attention du Sénat sur la situation grave dans laquelle se trouve les chantiers navals canadiens, et ceux de la côte ouest en particulier.

Après débat,

L'honorable sénateur Perrault, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Kirby substitué à celui de l'honorable sénateur Cools sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (10 mai 1990).

Les noms des honorables sénateurs Stollery et Doyle substitués à ceux des honorables sénateurs Kenny et Barootes sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (10 mai 1990).



The name of the Honourable Senator Hébert substituted for that of the Honourable Senator Haidasz on the membership of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology (*10th May, 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Hébert substitué à celui de l'honorable sénateur Haidasz sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie (*10 mai 1990*).

## APPENDIX

(See p. 929)

THURSDAY, May 10, 1990

The Standing Committee on Standing Rules and Orders has the honour to present its

## FOURTH REPORT

During the past year your Committee has considered the introduction of a Senators' Attendance Register which would be available to the public and contain information respecting Senators' attendance in the Senate and at committees, participation on parliamentary delegations, public business and illness.

A two-month trial was conducted among members of your Committee. Modifications were made to the Register and new methods of compiling the information were introduced.

Based on the results of the trial, your Committee recommends the introduction of a Senators' Attendance Register, subject to the following procedures:

- Senators attendance in the Senate and Committees will be compiled by the office of the Clerk of the Senate from information contained in the *Minutes of Proceedings of the Senate*, and the minutes of all Committee proceedings.
- Senators will be required to notify the Clerk, in writing, of all absences from the Senate due to illness, participation on parliamentary delegations or public business, including the nature of the public business and the date and location where such public business was performed.
- Senators will receive a copy of their Register, attested by the Clerk, on a monthly basis.
- Senators will be requested to notify the Clerk of any errors or omissions in their Register within two weeks.
- Thereafter the Register will then become a public document with copies available through the Clerk's office.
- The Clerk will provide Senators with quarterly cumulative reports of their attendance.

## APPENDICE

(Voir p. 929)

Le JEUDI 10 mai 1990

Le Comité permanent du Règlement et de la Procédure a l'honneur de présenter son

## QUATRIÈME RAPPORT

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le Comité a étudié la mise en place d'un registre de présence des sénateurs dont le public pourra prendre connaissance et qui contiendra des renseignements sur la présence des sénateurs au Sénat et à ses comités, leur participation à des délégations parlementaires, leurs fonctions officielles et leurs congés de maladie.

On a procédé à un essai de deux mois auprès des membres du Comité. Des changements ont été apportés au registre et on a adopté de nouvelles méthodes pour compiler les renseignements recueillis.

Compte tenu des résultats de cet essai, le Comité recommande la mise en place d'un registre de présence des sénateurs, sous réserve des conditions suivantes:

- La présence des sénateurs au Sénat et aux séances de comité sera compilée par le bureau du greffier de Sénat à partir des renseignements contenus dans les *Procès-verbaux et témoignages du Sénat* et les procès-verbaux de tous les comités.
- Les sénateurs seront tenus d'informer le greffier, par écrit, de toute absence du Sénat pour raison de maladie, parce qu'ils font partie de délégations parlementaires ou parce qu'ils ont à remplir des fonctions officielles; ils devront également indiquer la nature de ces fonctions officielles ainsi que la date et l'endroit où a eu lieu l'évènement au cours duquel ils ont rempli des fonctions officielles.
- Les sénateurs recevront chaque mois une copie de leur registre, attestée par le greffier.
- Les sénateurs seront tenus d'informer le greffier dans les deux semaines suivantes de toute erreur ou omission constatée dans leur registre.
- Ensuite, le registre deviendra alors un document public dont on pourra obtenir copie en s'adressant au bureau du greffier.
- Le greffier remettra trimestriellement aux sénateurs leurs rapports de présence cumulatifs.

Your Committee further recommends that the Register be implemented in September 1990.

Le Comité recommande en outre de mettre en place un registre de présence en septembre 1990.

A copy of the Attendance Register is appended to this Report.

Une copie du registre de présence est annexée au présent rapport.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

*Le président*

**GILDAS MOLGAT**  
*Chairman*

CLERK'S REGISTER / REGISTRE DU GREFFIER  
ATTENDANCE OF SENATORS / PRÉSENCE DES SÉNATEURS  
SEPTEMBER / SEPTEMBRE 1990

NAME OF SENATOR: \_\_\_\_\_

NOM DU SÉNATEUR: \_\_\_\_\_

September / septembre	Sittings / séances	Attendance / présence	Committee Meetings / réunions de comités		Parliamentary Delegations / délégations parlementaires	Public Business / affaires publiques	Illness / maladie
			Travelling / en voyage	Ottawa			
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							
21							
22							
23							
24							
25							
26							
27							
28							
29							
30							
TOTAL							

Balance of non-accountable 21 days - \_\_\_\_\_ days  
Solde des 21 jours non justifiables - \_\_\_\_\_ jours

ATTEST /  
ATTESTÉ: \_\_\_\_\_

Clerk of the Senate - Greffier du Sénat







39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 74

Tuesday, 15th May, 1990

2.00 o'clock p.m.

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

The Members convened were:

The Honourable Senators

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cools,

Corbin,  
Davey,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hays,  
Hébert,  
Kelly,

Kirby,  
Kolber,  
Lang,  
Lawson,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
MacDonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen,  
Watt.

N° 74

Le mardi 15 mai 1990

Quatorze heures

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

Les membres présents sont:

Les honorables sénateurs

*Meetings of Committees During the Adjournment  
of the Senate*

Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples (11th May, 1990).

Special Committee of the Senate on the Propriety of the Conduct of Honourable Senator Cogger (14th May, 1990).

---

PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report of the Department of Justice for the fiscal year ended March 31, 1989.—Sessional Paper No. 342-613.

Report of the Law Reform Commission of Canada for the period June 1, 1988 to May 31, 1989, pursuant to section 18 of the *Law Reform Commission Act*, Chapter L-7, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-614.

Report of the Department of the Secretary of State for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 5 of the *Department of State Act*, Chapter S-17, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-615.

Order in Council P.C. 1990-739, dated April 26, 1990, amending Part II of Schedule I to the *Hazardous Products Act*, pursuant to subsection 7(1) of the Act, Chapter H-3, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-616.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Marsden:

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs have power to sit at four o'clock in the afternoon today even though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

*Réunions de comités pendant l'ajournement du Sénat*

Comité sénatorial permanent des peuples autochtones (11 mai 1990).

Comité spécial du Sénat sur la justification de la conduite de l'honorable sénateur Cogger (14 mai 1990).

---

PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines autres lois en conséquence, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport du ministère de la Justice pour l'exercice terminé le 31 mars 1989.—Document parlementaire n° 342-613.

Rapport de la Commission de réforme du droit du Canada, pour la période allant du 1<sup>er</sup> juin 1988 au 31 mai 1989, conformément à l'article 18 de la *Loi sur la Commission de réforme du droit*, chapitre L-7, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-614.

Rapport du ministère du Secrétariat d'État, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 5 de la *Loi sur le Secrétariat d'État*, chapitre S-17, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-615.

Décret C.P. 1990-739, en date du 26 avril 1990, modifiant la partie II de l'annexe I de la *Loi sur les produits dangereux*, conformément au paragraphe 7(1) de la Loi, chapitre H-3, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-616.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marsden,

Que le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères soit autorisé à siéger à seize heures aujourd'hui, même si le Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Ordered, That Motion No. 2 standing in the name of the Honourable Senator Buckwold be brought forward.

The Honourable Senator Anderson for the Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Stanbury:

That the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce have power to sit at three thirty o'clock in the afternoon on Wednesdays for the duration of its study of Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, even though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Marsden moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès, that the Bill S-8, An Act to amend the Copyright Act, be read the third time.

After debate,  
The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 3 and 4 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Nurgitz, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill C-53, An Act to amend the Criminal Code (arson).

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Ordonné: Que la motion n° 2 inscrite au nom de l'honorable sénateur Buckwold soit avancée.

L'honorable sénateur Anderson, au nom de l'honorable sénateur Buckwold, propose, appuyé par l'honorable sénateur Stanbury,

Que le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce soit autorisé à siéger à quinze heures trente le mercredi, pour la durée de son étude du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, même si le Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Marsden propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès, que le Projet de loi S-8, Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur, soit lu la troisième fois.

Après débat,  
L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n°s 3 et 4 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Nurgitz, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel).

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.



The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Beaudoin, seconded by the Honourable Senator Bolduc, for the second reading of the Bill C-59, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Beaudoin moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 7 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Order No. 8 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator Lewis.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Frith resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Nurgitz, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 10 and 11 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Nurgitz, propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Beaudoin, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-59, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Beaudoin, propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 7 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

L'article n° 8 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur Lewis.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Frith reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Nurgitz, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n°s 10 et 11 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Perrault, P.C., calling the attention of the Senate to the serious situation afflicting the shipbuilding industry in Canada, particularly that of the West Coast shipbuilding industry.

Debate concluded.

Orders No. 13 to 31 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Spivak:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Gigantès and Austin substituted for those of the Honourable Senators Leblanc (*Saurel*) and Olson on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*15th May, 1990*).

The names of the Honourable Senators Barootes and Doyle substituted for those of the Honourable Senators Doyle and Rossiter on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (*15th May, 1990*).

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Perrault, C.P., attirant l'attention du Sénat sur la situation grave dans laquelle se trouve les chantiers navals canadiens, et ceux de la côte ouest en particulier.

Débat terminé.

Les articles nos 13 à 31 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Gigantès et Austin substitués à ceux des honorables sénateurs Leblanc (*Saurel*) et Olson sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*15 mai 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Barootes et Doyle substitués à ceux des honorables sénateurs Doyle et Rossiter sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (*15 mai 1990*).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 75

N° 75

Wednesday, 16th May, 1990

Le mercredi 16 mai 1990

2.00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GILDAS L. MOLGAT  
Speaker *pro tempore*

L'honorable GILDAS L. MOLGAT  
Président *pro tempore*

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,

Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hays,

Hébert,  
Kelly,  
Kirby,  
Lang,  
Lawson,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
MacDonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,

Macquarrie,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Roblin,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Stewart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen,  
Watt.



The Clerk at the Table informed the Senate that the Honourable the Speaker was unavoidably absent, whereupon the Honourable Senator Molgat, Speaker *pro tempore*, took the Chair, pursuant to Rule 10.

#### PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-65, An Act to provide borrowing authority, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Kelly, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Summary of amendment to the Capital and Operating Budgets for 1989-90 of the National Capital Commission, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-617.

Reply to Question No. 30, appearing on the Order Paper of February 15, 1990, in the name of the Honourable Senator Molgat, respecting number of positions by rank in the Canadian Forces.—Sessional Paper No. 342-618.

Reply to Question No. 38, appearing on the Order Paper of April 10, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting employment in Newfoundland.—Sessional Paper No. 342-619.

The Honourable Senator Corbin presented one petition:  
Of Residents of the Village of Aroostook, and of the rural mail area, in the Province of New Brunswick, concerning the proposed closure of the Aroostook Post Office.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented the Tenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, and had directed him to report the same to the Senate with certain amendments.

Le Greffier au bureau informe le Sénat que l'honorable Président est absent pour raison majeure. En conformité de l'article 10 du Règlement, l'honorable sénateur Molgat, Président *pro tempore*, occupe le fauteuil.

#### PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-65, Loi portant pouvoir d'emprunt, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Kelly, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Résumé des modifications apportées aux budgets d'investissement et de fonctionnement pour 1989-1990 de la Commission de la Capitale nationale, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-617.

Réponse à la question n° 30 inscrite au Feuilleton du 15 février 1990 au nom de l'honorable sénateur Molgat, concernant le nombre de postes par catégorie de grades dans les Forces canadiennes.—Document parlementaire n° 342-618.

Réponse à la question n° 38 inscrite au Feuilleton du 10 avril 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant l'emploi à Terre-Neuve.—Document parlementaire n° 342-619.

L'honorable sénateur Corbin présente une pétition:  
De Résidents du village d'Aroostook et de la zone de service postal rural, dans la province du Nouveau-Brunswick, concernant la possibilité de fermeture du bureau de poste d'Aroostook.

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présente le dixième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et

*(The Report is printed as an Appendix at pages 950-964).*

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Denis, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Hébert resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 4(c) and (d) and 8 to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, to which the Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly.

After debate,

The Honourable Senator MacEachen, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 2 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Spivak moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Bosa moved, seconded by the Honourable Senator Lewis, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

une loi connexe, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat avec certains amendements.

*(Le rapport est imprimé en appendice aux pages 965 à 979).*

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Denis, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Hébert reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

Que le Sénat agrée les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 4c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer.

Après débat,

L'honorable sénateur MacEachen, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 2 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Spivak propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le Projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines autres lois en conséquence, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Bosa propose, appuyé par l'honorable sénateur Lewis, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Rossiter, seconded by the Honourable Senator Spivak, for the second reading of the Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 5 and 6 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Cochrane, seconded by the Honourable Senator Rossiter, for the second reading of the Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage).

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Simard, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 8 to 15 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Beaudoin calling the attention of the Senate to the Meech Lake Constitutional Accord and to the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

After debate,

The Honourable Senator Macquarrie moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Rossiter, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit déferé au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 5 et 6 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Cochrane, appuyé par l'honorable sénateur Rossiter, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux).

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Simard, que le projet de loi soit déferé au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 8 à 15 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Beaudoin, attirant l'attention du Sénat sur l'Entente constitutionnelle du lac Meech et sur la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Après débat,

L'honorable sénateur Macquarrie propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



Order No. 17 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

L'article n° 17 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Order No. 18 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator Spivak.

L'article n° 18 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur Spivak.

Orders No. 19 to 27 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Les articles n°s 19 à 27 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator David calling the attention of the Senate to a research study on demographic evolution in Canada; its causes and consequences.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur David, attirant l'attention du Sénat sur un travail de recherche sur l'évolution de la démographie au Canada: ses causes et conséquences.

Debate concluded.

Débat terminé.

The Honourable Senator Spivak called the attention of the Senate to the Report of a study on the Development of Regional Film and Television Production in Canada.

L'honorable sénateur Spivak attire l'attention du Sénat sur le rapport relatif à une étude sur les progrès réalisés par l'industrie du film et de la télévision sur le plan régional au Canada.

Debate concluded.

Débat terminé.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Spivak:

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak,

That the Senate do now adjourn.

Que le Sénat ajourne maintenant.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



## APPENDIX

*(See page 947)*

WEDNESDAY, May 16, 1990

The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce has the honour to present its

## TENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, January 24, 1990, examined the said Bill and has agreed to report the same with the following amendments:

**1. Page 28, clause 24: Strike out lines 25 to 32 and substitute the following:**

"(1) Section 117.1 of the said Act is amended by adding thereto immediately after subsection (1) thereof the following:

"Annual Adjustment

(1.1) The amount referred to in subparagraph 180.2(1)(b)(ii) and in clauses 180.2(2)(b)(i)(B) and 180.2(2)(b)(ii)(B) shall be adjusted for each taxation year so that the amount to be used for the year is an amount equal to the aggregate of

(a) the amount that would, but for subsection (6), be the amount to be used for the immediately preceding taxation year, and

(b) the product obtained by multiplying

(i) the amount referred to in paragraph (a)

by

(ii) the amount, adjusted in such manner as may be prescribed and rounded to the nearest one-thousandth, that is determined by the formula

$$(A/B) - 1$$

where

A is the Consumer Price Index for the 12 month period that ended on September 30 next before that year, and

B is the Consumer Price Index for the 12 month period immediately preceding the period mentioned in the description of A." "

2. Page 46, clause 48:

- (a) Strike out lines 1 to 21 and substitute the following:

"Tax payable: family allowances

180.2(1) Every individual (other than a trust) shall under this Part pay for each taxation year a tax equal to the lesser of

(a) the amount of any family allowance under the Family Allowances Act included in computing the individual's income under Part I for the year, to the extent that no deduction is allowed under paragraph 60(n) or (p) for the year or any subsequent taxation year in respect of that amount, and

(b) 15% of the amount, if any, by which

(i) the amount that would, but for paragraph 60(w), be the individual's adjusted income under Part I,

exceeds

(ii) \$66,850.00.

Tax payable: old age security

(2) Every individual (other than a trust) shall under this Part pay for each taxation year a tax equal to the lesser of

(a) the aggregate of all amounts each of which is the amount of any pension, supplement or spouse's allowance under the Old Age Security Act included in computing the individual's income under Part I for the year, to the extent that no deduction is allowed under paragraph 60(n) or (p) for the year or any subsequent taxation year, in respect of that amount, and

(b) in the case of an individual

(i) who is a non-participating pensioner,

(A) 15% of the amount, if any, by which the amount that would, but for paragraph 60(w), be the individual's adjusted income under Part I,

exceeds

(B) \$66,850.00; or

(ii) who is a participating pensioner,

(A) 7 1/2% of the amount, if any, by which the amount that would, but for paragraph 60(w), be the individual's adjusted income under Part I,

exceeds

(B) \$66,850.00.

#### Prior Contribution Factor

(3) When a pension, supplement or spouse's allowance under the Old Age Security Act is subject to tax under subsection (2) in respect of any qualified individual, the amount of the tax as calculated under that subsection for the taxation year shall, in those taxation years in which the individual is a qualified individual, be reduced by \$75.00 or to 0, if the amount of the tax is \$75.00 or less.

#### Qualified individual

(4) An individual is a qualified individual

(a) for a ten-year period commencing in

(i) the taxation year 1990, if the individual attained the age of 65 in or before 1990, or

(ii) the taxation year in which the individual attained the age of 65, if the individual attained that age after the taxation year 1990 and before the taxation year 2006, or

(b) for a period ending with the taxation year 2015, if the individual attained the age of 65 in or after the taxation year 2005."

(b) Renumber subsections 180.2(2) and 180.2(3) as 180.2(5) and 180.2(6), respectively, and add immediately after the renumbered subsection (6) the following new subsection:

#### "Definitions

(7) In this section,

"adjusted income" of an individual for a taxation year means the aggregate of all amounts each of which would, but for paragraph 60(w), be the income under Part I for the year of

- (a) the individual,
  - (b) the individual's qualified relation for the year,
- or

(c) a person (other than the individual or the individual's qualified relation for the year) who deducts for the year an amount under section 118 in respect of a qualified dependant of the individual for the year;

"eligible individual" for a taxation year means an individual (other than a trust) who, at the end of December of that year, is a resident in Canada and is

- (a) married,
- (b) a parent of a child, or
- (c) 19 years of age or over;

"non-participating pensioner" means an individual whose pension, supplement or spouse's allowance under the Old Age Security Act is the only payment under that Act included in the computation of the individual's adjusted income for the purposes of subsection (2);

"participating pensioner" means an individual whose pension, supplement or spouse's allowance under the Old Age Security Act is not the only payment under that Act included in the computation of the individual's adjusted income for the purposes of subsection (2);

"qualified dependant" of an individual for a taxation year means a person

- (a) who is
  - (i) a person in respect of whom the individual or the individual's qualified relation for the year is the only person who deducts an amount under section 118 for the year, or
  - (ii) a child of the individual at the end of the year,

and

- (b) who is not



(i) an eligible individual at the end of the year,

(ii) the qualified relation of an individual for the year, or

(iii) a person in respect of whom an amount is deemed under this section to be paid by any other individual for the year;

"qualified relation" of an individual for a taxation year means the person, if any, who is either

(a) the individual's spouse, or

(b) the other parent of a child of the individual, if the child is a qualified dependant of the individual,

who is of the opposite sex to the individual and who, at the end of the year, is not living separate and apart from the individual by reason of the breakdown of their marriage or other conjugal relationship."

## EXPLANATORY NOTES

### **Purpose of Bill C-28**

Bill C-28 would amend the Income Tax Act to implement personal and corporate income tax measures, a number of which were outlined in the April 1989 Budget. The Bill also makes consequential amendments to several other acts.

### **Overview of Bill C-28**

The April 1989 budget outlined a number of income tax measures affecting individuals and corporations. The primary theme of that document was the need to address the "large and growing public debt", a problem given more urgency by the increasing cost of servicing that debt as short term interest rates rose significantly in 1988 and early 1989. Thus, the major provisions of Bill C-28 are intended to either reduce Federal Government expenditures or raise additional revenues.

The major measures contained in Bill C-28 include:

**Repayment of Family Allowance and Old Age Security** - Payments for family allowance and old age security would be taxed back at the rate of 15% of individual net income in excess of \$50,000.

**Personal Income Surtaxes** - The federal surtax on all taxpayers would be increased from 3% to 5% of tax payable. The surtax rate on basic federal tax in excess of \$15,000 would be raised from 5% to 8%.

**Large Corporations Tax** - Corporate capital in excess of \$10 million would be subject to tax at the rate of 0.175%.

**Accrued Investment Income** - Income from investments acquired after 1989 would be required to be reported on an annual basis.

**Leasing** - The tax advantages associated with leasing would be reduced.

**Overdue Tax Payments and Refunds** - The interest payable on overdue tax payments would be increased by two percentage points. The rate of interest paid by the government on overdue refunds would also be increased by two percentage points.

**Government Priority Over Secured Creditors** - The Government would have priority over secured creditors in the collection of overdue source deductions.

**Legal Expenses** - Legal expenses incurred to obtain a pension benefit or retiring allowance would be tax deductible.

**Medical Expenses** - The list of medical expenses qualifying for tax assistance would be expanded.

**Drought Relief** - Cattle farmers would be provided a new drought relief tax deferral.

**Attendant Care Expenses** - The working disabled would be permitted to deduct expenses for part-time attendant care.

### **Repayment of Family Allowance and Old Age Security**

The weight of evidence heard by this Committee concerned the Government's plan to tax back family allowances (FA) and old age security (OAS) payments at the rate of 15% of net income in excess of \$50,000. This tax back, commonly referred to as a "clawback", would be phased in over three years: in 1989, only one third of the calculated clawback is payable; in 1990, two thirds is payable; and the full amount is payable in 1991 and subsequent years. For 1990 and subsequent years, the \$50,000 threshold at which income becomes taxable would be indexed to inflation to the same extent as are other tax measures. That is, the threshold would be raised at the rate of inflation minus 3 percentage points.

The April 1989 Budget indicated that in 1990 an estimated 535,000 families, or 14% of family allowance recipients, would be affected by the tax back. Among OAS recipients, 128,000 individuals (4.3% of the total) would repay at least some part of their benefits as a result of the clawback.

Since the evidence heard by the Committee on the "clawback" was extensive it is useful to classify it according to the issue raised.

### Universality

The issue of universal delivery of social programs was raised often during the Committee hearings. A number of witnesses stated that the "clawback" is a clear departure from the principle of universality which the Prime Minister has identified as a "sacred trust". The Government's view on the issue was explained to the Committee by the Minister of State for Finance, the Honourable Gilles Loiselle.

"The OAS and family allowance programs are considered universal because they are available to all, without any prior means test. Their universality has never been considered to be impaired because individuals must apply for them or because they are subject to income tax. The measures in this bill respect the universality of these programs. They build on the fact that they are already subject to income tax, and ensure that benefits are targeted more effectively to those in need."(21:6)

According to Mr. Loiselle, because the means test is applied after receipt of the benefits rather than prior to their payment, the principle of universality remains intact. The Minister's comments also indicate that the Government does not regard the "clawback" as a withdrawal of payments but as an extension of the existing policy of taxing back benefits from higher income individuals. However, the April 1989 Budget seems to indicate otherwise, classifying "Repayment of Social Transfers" as part of "The Expenditure Restraint Plan" rather than as a "Tax Measure".

Most witnesses that appeared before this Committee disagreed with the Government's assertion that Bill C-28 maintains the universal nature of Canadian social programs. As Family Service Canada noted, "Although we have heard in other discussions that there is no abandonment of the universal nature of the program, to provide someone with a benefit and to withdraw it totally, undermines the basic principles of the purpose of the family allowance program."(22:6)

The National Pensioners and Senior Citizens Federation stated, "We are particularly troubled by the breach of the principle of universality. The Minister of Finance claims that this is not a problem since all qualified recipients will continue to receive



their monthly pension payments. We do not accept this reasoning nor do most social agencies.”(23:22)

Clearly, whether the Government has breached the principle of universality depends on how the concept is defined. The Government contends, a universal program is one in which the gross amount paid (prior to taxes) is not affected by the income or wealth of the recipient. Under this definition, the clawback does not violate the universality principle because the test is applied after the receipt of benefits. However, most witnesses disagreed with such a narrow definition of universality arguing that the concept should not include the targeting of benefits by a special tax, even if this is applied on a post-receipt basis. They contended that OAS and FA payments should be taxed at the same rate as other sources of income; that income from these benefits should not be discriminated against.

### **Indexation**

Bill C-28 provides for indexation of the \$50,000 clawback threshold at the same rate as other income tax measures which amounts to the rate of inflation that is in excess of 3%. Barring periodic adjustments by the government, the real value of the threshold would decline substantially over time. For example, an inflation rate of 4.5% per year would result in the nominal value of the threshold increasing to slightly more than \$58,000.00 after ten years. However, the purchasing power at the threshold would have declined to less than \$37,000.00 over this period. If nominal incomes rose at a faster rate than the threshold, the number of taxpayers affected by the clawback would increase over time. Even pensions that just keep pace with inflation would increase in relation to the clawback threshold so that individuals with indexed pensions would increasingly be subject to the clawback.

This aspect of the clawback was mentioned by virtually every witness that appeared before the Committee on Bill C-28. Many of the briefs included projections of the number of taxpayers likely to be affected by the clawback. As Mr. Herbert Hanmer of the National Pensioners and Senior Citizens Federation stated, “Thus, each year, if inflation continues, thousands of additional seniors will be affected. In twenty years’ time the threshold expressed in 1989 dollars will be down to \$28,000 and will affect two million Canadians.”(23:22)

This view was reiterated by Mr. Gaston Garceau, Dominion President, Royal Canadian Legion. "With the reduction of the real income level at which the tax kicks in, more seniors will have to pay more money. Perhaps not coincidentally, the number of seniors will be increasing as Canada's population ages collectively. In a little more than a decade, a very large number of seniors will be caught in the net and will be required to return their Old Age Security, at ever decreasing thresholds."(24:25)

In his appearance before the Committee the Minister of State for Finance, the Honourable Gilles Loiselle, stated that the \$50,000 threshold, "...indexed on the same basis as other elements of the tax system - will be reviewed periodically to ensure that it remains at an appropriate level."(21:7)

The Government's assurance that the level of the threshold will be reviewed periodically and adjusted did not reassure most witnesses. Mr. Daryl Bean of the Public Service Alliance, stated that he would feel a lot more comfortable if provision for raising the threshold at the rate of inflation were contained in the legislation. Representatives from the Public Service Alliance and the Professional Institute of the Public Service of Canada expressed concern that a change in government or in financial circumstances could, in a later period, affect the commitment to adjust the threshold.

The Committee has no reason to doubt the Government's assurance that it intends to adjust the clawback threshold. At the same time, given the high degree of uncertainty and apprehension expressed by witnesses, a strong argument can be made for providing full indexation of the threshold in the legislation. It seems to the Committee that if the Government truly intends to protect the value of old age pensions and family allowances, the most obvious method is by statutory provision in the legislation. Assuming that the threshold would be adjusted anyway, however, this would not affect the Government's fiscal position but it would reduce uncertainty, particularly among old age pensioners, who are clearly apprehensive about the possible future erosion of benefits.

Therefore, the Committee recommends that Bill C-28 indexation at the annual rate of inflation, of the income threshold at which family allowance and old age security receipts become subject to the social benefits reduction tax.

## Single vs. Family Income

For purposes of calculating the clawback threshold, Bill C-28 proposes to use individual income rather than family income as the test. This implies that a family with income of \$100,000 evenly split between two earners would not be subject to the clawback while a one earner family with income just slightly in excess of \$50,000 would be subject to the clawback. As a witness from Family Service Canada noted, this creates vertical inequity because benefits are not related to family income.

Furthermore, basing the amount of social transfers on individual income rather than family income levels appears inconsistent with previous Government policy. Such transfers as the Guaranteed Income Supplement, the refundable Child Tax Credit and the proposed Goods and Services Tax Credit are determined on the basis of family income.

The Minister of State for Finance, the Honourable Gilles Loiselle, informed the Committee that the decision to base the repayment of social transfers on individual income rather than family income was made in the interest of simplicity of administration and to make the new program understandable for taxpayers. Elaborating, department officials noted that the income test for the child tax credit is made on a separate tax schedule before calculating income tax, whereas the repayment of social transfers would be imbedded in the tax system. While families must put their incomes together if they wish to receive the child tax credit, they are not compelled to do so otherwise. Officials argued that "To compel families in the case of repayment of social transfers would have been a new departure for tax measures in Canada, and it was decided that it was not appropriate." (21:12)

The Government's appears to be arguing here that the clawback's tax-based means test has hamstrung its ability to make OAS and family allowance benefits commensurate with family income. The Committee does not accept this argument. It is true that moving the means test from an individual income to a family income basis would require spouses to file joint income tax returns. Some might argue that such a requirement is unreasonable even inequitable. However, the Committee believes that the arguments against a joint income tax filing requirement pale in



comparison with the inequity associated with using an individual income test to determine social benefits.

Therefore, the Committee amends Bill C-28, to apply the social benefits reduction tax on the basis of family income. Recognizing that the threshold must be raised when a family income concept is substituted for one based on individual income, the social benefits reduction tax would be applied to a family income threshold of \$66,850.00. The value of this threshold is designed to generate, in 1990, an amount of tax revenue equal to that from the individual income threshold proposed by the Government.

### **The Old Age Security Fund**

Between 1952 and 1972 the Government earmarked personal income taxes, corporate taxes and sales taxes for contribution to a special fund, called the Old Age Security Fund. For individual Canadians, a separate tax, clearly identified on their income tax form, identified the amount of their contribution to the fund. In 1972, the special earmarked tax was discontinued but the fund was credited with the amount of revenue that it would have received had the tax been still in place. The Old Age Security Fund had an accumulated deficit of \$121 million when it was abolished in 1975.

A number of witnesses that appeared before the Committee stated that payment of the special earmarked tax between 1952 and 1972 set up an obligation on the part of the Government to deliver OAS benefits to contributors to the fund. The statement by representatives from the Federal Superannuates National Association is indicative.

"People paid for something, and when they reached the age at which they would become eligible they expected to have that paid . . . .In effect the government has changed the rules of the game because it extracted a payment . . . This has been a clear breach of that undertaking and I do not think that you gentlemen or the government would allow a similar breach of an undertaking, for example, by an insurance company that had provided an annuity and then turned around and refused to pay it when it was due."(27:8)



The idea that the Government has a legal obligation to contributors to the Old Age Security Fund runs through the testimony of several witnesses. However, evidence submitted to the Committee indicates that the system did not operate on a contributory basis as an insurance scheme would. Individual benefits were not linked to individual contributions nor were overall benefits equal to total contributions in any one year. Before 1960, shortfalls were treated as current expenditures by the Government. After 1960, annual shortfalls were paid from accumulated surpluses, if these were sufficient. Otherwise, the federal government lent money to the fund to cover the shortfall. Furthermore, the House of Commons debates show that the Government's purpose in establishing the ear-marked system was not to set up an actuarially-sound fund but as a means of showing Canadians the cost of funding the program.

Although the Government may not have a legal obligation to provide Old Age Security benefits to contributors, the special tax did lead many Canadians to expect that they would continue to receive OAS benefits. As a result, the Committee believes that a moral obligation to these taxpayers may exist on the part of the Government and, it concludes that Bill C-28 should recognize prior contributions to the Old Age Security Fund.

Therefore, the Committee amends Bill C-28, to grant a non-refundable credit of \$75.00 to be applied against calculated OAS benefits reduction tax. Seniors would have access to this credit for a maximum of ten years. Those who reach age of 65 after the year 2015 would not be eligible for this credit.

### **The Large Corporations Tax**

During the course of our deliberations on Bill C-28, we were made aware of two potential problems with respect to the large corporations tax (LCT) which might unfairly impose tax on some sectors of the economy and affect adversely their ability to compete. These problems affect the life insurance industry and the leasing industry.

The LCT imposes a tax on the real capital of corporations and, in the case of financial institutions, on their leveraging capital. Life insurance companies hold a relatively large proportion of their assets in the form of real property and they support this

investment with their leveraging capital. Both are subject to the LCT and the Canadian Life and Health Insurance Association (CLHIA) feels that this constitutes double taxation. Other financial institutions do not face this problem because they hold a different asset mix.

The LCT is also claimed to affect adversely the competitive position of the leasing industry vis-a-vis deposit-taking institutions. Leasing is a close substitute for the financing, via loans, of purchases. A financial institution's capital, for purposes of the LCT, does not include deposits. A leasing company's capital is essentially equal to its assets. Thus leasing companies can pay much more LCT to provide the same services as do banks.

Norex Leasing contended in testimony before the Committee that Bill C-28 treats leases as loans when it comes to depreciation allowances for leases yet treats them differently for purposes of the LCT. According to that company, Bill C-28 will seriously harm the ability of leasing companies to compete with those who offer substitute services.

Both of these claims are very technical in nature and it is difficult for the Committee to assess their merits. We have passed on to the Minister of State (Finance) the comments of the CLHIA and Norex Leasing. In responding to the Committee, the Minister indicated that he does not consider that their arguments warrant legislative change. We also believe that technical errors in the Large Corporations Tax, if they exist, can be handled expeditiously in future government legislation. The government should consult with CLHIA and NOREX Leasing Inc. to determine whether their difficulties with the Large Corporations Tax merit changes to the tax in future legislation.

## Conclusion

In January 1985, the Government released the Consultation Paper on Child and Elderly Benefits, which concluded that a special surtax on Old Age Security payments «would seriously disrupt our retirement income system» and «would unduly penalize those most affected by reason retirement income resulting from private savings in earlier years». Thus, the provision for clawing back OAS benefits

in Bill C-28 represents not only a change from the policies of previous governments but also a direct repudiation of this Government's earlier position.

While the Committee does not favour the clawback in principle, nevertheless, it is reluctantly prepared to accept this provision in recognition of the serious fiscal circumstances facing the Government. This said, the Committee believes that there are serious deficiencies in the design of the clawback provision which must be corrected. We believe that our report's recommended amendments address the inequities contained in the legislation without substantially affecting the Government's budget deficit. It might be argued that our amendment for full indexation of the income threshold for the clawback would affect Government revenue in future periods. However, this would not be the case if, as indicated, the Government intends to make favourable periodic adjustments to the threshold.

### Dissenting Opinions

This report represents the views of a majority of the Committee. The members who support the Government are in disagreement with the report.

Respectfully submitted,

SIDNEY L. BUCKWOLD  
*Chairman*

## APPENDICE

(Voir page 947)

Le MERCREDI 16 mai 1990

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce a l'honneur de présenter son

## DIXIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 24 janvier 1990, étudié ledit projet de loi et a convenu d'en faire rapport avec les amendements suivants:

**1. Page 28, article 24: Remplacer les lignes 24 à 30 par ce qui suit:**

"(1) L'article 117.1 de la même loi est modifié par insertion, après le paragraphe (1), de ce qui suit:

"Rajustement annuel

(1.1) La somme prévue à l'alinéa 180.2(1)b) et aux sous-alinéas 180.2(2)b)(i) et 180.2(2)b)(ii) doit être rajustée pour chaque année d'imposition de façon que la somme applicable à l'année soit égale au total de la somme applicable -- abstraction faite du paragraphe (6) -- pour l'année d'imposition précédente et du produit de cette dernière somme par le montant -- rajusté de la manière prévue par règlement et arrêté à la troisième décimale, les résultats ayant au moins cinq en quatrième décimale étant arrondis à la troisième décimale supérieure -- calculé selon la formule suivante:

$$(A/B) - 1$$

où

A représente l'indice des prix à la consommation pour la période de 12 mois se terminant le 30 septembre précédant l'année,

B l'indice des prix à la consommation pour la période de 12 mois qui précède la période visée en A." "

**2. Page 46, article 48:****a) Remplacer les lignes 1 à 23 par ce qui suit:**

"Impôt payable: allocations familiales

180.2(1) Tout particulier, sauf une fiducie, doit payer, en vertu de la présente partie pour chaque année d'imposition, un impôt égal au moins élevé des montants suivants:



a) le montant, inclus dans le calcul de son revenu pour l'année en vertu de la partie I, de toute allocation familiale prévue par la Loi sur les allocations familiales, dans la mesure où aucune déduction n'est permise pour ce montant selon l'alinéa 60n) ou p) pour l'année ou pour une année d'imposition postérieure;

b) le montant correspondant à 15 % de l'excédent éventuel, sur 66 850 \$, du montant qui, en l'absence de l'alinéa 60w), constituerait le revenu du particulier pour l'année en vertu de la partie I.

#### Impôt payable: prestations de sécurité de la vieillesse

(2) Tout particulier, sauf une fiducie, doit payer, en vertu de la présente partie pour chaque année d'imposition, un impôt égal au moins élevé des montants suivants:

a) soit le total des montants dont chacun représente le montant, inclus dans le calcul de son revenu pour l'année en vertu de la partie I, d'une pension, d'un supplément ou d'une allocation au conjoint prévu par la Loi sur la sécurité de la vieillesse, dans la mesure où aucune déduction n'est permise pour ce montant selon l'alinéa 60n) ou p) pour l'année ou pour une année d'imposition postérieure;

b) soit:

(i) si le particulier est un pensionné non-participant, le montant correspondant à 15 % de l'excédent éventuel, sur 66 850 \$, du montant qui, en l'absence de l'alinéa 60w), constituerait le revenu rajusté du particulier en vertu de la partie I;

(ii) si le particulier est un pensionné participant, le montant correspondant à 7 1/2 % de l'excédent éventuel, sur 68 850 \$, du montant qui, en l'absence de l'alinéa 60w), constituerait le revenu rajusté du particulier en vertu de la partie I.

#### Facteur afférent aux contributions antérieures

(3) Dans le cas de tout particulier admissible pour lequel une pension, un supplément ou une allocation au conjoint prévu par la Loi sur la sécurité de la vieillesse est assujéti à un impôt en vertu du paragraphe (2), le montant de l'impôt calculé conformément à ce paragraphe pour l'année d'imposition est, dans le cas de toute année d'imposition au cours de laquelle il est un particulier admissible, réduit de 75 \$ ou, si le montant de l'impôt ne dépasse pas 75 \$, réduit à zéro.

### Particulier admissible

(4) Un particulier est un particulier admissible:

a) soit pendant une période de dix ans commençant:

(i) au cours de l'année d'imposition 1990, si le particulier a atteint l'âge de 65 ans en 1990 ou avant,

(ii) au cours de l'année d'imposition où le particulier a atteint l'âge de 65 ans, s'il a atteint cet âge après l'année d'imposition 1990 et avant l'année d'imposition 2006,

b) soit pendant une période finissant avec l'année d'imposition 2015, si le particulier a atteint l'âge de 65 ans au cours de l'année d'imposition 2005 ou après."

b) Substituer aux actuels numéros de paragraphe 180.2(2) et 180.2(3) les numéros 180.2(5) et 180.2(6) respectivement et ajouter, après le paragraphe (6) résultant de la renumérotation, le nouveau paragraphe suivant:

"(7) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

"particulier admissible" Particulier -- à l'exclusion d'une fiducie -- qui, à la fin de décembre d'une année d'imposition, réside au Canada et est marié, est père ou mère d'un enfant ou a au moins 19 ans.

"pensionné non-participant" Particulier dont la pension, le supplément ou l'allocation au conjoint prévu par la Loi sur la sécurité de la vieillesse est le seul paiement prévu par cette loi qui est inclus dans le calcul de son revenu rajusté pour l'application du paragraphe (2).

"pensionné participant" Particulier dont la pension, le supplément ou l'allocation au conjoint prévu par la Loi sur la sécurité de la vieillesse n'est pas le seul paiement prévu par cette loi qui est inclus dans la calcul de son revenu rajusté pour l'application du paragraphe (2).

"personne à charge admissible" S'agissant de la personne à charge admissible d'un particulier pour une année d'imposition:

a) personne pour laquelle le particulier ou son proche admissible pour l'année a seul demandé une déduction en application de l'article 118 pour l'année;

b) enfant du particulier à la fin de l'année.

La présente définition exclut:

c) une particulier admissible à la fin de l'année;

d) le proche admissible d'un particulier pour l'année;

e) la personne à l'égard de laquelle un autre particulier est réputé avoir payé un montant pour l'année en application du présent article.

"proche admissible" S'agissant du proche admissible d'un particulier pour une année d'imposition, la personne qui est soit le conjoint du particulier, soit le père ou la mère d'un enfant du particulier qui est une personne à charge admissible de celui-ci, à condition que la personne et le particulier soient de sexe opposé et ne vivent pas séparément à la fin de l'année pour cause d'échec du mariage ou d'une union conjugale.

"revenu rajusté" S'agissant du revenu rajusté d'un particulier pour une année d'imposition, le total des montants dont chacun, en l'absence de l'alinéa 60w), représenterait le revenu pour l'année en vertu de la partie I, selon le cas:

a) du particulier;

b) du proche admissible du particulier pour l'année;

c) de la personne -- à l'exclusion du particulier et de son proche admissible pour l'année -- qui demande une déduction en application de l'article 118 pour l'année à l'égard d'une personne à charge admissible du particulier pour l'année."

## NOTES EXPLICATIVES

### L'objet du Projet de loi C-28

Le Projet de loi C-28 a pour objet d'intégrer à la Loi de l'impôt sur le revenu des modifications à l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés, mesures dont un certain nombre ont été présentées dans le budget d'avril 1989. Ce projet de loi modifierait plusieurs autres lois.

### Les grandes lignes du Projet de loi C-28

Le budget d'avril 1989 présentait un certain nombre de mesures fiscales touchant les particuliers et les sociétés. Il était principalement axé sur la nécessité de réduire la «dette publique importante et croissante», nécessité d'autant plus pressante que l'augmentation marquée des taux d'intérêt à court terme en 1988 et au début de 1989 a fait augmenter les frais de la dette. Les principales dispositions du Projet de loi C-28 visent donc à réduire les dépenses du gouvernement fédéral et à lui procurer des recettes additionnelles.

Au nombre des grandes mesures que renferme le Projet de loi C-28, mentionnons :

**Remboursement des allocations familiales et des prestations de la sécurité de la vieillesse** - Les allocations familiales et les prestations de la sécurité de la vieillesse seraient imposées au taux de 15 p. 100 de l'excédent du revenu personnel net sur 50 000 \$.

**Surtaxe sur le revenu des particuliers** - La surtaxe fédérale imposée à tous les contribuables, qui est actuellement de 3 p. 100, serait portée à 5 p. 100 de l'impôt à payer. Le taux de la surtaxe applicable à l'impôt fédéral de base supérieur à 15 000 \$ passerait de 5 p. 100 à 8 p. 100.

**Impôt des grandes corporations** - La corporation dont le capital est supérieur à 10 millions de dollars devrait payer un impôt de 0,175 p. 100 sur l'excédent de cette somme.



**Revenus de placements accumulés** - Les revenus de placements acquis après 1989 devraient être déclarés annuellement.

**Location à bail** - Les avantages fiscaux liés à la location à bail diminueraient.

**Paiements et remboursements en souffrance** - L'intérêt applicable aux paiements d'impôt en souffrance augmenterait de deux points, tout comme l'intérêt payé par le gouvernement sur les remboursements en souffrance.

**Priorité du gouvernement sur les créanciers garantis** - Le gouvernement aurait priorité sur les créanciers garantis dans la perception d'arriérés sur les retenues à la source.

**Frais judiciaires** - Les frais judiciaires payés pour obtenir une prestation ou une allocation de retraite seraient déductibles.

**Frais médicaux** - La liste des frais médicaux donnant droit à l'aide fiscale serait élargie.

**Allègement en cas de sécheresse** - Une nouvelle disposition d'allègement consistant en un report d'impôt serait offerte aux éleveurs de bétail d'une région frappée par la sécheresse.

**Frais de préposé aux soins** - Les travailleurs handicapés pourraient déduire les frais payés pour obtenir les services d'un préposé aux soins à temps partiel.

**Remboursement des allocations familiales et des prestations de la sécurité de la vieillesse**

Le gros des témoignages entendus par le comité portait sur l'intention du gouvernement d'imposer les allocations familiales (AF) et les prestations de la sécurité de la vieillesse (SV) au taux de 15 p. 100 de l'excédent du revenu net sur 50 000 \$. Cette forme d'imposition, appelée la «récupération», serait adoptée graduellement sur trois ans : en 1989, le tiers seulement de la somme à récupérer serait payable; en 1990, les deux tiers; et, à partir de 1991, le plein montant deviendrait payable. Pour 1990 et les années suivantes, le seuil de 50 000 \$ à partir

duquel le revenu devient imposable serait indexé pour tenir compte de l'inflation, au même titre que d'autres mesures fiscales, c'est-à-dire que ce seuil serait majoré suivant un taux égal au taux d'inflation moins trois points.

Le budget d'avril 1989 indiquait qu'en 1990 un nombre estimé à 535 000 familles, soit 14 p. 100 des bénéficiaires des allocations familiales, seraient touchées par cette mesure de récupération. Par ailleurs, 128 000 bénéficiaires de la SV (soit 4,3 p. 100 du total) devraient également remettre au moins une partie de leurs prestations par suite de cette mesure.

Devant l'abondance des témoignages entendus par le comité au sujet de la «récupération», il convient d'effectuer un regroupement en fonction des différents points soulevés.

### Universalité

La question de l'universalité des programmes sociaux a été maintes fois soulevée au cours des audiences du comité. Un certain nombre de témoins ont affirmé que la «récupération» porte nettement atteinte au principe de l'universalité, qualifié par le Premier ministre de «sacré». L'honorable Gilles Loiselle, ministre d'État aux Finances, a expliqué au comité la position du gouvernement à ce sujet.

«La sécurité de la vieillesse et les allocations familiales sont considérées comme des programmes universels car tout le monde y a droit, sans examen des ressources préalable. Le fait que les particuliers doivent présenter une demande ou que les prestations versées en vertu de ces programmes soient assujetties à l'impôt sur le revenu n'a jamais nui à leur universalité. Les mesures contenues dans le projet de loi à l'étude respectent l'universalité des programmes. Elles s'appuient sur le fait que ces derniers sont déjà assujettis à l'impôt sur le revenu et visent à venir en aide à ceux qui sont dans le besoin en distribuant les prestations de façon plus efficace.» (21:6)

Selon M. Loiselle, le principe de l'universalité n'est aucunement miné, puisque l'évaluation des ressources a lieu seulement après le versement des prestations. Les observations du Ministre montrent également que, du point de vue du gouvernement, la récupération des prestations n'équivaut pas à leur non-paiement, mais plutôt à une extension de l'actuelle politique d'imposition des prestations versées aux personnes à

revenu élevé. Toutefois, le budget d'avril 1989 donne une impression différente, puisque le «remboursement de transferts sociaux» fait partie des «mesures de restrictions des dépenses» plutôt que des «mesures fiscales».

Contrairement au gouvernement, la plupart des témoins qui ont comparu devant le comité jugent que le Projet de loi C-28 ne préserve pas le caractère universel des programmes sociaux du Canada. Un porte-parole des Services à la famille du Canada a formulé la remarque suivante : «Même si nous avons entendu dire que ce principe ne serait pas abandonné, si vous versez les prestations à une personne pour les lui reprendre entièrement, vous vous attaquez aux principes fondamentaux des allocations familiales.» (22:6)

Pour sa part, un représentant de la Fédération nationale des retraités et citoyens âgés a déclaré ce qui suit : «Nous sommes particulièrement déçus de cette violation du principe de l'universalité. Le ministre des Finances prétend que cela ne présente aucun problème puisque tous les prestataires admissibles continueront de recevoir leurs chèques de pension mensuels. Nous ne saurions accepter ce raisonnement, la plupart des organisations d'aide sociale non plus.» (23:22)

La question de savoir si le gouvernement a oui ou non fait une entorse au principe de l'universalité dépend évidemment de la définition que l'on donne de l'universalité. Le gouvernement soutient qu'un programme universel est un programme dans le cadre duquel le revenu ou la richesse du bénéficiaire n'influe pas sur le montant brut (avant imposition) de la prestation. Or, selon cette définition, la récupération n'enfreint pas le principe de l'universalité puisque l'évaluation du revenu ne s'effectue qu'après réception des prestations. Toutefois, la plupart des témoins rejettent une définition aussi étroite, soutenant que la notion d'universalité n'est pas conciliable avec le fait de frapper les prestations d'un impôt spécial, même si ce dernier n'entre en jeu qu'après réception des prestations. Ils ont affirmé que les AF et les prestations de la SV devraient être imposées au même taux que les autres sources de revenu, autrement dit, que le revenu tiré de ces prestations ne devrait pas être traité de façon discriminatoire.



## Indexation

Selon le Projet de loi C-28, le seuil de 50 000 \$ à partir duquel les dispositions de récupération s'appliquent sera indexé comme les autres mesures de l'impôt sur le revenu, soit au taux de l'inflation moins 3 points. À moins que le gouvernement ne le rajuste périodiquement, la valeur réelle du seuil pourrait diminuer de façon substantielle avec le temps. Par exemple, en dix ans, si le taux d'inflation annuel était de 4,5 p.100, sa valeur nominale serait d'à peine plus de 58 000 \$, mais à ce niveau, le pouvoir d'achat des contribuables serait tombé à moins de 37 000 \$. Si l'accroissement du revenu nominal était plus rapide que celui du seuil, la disposition de récupération toucherait un nombre de plus en plus grand de contribuables. Même la progression des pensions de retraite qui ne s'accroissent qu'au rythme de l'inflation serait encore plus rapide que celle du seuil de récupération, de sorte que les individus touchant des pensions indexées seraient de plus en plus nombreux à devoir rembourser des prestations.

Presque tous les témoins qui ont comparu devant le comité relativement au Projet de loi C-28 ont évoqué cet aspect des dispositions de récupération. Beaucoup de mémoires contenaient des prévisions quant au nombre de contribuables susceptibles de rembourser des prestations. Comme l'expliquait M. Herbert Hanmer, de la Fédération nationale des retraités et personnes âgées : «Ainsi, chaque année, si l'inflation se poursuit, cette mesure touchera des milliers de nouveaux citoyens du troisième âge. D'ici vingt ans, le seuil exprimé en dollars de 1989 baissera à 28 000 \$ et touchera ainsi deux millions de Canadiens.» (23:22)

Cette affirmation a été reprise par M. Gaston Garceau, président national de la Légion royale canadienne : «Au fur et à mesure que le seuil de revenu à partir duquel intervient la taxe diminuera, de plus en plus de personnes âgées devront payer davantage. Or, et ce n'est peut-être pas une coïncidence, le nombre de personnes du troisième âge va augmenter au fur et à mesure du vieillissement de la population canadienne. Dans un peu plus de dix ans, un très grand nombre d'ainés seront pris dans le filet et devront rendre leurs prestations de sécurité de la vieillesse avec des seuils de revenu réel sans cesse plus bas.» (24:25)

Lorsqu'il a comparu devant le comité, le ministre d'État aux Finances, l'honorable Gilles Loiseleur, a affirmé que le seuil de 50 000 \$ «... indexé au même titre que les



autres éléments du régime d'impôt sur le revenu - sera examiné périodiquement pour s'assurer qu'il est toujours adéquat.» (21:7)

Peu de témoins se sont dits rassurés par cette affirmation. M. Daryl Bean, de l'Alliance de la Fonction publique du Canada, a indiqué qu'il serait beaucoup plus à l'aise si la loi prévoyait expressément la majoration du seuil au taux de l'inflation. Les représentants de l'Alliance de la Fonction publique et de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada ont dit craindre qu'un changement de gouvernement ou que l'évolution de la situation financière ne vienne remettre en question l'engagement pris concernant le rajustement du seuil de récupération.

Le comité n'a aucune raison de mettre en doute l'engagement du gouvernement à ce chapitre. En revanche, la profonde incertitude et l'appréhension des témoins pourraient justifier l'inclusion d'une disposition établissant la pleine indexation du seuil de récupération. Le comité estime que, si le gouvernement entend vraiment protéger la valeur des prestations de retraite et des allocations familiales, le moyen le plus évident de le faire est de légiférer en conséquence. Cependant, si le seuil était quand même rajusté, cela ne modifierait pas la situation financière du gouvernement mais réduirait l'incertitude, particulièrement chez les retraités, qui craignent manifestement une érosion des prestations.

Le comité recommande donc d'amender le Projet de loi C-28 de manière à y prévoir l'indexation, au taux annuel d'inflation, du revenu-seuil à partir duquel l'impôt de réduction des prestations d'aide sociale peut être prélevé sur les allocations familiales et les prestations de la sécurité de la vieillesse.

### **Revenu personnel ou revenu familial?**

Aux fins du calcul du seuil de récupération, le Projet de loi C-28 prévoit que l'évaluation des ressources se fondera sur le revenu personnel et non sur le revenu familial. Il s'ensuit qu'une famille dont le revenu de 100 000 \$ est réparti également entre deux travailleurs ne serait pas assujettie aux dispositions de récupération, alors qu'une famille dont le revenu unique est légèrement supérieur à 50 000 \$ le serait. Comme le faisait remarquer un témoin des Services à la famille du Canada, cela crée une injustice lorsqu'il y a une différence de revenu, puisque les prestations ne sont alors plus fonction du revenu familial.

De plus, le calcul des transferts sociaux en fonction du revenu personnel plutôt que du revenu familial semble incompatible avec la politique gouvernementale en la matière. En effet, le supplément de revenu garanti, le crédit remboursable d'impôt pour enfants et le crédit prévu pour la taxe sur les produits et services sont autant de transferts sociaux calculés en fonction du revenu familial.

Le ministre d'État aux Finances, l'honorable Gilles Loiselle, a expliqué au comité qu'il avait été décidé de fonder le remboursement des transferts sociaux sur le revenu personnel pour des raisons de simplicité et d'administration, et aussi pour que les contribuables comprennent mieux le nouveau programme. Les représentants du Ministère ont précisé à ce sujet que le calcul du revenu donnant droit au crédit d'impôt pour enfant est effectué sur une annexe distincte, avant calcul de l'impôt sur le revenu, alors que le remboursement des transferts sociaux serait incorporé dans le régime de l'impôt sur le revenu. Les familles qui veulent recevoir le crédit d'impôt pour enfants doivent regrouper leur revenu, mais autrement, elles n'y sont pas tenues. Les représentants ont soutenu que : «Le fait d'obliger les familles à le faire (regrouper leur revenu), pour calculer les remboursements des paiements de transferts sociaux, pourrait constituer une entorse à la fiscalité canadienne, et il a été décidé que cette mesure n'était pas indiquée.» (21:12)

Le gouvernement semble soutenir que l'évaluation des ressources en fonction de l'impôt que comporte sa mesure de récupération lui enlève la capacité d'offrir des allocations familiales et des prestations de sécurité de la vieillesse proportionnées au revenu familial. Le comité n'est pas de cet avis. Il est vrai que le fait d'évaluer les ressources en se basant sur le revenu familial plutôt que sur le revenu personnel obligerait les conjoints à produire une déclaration d'impôt commune. L'on pourrait soutenir que cela serait déraisonnable et même injuste. Mais le comité croit que les raisons de ne pas exiger des conjoints la production d'une déclaration d'impôt commune ne sont rien en comparaison de l'injustice qu'il y a à établir les prestations d'aide sociale en fonction du revenu personnel.

Le comité amende le Projet de loi C-28 de manière à prélever l'impôt de réduction des prestations d'aide sociale en fonction du revenu familial. Comme le seuil doit être relevé pour tenir compte du passage du revenu personnel au revenu familial comme

base d'imposition, le revenu familial maximal au-delà duquel l'impôt sera perçu serait de 66 850 \$. Ce seuil a été établi de manière à assurer au gouvernement pour 1990 des recettes fiscales égales à celles que le seuil établi au titre du revenu personnel lui aurait procurées.

### **Caisse de la sécurité de la vieillesse**

Entre 1952 et 1972, le gouvernement a affecté une partie de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés, ainsi que de la taxe de vente à une caisse spéciale appelée la Caisse de la sécurité de la vieillesse. Un impôt distinct, clairement indiqué sur la formule de déclaration, permettait à chaque Canadien de connaître le montant de sa contribution à la Caisse. En 1972, cet impôt spécifique a été aboli mais une somme égale à celle qui aurait été reçue si l'impôt avait été maintenu a été portée au compte de la Caisse. Cette dernière avait accumulé un déficit de 121 millions de dollars lorsqu'elle a été abolie, en 1975.

Différents témoins qui ont comparu devant le comité ont affirmé que l'impôt spécifique payé entre 1952 et 1972 plaçait le gouvernement dans l'obligation de verser des prestations de la SV aux personnes qui avaient contribué à la Caisse, comme en témoignent les propos des représentants de l'Association nationale des retraités fédéraux :

«Les gens ont payé un produit et, lorsqu'ils atteignaient l'âge auquel ils étaient admissibles, ils s'attendaient à pouvoir s'en servir. (...) En fait, le gouvernement a changé les règles du jeu parce qu'il a extorqué un paiement (...) Il y a donc bris de contrat, et je ne pense pas qu'aucun d'entre vous ou du gouvernement admettrait un tel geste, par exemple, de la part d'une compagnie d'assurances qui aurait offert une rente, puis aurait refusé de payer lorsqu'elle était due.» (27:8)

L'impression selon laquelle le gouvernement a une obligation légale envers les cotisants à la Caisse de la sécurité de la vieillesse transparaît dans plusieurs témoignages. Cependant, d'après ce qui a été indiqué au comité, la Caisse n'était pas gérée en fonction des contributions, contrairement à ce qui se passe dans le cas d'une assurance. Les prestations payées ne dépendaient pas des contributions de l'individu, pas plus que l'ensemble des prestations n'égalait le total des contributions pour une année donnée. Avant 1960, les insuffisances de fonds étaient portées au compte des



dépenses courantes du gouvernement. Après 1960, les déficits annuels ont été comblés par les excédents accumulés, lorsque ceux-ci étaient suffisants. Quand ils ne l'étaient pas, le gouvernement fédéral prêtait à la Caisse les fonds voulus pour éponger le déficit. Les débats de la Chambre des communes révèlent en outre que, si le gouvernement avait instauré à l'époque ce régime d'impôt spécifique, ce n'était pas dans le but de constituer une caisse gérée selon les règles de l'actuariat mais plutôt de permettre aux Canadiens de connaître le coût de ce programme.

Cela étant dit, le gouvernement n'est peut-être pas dans l'obligation légale de verser des prestations de la sécurité de la vieillesse aux cotisants, mais l'impôt spécifique en question a amené de nombreux Canadiens à croire qu'ils continueraient de recevoir des prestations de la SV. Par conséquent, le comité croit que le gouvernement a peut-être une obligation morale envers ces contribuables, et il estime que le Projet de loi C-28 devrait tenir compte des cotisations antérieures à la Caisse de la sécurité de la vieillesse.

Le comité amende donc le Projet de loi C-28 de manière à y prévoir le versement d'un crédit non remboursable de 75 \$ au titre de l'impôt de réduction des prestations de sécurité de la vieillesse calculé. Les personnes âgées auraient droit à ce crédit pendant au plus dix ans. Les contribuables qui atteindront l'âge de 65 ans après l'an 2015 n'y seraient pas admissibles.

### **L'impôt des grandes corporations**

Au cours de nos délibérations sur le Projet de loi C-28, nous avons été mis au fait de deux problèmes que risquent de poser les dispositions sur l'impôt des grandes corporations (IGC), dispositions qui pourraient taxer injustement certains secteurs de l'économie et nuire à leur capacité de soutenir la concurrence. Ces problèmes touchent les industries de l'assurance-vie et de la location à bail.

Les dispositions concernant l'IGC frappent d'un impôt le capital réel des corporations et le levier financier des institutions financières. Les compagnies d'assurance-vie détiennent une proportion relativement importante de leur actif sous forme de biens immobiliers et elles soutiennent cet investissement au moyen de leur levier financier. Or, l'un et l'autre sont assujettis à l'IGC, ce qui fait dire à l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes (ACCAP) qu'il s'agit là d'une double



imposition. Ce problème ne se pose pas aux autres institutions financières, car elles ont une combinaison d'avoirs différente.

D'aucuns prétendent en outre que l'IGC nuit à l'industrie de la location à bail dans la concurrence qu'elle mène aux institutions de dépôt. La location à bail offre un moyen de financement des achats qui se rapproche beaucoup de la formule des prêts. Or, aux fins de l'IGC, les dépôts ne sont pas inclus dans le capital d'une institution financière. Au contraire, le capital d'une société de location à bail est essentiellement égal à son actif. À cet égard, la société de location est donc beaucoup plus lourdement imposée que ne le sont les banques qui fournissent le même service.

Un porte-parole de Norex Leasing a fait valoir au comité que le Projet de loi C-28 traite la location à bail comme une forme de prêt aux fins de la dépréciation mais la traite différemment pour ce qui est de l'IGC. Selon cette entreprise, le Projet de loi C-28 réduit de beaucoup la capacité des sociétés de location à bail de faire concurrence à ceux qui offrent des services de rechange.

Comme ces deux affirmations sont de nature très technique, il est difficile pour le comité d'en évaluer les mérites. Nous avons fait part des remarques de l'ACCAP et de Norex Leasing au ministre d'État aux Finances. Dans sa réponse, ce dernier a indiqué qu'il ne considère pas les arguments suffisant pour modifier la loi. Nous croyons de plus que le Parlement n'aura qu'à légiférer pour corriger les défauts techniques que peut comporter l'impôt des grandes corporations. Le gouvernement pourra alors consulter l'ACCAP et *NOREX Leasing Inc.* pour voir si les difficultés que l'IGC leur cause justifient des modifications ultérieures à cet impôt.

## Conclusion

En janvier 1985, le gouvernement a publié *Prestations aux enfants et aux personnes âgées : Document d'étude*, document dans lequel il concluait que l'imposition d'une surtaxe sur les prestations de sécurité de la vieillesse «bouleverserait profondément notre système de revenu de retraite» et «pénaliserait indûment les plus démunis en imputant un revenu découlant d'années d'économies». Ainsi, la disposition de récupération des prestations de sécurité de la vieillesse prévue dans le Projet de loi C-28 constitue non seulement un changement à la politique des gouvernements

précédents, mais prend exactement le contre-pied de la position préalable de l'actuel gouvernement.

En principe, le comité est contre la récupération, mais il y souscrit—bien qu'à contre-cœur—eu égard à la situation financière très grave du gouvernement. Cela dit, le comité estime essentiel de corriger les nombreux défauts de conception de cette disposition. Il croit que les amendements recommandés dans son rapport redressent les injustices du projet de loi sans accroître outre mesure le déficit budgétaire du gouvernement. L'on pourrait soutenir que l'amendement prévoyant la pleine indexation du seuil prévu aux fins de la récupération réduira les recettes fiscales du gouvernement, mais cela ne se produira pas si, comme le rapport le précise, le gouvernement accepte de rajuster ce seuil périodiquement et de façon raisonnable.

### Dissidence

Le présent rapport énonce les vues de la majorité des membres du comité. Les membres qui soutiennent le gouvernement n'y souscrivent pas.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

Sidney L. Buckwold





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 76

N° 76

Thursday, 17th May, 1990

Le jeudi 17 mai 1990

2.00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cogger,

Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,

Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hays,  
Hébert,  
Kenny,  
Lang,  
Lawson,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,

Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Ottenheimer,  
Petten,

Phillips,  
Riel,  
Robertson,  
Robichaud,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Thériault,  
Tremblay,  
Watt.



## PRAYERS.

The Honourable Senator Corbin presented one petition:  
Of Residents of the Village of Aroostook, and of the rural mail area, in the Province of New Brunswick, concerning the proposed closure of the Aroostook Post Office.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report of the Public Service Commission of Canada for the year 1989, including a braille overview of the Report, pursuant to subsection 47(2) of the *Public Service Employment Act*, Chapter P-33, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-620.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Second Report, as follows:—

THURSDAY, May 17, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

## FORTY-SECOND REPORT

On May 3, 1990, your Committee noted that it was presently undertaking a review of the budgetary situation pertaining to Senate Committees and recommended that the Internal Economy Committee be authorized to release no more than 3/12 of those approved funds until the end of June 1990.

Your Committee is still examining the budget applications of Senate Committees. Given that some committees are now in need of more than 3/12 of their approved funds, your Committee recommends that the Internal Economy Committee be authorized to release 6/12 of those approved funds until the end of June 1990.

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Denis, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Corbin présente une pétition:  
De Résidents du village d'Aroostook et de la zone de service postal rural, dans la province du Nouveau-Brunswick, concernant la possibilité de fermeture du bureau de poste d'Aroostook.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport de la Commission de la fonction publique du Canada, pour l'année 1989, ainsi qu'un aperçu en braille du rapport, conformément au paragraphe 47(2) de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*, chapitre P-33, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-620.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-deuxième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le JEUDI 17 MAI 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

## QUARANTE-DEUXIÈME RAPPORT

Le 3 mai 1990, le Comité soulignait qu'il entreprenait l'examen des budgets des comités sénatoriaux et recommandait de l'autoriser à ne libérer, avant la fin de juin 1990, que 3/12 des crédits approuvés.

Le Comité n'a pas terminé son examen des demandes de budget des comités. Mais comme certains comités ont déjà besoin de plus de 3/12 des budgets qui leur ont été consentis, le Comité recommande d'autoriser le Comité de la régie interne à libérer 6/12 des budgets avant la fin de juin 1990.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Denis, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 22nd May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report of the Special Committee of the House of Commons to Study the Proposed Companion Resolution to the Meech Lake Accord, dated May, 1990.—Sessional Paper No. 342-621.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Simard resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 4(c) and (d) and 8 to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, to which the Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator MacEachen, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Kenny, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 2 and 3 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Murray, P.C., that the Bill C-65, An Act to provide borrowing authority, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 22 mai 1990, à quatorze heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport du Comité spécial de la Chambre des communes pour examiner le projet de résolution d'accompagnement à l'Accord du lac Meech, en date de mai 1990—Document parlementaire n° 342-621.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Simard reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

Que le Sénat agrée les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 4c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur MacEachen, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Kenny, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n°s 2 et 3 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Murray, C.P., que le Projet de loi C-65, Loi portant pouvoir d'emprunt, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Tenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, with certain amendments) presented in the Senate on 16th May, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), that the Report be adopted.

After debate,

The Honourable Senator Murray, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Doody, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) moved, seconded by the Honourable Senator Balfour, that the Bill S-16, An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Grafstein, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Balfour, seconded by the Honourable Senator Spivak, for the second reading of the Bill C-60, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Balfour moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du dixième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, avec certains amendements), présenté au Sénat le 16 mai 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), que le rapport soit adopté.

Après débat,

L'honorable sénateur Murray, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Doody, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Balfour, que le Projet de loi S-16, Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Grafstein, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Balfour, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-60, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l'Ontario et mettre en œuvre diverses mesures connexes.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Balfour propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



Orders No. 8 to 14 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Ninth Report of the Standing Senate Committee on National Finance (Estimates 1989-90/Royal Recommendation), presented in the Senate on 13th February, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Everett, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 16 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Everett resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Olson, P.C., calling the attention of the Senate to the monetary policy of the Bank of Canada, and to the consequent extremely high interest rates in Canada, which is causing extreme hardship on farmers, fishermen, small businesses and others who have no defense or any way of avoiding the oppressive debt service charges.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Argue, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 18 to 27 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Balfour:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Les articles n<sup>os</sup> 8 à 14 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du neuvième rapport du Comité sénatorial permanent des finances nationales (Budget des dépenses 1989-1990—recommandation royale), présenté au Sénat le 13 février 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Everett, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n<sup>o</sup> 16 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Everett reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Olson, C.P., attirant l'attention du Sénat sur la politique monétaire de la Banque du Canada et sur les taux d'intérêt extrêmement élevés qui en résultent au Canada et qui ont pour effet de causer des préjudices indus aux agriculteurs, aux pêcheurs, aux petites entreprises et à d'autres qui n'ont aucune protection ni aucun moyen d'échapper au fardeau opprimant du service de la dette.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Argue, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 18 à 27 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Balfour,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



*Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Bonnell and Kenny substituted for those of the Honourable Senators Stollery and Petten on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (*17th May, 1990*).

The name of the Honourable Senator Bonnell added to the membership of the Standing Committee on Standing Rules and Orders (*17th May, 1990*).

The name of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) substituted for that of the Honourable Senator Poitras on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*17th May, 1990*).

*Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Bonnell et Kenny substitués à ceux des honorables sénateurs Stollery et Petten sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (*17 mai 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Bonnell ajouté à la liste des membres du Comité permanent du Règlement et de la procédure (*17 mai 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) substitué à celui de l'honorable sénateur Poitras sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*17 mai 1990*).



39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 77

N° 77

Tuesday, 22nd May, 1990

Le mardi 22 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Asselin,  
Austin,  
Balfour,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,  
Cools,

Corbin,  
Croll,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,

Hays,  
Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,

Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Roblin,

Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay.

*Meeting of Committees During the Adjournment  
of the Senate*

Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples (18th May, 1990).

PRAYERS.

The Honourable the Speaker tabled the following:—

Report of the Privacy Commissioner for the period ended March 31, 1990, pursuant to section 40(1) of the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C. 1985.—Sessional Paper No. 342-622.

Report of the Information Commissioner for the period ended March 31, 1990, pursuant to section 40(1) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, R.S.C. 1985.—Sessional Paper No. 342-623.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-34, An Act to establish the Canadian Centre for Management Development and to amend certain Acts in consequence thereof, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-57, An Act to provide for the protection of integrated circuit topographies and to amend certain Acts in consequence thereof, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Beaudoin, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-51, An Act to amend the Income Tax Act, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

*Réunions de comités pendant l'ajournement du Sénat*

Comité sénatorial permanent des peuples autochtones (18 mai 1990).

PRIÈRE.

L'honorable Président dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport du Commissaire à la protection de la vie privée pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément à l'article 40(1) de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-622.

Rapport du Commissaire à l'information pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément à l'article 40(1) de la *Loi sur l'accès à l'information*, Chapitre A-1, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-623.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-34, Loi constituant le Centre canadien de gestion et modifiant certaines lois en conséquence, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-57, Loi visant à protéger les topographies de circuits intégrés et à modifier certaines lois en conséquence, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Beaudoin, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-51, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.



With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Cochrane, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Murray, P.C., tabled the following:—

Press Release dated May 22, 1990, together with copies of letters exchanged between the Prime Minister and the Honourable Lucien Bouchard concerning his resignation from the Ministry.—Sessional Paper No. 342-623A.

The Honourable Senator Corbin presented one petition:  
Of Residents of the Village of Aroostook, and of the rural mail area, in the Province of New Brunswick, concerning the proposed closure of the Aroostook Post Office.

The Honourable Senator Hébert presented two petitions:  
Of Residents of the region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented three petitions:  
Of Residents of the region of Toronto, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of the City of Welland, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of the City of Windsor, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Cochrane, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Murray, C.P., dépose sur le bureau ce qui suit:

Communiqué de presse en date du 22 mai 1990, ainsi que copies des lettres échangées entre le Premier ministre et l'honorable Lucien Bouchard, au sujet de sa démission de ses fonctions ministérielles.—Document parlementaire n° 342-623A.

L'honorable sénateur Corbin présente une pétition:  
De Résidents du village d'Aroostook et de la zone de service postal rural, dans la province du Nouveau-Brunswick, concernant la possibilité de fermeture du bureau de poste d'Aroostook.

L'honorable sénateur Hébert présente deux pétitions:  
De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente trois pétitions:  
De Résidents de la région de Toronto, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de la ville de Welland, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de la ville de Windsor, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur



Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Operating and Capital Budgets for 1990-91 of the Enterprise Cape Breton Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-624.

Reports of the Public Service Staff Relations Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-625.

Report on the *Special Areas Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 9 of the Act, Chapter S-14, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-626.

Report under the *Corporations and Labour Unions Returns Act* (Part I, Corporations) for the fiscal period ended in 1987, pursuant to subsection 22(1) of the Act, Chapter C-43, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-627.

Reports of the Canada Ports Corporation, Halifax Port Corporation, Montréal Port Corporation, Prince Rupert Port Corporation, Port of Québec Corporation, Saint John Port Corporation, St. John's Port Corporation and Vancouver Port Corporation, including their accounts and financial statements certified by the auditors, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-628.

Reports of the St. Lawrence Seaway Authority required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-629.

Reports of the Jacques Cartier and Champlain Bridges Incorporated required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-630.

le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Résumés du plan d'entreprise de la Société d'expansion du Cap-Breton, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-624.

Rapports de la Commission des relations de travail dans la Fonction publique établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-625.

Rapport concernant la *Loi sur les zones spéciales*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 9 de la Loi, chapitre S-14, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-626.

Rapport établi aux termes de la *Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats*, partie I (Personnes morales), pour l'exercice terminé en 1987, conformément au paragraphe 22(1) de la Loi, chapitre C-43, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-627.

Rapports de la Société canadienne des ports, de la Société du port de Halifax, de la Société du port de Montréal, de la Société du port de Prince Rupert, de la Société du port de Québec, de la Société du port de Saint John, de la Société du port de St. John's et de la Société du port de Vancouver, y compris leurs comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-628.

Rapports de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-629.

Rapports de Les Ponts Jacques Cartier et Champlain Incorporée établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-630.

Reports of the Seaway International Bridge Corporation Ltd. required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-631.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Operating and Capital Budgets for 1990-91 of the St. Lawrence Seaway Authority, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-632.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-95 and the Operating and Capital Budgets for 1990-91 of the Livestock Feed Board of Canada, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-633.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 4(c) and (d) and 8 to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, to which the Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly.

After debate,

In amendment, the Honourable Senator MacEachen, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Frith, that, all the words after the word "That" be struck out and replaced by the following:

Whereas

On March 20, 1990, the Senate informed the House of Commons by message that it insisted upon its amendments to Bill C-21;

And Whereas

Beauchesne, Fifth Edition, citation 814, p. 241, provides that in such circumstances, where the Senate insists upon their amendments, "the House (of Commons) either accepts the amendments or adopts a motion requesting a conference to which each House appoints Members";

And Whereas

Rapports de La Corporation du Pont international de la voie maritime, Ltée, établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-631.

Résumés du plan d'entreprise de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-632.

Résumés du plan d'entreprise de l'Office des provendes du Canada, pour 1990-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-633.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

Que le Sénat agrée les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 4c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer.

Après débat,

En amendement, l'honorable sénateur MacEachen, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Frith, que tous les mots suivant le mot «Que» soient supprimés et remplacés par ce qui suit:

Attendu que

Le 20 mars 1990, le Sénat a informé la Chambre des communes qu'il tenait aux amendements qu'il a proposés au projet de loi C-21;

Et attendu que

Dans la cinquième édition de Beauchesne, commentaire n° 814, p. 248, on prévoit que, dans ces circonstances, si les sénateurs insistent sur leurs amendements, «la Chambre (des communes), ou bien accepte les amendements, ou bien adopte une motion portant institution d'une conférence, à laquelle chaque chambre nomme ses représentants»;

Et attendu que



When the Senate insisted upon its amendments to *An Act to authorize the government to acquire by lease lines of railway connecting with the government railways* in 1910;

and to *An Act to confirm the Order in Council of the twenty-fourth day of February, 1919, prohibiting the importation, manufacture and transportation of intoxicating liquors and the Order in Council of the twelfth day of April, 1919, in amendment thereof* in 1919;

and to *An Act to amend the Judges Act* in 1921;

and to *An Act to amend the Canada Temperance Act* in 1922;

and to *An Act to amend the Industrial Disputes Investigation Act* in 1924;

and to *An Act for the relief of the Depositors of the Home Bank of Canada* in 1925;

and to *An Act to amend the Criminal Code* in 1933;

and to *An Act to amend and consolidate the Excise Act* in 1934;

and to *An Act to amend the Farmers' Creditors Arrangement Act, 1934* in 1938;

and to *An Act to amend the Criminal Code* in 1947, the House of Commons requested that a conference be held;

And Whereas

When the Senate insisted upon its amendments to *An Act to amend the Combines Investigation Act* in 1936; and to *An Act to amend the Customs Tariff Act* in 1961, the House of Commons chose not to proceed further with the legislation;

And Whereas

When the Senate has by message insisted upon its amendments without offering any alternative proposal, it has never received a subsequent message from the House of Commons repeating that it disagreed with the said amendments;

And Whereas

The message received from the House of Commons on May 10, 1990, is without precedent, and does not conform to the convention and practice, unbroken since Confederation of settling disagreements between the House of Commons and Senate by a conference,

The motion be referred to a conference between the two Houses of Parliament.

After debate,

The Honourable Senator Beaudoin moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that further debate on the motion in amendment be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Lorsque le Sénat a insisté sur ses amendements à la *Loi autorisant le Gouvernement du Canada à acquérir, par bail, les lignes de chemin de fer se reliant aux chemins de fer de l'État*, en 1919;

et à la *Loi ratifiant l'arrêté en conseil du vingt-quatrième jour de février 1919 prohibant l'importation, la fabrication et le transport des liqueurs enivrantes, et confirmant l'arrêté en conseil du douzième jour d'avril 1919, portant modification de cet arrêté*, en 1919;

et à une *Loi modifiant la Loi sur les juges*, en 1921;

et à une *Loi modifiant la Loi canadienne sur la tempérance*, en 1922;

et à une *Loi modifiant la Loi des enquêtes en matière de différends industriels*, en 1924;

et à une *Loi de secours à des créanciers de la Home Bank*, en 1925;

et à une *Loi modifiant le Code criminel*, en 1933;

et à une *Loi modifiant et consolidant la Loi sur la taxe d'accise*, en 1934;

et à une *Loi modifiant la Loi de 1934 sur les arrangements entre cultivateurs et créanciers*, en 1938;

et à une *Loi modifiant le Code criminel*, en 1947, la Chambre des communes a demandé qu'on tienne une conférence;

Et attendu que

Quand le Sénat a insisté sur ses amendements à une *Loi modifiant la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions*, en 1936; et à une *Loi modifiant la Loi sur le tarif des douanes*, en 1961, la Chambre des communes a décidé de ne pas donner suite au projet de loi;

Et attendu que

Quand le Sénat a, dans un message, insisté sur ses amendements sans faire de proposition de rechange, il n'a jamais reçu de message de la Chambre des communes réitérant son refus des amendements en question;

Et attendu que

Le message reçu de la Chambre des communes le 10 mai 1990 est sans précédent et qu'il n'est pas conforme à la convention ni à la pratique, dont on n'a pas dérogé depuis la Confédération, établie pour résoudre par une conférence les différends entre la Chambre des communes et le Sénat,

La motion soit référée à une conférence entre les deux Chambres du Parlement.

Après débat,

L'honorable sénateur Beaudoin propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que la suite du débat sur la motion en amendement soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Orders No. 2 and 3 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Roblin, P.C., resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Buckwold, seconded by the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), for the adoption of the Tenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, with certain amendments) presented in the Senate on 16th May, 1990.

After debate,  
A Point of Order was raised as to the acceptability of the amendments.

After debate,  
The Speaker reserved his decision.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*), seconded by the Honourable Senator Balfour, for the second reading of the Bill S-16, An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 6 to 9 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Forty-Second Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (budgetary situation pertaining to Senate Committees) presented in the Senate on 17th May, 1990.

Les articles n<sup>os</sup> 2 et 3 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Roblin, C.P., reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Buckwold, appuyé par l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), tendant à l'adoption du dixième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, avec certains amendements), présenté au Sénat le 16 mai 1990.

Après débat,  
Un rappel au Règlement est soulevé à l'effet de savoir si les amendements sont recevables.

Après débat,  
Le Président réserve sa décision.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*), appuyé par l'honorable sénateur Balfour, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi S-16, Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 6 à 9 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du quarante-deuxième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (budgets des comités sénatoriaux), présenté au Sénat le 17 mai 1990.



The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 11 to 27 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Anderson:

That, for the duration of its study of the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce be empowered to permit coverage by the electronic media of its public proceedings with the least possible disruption of its hearings.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Robertson:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Marsden substituted for that of the Honourable Senator Kolber on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*8th May, 1990*).

The name of the Honourable Senator Cools substituted for that of the Honourable Senator Kirby on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*18th May, 1990*).

The name of the Honourable Senator Olson substituted for that of the Honourable Senator Marsden on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*22nd May, 1990*).

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 11 à 27 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson,

Que, pour la durée de son étude du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce soit habilité à permettre le reportage de ses délibérations publiques par les médias d'information électroniques, en dérangeant le moins possible ses travaux.

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Robertson,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Marsden substitué à celui de l'honorable sénateur Kolber sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*8 mai 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Cools substitué à celui de l'honorable sénateur Kirby sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*18 mai 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Olson substitué à celui de l'honorable sénateur Marsden sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*22 mai 1990*).



39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 78

N° 78

Wednesday, 23rd May, 1990

Le mercredi 23 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Asselin,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,

Cogger,  
Cools,  
Corbin,  
Croll,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Guay,

Haidasz,  
Hastings,  
Hays,  
Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Otteneheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,

Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay.

## PRAYERS.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 1991.—Sessional Paper No. 342-634.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Kitchener, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Toronto, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Markham, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Timmins, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Asbestos, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Verdun, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Budget des dépenses supplémentaire (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 1991.—Document parlementaire n° 342-634.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Kitchener, dans la province de l'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Toronto, dans la province de l'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Markham, dans la province de l'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Timmins, dans la province de l'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents d'Asbestos, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Verdun, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi



Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Langeburg, in the Province of Saskatchewan, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Gravelbourg, in the Province of Saskatchewan, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Saint John, in the Province of New Brunswick, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Twelfth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-59, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia, and had directed him to report the same to the Senate without amendment.

The Honourable Senator Beaudoin moved, seconded by the Honourable Senator Doyle, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading, at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Thirteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-60, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters, and had directed him to report the same to the Senate without amendment.

sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Langeburg, dans la province de la Saskatchewan, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Gravelbourg, dans la province de la Saskatchewan, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Saint-Jean, dans la province du Nouveau-Brunswick, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le douzième rapport de ce Comité, et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-59, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat sans amendement.

L'honorable sénateur Beaudoin propose, appuyé par l'honorable sénateur Doyle, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le treizième rapport de ce Comité, et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-60, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l'Ontario et mettre en oeuvre diverses mesures connexes, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat sans amendement.



The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Barrotes, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading, at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz:

That the Standing Senate Committee on National Finance be authorized to examine and report upon the expenditures set out in the Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending the 31st March, 1991 (Sessional Paper No. 342-634).

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 4(c) and (d) and 8 to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, to which the Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly,

And on the motion in amendment of the Honourable Senator MacEachen, P.C., seconded by the Honourable Senator Frith, that, all the words after the word "That" be struck out and replaced by the following:

Whereas

On March 20, 1990, the Senate informed the House of Commons by message that it insisted upon its amendments to Bill C-21;

And Whereas

Beauchesne, Fifth Edition, citation 814, p. 241, provides that in such circumstances, where the Senate insists upon their amendments, "the House (of Commons) either accepts the amendments or adopts a motion requesting a conference to which each House appoints Members";

And Whereas

When the Senate insisted upon its amendments to *An Act to authorize the government to acquire by lease lines of railway connecting with the government railways* in 1910;

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Barrotes, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz,

Que le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à étudier les dépenses projetées dans le Budget des dépenses supplémentaire (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 1991 (document parlementaire no 342-634), et à en faire rapport.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

Que le Sénat agréé les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 4c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer,

Et sur la motion en amendement de l'honorable sénateur MacEachen, C.P., appuyé par l'honorable sénateur Frith, que tous les mots suivant le mot «Que» soient supprimés et remplacés par ce qui suit:

Attendu que

Le 20 mars 1990, le Sénat a informé la Chambre des communes qu'il tenait aux amendements qu'il a proposés au projet de loi C-21;

Et attendu que

Dans la cinquième édition de Beauchesne, commentaire n° 814, p. 248, on prévoit que, dans ces circonstances, si les sénateurs insistent sur leurs amendements, «la Chambre (des communes), ou bien accepte les amendements, ou bien adopte une motion portant institution d'une conférence, à laquelle chaque chambre nomme ses représentants»;

Et attendu que

Lorsque le Sénat a insisté sur ses amendements à la *Loi autorisant le Gouvernement du Canada à acquérir, par bail,*

and to *An Act to confirm the Order in Council of the twenty-fourth day of February, 1919, prohibiting the importation, manufacture and transportation of intoxicating liquors and the Order in Council of the twelfth day of April, 1919, in amendment thereof* in 1919;

and to *An Act to amend the Judges Act* in 1921;

and to *An Act to amend the Canada Temperance Act* in 1922;

and to *An Act to amend the Industrial Disputes Investigation Act* in 1924;

and to *An Act for the relief of the Depositors of the Home Bank of Canada* in 1925;

and to *An Act to amend the Criminal Code* in 1933;

and to *An Act to amend and consolidate the Excise Act* in 1934;

and to *An Act to amend the Farmers' Creditors Arrangement Act, 1934* in 1938;

and to *An Act to amend the Criminal Code* in 1947, the House of Commons requested that a conference be held;

And Whereas

When the Senate insisted upon its amendments to *An Act to amend the Combines Investigation Act* in 1936; and to *An Act to amend the Customs Tariff Act* in 1961, the House of Commons chose not to proceed further with the legislation;

And Whereas

When the Senate has by message insisted upon its amendments without offering any alternative proposal, it has never received a subsequent message from the House of Commons repeating that it disagreed with the said amendments;

And Whereas

The message received from the House of Commons on May 10, 1990, is without precedent, and does not conform to the convention and practice, unbroken since Confederation of settling disagreements between the House of Commons and Senate by a conference,

The motion be referred to a conference between the two Houses of Parliament.

After debate,

The Honourable the Speaker was asked to rule on whether a point of order could be raised on the acceptability of the motion in amendment at this point in the proceedings.

The Honourable the Speaker ruled that pursuant to his Ruling of February 10, 1987, on the same subject, the point of order be allowed at this time.

Whereupon the Speaker's Ruling was appealed.

The question being put on whether the Honourable the Speaker's Ruling shall be sustained—

*les lignes de chemin de fer se reliant aux chemins de fer de l'État*, en 1910;

et à la *Loi ratifiant l'arrêté en conseil du vingt-quatrième jour de février 1919 prohibant l'importation, la fabrication et le transport des liqueurs enivrantes, et confirmant l'arrêté en conseil du douzième jour d'avril 1919, portant modification de cet arrêté*, en 1919;

et à une *Loi modifiant la Loi sur les juges*, en 1921;

et à une *Loi modifiant la Loi canadienne sur la tempérance*, en 1922;

et à une *Loi modifiant la Loi des enquêtes en matière de différends industriels*, en 1924;

et à une *Loi de secours à des créanciers de la Home Bank*, en 1925;

et à une *Loi modifiant le Code criminel*, en 1933;

et à une *Loi modifiant et consolidant la Loi sur la taxe d'accise*, en 1934;

et à une *Loi modifiant la Loi de 1934 sur les arrangements entre cultivateurs et créanciers*, en 1938;

et à une *Loi modifiant le Code criminel*, en 1947, la Chambre des communes a demandé qu'on tienne une conférence;

Et attendu que

Quand le Sénat a insisté sur ses amendements à une *Loi modifiant la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions*, en 1936; et à une *Loi modifiant la Loi sur le tarif des douanes*, en 1961, la Chambre des communes a décidé de ne pas donner suite au projet de loi;

Et attendu que

Quand le Sénat a, dans un message, insisté sur ses amendements sans faire de proposition de rechange, il n'a jamais reçu de message de la Chambre des communes réitérant son refus des amendements en question;

Et attendu que

Le message reçu de la Chambre des communes le 10 mai 1990 est sans précédent et qu'il n'est pas conforme à la convention ni à la pratique, dont on n'a pas dérogé depuis la Confédération, établie pour résoudre par une conférence les différends entre la Chambre des communes et le Sénat,

La motion soit référée à une conférence entre les deux Chambres du Parlement.

Après débat,

L'honorable Président est prié de rendre une décision sur la possibilité d'invoquer le Règlement au sujet de la recevabilité de la motion en amendement à ce moment-ci des délibérations.

L'honorable Président rend une décision, conformément à sa décision du 10 février 1987, traitant du même sujet, à l'effet qu'il est acceptable d'invoquer le Règlement à ce moment-ci des délibérations.

Sur quoi, on en appelle de la décision du président.

La question de savoir si la décision de l'honorable Président doit être maintenue est mise aux voix.

The Senate divided and the names being called they were taken down as follows:—

L'opinion n'étant pas unanime, le Sénat, à l'appel des noms, se prononce comme suit:

### YEAS — POUR

#### The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Asselin	Bolduc	Macdonald	Nurgitz	Rossiter
Balfour	Chaput-Rolland	( <i>Cape Breton</i> )	Ottenheimer	Sherwood
Barootes	David	Marshall	Phillips	Simard
Beaudoin	Doody	Muir	Robertson	Spivak
Bélisle	Doyle	Murray	Roblin	Tremblay—26.
Bielish	Flynn			

### NAYS — CONTRE

#### The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Adams	De Bané	Hébert	Marchand	Steuart
Anderson	Denis	Kenny	Neiman	( <i>Prince Albert-Duck Lake</i> )
Austin	Fairbairn	LeBlanc	Olson	
Bonnell	Frith	( <i>Beauséjour</i> )	Perrault	Stewart
Buckwold	Gigantès	Lefebvre	Petten	( <i>Antigonish-Guysborough</i> )
Cools	Guay	Lewis	Riel	
Corbin	Haidasz	Lucier	Robichaud	Stollery
Davey	Hays	MacEachen		Thérault—34.

### ABSTENTIONS

#### The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Nil — Aucun

Therefore, the Speaker's Ruling was negatived.

En conséquence, la décision du Président est rejetée.

The Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 4(c) and (d) and 8 to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

Que le Sénat agréé les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 4c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a), 6, 7 and 9, to which the Commons have disagreed; and

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly,

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer,

And on the motion in amendment thereto of the Honourable Senator MacEachen, P.C.

Et sur la motion en amendement de l'honorable sénateur MacEachen, C.P.

After debate,

Après débat,

The Honourable Senator Ottenheimer moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that further debate on the

L'honorable sénateur Ottenheimer propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que la suite du débat sur la



motion in amendment be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 2 and 3 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Bolduc moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that the Bill C-34, An Act to establish the Canadian Centre for Management Development and to amend certain Acts in consequence thereof, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Neiman, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 5 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator David.

Order No. 6 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator Simard.

Orders No. 7 to 28 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Corbin called the attention of the Senate to the current state of the Trans-Canada Highway in New Brunswick and the urgent need for the Government of New Brunswick and the Government of Canada to conclude an agreement as soon as possible to solve the problems of this stretch of the national highway.

After debate,

The Honourable Senator Corbin moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C.:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

motion en amendement soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 2 et 3 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Bolduc propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que le Projet de loi C-34, Loi constituant le Centre canadien de gestion et modifiant certaines lois en conséquence, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Neiman, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n<sup>o</sup> 5 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur David.

L'article n<sup>o</sup> 6 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur Simard.

Les articles n<sup>os</sup> 7 à 28 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Corbin attire l'attention du Sénat sur l'état actuel de la route transcanadienne au Nouveau-Brunswick et sur la nécessité urgente qu'il y a pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick et le gouvernement du Canada d'en venir à une entente le plus tôt possible pour corriger les déficiences de ce tronçon de la route nationale.

Après débat,

L'honorable sénateur Corbin propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P.,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



*Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Rossiter substituted for that of the Honourable Senator Nurgitz on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (*23rd May, 1990*).

The names of the Honourable Senators Balfour and Barootes substituted for those of the Honourable Senators Nurgitz and MacDonald (*Halifax*) on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*23rd May, 1990*).

The name of the Honourable Senator Doyle substituted for that of the Honourable Senator Bolduc on the membership of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs (*23rd May, 1990*).

*Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Rossiter substitué à celui de l'honorable sénateur Nurgitz sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (*23 mai 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Balfour et Barootes substitués à ceux des honorables sénateurs Nurgitz et MacDonald (*Halifax*) sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*23 mai 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Doyle substitué à celui de l'honorable sénateur Bolduc sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles (*23 mai 1990*).



39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 79

N° 79

Thursday, 24th May, 1990

Le jeudi 24 mai 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GILDAS L. MOLGAT  
Speaker *pro tempore*

L'honorable GILDAS L. MOLGAT  
Président *pro tempore*

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Asselin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Cogger,  
Cools,

Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Guay,  
Haidasz,  
Hays,

Hébert,  
Kenny,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Petten,  
Phillips,  
Riel,  
Robertson,

Robichaud,  
Roblin,  
Sherwood,  
Spivak,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay.

The Clerk at the Table informed the Senate that the Honourable the Speaker was unavoidably absent, whereupon the Honourable Senator Molgat, Speaker *pro tempore*, took the Chair, pursuant to Rule 10.

#### PRAYERS.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Capital and Operating Budgets for 1990-91 of the Cape Breton Development Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-635.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Operating and Capital Budgets for 1990-91 of the Farm Credit Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-636.

The Honourable Senator Corbin presented one petition:  
Of Residents of the Village of Aroostook, and of the rural mail area, in the Province of New Brunswick, concerning the proposed closure of the Aroostook Post Office.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Muir:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 29th May, 1990, at two o'clock in the afternoon.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Beaudoin moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that the Bill C-59, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Le Greffier au bureau informe le Sénat que l'honorable Président est absent pour raison majeure. En conformité de l'article 10 du Règlement, l'honorable sénateur Molgat, Président *pro tempore*, occupe le fauteuil.

#### PRIÈRE.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Résumés du plan d'entreprise de la Société de développement du Cap-Breton, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-635.

Résumés du plan d'entreprise de la Société du crédit agricole, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-636.

L'honorable sénateur Corbin présente une pétition:  
De Résidents du village d'Aroostook et de la zone de service postal rural, dans la province du Nouveau-Brunswick, concernant la possibilité de fermeture du bureau de poste d'Aroostook.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Muir,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 29 mai 1990, à quatorze heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Beaudoin propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que le Projet de loi C-59, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.



Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Balfour moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that the Bill C-60, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Orders No. 4 to 8 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Murray, P.C., for the second reading of the Bill C-65, An Act to provide borrowing authority.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 10 and 11 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Corbin calling the attention of the Senate to the current state of the Trans-Canada Highway in New Brunswick and the urgent need for the Government of New Brunswick and the Government of Canada to conclude an agreement as soon as possible to solve the problems of this stretch of the national highway.

Debate concluded.

Orders No. 13 and 14 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Beaudoin calling the attention of the Senate to the Meech Lake Constitutional Accord and to the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Balfour propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que le Projet de loi C-60, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l'Ontario et mettre en oeuvre diverses mesures connexes, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Les articles n<sup>os</sup> 4 à 8 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Murray, C.P., tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-65, Loi portant pouvoir d'emprunt.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit déferé au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 10 et 11 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Corbin, attirant l'attention du Sénat sur l'état actuel de la route transcanadienne au Nouveau-Brunswick et sur la nécessité urgente qu'il y a pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick et le gouvernement du Canada d'en venir à une entente le plus tôt possible pour corriger les déficiences de ce tronçon de la route nationale.

Débat terminé.

Les articles n<sup>os</sup> 13 et 14 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Beaudoin, attirant l'attention du Sénat sur l'Entente constitutionnelle du lac Meech et sur la *Charte canadienne des droits et libertés*.



After debate,

The Honourable Senator Macquarrie moved, seconded by the Honourable Senator Balfour, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator David resumed the debate on the motion of the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Forty-First Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (Senators' allowance expenses), presented in the Senate on 9th May, 1990,

And on the motion in amendment of the Honourable Senator Frith, seconded by the Honourable Senator Perrault, P.C., that the Report be not now adopted but that it be amended in the second line of the third paragraph by adding after the words "each member of the Senate" the following:—

" , on application by said Senator, ".

After debate,

The Honourable Senator Roblin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that further debate on the motion in amendment be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Fourth Report of the Standing Committee on Standing Rules and Orders (Senators' attendance register), presented in the Senate on 10th May, 1990.

The Honourable Senator Molgat moved, seconded by the Honourable Senator Corbin, that the Report be adopted.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 18 to 31 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Hays called the attention of the Senate to the Conference on "Beef Export Opportunities in the Pacific Rim: Competition, Constraints and Cooperation", held in Calgary, Alberta, on March 29 and 30, 1990.

Debate concluded.

Après débat,

L'honorable sénateur Macquarrie propose, appuyé par l'honorable sénateur Balfour, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur David reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du quarante et unième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, (allocation de dépenses des sénateurs), présenté au Sénat le 9 mai 1990,

Et sur la motion en amendement de l'honorable sénateur Frith, appuyé par l'honorable sénateur Perrault, C.P., que le rapport ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit modifié à la première ligne du troisième paragraphe, en ajoutant après les mots «chaque sénateur touchera» ce qui suit:

« , après qu'il en aura fait la demande, ».

Après débat,

L'honorable sénateur Roblin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que la suite du débat sur la motion en amendement soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du quatrième rapport du Comité permanent du Règlement et de la procédure (registre de présence des sénateurs), présenté au Sénat le 10 mai 1990.

L'honorable sénateur Molgat propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin, que le rapport soit adopté.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 18 à 31 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Hays attire l'attention du Sénat sur la Conférence sur les possibilités d'exportation du boeuf dans les pays du Pacifique: concurrence, contraintes et coopération, tenue à Calgary, en Alberta, les 29 et 30 mars 1990.

Débat terminé.

*With leave,  
The Senate reverted to Notices of Motions.*

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie:

That the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs have power to sit at three thirty o'clock in the afternoon on Tuesday and Wednesday next, 29th and 30th May, 1990, even though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Nurgitz and Hastings substituted for those of the Honourable Senators Balfour and Olson on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (24th May, 1990).

*Avec permission,  
Le Sénat se reporte aux Avis de motions.*

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie,

Que le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles soit autorisé à siéger à quinze heures trente, mardi et mercredi prochains, les 29 et 30 mai 1990, même si le Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Nurgitz et Hastings substitués à ceux des honorables sénateurs Balfour et Olson sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (24 mai 1990).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 80

Tuesday, 29th May, 1990

2.00 o'clock p.m.

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

The Members convened were:

The Honourable Senators

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,

Cochrane,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,  
Croll,  
Davey,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,

Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,  
Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
Lang,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),

MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Phillips,  
Pitfield,  
Rizzuto,  
Robertson,

Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen.

N° 80

Le mardi 29 mai 1990

Quatorze heures

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

Les membres présents sont:

Les honorables sénateurs



## PRAYERS.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Nurgitz tabled the following:—

Report of the Canadian Group of the Inter-Parliamentary Union which participated at the Eighty-Third Inter-Parliamentary Conference, held in Nicosia, Cyprus, from April 2 to 7, 1990.—Sessional Paper No. 342-636A.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Lists of various International Agreements which entered into force for Canada during 1986, 1987 and 1988 (together with copies of the Agreement).—Sessional Paper No. 342-637.

Documents relating to a meeting of a Commonwealth Committee of Foreign Ministers on Southern Africa, held at Abuja, Nigeria, from May 15 to 17, 1990.—Sessional Paper No. 342-638.

Summaries of the Corporate Plan for 1991 to 1995 and the Capital and Operating Budgets for 1991 of the Federal Business Development Bank, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-639.

Report on the administration of the *Western Grain Stabilization Act*, together with the Report on the state of the Stabilization Account, for the year ended July 31, 1989, pursuant to section 46 of the Act, Chapter W-7, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-640.

Reports of the Farm Credit Corporation required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-641.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Québec City, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Asbestos, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the

## PRIÈRE.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Nurgitz dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport du Groupe canadien de l'Union interparlementaire qui a participé à la 83<sup>e</sup> Conférence interparlementaire, tenue à Nicosie, Chypre, du 2 au 7 avril 1990.—Document parlementaire n° 342-636A.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Liste des Accords internationaux qui sont entrés en vigueur pour le Canada en 1986, 1987 et 1988, ainsi que copies des Accords.—Document parlementaire n° 342-637.

Documents relatifs à une réunion du Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth chargé de l'Afrique australe, tenue du 15 au 17 mai 1990 à Abuja, Nigeria.—Document parlementaire n° 342-638.

Résumés du plan d'entreprise de la Banque fédérale de développement, pour 1991-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-639.

Rapport sur l'application de la *Loi de stabilisation concernant le grain de l'Ouest*, y compris la situation du Compte de stabilisation, pour l'exercice terminé le 31 juillet 1989, conformément à l'article 46 de la Loi, chapitre W-7, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-640.

Rapports de la Société du crédit agricole établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-641.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Québec, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région d'Asbestos, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de

Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Wallaceburg, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Wallaceburg, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Toronto, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Toronto, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Hamilton, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Hamilton, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Sville King, in the Province of Newfoundland, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Sville King, dans la province de Terre-Neuve, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.



The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Third Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FORTY-THIRD REPORT

On May 3, 1990, your Committee noted that it was presently undertaking a review of the budgetary situation pertaining to Senate Committees and recommended that the Internal Economy Committee be authorized to release no more than 3/12 of those approved funds until the end of June 1990.

On May 17, 1990, your Committee noted that it was still examining the budget applications of Senate Committees. Given that some committees were in need of more than 3/12 of their approved funds, your Committee recommended that the Internal Economy Committee be authorized to release 6/12 of those approved funds until the end of June 1990.

Your Committee has now completed its review and recommends that there be a pro-rated reduction of 4% of all approved Committee Budgets in order that the approved funds do not exceed the amount allocated to Senate Committees in the Senate Estimates 1990-91.

Your Committee will review the situation and will make a further report when actual expenses approach the approved funds.

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Fourth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FORTY-FOURTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples, for the proposed expenditures of the said Committee to study and report on the relations between the Aboriginal Peoples and the Government

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-troisième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### QUARANTE-TROISIÈME RAPPORT

Le 3 mai 1990, le Comité soulignait qu'il entreprenait l'examen des budgets des comités sénatoriaux et recommandait de l'autoriser à ne libérer, avant la fin de juin 1990, que 3/12 des crédits approuvés.

Le 17 mai 1990, le Comité a souligné qu'il n'avait pas terminé son examen des demandes de budget des comités. Mais comme certains comités avaient déjà besoin de plus de 3/12 des budgets qui leur avaient été consentis, il a recommandé d'autoriser le Comité de la régie interne à libérer 6/12 des budgets avant la fin de juin 1990.

Le Comité a maintenant terminé son examen des demandes et recommande de réduire chaque budget déjà consenti de 4 p. 100 afin qu'il n'excède pas les crédits affectés dans les prévisions budgétaires du Sénat pour l'exercice 1990-1991.

Le Comité va suivre la situation de près et fera un autre rapport dès que les dépenses approcheront des crédits approuvés.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-quatrième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### QUARANTE-QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'entreprendre une étude sur les relations entre les peuples autochtones et le gouvernement du

of Canada, including a contemporary analysis of the critical issues facing Aboriginal Canadians, as authorized by the Senate on Thursday, March 29, 1990. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$ 6,000.00
Transportation and Communications	3,000.00
All Other Expenditures	<u>6,000.00</u>
TOTAL	\$15,000.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Fifth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FORTY-FIFTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Wednesday, October 4, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$ 19,500.00
Transportation and Communications	25,800.00
All Other Expenditures	<u>2,000.00</u>
TOTAL	\$47,300.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

Canada, comprenant une analyse actuelle des questions cruciales auxquelles les Autochtones doivent faire face, et à en faire rapport, tel qu'autorisé par le Sénat le jeudi 29 mars 1990. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	6 000,00\$
Transports et communications	3 000,00
Autres dépenses	<u>6 000,00</u>
TOTAL	15 000,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-cinquième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### QUARANTE-CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau ou autres éléments nécessaires pour examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 4 octobre 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	19 500,00\$
Transports et communications	25 800,00
Autres dépenses	<u>2 000,00</u>
TOTAL	47 300,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.



The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Sixth Report, as follows:—

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-sixième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

TUESDAY, May 29, 1990

Le MARDI 29 mai 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### FORTY-SIXTH REPORT

Your Committee has examined and approved the budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, for the proposed expenditures of the said Committee with respect to its examination of Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, as authorized by the Senate on Thursday, May 3, 1990. The said budget is as follows:

Professional and Other Services	\$ 70,500.00
Transportation and Communications	6,000.00
All Other Expenditures	<u>51,000.00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$127,500.00</b>

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Seventh Report, as follows:—

#### QUARANTE-SIXIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget qui lui a été présenté par le président du Comité permanent des banques et du commerce, pour les dépenses projetées dudit Comité concernant son étude du projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, tel qu'autorisé par le Sénat le jeudi 3 mai 1990. Ledit budget se lit comme suit:

Services professionnels et autres	70 500,00\$
Transports et communications	6 000,00
Autres dépenses	<u>51 000,00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>127 500,00\$</b>

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-septième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

TUESDAY, May 29, 1990

Le MARDI 29 mai 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### FORTY-SEVENTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Special Committee of the Senate on the Propriety of the Conduct of Honourable Senator Cogger, for the proposed expenditures of the said Committee to inquire into and report on allegations that have been made about the propriety of the conduct of

#### QUARANTE-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité spécial du Sénat sur la justification de la conduite de l'honorable sénateur Cogger, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de faire enquête et rapport sur les allégations qui ont été faites à propos de la justification de la conduite du sénateur Cogger

Honourable Senator Cogger in the context of appropriate standards of conduct for Members of the Senate, as authorized by the Senate on Thursday, November 9, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$41,500.00
Transportation and Communications	1,500.00
All Other Expenditures	<u>1,000.00</u>
TOTAL	\$44,000.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Eighth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FORTY-EIGHTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Wednesday, June 21, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$31,200.00
Transportation and Communications	36,500.00
All Other Expenditures	<u>3,500.00</u>
TOTAL	71,200.00\$

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

dans le contexte de normes de conduite appropriées touchant les membres du Sénat, tel qu'autorisé par le Sénat le jeudi 9 novembre 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	41 500,00\$
Transports et communications	1 500,00
Autres dépenses	<u>1 000,00</u>
TOTAL	44 000,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-huitième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### QUARANTE-HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau ou autres éléments nécessaires pour examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 21 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	31 200,00\$
Transports et communications	36 500,00
Autres dépenses	<u>3 500,00</u>
TOTAL	71 200,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.



The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Forty-Ninth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FORTY-NINTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources, for the proposed expenditures of the said Committee to review the document entitled: "Energy and Canadians into the 21st Century: A Report on the Energy Options Process", tabled in the Senate on 16th August 1988 (Sessional Paper No. 332-1008) and in particular to examine the energy policy observations and recommendations contained therein, as authorized by the Senate on Wednesday, June 21, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$42,600.00
Transportation and Communications	18,000.00
All Other Expenditures	<u>4,000.00</u>
TOTAL	\$64,600.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fiftieth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTIETH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources, for the proposed expenditures of the said Committee to review the

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le quarante-neuvième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### QUARANTE-NEUVIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'étudier le document intitulé: «L'énergie et les Canadiens au seuil du 21e siècle : Rapport de la confluence énergétique», déposé au Sénat le 16 août 1988 (document parlementaire no 332-1008) et notamment d'examiner les commentaires formulés au sujet de la politique énergétique ainsi que les recommandations qu'il contient, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 21 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	42 600,00\$
Transports et communications	18 000,00
Autres dépenses	<u>4 000,00</u>
TOTAL	64 600,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquantième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'établir dans quelle

extent to which Petro-Canada has met its original purpose, and to evaluate this purpose with respect to Petro-Canada's evolving role in the Canadian energy scene, as authorized by the Senate on Wednesday, June 21, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$42,700.00
Transportation and Communications	500.00
All Other Expenditures	<u>1,800.00</u>
TOTAL	\$45,000.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
Chairman.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-First Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-FIRST REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Tuesday, October 17, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$18,900.00
Transportation and Communications	1,500.00
All Other Expenditures	<u>2,000.00</u>
TOTAL	\$22,400.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
Chairman.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

mesure la société Petro-Canada a réalisé son objectif initial et à évaluer cet objectif par rapport au rôle que doit assumer cette société sur la scène énergétique canadienne, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 21 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	42 700,00\$
Transports et communications	500,00
Autres dépenses	<u>1 800,00</u>
TOTAL	45 000,00\$

Respectueusement soumis,

Le président,  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante et unième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE ET UNIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau ou autres éléments nécessaires pour examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 17 octobre 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	18 900,00\$
Transports et communications	1 500,00
Autres dépenses	<u>2 000,00</u>
TOTAL	22 400,00\$

Respectueusement soumis,

Le président,  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.



The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Second Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-SECOND REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Wednesday, May 3, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$118,100.00
Transportation and Communications	800.00
All Other Expenditures	<u>800.00</u>
TOTAL	\$119,700.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Third Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-THIRD REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Fisheries, for the proposed expenditures of the said Committee for its examination of the Annual Report of the Department of Fisheries and Oceans for the fiscal year ended March 31, 1987, tabled in the Senate on 30th

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-deuxième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-DEUXIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau ou autres éléments nécessaires pour examiner les projets de loi, la teneur des projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui sont déférés, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 3 mai 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	118 100,00\$
Transports et communications	800,00
Autres dépenses	<u>800,00</u>
TOTAL	119 700,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-troisième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-TROISIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des pêches, pour les dépenses projetées dudit Comité concernant son étude du rapport annuel du ministère des Pêches et des Océans, pour l'année financière terminée le 31 mars 1987, déposé au Sénat le 30 août 1988 (document

August, 1988 (Sessional Paper No. 332-1034), and all other matters relating to the Canadian fishing industry, as authorized by the Senate on Tuesday, January 30, 1990. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$47,300.00
Transportation and Communications	1,000.00
All Other Expenditures	<u>1,500.00</u>
TOTAL	\$49,800.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Fourth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-FOURTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, for the proposed expenditures of the said Committee to undertake a preliminary study of problems encountered in short-term care hospitals and institutions under the national Health Program in Canada, as authorized by the Senate on Wednesday, June 28, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$3,900.00
Transportation and Communications	<u>500.00</u>
TOTAL	\$4,400.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

parlementaire n° 332-1034) et toutes les autres questions relatives à l'industrie canadienne de la pêche, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 30 janvier 1990. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	47 300,00\$
Transports et communications	1 000,00
Autres dépenses	<u>1 500,00</u>
TOTAL	49 800,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-quatrième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'entreprendre une étude préliminaire sur les problèmes des hôpitaux et des établissements de soins de courte durée, dans le cadre du programme national de santé au Canada, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 28 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	3 900,00\$
Transports et communications	<u>500,00</u>
TOTAL	4 400,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Fifth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-FIFTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, for the proposed expenditures of the said Committee to examine and report upon the relationship between childhood poverty and certain significant and costly social problems that manifest themselves in adult life and on measures that might better alleviate such problems, as authorized by the Senate on Wednesday, December 20, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$22,650.00
Transportation and Communications	<u>500.00</u>
TOTAL	\$23,150.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Sixth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-SIXTH REPORT

Your Committee has examined and approved the budget presented to it by the Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, for the proposed expenditures of the said Committee to consider on its own initiative any matter relating to the internal economy of the Senate, including budgetary matters and administration generally, and to report the result of such consideration to the Senate, as authorized by Rule 67(1)(g). The said budget is as follows:

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-cinquième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'étudier et faire rapport sur le lien qui existe entre la pauvreté de l'enfance et certains problèmes sociaux aigus et coûteux qui se manifestent à l'âge adulte et les mesures susceptibles d'atténuer ces problèmes, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 20 décembre 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	22 650,00\$
Transports et communications	<u>500,00</u>
TOTAL	23 150,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-sixième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-SIXIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget qui lui a été présenté par le président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'étudier, de sa propre initiative, toute matière concernant la régie intérieure du Sénat, y compris les matières budgétaires et l'administration en général, et à faire rapport au Sénat du résultat de son étude, tel qu'autorisé par l'article 67(1)(g) du Règlement du Sénat. Ledit budget se lit comme suit:

Professional and Other Services	\$48,000.00
Transportation and Communications	500.00
All Other Expenditures	<u>500.00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$49,000.00</b>

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Seventh Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-SEVENTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, for the proposed expenditures of the said Committee to study the future of Canadian financial institutions in a globally-competitive and evolving environment and, in particular, the ownership of such institutions, as authorized by the Senate on Wednesday, October 4, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$40,600.00
Transportation and Communications	1,500.00
All Other Expenditures	<u>500.00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$42,600.00</b>

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy,

Services professionnels et autres	48 000,00\$
Transports et communications	500,00
Autres dépenses	<u>500,00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>49 000,00\$</b>

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-septième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'étudier l'avenir des institutions financières canadiennes, dans un contexte mondial concurrentiel et en constante évolution, et particulièrement l'appartenance de ces institutions, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 4 octobre 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	40 600,00\$
Transports et communications	1 500,00
Autres dépenses	<u>500,00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>42 600,00\$</b>

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de



Budgets and Administration, presented its Fifty-Eighth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-EIGHTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Wednesday, June 21, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$90,000.00
Transportation and Communications	1,000.00
All Other Expenditures	<u>500.00</u>
TOTAL	\$91,500.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Fifty-Ninth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### FIFTY-NINTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Wednesday, June 21, 1989. The said supplementary budget is as follows:

l'administration, présente le cinquante-huitième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau ou autres éléments nécessaires pour examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 21 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	90 000,00\$
Transports et communications	1 000,00
Autres dépenses	<u>500,00</u>
TOTAL	91 500,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le cinquante-neuvième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### CINQUANTE-NEUVIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés du bureau et autres éléments jugés nécessaires aux fins d'examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 21 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Professional and Other Services	\$18,250.00
Transportation and Communications	3,750.00
All Other Expenditures	<u>3,000.00</u>
TOTAL	\$25,000.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixtieth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTIETH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Joint Chairman of the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$26,075.00
Transportation and Communications	660.00
All Other Expenditures	<u>19,795.00</u>
TOTAL	\$46,530.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-First Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

Services professionnels et autres	18 250,00\$
Transports et communications	3 750,00
Autres dépenses	<u>3 000,00</u>
TOTAL	25 000,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixantième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le coprésident du Comité mixte permanent d'examen de la réglementation. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	26 075,00\$
Transports et communications	660,00
Autres dépenses	<u>19 795,00</u>
TOTAL	46 530,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante et unième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son



## SIXTY-FIRST REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, for the proposed expenditures of the said Committee to examine Veterans Affairs Votes 1, 5, 10, 15 and 20 of the 1989-90 Estimates, as authorized by the Senate on Wednesday, June 28, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$18,300.00
Transportation and Communications	400.00
All Other Expenditures	<u>300.00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$19,000.00</b>

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Second Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

## SIXTY-SECOND REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Joint Chairman of the Standing Joint Committee on Official Languages. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$13,425.00
Transportation and Communications	4,500.00
All Other Expenditures	<u>3,600.00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$21,525.00</b>

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

## SOIXANTE ET UNIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'examiner les crédits 1, 5, 10, 15 et 20 des anciens combattants, contenus dans le Budget des dépenses 1989-1990, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 28 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	18 300,00\$
Transports et communications	400,00
Autres dépenses	<u>300,00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>19 000,00\$</b>

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-deuxième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

## SOIXANTE-DEUXIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le coprésident du Comité mixte permanent des langues officielles. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	13 425\$
Transports et communications	4 500,00
Autres dépenses	<u>3 600,00</u>
<b>TOTAL</b>	<b>21 525,00\$</b>

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Third Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTY-THIRD REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Committee on Standing Rules and Orders, for the proposed expenditures of the said Committee to propose on its own initiative amendments to the Senate rules, as authorized by Rule 67(1)(f). The said supplementary budget is as follows:

All Other Expenditures	\$2,000.00
------------------------	------------

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Fourth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTY-FOURTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs, for the proposed expenditures of the said Committee to monitor and report on the implementation and application in both countries of the *Canada-United States Free Trade Agreement Implementation Act*, as well as any other related trade developments, as authorized by the Senate on Wednesday, April 5, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$115,400.00
---------------------------------	--------------

Transportation and Communications	4,000.00
-----------------------------------	----------

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-troisième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTE-TROISIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité permanent du Règlement et de la procédure, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de proposer périodiquement, au Sénat, de sa propre initiative, des modifications au Règlement, tel qu'autorisé par l'article 67(1)f, du Règlement du Sénat. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Autres dépenses	2 000,00\$
-----------------	------------

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-quatrième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTE-QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de suivre l'application de la Loi de mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange Canada - États-Unis dans les deux pays visés, ainsi que tout autre développement commercial qui y serait lié et à en faire rapport, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 5 avril 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	115 400,00\$
-----------------------------------	--------------

Transports et communications	4 000,00
------------------------------	----------



All Other Expenditures	<u>4,500.00</u>
TOTAL	\$123,900.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
Chairman.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Fifth Report, as follows:—

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTY-FIFTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Transport and Communications, for the proposed expenditures of the said Committee to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it, as authorized by the Senate on Tuesday, June 13, 1989. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$7,000.00
Transportation and Communications	500.00
All Other Expenditures	<u>1,500.00</u>
TOTAL	\$9,000.00

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
Chairman.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Sixth Report, as follows:—

Autres dépenses	<u>4 500,00</u>
TOTAL	123 900,00\$

Respectueusement soumis,

Le président,  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-cinquième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTE-CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des transports et des communications, pour les dépenses projetées dudit Comité afin de retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau ou autres éléments nécessaires pour examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déferés, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 13 juin 1989. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	7 000,00\$
Transports et communications	500,00
Autres dépenses	<u>1 500,00</u>
TOTAL	9 000,00\$

Respectueusement soumis,

Le président,  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-sixième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

TUESDAY, May 29, 1990

Le MARDI 29 mai 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

## SIXTY-SIXTH REPORT

## SOIXANTE-SIXIÈME RAPPORT

Your Committee has examined and approved the budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, for the proposed expenditures of the said Committee to examine the direct cost of the present problem of illicit drug use in Canada, as authorized by the Senate on Thursday, March 15, 1990. The said budget is as follows:

Votre Comité a examiné et approuvé le budget qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, pour les dépenses projetées dudit Comité afin d'étudier le coût direct de l'usage des drogues illégales au Canada, tel qu'autorisé par le Sénat le jeudi 15 mars 1990. Ledit budget se lit comme suit:

Professional and Other Services	\$1,500.00
Transportation and Communications	2,800.00
All Other Expenditures	<u>500.00</u>
TOTAL	\$4,800.00

Services professionnels et autres	1 500,00\$
Transports et communications	2 800,00
Autres dépenses	<u>500,00</u>
TOTAL	4 800,00\$

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

ROMÉO LEBLANC,  
Chairman.

Le président,  
ROMÉO LEBLANC.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Marchand, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Marchand, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), Chairman of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs, presented the Seventh Report of the said Committee (budget re examination of Canadian links with Europe).

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), président du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères, présente le septième rapport de ce Comité (budget - étude sur les liens entre le Canada et l'Europe).

(The Report is printed as Appendix "A" to the Minutes of the Proceedings of the Senate of this day at pages 1030-1035).

(Le rapport est imprimé à titre d'appendice «A» aux Procès-verbaux du Sénat de ce jour aux pages 1030 à 1035).

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented the Eleventh Report of the said Committee (budget re examination of Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act).

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présente le onzième rapport de ce Comité (budget - étude du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt).

*(The Report is printed as Appendix "B" to the Minutes of the Proceedings of the Senate of this day at pages 1036-1057).*

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Order No. 3 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator Corbin.

Orders No. 4 and 5 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Simard moved, seconded by the Honourable Senator Cogger, that the Bill C-51, An Act to amend the Income Tax Act, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator van Roggen, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 7 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Haidasz, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., that the Bill S-7, An Act to amend the Criminal Code (protection of the unborn child), be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Gigantès moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 9 and 10 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

*(Le rapport est imprimé à titre d'appendice «B» aux Procès-verbaux du Sénat de ce jour aux pages 1036 à 1057).*

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'article n° 3 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur Corbin.

Les articles nos 4 et 5 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Simard propose, appuyé par l'honorable sénateur Cogger, que le Projet de loi C-51, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur van Roggen, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 7 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Haidasz, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., que le Projet de loi S-7, Loi modifiant le Code criminel (protection de l'enfant non encore né), soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Gigantès propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 9 et 10 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.



Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Ninth Report of the Standing Senate Committee on National Finance (Estimates 1989-90/Royal Recommendation), presented in the Senate on 13th February, 1990.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 12 to 26 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) substituted for that of the Honourable Senator Barootes on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*29th May, 1990*).

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du neuvième rapport du Comité sénatorial permanent des finances nationales (Budget des dépenses 1989-1990—recommandation royale), présenté au Sénat le 13 février 1990.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 12 à 26 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) substitué à celui de l'honorable sénateur Barootes sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*29 mai 1990*).

## APPENDIX «A»

(See p. 1027)

TUESDAY, May 29, 1990

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs has the honour to present its

## SEVENTH REPORT

Your Committee, which was authorized by the Senate on Wednesday, May 2, 1990, to hear evidence and to examine and report on Canadian links with Europe in the light of political, economic and security developments -- particularly on the emergence of a unified Germany and on the creation or the readaptation of political, economic and security structures to accommodate the changing shape of Europe -- with a view to making recommendations for Canadians policy towards Europe, the European Community, and certain multilateral institutions including NATO, NORAD, the Conference on Security and Cooperation in Europe and others as appropriate, respectfully requests that it be empowered to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of such study.

Pursuant to Section 2:07 of the *Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees*, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that Committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

*Le président*

JOHN B. STEWART  
*Chairman*

## APPENDICE «A»

(Voir p. 1027)

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères a l'honneur de présenter son

## SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité, autorisé par le Sénat le mercredi 2 mai 1990, à faire une étude, à entendre des témoignages et à faire un rapport sur les liens entre le Canada et l'Europe à la lumière des changements politiques, économiques et militaires - et plus particulièrement sur la réunification de l'Allemagne et sur la création de nouvelles structures politiques, économiques et militaires, ou le réaménagement des structures actuelles, que cette évolution impose - en vue de recommander au besoin des changements à la politique du Canada à l'égard de l'Europe, de la Communauté européenne et de certains organismes multilatéraux, notamment l'OTAN, le NORAD, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et tout autre organisme visé, le cas échéant, demande respectueusement que le Comité soit autorisé à retenir les services d'avocats, de conseillers techniques et de tout autre personnel jugé nécessaire aux fins de son enquête.

Conformément à l'article 2:07 des *Directives régissant le financement des Comités du Sénat*, le budget présenté au Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant, sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

## APPENDIX (A) TO THE REPORT

STANDING SENATE COMMITTEE ON  
FOREIGN AFFAIRSAPPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR  
THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 1991AUTHORITY

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Wednesday, May 2, 1990:

"With leave of the Senate, and notwithstanding rule 45(1)(e),

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), moved, seconded by the Honourable Senator Marsden :

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs be authorized to hear evidence and to examine and report on Canadian links with Europe in the light of political, economic and security developments -- particularly on the emergence of a unified Germany and on the creation or the readaptation of political, economic and security structures to accommodate the changing shape of Europe -- with a view to making recommendations for Canadians policy towards Europe, the European Community, and certain multilateral institutions including NATO, NORAD, the Conference on Security and Cooperation in Europe and others as appropriate.

The question being put on the motion, it was--  
Resolved in the affirmative."

GORDON L. BARNHART  
*Clerk of the Senate*

---

## ANNEXE (A) AU RAPPORT

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES  
AFFAIRES ÉTRANGÈRESDEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR  
L'ANNÉE FINANCIÈRE SE TERMINANT LE 31 MARS 1991ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat* du mercredi 2 mai 1990:

«Avec la permission du Sénat et nonobstant l'article 45(1)e) du Règlement

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), propose, appuyé par l'honorable sénateur Marsden:

Que le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères soit autorisé à faire une étude, à entendre des témoignages et à faire un rapport sur les liens entre le Canada et l'Europe à la lumière des changements politiques, économiques et militaires - et plus particulièrement sur la réunification de l'Allemagne et sur la création de nouvelles structures politiques, économiques et militaires, ou le réaménagement des structures actuelles, que cette évolution impose - en vue de recommander au besoin des changements à la politique du Canada à l'égard de l'Europe, de la Communauté européenne et de certains organismes multilatéraux, notamment l'OTAN, le NORAD, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et tout autre organisme visé, le cas échéant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

*Le greffier du Sénat*  
GORDON L. BARNHART

---



## SUMMARY

Professional and Other Services	\$ 68,650.00
Transportation and Communications	4,000.00
All other Expenditures	<u>4,500.00</u>
TOTAL	\$77,150.00

The foregoing budget was approved by the Committee on the 8th day of May 1990.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is being considered.

John B. Stewart  
Chairman, Standing Senate Committee on  
Foreign Affairs

Date: May 9, 1990

Approved by:

Roméo LeBlanc  
Chairman, Standing Committee on Internal  
Economy, Budgets and Administration

Date: May 17, 1990

## SOMMAIRE

Services professionnels et autres	68 650,00\$
Transports et communications	4 000,00
Autres dépenses	<u>4 500,00</u>
TOTAL	77 150,00\$

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité le 8<sup>e</sup> jour du mois de mai 1990.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

Le président du Comité sénatorial permanent  
des affaires étrangères  
John B. Stewart

Date: le 9 mai 1990

Approuvé par:

Le président du Comité permanent de la région  
intérieure, des budgets et de l'administration  
Roméo LeBlanc

Date: le 17 mai 1990

## EXPLANATION OF COST ELEMENTS

## EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES

Professional and Other Services (0401)

1. <u>Counsellor</u> 10 hrs. a month at \$127.60 per hr.	\$1,276.00
<u>Advisor</u> 20 hrs. a month at \$68.50 per hr.	1,370.00
<u>Advisor</u> 60 hrs. a month at \$40.50 per hr.	2,430.00
<u>Secretarial &amp; Word processing</u> 10 hrs. a month at \$25.30 per hr. per month	<u>253.00</u> 5,329.00
(5,329.00 x 11 months)	\$58,650.00
2. Editor for revision and editing of the french version of the report (0401)	\$ 4,000.00
3. Registration Fees (0406) (To be determined)	\$ 1,500.00
4. Honoraria (0405) For expert consultants appearing as witnesses	\$ 1,000.00
5. Meals (0415) Working lunches and dinners (5 lunches & dinners at \$300. each)	\$ 1,500.00
6. Hospitality (0410)	\$ 2,000.00

Transportation and Communications

1. Courier Services (0213)	1,500.00
2. Telephone charges (0223)	250.00
3. Telegrams, cables, etc. (0225)	250.00
4. Travel in relation to conferences (0201) (Air fare, Hotels, Per diem and Ground Transportation)	<u>2,000.00</u> \$ 4,000.00

Services professionnels et autres (0401)

1. <u>Conseiller</u> 10 heures par mois à 127,60\$ / heure	1 276,00 \$
<u>Conseiller</u> 20 heures par mois à 40,50\$ / heure	1 370,00
<u>Conseiller</u> 60 heures par mois à 40,50\$ / heure	2 430,00
<u>Secrétaire et traitement de texte</u> 10 heures par mois à 25,30\$ / heure par mois	<u>253,00</u> 5 239,00
(5 329,00 \$ x 11 mois)	58 650,00 \$
2. Réviseur pour revision de la version française du rapport (0401)	4 000,00
3. Frais à des conférences (0406) (à déterminer)	1 500,00
4. Honoraires (0405) Pour des experts-conseils qui comparaissent comme témoins	1 000,00
5. Repas (0415) Déjeuners d'affaires et diners (5 déjeuners & diners à 300,00\$/chacun)	1 500,00
6. Hospitalité (0410)	2 000,00

Transports et communications

1. Services de messageries (0213)	1 500,00
2. Services téléphoniques (0223)	250,00
3. Télégrammes, câbles, etc. (0225)	250,00
4. Voyages se rapportant aux conférences (0201) (Transport aérien, hébergement à l'hôtel, indemnités journalières, transport au sol)	<u>2 000,00</u> 4 000,00 \$

**All Other Expenditures****Utilities, Materials and Supplies**

1. Purchase of Books and periodicals (0702)	3,500.00	
2. Miscellaneous (0799)	<u>1,000.00</u>	<u>4,500.00</u>
<b>TOTAL</b>		<b><u>\$77,150.00</u></b>

**Autres dépenses****Services, matériel et fournitures**

1. Livres et périodiques (0702)	3 500,00	
2. Divers (0799)	<u>1 000,00</u>	<u>4 500,00</u>
<b>TOTAL</b>		<b><u>77 150,00 \$</u></b>

The Senate administration has reviewed this budget application.

Director of Committees and Private Legislation Date: May 3, 1990

Director of Finance Date: May 4, 1990

L'administration du Sénat a examiné le budget.

Directeur des Comités et de la législation privée Date: le 3 mai 1990

Directrice des Finances Date: le 4 mai 1990

**COMMITTEE BUDGET STATEMENT  
PERIOD ENDING 90/03/31**

DESCRIPTION (1)	ALLOTMENT	EXPENDED	FREE BALANCE
Professional and Special Services	\$167,562.00	\$96,347.44	\$71,214.56
Transportation and Communications	4,250.00	659.11	3,590.89
All Other Expenditures	<u>1,250.00</u>	<u>732.35</u>	<u>517.65</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$173,062.00</b>	<b>\$97,738.90</b>	<b>\$75,323.10</b>

(1) Monitoring the Free Trade Agreement between Canada and the United States.

**RAPPORT BUDGÉTAIRE DU COMITÉ  
PÉRIODE FINISSANT 90/03/31**

DESCRIPTION (1)	RÉPARTITION	DÉPENSES	SOLDE LIBRE
Services professionnels et spéciaux	167 562,00 \$	96 347,44 \$	71 214,56 \$
Transport et communications	4 250,00 \$	659,11 \$	3 590,89 \$
Autres dépenses	<u>1 250,00 \$</u>	<u>732,35 \$</u>	<u>517,65 \$</u>
<b>TOTAL</b>	<b>173 062,00 \$</b>	<b>97 738,90 \$</b>	<b>75 323,10 \$</b>

(1) Suivre l'application de l'ALE entre le Canada et les États-Unis.



## APPENDIX (B) TO THE REPORT

## ANNEXE (B) AU RAPPORT

TUESDAY, May 29, 1990

Le MARDI 29 mai 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined and approved the budget present to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs for the proposed expenditures of the said Committee with respect to hear evidence and to examine and report on Canadian links with Europe, as authorized by the Senate on Wednesday, May 2, 1990. The said budget is as follows:

Professional and Other Services	\$ 68,650.00
Transportation and Communications	4,000.00
All Other Expenditures	<u>4,500.00</u>
TOTAL	\$77,150.00

Respectfully submitted,

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a examiné et approuvé le budget qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères concernant les dépenses projetées dudit Comité à faire une étude, à entendre des témoignages et à faire un rapport sur les liens entre le Canada et l'Europe, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 2 mai 1990. Ledit budget se lit comme suit:

Services professionnels et autres	68 650,00\$
Transports et communications	4 000,00
Autres dépenses	<u>4 500,00</u>
TOTAL	77 150,00\$

Respectueusement soumis,

*Le président***ROMÉO LEBLANC***Chairman*

## APPENDIX «B»

*(See p. 1028)*

TUESDAY, May 29, 1990


The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce has the honour to present its

## ELEVENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, has, in obedience to the Order of Reference of Thursday, May 3, 1990, respectfully requests that it be empowered to adjourn from place to place within Canada.

Pursuant to Section 2:07 of the Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that Committee, are appended to this report.

Respectfully submitted,

*Le président*  
SIDNEY L. BUCKWOLD  
*Chairman*

## APPENDICE «B»

*(Voir p. 1028)*

Le MARDI 29 mai 1990

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce a l'honneur de présenter son

## ONZIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été déféré le jeudi 3 mai 1990, le Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, demande respectueusement que le comité puisse se transporter d'un endroit à l'autre au Canada

Conformément à l'article 2:07 des Directives régissant le financement des comités du Sénat, sont annexés au présent rapport le budget présenté au Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration ainsi que son rapport.

Respectueusement soumis,

THE SENATE OF CANADA



LE SÉNAT DU CANADA

APPENDIX "A"

STANDING COMMITTEE ON  
BANKING, TRADE AND COMMERCE

APPLICATION FOR SUPPLEMENTARY BUDGET AUTHORIZATION  
FOR THE FISCAL YEAR ENDING 31st MARCH 1991

ORDERS OF REFERENCE

1. Extract from the Minutes of the Proceedings of the Senate, June 21, 1989:

"The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Stanbury:

That the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce have power to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it.

The question being put on the motion, it was--  
Resolved in the affirmative."

2. Extract from the Minutes of the Proceedings of the Senate, Thursday, May 3, 1990:

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Kelly, seconded by the Honourable Senator Muir, for the second reading of the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

After debate, and --

The question being put on the motion, it was --  
Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Kelly moved, seconded by the Honourable Senator David, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

The question being put on the motion, it was --  
Resolved in the affirmative.

Gordon L. Barnhart  
Clerk of the Senate

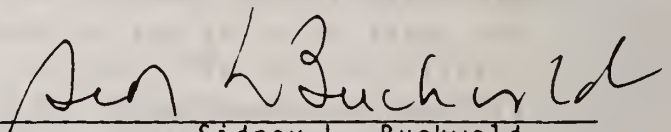


### Summary

Professional and Other Services	\$ 57,000
Transportation and Communications	232,700
All Other Expenditures	<u>58,300</u>
 TOTAL	 \$348,000 =====

The foregoing budget was approved by the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce on the 16th day of May, 1990.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this Budget is being considered.



Sidney L. Buckwold  
Chairman, Standing Committee on  
Banking, Trade and Commerce

Date: \_\_\_\_\_

Remarks:

Approved:

\_\_\_\_\_  
Chairman, Standing Committee on  
Internal Economy, Budgets and  
Administration

Date: \_\_\_\_\_

**FOR THE PURPOSE OF THIS SUPPLEMENTARY BUDGET THE FOLLOWING ITEMS HAVE BEEN USED AS THE BASIS FOR CALCULATION**

1. The Committee will travel and stay in the following 12 cities:

Charlottetown  
Edmonton  
Halifax  
Moncton  
Montreal  
Regina

St. John's  
Toronto  
Vancouver  
Whitehorse  
Winnipeg  
Yellowknife

2. 10 Honourable Senators

and 13 Staff

2 Committee Officers  
2 Researchers  
4 Interpreters  
3 Stenographers  
1 Messenger/Secretary  
1 Public Relations Officer

will travel with the Committee for a total of 23 persons.

3. The Committee will travel from July 8 until August 4, 1990, for approximately 21 travelling days and 16 sitting days.

**Professional and Other Services (0401)**

1. a. Economist/Accountant -  
Mr. Bruce P. Flexman, C.A.

20 days at \$850/day                      \$ 17,000

- b. Office and  
Miscellaneous Expenses                      1,000

- c. Special Studies to  
be commissioned as  
required                                      2,000.

\$ 20,000

2. Interpretation Services  
(0412)

Services of technicians and  
equipment for electronic  
recording during public  
hearings, ISTS Inc.

16 x \$2,000                                      32,000

3. Hospitality (0410)

16 x \$315                                      5,000

37,000

PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES SUBTOTAL:

\$ 57,000



Transportation and Communications1. Travel expenses (0201)

## A. Air Transportation:

12 x 21 x 23

\$147,370

## B. Ground Transportation:

a) 4 trips @ \$1500

\$ 6,000

b) Minibus:

5,000

11,000

## C. Per diems:

21 x 10 x \$60.95

12,800

21 x 13 x \$40.95

11,180

23,980

## D. Accommodation:

21 x 23 x \$126.10

61,000

TRANSPORTATION AND COMMUNICATIONS TOTAL:

\$232,700

**All Other Expenditures****Rental (0500)****A. Meeting room:**

16 x \$1800 \$ 28,800

B. Lap top \$ 1,500

C. Duplicating 3,000

D. Miscellaneous 2,000

**E. Advertising**

Local notices of hearings 23,000

\$ 29,500

**TOTAL ALL OTHER EXPENDITURES:**

**\$ 58,300**

**TOTAL \$ 348,000**  
**=====**

**STANDING SENATE COMMITTEE ON BANKING, TRADE AND COMMERCE**

The Senate administration has reviewed this budget application.

\_\_\_\_\_  
Director of Committee and Private Legislation

\_\_\_\_\_  
Date

\_\_\_\_\_  
Director of Finance

\_\_\_\_\_  
Date

## LEGISLATION: Bill C-62 (GST)

APPENDIX 'A'

APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION  
FOR THE FISCAL YEAR ENDING 31st MARCH 1991

## ORDER OF REFERENCE

Extract from the Minutes of the Proceedings of the Senate, June 21, 1989:

"The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Stanbury:

That the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce have power to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purpose of its examination and consideration of such bills, subject-matters of bills and estimates as are referred to it.

The question being put on the motion, it was--  
Resolved in the affirmative."

Gordon Barnhart  
Clerk of the Senate

---

Professional and Other Services (including salaries)	\$ 70,500.00
Transportation and Communications	6,000.00
All Other Expenditures	<u>51,000.00</u>
TOTAL	<u>\$ 127,500.00</u>

The foregoing budget was approved by the Committee on the 10th day of April, 1990.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is being considered.

---

Date	Chairman, Standing Committee on Banking, Trade and Commerce
Remarks:	

---

Date	Chairman, Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration
------	------------------------------------------------------------------------------

---

Date of motion adopted by the Senate



## JULY - JUILLET

SUNDAY DIMANCHE	MONDAY LUNDI	TUESDAY MARDI	WEDNESDAY MERCREDI	THURSDAY JEUDI	FRIDAY VENDREDI	SATURDAY SAMEDI
1 CONFÉDÉRATION CANADA DAY	2 HOL CONGÉ	3 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	4 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	5 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	6 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	7
8 travel to voyage à St JOHN'S SAINT-JEAN T.-N	9 St JOHN'S SAINT-JEAN T.-N travel-voyage Halifax	10 HALIFAX	11 HALIFAX travel voyage	12 CHARLOTTE- TOWN travel voyage	13 MONCTON	14 travel voyage
15	16 travel voyage	17 MONTRÉAL	18 MONTRÉAL travel voyage	19 TORONTO	20 TORONTO	21
22	23 travel to voyage à WINNIPEG	24 WINNIPEG	25 WINNIPEG travel to voyage à REGINA	26 REGINA	27 travel voyage	28
29 travel to voyage à EDMONTON	30 EDMONTON	31 travel to voyage à Yellowknife sit/audience YELLOWKNIFE				

## AUGUST - AOÛT

SUNDAY DIMANCHE	MONDAY LUNDI	TUESDAY MARDI	WEDNESDAY MERCREDI	THURSDAY JEUDI	FRIDAY VENDREDI	SATURDAY SAMEDI
			1 travel to voyage à Whitehorse	2 sit audience WHITEHORSE travel to voyage à VANCOUVER	3 VANCOUVER	4 travel voyage
5	6 CIVIC HOLIDAY	7 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	8 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	9 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	10 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	11
12	13 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	14 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	15 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	16 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	17 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	18
19	20 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	21 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	22 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	23 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	24 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	25
26	27	28 OTTAWA	29 OTTAWA	30 OTTAWA	31 end of hearings fin des audiences	

THE SENATE OF CANADA



LE SÉNAT DU CANADA

ANNEXE «A»

**COMITÉ PERMANENT DES  
BANQUES ET DU COMMERCE****DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE  
POUR L'EXERCICE SE TERMINANT LE 31 MARS 1991****ORDRE DE RENVOI**

1. Extrait des Procès-verbaux du Sénat du 21 juin 1989 :

"L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Stanbury :

Que le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce soit habilité à retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau et autres jugés nécessaires aux fins d'examiner les projet de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés.

La motion, mise aux voix, est adoptée."

2. Extrait des Procès-verbaux du Sénat, le jeudi 3 mai 1990:

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Kelly, appuyé par l'honorable sénateur Muir, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, à la majorité.

L'honorable sénateur Kelly propose, appuyé par l'honorable sénateur David, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

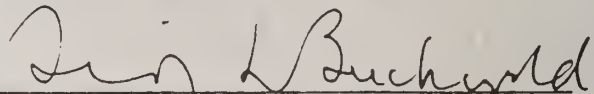
Gordon Barnhart  
Greffier du Sénat

**Sommaire**

Services professionnels et autres	57 000 \$
Transports et communications	232 700
Autres dépenses	<u>58 300</u>
TOTAL	<u><u>348 000 \$</u></u>

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité le 16ième jour du mois de mai 1990.

Le sous-signé ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.



Sidney L. Buckwold

Le président du comité sénatorial  
permanent des banques et du  
commerce

Date :

---

Observations :

---

Approuvé par:

Le président du Comité permanent  
de la régie intérieure, des budgets  
et de l'administration

Date:

---



POUR LES BESOINS DE CE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE LES DONNÉES SUIVANTES ONT ÉTÉ UTILISÉES COMME BASE DE CALCUL :

1. Le Comité va voyager et demeurer dans les douze villes suivantes :

Charlottetown  
Edmonton  
Halifax  
Moncton  
Montréal  
Régina

St. John's  
Toronto  
Vancouver  
Whitehorse  
Winnipeg  
Yellowknife

2. 10 sénateurs  
13 employés

2 agents de comité  
2 attachés de recherche  
4 interprètes  
3 sténographes  
1 messenger/secrétaire  
1 agent de relations publiques

voyageront avec le Comité pour un total de 23 personnes.

3. Le Comité voyagera entre le 8 juillet et le 4 août pour environ 21 jours de voyage et 16 jours d'audiences.

**Services professionnels et autres (0401)**

1. a) Economiste/comptable -  
M. Bruce Flexman

20 jours à 850 \$ /jour      17 000 \$

- b) Bureau et dépenses  
afférentes      1 000

- c) Études spéciales à  
demander par le comité      2 000

20 000 \$

2. Services d'interprétation  
(0412)

Services de techniciens et  
équipement pour  
l'enregistrement  
technologique pendant  
les séances publiques ISTS

16 x 2 000 \$      32 000

3. Hospitalité      (0410)

16 x 315 \$      5 000

37 000

SERVICES PROFESSIONELS ET AUTRES TOTAL :

57 000 \$

**Transports et communications****1. Frais de déplacement (0201)****A. Transport aérien :**

12 x 21 x 23 147 370 \$

**B. Transport au sol :**

a) 4 voyages @ 1 500 \$ 6 000 \$

b) Minibus : 5 000 11 000

**C. Indemnités journalières :**

21 x 10 x 60 95 \$ 12 800

21 x 13 x 40 95 \$ 11 180

23 980

**D. Hébergement :**

21 x 23 x 126,10 \$ 61 500

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS TOTAL

232 700

**Autres dépenses**Location (0500)

## A. Salle de réunion :

16 x 1 800 \$ 28 800 \$

B. IBM portatif 1 500 \$

C. Photocopies 3 000

D. Divers 2 000

## E. Annonces

Avis d'audiences locales 23 00029 500AUTRES DÉPENSES TOTAL 58 300 \$TOTAL 348 000 \$



## COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES BANQUES ET DU COMMERCE

L'administration du Sénat a examiné le budget.

\_\_\_\_\_  
Directeur des Comités et de la législation privée

\_\_\_\_\_  
Date

\_\_\_\_\_  
Directeur des Finances

\_\_\_\_\_  
Date

**COMITÉ PERMANENT DES  
BANQUES ET DU COMMERCE****LEGISLATION : Projet de loi C-62 (TPS)**ANNEXE "A"**DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET  
POUR L'EXERCICE SE TERMINANT LE 31 MARS 1991****ORDRE DE RENVOI**Extrait des Procès-verbaux du Sénat du 1989:

"L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur

Que le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce soit habilité à retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau et autres jugés nécessaires aux fins d'examiner les projets de loi, la teneur de projets de loi et les prévisions budgétaires qui lui ont été déférés.

La motion, mise aux voix, est adoptée."

Gordon Barnhart

Greffier du Sénat

Services professionnels et autres (y compris les salaires)	70 500,00 \$
Transports et communications	6 000,00
Autres dépenses	<u>51 000,00</u>
TOTAL	<u><u>127 500,00 \$</u></u>

Le budget ci-dessus a été approuvé par le comité le 10e jour du mois d'avril 1990.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

---

Date	Président, Comité permanent des banques et du commerce
Remarques:	

---

Date	Président, Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration
------	----------------------------------------------------------------------------------------

---

Date d'adoption de la motion au Sénat

## JULY - JUILLET

SUNDAY DIMANCHE	MONDAY LUNDI	TUESDAY MARDI	WEDNESDAY MERCREDI	THURSDAY JEUDI	FRIDAY VENDREDI	SATURDAY SAMEDI
1 CONFÉDÉRATION CANADA DAY	2 HOL CONGÉ	3 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	4 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	5 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	6 ANALYSIS OF HEARINGS ANALYSE DES TÉMOIGNAGES	7
8 travel to voyage à St JOHN'S SAINT-JEAN T.-N	9 St JOHN'S SAINT-JEAN T.-N travel-voyage Halifax	10 HALIFAX	11 HALIFAX travel voyage	12 CHARLOTTE- TOWN travel voyage	13 MONCTON	14 travel voyage
15	16 travel voyage	17 MONTRÉAL	18 MONTRÉAL travel voyage	19 TORONTO	20 TORONTO	21
22	23 travel to voyage à WINNIPEG	24 WINNIPEG	25 WINNIPEG travel to voyage à REGINA	26 REGINA	27 travel voyage	28
29 travel to voyage à EDMONTON	30 EDMONTON	31 travel to voyage à Yellowknife sit/audience YELLOWKNIFE				

C-62 travel/voyage - 900518 DRAFT -

## AUGUST - AOÛT

SUNDAY DIMANCHE	MONDAY LUNDI	TUESDAY MARDI	WEDNESDAY MERCREDI	THURSDAY JEUDI	FRIDAY VENDREDI	SATURDAY SAMEDI
			1 travel to voyage à Whitehorse	2 sit audience WHITEHORSE travel to voyage à VANCOUVER	3 VANCOUVER	4 travel voyage
5	6 CIVIC HOLIDAY	7 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	8 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	9 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	10 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	11
12	13 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	14 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	15 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	16 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	17 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	18
19	20 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	21 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	22 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	23 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	24 Circulation of summary of testimony Sommaire des témoignages	25
26	27	28 OTTAWA	29 OTTAWA	30 OTTAWA	31 end of hearings. fin des audiences	



## APPENDIX (C) TO THE REPORT

## ANNEXE (C) AU RAPPORT

TUESDAY, MAY 29, 1990

Le MARDI 29 mai 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined and approved the budget presented to it by the Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce for the proposed expenditures of the said Committee with respect to Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, as authorized by the Senate on Thursday, May 3, 1990. The said budget is as follows:

Professional and Other Services	\$57,000.00
Transportation and Communications	\$ 232,700.00
All Other Expenditures	\$ <u>58,300.00</u>
TOTAL	\$ 348,000.00

Respectfully submitted,

*Le président***ROMÉO LEBLANC***Chairman*

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a examiné et approuvé le budget qui lui a été présenté par le président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce concernant les dépenses projetées dudit comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, conformément à l'ordre de renvoi du jeudi 3 mai 1990. Ledit budget se lit comme suit :

Services professionnels et autres	57 000,00 \$
Transport et communications	232 700,00 \$
Autres dépenses	<u>58 300,00 \$</u>
TOTAL	348 000,00 \$

Respectueusement soumis,





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 81

N° 81

Wednesday, 30th May, 1990

Le mercredi 30 mai 1990

2.00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GILDAS L. MOLGAT  
Speaker *pro tempore*

L'honorable GILDAS L. MOLGAT  
Président *pro tempore*

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Cochrane,  
Cogger,

Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,

Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
Kirby,  
Lang,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marsden,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Phillips,  
Pitfield,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Stewart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen.

The Clerk at the Table informed the Senate that the Honourable the Speaker was unavoidably absent, whereupon the Honourable Senator Molgat, Speaker *pro tempore*, took the Chair, pursuant to Rule 10.

#### PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-43, An Act respecting abortion, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading on Tuesday next, 5th June, 1990.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Fourteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Nurgitz for the Honourable Senator Cochrane moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Seventh Report, as follows:—

WEDNESDAY, May 30, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTY-SEVENTH REPORT

Your Committee recommends that the Joint Committee on the Restaurant of Parliament be re-established and that the Selection Committee proceed with the nomination of Senators to serve on it.

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

Le Greffier au bureau informe le Sénat que l'honorable Président est absent pour raison majeure. En conformité de l'article 10 du Règlement, l'honorable sénateur Molgat, Président *pro tempore*, occupe le fauteuil.

#### PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture mardi prochain, le 5 juin 1990.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le quatorzième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Nurgitz, au nom de l'honorable sénateur Cochrane, propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-septième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MERCREDI 30 mai 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTE-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande au Sénat de rétablir le Comité mixte du restaurant du Parlement et au Comité de sélection d'en nommer les membres.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.



The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès:

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs have power to sit at four o'clock in the afternoon on Tuesday next, 5th June, 1990, even though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

After debate, and  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Simard, seconded by the Honourable Senator Cogger, for the second reading of the Bill C-51, An Act to amend the Income Tax Act.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Simard moved, seconded by the Honourable Senator Chaput-Rolland, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Haidasz, P.C., seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., for the second reading of the Bill S-7, An Act to amend the Criminal Code (protection of the unborn child).

After debate,  
The Honourable Senator Robichaud, P.C., for the Honourable Senator Guay, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Bolduc, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, for the second reading of the Bill C-34, An Act to establish the

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès,

Que le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères soit autorisé à siéger à seize heures mardi prochain, le 5 juin 1990, même si le Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Simard, appuyé par l'honorable sénateur Cogger, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-51, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Simard propose, appuyé par l'honorable sénateur Chaput-Rolland, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Haidasz, C.P., appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., tendant à la deuxième lecture du Projet de loi S-7, Loi modifiant le Code criminel (protection de l'enfant non encore né).

Après débat,  
L'honorable sénateur Robichaud, C.P., au nom de l'honorable sénateur Guay, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Bolduc, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, tendant à la deuxième lecture du Projet

Canadian Centre for Management Development and to amend certain Acts in consequence thereof.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 6 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator David moved, seconded by the Honourable Senator Cochrane, that the Bill C-57, An Act to provide for the protection of integrated circuit topographies and to amend certain Acts in consequence thereof, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Gigantès moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 8 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Forty-Third Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (budgetary situation of committees) presented in the Senate on 29th May, 1990.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate, and pursuant to Orders of the Day Nos. 10 to 32, inclusive, the Senate proceeded to the consideration of the Forty-Fourth to Sixty-Six Reports of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented in the Senate on 29th May, 1990, concerning the budgets of the following committees:

Forty-Fourth Report (Aboriginal Peoples)

Forty-Fifth Report (Agriculture and Forestry)

de loi C-34, Loi constituant le Centre canadien de gestion et modifiant certaines lois en conséquence.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 6 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur David propose, appuyé par l'honorable sénateur Cochrane, que le Projet de loi C-57, Loi visant à protéger les topographies de circuits intégrés et à modifier certaines lois en conséquence, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Gigantès propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 8 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du quarante-troisième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (budgets des comités sénatoriaux), présenté au Sénat le 29 mai 1990.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat, et suivant l'Ordre du jour (articles nos 10 à 32, inclusivement), le Sénat aborde l'étude des rapports quarante-quatre à soixante-six du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présentés au Sénat le 29 mai 1990, concernant les budgets des comités suivants:

Quarante-quatrième rapport (Comité des peuples autochtones)

Quarante-cinquième rapport (Comité de l'agriculture et des forêts)

Forty-Sixth Report (Banking, Trade and Commerce re examination of Bill C-62)

Forty-Seventh Report (Special Committee on Propriety of Conduct of Honourable Senator Cogger)

Forty-Eighth Report (Energy and Natural Resources re hiring of staff)

Forty-Ninth Report (Energy and Natural Resources re study of document entitled: "Energy and Canadians into the 21st Century")

Fiftieth Report (Energy and Natural Resources re study of Petro-Canada)

Fifty-First Report (Legal and Constitutional Affairs)

Fifty-Second Report (National Finance)

Fifty-Third Report (Fisheries)

Fifty-Fourth Report (Social Affairs, Science and Technology re study of problems encountered in short-term care hospitals and institutions)

Fifty-Fifth Report (Social Affairs, Science and Technology re study on childhood poverty)

Fifty-Sixth Report (Internal Economy, Budgets and Administration)

Fifty-Seventh Report (Banking, Trade and Commerce re study of the future of Canadian financial institutions)

Fifty-Eighth Report (Social Affairs, Science and Technology re hiring of staff)

Fifty-Ninth Report (Banking, Trade and Commerce re hiring of staff)

Sixtieth Report (Scrutiny of Regulations)

Sixty-First Report (Social Affairs, Science and Technology re examination of Veterans Affairs Votes)

Sixty-Second Report (Official Languages)

Sixty-Third Report (Standing Rules and Orders)

Sixty-Fourth Report (Foreign Affairs)

Sixty-Fifth Report (Transport and Communications)

Sixty-Sixth Report (Social Affairs, Science and Technology re study on illicit drug use in Canada)

Quarante-sixième rapport (Comité des banques et du commerce—étude du Projet de loi C-62)

Quarante-septième (Comité spécial du Sénat sur la justification de la conduite de l'honorable sénateur Cogger)

Quarante-huitième (Comité de l'énergie et des ressources naturelles—embauche de personnel)

Quarante-neuvième rapport (Comité de l'énergie et des ressources naturelles—étude du document intitulé: «L'énergie et les Canadiens au seuil du 21<sup>e</sup> siècle»)

Cinquantième rapport (Comité de l'énergie et des ressources naturelles—étude de Petro-Canada)

Cinquante et unième rapport (Comité des affaires juridiques et constitutionnelles)

Cinquante-deuxième rapport (Comité des finances nationales)

Cinquante-troisième rapport (Comité des pêches)

Cinquante-quatrième rapport (Comité des affaires sociales, des sciences et de la technologie—étude sur les problèmes des hôpitaux et des établissements de soins de courte durée)

Cinquante-cinquième rapport (Comité des affaires sociales, des sciences et de la technologie—étude sur la pauvreté de l'enfance)

Cinquante-sixième rapport (Comité de la régie intérieure, des budgets et de l'administration)

Cinquante-septième rapport (Comité des banques et du commerce—étude de l'avenir des institutions financières canadiennes)

Cinquante-huitième rapport (Comité des affaires sociales, des sciences et de la technologie—embauche de personnel)

Cinquante-neuvième rapport (Comité des banques et du commerce—embauche de personnel)

Soixantième rapport (Comité mixte d'examen de la réglementation)

Soixante et unième rapport (Comité des affaires sociales, des sciences et de la technologie—étude des crédits des anciens combattants)

Soixante-deuxième rapport (Comité mixte des langues officielles)

Soixante-troisième rapport (Comité du Règlement et de la procédure)

Soixante-quatrième rapport (Comité des affaires étrangères)

Soixante-cinquième rapport (Comité des transports et des communications)

Soixante-sixième rapport (Comité des affaires sociales, des sciences et de la technologie—étude sur l'usage des drogues illégales au Canada)



The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that the Reports be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Seventh Report of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs (budget re examination of Canadian links with Europe) presented in the Senate on 29th May, 1990.

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 34 to 51 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Spivak:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Kirby and Balfour substituted for those of the Honourable Senators Cools and Nurgitz on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*30th May, 1990*).

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que les rapports soient adoptés.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du septième rapport du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères (budget—étude sur les liens entre le Canada et l'Europe), présenté au Sénat le 29 mai 1990.

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 34 à 51 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Kirby et Balfour substitués à ceux des honorables sénateurs Cools et Nurgitz sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*30 mai 1990*).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 82

N° 82

Thursday, 31st May, 1990

Le jeudi 31 mai 1990

2.00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,

Cochrane,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Graham,

Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,  
Hébert,  
Kelly,  
Kenny,  
Lang,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),

MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Phillips,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay.

## PRAYERS.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Quarterly Report to Parliament on Crown Corporations by the President of the Treasury Board for the First Quarter, 1990, pursuant to subsection 152(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-642.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Balfour tabled the following:—

Report of the Canadian Section of the Canada-United States Inter-Parliamentary Group, which attended the Thirty-First Annual Meeting of the Group, held in Kiawah Island, South Carolina, from 22nd to 26th February, 1990.—Sessional Paper No. 342-643.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Sarnia, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented two petitions:

Of Residents of the region of Grimshaw, in the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Mississauga, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Asbestos, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport trimestriel au parlement sur les sociétés d'État par le Président du Conseil du Trésor, pour le premier trimestre de 1990, conformément au paragraphe 152(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-642.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Balfour dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport de la section canadienne de la délégation parlementaire du Groupe interparlementaire Canada—États-Unis, qui a participé à la trente et unième réunion annuelle du Groupe, tenue à l'Île Kiawah, en Caroline du Sud, du 22 au 26 février 1990.—Document parlementaire n° 342-643.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Sarnia, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente deux pétitions:

De Résidents de la région de Grimshaw, dans la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Mississauga, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région d'Asbestos, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Thetford Mines, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Québec, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), Chairman of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs, presented its Eighth Report, as follows:—

THURSDAY, May 31, 1990.

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs has the honour to present its

#### EIGHTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-25, An Act to amend the Geneva Conventions Act, the National Defence Act and the Trade-marks Act, has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, February 20, 1990, examined the said Bill and now reports the same without amendment, but with the following comments:

During consideration of Bill C-25, the Committee was told that some 94 countries have ratified some portion of the 1977 Protocols Additional to the Geneva Conventions of 12 August 1949; that 92 have ratified Protocol I, Relating to the Protection of Victims of International Armed Conflicts; that 82 have ratified Protocol II, Relating to the Protection of Victims of Non-International Armed Conflict; and that 80 have ratified both. However, of these 94 countries, 17 have made an additional declaration or declarations with respect to their ratification and nine others have stated reservations with respect to a specific clause or clauses. Several of our NATO allies are included among the countries which have made reservations and declarations.

As well, Article 90 of Protocol I provides for the creation of an International Fact-Finding Commission when not fewer than twenty contracting Parties have agreed to accept the competence of the Commission. This Commission would appoint a Chamber of seven persons: (1) to undertake enquiries into grave breaches or other serious violations of the Geneva Conventions; (2) to facilitate the restoration of respect for the Conventions; and (3) to investigate other questions to which all the parties to a conflict have agreed. Protocol I also provides, in Article 90, Clause 2, that Parties to the Protocols can, at any time after signing, ratifying or acceding to the Protocol, declare that they recognize the competence of the

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Thetford Mines, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Québec, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), président du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères, présente le huitième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le JEUDI 31 mai 1990

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères a l'honneur de présenter son

#### HUITIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur les conventions de Genève, la Loi sur la défense nationale et la Loi sur les marques de commerce, a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi 20 février 1990, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement, mais avec les commentaires suivants:

Lors de l'examen du Projet de loi C-25, le comité a appris que 94 pays ont ratifié une partie des protocoles additionnels aux conventions de Genève du 12 août 1949; que 92 ont signé le protocole I, relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux; que 82 ont ratifié le protocole II, relatif à la protection des victimes des conflits armés non internationaux; et que 80 ont ratifié les deux. Mais parmi ces 94 pays, 17 ont assorti leur ratification d'une ou de plusieurs déclarations supplémentaires et neuf autres ont formulé des réserves au sujet d'un ou de plusieurs paragraphes. Au nombre des uns et des autres figurent plusieurs de nos alliés de l'OTAN.

Par ailleurs, l'article 90 du protocole I prévoit que sera créée la Commission internationale d'établissement des faits quand vingt Parties contractantes au moins seront convenues d'accepter sa compétence. La Commission doit établir une Chambre composée de sept membres nommés pour : 1) enquêter sur les infractions graves aux conventions ou sur les violations graves dont elles pourraient faire l'objet; 2) faciliter le retour à l'observation des dispositions des conventions; et 3) enquêter sur d'autres questions, dans le contexte d'un conflit, avec le consentement de toutes les parties à ce conflit. Le protocole I prévoit aussi, à l'Article 90, paragraphe 2, que les Parties au protocole peuvent, après l'avoir signé ou ratifié ou y avoir



International Fact-Finding Commission. So far, 17 of the 94 countries who have ratified the Protocols have made such a declaration.

While Bill C-25, clause 1, makes clear that the Government intends to approve both Protocols I and II, the Committee believes that, at the third-reading stage, the Government should reveal its intentions with regard to the completion of ratification. The Government should state whether it will make a declaration or declarations accompanying ratification, whether it will voice any reservations, and whether it intends to accept the competence of the International Fact-Finding Commission. As well, if any declarations or reservations are to be made, the scope, content and rationale of these should be disclosed.

Respectfully submitted,

JOHN B. STEWART,  
*Chairman.*

The Honourable Senator Macquarrie moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Fifteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-53, An Act to amend the Criminal Code (arson), and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Barootes, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Sixteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill S-16, An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Nurgitz for the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) moved, seconded by the Honourable Senator Doyle, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie:

adhéré, déclarer reconnaître la compétence de la Commission internationale d'établissement des faits. Jusqu'à maintenant, seuls 17 des 94 pays signataires ont fait cette déclaration.

Le Projet de loi C-25 précise, à l'article 1, que le gouvernement du Canada entend approuver les protocoles I et II, mais le comité croit qu'à l'étape de la troisième lecture, le gouvernement devrait faire savoir comment il a l'intention de donner suite à cette disposition. Il devrait notamment préciser s'il assortira sa signature de déclarations supplémentaires, s'il formulera des réserves et s'il a l'intention de reconnaître la compétence de la Commission internationale d'établissement des faits. De plus, s'il doit faire des déclarations supplémentaires ou formuler des réserves, il devrait en divulguer la portée, la teneur et les motifs.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
JOHN B. STEWART.

L'honorable sénateur Macquarrie propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le quinzième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel), l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Barootes, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le seizième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi S-16, Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Nurgitz, au nom de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*), propose, appuyé par l'honorable sénateur Doyle, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie,



That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 5th June, 1990, at two o'clock in the afternoon.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Cochrane moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Orders No. 3 to 6 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Order of the Day to resume the debate on the motion of the Honourable Senator Buckwold, seconded by the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), for the adoption of the Tenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, with certain amendments) presented in the Senate on 16th May, 1990, was called.

#### SPEAKER'S RULING

On Tuesday, May 22, 1990, a point of order was raised by Senator Roblin as to the acceptability of the amendments to Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, as contained in the Tenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented in the Senate on May 16, 1990.

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 5 juin 1990, à quatorze heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Cochrane propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le Projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Les articles n°s 3 à 6 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'Ordre du jour pour la reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Buckwold, appuyé par l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), tendant à l'adoption du dixième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, avec certains amendements), présenté au Sénat le 16 mai 1990, est appelé.

#### DÉCISION DU PRÉSIDENT

Le mardi 22 mai 1990, le Règlement a été invoqué par le sénateur Roblin relativement à la recevabilité des amendements au Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, amendements contenus dans le dixième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présenté au Sénat le 16 mai 1990.

Senator Roblin appears to have the following concerns. With respect to amendment number one, dealing with clause 24 of the Bill, he indicated that "fully indexing that specific clause will result in a loss of revenue, which will compound over time". With respect to amendment number two, dealing with clause 48, he stated that "in the family reporting system we have here, we are taxing people under the Senate amendments that are not taxed under the government's bill, and I think that is something that should be looked into". Senator Roblin's remarks are found on pages 1716 and 1718 of the *Senate Debates*.

The Chair has reviewed the amendments proposed by the Banking Committee and notes the following. With regard to an amendment which would result in a loss of revenue, Beauchesne's Fifth Edition states in citation 527:

"So long as an existing tax is not increased, any modification of the proposed reduction may be introduced in the Committee on the bill, and is regarded as a question not for increasing the charge upon the people but for determining to what extent such charge shall be reduced."

With respect to an amendment which extends a tax to new classes of taxpayers, the Chair would like to refer to the Ross Report known by its proper title as the *Memorandum re: Rights of the Senate in Matters of Financial Legislation*, which is found on pages 194-204 of the *Senate Journals* of 1918. Paragraph 1 of the Ross Report, while asserting the right of the Senate to alter money bills, recognizes that the right to increase an appropriation of revenue is the prerogative of the Crown as expressed in the Royal Recommendation. Bill C-28 is not a bill to spend money but is rather a bill dealing with taxation or, in parliamentary terms, a bill based on ways and means.

The Ross Report also states the following at page 198:

"Section 53 embodies the only point on finance ever conceded to the House of Commons by the House of Lords... When the House of Commons passes an appropriation or tax Bill it must either be for a sum recommended or for some smaller sum. When the Bill is for some smaller sum, and the Ministry of the day continues to hold office, it must be assumed that the Crown has assented to the reduction... When such a Bill goes to the Senate the amount mentioned in the Bill is therefore the amount mentioned by the Crown. The Senate could not increase this sum without coming in conflict with the prerogative of the Crown to say what money is wanted... The foundation of all Parliamentary taxation is the necessity for the public service as declared by the Crown through its constitutional advisers. The Senate, therefore, cannot directly or indirectly originate one cent of expenditure of public funds or impose a cent of taxation on the people."

The Chair rules that amendment number one does not appear to increase the amount or extend the incidence of a

Le sénateur Roblin semble préoccupé par les points qui suivent. En ce qui concerne l'amendement numéro 1, qui a trait à l'article 24 du projet de loi, il a fait savoir que «l'indexation complète entraînerait un manque à gagner qui s'accroîtrait avec le temps». À propos de l'amendement numéro 2, qui a trait à l'article 48, il a déclaré que «en ce qui concerne le revenu des familles, les amendements du Sénat conduiraient à imposer des gens qui ne le seraient pas en vertu du projet de loi du gouvernement, et je pense que cet aspect doit être étudié». Les observations du sénateur Roblin figurent aux pages 1716 et 1718 des *Débats du Sénat*.

La présidence a examiné les amendements proposés par le Comité des banques et fait remarquer ce qui suit. Dans le cas d'un amendement qui entraînerait un manque à gagner, la cinquième édition du Beauchesne dispose, au commentaire 527, que:

«Tant que l'impôt en vigueur n'est pas augmenté, on peut proposer au comité chargé de l'examen du projet de loi n'importe quelle modification de la réduction proposée et la proposition est considérée non pas comme une demande d'augmentation des charges imposées aux contribuables, mais comme un moyen de déterminer dans quelle mesure ces charges seront allégées.»

Dans le cas d'un amendement qui étend une taxe à de nouvelles catégories de contribuables, la présidence fait référence au rapport Ross, document dont le titre exact est *Droits du Sénat en matière de législation financière*, qui se trouve aux pages 194 à 204 des *Journaux du Sénat* de 1918. Le paragraphe 1 du rapport Ross, tout en affirmant le droit du Sénat de modifier des mesures financières, reconnaît que le droit d'accroître une affectation de deniers publics est la prerogative de la Couronne comme en fait foi la recommandation royale. Le projet de loi C-28 n'est pas un projet de loi pour l'engagement de dépenses mais plutôt un projet de loi de taxation ou, en termes parlementaires, un projet de loi de nature fiscale.

«L'article 53 comprend le seul point qui ait jamais été concédé à la Chambre des communes par la Chambre des Lords... Lorsque la Chambre des communes adopte un crédit ou un bill concernant les impôts, ce doit être soit pour la somme recommandée ou pour une somme inférieure. Lorsque le bill est pour une somme inférieure et que le ministère du jour reste en fonctions, la Couronne est censée avoir consenti à la réduction... Lorsqu'un tel bill va au Sénat, la somme mentionnée dans le bill est par conséquent la somme recommandée par la Couronne. Le Sénat ne pourrait pas augmenter cette somme sans venir en conflit avec la prerogative de la Couronne de dire quelle somme elle veut... Tout le fondement de la taxe parlementaire est la nécessité pour le service public déclarée par la Couronne, par l'intermédiaire de ses aviseurs constitutionnels. Le Sénat ne peut donc pas directement ni indirectement décider la dépense d'un sou des deniers publics ou imposer un sou de taxe au peuple.»

La présidence déclare donc que l'amendement numéro 1 ne semble pas hausser le montant ni étendre l'incidence d'une



charge, but is rather an adjustment of a tax. It therefore seems to be in order.

However, amendment number two, dealing with clause 48, particularly with the addition of the proposed sub-clause 180.2(7), does appear to extend the incidence of a tax and therefore is not in order.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Spivak, seconded by the Honourable Senator Bielish, for the second reading of the Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto.

After debate,

The Honourable Senator Haidasz, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Sixty-Seventh Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (re-establishment of Joint Committee on the Parliamentary Restaurant) presented in the Senate on 30th May, 1990.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Eleventh Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (budget re examination of Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act) presented in the Senate on 29th May, 1990.

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 11 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

charge, et qu'il constitue plutôt un rajustement de taxe. Il semble donc recevable.

Toutefois, l'amendement numéro 2, qui a trait à l'article 48, eu égard surtout à l'ajout du paragraphe 180.2(7), semble étendre l'incidence d'une taxe et, par conséquent, n'est pas recevable.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Spivak, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines autres lois en conséquence.

Après débat,

L'honorable sénateur Haidasz, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du soixante-septième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (rétablissement du Comité mixte du restaurant du Parlement), présenté au Sénat le 30 mai 1990.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du onzième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (budget - étude du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt), présenté au Sénat le 29 mai 1990.

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 11 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Frith resumed the debate on the motion of the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Forty-First Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (Senators' allowance expenses), presented in the Senate on 9th May, 1990,

And on the motion in amendment of the Honourable Senator Frith, seconded by the Honourable Senator Perrault, P.C., that the Report be not now adopted but that it be amended in the second line of the third paragraph by adding after the words "each member of the Senate" the following:—

" , on application by said Senator, ".

After debate,

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Roblin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Phillips, that further debate on the motion in amendment be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 13 to 20 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Gigantès calling the attention of the Senate to Senate reform.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 22 to 24 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Phillips, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*):

That in view of the important role Canadian Forces Base Summerside plays in the economy of Summerside, Prince Edward Island, the Senate recommends that the Government of Canada and the Government of the Province of Prince Edward Island co-operate in developing sound economic alternatives to Canadian Forces Base Summerside.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Frith reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du quarante et unième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, (allocation de dépenses des sénateurs), présenté au Sénat le 9 mai 1990,

Et sur la motion en amendement de l'honorable sénateur Frith, appuyé par l'honorable sénateur Perrault, C.P., que le rapport ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit modifié à la première ligne du troisième paragraphe, en ajoutant après les mots «chaque sénateur touchera» ce qui suit:

« , après qu'il en aura fait la demande, ».

Après débat,

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Roblin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Phillips, que la suite du débat sur la motion en amendement soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 13 à 20 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Gigantès, attirant l'attention du Sénat sur la réforme du Sénat.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 22 à 24 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Phillips, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*),

Que, étant donné le rôle important que joue la Base des Forces canadiennes de Summerside au sein de l'économie de Summerside (Île-du-Prince-Édouard), le Sénat recommande que le gouvernement du Canada et le gouvernement de la province de l'Île-du-Prince-Édouard collaborent en vue d'élaborer des solutions économiques valables à la fermeture de la Base des Forces canadiennes de Summerside.



After debate,

The Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 26 and 27 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Corbin called the attention of the Senate to the unjust and irrational decision to close the Post Office at Aroostook, in his Province of New Brunswick; to the insensitivity of the highest elected representatives of the Government of Canada to the slaughter of a proud Canadian tradition; and to the reactions of the residents of the rural area served by the post office.

After debate,

The Honourable Senator Corbin moved, seconded by the Honourable Senator Frith, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Simard:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Nurgitz substituted for that of the Honourable Senator Balfour on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (31st May, 1990).

Après débat,

L'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 26 et 27 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Corbin attire l'attention du Sénat sur la décision injuste et irrationnelle de fermer le bureau de poste d'Aroostook, localité de sa province, le Nouveau-Brunswick; l'insensibilité des représentants élus des plus hauts niveaux du gouvernement du Canada face à la décision de fouler aux pieds une admirable tradition canadienne; et les réactions des résidents de la zone rurale desservie par le bureau de poste.

Après débat,

L'honorable sénateur Corbin propose, appuyé par l'honorable sénateur Frith, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Simard,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Nurgitz substitué à celui de l'honorable sénateur Balfour sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce ( 31 mai 1990).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 83

N° 83

Tuesday, 5th June, 1990

Le mardi 5 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Argue,  
Asselin,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Bélisle,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Corbin,

David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,

Hays,  
Hébert,  
Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,

Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Nurgitz,  
Olson,  
Otteneimer,  
Poitras,  
Riel,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Sherwood,

Simard,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen,  
Watt.

## PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons to return the Bill S-15, An Act to amend the Act of incorporation of Desjardins Mutual Life Assurance Company,

And to acquaint the Senate that the Commons have passed this Bill, without amendment.

A Message was brought from the House of Commons to return the Bill S-10, An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants,

And to acquaint the Senate that the Commons have passed this Bill with the following amendment to which they desire the concurrence of the Senate:—

*Page 2, clause 3:* Strike out line 11, at page 2, and substitute the following therefor:

“auditing for the members of the Institute, which standards may be used by any other person or body;”

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that the Message be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Beauce, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Québec City, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Hamilton, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

## PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message par lequel elle retourne le Projet de loi S-15, Loi modifiant la Loi constituant en corporation Assurance-vie Desjardins,

Et informe le Sénat que les Communes ont adopté ce projet de loi, sans amendement.

La Chambre des communes transmet un message par lequel elle retourne le Projet de loi S-10, Loi concernant l'Institut Canadien des Comptables Agréés,

Et informe le Sénat qu'elle a adopté ce projet de loi avec un amendement, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat:

*Page 2, article 3:* Retrancher la ligne 14, à la page 2, et la remplacer par ce qui suit:

«tion de l'information financière, pour ses membres, ces normes pouvant être utilisées également par tout autre organisme ou personne;»

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que le message soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de la Beauce, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Québec, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région d'Hamilton, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.



The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Dalhousie, in the Province of New Brunswick, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Sturgeon Falls, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of region of Grimshaw, in the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of St-Pierre Baptiste, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Toronto, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report on the operation of the Exchange Fund Account, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to section 21 of the *Currency Act*, Chapter C-52, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-644.

Report on the financial operations of Harbours and Ports for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 26 of the *Public Harbours and Port Facilities Act*, Chapter P-29, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-645.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Dalhousie, dans la province du Nouveau-Brunswick, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Sturgeon Falls, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Grimshaw, dans la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de St-Pierre Baptiste, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Toronto, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport sur les opérations du Compte du fonds des changes, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément à l'article 21 de la *Loi sur la monnaie*, chapitre C-52, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-644.

Rapport sur les opérations financières des havres et ports, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 26 de la *Loi sur les ports et installations portuaires publics*, chapitre P-29, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-645.

Document entitled "Reports of the Retirement Benefits Committee on the Level and Structure of CPP Retirement Benefits", dated May 1989.—Sessional Paper No. 342-646.

Reports of the Livestock Feed Board of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-647.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Macquarrie moved, seconded by the Honourable Senator Balfour, that the Bill C-25, An Act to amend the Geneva Conventions Act, the National Defence Act and the Trade-marks Act, be read the third time.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator David, that the Bill C-53, An Act to amend the Criminal Code (arson), be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) moved, seconded by the Honourable Senator Cochrane, that the Bill S-16, An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Document intitulé: «Rapports du Comité sur le niveau et la structure des prestations de retraite du Régime de pensions du Canada», en date de mai 1989.—Document parlementaire n° 342-646.

Rapports de l'Office des provenances du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément aux paragraphes 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-647.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Macquarrie propose, appuyé par l'honorable sénateur Balfour, que le Projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur les conventions de Genève, la Loi sur la défense nationale et la Loi sur les marques de commerce, soit lu la troisième fois.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur David, que le Projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel), soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Cochrane, que le Projet de loi S-16, Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill to which they desire their concurrence.

Order No. 5 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Buckwold, seconded by the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*), for the adoption of the Tenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, with certain amendments) presented in the Senate on 16th May, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator MacEachen, P.C.:

That the Report be not now adopted but that it be sent back to the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 7 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Atkins, that the Bill C-43, An Act respecting abortion, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Guay, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 9 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Order No. 10 was called and postponed until the next sitting of the Senate, in the name of the Honourable Senator Pitfield, P.C.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, pour lequel il sollicite son agrément.

L'article n° 5 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Buckwold, appuyé par l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*), tendant à l'adoption du dixième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, avec certains amendements), présenté au Sénat le 16 mai 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur MacEachen, C.P.,

Que le rapport ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 7 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, que le Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Guay, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 9 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

L'article n° 10 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat, au nom de l'honorable sénateur Pitfield, C.P.



Order No. 11 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Forty- First Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (Senators' expense allowance), presented in the Senate on 9th May, 1990,

And on the motion in amendment of the Honourable Senator Frith, seconded by the Honourable Senator Perrault, P.C., that the Report be not now adopted but that it be amended in the second line of the third paragraph by adding after the words "each member of the Senate" the following:—

" , on application by said Senator, " .

After debate,

With leave of the Senate and pursuant to Rule 23, the motion in amendment was withdrawn.

The Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Forty-First Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

After debate,

In amendment, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that the Report be not now adopted but that it be amended by deleting the first paragraph thereof and substituting the following therefor:—

"In addition to any other allowance otherwise provided, there shall be paid to each member of the Senate, in this and future sessions of Parliament, a tax-free living allowance at the rate of one hundred and fifty-three dollars for each day the member is in attendance at a meeting of the Senate, one of its committees or sub-committees or a joint committee of both Houses, calculated as of the date of the adoption of this Report by the Senate and payable, after Parliament appropriates the necessary funds, on application by the member."

After debate, and—

The question being put on the motion in amendment, it was—

Resolved in the affirmative, on division.

The question then being put on the motion of the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., for the adoption of the Report, as amended, it was—

Resolved in the affirmative, on division.

Orders No. 13 to 29 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

L'article n° 11 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du quarante et unième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, (allocation de dépenses des sénateurs), présenté au Sénat le 9 mai 1990,

Et sur la motion en amendement de l'honorable sénateur Frith, appuyé par l'honorable sénateur Perrault, C.P., que le rapport ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit modifié à la première ligne du troisième paragraphe, en ajoutant après les mots «chaque sénateur touchera» ce qui suit:

« , après qu'il en aura fait la demande, ».

Après débat,

Avec la permission du Sénat et conformément à l'article 23 du Règlement, la motion en amendement est retirée.

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du quarante et unième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration.

Après débat,

En amendement, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que le rapport ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit modifié en supprimant le premier paragraphe et en le remplaçant par celui-ci:

"Chaque sénateur touchera, en sus de toute autre allocation déjà prévue, au cours de la présente session du Parlement et des suivantes, une allocation de subsistance non imposable de cent cinquante-trois dollars par jour pour chaque jour où il participera à une séance du Sénat, d'un de ses comités ou sous-comités ou d'un comité mixte des deux Chambres, allocation calculée à compter de la date de l'adoption du présent rapport par le Sénat et payable, une fois les fonds nécessaires alloués par le Parlement, sur demande du sénateur."

Après débat,

La motion en amendement, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

La motion de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., tendant à l'adoption du rapport, tel que modifié, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Les articles n°s 13 à 29 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.



The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Rossiter:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

*Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Poitras, Bonnell, Olson and Hays substituted for those of the Honourable Senators Kelly, Kirby, Anderson and Perrault on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (4th June, 1990).

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Rossiter,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

*Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Poitras, Bonnell, Olson et Hays substitués à ceux des honorables sénateurs Kelly, Kirby, Anderson et Perrault sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (4 juin 1990).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 84

N° 84

Wednesday, 6th June, 1990

Le mercredi 6 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Argue,  
Asselin,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Bélisle,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cools,  
Corbin,

David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,

Hays,  
Hébert,  
Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Roblin,  
Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
Watt.

## PRAYERS.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Quebec City, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Strathroy, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of East Broughton, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Rexdale, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Lac Mégantic, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Nédélec, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

## PRIÈRE.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Québec, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Strathroy, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de East Broughton, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Rexdale, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région du Lac Mégantic, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Nédélec, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.



The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of High River, in the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Corbin presented one petition:

Of Residents of the village of Aroostook, and of the rural mail area, in the Province of New Brunswick, concerning the proposed closure of the Aroostook Post Office.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Capital and Operating Budgets for 1990-91 of the Freshwater Fish Marketing Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-648.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, presented the Eleventh Report of the said Committee (Supplementary Estimates (A) 1990-91).

Ordered, That the Report be printed as an Appendix to the *Minutes of the Proceedings of the Senate* and to the *Debates of the Senate* of this day and form part of the permanent records of this House.

(See Appendix at pages 1089-1093).

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator De Bané, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Message from the House of Commons concerning the Bill S-10, An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants, with one amendment.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de High River, dans la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Corbin présente une pétition:

De Résidents du village d'Aroostook et de la zone de service postal rural, dans la province du Nouveau-Brunswick, concernant la possibilité de fermeture du bureau de poste d'Aroostook.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Résumés du plan d'entreprise de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-648.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, présente le onzième rapport de ce Comité (Budget des dépenses supplémentaire (A) 1990-1991).

Ordonné: Que le rapport soit imprimé en appendice aux *Procès-verbaux du Sénat* et aux *Débats du Sénat* de ce jour et constitue partie intégrante des archives de cette Chambre.

(Voir Appendice aux pages 1089 à 1093).

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur De Bané, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du message de la Chambre des communes au sujet du Projet de loi S-10, Loi concernant l'Institut Canadien des Comptables Agréés, avec un amendement.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Buckwold, that the amendment be concurred in.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have agreed to the amendment made by the Commons to this Bill, without amendment.

Orders No. 2 and 3 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill C-43, An Act respecting abortion.

After debate,

The Honourable Senator Bosa for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Denis, P.C., that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 5 to 8 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Order No. 9 was called and postponed until later this day.

Order No. 10 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Corbin calling the attention of the Senate to the unjust and irrational decision to close the Post Office at Aroostook, in his Province of New Brunswick; to the insensitivity of the highest elected representatives of the Government of Canada to the slaughter of a proud Canadian tradition; and to the reactions of the residents of the rural area served by the post office.

After debate,

The Honourable Senator Watt moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Buckwold, que l'amendement soit agréé.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a agréé l'amendement apporté par la Chambre des communes à ce projet de loi, sans amendement.

Les articles n<sup>os</sup> 2 et 3 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement.

Après débat,

L'honorable sénateur Bosa, au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Denis, C.P., que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 5 à 8 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'article n<sup>o</sup> 9 est appelé et différé à plus tard ce jour.

L'article n<sup>o</sup> 10 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Corbin, attirant l'attention du Sénat sur la décision injuste et irrationnelle de fermer le bureau de poste d'Aroostook, localité de sa province, le Nouveau-Brunswick; l'insensibilité des représentants élus des plus hauts niveaux du gouvernement du Canada face à la décision de fouler aux pieds une admirable tradition canadienne; et les réactions des résidents de la zone rurale desservie par le bureau de poste.

Après débat,

L'honorable sénateur Watt propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Pursuant to Order, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Gigantès calling the attention of the Senate to Senate reform.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Olson, P.C., that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 12 to 25 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Hays moved, seconded by the Honourable Senator Corbin:

That the Order of Reference of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources dated June 21, 1989, respecting "Energy and Canadians into the 21st Century: A Report on the Energy Options Process", be amended by deleting the words "30th June 1990" and substituting therefor the words "30th June 1991".

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Hays moved, seconded by the Honourable Senator Molgat:

That the Annual Report of Petro-Canada, including its accounts and financial statements certified by auditors, for the year ended December 31, 1989, tabled in the Senate on 2nd May, 1990 (Sessional Paper No. 342-593) be referred to the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources.

After debate,

With leave of the Senate and pursuant to Rule 23 the motion was modified to read as follows:—

That the Annual Report of Petro-Canada, including its accounts and financial statements certified by auditors, for the year ended December 31, 1989, tabled in the Senate on 2nd May, 1990 (Sessional Paper No. 342-593) be referred to the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources for consideration and report.

The question being put on the motion as modified, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc:

That, in accordance with Section 54 of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, R.S.C. 1985, this House approves the appointment of John Grace as Information Commissioner.

Suivant l'ordre adopté, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Gigantès, attirant l'attention du Sénat sur la réforme du Sénat.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Olson, C.P., que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 12 à 25 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Hays propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin,

Que l'ordre de renvoi du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles du 21 juin 1989, concernant «L'énergie et les Canadiens au seuil du 21<sup>e</sup> siècle: Rapport de la confluence énergétique», soit modifié en retranchant les mots «30 juin 1990» et en les remplaçant par les mots «30 juin 1991».

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Hays propose, appuyé par l'honorable sénateur Molgat,

Que le rapport annuel de Petro-Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, déposé au Sénat le 2 mai 1990 (document parlementaire n<sup>o</sup> 342-593), soit déféré au Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles.

Après débat,

Avec la permission du Sénat et conformément à l'article 23 du Règlement, la motion est modifiée et se lit comme suit:

Que le rapport annuel de Petro-Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, déposé au Sénat le 2 mai 1990 (document parlementaire n<sup>o</sup> 342-593), soit déféré au Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles pour étude et rapport.

La motion, telle que modifiée, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc,

Que, conformément à l'article 54 de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, Lois révisées du Canada, 1985, cette Chambre approuve la nomination de John Grace, à titre de Commissaire à l'information.



After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz:

That, in accordance with Section 53 of the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C. 1985, this House approves the appointment of Bruce Phillips as Privacy Commissioner.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Fairbairn, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Spivak:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Kirby, Perrault and Barootes substituted for those of the Honourable Senators Bonnell, Hays, and MacDonald (*Halifax*) on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (6th June, 1990).

The name of the Honourable Senator Flynn substituted for that of the Honourable Senator Kelly on the membership of the Standing Senate Committee on National Finance (6th June, 1990).

The name of the Honourable Senator Rossiter substituted for that of the Honourable Senator Cogger on the membership of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs (6th June, 1990).

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz,

Que, conformément à l'article 53 de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985, cette Chambre approuve la nomination de Bruce Phillips, à titre de Commissaire à la protection de la vie privée.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Fairbairn, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Kirby, Perrault et Barootes substitués à ceux des honorables sénateurs Bonnell, Hays et MacDonald (*Halifax*) sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (6 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Flynn substitué à celui de l'honorable sénateur Kelly sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales (6 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Rossiter substitué à celui de l'honorable sénateur Cogger sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles (6 juin 1990).



## APPENDIX

(See p. 1085)

WEDNESDAY, June 6, 1990

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

## ELEVENTH REPORT

Your Committee, to which Supplementary Estimates (A) laid before Parliament for the fiscal year ending March 31, 1991, were referred, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, May 23, 1990 submits its report as follows:

Supplementary Estimates (A), 1990-91, totalling \$550.852 million, were referred to the Standing Senate Committee on National Finance on May 23, 1990. These are the first supplementary estimates for the 1990-91 fiscal year. They increase the estimates tabled to date from the \$147,963.1 million of the Main Estimates to \$148,514.0 million. \$45,071.9 million or 30 per cent of this total has been or is to be voted by Parliament, while the remaining \$103,442.1 million or 70 per cent is statutory expenditures that were included in the estimates for information only. All of the \$550.852 million in Supplementary Estimates (A) must be voted by Parliament since none of it represents statutory expenditures.

The Committee met to review *Supplementary Estimates (A), 1990-91* on May 31, 1990. Mr. Mel Cappe, Deputy Secretary, Program Branch, Treasury Board was the principal witness; he was assisted by Mr. Perry Anglin, Assistant Secretary, Social Programs Directorate, Program Branch.

There are only four expenditure items in these supplementary estimates: \$500 million for the Department of Agriculture's Special Income Assistance Program for farmers; \$49.639 million to Employment and Immigration for the Canadian Jobs Strategy; \$1.213 million to Employment and Immigration to write off Immigration Transportation loans; and a \$1 vote for Indian Affairs and Northern Development to increase the guarantee authority for housing loans to Indians, made by the Canada Mortgage and Housing Corporation and other approved lenders, from the current level of \$575 million to \$750 million.

Background information supplied by Treasury Board Secretariat, which is attached to this report, includes a summary of the expenditure framework and estimates for 1990-91 and a statement of 1990-91 supply to date, along with an explanation of the \$1 vote for Indian Affairs and Northern Development. As was indicated in an annex in *1990-91 Estimates, Part I*, page 81, total estimates now include the expenditures of so-called consolidated specified purpose accounts, which include the Unemployment Insurance Account, the Western Grain Stabilization Account and ten smaller

## APPENDICE

(Voir p. 1085)

Le MERCREDI 6 juin 1990

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

## ONZIÈME RAPPORT

Votre comité, qui a été saisi du Budget des dépenses supplémentaire (A) déposé au Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1991 et conformément à son ordre de renvoi du mercredi 23 mai 1990, présente le rapport suivant:

Le Budget des dépenses supplémentaire (A), d'un montant de 550,582 millions \$, a été renvoyé au Comité sénatorial permanent des finances nationales le 23 mai 1990. Il s'agit du premier budget supplémentaire pour l'exercice 1990-1991. Il porte le total des prévisions déposées à ce jour de 147 963,1 millions \$, soit le total prévu dans le Budget des dépenses principal, à 148 514,0 millions \$. Trente pour cent de ce montant, ou 45 071,9 millions \$, ont été votés par le Parlement ou le seront bientôt, tandis que les 70 p. 100 qui restent, soit 103 442,1 millions \$, constituent des dépenses législatives qui figuraient au Budget à titre informatif seulement. Comme aucune dépense législative n'est prévue dans le Budget supplémentaire, la totalité des crédits, soit 550,582 millions \$, doit être votée par le Parlement.

Le Comité a examiné le *Budget des dépenses supplémentaire (A), 1990-1991* le 31 mai 1990. Son principal témoin était M. Mel Cappe, Sous-secrétaire à la Direction des programmes du Conseil du Trésor, qui était accompagné de M. Perry Anglin, secrétaire adjoint à la Direction générale des programmes sociaux de la Direction des programmes.

Le budget supplémentaire ne comporte que quatre postes de dépense : 500 millions \$ pour le Programme spécial d'aide au revenu des agriculteurs du ministère de l'Agriculture; 49,639 millions \$ pour la Stratégie de planification d'emploi du ministère de l'Emploi et de l'Immigration; 1,213 million \$ pour la radiation de dettes au titre des Prêts de transport d'Emploi et Immigration Canada; et un poste de 1 \$ permettant au ministère des Affaires indiennes et du Nord de porter de 575 à 750 millions \$ les garanties à l'égard des prêts relatifs au logement consentis aux Autochtones par la Société canadienne d'hypothèques et de logement et d'autres prêteurs agréés.

Les informations générales fournies par le Secrétariat du Conseil du Trésor et ci-annexées comportent un sommaire du cadre de dépenses et des prévisions budgétaires pour l'exercice 1990-1991 et un état des crédits votés à ce jour pour le même exercice, de même qu'une explication du poste de 1 \$ prévu à l'intention du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Comme on le précisait à la page 81 d'une annexe au *Budget des dépenses 1990-1991, Partie I*, les prévisions budgétaires totales incluent maintenant les dépenses faites au titre de ce qu'il est convenu d'appeler

accounts. The budgetary portion of total estimates including these supplementary estimates, amounting to \$148,143.9 million, exceeds the expenditure framework or fiscal plan for projected budgetary expenditures of \$147,775 million that was presented in the Budget of February 20, 1990 and included in the Main Estimates.

However, as explained in *1990-91 Estimates, Part I*, page 11, the projected expenditures include reserves of \$2,392 million, which will be reduced by \$550.852 million if Parliament approves these supplementary estimates. The fiscal plan also includes savings of \$1,200 million for anticipated lapses and \$1,010 million for reductions in statutory program expenditures requiring legislative changes that must be approved by Parliament. These reductions -- principally in the Canada Assistance Plan and Established Programs Financing transfers to the provinces -- were announced in the Budget of February 20, 1990 and are the subject of Bill C-69, the proposed *Government Expenditures Restraint Act*, which is currently awaiting third reading in the House of Commons. As well, the main Estimates included an allowance for the government's contribution to the Unemployment Insurance Fund. This contribution will be terminated if Parliament passes Bill C-21. Thus parliamentary approval of the appropriation of \$550.852 million for Supplementary Estimates (A), 1990-91 will not result in total budgetary expenditures exceeding the government's projection, provided that expenditure lapses occur in the amount anticipated and that Parliament approves the reductions in statutory expenditures that are currently before it.

As well, no use was made of funds from the Treasury Board Government Contingencies Vote 5 to defray any of the expenditures in these supplementary estimates prior to their approval by Parliament. Consequently, the full amount of the Government Contingencies Vote requested by the Board in the 1990-91 Main Estimates, namely \$775 million, remains intact. This vote is to be used for increased costs arising out of new salary agreements "and for expenditures of a miscellaneous character which cannot be foreseen when the Estimates are drawn up" (see Part II, The Main Estimates, page 28-5). The \$500 million request for the Department of Agriculture would have taken up a large portion of Treasury Board Vote 5 and the existing loan guarantee authority of \$575 million for the Indian housing loan program of Indian Affairs and Northern Development is likely to be fully committed over the summer. For these reasons, Treasury Board believed it advisable to table Supplementary Estimates (A) at this time instead of waiting until fall. However, a case could be made that the two initiatives for Employment and Immigration, totalling \$50.852 million, might better have been funded from the Treasury Board Government Contingencies Vote and then presented to Parliament for approval in the next set of supplementary estimates.

les comptes à fins déterminées consolidés, dont le Compte d'assurance-chômage, le Compte de stabilisation concernant le grain de l'Ouest et dix autres comptes moins volumineux. La partie budgétaire des prévisions totales, y compris le *Budget supplémentaire (A)*, s'élève à 148 143,9 millions \$ et excède le cadre de dépenses ou plan financier des dépenses budgétaires projetées de 147 775 million \$ qui a été annoncé dans le *Budget* du 20 février 1990 et qui figure dans le Budget principal.

Mais, comme on l'explique à la page 11 du *Budget des dépenses 1990-1991, Partie I*, les dépenses prévues incluent une réserve de 2 392 millions \$ qui sera réduite de 550,582 millions \$ si le Parlement approuve le présent budget supplémentaire. Le plan financier prévoit en outre des économies de 1 200 millions \$ en fonds qui ne seront probablement pas utilisés et de 1 010 millions \$ en réductions de dépenses législatives requérant des modifications non encore adoptées aux lois habilitantes. Ces réductions - effectuées surtout au titre du Régime d'assistance publique du Canada et des paiements de transfert faits aux provinces aux fins du financement des programmes établis - ont été annoncées dans le *Budget* du 20 février dernier et font l'objet du projet de loi C-69, *Loi sur la compression des dépenses publiques*, qui attend actuellement la troisième lecture à la Chambre des communes. Le Budget principal prévoit de plus une allocation au titre de la contribution du gouvernement à la Caisse de l'assurance-chômage, contribution qui prendra fin si le projet de loi C-21 est adopté. Par conséquent, les crédits de 550,582 millions \$ affectés dans le *Budget supplémentaire (A) 1990-1991* n'entraîneront pas le dépassement des dépenses budgétaires totales prévues par le gouvernement si les fonds dont on prévoit qu'ils ne seront pas utilisés ne le sont effectivement pas et si le Parlement approuve les réductions de dépenses législatives dont il est actuellement saisi.

Par ailleurs, le gouvernement n'a pas puisé dans les fonds du crédit 5 du Conseil du Trésor, "Éventualités du gouvernement", pour financer les dépenses prévues dans le budget supplémentaire avant leur approbation par le Parlement. Par conséquent, le montant de 775 millions \$ affecté aux éventualités du gouvernement dans le *Budget des dépenses principal, 1990-91* demeure intact. Ce crédit servira à absorber les augmentations de coûts découlant des nouveaux règlements salariaux et à financer diverses dépenses impossibles à prévoir au moment de la préparation des prévisions budgétaires (voir le *Budget des dépenses principal, Partie II*, p. 28-5). Les 500 millions \$ demandés pour le ministère de l'Agriculture auraient accaparé une grande partie du crédit 5 du Conseil du Trésor et les fonds garantis au titre des prêts au logement de 575 millions \$ consentis au ministère des Affaires indiennes et du Nord seront pleinement affectés au cours de l'été. Pour toutes ces raisons, le Conseil du Trésor a jugé indiqué de déposer le *Budget des dépenses supplémentaire (A)* maintenant plutôt que d'attendre à l'automne. L'on pourrait cependant arguer qu'il aurait été préférable de financer les deux initiatives visant Emploi et Immigration Canada, qui coûteront en tout 50,852 millions \$, au moyen du crédit du Conseil du Trésor pour les Éventualités du gouvernement et de les faire approuver par le Parlement dans le cadre du prochain budget supplémentaire.



Members of the Committee requested additional information about the \$50 million Employment and Immigration request for the Canadian Jobs Strategy (CJS). It consists of four components, as follows: \$16.15 million and \$22.95 million for language training for refugees who landed in Canada respectively since and prior to proclamation of Bill C-55, the new refugee determination act; \$4.1 million for departmental salary increases; and a \$7.652 million technical adjustment to compensate the department for resources transferred from the CJS program to other administrative activities. The requested funding will ensure that the core CJS program continues to operate at the same funding level in 1990-91 as it did in 1989-90. No additional funding is being requested at this time to compensate provinces such as Newfoundland for the significant costs they incur in receiving and housing large numbers of refugees.

Committee Members pointed out that the level of detail for expenditures requested in supplementary estimates falls short of that provided in the departmental Part IIIs that accompany the Main Estimates. Treasury Board agrees that additional information on items in supplementary estimates would be desirable and will undertake to supply this as its workload permits. The Board will also be supplying additional information on the operation of the Indian housing loan guarantee program at a later date.

As they have on numerous past occasions, Committee Members observed that Parliament is being asked to approve only 30 per cent of the total spending in the 1990-91 estimates that have been tabled to date. The remaining 70 per cent is statutory expenditures arising from legislation that Parliament has previously approved. Members would like to see a more transparent system that would enhance the accountability of the government to Parliament for all its expenditures. In particular, when a bill is presented in the House of Commons with a royal recommendation and subsequently tabled in the Senate, it would be helpful if the government could advise the Senate which clauses in the bill actually entail appropriation. Whenever a bill is drafted by a department, Treasury Board insists that the department scrutinize the bill to determine whether it creates new financial obligations. If it does, these obligations must be spelled out before the legislation receives Cabinet approval and is tabled in Parliament. However, the financial details are not always supplied to Parliament along with the bill. This omission contributes to the present unsatisfactory situation in which from time to time Parliament, without being completely aware of the implications, approves legislation resulting in future statutory expenditures that it will then have no power to review.

Les membres du Comité ont demandé d'autres précisions au sujet des 50 millions \$ demandés par Emploi et Immigration Canada aux fins de sa Stratégie de planification d'emploi. Celle-ci comporte quatre volets : 16,15 millions \$ pour la formation linguistique des réfugiés reçus au Canada respectivement depuis et avant la proclamation du projet de loi C-55, la nouvelle loi sur la détermination du statut de réfugié; 4,1 millions \$ au titre des hausses salariales au ministère; et un rajustement technique de 7,652 millions \$ afin d'indemniser le ministère pour le transfert à d'autres activités administratives de ressources affectées à la Stratégie de planification d'emploi. Les crédits demandés visent à garder le financement de 1989-1990 au même niveau en 1990-1991. Le gouvernement ne demande pas de fonds nouveaux afin d'indemniser certaines provinces, comme Terre-Neuve, pour les dépenses considérables que leur occasionnent l'accueil et l'hébergement d'un grand nombre de réfugiés.

Les membres du Comité ont souligné que le ministère a fourni beaucoup moins de détails à l'appui des crédits demandés dans le budget supplémentaire que dans la Partie III, qui accompagnait le Budget principal. Le Conseil du Trésor convient qu'il y aurait lieu d'en fournir davantage et s'engage à le faire dès que sa charge de travail le lui permettra. Le Conseil donnera également plus de renseignements sur l'administration du programme de garanties de prêts au logement à l'intention des Autochtones.

Les membres du Comité ont aussi observé, comme ils l'ont déjà fait à maintes reprises par le passé, que le gouvernement ne demande au Parlement d'approuver que 30 p. 100 des prévisions budgétaires totales qui ont été déposées à ce jour pour l'exercice 1990-1991. Les 70 p. 100 qui restent consistent en dépenses législatives découlant de l'application de lois adoptées antérieurement. Les membres du Comité souhaiteraient que le système d'adoption des budgets soit plus transparent afin que le gouvernement réponde davantage de ses dépenses devant le Parlement. Pour être plus précis, ils estiment qu'il serait utile que le gouvernement signale au Sénat les articles portant affectation de crédits dans les projets de loi déposés à la Chambre avec une recommandation royale et déposés ensuite au Sénat. Chaque fois qu'un ministère rédige un projet de loi, le Conseil du Trésor insiste pour qu'il l'examine minutieusement afin de voir si la mesure crée de nouvelles charges financières. Lorsque c'est le cas, le ministère doit les expliquer en détails, sans quoi le projet de loi n'est ni approuvé par le Cabinet, ni présenté au Parlement. Mais ces détails ne sont pas toujours fournis au Parlement avec le projet de loi, ce qui contribue au malheureux état de choses que nous connaissons actuellement, à savoir que le Parlement est obligé d'adopter des projets de loi entraînant des dépenses législatives qu'il ne sera plus en mesure par la suite de remettre en question, et ce, sans en connaître vraiment les implications.

*Le président*

FERNAND - E. LEBLANC  
*Chairman*

**SUPPLY TO DATE FOR  
1990-91**

**One Appropriation Act has been approved in respect of Estimates for 1990-91:**

Supply Approved to Date:

*Appropriation Act No. 1, 1990-91* granted Interim Supply for the 1990-91 Main Estimates equal to an initial allocation of 3/12ths for all Votes plus 51 additional proportions.

\$12,969,848,294.15

Awaiting Approval:

Supply for the balance of Main Estimates for 1990-91

31,551,223,241.85

and

Supply for the whole of Supplementary Estimates (A), 1990-91

550,851,998.00

**TOTAL**

**\$45,071,923,534.00**

**SUMMARY OF EXPENDITURE FRAMEWORK  
AND ESTIMATES FOR 1990-91**

**Expenditure Framework at time of Main Estimates**

Budgetary Main Estimates	\$ 147.6 billion
Projected Budgetary Expenditures (includes projected lapse)	\$ 147.8 billion

**ESTIMATES TABLED TO DATE FOR  
1990-91**

	<u>To be voted</u>	<u>Statutory (in thousands of dollars)</u>	<u>Voted</u>
<b><u>Main Estimates</u></b>			
Budgetary	\$44,314,282	\$103,278,794	\$147,593,076
Non-Budgetary	<u>206,789</u>	<u>163,269</u>	<u>370,058</u>
	<u>44,521,071</u>	<u>103,442,063</u>	<u>147,963,134</u>
<b><u>Supplementary Estimates (A)</u></b>			
Budgetary	550,852	-	550,852
Non-Budgetary	<u>-</u>	<u>-</u>	<u>-</u>
	<u>550,852</u>	<u>-</u>	<u>550,852</u>
<b><u>Total Estimates Tabled</u></b>			
Budgetary	44,865,134	103,278,794	148,143,928
Non-Budgetary	<u>206,789</u>	<u>163,269</u>	<u>370,058</u>
	<u>\$ 45,071,923</u>	<u>\$103,442,063</u>	<u>\$148,513,986</u>

**ÉTAT DES CRÉDITS À CE JOUR POUR  
1990-1991**

**Une loi de crédit a été approuvée touchant les prévisions budgétaires pour 1990-1991:**

Crédits approuvés à ce jour:

*Loi de crédits no 1 de 1990-1991* qui prévoyait les crédits provisoires du Budget des dépenses principal de 1990-1991 égaux à une répartition initiale de 3/12 pour tous les crédits plus 51 proportions supplémentaires.

12 969 848 294,15\$

Approbation en suspens:

Crédits pour le reste du Budget des dépenses principal de 1990-1991

31 551 223 241,85

et

Crédits pour l'ensemble du Budget des dépenses supplémentaire (A) de 1990-1991

550 851 998,00

**TOTAL**

**45 071 923 534,00\$**

**SOMMAIRE DU CADRE DE DÉPENSES ET  
DES PRÉVISIONS POUR 1990-1991**

**Cadre de dépenses au moment du dépôt du Budget principal**

Prévisions du Budget des dépenses principal	147.6 \$ milliards
Dépenses budgétaires projetées (comprend les préemptions prévues)	147.8 \$ milliards

**ÉTAT DES PRÉVISIONS DÉPOSÉES  
À CE JOUR POUR 1990-91**

	<u>À voter</u>	<u>Autorisations Législatives (en milliers de dollars)</u>	<u>Total</u>
<b><u>Budget des dépenses principal</u></b>			
Budgétaire	44 314 282\$	103 278 794\$	147 593 076\$
Non-budgétaire	<u>206 789</u>	<u>163 269</u>	<u>370 058</u>
	<u>44 521 071</u>	<u>103 442 063</u>	<u>147 963 134</u>
<b><u>Budget des dépenses supplémentaire (A)</u></b>			
Budgétaire	550 852	-	550 852
Non-budgétaire	<u>-</u>	<u>-</u>	<u>-</u>
	<u>550 852</u>	<u>-</u>	<u>550 852</u>
<b><u>Budget total déposé</u></b>			
Budgétaire	44 865 134	103 278 794	148 143 928
Non-budgétaire	<u>206 789</u>	<u>163 269</u>	<u>370 058</u>
	<u>45 071 923\$</u>	<u>103 442 063\$</u>	<u>148 513 986\$</u>



Additional ExplanationMiscellaneous \$1.00 Votes:Indian Affairs and Northern Development

Vote 6a To extend certain authorities made under the provisions of Vote 5, Appropriation Act No. 3, 1972.

Explanation Through 1972-73 Main Estimates, Parliament authorized the Minister of Indian Affairs and Northern Development to guarantee loans made to Indians by the Central Mortgage and Housing Corporation and other approved lenders. The cumulative aggregate amounting outstanding was not to exceed \$25 million, which has been increased several times, reaching \$575 million in 1987-88. This vote seeks to increase the guarantee authority to \$750 million.

Explications additionnellesCrédits divers de un dollar :Affaires indiennes et du Nord canadien

Crédit 6a Élargir certains pouvoirs accordés en vertu des dispositions du crédit 5 de la Loi n° 3 de 1972 portant affectation de crédits.

Explications Aux termes du Budget des dépenses principal de 1972-1973, le Parlement avait autorisé le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien à garantir les emprunts effectués par les Indiens à la Société centrale d'hypothèques et de logement et auprès d'autres prêteurs approuvés. Le total cumulé de l'encours de la dette ne devait pas dépasser 25 millions de dollars. Ce plafond a été augmenté plusieurs fois et atteignait \$575 millions de dollars en 1987-1988. Ce crédit vise à augmenter le pouvoir de garantir les emprunts jusqu'à concurrence de \$750 millions de dollars.





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 85

N° 85

Thursday, 7th June, 1990

Le jeudi 7 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Argue,  
Asselin,  
Balfour,  
Barootes,  
Bélisle,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cools,  
Corbin,  
David,  
De Bané,

Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,

Hébert,  
Kenny,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marsden,

Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Nurgitz,  
Olson,  
Otteneimer,  
Perrault,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Roblin,  
Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Spivak,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Watt.

## PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-75, An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the public service of Canada for the financial year ending the 31st March, 1991, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading on Tuesday next, 12th June, 1990.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Scarborough, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Kitchener, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents the region of St-Pierre de Broughton, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Toronto, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Mississauga, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the

## PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-75, Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1991, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture mardi prochain, le 12 juin 1990.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Scarborough, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Kitchener, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de St-Pierre de Broughton, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Toronto, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Mississauga, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de



Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Guelph, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Guelph, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of St-Jacques de Leeds, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de St-Jacques de Leeds, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of London, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de London, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Report of the Canadian Patents and Development Limited required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-649.

Rapport de la Société canadienne des brevets et d'exploitation limitée établi aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-649.

Report of the Canadian Saltfish Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-650.

Rapport de l'Office canadien du poisson salé, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-650.

Reply to Question No. 31, appearing on the Order Paper of March 13, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting the report entitled "Seals and Sealing in Canada".—Sessional Paper No. 342-651.

Réponse à la question n° 31 inscrite au Feuilleton du 13 mars 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant le rapport intitulé: «Les phoques et la chasse aux phoques au Canada».—Document parlementaire n° 342-651.

Reply to Question No. 32, appearing on the Order Paper of March 13, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting the Scotia-Fundy Groundfish Task Force Report.—Sessional Paper No. 342-652.

Réponse à la question n° 32 inscrite au Feuilleton du 13 mars 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant le rapport du groupe de travail sur le poisson de fond de Scotia-Fundy.—Document parlementaire n° 342-652.

Reply to Question No. 34, appearing on the Order Paper of March 13, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting benefits under the Veterans Independence Program.—Sessional Paper No. 342-653.

Reply to Question No. 35, appearing on the Order Paper of March 13, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting the report entitled "Independent Review on the State of Northern Cod".—Sessional Paper No. 342-654.

Reply to Question No. 36, appearing on the Order Paper of March 13, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting the report of the Task Force on Northern Cod Inshore Fisheries.—Sessional Paper No. 342-655.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, presented the Twelfth Report of the said Committee (Interim Report - Main Estimates 1990-91).

Ordered, That the Report be printed as an Appendix to the *Minutes of the Proceedings of the Senate* and to the *Debates of the Senate* of this day and form part of the permanent records of this House.

(See Appendix at pages 1103-1105).

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, presented the Thirteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-65, An Act to provide borrowing authority, and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented its Seventeenth Report, as follows:—

Réponse à la question n° 34 inscrite au Feuilleton du 13 mars 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant les prestations accordées aux anciens combattants de Forces armées canadiennes en vertu du Programme pour l'autonomie des anciens combattants.—Document parlementaire n° 342-653.

Réponse à la question n° 35 inscrite au Feuilleton du 13 mars 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant le rapport intitulé: «État du stock de morues du nord: étude indépendante».—Document parlementaire n° 342-654.

Réponse à la question n° 36 inscrite au Feuilleton du 13 mars 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant le rapport du Groupe d'étude des tendances des stocks de morues au large de Terre-Neuve et des facteurs qui influent sur l'abondance et la disponibilité du poisson pour la pêche côtière.—Document parlementaire n° 342-655.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, présente le douzième rapport de ce Comité (rapport intérimaire—Budget des dépenses 1990-1991).

Ordonné: Que le rapport soit imprimé en appendice aux *Procès-verbaux du Sénat* et aux *Débats du Sénat* de ce jour et constitue partie intégrante des archives de cette Chambre.

(Voir Appendice aux pages 1103 à 1105).

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, présente le treizième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-65, Loi portant pouvoir d'emprunt, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le dix-septième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

THURSDAY, June 7, 1990

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs has the honour to present its

## SEVENTEENTH REPORT

Your Committee, to which was referred the Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons, has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, May 15, 1990, examined the said Bill and now reports the same with the following amendments:

1. *Page 1, clause 2*: Strike out lines 13 to 16 and substitute the following:  
“(b) as brother and sister by consanguinity, whether by the whole blood or by the half-blood, or  
(c) as brother and sister by adoption.”
2. *Page 1, clause 3*: Strike out line 23 and substitute the following:  
“2(2)(a), (b) or (c) is void.”
3. *Page 2, clause 6*: Strike out line 4 and substitute the following:  
“province as may be fixed by order of the Governor in Council at”.

Respectfully submitted,

NATHAN NURGITZ,  
*Chairman.*

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Barootes:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 12th June, 1990, at two o'clock in the afternoon.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill C-43, An Act respecting abortion.

Le JEUDI 7 juin 1990

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles a l'honneur de présenter son

## DIX-SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi 15 mai 1990, étudié ledit projet de loi et a convenu d'en faire rapport avec les amendements suivants :

1. *Page 1, article 2* : Remplacer la ligne 16 par ce qui suit :  
«et demi-soeur;  
  
c) en ligne collatérale, par adoption, s'il s'agit de frère et soeur.»
2. *Page 1, article 3* : Remplacer la ligne 22 par ce qui suit :  
«tées prohibé par l'alinéa 2(2)a), b) ou c) est nul.»
3. *Page 2, article 6* : Remplacer la ligne 3 par ce qui suit :  
«date antérieure fixée par décret du gouverneur en conseil à la».

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
NATHAN NURGITZ.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Barootes,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 12 juin 1990, à quatorze heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement.



After debate,

The Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*) moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Spivak, seconded by the Honourable Senator Bielish, for the second reading of the Bill C-18, An Act to establish the Department of Multiculturalism and Citizenship and to amend certain Acts in relation thereto.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Spivak moved, seconded by the Honourable Senator Cochrane, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 5 to 7 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to Order, the Senate proceeded to the consideration of the Seventeenth Report of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs (Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons, with three amendments), presented in the Senate earlier this day.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that the Report be adopted.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that the Bill be now read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, to which they desire their concurrence.

Après débat,

L'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Spivak, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-18, Loi constituant le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté et modifiant certaines autres lois en conséquence.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Spivak propose, appuyé par l'honorable sénateur Cochrane, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 5 à 7 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'ordre adopté, le Sénat aborde l'étude du dix-septième rapport du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles (Projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, avec trois amendements), présenté au Sénat plus tôt aujourd'hui.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que le rapport soit adopté.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que le projet de loi soit lu la troisième fois dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi pour lequel il sollicite son agrément.



Order No. 8 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Gigantès calling the attention of the Senate to Senate reform.

After debate,

The Honourable Senator Macquarrie moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 10 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Eleventh Report of the Standing Senate Committee on National Finance (Supplementary Estimates (A) 1990-91), presented in the Senate on 6th June, 1990.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Haidasz, P.C., that the Report be adopted.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 12 to 16 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Everett resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Olson, P.C., calling the attention of the Senate to the Budget Statement made by the Minister of Finance on February 20, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Murray, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 18 to 26 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

L'article n° 8 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Gigantès, attirant l'attention du Sénat sur la réforme du Sénat.

Après débat,

L'honorable sénateur Macquarrie propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 10 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du onzième rapport du Comité sénatorial permanent des finances nationales, (Budget des dépenses supplémentaire (A) 1990-1991), présenté au Sénat le 6 juin 1990.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Haidasz, C.P., que le rapport soit adopté.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n°s 12 à 16 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Everett reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Olson, C.P., attirant l'attention du Sénat sur l'exposé budgétaire du ministre des Finances, présenté le 20 février 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Murray, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n°s 18 à 26 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

The Honourable Senator Olson, P.C., called the attention of the Senate to the rapidly deteriorating financial condition of all the good Canadians involved in the grain producing sector, due to the severely depressed international grain prices.

After debate,

The Honourable Senator Olson, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Corbin, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Olson, P.C., called the attention of the Senate to the debate and process concerning the Meech Lake Accord.

After debate,

The Honourable Senator Olson, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Corbin, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz called the attention of the Senate to the Eighty-Third Inter-Parliamentary Conference, held in Nicosia, Cyprus, from April 2 to 7, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Bosa moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Cools substituted for that of the Honourable Senator Kirby on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (7th June, 1990).

L'honorable sénateur Olson, C.P., attire l'attention du Sénat sur la détérioration rapide de la situation financière de tous les courageux Canadiens du secteur de la production du grain, détérioration attribuable à un grave affaissement des cours mondiaux du grain.

Après débat,

L'honorable sénateur Olson, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Olson, C.P., attire l'attention du Sénat sur le débat et processus concernant l'Accord du lac Meech.

Après débat,

L'honorable sénateur Olson, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz attire l'attention du Sénat sur la quatre-vingt-troisième Conférence interparlementaire, tenue à Nicosie, Chypre, du 2 au 7 avril 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Bosa propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Cools substitué à celui de l'honorable sénateur Kirby sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (7 juin 1990).



## APPENDIX

*(See p. 1098)*

THURSDAY, June 7, 1990

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

## TWELFTH REPORT

Your Committee, to which were referred the expenditures proposed by the Estimates for the fiscal year ending 31 March, 1991, with the exception of Privy Council Vote 15 (Official Languages), has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, March 13, 1990, examined the said Estimates and presents its interim report.

The Estimates for the fiscal year ending March 31, 1991 were referred to the Standing Committee on National Finance for examination and report on March 13, 1990. The Committee has scheduled regular meetings on the Estimates since then, commencing with the appearance of the President of the Treasury Board on March 21st and Treasury Board officials on March 22nd.

Part I of the Estimates describes the government's expenditure plan, including the Expenditure Control Plan announced in the Budget of March 20, 1990. Part II, the Main Estimates, provides the outline of proposed expenditures by department, agency and program. It also includes the following tables: a General Summary of the estimates by department and agency, with 1989-90 amounts included for comparison; estimates by standard object of expenditure (personnel, transportation and communications, transfer payments and so on, less revenues credited to the vote); authorized person-years (PYs) for each department and agency for both 1990-91 and 1989-90, with the increase or decrease shown; a proposed schedule to the Appropriation Bill, showing the wording and amounts of each vote that Parliament will be asked to approve; and the statutory items that are to be spent under previous authorities and are included in the main Estimates for information only. The Part III documents, which have been prepared for all departments and agencies (but not for Crown Corporations or for Parliament itself), provide additional details on programs, indicating in particular the results expected for the funds being requested from Parliament.

As discussed in the Annex to Part I (p. 81), a major presentational change has been made in the Main Estimates to improve the consistency between them and the Budget and Public Accounts. This is the inclusion in the Main Estimates of forecast expenditures under so-called consolidated specified purpose accounts, which include the Unemployment Insurance Account, the Western Grain Stabilization Account and ten other smaller accounts. These expenditures, amounting to \$10.526 billion in 1990-91, are not allocated to specific departments; instead, they

## APPENDICE

*(Voir p. 1098)*

Le JEUDI 7 juin 1990

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

## DOUZIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Budget des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1991, à l'exception du crédit 15 du Conseil privé (Langues officielles), a, conformément à son ordre de renvoi du mardi 13 mars 1990, étudié ledit budget et présente son rapport intérimaire.

Le Budget des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 1991 a été renvoyé au Comité permanent des finances nationales, le 13 mars 1990, pour qu'il l'examine et en fasse rapport. Depuis, le Comité a tenu des séances régulières sur le Budget des dépenses, en invitant d'abord à comparaître le président du Conseil du Trésor le 21 mars et de hauts fonctionnaires du Conseil du Trésor le 22 mars.

La Partie I du Budget des dépenses décrit le plan de dépenses du gouvernement, y compris le Plan de contrôle des dépenses annoncé dans le budget du 20 mars 1990. La Partie II, le Budget des dépenses principal, donne un aperçu des dépenses proposées par ministère, organisme et programme. Elle comprend en outre les tableaux suivants : un Sommaire général des dépenses par ministère et organisme, avec les montants de 1989-1990 aux fins de comparaison; les dépenses par article courant de dépenses (personnel, transport et communications, paiements de transfert etc., moins les recettes à valoir sur le crédit); les années-personnes autorisées (A-P) pour chaque ministère et organisme pour les exercices 1989-1990 et 1990-1991, y compris l'augmentation ou la diminution; une annexe proposée au projet de loi de crédits, où figure le libellé et le montant de chaque crédit que le Parlement sera appelé à approuver; et les postes législatifs qui doivent être dépensés en vertu d'autorisations précédentes et qui sont inclus dans le Budget des dépenses principal aux fins d'information seulement. Les documents de la Partie III, qui ont été préparés pour tous les ministères et organismes (à l'exception des sociétés d'État ou du Parlement lui-même), fournissent des précisions sur les programmes et signalent plus particulièrement les résultats auxquels on devrait s'attendre compte tenu des fonds demandés au Parlement.

Comme on le signale à l'Annexe de la Partie I (p. 87) le gouvernement a modifié considérablement la façon de présenter les renseignements dans le Budget des dépenses principal afin d'assurer une plus grande uniformité entre celui-ci, le Budget et les Comptes publics. On a en effet inclus dans le Budget des dépenses principal les dépenses prévues relativement aux comptes consolidés à des fins déterminées, ce qui comprend le Compte d'assurance-chômage, le Compte de stabilisation concernant le grain de l'Ouest et dix autres petits comptes. Ces dépenses, qui se chiffrent à

appear in Part II at the end of the General Summary table (pp. 1-20 and 1-21) as additional statutory expenditures, as well as in the standard object of expenditure table (p. 1-29) and in various tables in Part I.

Including the specified purpose accounts expenditures and the non-budgetary items (loans, investments and advances), total proposed spending in the Main Estimates for 1990-91 amounts to \$147.963 billion. Compared to 1989-90 Main Estimates expenditures on a consolidated basis of \$140.790 billion, this represents a growth of 5.1 per cent. As explained on page 5 of Part I, this growth calculation, like others for specific departments, agencies and programs, does not reflect the actual level of spending for 1989-90, which includes funds approved under Supplementary Estimates as well. At the same time, reserves of \$2.392 billion have been set aside to cover anticipated Supplementary Estimates for 1990-91: this amount is not included in the Main Estimates. Also not included is a proposed reduction in statutory expenditures -- principally Established Programs Financing (health and post-secondary education) and Canada Assistance Plan transfers to provincial governments -- that must be approved by Parliament. Finally, of the \$147.963 billion total in the Main Estimates, \$103.442 billion or 69.9 per cent is statutory expenditures while \$44.521 or 30.1 per cent is to be voted by Parliament.

The estimates of Employment and Immigration include almost \$3.2 billion to cover the government's payment to the Unemployment Insurance Account. Bill C-21 currently before Parliament includes a proposal to eliminate this payment. However, this amount is not included in the list of expenditure reductions to be approved by Parliament (see Table 2.6 on page 17 of Part I).

The estimates of the Department of National Defence, at \$12.025 billion, are 5.9 per cent higher than those for 1989-90 and make it the largest spender of funds to be voted by Parliament. The President of the Treasury Board indicated in his testimony that, despite the significant reduction in international tensions in the past year, the budget of the Armed Forces is determined by a formula negotiated with NATO many years ago that cannot be unilaterally revoked. The estimates of the Treasury Board have increased by 50 per cent to \$1.504 billion, almost entirely because of an increase in the Government Contingencies Vote 5 from \$360 million in 1989-90 to \$775 million in 1990-91. The increase is designed to provide incremental funds to departments as required to implement the Equal Pay initiative announced by the President of the Treasury Board on January 26, 1990 (see Part I, pp. 79-80).

10,526 milliards de dollars en 1990-1991, ne sont pas attribués à des ministères précis; elles figurent plutôt à la Partie II, à la fin du Sommaire général (pp. 1-24 et 1-25) en tant que dépenses législatives supplémentaires, ainsi que dans le tableau des dépenses principales par article courant de dépenses (p. 1-33) ainsi que dans divers autres tableaux de la Partie I.

Les dépenses liées aux comptes à fins déterminées consolidés et les postes non budgétaires (prêts, investissements et avances) y compris, les dépenses budgétaires totales proposées dans le Budget des dépenses principal pour 1990-1991 s'établissent à 147,963 milliards de dollars. Par rapport au Budget des dépenses principal 1989-1990 sur une base consolidée de 140,790 milliards de dollars, elles représentent une hausse de 5,1 p. 100. Comme on l'explique à la page 5 de la Partie I, ce calcul du taux de croissance, comme d'autres pour certains ministères, organismes et programmes précis, ne reflète pas le niveau réel des dépenses de 1989-1990, qui incluent également les crédits supplémentaires approuvés. En même temps, des réserves de 2,392 milliards de dollars ont été mises de côté pour le Budget supplémentaire des dépenses prévu en 1990-1991 : le Budget des dépenses principal ne comprend pas ce montant. Il ne comprend pas non plus une réduction proposée des dépenses législatives -- plus particulièrement le Financement des programmes établis (la santé et l'enseignement postsecondaire) et les transferts aux gouvernements provinciaux aux termes du Régime d'assistance publique du Canada -- qui doivent être approuvées par le Parlement. Enfin, sur les 147,963 milliards de dollars du Budget des dépenses principal, 103,442 milliards de dollars ou 69,9 p. 100 sont des dépenses législatives alors que 44,521 milliards de dollars ou 30,1 p. 100 doivent être votées par le Parlement.

Les prévisions de dépenses d'Emploi et Immigration incluent près de 3,2 milliards de dollars pour la subvention du gouvernement au Compte d'assurance-chômage. Le projet de loi C-21, dont le Parlement est actuellement saisi, contient une disposition visant à supprimer ce paiement. Néanmoins, ce montant ne figure pas dans la liste des compressions de dépenses qui doivent être approuvées par le Parlement (voir le Tableau 2.6 à la page 18 de la Partie I).

Les prévisions de dépenses du ministère de la Défense nationale, qui sont de 12,025 milliards de dollars, dépassent de 5.9 p. 100 celles de 1989-1990 et le placent au troisième rang en ce qui concerne l'engagement de crédits qui doivent être affectés par le Parlement. Le président du Conseil du trésor a indiqué dans son témoignage que, malgré la réduction appréciable des tensions internationales pendant l'année écoulée, le budget des Forces armées est calculé selon une formule négociée avec l'OTAN il y a de nombreuses années et qu'elle ne peut être modifiée unilatéralement. Les prévisions de dépenses du Conseil du Trésor ont augmenté de 50 p. 100 et atteint ainsi 1,504 milliard, en raison presque exclusivement d'une hausse du crédit pour éventualités du gouvernement (Crédit 5 du Conseil du Trésor), qui était de 360 millions en 1989-1990 et qui atteint 775 millions en 1990-1991. L'augmentation vise à fournir des fonds supplémentaires aux ministères pour les mesures d'équité salariale que le président du Conseil du Trésor a annoncées le 26 janvier 1990 (voir la Partie I, p. 85).



Earlier this year, Professor Douglas Hartle of the Department of Economics, University of Toronto sent to the Committee a paper entitled "Increasing Government Accountability: a Proposal that the Senate Assume Responsibility for Program Evaluation" (See Appendix "NF-23A", *Proceedings of the Standing Senate Committee on National Finance*, Thursday, May 3, 1990). Professor Hartle describes the system of program evaluation that has been established in federal government departments and agencies as "a costly and misleading charade" (See Appendix "NF-23A:33", *Proceedings of the Standing Senate Committee on National Finance*, Thursday, May 3, 1990) and believes evaluation should be viewed as an adversarial proceeding that demands the exercise of political value judgements. He recommends that the Senate should assume responsibility for retrospective program evaluation on a selective or cyclical basis. A Senate committee, with the help of expert advisers, would formulate questions on particular programs for responsible Ministers and commission evaluations or interpretations of evaluations from outside persons or groups with conflicting interests or values. If this initiative were successful, the mandate of the Auditor General should be returned to auditing the government's financial accounts and the responsibility of the Comptroller General for ensuring that departments carry out program evaluation should be removed.

The Committee reviewed Professor Hartle's paper and reserved judgement on his contention that the existing system of program evaluation should be dismantled. However, Members decided to use the hearings of the subsequent several weeks to examine, in the context of the Committee's review of the Estimates, the potential of program evaluation to improve the accountability of government to Parliament for its expenditures.

If the Committee finds that it has not completed its work on this topic when Parliament adjourns for the summer recess, it will continue its hearings on the program evaluation system in the fall.

Au début de la présente année, Douglas Hartle, professeur au département de sciences économiques à la *University of Toronto*, a fait parvenir au Comité un document intitulé *Accroître l'obligation du gouvernement de rendre compte : Proposition visant à confier au Sénat la responsabilité de l'évaluation des programmes*. (Voir Annexe 'FN-23A', *Délibération du Comité sénatorial permanent des Finances nationales*, le jeudi 3 mai 1990) M. Hartle qualifie le système d'évaluation des programmes qui a été mis en place dans les ministères et organismes fédéraux de 'plaisanterie coûteuse et trompeuse' (Voir Annexe 'FN-23A:68', *Délibérations du Comité sénatorial permanent des Finances nationales*, le jeudi 3 mai 1990), et il estime que l'évaluation devrait être considérée comme une procédure de type accusatoire, qui exige des jugements de valeur politique. Il recommande que le Sénat assume la responsabilité de l'évaluation rétrospective des programmes de façon sélective ou cyclique. Un comité du Sénat, avec l'aide d'experts-conseils, formulerait des questions sur des programmes donnés qui seraient posées aux ministres concernés, et demanderait des évaluations ou des interprétations d'évaluations à des personnes ou à des groupes extérieurs ayant des valeurs ou des intérêts divergents. Si sa proposition était adoptée, le mandat du vérificateur général devrait se borner, de nouveau, à procéder aux vérifications d'usage des comptes financiers du gouvernement, et il faudrait retirer au contrôleur général la responsabilité d'assurer que les ministères procèdent à des évaluations des programmes.

Le Comité a examiné le document de M. Hartle et réserve son jugement sur son opinion qu'il faudrait démanteler le système actuel d'évaluation des programmes. Néanmoins, les membres sont convenus que les séances des semaines qui viennent viseront à examiner, dans le cadre de l'examen du Budget des dépenses par le Comité, dans quelle mesure l'évaluation des programmes peut améliorer la responsabilité du gouvernement face au Parlement en matière de dépenses.

Si le Comité estime ne pas avoir terminé son examen de cette question à l'ajournement du Parlement pour le congé d'été, il poursuivra ses audiences sur le système d'évaluation des programmes à l'automne.

*Le président*

FERNAND-E. LEBLANC

*Chairman*





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 86

N° 86

Tuesday, 12th June, 1990

Le mardi 12 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,

Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,

Hays,  
Hébert,  
Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marsden,  
Molgat,  
Molson,  
Muir,  
Murray,  
Nurgitz,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Roblin,  
Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay.



*Meetings of Committees During the Adjournment  
of the Senate*

Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry  
(11th June, 1990).

PRAYERS.

The Honourable Senator MacEachen, P.C., moved,  
seconded by the Honourable Senator Frith:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, and—  
The division bells having been rung,

With leave of the Senate, the motion was withdrawn.

Messages were brought from the House of Commons with  
the following Bills:—

Bill C-294, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Brampton—Malton,

Bill C-296, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Montmorency—Orléans,

Bill C-298, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Elgin,

Bill C-308, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Selkirk,

Bill C-309, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Surrey—White Rock,

Bill C-310, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Laval,

Bill C-311, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Laval-des-Rapides,

Bill C-305, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Gloucester,

Bill C-307, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Langelier,

Bill C-312, An Act to change the name of the electoral dis-  
trict of Duvernay,

to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bills were read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the  
Honourable Senator Macquarrie, that the Bills be placed on  
the Orders of the Day for a second reading at the next sitting  
of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

*Réunions de comités pendant l'ajournement du Sénat*

Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts  
(11 juin 1990).

PRIÈRE.

L'honorable sénateur MacEachen, C.P., propose, appuyé  
par l'honorable sénateur Frith,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion est mise aux voix, et  
La sonnerie d'appel se fait entendre.

Avec la permission du Sénat, la motion est retirée.

La Chambre des communes transmet des messages avec les  
projets de loi suivants:

Projet de loi C-294, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Brampton—Malton,

Projet de loi C-296, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Montmorency—Orléans,

Projet de loi C-298, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale d'Elgin,

Projet de loi C-308, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Selkirk,

Projet de loi C-309, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Surrey—White Rock,

Projet de loi C-310, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Laval,

Projet de loi C-311, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Laval-des-Rapides,

Projet de loi C-305, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Gloucester,

Projet de loi C-307, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Langelier,

Projet de loi C-312, Loi visant à changer le nom de la cir-  
conscription électorale de Duvernay,

pour lesquels elle sollicite l'agrément du Sénat.

Les projets de loi sont lus la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honora-  
ble sénateur Macquarrie, que les projets de loi soient inscrits à  
l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine  
séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Final Communiqué of the First Ministers' Meeting on the Constitution, dated June 9, 1990.—Sessional Paper No. 342-656.

Reports of the International Development Research Centre required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-657.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-94 and the Capital Budget for 1990 of the Royal Canadian Mint, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-658.

The Honourable Senator Thériault presented to the Senate a Bill S-17, An Act to amend the Unemployment Insurance Act.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Thériault moved, seconded by the Honourable Senator Hébert, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Molgat, Chairman of the Standing Committee on Standing Rules and Orders, presented its Fifth Report, as follows:—

TUESDAY, June 12, 1990

The Standing Committee on Standing Rules and Orders has the honour to present its

#### FIFTH REPORT

Your Committee recommends that Rule 67(1) of the *Rules of the Senate* be amended by striking out paragraph (o) and substituting the following:

“(o) The Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, composed of twelve members, four of whom shall constitute a quorum, to which shall be referred, on order of the Senate, bills, messages, petitions, inquiries papers and other matters relating to energy, the environment and natural resources generally, including:

- i) mines and natural resources, other than fisheries and forestry;
- ii) pipelines, transmission lines and energy transportation;

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Communiqué final d'une rencontre des Premiers ministres sur la Constitution, en date du 9 juin 1990.—Document parlementaire n° 342-656.

Rapports du Centre de recherches pour le développement international établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-657.

Résumés du plan d'entreprise de la Monnaie royale canadienne, pour 1990-1994, ainsi que du budget d'investissement, pour 1990, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-658.

L'honorable sénateur Thériault présente au Sénat un Projet de loi S-17, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Thériault propose, appuyé par l'honorable sénateur Hébert, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Molgat, président du Comité permanent du Règlement et de la procédure, présente le cinquième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

LE MARDI 12 juin 1990

Le Comité permanent du Règlement et de la procédure a l'honneur de présenter son

#### CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que l'article 67(1) du *Règlement du Sénat* soit modifié en supprimant le paragraphe o) et le remplaçant par ce qui suit:

«o) Le comité sénatorial de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles, composé de douze membres, dont quatre constituent un quorum, auquel sont déférés, sur ordre du Sénat, les projets de loi, messages, pétitions, interpellations, documents et autres matières concernant l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles en général, y compris:

- i) les mines, les ressources naturelles, autres que les pêches et les forêts;
- ii) les pipelines, les lignes de transmission, le transport de l'énergie;

- iii) environmental affairs;
- iv) other energy-related matters."

Respectfully submitted,

GILDAS MOLGAT,  
*Chairman.*

The Honourable Senator Molgat moved, seconded by the Honourable Senator Corbin, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Hays, Chairman of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources, tabled the Report of the said Committee concerning Petro-Canada (Ninth Report).—Sessional Paper No. 342-659.

The Honourable Senator Hays moved, seconded by the Honourable Senator Molgat, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Barootes, Chairman of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry, presented its Seventh Report, as follows:—

TUESDAY, June 12, 1990

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry has the honour to present its

#### SEVENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights, has in obedience to the Order of Reference of Wednesday, May 16, 1990, examined the said Bill and now reports the same without amendment, but with the following comments:

Many witnesses appearing before your Committee were concerned that the Bill's passage would lead to a change in both the level and the nature of public-sector plant breeding, with decreased funding and increased efforts toward basic research, rather than varietal development. They were anxious that public participation be retained and, if possible, increased. The Minister of Agriculture assured your Committee that public-sector breeding would not decline if the Bill were to become law. Your Committee welcomes this commitment, and urges the Minister to continue public-sector plant breeding programs at the present, or at an enhanced, level. On June 11, 1990, a letter was received by your Committee from the Minister as follows:

- iii) l'environnement;
- iv) toutes autres matières relatives à l'énergie.»

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
GILDAS MOLGAT.

L'honorable sénateur Molgat propose, appuyé par l'honorable sénateur Corbin, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Hays, président du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles, dépose le rapport de ce Comité au sujet de Petro-Canada (neuvième rapport).—Document parlementaire n° 342-659.

L'honorable sénateur Hays propose, appuyé par l'honorable sénateur Molgat, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Barootes, président du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, présente le septième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 12 JUIN 1990

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts a l'honneur de présenter son

#### SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales, a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 16 mai 1990, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement, mais avec les commentaires suivants:

Plusieurs témoins ont déclaré que l'adoption du projet de loi C-15 changera non seulement le niveau d'activité du secteur public dans les programmes d'obtention végétale mais aussi la nature de ses travaux. Ceux-ci seront vraisemblablement axés davantage sur la recherche pure plutôt que sur le développement de nouvelles variétés. Les témoins souhaitaient donc que la participation du secteur public soit à tout le moins maintenue et, si possible, accrue. Le ministre de l'Agriculture a affirmé devant votre Comité que l'implication du secteur public dans les programmes d'obtention végétale ne diminuera pas à la suite de l'adoption du projet de loi C-15. Votre Comité se réjouit des propos du ministre et presse celui-ci de faire en sorte que les programmes publics d'obtention végétale soient maintenus et même qu'ils prennent de l'ampleur. Le 11 juin 1990, le ministre a fait parvenir à votre Comité la lettre suivante:



*"Dear Senator Barootes:*

*I am aware that during the proceedings of the Senate Standing Committee on Agriculture and Forestry on Bill C-15 concerns have arisen as to the role of our public breeding program.*

*I wish to assure the Committee, in my capacity as Minister of Agriculture, that I support strongly the plans of my department to continue varietal development. We do not intend to have Agriculture Canada undertake basic research exclusively.*

*I would also like to take this opportunity to reiterate my earlier comments to the Committee. We do not intend to use plant breeders' rights as a means to reduce the Agriculture Canada plant breeding budget. As well, we will return the royalties earned by our varieties directly to the breeding budget on an incremental basis.*

*It is my hope that this will allay the concerns of the honourable Senators.*

*Yours sincerely,*

*Don Mazankowski"*

The percentage of royalties returned to Agriculture Canada through its agreement with the Treasury Board was also a concern voiced by many witnesses. Most witnesses felt that the 60% returned to the Department should be increased, with several suggesting a return of 100% for its plant breeding efforts. Some Committee members share in this desire.

With respect to the Advisory Committee, many witnesses felt that it would lack influence. Some Committee members feel that the role of the Advisory Committee should be enhanced to increase its influence in aiding the Commissioner and that, in particular, it should be actively involved in the development of the Regulations. As well, some Committee members strongly believe that environmental concerns must be represented on the Advisory Committee.

Although the Bill would require the Minister of Agriculture to prepare a report on the administration of the Act within the initial ten-year period of its implementation, many witnesses expressed concern that this period is too long. Some Committee members urge the Minister to undertake an interim review in conjunction with the requirement for the Annual Report regarding the Act's administration.

Some witnesses expressed concern regarding the Bill's impact on seed costs. Several Committee members believe that seed prices would be higher with Plant Breeders' Rights, since private and public plant breeders would collect royalties on seed sales. Your Committee recognizes, however, that higher seed costs could be constrained through competition and mitigated by seeds of superior quality.

*«Cher Sénateur Barootes:*

*Je me rends compte des soucis présents durant les séances du Comité du Sénat sur l'agriculture et les forêts concernant le projet de loi C-15 sur le rôle de notre programme public d'amélioration de plantes.*

*Je voudrais, en ma capacité de ministre de l'Agriculture, rassurer le Comité que j'appuie fortement les plans de mon ministère de continuer dans le développement des variétés. Nous ne proposons pas qu'Agriculture Canada fasse seulement la recherche fondamentale.*

*Je voudrais également réitérer au Comité que nous n'avons pas l'intention d'utiliser les droits des obtentions végétales comme moyen de réduire le budget d'Agriculture Canada pour l'amélioration de plantes. En outre, nous rendrons les redevances gagnées par nos variétés directement au budget pour amélioration de plantes sur une base d'accroissement.*

*J'espère ainsi apaiser les soucis des honorables sénateurs.*

*Veillez agréer, cher Sénateur Barootes, l'expression de mes sentiments distingués.*

*Don Mazankowski"*

Plusieurs témoins se préoccupaient du niveau des redevances relatives aux obtentions végétales versées à Agriculture Canada en vertu d'une entente avec le Conseil du Trésor. La plupart estimaient que le taux de 60 p. 100 était trop faible alors que plusieurs ont suggéré que le taux passe à 100 p. 100 afin de financer les travaux de recherche et de phytogénétique d'Agriculture Canada. Certains membres de votre Comité sont du même avis.

Plusieurs témoins ont dit croire que le comité consultatif n'aura pas d'influence véritable. Certains membres de votre Comité croient nécessaire d'élargir le rôle du comité consultatif afin d'accroître son influence auprès du directeur et, plus précisément, il devrait aussi participer à l'élaboration des règlements. Certains membres de votre Comité croient fermement que les questions environnementales doivent être examinées par le comité consultatif.

Le projet de loi exige que le ministre de l'Agriculture fasse un rapport sur l'application de la présente loi dix ans après son entrée en vigueur, mais certains témoins ont affirmé que cette période est trop longue. Certains membres de votre Comité pressent le Ministre d'examiner la loi avant l'expiration de ces dix ans dans le cadre de l'examen annuel qu'il est tenu de faire de l'application de la loi.

Des témoins ont dit redouter l'impact du projet de loi sur le coût des semences. Plusieurs membres de votre Comité croient que les prix seront plus élevés après son adoption, car les phytogénéticiens des secteurs public et privé recevront des redevances sur les ventes de semences. Votre Comité reconnaît toutefois que la concurrence accrue pourrait avoir un effet modérateur sur la montée des prix et qu'une augmentation pourrait être compensée par la qualité supérieure des semences.

Finally, the impact that Plant Breeders' Rights would have on the Third World was expressed as a concern by some witnesses. Your Committee learned from the Minister of Agriculture that, since very few Canadian varieties could be used unaltered in Third World nations, Canada provides financial and technical support to a number of international institutes to develop improved varieties for these countries. Your Committee urges the Minister and the government to continue these contributions, as well as to strengthen support for the international germ plasm maintenance system. Your Committee commends the Minister for his expansion of the Plant Gene Resources of Canada facility, and for his increased allocation of person-years to it.

Respectfully submitted,

E. W. BAROOTES,  
*Chairman.*

The Honourable Senator Rossiter moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C., that the Bill C-65, An Act to provide borrowing authority, be read the third time.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

The Honourable the Speaker informed the Senate that a communication had been received from the Secretary to the Governor General.

The communication was then read by the Honourable the Speaker as follows:—

RIDEAU HALL

12 JUNE, 1990

Sir,

I have the honour to inform you that the Honourable John Sopinka, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, in his

Enfin, l'impact qu'une loi sur la protection des obtentions végétales pourrait avoir sur les pays du tiers monde a été soulevé par quelques témoins. Le ministre de l'Agriculture a affirmé devant votre Comité que peu de variétés canadiennes pouvaient être utilisées telles quelles dans ces pays. Par contre, le Canada apporte un appui financier et technique aux instituts internationaux pour qu'ils mettent au point des variétés adaptées aux pays du tiers monde. Votre Comité presse le Ministre et le gouvernement de maintenir cette aide et d'accroître son appui au réseau international de matériel génétique. Votre Comité félicite le ministre de l'expansion donnée au Service des ressources phytogénétiques du Canada et des années-personnes supplémentaires qu'il y a affectées.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
E.W. BAROOTES.

L'honorable sénateur Rossiter propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P., que le Projet de loi C-65, Loi portant pouvoir d'emprunt, soit lu la troisième fois.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

L'honorable Président informe le Sénat qu'il a reçu une communication du Secrétaire du Gouverneur général.

L'honorable Président donne alors lecture de la communication, comme il suit:

RIDEAU HALL

le 12 JUIN 1990

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous aviser que l'honorable John Sopinka, Juge puîné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de

capacity as Deputy Governor General, will proceed to the Senate Chamber today, the 12th day of June, 1990, at 4.30 p.m., for the purpose of giving Royal Assent to certain Bills.

Yours sincerely,

LÉOPOLD H. AMYOT  
*Secretary to the Governor General.*

The Honourable  
The Speaker of the Senate  
Ottawa

Ordered, That the communication do lie on the Table.

Orders No. 3 and 4 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Poitras, that the Bill C-75, An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the public service of Canada for the financial year ending the 31st March, 1991, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Grafstein, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 6 and 7 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator David, seconded by the Honourable Senator Cochrane, for the second reading of the Bill C-57, An Act to provide for the protection of integrated circuit topographies and to amend certain Acts in consequence thereof.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator David moved, seconded by the Honourable Senator Robertson, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Gouverneur général suppléant, se rendra à la Chambre du Sénat, aujourd'hui, le 12 juin 1990, à 16h30, afin de donner la sanction royale à certains projets de loi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*Le Secrétaire du Gouverneur général,*  
LÉOPOLD H. AMYOT.

L'honorable  
le Président du Sénat  
Ottawa

Ordonné: Que la communication soit déposée sur le bureau.

Les articles n<sup>os</sup> 3 et 4 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Poitras, que le Projet de loi C-75, Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1991, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Grafstein, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 6 et 7 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur David, appuyé par l'honorable sénateur Cochrane, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-57, Loi visant à protéger les topographies de circuits intégrés et à modifier certaines lois en conséquence.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur David, propose, appuyé par l'honorable sénateur Robertson, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès:

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs have power to sit while the Senate is sitting today, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to Order, the Honourable Senator Thériault moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès, that the Bill S-17, An Act to amend the Unemployment Insurance Act, be read the second time.

After debate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Doyle, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 9 to 13 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Twelfth Report of the Standing Senate Committee on National Finance (Interim Report - Main Estimates 1990-91), presented in the Senate on 7th June, 1990.

After debate,  
The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 15 to 30 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Grafstein called the attention of the Senate to Canada's policy with the People's Republic of China.

After debate,

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to await the arrival of the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General, it was—

Resolved in the affirmative.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès,

Que le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères soit autorisé à siéger pendant la séance du Sénat d'aujourd'hui, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'ordre adopté, l'honorable sénateur Thériault propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès, que le Projet de loi S-17, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage, soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Doyle, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 9 à 13 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du douzième rapport du Comité sénatorial permanent des finances nationales, (rapport intérimaire—Budget des dépenses 1990-1991), présenté au Sénat le 7 juin 1990.

Après débat,  
L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n<sup>os</sup> 15 à 30 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Grafstein attire l'attention du Sénat sur la politique du Canada à l'égard de la République populaire de Chine.

Après débat,

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour attendre l'arrivée de l'honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, elle est—

Adoptée.

After awhile, the Honourable John Sopinka, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy of His Excellency the Governor General, having come and being seated at the foot of the Throne—

The Honourable the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to proceed to the House of Commons and acquaint that House that:—

“It is the desire of the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General that they attend him immediately in the Senate Chamber.”

The House of Commons being come,

One of the Clerks at the Table read the titles of the Bills to be assented to as follows:

An Act to amend the Geneva Conventions Act, the National Defence Act and the Trade-marks Act (*Bill C-25, Chapter 14, 1990*)

An Act to amend the Criminal Code (arson) (*Bill C-53, Chapter 15, 1990*)

An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia (*Bill C-59, Chapter 16, 1990*)

An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters (*Bill C-60, Chapter 17, 1990*)

An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage) (*Bill C-61, Chapter 18, 1990*)

An Act to provide borrowing authority (*Bill C-65, Chapter 19, 1990*)

An Act respecting the Canadian Institute of Chartered Accountants (*Bill S-10*)

An Act to amend the Act of incorporation of Desjardins Mutual Life Assurance Company (*Bill S-15*).

To these Bills the Royal Assent was pronounced by the Clerk of the Senate in the following words:—

“In Her Majesty’s name, the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General doth assent to these Bills.”

The Commons withdrew.

After which the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General was pleased to retire.

The sitting of the Senate was resumed.

Quelque temps après, l’honorable John Sopinka, Juge puiné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, arrive et occupe le fauteuil au pied du Trône—

L’honorable Président ordonne au Gentilhomme huissier de la Verge noire de se rendre auprès de la Chambre des communes et de l’informer que—

«C’est le désir de l’honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général que les Communes se rendent immédiatement auprès de lui dans la salle du Sénat.»

La Chambre des communes étant arrivée,

Un des greffiers au bureau lit alors les titres des projets de loi à sanctionner, comme il suit:

Loi modifiant la Loi sur les conventions de Genève, la Loi sur la défense nationale et la Loi sur les marques de commerce (*Projet de loi C-25, chapitre 14, 1990*)

Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel) (*Projet de loi C-53, chapitre 15, 1990*)

Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique (*Projet de loi C-59, chapitre 16, 1990*)

Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l’Ontario et mettre en oeuvre diverses mesures connexes (*Projet de loi C-60, chapitre 17, 1990*)

Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux) (*Projet de loi C-61, chapitre 18, 1990*)

Loi portant pouvoir d’emprunt (*Projet de loi C-65, chapitre 19, 1990*)

Loi concernant l’Institut Canadien des Comptables Agréés (*Projet de loi S-10*)

Loi modifiant la Loi constituant en corporation Assurance-vie Desjardins (*Projet de loi S-15*).

Le Greffier du Sénat proclame dans les termes suivants que ces projets de loi ont reçu la sanction royale:

«Au nom de Sa Majesté, l’honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général sanctionne ces projets de loi.»

Les Communes se retirent.

Il plaît à l’honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général de se retirer.

Le Sénat reprend sa séance.

The Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Grafstein calling the attention of the Senate to Canada's policy with the People's Republic of China.

After debate,

The Honourable Senator Grafstein moved, seconded by the Honourable Senator Frith, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator David:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Kirby substituted for that of the Honourable Senator Cools on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (11th June, 1990).

The name of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) substituted for that of the Honourable Senator Barootes on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (12th June, 1990).

Le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Grafstein, attirant l'attention du Sénat sur la politique du Canada à l'égard de la République populaire de Chine.

Après débat,

L'honorable sénateur Grafstein propose, appuyé par l'honorable sénateur Frith, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur David,

Que le Sénat adjourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Kirby substitué à celui de l'honorable sénateur Cools sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (11 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) substitué à celui de l'honorable sénateur Barootes sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (12 juin 1990).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 87

N° 87

Wednesday, 13th June, 1990

Le mercredi 13 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GILDAS L. MOLGAT  
Speaker *pro tempore*

L'honorable GILDAS L. MOLGAT  
Président *pro tempore*

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Cochrane,  
Cogger,  
Cools,  
Corbin,

David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,  
Hébert,

Kenny,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,

Molgat,  
Molson,  
Muir,  
Murray,  
Nurgitz,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
van Roggen,  
Watt.

The Clerk at the Table informed the Senate that the Honourable the Speaker was unavoidably absent, whereupon the Honourable Senator Molgat, Speaker *pro tempore*, took the Chair, pursuant to Rule 10.

#### PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons to return the Bill S-16, An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy,

And to acquaint the Senate that the Commons have passed this Bill, without amendment.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-52, An Act to amend the Income Tax Act and related Acts, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Asselin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-69, An Act to amend certain statutes to enable restraint of government expenditures, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Longueuil, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Mississauga, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the

Le Greffier au bureau informe le Sénat que l'honorable Président est absent pour raison majeure. En conformité de l'article 10 du Règlement, l'honorable sénateur Molgat, Président *pro tempore*, occupe le fauteuil.

#### PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message par lequel elle retourne le Projet de loi S-16, Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy,

Et informe le Sénat que les Communes ont adopté ce projet de loi, sans amendement.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-52, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu et certaines lois connexes, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Asselin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-69, Loi modificative portant compression des dépenses publiques, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Longueuil, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Mississauga, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de

Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Val d'Or, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Val d'Or, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Rouyn-Noranda, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Rouyn-Noranda, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Toronto, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Toronto, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Sainte-Marie-de-Beauce, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Sainte-Marie-de-Beauce, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Report of the Chief Electoral Officer required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P- 21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-660.

Rapport du Directeur général des élections établi aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-660.

Agreement between the Government of Canada and the Republic of Cyprus with respect to Social Security, done at Ottawa on January 24, 1990, pursuant to subsection 42(1) of the *Old Age Security Act*, Chapter O-9, R.S.C., 1985, together with Order in Council P.C. 1990-865, dated May 10, 1990, declaring the Agreement in force.—Sessional Paper No. 342-661.

Accord en matière de sécurité sociale entre le gouvernement du Canada et la République de Chypre, signé à Ottawa le 24 janvier 1990, conformément au paragraphe 42(1) de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*, chapitre O-9, Lois révisées du Canada, 1985, ainsi que le décret C.P. 1990-865, en date du 10 mai 1990, déclarant son entrée en vigueur.—Document parlementaire n° 342-661.

Reports of the Medical Research Council of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections

Rapports du Conseil de recherches médicales du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la



72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-662.

The Honourable Senator Marsden, Chair of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, presented the Fifteenth Report of the said Committee, entitled: "Accessibility to Hospital Services — Is There a Crisis?"

Ordered, That the Report be printed as an Appendix to the *Debates of the Senate* of this day.

The Honourable Senator Marsden moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Rossiter moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights, be read the third time.

After debate,

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Fairbairn moved, seconded by the Honourable Senator Hays, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 3 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Poitras, for the second reading of the Bill C-75, An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the public service of Canada for the financial year ending the 31st March, 1991.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that the Bill

période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-662.

L'honorable sénateur Marsden, présidente du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, présente le quinzième rapport de ce Comité, intitulé: «L'accessibilité des services hospitaliers — Y a-t-il une crise?»

Ordonné: Que le rapport soit imprimé en appendice aux *Débats du Sénat* de ce jour.

L'honorable sénateur Marsden propose, appuyée par l'honorable sénateur Gigantès, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Rossiter propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales, soit lu la troisième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Fairbairn, propose, appuyé par l'honorable sénateur Hays, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 3 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Poitras, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-75, Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1991.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), que le projet de loi soit

be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator Robertson resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Thériault, seconded by the Honourable Senator Gigantès, for the second reading of the Bill S-17, An Act to amend the Unemployment Insurance Act.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Frith for the Honourable Senator Thériault moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to Order, the Honourable Senator Asselin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that the Bill C-52, An Act to amend the Income Tax Act and related Acts, be read the second time.

After debate,  
The Honourable Senator Bosa moved, seconded by the Honourable Senator Lewis, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Orders of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the following Bills be read the second time:

Bill C-294, An Act to change the name of the electoral district of Brampton—Malton,

Bill C-296, An Act to change the name of the electoral district of Montmorency—Orléans,

Bill C-298, An Act to change the name of the electoral district of Elgin,

Bill C-308, An Act to change the name of the electoral district of Selkirk,

Bill C-309, An Act to change the name of the electoral district of Surrey—White Rock,

Bill C-310, An Act to change the name of the electoral district of Laval,

inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Robertson reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Thériault, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi S-17, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, à la majorité.

L'honorable sénateur Frith, au nom de l'honorable sénateur Thériault, propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'ordre adopté, l'honorable sénateur Asselin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que le Projet de loi C-52, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu et certaines lois connexes, soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
L'honorable sénateur Bosa propose, appuyé par l'honorable sénateur Lewis, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que les projets de lois suivants soient lus la deuxième fois:

Projet de loi C-294, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Brampton—Malton,

Projet de loi C-296, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Montmorency—Orléans,

Projet de loi C-298, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale d'Elgin,

Projet de loi C-308, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Selkirk,

Projet de loi C-309, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Surrey—White Rock,

Projet de loi C-310, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Laval,

Bill C-311, An Act to change the name of the electoral district of Laval-des-Rapides,

Bill C-305, An Act to change the name of the electoral district of Gloucester,

Bill C-307, An Act to change the name of the electoral district of Langelier, and

Bill C-312, An Act to change the name of the electoral district of Duvernay.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bills were then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the Bills be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill C-43, An Act respecting abortion.

After debate,

The Honourable Senator Petten moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 17 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Bolduc, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, for the second reading of the Bill C-34, An Act to establish the Canadian Centre for Management Development and to amend certain Acts in consequence thereof.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Robichaud, P.C., that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Grafstein

Projet de loi C-311, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Laval-des-Rapides,

Projet de loi C-305, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Gloucester,

Projet de loi C-307, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Langelier, et

Projet de loi C-312, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Duvernay.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les projets de loi sont alors lus la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que les projets de loi soient déférés au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement.

Après débat,

L'honorable sénateur Petten propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 17 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Bolduc, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-34, Loi constituant le Centre canadien de gestion et modifiant certaines lois en conséquence.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Robichaud, C.P., que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Grafstein, attirant



calling the attention of the Senate to Canada's policy with the People's Republic of China.

Debate concluded.

Order No. 20 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Ninth Report of the Standing Senate Committee on Energy and Natural Resources (Petro-Canada), tabled in the Senate on 12th June, 1990.

After debate,

The Honourable Senator Hays moved, seconded by the Honourable Senator Fairbairn, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

Ordered, That Orders No. 22 to 42 be postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C.:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Phillips substituted for that of the Honourable Senator Bielish on the membership of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry (11th June, 1990).

The name of the Honourable Senator Barootes substituted for that of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (13th June, 1990).

The name of the Honourable Senator Petten substituted for that of the Honourable Senator Bonnell on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (13th June, 1990).

The name of the Honourable Senator McElman removed from the membership of the Standing Committee on Standing Rules and Orders (13th June, 1990).

l'attention du Sénat sur la politique du Canada à l'égard de la République populaire de Chine.

Débat terminé.

L'article n° 20 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du neuvième rapport du Comité sénatorial permanent de l'énergie et des ressources naturelles (Petro Canada), déposé au Sénat le 12 juin 1990.

Après débat,

L'honorable sénateur Hays propose, appuyé par l'honorable sénateur Fairbairn, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Ordonné: Que les articles nos 22 à 42 soient différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P.,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Phillips substitué à celui de l'honorable sénateur Bielish sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts (11 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Barootes substitué à celui de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (13 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Petten substitué à celui de l'honorable sénateur Bonnell sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (13 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur McElman enlevé de la liste des membres du Comité permanent du Règlement et de la procédure (13 juin 1990).

The name of the Honourable Senator Marshall substituted for that of the Honourable Senator Tremblay on the membership of the Standing Joint Committee on Official Languages (*13th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Bielish substituted for that of the Honourable Senator Phillips on the membership of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry (*13th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Cogger substituted for that of the Honourable Senator Rossiter on the membership of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs (*13th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Cogger substituted for that of the Honourable Senator Bolduc on the membership of the Standing Senate Committee on National Finance (*13th June, 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Marshall substitué à celui de l'honorable sénateur Tremblay sur la liste des membres du Comité mixte permanent des langues officielles (*13 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Bielish substitué à celui de l'honorable sénateur Phillips sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts (*13 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Cogger substitué à celui de l'honorable sénateur Rossiter sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles (*13 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Cogger substitué à celui de l'honorable sénateur Bolduc sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales (*13 juin 1990*).



39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 88

N° 88

Thursday, 14th June, 1990

Le jeudi 14 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,  
Cools,

Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,

Hébert,  
Kenny,  
Lang,  
Lawson,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,

Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Riel,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Sherwood,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Watt.



## PRAYERS.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-67, An Act to prevent the importation, exportation and spread of pests injurious to plants and to provide for their control and eradication and for the certification of plants and other things, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-66, An Act respecting diseases and toxic substances that may affect animals or that may be transmitted by animals to persons, and respecting the protection of animals, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-77, An Act to amend the Immigration Act, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Phillips, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading on Tuesday next, 19th June, 1990.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of London, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

## PRIÈRE.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-67, Loi visant à empêcher l'importation, l'exportation et la propagation des ennemis des végétaux et prévoyant d'une part, les moyens de lutte et d'élimination à cet égard et, d'autre part, la délivrance de certificats à l'égard de plantes et d'autres choses, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-66, Loi concernant, d'une part, les maladies et substances toxiques pouvant affecter les animaux ou transmissibles par ceux-ci aux personnes, d'autre part, la protection des animaux, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-77, Loi modifiant la Loi sur l'immigration, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Phillips, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture mardi prochain, le 19 juin 1990.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de London, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Norwich, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Concord, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Dover Centre, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Oshawa, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented two petitions:

Of Residents of the region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Sainte-Marie, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Norbertville, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Norwich, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Concord, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Dover Centre, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Oshawa, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente deux pétitions:

De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Sainte-Marie, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Norbertville, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de

Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Letter from the Honourable Donald Mazankowski addressed to the Chairman and Chief Executive Officer of the Canadian National Railways respecting the sale of CN Route (English text).—Sessional Paper No. 342-663.

Reports of the Treasury Board of Canada Secretariat required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-664.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, presented the Fourteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill S-17, An Act to amend the Unemployment Insurance Act, and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Thériault moved, seconded by the Honourable Senator Frith, that the Bill be now read the third time.

After debate,

With leave of the Senate,

In amendment, the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Fairbairn, that the Bill be not now read the third time but that it be amended by leaving out the italicized clause.

After debate, and—

The question being put on the motion in amendment, it was—

Resolved in the affirmative, on division.

The question then being put on the main motion, it was—

Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the third time and passed, on division.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill to which they desire their concurrence.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Eighteenth to Twenty-Seventh Reports of the said Committee, stating that the Committee had examined the following Bills and had directed him to report the same to the Senate, without amendment:

l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Lettre de l'honorable Donald Mazankowski adressée au président et directeur exécutif du Canadien National au sujet de la vente de Route Canada (Texte anglais).—Document parlementaire n° 342-663.

Rapports du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-664.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, présente le quatorzième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi S-17, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Thériault propose, appuyé par l'honorable sénateur Frith, que le projet de loi soit lu la troisième fois dès maintenant.

Après débat,

Avec la permission du Sénat,

En amendement, l'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Fairbairn, que le projet de loi ne soit pas lu la troisième fois dès maintenant, mais qu'il soit modifié en retranchant l'article inscrit en italique.

Après débat,

La motion en amendement, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

La motion principale, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté, à la majorité.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi pour lequel il sollicite son agrément.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente les rapports de ce Comité numérotés de dix-huit à vingt-sept, et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié les projets de loi suivants, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement:



Bill C-294, An Act to change the name of the electoral district of Brampton—Malton,

Bill C-296, An Act to change the name of the electoral district of Montmorency—Orléans,

Bill C-298, An Act to change the name of the electoral district of Elgin,

Bill C-308, An Act to change the name of the electoral district of Selkirk,

Bill C-309, An Act to change the name of the electoral district of Surrey—White Rock,

Bill C-310, An Act to change the name of the electoral district of Laval,

Bill C-311, An Act to change the name of the electoral district of Laval-des-Rapides,

Bill C-305, An Act to change the name of the electoral district of Gloucester,

Bill C-307, An Act to change the name of the electoral district of Langelier, and

Bill C-312, An Act to change the name of the electoral district of Duvernay.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that the Bills be now read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bills were then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed these Bills, without amendment.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, presented the Report of the said Committee (Twelfth Report) concerning the examination of its Tenth Report, dated May 16, 1990, on Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, with two amendments.

*(The Report is printed as an Appendix to the Minutes of the Proceedings of the Senate of this day at pages 1139-1150).*

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

Projet de loi C-294, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Brampton—Malton,

Projet de loi C-296, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Montmorency—Orléans,

Projet de loi C-298, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale d'Elgin,

Projet de loi C-308, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Selkirk,

Projet de loi C-309, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Surrey—White Rock,

Projet de loi C-310, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Laval,

Projet de loi C-311, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Laval-des-Rapides,

Projet de loi C-305, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Gloucester,

Projet de loi C-307, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Langelier, et

Projet de loi C-312, Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Duvernay.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que les projets de loi soient lus la troisième fois dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les projets de loi sont alors lus la troisième fois et adoptés.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ces projets de loi, sans amendement.

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, présente le rapport de ce comité (douzième rapport) concernant l'examen de son dixième rapport en date du 16 mai 1990, au sujet du Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, avec deux amendements.

*(Le rapport est imprimé en appendice aux Procès-verbaux du Sénat de ce jour aux pages 1151 à 1163).*

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyée par l'honorable sénateur Anderson, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Ottenheimer, Joint Vice-Chairman of the Standing Joint Committee on Official Languages, presented its Second Report, as follows:

L'honorable sénateur Ottenheimer, vice-coprésident du Comité mixte permanent des langues officielles, présente le deuxième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

THURSDAY, June 14, 1990

Le JEUDI 14 juin 1990

The Standing Joint Committee on Official Languages has the honour to present its

Le Comité mixte permanent des langues officielles a l'honneur de présenter son

## SECOND REPORT

## DEUXIÈME RAPPORT

Pursuant to section 88 of the *Official Languages Act*, your Committee has heard many witnesses since the adoption of the *Official Languages Act* in 1988 and has agreed to make the following recommendation:

Conformément à l'article 88 de la *Loi sur les langues officielles*, votre Comité a entendu plusieurs témoignages depuis l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* en juillet 1988 et a convenu de faire la recommandation suivante :

WHEREAS the *Official Languages Act* received Royal Assent on 28 July 1988, the witnesses appearing before the Committee over the past months, including the Commissioner of Official Languages have urged that the draft regulations relating to the *Official Languages Act* be tabled before Parliament;

ATTENDU que la *Loi sur les langues officielles* a reçu la sanction royale le 28 juillet 1988; que les témoins entendus par le Comité durant les derniers mois, y compris le Commissaire aux langues officielles, ont réclamé le dépôt au Parlement de l'avant-projet de réglementation découlant de la *Loi sur les langues officielles*;

Your Committee strongly urges the government to table the draft regulations before Parliament, as soon as possible so as to guarantee the full implementation of the *Official Languages Act*.

Votre Comité demande instamment au gouvernement de soumettre au Parlement l'avant-projet de réglementation dans les plus brefs délais, afin d'assurer la mise en oeuvre efficace de la *Loi sur les langues officielles*.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

GERALD OTTENHEIMER,  
Joint Vice-Chairman.

Le vice-coprésident,  
GERALD OTTENHEIMER.

The Honourable Senator Ottenheimer moved, seconded by the Honourable Senator Robertson, that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

L'honorable sénateur Ottenheimer propose, appuyé par l'honorable sénateur Robertson, que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Phillips, Chairman of the Committee of Selection, presented its Ninth Report, as follows:—

L'honorable sénateur Phillips, président du Comité de sélection, présente le neuvième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

THURSDAY, June 14, 1990

Le JEUDI 14 juin 1990

The Committee of Selection has the honour to present its

Le Comité de sélection a l'honneur de présenter son

## NINTH REPORT

## NEUVIÈME RAPPORT

Your Committee submits herewith the list of Senators nominated by it to serve on the following Committee:

Votre Comité présente la liste des sénateurs qu'il a désignés pour faire partie du comité suivant:

### JOINT COMMITTEE ON THE RESTAURANT OF PARLIAMENT

### COMITÉ MIXTE DU RESTAURANT DU PARLEMENT

The Honourable the Speaker, the Honourable Senators Bélisle, Bonnell, Bosa, Cools, Macdonald (*Cape Breton*), and Petten. (6)

L'honorable le Président, les honorables sénateurs Bélisle, Bonnell, Bosa, Cools, Macdonald (*Cape Breton*), et Petten. (6)

Your Committee recommends that a Message be sent to the House of Commons requesting that House to unite with this House in the appointment of the said Joint Committee.

Respectfully submitted,

ORVILLE H. PHILLIPS,  
Chairman.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Phillips moved, seconded by the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), that the Report be adopted now.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Molgat moved, seconded by the Honourable Senator Lefebvre:

That Guideline 3:02 of the *Procedural Guidelines for the Financial Operation of Senate Committees* be amended to read as follows:

3:02 A Committee shall not transfer funds of more than \$1,000 from one of the three headings of its budget to another heading, unless a revised budget has been presented to and approved by the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Rossiter, seconded by the Honourable Senator Spivak, for the third reading of the Bill C-15, An Act respecting plant breeders' rights.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Marshall, that the Bill C-75, An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the public service of Canada for the financial year ending the 31st March, 1991, be read the third time.

Votre Comité recommande qu'un message soit transmis à la Chambre des communes l'invitant à se joindre à cette Chambre afin de former ledit comité mixte.

Respectueusement soumis,

Le président,  
ORVILLE H. PHILLIPS.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Phillips propose, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), que le rapport soit adopté dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Molgat propose, appuyé par l'honorable sénateur Lefebvre,

Que l'article 3:02 des *Directives régissant le financement des comités du Sénat* soit modifié de manière à ce qu'il prévoie ce qui suit:

3:02 Un comité ne doit pas virer des fonds de plus de 1 000\$ d'un des trois postes de son budget à un autre à moins qu'un budget révisé n'ait été présenté au Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration et approuvé par ce dernier.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Rossiter, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, tendant à la troisième lecture du Projet de loi C-15, Loi concernant la protection des obtentions végétales.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Marshall, que le Projet de loi C-75, Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1991, soit lu la troisième fois.



The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill.

Order No. 4 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Asselin, P.C., seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, for the second reading of the Bill C-52, An Act to amend the Income Tax Act and related Acts.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Asselin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 6 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Bolduc, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer, for the second reading of the Bill C-34, An Act to establish the Canadian Centre for Management Development and to amend certain Acts in consequence thereof.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Bolduc moved, seconded by the Honourable Senator Beaudoin, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Roblin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill C-69, An Act to amend certain statutes to enable restraint of government expenditures, be read the second time.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi.

L'article n° 4 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Asselin, C.P., appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-52, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu et certaines lois connexes.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Asselin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des finances nationales

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 6 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Bolduc, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-34, Loi constituant le Centre canadien de gestion et modifiant certaines lois en conséquence.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Bolduc propose, appuyé par l'honorable sénateur Beaudoin, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Roblin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le Projet de loi C-69, Loi modificative portant compression des dépenses publiques, soit lu la deuxième fois.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Bosa, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 9 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to Order, the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill C-67, An Act to prevent the importation, exportation and spread of pests injurious to plants and to provide for their control and eradication and for the certification of plants and other things, be read the second time.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be referred to a Committee of the Whole later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to Order, the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill C-66, An Act respecting diseases and toxic substances that may affect animals or that may be transmitted by animals to persons, and respecting the protection of animals, be read the second time.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill be referred to a Committee of the Whole presently.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Senate was accordingly adjourned during pleasure and put into a Committee of the Whole on the Bill C-67, An Act to prevent the importation, exportation and spread of pests injurious to plants and to provide for their control and eradication

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Bosa, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 9 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'ordre adopté, l'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le Projet de loi C-67, Loi visant à empêcher l'importation, l'exportation et la propagation des ennemis des végétaux et prévoyant d'une part, les moyens de lutte et d'élimination à cet égard et, d'autre part, la délivrance de certificats à l'égard de plantes et d'autres choses, soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit déféré à un Comité plénier plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'ordre adopté, l'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le Projet de loi C-66, Loi concernant, d'une part, les maladies et substances toxiques pouvant affecter les animaux ou transmissibles par ceux-ci aux personnes, d'autre part, la protection des animaux, soit lu la deuxième fois.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le projet de loi soit déféré à un Comité plénier immédiatement.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le Sénat ajourne à loisir et se forme en Comité plénier pour étudier le Projet de loi C-67, Loi visant à empêcher l'importation, l'exportation et la propagation des ennemis des végétaux et prévoyant d'une part, les moyens de lutte et d'élimination à

and for the certification of plants and other things, the Honourable Senator Ottenheimer in the Chair.

---

—*In the Committee*—

With leave, Dr. Harry Brightwell, M.P., and officials from the Department of Agriculture, were invited to participate in the deliberations in Committee of the Whole.

The title of the Bill was read and postponed.

---

Clause 1 of the Bill, the short title, was read and postponed.

---

Clauses 2 to 60 of the Bill were read.

After debate, and—

The question of concurrence being put on clauses 2 to 60 of the Bill, it was—

Resolved in the affirmative.

---

Clause 1 of the Bill, the short title, was again read.

The question of concurrence being put on clause 1 of the Bill, the short title, it was—

Resolved in the affirmative.

---

The title of the Bill was again read.

The question of concurrence being put on the title of the Bill, it was—

Resolved in the affirmative.

---

The Committee of the Whole then proceeded to the consideration of the Bill C-66, An Act respecting diseases and toxic substances that may affect animals or that may be transmitted by animals to persons, and respecting the protection of animals.

---

The title of the Bill was read and postponed.

---

Clause 1 of the Bill, the short title, was read and postponed.

---

Clauses 2 to 78 of the Bill were read.

cet égard et, d'autre part, la délivrance de certificats à l'égard de plantes et d'autres choses, sous la présidence de l'honorable sénateur Ottenheimer.

---

—*En Comité*—

Avec permission, M. Harry Brightwell, député, ainsi que des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, sont invités à prendre part aux délibérations du Comité plénier.

Le titre du projet de loi est lu et renvoyé à plus tard.

---

L'article 1, titre abrégé du projet de loi, est lu et renvoyé à plus tard.

---

Les articles 2 à 60 du projet de loi sont lus.

Après débat,

La motion d'adoption des articles 2 à 60 du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

L'article 1, titre abrégé du projet de loi, est lu de nouveau.

La motion d'adoption de l'article 1, titre abrégé du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

Le titre du projet de loi est lu de nouveau.

La motion d'adoption du titre du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

Le Comité plénier aborde ensuite l'étude du Projet de loi C-66, Loi concernant, d'une part, les maladies et substances toxiques pouvant affecter les animaux ou transmissibles par ceux-ci aux personnes, d'autre part, la protection des animaux.

---

Le titre du projet de loi est lu et renvoyé à plus tard.

---

L'article 1, titre abrégé du projet de loi, est lu et renvoyé à plus tard.

---

Les articles 2 à 78 du projet de loi sont lus.



After debate, and—

The question of concurrence being put on clauses 2 to 78 of the Bill, it was—

Resolved in the affirmative.

---

Clause 1 of the Bill, the short title, was again read.

The question of concurrence being put on clause 1 of the Bill, the short title, it was—

Resolved in the affirmative.

---

The title of the Bill was again read.

The question of concurrence being put on the title of the Bill, it was—

Resolved in the affirmative.

---

The sitting of the Senate was resumed, and—

The Chairman of the Committee stated that the Committee had examined the Bill C-67, An Act to prevent the importation, exportation and spread of pests injurious to plants and to provide for their control and eradication and for the certification of plants and other things, and the Bill C-66, An Act respecting diseases and toxic substances that may affect animals or that may be transmitted by animals to persons, and respecting the protection of animals, and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill C-67, An Act to prevent the importation, exportation and spread of pests injurious to plants and to provide for their control and eradication and for the certification of plants and other things, be now read the third time.

The question being put on the motion, it was—

Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator Bielish,

Après débat,

La motion d'adoption des articles 2 à 78 du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

L'article 1, titre abrégé du projet de loi, est lu de nouveau.

La motion d'adoption de l'article 1, titre abrégé du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

Le titre du projet de loi est lu de nouveau.

La motion d'adoption du titre du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

La séance est reprise.

Le président du Comité informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-67, Loi visant à empêcher l'importation, l'exportation et la propagation des ennemis des végétaux et prévoyant d'une part, les moyens de lutte et d'élimination à cet égard et, d'autre part, la délivrance de certificats à l'égard de plantes et d'autres choses, ainsi que le Projet de loi C-66, Loi concernant, d'une part, les maladies et substances toxiques pouvant affecter les animaux ou transmissibles par ceux-ci aux personnes, d'autre part, la protection des animaux, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Nurgitz, propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le Projet de loi C-67, Loi visant à empêcher l'importation, l'exportation et la propagation des ennemis des végétaux et prévoyant d'une part, les moyens de lutte et d'élimination à cet égard et, d'autre part, la délivrance de certificats à l'égard de plantes et d'autres choses, soit lu la troisième fois dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Nurgitz, propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish,

that the Bill C-66, An Act respecting diseases and toxic substances that may affect animals or that may be transmitted by animals to persons, and respecting the protection of animals, be now read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Ordered, That the Order of the Day for the consideration of the Twelfth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (examination of Tenth Report on Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, with two amendments), set down on the Orders of the Day for the next sitting of the Senate, be brought forward.

Pursuant to Order, the Senate proceeded to the consideration of the Report.

After debate,  
The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Anderson, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten, that the Bill, as amended, be now read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill, as amended, was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill with two amendments, to which they desire their concurrence.

Orders No. 10 and 11 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

que le Projet de loi C-66 Loi concernant, d'une part, les maladies et substances toxiques pouvant affecter les animaux ou transmissibles par ceux-ci aux personnes, d'autre part, la protection des animaux, soit lu la troisième fois dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Ordonné: Que l'article à l'Ordre du jour pour l'étude du rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (douzième rapport) concernant l'examen de son dixième rapport en date du 16 mai 1990, au sujet du Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, avec deux amendements, inscrit à l'Ordre du jour de la prochaine séance du Sénat, soit avancé.

Suivant l'ordre adopté, le Sénat aborde l'étude du rapport.

Après débat,  
L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Anderson, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten, que le projet de loi, tel que modifié, soit lu la troisième fois dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi, tel que modifié, est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi avec deux amendements, pour lesquels il sollicite son agrément.

Les articles n<sup>os</sup> 10 et 11 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Gigantès calling the attention of the Senate to Senate reform.

Debate concluded.

Orders No. 13 to 15 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Nurgitz calling the attention of the Senate to the Eighty-Third Inter-Parliamentary Conference, held in Nicosia, Cyprus, from April 2 to 7, 1990.

Debate concluded.

Ordered, That Orders No. 17 to 32 be postponed until the next sitting of the Senate.

*With leave,  
The Senate reverted to Notices of Motions.*

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 19th June, 1990, at two o'clock in the afternoon.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Ottenheimer:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Lewis, Stollery, Hébert and Anderson substituted for those of the Honourable Senators Austin, Kirby, Gigantès and Olson on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (13th June, 1990).

The names of the Honourable Senators Hays, Lucier and Gigantès substituted for those of the Honourable Senators Lewis, Hébert and Stollery on the membership of the Standing

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Gigantès, attirant l'attention du Sénat sur la réforme du Sénat.

Débat terminé.

Les articles n<sup>os</sup> 13 à 15 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Nurgitz, attirant l'attention du Sénat sur la quatre-vingt-troisième Conférence interparlementaire, tenue à Nicosie, Chypre, du 2 au 7 avril 1990.

Débat terminé.

Ordonné: Que les articles n<sup>os</sup> 17 à 32 soient différés à la prochaine séance du Sénat.

*Avec permission  
Le Sénat se reporte aux Avis de motions.*

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'au mardi 19 juin 1990, à quatorze heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Ottenheimer,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Lewis, Stollery, Hébert et Anderson substitués à ceux des honorables sénateurs Austin, Kirby, Gigantès et Olson sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (13 juin 1990).

Les noms des honorables sénateurs Hays, Lucier et Gigantès substitués à ceux des honorables sénateurs Lewis, Hébert et



Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*14th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Tremblay substituted for that of the Honourable Senator Marshall on the membership of the Standing Joint Committee on Official Languages (*14th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Bolduc substituted for that of the Honourable Senator Cogger on the membership of the Standing Senate Committee on National Finance (*14th June, 1990*).

Stollery sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*14 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Tremblay substitué à celui de l'honorable sénateur Marshall sur la liste des membres du Comité mixte permanent des langues officielles (*14 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Bolduc substitué à celui de l'honorable sénateur Cogger sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales (*14 juin 1990*).

## APPENDIX

*(See p. 1129)*

THURSDAY, June 14, 1990

The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce  
has the honour to present its

## TWELFTH REPORT

Your Committee, to which was referred its report dated May 16, 1990 on Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, June 5, 1990, examined the said report and has agreed to modify it as follows:

**1. Page 28, clause 24: Strike out lines 25 to 32 and substitute the following:**

"(1) Section 117.1 of the said Act is amended by adding thereto immediately after subsection (1) thereof the following:

"Annual Adjustment

(1.1) The amount referred to in subparagraphs 180.2(1)(b)(ii) and 180.2(2)(b)(ii) shall be adjusted for each taxation year so that the amount to be used for the year is an amount equal to the aggregate of

(a) the amount that would, but for subsection (6), be the amount to be used for the immediately preceding taxation year, and

(b) the product obtained by multiplying

(i) the amount referred to in paragraph (a)

by

(ii) the amount, adjusted in such manner as may be prescribed and rounded to the nearest one-thousandth, that is determined by the formula

$$(A/B) - 1$$

where

A is the Consumer Price Index for the 12 month period that ended on September 30 next before that year, and

B is the Consumer Price Index for the 12 month period immediately preceding the period mentioned in the description of A." "

**2. Page 46, clause 48:**

(a) **Strike out lines 1 to 21 and substitute the following:**

"Tax payable: family allowances

180.2(1) Every individual (other than a trust) shall under this Part pay for each taxation year a tax equal to the lesser of

(a) the amount of any family allowance under the Family Allowances Act included in computing the individual's income under Part I for the year, to the extent that no deduction is allowed under paragraph 60(n) or (p) for the year or any subsequent taxation year in respect of that amount, and

(b) 15% of the amount, if any, by which

(i) the amount that would, but for paragraph 60(w), be the individual's income under Part I,

exceeds

(ii) \$50,000.00.

Tax payable: old age security

(2) Every individual (other than a trust) shall under this Part pay for each taxation year a tax equal to the lesser of

(a) the aggregate of all amounts each of which is the amount of any pension, supplement or spouse's allowance under the Old Age Security Act included in computing the individual's income under Part I for the year, to the extent that no deduction is allowed under paragraph 60(n) or (p) for the year or any subsequent taxation year, in respect of that amount, and

(b) 15% of the amount, if any, by which

(i) the amount that would, but for paragraph 60(w), be the individual's income under Part I,

exceeds

(ii) \$50,000.00.



### Prior Contribution Factor

(3) When a pension, supplement or spouse's allowance under the Old Age Security Act is subject to tax under subsection (2) in respect of any qualified individual, the amount of the tax as calculated under that subsection for the taxation year shall, in those taxation years in which the individual is a qualified individual, be reduced by \$75.00 or to 0, if the amount of the tax is \$75.00 or less.

### Qualified individual

(4) An individual is a qualified individual

(a) for a ten-year period commencing in

(i) the taxation year 1990, if the individual attained the age of 65 in or before 1990, or

(ii) the taxation year in which the individual attained the age of 65, if the individual attained that age after the taxation year 1990 and before the taxation year 2006, or

(b) for a period ending with the taxation year 2015, if the individual attained the age of 65 in or after the taxation year 2005."

(b) Renumber subsections 180.2(2) and 180.2(3) as 180.2(5) and 180.2(6), respectively.

## EXPLANATORY NOTES

### Purpose of Bill C-28

Bill C-28 would amend the *Income Tax Act* to implement personal and corporate income tax measures, a number of which were outlined in the April 1989 Budget. The Bill also makes consequential amendments to several other acts.

### Overview of Bill C-28

The April 1989 budget outlined a number of income tax measures affecting individuals and corporations. The primary theme of that document was the need to address the "large and growing public debt", a problem given more urgency by the increasing cost of servicing that debt as short term interest rates rose significantly in 1988 and early 1989. Thus, the major provisions of Bill C-28 are intended to either reduce Federal Government expenditures or raise additional revenues.

The major measures contained in Bill C-28 include:

**Repayment of Family Allowance and Old Age Security** - Payments for family allowance and old age security would be taxed back at the rate of 15% of individual net income in excess of \$50,000.

**Personal Income Surtaxes** - The federal surtax on all taxpayers would be increased from 3% to 5% of tax payable. The surtax rate on basic federal tax in excess of \$15,000 would be raised from 5% to 8%.

**Large Corporations Tax** - Corporate capital in excess of \$10 million would be subject to tax at the rate of 0.175%.

**Accrued Investment Income** - Income from investments acquired after 1989 would be required to be reported on an annual basis.

**Leasing** - The tax advantages associated with leasing would be reduced.

**Overdue Tax Payments and Refunds** - The interest payable on overdue tax payments would be increased by two percentage points. The rate of interest paid by the government on overdue refunds would also be increased by two percentage points.

**Government Priority Over Secured Creditors** - The Government would have priority over secured creditors in the collection of overdue source deductions.

**Legal Expenses** - Legal expenses incurred to obtain a pension benefit or retiring allowance would be tax deductible.

**Medical Expenses** - The list of medical expenses qualifying for tax assistance would be expanded.

**Drought Relief** - Cattle farmers would be provided a new drought relief tax deferral.

**Attendant Care Expenses** - The working disabled would be permitted to deduct expenses for part-time attendant care.

### **Repayment of Family Allowance and Old Age Security**

The weight of evidence heard by this Committee concerned the Government's plan to tax back family allowances (FA) and old age security (OAS) payments at the rate of 15% of net income in excess of \$50,000. This tax back, commonly referred to as a "clawback", would be phased in over three years: in 1989, only one third of the calculated clawback is payable; in 1990, two thirds is payable; and the full amount is payable in 1991 and subsequent years. For 1990 and subsequent years, the \$50,000 threshold at which income becomes taxable would be indexed to inflation to the same extent as are other tax measures. That is, the threshold would be raised at the rate of inflation minus 3 percentage points.

The April 1989 Budget indicated that in 1990 an estimated 535,000 families, or 14% of family allowance recipients, would be affected by the tax back. Among OAS recipients, 128,000 individuals (4.3% of the total) would repay at least some part of their benefits as a result of the clawback.



Since the evidence heard by the Committee on the "clawback" was extensive it is useful to classify it according to the issue raised.

### Universality

The issue of universal delivery of social programs was raised often during the Committee hearings. A number of witnesses stated that the "clawback" is a clear departure from the principle of universality which the Prime Minister has identified as a "sacred trust". The Government's view on the issue was explained to the Committee by the Minister of State for Finance, the Honourable Gilles Loiselle.

"The OAS and family allowance programs are considered universal because they are available to all, without any prior means test. Their universality has never been considered to be impaired because individuals must apply for them or because they are subject to income tax. The measures in this bill respect the universality of these programs. They build on the fact that they are already subject to income tax, and ensure that benefits are targeted more effectively to those in need."(21:6)

According to Mr. Loiselle, because the means test is applied after receipt of the benefits rather than prior to their payment, the principle of universality remains intact. The Minister's comments also indicate that the Government does not regard the "clawback" as a withdrawal of payments but as an extension of the existing policy of taxing back benefits from higher income individuals. However, the April 1989 Budget seems to indicate otherwise, classifying "Repayment of Social Transfers" as part of "The Expenditure Restraint Plan" rather than as a "Tax Measure".

Most witnesses that appeared before this Committee disagreed with the Government's assertion that Bill C-28 maintains the universal nature of Canadian social programs. As Family Service Canada noted, "Although we have heard in other discussions that there is no abandonment of the universal nature of the program, to provide someone with a benefit and to withdraw it totally, undermines the basic principles of the purpose of the family allowance program."(22:6)

The National Pensioners and Senior Citizens Federation stated, "We are particularly troubled by the breach of the principle of universality. The Minister of Finance claims that this is not a problem since all qualified recipients will continue to receive their

monthly pension payments. We do not accept this reasoning nor do most social agencies."(23:22)

Clearly, whether the Government has breached the principle of universality depends on how the concept is defined. The Government contends, a universal program is one in which the gross amount paid (prior to taxes) is not affected by the income or wealth of the recipient. Under this definition, the clawback does not violate the universality principle because the test is applied after the receipt of benefits. However, most witnesses disagreed with such a narrow definition of universality arguing that the concept should not include the targeting of benefits by a special tax, even if this is applied on a post-receipt basis. They contended that OAS and FA payments should be taxed at the same rate as other sources of income; that income from these benefits should not be discriminated against.

#### Indexation

Bill C-28 provides for indexation of the \$50,000 clawback threshold at the same rate as other income tax measures, which amounts to the rate of inflation that is in excess of 3%. Barring periodic adjustments by the government, the real value of the threshold would decline substantially over time. For example, an inflation rate of 4.5% per year would result in the nominal value of the threshold increasing to slightly more than \$58,000 after ten years. However, the purchasing power at the threshold would have declined to less than \$37,000 over this period. If nominal incomes rose at a faster rate than the threshold, the number of taxpayers affected by the clawback would increase over time. Even pensions that just keep pace with inflation would increase in relation to the clawback threshold so that individuals with indexed pensions would increasingly be subject to the clawback.

This aspect of the clawback was mentioned by virtually every witness that appeared before the Committee on Bill C-28. Many of the briefs included projections of the number of taxpayers likely to be affected by the clawback. As Mr. Herbert Hanmer of the National Pensioners and Senior Citizens Federation stated, "Thus, each year, if inflation continues, thousands of additional seniors will be affected. In twenty years' time the threshold expressed in 1989 dollars will be down to \$28,000 and will affect two million Canadians."(23:22)

This view was reiterated by Mr. Gaston Garceau, Dominion President, Royal Canadian Legion. "With the reduction of the real income level at which the tax kicks in, more seniors will have to pay more money. Perhaps not coincidentally, the number of seniors will be increasing as Canada's population ages collectively. In a little more than a decade, a very large number of seniors will be caught in the net and will be required to return their Old Age Security, at ever decreasing thresholds."(24:25)

In his appearance before the Committee the Minister of State for Finance, the Honourable Gilles Loiselle, stated that the \$50,000 threshold, "...indexed on the same basis as other elements of the tax system - will be reviewed periodically to ensure that it remains at an appropriate level."(21:7)

The Government's assurance that the level of the threshold will be reviewed periodically and adjusted did not reassure most witnesses. Mr. Daryl Bean of the Public Service Alliance stated that he would feel a lot more comfortable if provision for raising the threshold at the rate of inflation were contained in the legislation. Representatives from the Public Service Alliance and the Professional Institute of the Public Service of Canada expressed concern that a change in government or in financial circumstances could, in a later period, affect the commitment to adjust the threshold.

The Committee has no reason to doubt the Government's assurance that it intends to adjust the clawback threshold. At the same time, given the high degree of uncertainty and apprehension expressed by witnesses, a strong argument can be made for providing full indexation of the threshold in the legislation. It seems to the Committee that if the Government truly intends to protect the value of old age pensions and family allowances, the most obvious method is by statutory provision in the legislation. Assuming that the threshold would be adjusted anyway, this would not affect the Government's fiscal position. However, it would reduce uncertainty, particularly among old age pensioners, who are clearly apprehensive about the possible future erosion of benefits.

Therefore, the Committee recommends that Bill C-28 index at the annual rate of inflation the income threshold at which family allowance and old age security receipts become subject to the social benefits reduction tax.



## The Old Age Security Fund

Between 1952 and 1972 the Government earmarked personal income taxes, corporate taxes and sales taxes for contribution to a special fund, called the Old Age Security Fund. For individual Canadians, a separate tax, clearly identified on their income tax form, identified the amount of their contribution to the fund. In 1972, the special earmarked tax was discontinued but the fund was credited with the amount of revenue that it would have received had the tax been still in place. The Old Age Security Fund had an accumulated deficit of \$121 million when it was abolished in 1975.

A number of witnesses that appeared before the Committee stated that payment of the special earmarked tax between 1952 and 1972 set up an obligation on the part of the Government to deliver OAS benefits to contributors to the fund. The statement by representatives from the Federal Superannuates National Association is indicative.

"People paid for something, and when they reached the age at which they would become eligible they expected to have that paid . . . .In effect the government has changed the rules of the game because it extracted a payment . . . . This has been a clear breach of that undertaking and I do not think that you gentlemen or the government would allow a similar breach of an undertaking, for example, by an insurance company that had provided an annuity and then turned around and refused to pay it when it was due."(27:8)

The idea that the Government has a legal obligation to contributors to the Old Age Security Fund runs through the testimony of several witnesses. However, evidence submitted to the Committee indicates that the system did not operate on a contributory basis as an insurance scheme would. Individual benefits were not linked to individual contributions nor were overall benefits equal to total contributions in any one year. Before 1960, shortfalls were treated as current expenditures by the Government. After 1960, annual shortfalls were paid from accumulated surpluses, if these were sufficient. Otherwise, the federal government lent money to the fund to cover the shortfall. Furthermore, the House of Commons debates show that the Government's purpose in establishing the ear-marked system was not to set up an actuarially-sound fund but as a means of showing Canadians the cost of funding the program.

Although the Government may not have a legal obligation to provide Old Age Security benefits to contributors, the special tax did lead many Canadians to expect that they would continue to receive OAS benefits. As a result, the Committee believes that a moral obligation to these taxpayers may exist on the part of the Government and, it concludes that Bill C-28 should recognize prior contributions to the Old Age Security Fund.

Therefore, the Committee recommends that Bill C-28 be amended to grant a non-refundable credit of \$75 to be applied against the tax on OAS benefits. Seniors would have access to this credit for a maximum of ten years. Those who reach age of 65 after the year 2015 would not be eligible for this credit.

### **The Large Corporations Tax**

During the course of our deliberations on Bill C-28, we were made aware of two potential problems with respect to the large corporations tax (LCT) which might unfairly impose tax on some sectors of the economy and affect adversely their ability to compete. These problems affect the life insurance industry and the leasing industry.

The LCT imposes a tax on the real capital of corporations and, in the case of financial institutions, on their leveraging capital. Life insurance companies hold a relatively large proportion of their assets in the form of real property and they support this investment with their leveraging capital. Both are subject to the LCT and the Canadian Life and Health Insurance Association (CLHIA) feels that this constitutes double taxation. Other financial institutions do not face this problem because they hold a different asset mix.

The LCT is also claimed to affect adversely the competitive position of the leasing industry vis-a-vis deposit-taking institutions. Leasing is a close substitute for the financing, via loans, of purchases. A financial institution's capital, for purposes of the LCT, does not include deposits. A leasing company's capital is essentially equal to its assets. Thus leasing companies can pay much more LCT to provide the same services as do banks.

Norex Leasing contended in testimony before the Committee that Bill C-28 treats leases as loans when it comes to depreciation allowances for leases yet treats them differently

for purposes of the LCT. According to that company, Bill C-28 will seriously harm the ability of leasing companies to compete with those who offer substitute services.

Both of these claims are very technical in nature and it is difficult for the Committee to assess their merits. We have passed on to the Minister of State (Finance) the comments of the CLHIA and Norex Leasing. In responding to the Committee, the Minister indicated that he does not consider that their arguments warrant legislative change. We also believe that technical errors in the Large Corporations Tax, if they exist, can be handled expeditiously in future government legislation. The government should consult with CLHIA and NOREX Leasing Inc. to determine whether their difficulties with the Large Corporations Tax merit changes to the tax in future legislation.

### Conclusion

In January 1985, the Government released the Consultation Paper on Child and Elderly Benefits, which concluded that a special surtax on Old Age Security payments "would seriously disrupt our retirement income system" and "would unduly penalize those most affected by reason retirement income resulting from private savings in earlier years". Thus, the provision for clawing back OAS benefits in Bill C-28 represents not only a change from the policies of previous governments but also a direct repudiation of this Government's earlier position.

While the Committee does not favour the clawback in principle, nevertheless, it is reluctantly prepared to accept this provision in recognition of the serious fiscal circumstances facing the Government. This said, the Committee believes that there are serious deficiencies in the design of the clawback provision which must be corrected. We believe that our report's recommended amendments address the inequities contained in the legislation without substantially affecting the Government's budget deficit. It might be argued that our amendment for full indexation of the income threshold for the clawback would affect Government revenue in future periods. However, this would not be the case if, as indicated, the Government intends to make favourable periodic adjustments to the threshold.



**Dissenting Opinion**

This report represents the views of a majority of the Committee. The members who support the Government are in disagreement with the report.

Respectfully submitted,

**SIDNEY L. BUCKWOLD**

*Chairman*

## APPENDICE

*(Voir p. 1129)*

Le JEUDI 14 juin 1990

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce a l'honneur de présenter son

## DOUZIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été déféré son rapport en date du 16 mai 1990 au sujet du Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi 5 juin 1990, étudié ledit rapport et a convenu de le modifier ainsi qu'il suit:

**1. Page 28, article 24: Remplacer les lignes 24 à 30 par ce qui suit:**

"(1) L'article 117.1 de la même loi est modifié par insertion, après le paragraphe (1), de ce qui suit:

"Rajustement annuel

(1.1) La somme prévue aux l'alinéas 180.2(1)b) et 180.2(2)b) doit être rajustée pour chaque année d'imposition de façon que la somme applicable à l'année soit égale au total de la somme applicable -- abstraction faite du paragraphe (6) -- pour l'année d'imposition précédente et du produit de cette dernière somme par le montant -- rajusté de la manière prévue par règlement et arrêté à la troisième décimale, les résultats ayant au moins cinq en quatrième décimale étant arrondis à la troisième décimale supérieure --calculé selon la formule suivante:

$$(A/B) - 1$$

où

A représente l'indice des prix à la consommation pour la période de 12 mois se terminant le 30 septembre précédant l'année,

B l'indice des prix à la consommation pour la période de 12 mois qui précède la période visée en A." "

**2. Page 46, article 48:****a) Remplacer les lignes 1 à 23 par ce qui suit:**

"Impôt payable: allocations familiales

180.2(1) Tout particulier, sauf une fiducie, doit payer, en vertu de la présente partie pour chaque année d'imposition, un impôt égal au moins élevé des montants suivants:

a) le montant, inclus dans le calcul de son revenu pour l'année en vertu de la partie I, de toute allocation familiale prévue par la Loi sur les allocations familiales, dans la mesure où aucune déduction n'est permise pour ce montant selon l'alinéa 60n) ou p) pour l'année ou pour une année d'imposition postérieure;

b) le montant correspondant à 15 % de l'excédent éventuel, sur 55 000 \$, du montant qui, en l'absence de l'alinéa 60w), constituerait le revenu du particulier pour l'année en vertu de la partie I.

Impôt payable: prestations de sécurité de la vieillesse

(2) Tout particulier, sauf une fiducie, doit payer, en vertu de la présente partie pour chaque année d'imposition, un impôt égal au moins élevé des montants suivants:

a) soit le total des montants dont chacun représente le montant, inclus dans le calcul de son revenu pour l'année en vertu de la partie I, d'une pension, d'un supplément ou d'une allocation au conjoint prévu par la Loi sur la sécurité de la vieillesse, dans la mesure où aucune déduction n'est permise pour ce montant selon l'alinéa 60n) ou p) pour l'année ou pour une année d'imposition postérieure;

b) le montant correspondant à 15 % de l'excédent éventuel, sur 50 000 \$, du montant qui, en l'absence de l'alinéa 60w), constituerait le revenu du particulier en vertu de la partie I.

Facteur afférent aux contributions antérieures

(3) Dans le cas de tout particulier admissible pour lequel une pension, un supplément ou une allocation au conjoint prévu par la Loi sur la sécurité de la vieillesse est assujetti à un impôt en vertu du paragraphe (2), le montant de l'impôt calculé conformément à ce paragraphe pour l'année d'imposition est, dans le cas de toute année d'imposition au cours de laquelle il est un particulier admissible, réduit de 75 \$ ou, si le montant de l'impôt ne dépasse pas 75 \$, réduit à zéro.



**Particulier admissible**

**(4) Un particulier est un particulier admissible:**

**a) soit pendant une période de dix ans commençant:**

**(i) au cours de l'année d'imposition 1990, si le particulier a atteint l'âge de 65 ans en 1990 ou avant,**

**(ii) au cours de l'année d'imposition où le particulier a atteint l'âge de 65 ans, s'il a atteint cet âge après l'année d'imposition 1990 et avant l'année d'imposition 2006,**

**b) soit pendant une période finissant avec l'année d'imposition 2015, si le particulier a atteint l'âge de 65 ans au cours de l'année d'imposition 2005 ou après."**

**b) Substituer aux actuels numéros de paragraphe 180.2(2) et 180.2(3) les numéros 180.2(5) et 180.2(6) respectivement.**

## NOTES EXPLICATIVES

### L'objet du Projet de loi C-28

Le Projet de loi C-28 a pour objet d'intégrer à la *Loi de l'impôt sur le revenu* des modifications à l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés, mesures dont un certain nombre ont été présentées dans le budget d'avril 1989. Ce projet de loi modifierait plusieurs autres lois.

### Les grandes lignes du Projet de loi C-28

Le budget d'avril 1989 présentait un certain nombre de mesures fiscales touchant les particuliers et les sociétés. Il était principalement axé sur la nécessité de réduire la «dette publique importante et croissante», nécessité d'autant plus pressante que l'augmentation marquée des taux d'intérêt à court terme en 1988 et au début de 1989 a fait augmenter les frais de la dette. Les principales dispositions du Projet de loi C-28 visent donc à réduire les dépenses du gouvernement fédéral et à lui procurer des recettes additionnelles.

Au nombre des grandes mesures que renferme le Projet de loi C-28, mentionnons :

**Remboursement des allocations familiales et des prestations de la sécurité de la vieillesse** - Les allocations familiales et les prestations de la sécurité de la vieillesse seraient imposées au taux de 15 p. 100 de l'excédent du revenu personnel net sur 50 000 \$.

**Surtaxe sur le revenu des particuliers** - La surtaxe fédérale imposée à tous les contribuables, qui est actuellement de 3 p. 100, serait portée à 5 p. 100 de l'impôt à payer. Le taux de la surtaxe applicable à l'impôt fédéral de base supérieur à 15 000 \$ passerait de 5 p. 100 à 8 p. 100.

**Impôt des grandes corporations** - La corporation dont le capital est supérieur à 10 millions de dollars devrait payer un impôt de 0,175 p. 100 sur l'excédent de cette somme.

**Revenus de placements accumulés** - Les revenus de placements acquis après 1989 devraient être déclarés annuellement.

**Location à bail** - Les avantages fiscaux liés à la location à bail diminueraient.

**Paiements et remboursements en souffrance** - L'intérêt applicable aux paiements d'impôt en souffrance augmenterait de deux points, tout comme l'intérêt payé par le gouvernement sur les remboursements en souffrance.

**Priorité du gouvernement sur les créanciers garantis** - Le gouvernement aurait priorité sur les créanciers garantis dans la perception d'arriérés sur les retenues à la source.

**Frais judiciaires** - Les frais judiciaires payés pour obtenir une prestation ou une allocation de retraite seraient déductibles.

**Frais médicaux** - La liste des frais médicaux donnant droit à l'aide fiscale serait élargie.

**Allégement en cas de sécheresse** - Une nouvelle disposition d'allégement consistant en un report d'impôt serait offerte aux éleveurs de bétail d'une région frappée par la sécheresse.

**Frais de préposé aux soins** - Les travailleurs handicapés pourraient déduire les frais payés pour obtenir les services d'un préposé aux soins à temps partiel.

**Remboursement des allocations familiales et des prestations de la sécurité de la vieillesse**

Le gros des témoignages entendus par le comité portait sur l'intention du gouvernement d'imposer les allocations familiales (AF) et les prestations de la sécurité de la vieillesse (SV) au taux de 15 p. 100 de l'excédent du revenu net sur 50 000 \$. Cette forme d'imposition, appelée la «récupération», serait adoptée graduellement sur trois ans : en 1989, le tiers seulement de la somme à récupérer serait payable; en 1990, les deux tiers; et, à partir de 1991, le plein montant deviendrait payable. Pour 1990 et les années suivantes, le seuil de 50 000 \$ à partir duquel le revenu devient imposable serait indexé pour tenir compte de l'inflation, au même titre que d'autres mesures fiscales, c'est-à-dire que ce seuil serait majoré suivant un taux égal au taux d'inflation moins trois points.



Le budget d'avril 1989 indiquait qu'en 1990 un nombre estimé à 535 000 familles, soit 14 p. 100 des bénéficiaires des allocations familiales, seraient touchées par cette mesure de récupération. Par ailleurs, 128 000 bénéficiaires de la SV (soit 4,3 p. 100 du total) devraient également remettre au moins une partie de leurs prestations par suite de cette mesure.

Devant l'abondance des témoignages entendus par le comité au sujet de la «récupération», il convient d'effectuer un regroupement en fonction des différents points soulevés.

### Universalité

La question de l'universalité des programmes sociaux a été maintes fois soulevée au cours des audiences du comité. Un certain nombre de témoins ont affirmé que la «récupération» porte nettement atteinte au principe de l'universalité, qualifié par le Premier ministre de «sacré». L'honorable Gilles Loiselle, ministre d'État aux Finances, a expliqué au comité la position du gouvernement à ce sujet.

«La sécurité de la vieillesse et les allocations familiales sont considérées comme des programmes universels car tout le monde y a droit, sans examen des ressources préalable. Le fait que les particuliers doivent présenter une demande ou que les prestations versées en vertu de ces programmes soient assujetties à l'impôt sur le revenu n'a jamais nui à leur universalité. Les mesures contenues dans le projet de loi à l'étude respectent l'universalité des programmes. Elles s'appuient sur le fait que ces derniers sont déjà assujettis à l'impôt sur le revenu et visent à venir en aide à ceux qui sont dans le besoin en distribuant les prestations de façon plus efficace.» (21:6)

Selon M. Loiselle, le principe de l'universalité n'est aucunement miné, puisque l'évaluation des ressources a lieu seulement après le versement des prestations. Les observations du Ministre montrent également que, du point de vue du gouvernement, la récupération des prestations n'équivaut pas à leur non-paiement, mais plutôt à une extension de l'actuelle politique d'imposition des prestations versées aux personnes à revenu élevé. Toutefois, le budget d'avril 1989 donne une impression différente, puisque le «remboursement de transferts sociaux» fait partie des «mesures de restrictions des dépenses» plutôt que des «mesures fiscales».

Contrairement au gouvernement, la plupart des témoins qui ont comparu devant le comité jugent que le Projet de loi C-28 ne préserve pas le caractère universel des programmes sociaux du Canada. Un porte-parole des Services à la famille du Canada a formulé la remarque suivante : «Même si nous avons entendu dire que ce principe ne serait pas abandonné, si vous versez les prestations à une personne pour les lui reprendre entièrement, vous vous attaquez aux principes fondamentaux des allocations familiales.» (22:6)

Pour sa part, un représentant de la Fédération nationale des retraités et citoyens âgés a déclaré ce qui suit : «Nous sommes particulièrement déçus de cette violation du principe de l'universalité. Le ministre des Finances prétend que cela ne présente aucun problème puisque tous les prestataires admissibles continueront de recevoir leurs chèques de pension mensuels. Nous ne saurions accepter ce raisonnement, la plupart des organisations d'aide sociale non plus.» (23:22)

La question de savoir si le gouvernement a oui ou non fait une entorse au principe de l'universalité dépend évidemment de la définition que l'on donne de l'universalité. Le gouvernement soutient qu'un programme universel est un programme dans le cadre duquel le revenu ou la richesse du bénéficiaire n'influe pas sur le montant brut (avant imposition) de la prestation. Or, selon cette définition, la récupération n'enfreint pas le principe de l'universalité puisque l'évaluation du revenu ne s'effectue qu'après réception des prestations. Toutefois, la plupart des témoins rejettent une définition aussi étroite, soutenant que la notion d'universalité n'est pas conciliable avec le fait de frapper les prestations d'un impôt spécial, même si ce dernier n'entre en jeu qu'après réception des prestations. Ils ont affirmé que les AF et les prestations de la SV devraient être imposées au même taux que les autres sources de revenu, autrement dit, que le revenu tiré de ces prestations ne devrait pas être traité de façon discriminatoire.

### Indexation

Selon le Projet de loi C-28, le seuil de 50 000 \$ à partir duquel les dispositions de récupération s'appliquent sera indexé comme les autres mesures de l'impôt sur le revenu, soit au taux de l'inflation moins 3 points. À moins que le gouvernement ne le rajuste périodiquement, la valeur réelle du seuil pourrait diminuer de façon substantielle avec le temps. Par exemple, en dix ans, si le taux d'inflation annuel était de 4,5 p.100, sa valeur nominale serait d'à peine plus de 58 000 \$, mais à ce niveau, le pouvoir d'achat des

contribuables serait tombé à moins de 37 000 \$. Si l'accroissement du revenu nominal était plus rapide que celui du seuil, la disposition de récupération toucherait un nombre de plus en plus grand de contribuables. Même la progression des pensions de retraite qui ne s'accroissent qu'au rythme de l'inflation serait encore plus rapide que celle du seuil de récupération, de sorte que les individus touchant des pensions indexées seraient de plus en plus nombreux à devoir rembourser des prestations.

Presque tous les témoins qui ont comparu devant le comité relativement au Projet de loi C-28 ont évoqué cet aspect des dispositions de récupération. Beaucoup de mémoires contenaient des prévisions quant au nombre de contribuables susceptibles de rembourser des prestations. Comme l'expliquait M. Herbert Hanmer, de la Fédération nationale des retraités et personnes âgées : «Ainsi, chaque année, si l'inflation se poursuit, cette mesure touchera des milliers de nouveaux citoyens du troisième âge. D'ici vingt ans, le seuil exprimé en dollars de 1989 baissera à 28 000 \$ et touchera ainsi deux millions de Canadiens.» (23:22)

Cette affirmation a été reprise par M. Gaston Garceau, président national de la Légion royale canadienne : «Au fur et à mesure que le seuil de revenu à partir duquel intervient la taxe diminuera, de plus en plus de personnes âgées devront payer davantage. Or, et ce n'est peut-être pas une coïncidence, le nombre de personnes du troisième âge va augmenter au fur et à mesure du vieillissement de la population canadienne. Dans un peu plus de dix ans, un très grand nombre d'ainés seront pris dans le filet et devront rendre leurs prestations de sécurité de la vieillesse avec des seuils de revenu réel sans cesse plus bas.» (24:25)

Lorsqu'il a comparu devant le comité, le ministre d'État aux Finances, l'honorable Gilles Loiselle, a affirmé que le seuil de 50 000 \$ «... indexé au même titre que les autres éléments du régime d'impôt sur le revenu - sera examiné périodiquement pour s'assurer qu'il est toujours adéquat.» (21:7)

Peu de témoins se sont dits rassurés par cette affirmation. M. Daryl Bean, de l'Alliance de la Fonction publique du Canada, a indiqué qu'il serait beaucoup plus à l'aise si la loi prévoyait expressément la majoration du seuil au taux de l'inflation. Les représentants de l'Alliance de la Fonction publique et de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada ont dit craindre qu'un changement de gouvernement ou que l'évolution de la



situation financière ne vienne remettre en question l'engagement pris concernant le rajustement du seuil de récupération.

Le comité n'a aucune raison de mettre en doute l'engagement du gouvernement à ce chapitre. En revanche, la profonde incertitude et l'appréhension des témoins pourraient justifier l'inclusion d'une disposition établissant la pleine indexation du seuil de récupération. Le comité estime que, si le gouvernement entend vraiment protéger la valeur des prestations de retraite et des allocations familiales, le moyen le plus évident de le faire est de légiférer en conséquence. Cependant, si le seuil était quand même rajusté, cela ne modifierait pas la situation financière du gouvernement mais réduirait l'incertitude, particulièrement chez les retraités, qui craignent manifestement une érosion des prestations.

Le comité recommande donc d'amender le Projet de loi C-28 de manière à y prévoir l'indexation, au taux annuel d'inflation, du revenu-seuil à partir duquel l'impôt de réduction des prestations d'aide sociale peut être prélevé sur les allocations familiales et les prestations de la sécurité de la vieillesse.

#### **Caisse de la sécurité de la vieillesse**

Entre 1952 et 1972, le gouvernement a affecté une partie de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés, ainsi que de la taxe de vente à une caisse spéciale appelée la Caisse de la sécurité de la vieillesse. Un impôt distinct, clairement indiqué sur la formule de déclaration, permettait à chaque Canadien de connaître le montant de sa contribution à la Caisse. En 1972, cet impôt spécifique a été aboli mais une somme égale à celle qui aurait été reçue si l'impôt avait été maintenu a été portée au compte de la Caisse. Cette dernière avait accumulé un déficit de 121 millions de dollars lorsqu'elle a été abolie, en 1975.

Différents témoins qui ont comparu devant le comité ont affirmé que l'impôt spécifique payé entre 1952 et 1972 plaçait le gouvernement dans l'obligation de verser des prestations de la SV aux personnes qui avaient contribué à la Caisse, comme en témoignent les propos des représentants de l'Association nationale des retraités fédéraux:

«Les gens ont payé un produit et, lorsqu'ils atteignaient l'âge auquel ils étaient admissibles, ils s'attendaient à pouvoir s'en servir. (...) En fait, le gouvernement a changé les règles du jeu parce qu'il a extorqué un paiement (...) Il y a donc bris de contrat, et je ne pense pas qu'aucun d'entre vous ou du gouvernement admettrait un tel geste, par exemple, de la part d'une compagnie d'assurances qui aurait offert une rente, puis aurait refusé de payer lorsqu'elle était due.» (27:8)

L'impression selon laquelle le gouvernement a une obligation légale envers les cotisants à la Caisse de la sécurité de la vieillesse transparaît dans plusieurs témoignages. Cependant, d'après ce qui a été indiqué au comité, la Caisse n'était pas gérée en fonction des contributions, contrairement à ce qui se passe dans le cas d'une assurance. Les prestations payées ne dépendaient pas des contributions de l'individu, pas plus que l'ensemble des prestations n'égalait le total des contributions pour une année donnée. Avant 1960, les insuffisances de fonds étaient portées au compte des dépenses courantes du gouvernement. Après 1960, les déficits annuels ont été comblés par les excédents accumulés, lorsque ceux-ci étaient suffisants. Quand ils ne l'étaient pas, le gouvernement fédéral prêtait à la Caisse les fonds voulus pour éponger le déficit. Les débats de la Chambre des communes révèlent en outre que, si le gouvernement avait instauré à l'époque ce régime d'impôt spécifique, ce n'était pas dans le but de constituer une caisse gérée selon les règles de l'actuariat mais plutôt de permettre aux Canadiens de connaître le coût de ce programme.

Cela étant dit, le gouvernement n'est peut-être pas dans l'obligation légale de verser des prestations de la sécurité de la vieillesse aux cotisants, mais l'impôt spécifique en question a amené de nombreux Canadiens à croire qu'ils continueraient de recevoir des prestations de la SV. Par conséquent, le comité croit que le gouvernement a peut-être une obligation morale envers ces contribuables, et il estime que le Projet de loi C-28 devrait tenir compte des cotisations antérieures à la Caisse de la sécurité de la vieillesse.

Le comité recommande donc d'amender le Projet de loi C-28 de manière à y prévoir le versement d'un crédit non remboursable de 75 \$ au titre de l'impôt des prestations de sécurité de la vieillesse. Les personnes âgées auraient droit à ce crédit pendant au plus dix ans. Les contribuables qui atteindront l'âge de 65 ans après l'an 2015 n'y seraient pas admissibles.

### **L'impôt des grandes corporations**

Au cours de nos délibérations sur le Projet de loi C-28, nous avons été mis au fait de deux problèmes que risquent de poser les dispositions sur l'impôt des grandes corporations (IGC), dispositions qui pourraient taxer injustement certains secteurs de l'économie et nuire à leur capacité de soutenir la concurrence. Ces problèmes touchent les industries de l'assurance-vie et de la location à bail.

Les dispositions concernant l'IGC frappent d'un impôt le capital réel des corporations et le levier financier des institutions financières. Les compagnies d'assurance-vie détiennent une proportion relativement importante de leur actif sous forme de biens immobiliers et elles soutiennent cet investissement au moyen de leur levier financier. Or, l'un et l'autre sont assujettis à l'IGC, ce qui fait dire à l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes (ACCAP) qu'il s'agit là d'une double imposition. Ce problème ne se pose pas aux autres institutions financières, car elles ont une combinaison d'avoirs différente.

D'aucuns prétendent en outre que l'IGC nuit à l'industrie de la location à bail dans la concurrence qu'elle mène aux institutions de dépôt. La location à bail offre un moyen de financement des achats qui se rapproche beaucoup de la formule des prêts. Or, aux fins de l'IGC, les dépôts ne sont pas inclus dans le capital d'une institution financière. Au contraire, le capital d'une société de location à bail est essentiellement égal à son actif. À cet égard, la société de location est donc beaucoup plus lourdement imposée que ne le sont les banques qui fournissent le même service.

Un porte-parole de *Norex Leasing* a fait valoir au comité que le Projet de loi C-28 traite la location à bail comme une forme de prêt aux fins de la dépréciation mais la traite différemment pour ce qui est de l'IGC. Selon cette entreprise, le Projet de loi C-28 réduit de beaucoup la capacité des sociétés de location à bail de faire concurrence à ceux qui offrent des services de rechange.

Comme ces deux affirmations sont de nature très technique, il est difficile pour le comité d'en évaluer les mérites. Nous avons fait part des remarques de l'ACCAP et de *Norex Leasing* au ministre d'État aux Finances. Dans sa réponse, ce dernier a indiqué



qu'il ne considère pas les arguments suffisant pour modifier la loi . Nous croyons de plus que le Parlement n'aura qu'à légiférer pour corriger les défauts techniques que peut comporter l'impôt des grandes corporations. Le gouvernement pourra alors consulter l'ACCAP et *Norex Leasing Inc.* pour voir si les difficultés que l'IGC leur cause justifient des modifications ultérieures à cet impôt.

### Conclusion

En janvier 1985, le gouvernement a publié *Prestations aux enfants et aux personnes âgées : Document d'étude*, document dans lequel il concluait que l'imposition d'une surtaxe sur les prestations de sécurité de la vieillesse «bouleverserait profondément notre système de revenu de retraite» et «pénaliserait indûment les plus démunis en imputant un revenu découlant d'années d'économies». Ainsi, la disposition de récupération des prestations de sécurité de la vieillesse prévue dans le Projet de loi C-28 constitue non seulement un changement à la politique des gouvernements précédents, mais prend exactement le contre-pied de la position préalable de l'actuel gouvernement.

En principe, le comité est contre la récupération, mais il y souscrit—bien qu'à contre-cœur—eu égard à la situation financière très grave du gouvernement. Cela dit, le comité estime essentiel de corriger les nombreux défauts de conception de cette disposition. Il croit que les amendements recommandés dans son rapport redressent les injustices du projet de loi sans accroître outre mesure le déficit budgétaire du gouvernement. L'on pourrait soutenir que l'amendement prévoyant la pleine indexation du seuil prévu aux fins de la récupération réduira les recettes fiscales du gouvernement, mais cela ne se produira pas si, comme le rapport le précise, le gouvernement accepte de rajuster ce seuil périodiquement et de façon raisonnable.

## **Dissidence**

Le présent rapport énonce les vues de la majorité des membres du comité. Les membres qui soutiennent le gouvernement n'y souscrivent pas.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

**SIDNEY L. BUCKWOLD**







39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 89

N° 89

Tuesday, 19th June, 1990

Le mardi 19 juin 1990

2.00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Asselin,  
Atkins,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cools,  
Corbin,

Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hays,

Hébert,  
Kenny,  
Kolber,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lucier,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
Macquarrie,  
Marsden,  
Molson,

Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Petten,  
Phillips,  
Poitras,  
Riel,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,  
Rossiter,  
Sherwood,

Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Thériault,  
Tremblay,  
van Roggen,  
Waters,  
Watt.

## PRAYERS.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Clerk of the Senate had received a Certificate from the Registrar General of Canada showing that Stanley Charles Waters had been summoned to the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that there was a Senator without, waiting to be introduced.

The Honourable Senator Waters was introduced between the Honourable Senator Doody and the Honourable Senator Fairbairn, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

## CANADA

R. J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

## TO

Our Trusty and Well-beloved

STANLEY CHARLES WATERS

of the City of Calgary, in the Province of Alberta,

## GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you, that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well-beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this eleventh day of June in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the the thirty-ninth year of Our Reign.

## PRIÈRE.

L'honorable Président informe le Sénat que le Greffier du Sénat a reçu du Registraire général du Canada un certificat établissant que Stanley Charles Waters a été appelé au Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat qu'un sénateur est à la porte, attendant d'être présenté.

L'honorable sénateur Waters est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Doody et par l'honorable sénateur Fairbairn, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

R. J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

## À

Notre fidèle et bien-aimé

STANLEY CHARLES WATERS

de la ville de Calgary, dans la province d'Alberta,

## SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce onzième jour de juin, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

BY COMMAND,  
PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the Writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Waters came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Honourable Senator Waters had made and subscribed the Declaration of Property Qualification required of him by the *Constitution Act, 1867*,—in the presence of the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed to receive and witness the said Declaration.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-39, An Act to apply federal laws and provincial laws to offshore areas and to amend certain Acts in consequence thereof, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading later this day.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

A Message was brought from the House of Commons in the following words:—

MONDAY, June 18, 1990

**ORDERED**,—That a message be sent to the Senate to acquaint Their Honours that this House disagrees with amendments numbered 1 and 2 made by the Senate to Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, because the amendments violate the traditional legislative role asserted by the Commons in fulfilment of its obligations under Sections 53 and 54 of the Constitution Act, 1867, because the amendments contradict the principles of the Bill by generally decreasing the amount of revenues to be raised by the Bill, and because amendment number 2 in some cases increases the amount of the charge.

PAR ORDRE,  
PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Waters s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat que l'honorable sénateur Waters a fait et signé la Déclaration des qualités requises prescrite par la *Loi constitutionnelle de 1867*, en présence du Greffier du Sénat, commissaire nommé pour recevoir et attester cette déclaration.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-39, Loi concernant l'application aux zones extracôtières des lois fédérales et provinciales et modifiant certaines lois en conséquence, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture plus tard ce jour.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La Chambre des communes transmet un message dont voici le texte:

Le LUNDI 18 juin 1990

**IL EST ORDONNÉ**,—Qu'un message soit transmis au Sénat pour informer Leurs Honneurs que cette Chambre rejette les amendements numéros 1 et 2 apportés par le Sénat au projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, parce que les amendements contreviennent au rôle législatif traditionnel de la Chambre des communes dans l'exécution de ses obligations résultant des articles 53 et 54 de la Loi constitutionnelle de 1867, parce que les amendements s'opposent aux principes du projet de loi en diminuant les recettes qu'il est censé réunir, et parce que l'amendement numéro 2 dans certains cas augmente le fardeau.



## ATTEST

ROBERT MARLEAU,  
*The Clerk of the House of Commons.*

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Phillips:

That the Senate do not insist on its amendments to the Bill C-28, An Act to amend the Income Tax Act, the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Post-Secondary Education and Health Contributions Act, the Old Age Security Act, the Public Utilities Income Tax Transfer Act, the War Veterans Allowance Act and a related Act, to which the House of Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to inform that House accordingly.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Fairbairn, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Watt presented to the Senate a Bill S-18, An Act to further the aspirations of the aboriginal peoples of Canada.

The Bill was read the first time.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Watt moved, seconded by the Honourable Senator Kenny, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Ordered, That the Address of Mr. Nelson Mandela, Deputy President of the African National Congress, delivered before the Members of the Senate and the House of Commons on Monday, 18th June, 1990, together with all introductory and related speeches, be printed as an Appendix to the *Debates of the Senate* of this Day.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:  
Of Residents of the Toronto area, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

## ATTESTÉ

*Le Greffier de la Chambre des communes,*  
ROBERT MARLEAU.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Phillips,

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements au Projet de loi C-28, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur les contributions fédérales en matière d'enseignement postsecondaire et de santé, la Loi sur la sécurité de la vieillesse, la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique, la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une loi connexe, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé, et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Fairbairn, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Watt présente au Sénat un Projet de loi S-18, Loi favorisant la réalisation des aspirations des peuples autochtones du Canada.

Le projet de loi est lu la première fois.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Watt propose, appuyé par l'honorable sénateur Kenny, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Ordonné: Que le discours prononcé le lundi 18 juin 1990 par M. Nelson Mandela, vice-président du Congrès national africain, devant les membres du Sénat et de la Chambre des communes, ainsi que les remarques de présentation et autres interventions connexes, soient imprimés en appendice aux *Débats du Sénat* de ce jour.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de la région de Toronto, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Bramalea, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Mississauga, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Québec City, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Brampton, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Peterborough, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Saint-Sauveur, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Prince George, in the Province of British Columbia, concerning the Bill C-62, An Act to

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Bramalea, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Mississauga, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Québec, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Brampton, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Peterborough, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Saint-Sauveur, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Prince George, dans la province de la Colombie-Britannique, au sujet du Projet de loi C-



amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Beaudry, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Rouyn-Noranda, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Sherbrooke, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the Province of British Columbia, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Beaudry, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Rouyn-Noranda, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Sherbrooke, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province de la Colombie-Britannique, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.



The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the Province of Saskatchewan, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the Province of Manitoba, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Report of the Canada Post Corporation required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-665.

Reports of the National Capital Commission required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-666.

Summaries of the amendment to the Corporate Plan for 1990-94 and the Capital Budget for 1990 of the Canada Development Investment Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-667.

Reports of Investment Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-668.

Reports of the Department of Energy, Mines and Resources required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act*

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province de la Saskatchewan, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province du Manitoba, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapport de la Société canadienne des postes établi aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-665.

Rapports de la Commission de la Capitale nationale établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-666.

Résumés de la modification proposée au plan d'entreprise 1990-1994 et au budget d'investissement 1990 de la Corporation de développement des investissements du Canada, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-667.

Rapports d'Investissement Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-668.

Rapports du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information*

for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-669.

Annual Review of the National Transportation Agency of Canada for the year 1989, pursuant to subsection 267(4) of the *National Transportation Act*, 1987, Chapter 34, Statutes of Canada, 1987.—Sessional Paper No. 342-670.

Reports of the Atlantic Pilotage Authority, the Great Lakes Pilotage Authority Ltd., the Laurentian Pilotage Authority and the Pacific Pilotage Authority Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-671.

Reports of the Grain Transportation Agency required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-672.

Report of the Canada Oil and Gas Lands Administration for the year 1989, pursuant to section 109 of the *Canada Petroleum Resources Act*, Chapter 36, (2nd Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-673.

Letter from the Prime Minister of Canada addressed to the Provincial Leader of the Assembly of Manitoba Chiefs regarding a proposal respecting aboriginal concerns, dated June 18, 1990.—Sessional Paper No. 342-674.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Capital Budget for 1990-91 of the Canada Post Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-675.

Report of the Canada Post Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-676.

et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-669.

Examen annuel de l'Office national des transports du Canada, pour l'année 1989, conformément au paragraphe 267(4) de la *Loi nationale de 1987 sur les transports*, chapitre 34, Lois du Canada, 1987.—Document parlementaire n° 342-670.

Rapports de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, de l'Administration de pilotage des Grands Lacs, Ltée, de l'Administration de pilotage des Laurentides et de l'Administration de pilotage du Pacifique Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-671.

Rapports de l'Office du transport du grain établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-672.

Rapport de l'Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada, pour l'année 1989, conformément à l'article 109 de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, chapitre 36, (2<sup>e</sup> supplément), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-673.

Lettre du Premier ministre du Canada adressée au chef provincial de l'Assemblée des chefs du Manitoba relativement à une proposition visant à répondre aux préoccupations des peuples autochtones, en date du 18 juin 1990.—Document parlementaire n° 342-674.

Résumés du plan d'entreprise de la Société canadienne des postes, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que du budget d'investissement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-675.

Rapport de la Société canadienne des postes, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-676.



Report on the Administration of the *Access to Information Act* and *Privacy Act* for the year 1988-89.—Sessional Paper No. 342-677.

Document entitled “Report to the President of the Treasury Board on the accounting for Administrative Flight Service provided by the Department of National Defence”, dated June 18, 1990.—Sessional Paper No. 342-678.

Extradition Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of France, dated November 17, 1988, pursuant to section 7 of the *Extradition Act*, Chapter E-23, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-679.

Reports of Status of Women Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-680.

Reports of the Office of the Comptroller General required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-681.

Report of the Federal Business Development Bank, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-682.

Reports of the Federal Business Development Bank required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-683.

Reports of the Department of Fisheries and Oceans required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-684.

Reports of the Freshwater Fish Marketing Corporation required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections

Rapport sur l'application de la *Loi sur l'accès à l'information* et la *Loi sur la protection des renseignements personnels* pour l'année 1988-1989.—Document parlementaire n° 342-677.

Document intitulé: «Rapport au Président du Conseil du Trésor sur la comptabilisation du service d'avions d'affaires fourni par le ministère de la Défense nationale», en date du 18 juin 1990.—Document parlementaire n° 342-678.

Convention d'extradition entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République française, en date du 17 novembre 1988, conformément à l'article 7 de la *Loi sur l'Extradition*, chapitre E-23, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-679.

Rapports de Condition féminine Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-680.

Rapports du Bureau du Contrôleur général établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-681.

Rapport de la Banque fédérale de développement, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-682.

Rapports de la Banque fédérale de développement établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-683.

Rapports du ministère des Pêches et des Océans établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-684.

Rapports de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*,



72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-685.

Reports of the Canadian Saltfish Corporation required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-686.

Reports of the Fisheries Prices Support Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-687.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Eighth Report, as follows:—

TUESDAY, June 19, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTY-EIGHTH REPORT

Your Committee recommends that travel regulations be amended as follows: (to be more in conformity with changes recently made in the House of Commons):

- A. Eliminate restrictions on the number of points alternates may utilize.
- B. Make all points available for National or Regional trips.
- C. To provide that expenses and car rentals on trips not exceed 4 days per point taken.
- D. To ensure that transport costs, no matter by what route or what means, never exceed first class airfare by the most direct route.
- E. To eliminate the provision that additional Senators in a car pool may claim 25% of mileage.
- F. To provide Senators on international travel with the option of utilizing Treasury Board regulations for travel expenses.
- G. To provide for those expenses of alternates accompanying a Senator, not already provided for by the Parliamentary

pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-685.

Rapports de l'Office canadien du poisson salé établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-686.

Rapports de l'Office des prix des produits de la pêche établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-687.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-huitième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 19 juin 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTE-HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité recommande que les lignes directrices régissant les déplacements soient modifiées comme il suit : (pour les rendre plus conformes à celles de la Chambre des communes, qui ont été modifiées récemment) :

- A. Supprimer les restrictions imposées au nombre de points que les autres membres peuvent utiliser.
- B. Faire en sorte que tous les points puissent servir à des voyages régionaux ou nationaux.
- C. Disposer que les frais de déplacement et les frais de location de voiture ne correspondent pas à plus de quatre jours par point utilisé.
- D. S'assurer que les frais de transport, quel que soit le trajet ou le moyen de transport, n'excèdent jamais l'équivalent du tarif aérien en première classe par le chemin le plus court.
- E. Supprimer la disposition selon laquelle lorsque plus d'un sénateur recourt au covoiturage il peut réclamer 25 p. 100 des frais de kilométrage.
- F. Offrir aux sénateurs qui font un voyage international la possibilité de faire appliquer la réglementation du Conseil du Trésor sur le remboursement des frais de déplacement.
- G. Couvrir les dépenses des autres membres qui accompagnent un sénateur, si elles ne sont pas déjà couvertes en vertu de la réglementation des associations parlementaires

Associations on Association travel, subject to the normal deduction of travel points.

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*), Chairman of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, presented its Sixty-Ninth Report, as follows:—

TUESDAY, June 19, 1990

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has the honour to present its

#### SIXTY-NINTH REPORT

Your Committee has examined and approved the supplementary budget presented to it by the Chairman of the Special Committee of the Senate on the propriety of the conduct of Honourable Senator Cogger. The said supplementary budget is as follows:

Professional and Other Services	\$14,100.00
---------------------------------	-------------

Respectfully submitted,

ROMÉO LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C., that the Report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Marsden, Chair of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, presented the Sixteenth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-57, An Act to provide for the protection of integrated circuit topographies and to amend certain Acts in consequence thereof, and had directed her to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Roblin, P.C., that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

sur les déplacements au nom des associations, sous réserve de la déduction normale de points de déplacement.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), président du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration, présente le soixante-neuvième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 19 juin 1990

Le Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration a l'honneur de présenter son

#### SOIXANTE-NEUVIÈME RAPPORT

Votre Comité a examiné et approuvé le budget supplémentaire qui lui a été présenté par le président du Comité spécial du Sénat sur la justification de la conduite de l'honorable sénateur Cogger. Ledit budget supplémentaire se lit comme suit:

Services professionnels et autres	14 100,00\$
-----------------------------------	-------------

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
ROMÉO LEBLANC.

L'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P., que le rapport soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Marsden, présidente du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, présente le seizième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-57, Loi visant à protéger les topographies de circuits intégrés et à modifier certaines lois en conséquence, l'a chargée d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Roblin, C.P., que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.



The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, presented its Fifteenth Report, as follows:—

TUESDAY, June 19, 1990

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

#### FIFTEENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-51, An Act to amend the Income Tax Act, has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, May 30, 1990, examined the said Bill and now reports the same without amendment but with the following observations:

The Committee, at its meeting to review the Bill on Wednesday, June 13, 1990, heard evidence from officials of the Department of Finance and representatives of the Canadian Insolvency Association.

Bill C-64, which was passed by the previous Parliament in 1987, amended the Income Tax Act to give Revenue Canada, Taxation, under Subsection 224 (1.2), an enhanced garnishment authority to collect unremitted source deductions. Unremitted source deductions for employees' income taxes and contributions for unemployment insurance and the Canada Pension Plan amount to between two and four hundred million dollars a year. Subsection 224 (1.2) allowed Revenue Canada to garnish the receivables of a tax debtor that had been assigned to a secured creditor and to apply them against the debtor's liability for unremitted source deductions. However, in June 1989 the Alberta Court of Appeal, in a case involving Lloyds Bank of Canada and the International Warranty company, ruled that Subsection 224 (1.2) neither transferred property in the garnished amounts to Revenue Canada nor gave the department priority over all other secured creditors. Clause 1 of Bill C-51 contains amendments designed to ensure that property is transferred and that Revenue Canada has such priority, thereby confirming the intentions of the 1987 Income Tax amendments included in Bill C-64.

Bill C-51 confirms that concept of a deemed trust, whereby the trust attached to unremitted source deductions is transferred to the firm's other assets, including receivables assigned to a secured creditor, when the tax debtor becomes insolvent. Members of the Committee agree with the view of the Canadian Insolvency Association that the proliferation of governmental deemed trusts and statutory liens threatens the orderly administration of bankruptcies. As well, the government should proceed expeditiously with its proposed amendments to the Bankruptcy Act, since that Act, rather than the Income Tax Act, is the appropriate vehicle for remedying the problems associated with insolvent tax debtors.

The government should consider revoking its cash flow incentive provisions whereby firms, in return for collecting income taxes and UI and CPP contributions on behalf of the federal government, are allowed to use the source deductions as interest-free working capital for a short period of time prior

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, présente le quinzième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Le MARDI 19 juin 1990

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

#### QUINZIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-51, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 30 mai 1990, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement, mais avec les observations suivantes:

Lors de sa séance du mercredi 13 juin 1990 portant sur le projet de loi, le Comité a entendu des représentants du ministère des Finances et du Conseil canadien d'insolvabilité.

Le Projet de loi C-64, adopté en 1987 par la législature précédente, a modifié le paragraphe 224(1.2) de la Loi de l'impôt sur le revenu de manière à conférer à Revenu Canada, Impôt, des pouvoirs accrus en matière de saisie-arrêt afin de lui permettre de percevoir des retenues à la source impayées. Le total des retenues impayées des employés aux titres de l'impôt sur le revenu et des cotisations à l'assurance-chômage et au Régime de pensions du Canada varie chaque année entre deux et quatre cents millions de dollars. Le paragraphe en question autorisait le ministère à saisir les impayés d'un débiteur fiscal assignés à un créancier garanti et à les déduire des retenues à la source impayées du débiteur. Or, en juin 1989, la Cour d'appel de l'Alberta, dans une cause opposant la Banque Lloyds du Canada et l'International Warranty Company, a jugé que ce paragraphe ne transférait pas la propriété des sommes saisies à Revenu Canada et ne donnait pas au ministère la priorité sur les autres créanciers garantis. L'article 1 du Projet de loi C-51 apporte à la loi des modifications visant à assurer ce transfert et cette priorité au gouvernement et confirme par le fait même l'objet des modifications à la Loi de l'impôt sur le revenu prévues dans le Projet de loi C-64.

Le Projet de loi C-51 confirme le principe de la réputée fiduciaire selon lequel la fiducie afférente aux retenues impayées est appliquée aux autres actifs de l'entreprise, y compris les créances assignées à un créancier garanti, lorsque le débiteur fiscal devient insolvable. Certains membres du Comité souscrivent à l'avis du Conseil canadien d'insolvabilité selon lequel la prolifération des réputées fiduciaires du gouvernement et des privilèges fiscaux conférés par la loi compromet la bonne administration des faillites. Le gouvernement devrait en outre présenter sans tarder ses modifications à la Loi sur la faillite, car cette loi est, beaucoup plus que la Loi de l'impôt sur le revenu, le moyen de remédier au problème des débiteurs fiscaux insolubles.

Le gouvernement devrait songer à abroger les dispositions sur les incitatifs fiscaux relatifs à la marge d'autofinancement en vertu desquelles les entreprises qui perçoivent l'impôt sur le revenu et les cotisations à l'assurance-chômage et au Régime



to remitting them to the government. Instead, consideration should be given to implementing the alternative proposed by the Canadian Insolvency Association, namely, a requirement that all employers post security with the government, in the form of a bond or letter of credit, based on an estimate of the firms' forthcoming payroll deductions over an appropriate period. Posting of such a security would have the added advantages, in the event of insolvency, that the amounts owing to the government would be known to the trustees in bankruptcy and to other secured creditors of the tax debtor and that legislation giving Revenue Canada priority over all secured creditors would be unnecessary.

Respectfully submitted,

FERNAND-E. LEBLANC,  
*Chairman.*

The Honourable Senator Simard moved, seconded by the Honourable Senator David, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) moved, seconded by the Honourable Senator Gigantès:

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs have power to sit at four o'clock in the afternoon today, even though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Muir:

That the document entitled: "Proposals to correct certain anomalies, inconsistencies, archaisms and errors in the Statutes of Canada, to deal with other matters of a non-controversial and uncomplicated nature therein and to repeal certain provisions thereof that have expired or lapsed or otherwise ceased to have effect", tabled in the Senate on 15th February, 1990 (Sessional Paper No. 342-508), be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

de pensions du Canada au nom du gouvernement fédéral peuvent utiliser gratuitement ces retenues à la source comme fonds de roulement pendant une courte période avant de les verser au gouvernement. Celui-ci devrait plutôt songer à adopter la solution proposée par le Conseil canadien d'insolvabilité, à savoir exiger des employeurs qu'ils expédient par la poste au gouvernement une garantie, sous la forme d'une obligation ou d'un titre de créance, établie en fonction des retenues à la source estimatives auxquelles ils prévoient procéder au cours d'une période donnée. En cas d'insolvabilité, cette solution présenterait l'avantage supplémentaire que les syndic de faillite et les autres créanciers garantis du débiteur fiscal connaîtraient le montant des sommes dues au gouvernement, et qu'il ne serait plus nécessaire de présenter un projet de loi donnant à Revenu Canada la priorité sur les autres créanciers garantis.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
FERNAND-E. LEBLANC.

L'honorable sénateur Simard propose, appuyé par l'honorable sénateur David, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Gigantès,

Que le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères soit autorisé à siéger à seize heures aujourd'hui, même si le Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Muir,

Que le document intitulé: «Propositions visant à corriger des anomalies, incompatibilités, archaïsmes et erreurs dans les lois du Canada, à y effectuer d'autres modifications mineures et non controversables ainsi qu'à y abroger certaines dispositions ayant cessé d'avoir effet par caducité ou autrement», déposé au Sénat le 15 février 1990 (document parlementaire n° 342-508), soit déferé au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Macquarrie:

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday next, 26th June, 1990, at two o'clock in the afternoon.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Roblin, P.C., seconded by the Honourable Senator Bielish, for the second reading of the Bill C-69, An Act to amend certain statutes to enable restraint of government expenditures.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Roblin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay, that the Bill C-77, An Act to amend the Immigration Act, be read the second time.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay, that the Bill be referred to a Committee of the Whole at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Order of the Day being read,

With leave of the Senate,

The Honourable Senator David resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill C-43, An Act respecting abortion.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Macquarrie,

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'à mardi prochain, le 26 juin 1990, à quatorze heures.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Roblin, C.P., appuyé par l'honorable sénateur Bielish, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-69, Loi modificative portant compression des dépenses publiques.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, à la majorité.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Roblin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay, que le Projet de loi C-77, Loi modifiant la Loi sur l'immigration, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay, que le projet de loi soit déféré à un Comité plénier à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À la lecture de l'Ordre du jour,

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur David reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement.

After debate,

The Honourable Senator Haidasz, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Kolber, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable the Speaker informed the Senate that a communication had been received from the Deputy Secretary to the Governor General.

The communication was then read by the Honourable the Speaker as follows:—

# RIDEAU HALL

19 JUNE, 1990

Sir,

I have the honour to inform you that the Right Honourable Brian Dickson, Chief Justice of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy Governor General, will proceed to the Senate Chamber today, the 19th day of June, 1990, at 5.15 p.m., for the purpose of giving Royal Assent to certain Bills.

Yours sincerely,

ANTHONY P. SMYTH  
*Deputy Secretary, Policy*

The Honourable  
The Speaker of the Senate  
Ottawa

Ordered, That the communication do lie on the Table.

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to reassemble at the call of the bell at approximately five ten o'clock p.m., it was—

Resolved in the affirmative. 5.05 p.m.

The sitting of the Senate was resumed. 5.15 p.m.

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to await the arrival of the Right Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General, it was—

Resolved in the affirmative.

After awhile, the Right Honourable Robert George Brian Dickson, Chief Justice of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy of His Excellency the Governor General, having come and being seated at the foot of the Throne—

Après débat,

L'honorable sénateur Haidasz, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Kolber, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable Président informe le Sénat qu'il a reçu une communication du Sous-secrétaire du Gouverneur général.

L'honorable Président donne alors lecture de la communication, comme il suit:

# RIDEAU HALL

le 19 JUIN 1990

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous aviser que le très honorable Brian Dickson, Juge en chef de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Gouverneur général suppléant, se rendra à la Chambre du Sénat, aujourd'hui, le 19 juin 1990, à 17h15, afin de donner la sanction royale à certains projets de loi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*Le Sous-secrétaire du Gouverneur général, Politique*  
ANTHONY P. SMYTH

L'honorable  
le Président du Sénat  
Ottawa

Ordonné: Que la communication soit déposée sur le bureau.

L'honorable Président —ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour se rassembler à nouveau au son du timbre vers quinze heures dix, elle est—

Adoptée. 17 h. 05

Le Sénat reprend sa séance. 17 h. 15

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour attendre l'arrivée du très honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, elle est—

Adoptée.

Quelque temps après, le très honorable Robert George Brian Dickson, Juge en chef de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, arrive et occupe le fauteuil au pied du Trône—



The Honourable the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to proceed to the House of Commons and acquaint that House that:—

“It is the desire of the Right Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General that they attend him immediately in the Senate Chamber.”

The House of Commons being come,

The Honourable the Speaker of the Senate said—

*“Honourable Members of the Senate:*

*Members of the House of Commons:*

I have the honour to inform you that His Excellency the Governor General has been pleased to cause Letters Patent to be issued under His Sign Manual and Signet constituting the Right Honourable Robert George Brian Dickson, Chief Justice of the Supreme Court of Canada, his Deputy, to do in His Excellency's name all acts on his part necessary to be done during His Excellency's pleasure.”

The said Commission was then read by one of the Clerks at the Table as follows:—

#### CANADA

R. J. HNATYSHYN  
(L.S.)

BY HIS EXCELLENCY the Right Honourable Ramon John Hnatyshyn, a Member of the Queen's Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of the Order of Canada, Chancellor and Commander of the Order of Military Merit, One of Her Majesty's Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

TO THE RIGHT HONOURABLE ROBERT GEORGE BRIAN DICKSON, Chief Justice of the Supreme Court of Canada,

#### GREETING:

KNOW YOU that being well assured of your loyalty, fidelity and capacity, I, the Right Honourable Ramon John Hnatyshyn, Governor General of Canada, under and by virtue of and in pursuance of the power and authority vested in me by the Commission of Her Majesty Queen Elizabeth II, under the Great Seal of Canada, dated the fourteenth day of December in the year of Our Lord one thousand nine hundred and eighty-nine, constituting and appointing me to be Governor General of Canada do hereby nominate, constitute and appoint you, Robert George Brian Dickson, to be my Deputy within Canada and in that capacity to exercise, subject to any limitations or directions from time to time expressed or given by Her Majesty, all the powers, authorities and functions vested in and of right exercisable by me as Governor General, saving and excepting the power of dissolving the Parliament of Canada.

L'honorable Président ordonne au Gentilhomme huissier de la Verge noire de se rendre auprès de la Chambre des communes et de l'informer que—

«C'est le désir du très honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général que les Communes se rendent immédiatement auprès de lui dans la salle du Sénat.»

La Chambre des communes étant arrivée,

L'honorable Président du Sénat dit:

*«Honorables membres du Sénat,*

*Membres de la Chambre des communes,*

J'ai l'honneur de vous informer qu'il a plu à Son Excellence le Gouverneur général de faire émettre les lettres patentes sous seing et sceau nommant l'honorable Robert George Brian Dickson, Juge en chef de la Cour suprême du Canada, pour être son suppléant et remplir au nom de Son Excellence tous les devoirs qui lui incombent durant le bon plaisir de Son Excellence.»

Un des greffiers au bureau donne alors lecture de la Commission:

#### CANADA

R. J. HNATYSHYN  
(L.S.)

PAR SON EXCELLENCE le très honorable Ramon John Hnatyshyn, Membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du Mérite militaire, l'un des conseillers juridiques de Sa Majesté, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

AU TRÈS HONORABLE ROBERT GEORGE BRIAN DICKSON, juge en chef de la Cour suprême du Canada,

#### SALUT:

SACHEZ QUE, connaissant bien votre loyauté, votre fidélité et votre compétence, et en vertu et conformité des pouvoirs et de l'autorité à moi conférés par la Commission de Sa Majesté la Reine Elizabeth Deux, sous le grand sceau du Canada, en date du quatorzième jour de décembre en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-neuf, me constituant et me nommant Gouverneur général du Canada, je, le très honorable Ramon John Hnatyshyn, Gouverneur général du Canada, vous constitue et vous nomme, par les présentes, vous, Robert George Brian Dickson, mon suppléant au Canada pour, à ce titre, exercer, sous réserve de toutes restrictions et instructions à l'occasion formulées et communiquées par Sa Majesté, tous les pouvoirs, fonctions et attributions qui me sont dévolus et que je peux exercer de droit à titre de Gouverneur général, sauf le pouvoir de dissoudre le Parlement du Canada.

PROVIDED ALWAYS that the appointment of my said Deputy shall not affect the exercise of any such power, authority or function by me, the Right Honourable Ramon John Hnatyshyn, in person.

AND PROVIDED ALWAYS, that you, Robert George Brian Dickson, shall, during your continuance as my Deputy obey all such orders and instructions as you shall from time to time receive from me.

GIVEN under my hand and seal at Ottawa, this twenty-ninth day of January in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-eighth year of Her Majesty's Reign.

BY COMMAND,  
J. BOURGON,  
*Deputy Registrar General of Canada.*

Ordered, That the Commission be placed on the *Journals*.

One of the Clerks at the Table read the titles of the Bills to be assented to as follows:

An Act respecting plant breeders' rights (*Bill C-15, Chapter 20, 1990*)

An Act respecting diseases and toxic substances that may affect animals or that may be transmitted by animals to persons, and respecting the protection of animals (*Bill C-66, Chapter 21, 1990*)

An Act to prevent the importation, exportation and spread of pests injurious to plants and to provide for their control and eradication and for the certification of plants and other things (*Bill C-67, Chapter 22, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Brampton—Malton (*Bill C-294, Chapter 23, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Montmorency—Orléans (*Bill C-296, Chapter 24, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Elgin (*Bill C-298, Chapter 25, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Selkirk (*Bill C-308, Chapter 26, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Surrey—White Rock (*Bill C-309, Chapter 27, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Laval (*Bill C-310, Chapter 28, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Laval-des-Rapides (*Bill C-311, Chapter 29, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Gloucester (*Bill C-305, Chapter 30, 1990*)

IL EST ENTENDU que la nomination de mon suppléant comme susdit ne doit jamais porter atteinte à l'exercice par moi en personne, le très honorable Ramon John Hnatyshyn, desdits pouvoirs, attributions ou fonctions.

ET IL EST ENTENDU que pendant que vous occuperez ladite fonction, vous devez toujours, vous, Robert George Brian Dickson, obéir aux ordres et vous conformer aux instructions qu'à l'occasion vous recevrez de moi.

DONNÉ sous mon seing et sceau à Ottawa, ce vingt-neuvième jour de janvier en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-huitième du règne de Sa Majesté.

PAR ORDRE,  
J. BOURGON,  
*Sous-registraire général du Canada.*

Ordonné: Que la commission soit inscrite aux *Journaux*.

Un des greffiers au bureau lit alors les titres des projets de loi à sanctionner, comme il suit:

Loi concernant la protection des obtentions végétales (*Projet de loi C-15, chapitre 20, 1990*)

Loi concernant, d'une part, les maladies et substances toxiques pouvant affecter les animaux ou transmissibles par ceux-ci aux personnes, d'autre part, la protection des animaux (*Projet de loi C-66, chapitre 21, 1990*)

Loi visant à empêcher l'importation, l'exportation et la propagation des ennemis des végétaux et prévoyant d'une part, les moyens de lutte et d'élimination à cet égard et, d'autre part, la délivrance de certificats à l'égard de plantes et d'autres choses (*Projet de loi C-67, chapitre 22, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Brampton—Malton (*Projet de loi C-294, chapitre 23, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Montmorency—Orléans (*Projet de loi C-296, chapitre 24, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale d'Elgin (*Projet de loi C-298, chapitre 25, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Selkirk (*Projet de loi C-308, chapitre 26, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Surrey—White Rock (*Projet de loi C-309, chapitre 27, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Laval (*Projet de loi C-310, chapitre 28, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Laval-des-Rapides (*Projet de loi C-311, chapitre 29, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Gloucester (*Projet de loi C-305, chapitre 30, 1990*)



An Act to change the name of the electoral district of Langelier (*Bill C-307, Chapter 31, 1990*)

An Act to change the name of the electoral district of Duvernay (*Bill C-312, Chapter 32, 1990*)

An Act to amend the Act of incorporation of The Canadian Institute of Mining and Metallurgy (*Bill S-16*).

To these Bills the Royal Assent was pronounced by the Clerk of the Senate in the following words:—

“In Her Majesty’s name, the Right Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General doth assent to these Bills.”

The Honourable the Speaker of the Commons addressed the Right Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General as follows:—

“MAY IT PLEASE YOUR HONOUR:

The Commons of Canada have voted supplies to enable the Government to defray certain expenses of the public service.

In the name of the Commons, I present to Your Honour the following Bill:

An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the public service of Canada for the financial year ending the 31st March, 1991 (*Bill C-75, Chapter 33, 1990*),

To which Bill I humbly request Your Honour’s Assent.”

After one of the Clerks at the Table read the title of the Bill—

To this Bill the Royal Assent was pronounced by the Clerk of the Senate in the following words:—

“In Her Majesty’s name, the Right Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General thanks her loyal subjects, accepts their benevolence and assents to this Bill.”

The Commons withdrew.

After which the Right Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General was pleased to retire.

The sitting of the Senate was resumed.

A Message was brought from the House of Commons with a Bill C-55, An Act to amend the Customs Act, to which they desire the concurrence of the Senate.

The Bill was read the first time.

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Langelier (*Projet de loi C-307, chapitre 31, 1990*)

Loi visant à changer le nom de la circonscription électorale de Duvernay (*Projet de loi C-312, chapitre 32, 1990*)

Loi modifiant la loi constitutive de The Canadian Institute of Mining and Metallurgy (*Projet de loi S-16*).

Le Greffier du Sénat proclame dans les termes suivants que ces projets de loi ont reçu la sanction royale:

«Au nom de Sa Majesté, le très honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général sanctionne ces projets de loi.»

L’honorable Président de la Chambre des communes adresse la parole au très honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général, comme il suit:

«QU’IL PLAISE À VOTRE HONNEUR:

Les Communes du Canada ont voté certains subsides nécessaires pour permettre au gouvernement de faire face aux dépenses du service public.

Au nom des Communes, je présente à Votre Honneur le projet de loi suivant:

Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l’administration publique fédérale pendant l’exercice se terminant le 31 mars 1991 (*Projet de loi C-75, chapitre 33, 1990*),

Que je prie humblement Votre Honneur de bien vouloir sanctionner.»

Un des greffiers au bureau ayant donné lecture du titre du projet de loi.

Le Greffier du Sénat proclame dans les termes suivants que ce projet de loi a reçu la sanction royale:

«Au nom de Sa Majesté, le très l’honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général remercie ses loyaux sujets, accepte leur bienveillance et sanctionne ce projet de loi.»

Les Communes se retirent.

Il plaît au très honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général de se retirer.

Le Sénat reprend sa séance.

La Chambre des communes transmet un message avec un Projet de loi C-55, Loi modifiant la Loi sur les douanes, pour lequel elle sollicite l’agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu la première fois.



The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay, that the Bill be placed on the Orders of the Day for a second reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Ordered, That Order No. 6 be postponed until the next sitting of the Senate.

Ordered, That the Order for the second reading of the Bill C-39, An Act to apply federal laws and provincial laws to off-shore areas and to amend certain Acts in consequence thereof, be postponed until the next sitting of the Senate.

Ordered, That Orders No. 7 to 28 be postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C.:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay, que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une deuxième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 6 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Ordonné: Que l'ordre pour la deuxième lecture du Projet de loi C-39, Loi concernant l'application aux zones extracôtières des lois fédérales et provinciales et modifiant certaines lois en conséquence, soit différé à la prochaine séance du Sénat.

Ordonné: Que les articles n°s 7 à 28 soient différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P.,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 90

N° 90

Tuesday, 26th June, 1990

Le mardi 26 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,

Cochrane,  
Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,

Hastings,  
Hays,  
Hébert,  
Kirby,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,

Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Sherwood,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
Watt.



## PRAYERS.

Pursuant to Rule 46(g), the Honourable Senator David moved, seconded by the Honourable Senator Chaput-Rolland:

That the Senate do adjourn for the purpose of discussing a matter of urgent public importance, namely: the consequences of the failure of the Meech Lake Accord.

After debate,

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to reassemble at the call of the bell, it was—

Resolved in the affirmative. 2.55 p.m.

The sitting of the Senate was resumed. 3.40 p.m.

The Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator David, seconded by the Honourable Senator Chaput-Rolland:

That the Senate do adjourn for the purpose of discussing a matter of urgent public importance, namely: the consequences of the failure of the Meech Lake Accord.

After debate, and

The question being put on the motion,

The Senate divided and the names being called, they were taken down as follows:

## YEAS — POUR

## The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Asselin	Bielish	Flynn	Marshall	Poitras
Atkins	Bolduc	Macdonald	Muir	Robertson
Balfour	Chaput-Rolland	( <i>Cape Breton</i> )	Murray	Roblin
Barootes	David	MacDonald	Nurgitz	Sherwood
Beaudoin	Doody	( <i>Halifax</i> )	Ottenheimer	Simard
Bélisle	Doyle	Macquarrie	Phillips	Tremblay—28.

## NAYS — CONTRE

## The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Adams	Denis	Hébert	Molgat	Steuart
Anderson	Fairbairn	LeBlanc	Neiman	( <i>Prince Albert-Duck Lake</i> )
Austin	Frith	( <i>Beauséjour</i> )	Olson	Stewart
Bonnell	Gigantès	Leblanc	Perrault	( <i>Antigonish-Guysborough</i> )
Buckwold	Graham	( <i>Saurel</i> )	Petten	Stollery
Cools	Guay	Lefebvre	Robichaud	Thérault—36.
Corbin	Haidasz	Marchand	Sparrow	
Davey	Hastings	Marsden	Stanbury	
De Bané	Hays			

## ABSTENTIONS

## The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Nil — Aucun

## PRIÈRE.

Conformément à l'article 46g) du Règlement, l'honorable sénateur David propose, appuyé par l'honorable sénateur Chaput-Rolland,

Que le Sénat ajourne afin que soit étudiée une affaire urgente d'intérêt public, notamment, les conséquences de l'échec de l'Accord du lac Meech.

Après débat,

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour se rassembler à nouveau au son du timbre, elle est—

Adoptée. 14 h. 55

Le Sénat reprend sa séance. 15 h. 40

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur David, appuyé par l'honorable sénateur Chaput-Rolland,

Que le Sénat ajourne afin que soit étudiée une affaire urgente d'intérêt public, notamment, les conséquences de l'échec de l'Accord du lac Meech.

Après débat,

La motion est mise aux voix.

L'opinion n'étant pas unanime, le Sénat, à l'appel des noms, se prononce comme suit:

Therefore, the motion was resolved in the negative.

En conséquence, la motion est rejetée.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the regions of Trois-Rivières, Grand'Mère, and Shawinigan, in the Province of Québec, concerning the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents des régions de Trois-Rivières, Grand'Mère et Shawinigan, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Châteauguay, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Châteauguay, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Okotoks, in the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région d'Okotoks, dans la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of East Broughton, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de East Broughton, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Wickham, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Wickham, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Sherbrooke, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Sherbrooke, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of L'Avenir, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Oakville, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Brampton, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Reports of Statistics Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-688.

Reports of the Department of Industry, Science and Technology required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-689.

Reports of the Department of Labour required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-690.

Report of the Canadian Commercial Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de L'Avenir, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents d'Oakville, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Brampton, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapports de Statistique Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-688.

Rapports du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-689.

Rapports du ministère du Travail établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-690.

Rapport de la Corporation commerciale canadienne, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur



subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-691.

Summaries of the Corporate Plan and the Capital and Operating Budgets for 1990-91 of the Canada Museums Construction Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-692.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1992-93 and the Capital & Operating Budgets for 1990-91 of the Canada Lands Company Limited (Old Port of Montreal Corporation Inc.), pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-693.

Report of the Canadian Wheat Board required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-694.

Report of the Farm Credit Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-695.

Report of Teleglobes Canada, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-696.

Reports of the Office of Privatization and Regulatory Affairs required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-697.

Reports of the Public Service Commission of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-698.

Reports of the Security Intelligence Review Committee required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the

général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-691.

Résumés du plan d'entreprise, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, de la Société de construction des musées du Canada Inc., pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-692.

Résumés du plan d'entreprise de La Société immobilière du Canada (Société du Vieux-Port de Montréal Inc.), pour 1990-1991 à 1992-1993, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-693.

Rapport de la Commission canadienne du blé établis aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-694.

Rapport de la Société du crédit agricole, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-695.

Rapport de Téléglobes Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-696.

Rapports du Bureau de privatisation et affaires réglementaires établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-697.

Rapports de la Commission de la fonction publique du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-698.

Rapports du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements*

*Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-699.

Reports of the Economic Council of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-700.

Report of the Export Development Corporation required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-701.

Reports of the Civil Aviation Tribunal required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended December 31, 1989, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-702.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-91 to 1994-95 and the Capital and Operating Budgets for 1990-91 of the Canada Lands Company Limited, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-703.

Summaries of the Corporate Plan and the Operating and Capital Budgets for 1990-91 of the Canada Lands Company (Mirabel) Limited, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-704.

Report of operations under the *Cultural Property Export and Import Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 52 of the Act, Chapter C-51, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-705.

Reports of the Canada Mortgage and Housing Corporation required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-706.

Reports of the Department of Indian and Northern Affairs required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act*

*personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-699.

Rapports du Conseil économique du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-700.

Rapport de la Société pour l'expansion des exportations établi aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-701.

Rapports du Tribunal de l'aviation civile établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-702.

Résumés du plan d'entreprise de la Société immobilière du Canada limitée, pour 1990-1991 à 1994-1995, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-703.

Résumés du plan d'entreprise, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement de la Société immobilière du Canada (Mirabel) Limitée, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-704.

Rapport sur les opérations effectuées en vertu de la *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 52 de la Loi, chapitre C-51, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-705.

Rapports de la Société canadienne d'hypothèques et de logement établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-706.

Rapports du ministère des Affaires indiennes et du Nord établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la



for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-707.

Report of the Yukon Territory Water Board required by the *Access to Information Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter A-1, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-708.

Reports of the Northwest Territories Water Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-709.

Reports of Multiculturalism and Citizenship Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-710.

Reports of the Secretary of State of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-711.

Reports of the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-712.

Report of the Canadian Patents and Development Limited, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-713.

Reports of the National Research Council required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-714.

*Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-707.

Rapport de l'Office des eaux du Yukon établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre A-1, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-708.

Rapports de l'Office des eaux des Territoires du Nord-Ouest établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-709.

Rapports du ministère d'État au Multiculturalisme et à la Citoyenneté établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-710.

Rapports du Secrétariat d'État du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-711.

Rapports du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-712.

Rapport de la Société canadienne des brevets et d'exploitation Limitée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-713.

Rapports du Conseil national de recherches établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-



Reports of the Natural Sciences and Engineering Research Council required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-715.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Stanbury:

That the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce have power to sit at seven o'clock in the evening today, even though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator David moved, seconded by the Honourable Senator Bielish, that the Bill C-57, An Act to provide for the protection of integrated circuit topographies and to amend certain Acts in consequence thereof, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Simard moved, seconded by the Honourable Senator Poitras, that the Bill C-51, An Act to amend the Income Tax Act, be read the third time.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-714.

Rapports du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-715.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Stanbury,

Que le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce soit autorisé à siéger à dix-neuf heures aujourd'hui, même si le Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles n°s 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur David propose, appuyé par l'honorable sénateur Bielish, que le Projet de loi C-57, Loi visant à protéger les topographies de circuits intégrés et à modifier certaines lois en conséquence, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Simard propose, appuyé par l'honorable sénateur Poitras, que le Projet de loi C-51, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, soit lu la troisième fois.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Order No. 5 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate was adjourned during pleasure and put into a Committee of the Whole on the Bill C-77, An Act to amend the Immigration Act, the Honourable Senator Ottenheimer in the Chair.

—*In the Committee*—

With leave, Mr. Bill Kempling, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Employment and Immigration, was invited to participate in the deliberations in Committee of the Whole.

After debate,

The title of the Bill was read and postponed.

---

Clauses 1 and 2 of the Bill were read.

The question of concurrence being put on clauses 1 and 2 of the Bill, it was—

Resolved in the affirmative.

---

The title of the Bill was again read.

The question of concurrence being put on the title of the Bill, it was—

Resolved in the affirmative.

---

The sitting of the Senate was resumed.

The Chairman of the Committee stated that the Committee had examined the Bill and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

*With leave,  
The Senate reverted to Notices of Motions.*

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Adams:

That the Standing Senate Committee on National Finance have power to sit at six o'clock in the evening today, even

L'article n° 5 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat ajourne à loisir et se forme en Comité plénier pour étudier le Projet de loi C-77, Loi modifiant la Loi sur l'immigration, sous la présidence de l'honorable sénateur Ottenheimer.

—*En Comité*—

Avec permission, M. Bill Kempling, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Emploi et de l'Immigration, est invité à prendre part aux délibérations du Comité plénier.

Après débat,

Le titre du projet de loi est lu et renvoyé à plus tard.

---

Les articles 1 et 2 du projet de loi sont lus.

La motion d'adoption des articles 1 et 2 du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

Le titre du projet de loi est lu de nouveau.

La motion d'adoption du titre du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

---

La séance est reprise.

Le président du Comité informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le projet de loi, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Avec permission,  
Le Sénat se reporte aux Avis de motions.*

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Adams,

Que le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à siéger à dix-huit heures aujourd'hui, même si le

though the Senate may then be sitting, and that Rule 76(4) be suspended in relation thereto.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Atkins, for the second reading of the Bill C-43, An Act respecting abortion.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Phillips, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Ottenheimer moved, seconded by the Honourable Senator Doyle, that the Bill C-39, An Act to apply federal laws and provincial laws to offshore areas and to amend certain Acts in consequence thereof, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Olson, P.C., that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Watt moved, seconded by the Honourable Senator Adams, that the Bill S-18, An Act to further the aspirations of the aboriginal peoples of Canada, be read the second time.

After debate,

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator David, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Robertson, that the Bill C-55, An Act to amend the Customs Act, be read the second time.

Sénat siège à ce moment-là, et que l'application de l'article 76(4) du Règlement soit suspendue à cet égard.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Atkins, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-43, Loi concernant l'avortement.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, à la majorité.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Phillips, que le projet de loi soit déferé au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Ottenheimer propose, appuyé par l'honorable sénateur Doyle, que le Projet de loi C-39, Loi concernant l'application aux zones extracôtières des lois fédérales et provinciales et modifiant certaines lois en conséquence, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Olson, C.P., que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Watt propose, appuyé par l'honorable sénateur Adams, que le Projet de loi S-18, Loi favorisant la réalisation des aspirations des peuples autochtones du Canada, soit lu la deuxième fois.

Après débat,

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur David, que la suite du débat sur la motion soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Robertson, que le Projet de loi C-55, Loi modifiant la Loi sur les douanes, soit lu la deuxième fois.



After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Robertson, that the Bill be referred to a Committee of the Whole at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 11 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Sixty-Eighth Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (Senators' Travel Policy - guidelines), presented in the Senate on 19th June, 1990.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate proceeded to the consideration of the Sixty-Ninth Report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (supplementary budget of Special Committee on the Propriety of the Conduct of Honourable Senator Cogger), presented in the Senate on 19th June, 1990.

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator LeBlanc, P.C. (*Beauséjour*) moved, seconded by the Honourable Senator Spivak, that the Report be adopted.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Orders No. 14 to 18 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

The Honourable Senator David resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Olson, P.C., calling the attention of the Senate to the debate and process concerning the Meech Lake Accord.

After debate,

The Honourable Senator Gigantès moved, seconded by the Honourable Senator Hébert, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Robertson, que le projet de loi soit déféré à un Comité plénier à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 11 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du soixante-huitième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (lignes directrices régissant les déplacements des sénateurs), présenté au Sénat le 19 juin 1990.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat aborde l'étude du soixante-neuvième rapport du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (budget supplémentaire du Comité spécial du Sénat sur la justification de la conduite de l'honorable sénateur Cogger), présenté au Sénat le 19 juin 1990.

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur LeBlanc, C.P. (*Beauséjour*), propose, appuyé par l'honorable sénateur Spivak, que le rapport soit adopté.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Les articles nos 14 à 18 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur David reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Olson, C.P., attirant l'attention du Sénat sur le débat et processus concernant l'Accord du lac Meech.

Après débat,

L'honorable sénateur Gigantès propose, appuyé par l'honorable sénateur Hébert, que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Ordered, That Orders No. 20 to 35 be postponed until the next sitting of the Senate.

Ordonné: Que les articles nos 20 à 35 soient différés à la prochaine séance du Sénat.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C.:

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P.,

That the Senate do now adjourn.

Que le Sénat ajourne maintenant.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The names of the Honourable Senators Cools and Stollery substituted for those of the Honourable Senators Hays and Hastings on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (19th June, 1990).

The name of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*) substituted for that of the Honourable Senator Nurgitz on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (20th June, 1990).

The name of the Honourable Senator Olson substituted for that of the Honourable Senator Lucier on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (26th June, 1990).

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Les noms des honorables sénateurs Cools et Stollery substitués à ceux des honorables sénateurs Hays et Hastings sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (19 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*) substitué à celui de l'honorable sénateur Nurgitz sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (20 juin 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Olson substitué à celui de l'honorable sénateur Lucier sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (26 juin 1990).



39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 91

N° 91

Wednesday, 27th June, 1990

Le mercredi 27 juin 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Anderson,  
Argue,  
Asselin,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Buckwold,  
Chaput-Rolland,

Charbonneau,  
Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
Doody,  
Doyle,  
Fairbairn,  
Flynn,  
Frith,  
Gigantès,  
Graham,  
Guay,

Haidasz,  
Hastings,  
Hébert,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,

Molgat,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Sherwood,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-Guysborough*),  
Stollery,  
Thériault,  
Tremblay,  
Watt.



## PRAYERS.

Tribute was paid to the Honourable Senator Asselin, P.C., who will become Lieutenant Governor of the Province of Québec.

Tribute was paid to the Honourable Senator Flynn, P.C., who will retire on 22nd August, 1990.

Tribute was paid to the Honourable Senator Anderson, who will retire on 7th August, 1990.

Tribute was paid to the Honourable Senator Sherwood, who will retire on 1st July, 1990.

The Honourable the Speaker informed the Senate that a communication had been received from the Deputy Secretary to the Governor General.

The communication was then read by the Honourable the Speaker as follows:—

## RIDEAU HALL

27 JUNE 1990

Sir,

I have the honour to inform you that the Honourable Charles Gonthier, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy Governor General, will proceed to the Senate Chamber today, the 27th day of June, 1990, at 5.45 p.m., for the purpose of giving Royal Assent to certain Bills.

Yours sincerely,

ANTHONY P. SMYTH,  
*Deputy Secretary, Policy.*

The Honourable  
The Speaker of the Senate  
Ottawa

Ordered, That the communication do lie on the Table.

The Honourable Senator Hébert presented two petitions:  
Of Residents of the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

## PRIÈRE.

Hommage est rendu à l'honorable sénateur Asselin, C.P., qui deviendra lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Hommage est rendu à l'honorable sénateur Flynn, C.P., qui prendra sa retraite le 22 août 1990.

Hommage est rendu à l'honorable sénateur Anderson, qui prendra sa retraite le 7 août 1990.

Hommage est rendu à l'honorable sénateur Sherwood, qui prendra sa retraite le 1<sup>er</sup> juillet 1990.

L'honorable Président informe le Sénat qu'il a reçu une communication du Sous-secrétaire du Gouverneur général.

L'honorable Président donne alors lecture de la communication, comme il suit:

## RIDEAU HALL

le 27 juin 1990

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous aviser que l'honorable Charles Gonthier, Juge puiné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Gouverneur général suppléant, se rendra à la Chambre du Sénat, aujourd'hui, le 27 juin 1990, à 17h45, afin de donner la sanction royale à certains projets de loi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*Le Sous-secrétaire, Politique,*  
ANTHONY P. SMYTH

L'honorable  
Le Président du Sénat  
Ottawa

Ordonné: Que la communication soit déposée sur le bureau.

L'honorable sénateur Hébert présente deux pétitions:  
De Résidents de la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

Of Residents of the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Maidstone, in the Province of Saskatchewan, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented two petitions:

Of Residents of the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Winnipeg, in the Province of Manitoba, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Peace River, in the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the City of Lefebvre, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Sherbrooke, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

De Résidents de la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Maidstone, dans la province de Saskatchewan, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente deux pétitions:

De Résidents de la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Winnipeg, dans la province du Manitoba, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Peace River, dans la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la ville de Lefebvre, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Sherbrooke, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Notre-Dame-du-Nord, in the Province of Québec, and New Liskeard, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of Saint-François de Madawaska, in the Province of New Brunswick, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of La Patrie, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented one petition:

Of Residents of the region of Victoriaville, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Reports of the Privy Council Office and Federal-Provincial Relations Office required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-716.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Notre-Dame-du-Nord, dans la province de Québec, et de New Liskeard, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de Saint-François de Madawaska, dans la province du Nouveau-Brunswick, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de La Patrie, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Victoriaville, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Rapports du Bureau du Conseil privé et du Bureau des relations fédérales-provinciales établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-716.



Report of the Royal Canadian Mounted Police External Review Committee for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 30 of the *Royal Canadian Mounted Police Act*, Chapter 11, Statutes of Canada, 1986, as amended by Chapter 8, (2nd Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-717.

Report of the Royal Canadian Mounted Police Public Complaints Commission for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 45.34 of the *Royal Canadian Mounted Police Act*, Chapter 11, Statutes of Canada, 1986, as amended by Chapter 8, (2nd Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-718.

Reports of the Department of Justice required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-719.

Reports of the Statute Revision Commission required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-720.

Reports of the Law Reform Commission of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-721.

Reports of the Canadian Human Rights Commission required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-722.

Report of the Petro-Canada International Assistance Corporation, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-723.

Reports of the Canada Ports Corporation required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the

Rapport du Comité externe d'examen de la Gendarmerie royale du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 30 de la *Loi sur la Gendarmerie royale du Canada*, chapitre 11, Statuts du Canada, 1986, telle que modifiée par le chapitre 8 (2<sup>e</sup> supplément), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-717.

Rapport de la Commission des plaintes du public contre la Gendarmerie royale du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 45.34 de la *Loi sur la Gendarmerie royale du Canada*, chapitre 11, Statuts du Canada, 1986, telle que modifiée par le chapitre 8 (2<sup>e</sup> supplément), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-718.

Rapports du ministère de la Justice établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-719.

Rapports de la Commission de révision des lois établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-720.

Rapports de la Commission de réforme du droit établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-721.

Rapports de la Commission canadienne des droits de la personne établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-722.

Rapport de la Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-723.

Rapports de la Société canadienne des ports établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de

*Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-724.

Summaries of the Corporate Plan for 1990-94 and the Operating and Capital budgets for 1990 of VIA Rail Canada Inc., pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-725.

Summaries of the Capital and Operating Budgets for 1990-91 of the Canada Harbour Place Corporation, pursuant to subsection 125(4) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-726.

Reports of the Department of Public Works and the Canada Lands Company Limited required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-727.

Reports of the Canadian International Trade Tribunal required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-728.

Report of the Yukon Territory Water Board required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-729.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), Chairman of the Standing Senate Committee on National Finance, presented its Sixteenth Report, as follows:—

WEDNESDAY, June 27, 1990

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

#### SIXTEENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill C-52, An Act to amend the Income Tax Act and related Acts, has, in obedience to the Order of Reference of Thursday, June 14, 1990, examined the said Bill and now reports the same without amendment but with the following observations and recommendation:

la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-724.

Résumés du plan d'entreprise de VIA RAIL Canada Inc., pour 1990-1994, ainsi que des budgets d'investissement et de fonctionnement, pour 1990, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-725.

Résumés des budgets d'investissement et de fonctionnement de la Corporation Place du Havre Canada, pour 1990-1991, conformément au paragraphe 125(4) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-726.

Rapports du ministère des Travaux publics et de la Société immobilière du Canada limitée établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-727.

Rapports du Tribunal canadien du commerce extérieur établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-728.

Rapport de l'Office des eaux du Yukon établis aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-729.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), président du Comité sénatorial permanent des finances nationales, présente le seizième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

LE MERCREDI 27 juin 1990

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

#### SEIZIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été déferé le Projet de loi C-52, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu et certaines lois connexes, a, conformément à l'ordre de renvoi du jeudi 14 juin 1990, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement, mais avec les observations et recommandations suivantes:



The Committee, at its meeting to review the Bill on Tuesday, June 26, 1990, heard testimony from the Minister of State (Privatization and Regulatory Affairs) and officials of the Department of Finance.

Bill C-52 provides a reform of the rules governing tax-assisted retirement saving. It restructures the limits on deductible contributions to registered pension plans, deferred profit sharing plans and registered retirement savings plans to make them fairer and more flexible. As well, it amends the Income Tax Act to codify the registration rules that pension plans must satisfy in order to qualify for tax assistance. The aim of the Bill is to make the tax preferences for retirement saving more effective in assisting Canadians to achieve adequate incomes for retirement.

The Committee agrees with the general approach of Bill C-52, which is the product of a lengthy development process involving extensive consultations with the pension industry, employer groups and labour organizations. The House of Commons Finance Committee heard witnesses from all these groups during its review of the Bill, and unanimously recommended a set of amendments that were included in the Bill that passed third reading. The Committee also recognizes the uncertainty faced for some time by pension plan sponsors and the urgency of the Bill's passage if sponsors are to be able to implement the required changes early in 1991. As well, it understands that the House Finance Committee plans a thorough review of the Bill in three years' time.

Nonetheless, the Committee believes that the likely effects of Bill C-52 have not received adequate study. In particular, it is concerned about: the impact of the Bill on the ability of women to achieve adequate retirement incomes, especially women aged 40 or more who are currently in the labour force; the impact on the ability and willingness of small employers to set up or continue to administer defined-benefit pension plans, given the reporting burdens inherent in the new system; and the issue of portability, particularly in the light of the House of Commons amendment that removed the pension adjustment reversal feature from the original Bill and may therefore have adversely affected younger employees who change jobs.

Accordingly, the Committee recommends that the subject-matter of Bill C-52, and the regulations that accompany it, be referred to the Standing Committee on National Finance for further study.

Respectfully submitted,

FERNAND-E. LEBLANC,  
*Chairman.*

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Doody for the Honourable Senator Asselin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the Bill be now read the third time.

Le Comité a entendu le ministre d'État (Privatisation et affaires réglementaires) et des représentants du ministère des Finances à sa séance du mardi 26 juin 1990.

Le projet de loi C-52 prévoit une réforme des règles régissant le soutien fiscal à l'épargne-retraite. Il modifie les plafonds des cotisations déductibles aux régimes de pension agréés, aux régimes de participation différée aux bénéfices et aux régimes enregistrés d'épargne-retraite de manière à ce qu'ils soient plus équitables et plus souples. Il modifie aussi la Loi de l'impôt sur le revenu de manière à codifier les critères d'agrément auxquels doivent satisfaire les régimes de pension pour ouvrir droit à un encouragement fiscal. Il a pour objet d'accroître les avantages fiscaux de l'épargne-retraite de manière à aider les Canadiens à s'assurer des revenus suffisants à la retraite.

Le Comité souscrit à l'esprit général du projet de loi, lequel est le fruit d'un long processus de mûrissement ayant exigé la consultation approfondie du secteur des pensions de retraite, du patronat et des syndicats ouvriers. Lorsqu'il a examiné le projet de loi, le Comité des finances de la Chambre des communes a entendu des représentants de tous ces groupes et a unanimement recommandé les amendements qui figuraient dans la version adoptée en troisième lecture. Votre Comité reconnaît aussi que les gestionnaires de régimes de pension sont dans l'incertitude depuis un certain temps et qu'ils ne pourront procéder aux changements nécessaires dès le début de 1991 si le projet de loi n'est pas adopté rapidement. Il sait par ailleurs que le Comité des finances de la Chambre des communes entend faire un examen exhaustif du projet de loi dans trois ans.

Le Comité estime néanmoins qu'on n'a pas suffisamment étudié les effets probables du projet de loi C-52. Il craint par exemple que le projet de loi ne compromette la capacité des femmes, surtout celles de 40 ans ou plus qui travaillent actuellement, de s'assurer un revenu de retraite suffisant, que les nouvelles obligations en matière de déclaration n'empêchent ou ne découragent les petits employeurs d'établir ou de continuer d'administrer des régimes de pension à prestations déterminées et, enfin, que l'amendement du comité de la Chambre supprimant le facteur de rétablissement prévu dans la première version du projet de loi n'ait des effets marqués sur la transférabilité des droits à pension et ne désavantage les jeunes travailleurs qui changent d'emploi.

En conséquence, le Comité recommande de charger le Comité permanent des finances nationales de faire un examen plus approfondi de la teneur du projet de loi C-52 et des règlements qui en découleront.

Respectueusement soumis,

*Le président,*  
FERNAND-E. LEBLANC.

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Doody, au nom de l'honorable sénateur Asselin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur



After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Reply to Question No. 39, appearing on the Order Paper of April 11, 1990, in the name of the Honourable Senator Marsden, respecting the national science policy.—Sessional Paper No. 342-730.

Reply to Question No. 40, appearing on the Order Paper of May 1, 1990, in the name of the Honourable Senator Molgat, respecting manufacturers sales tax.—Sessional Paper No. 342-731.

Reply to Question No. 41, appearing on the Order Paper of May 3, 1990, in the name of the Honourable Senator Marshall, respecting the evaluation report of the Veterans Independence Program.—Sessional Paper No. 342-732.

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Tremblay, that the Bill C-77, An Act to amend the Immigration Act, be read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the third time and passed.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Order No. 4 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Ottenheimer, seconded by the Honourable Senator Doyle, for the second reading of the Bill C-39, An Act to apply federal laws and provincial laws to offshore areas and to amend certain Acts in consequence thereof.

Flynn, C.P., que le projet de loi soit lu la troisième fois dès maintenant.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Réponse à la question n° 39 inscrite au Feuilleton du 11 avril 1990 au nom de l'honorable sénateur Marsden, concernant la politique scientifique nationale.—Document parlementaire n° 342-730.

Réponse à la question n° 40 inscrite au Feuilleton du 1<sup>er</sup> mai 1990 au nom de l'honorable sénateur Molgat, concernant les taxes sur les ventes des fabricants.—Document parlementaire n° 342-731.

Réponse à la question n° 41 inscrite au Feuilleton du 3 mai 1990 au nom de l'honorable sénateur Marshall, concernant le rapport d'évaluation du Programme pour l'autonomie des anciens combattants.—Document parlementaire n° 342-732.

Les articles n°s 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, l'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Tremblay, que le Projet de loi C-77, Loi modifiant la Loi sur l'immigration, soit lu la troisième fois.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

L'article n° 4 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Ottenheimer, appuyé par l'honorable sénateur Doyle, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-39, Loi concernant l'application aux zones extracôtières des lois fédérales et provinciales et modifiant certaines lois en conséquence.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Ottenheimer moved, seconded by the Honourable Senator Bolduc, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Order No. 6 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

Pursuant to the Order of the Day, the Senate was adjourned during pleasure and put into a Committee of the Whole on the Bill C-55, An Act to amend the Customs Act, the Honourable Senator Ottenheimer in the Chair.

*—In the Committee—*

With leave, Mr. Vincent Della Noce, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of National Revenue, was invited to participate in the deliberations in Committee of the Whole.

After debate,  
The title of the Bill was read and postponed.

\_\_\_\_\_

Clauses 1 to 4 of the Bill were read.

The question of concurrence being put on clauses 1 to 4 of the Bill, it was—  
Resolved in the affirmative.

\_\_\_\_\_

The title of the Bill was again read.

The question of concurrence being put on the title of the Bill, it was—  
Resolved in the affirmative.

\_\_\_\_\_

The sitting of the Senate was resumed.

The Chairman of the Committee stated that the Committee had examined the Bill and had directed him to report the same to the Senate, without amendment.

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C., that the Bill be now read the third time.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Ottenheimer propose, appuyé par l'honorable sénateur Bolduc, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'article n° 6 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Suivant l'Ordre du jour, le Sénat ajourne à loisir et se forme en Comité plénier pour étudier le Projet de loi C-55, Loi modifiant la Loi sur les douanes, sous la présidence de l'honorable sénateur Ottenheimer.

*—En Comité—*

Avec permission, M. Vincent Della Noce, député, secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national, est invité à prendre part aux délibérations du Comité plénier.

Après débat,  
Le titre du projet de loi est lu et renvoyé à plus tard.

\_\_\_\_\_

Les articles 1 à 4 du projet de loi sont lus.

La motion d'adoption des articles 1 à 4 du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

\_\_\_\_\_

Le titre du projet de loi est lu de nouveau.

La motion d'adoption du titre du projet de loi, mise aux voix, est adoptée.

\_\_\_\_\_

La séance est reprise.

Le président du Comité informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le projet de loi, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P., que le projet de loi soit lu la troisième fois dès maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Bill was then read the third time and passed.

Le projet de loi est alors lu la troisième fois et adopté.

Ordered, That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that the Senate have passed this Bill, without amendment.

Ordonné: Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'informer que le Sénat a adopté ce projet de loi, sans amendement.

Order No. 8 was called and postponed until the next sitting of the Senate.

L'article n° 8 est appelé et différé à la prochaine séance du Sénat.

Ordered, That Order No. 16 be brought forward.

Ordonné: Que l'article n° 16 à l'Ordre du jour soit avancé.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,,

The Honourable Senator Pitfield, P.C., resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Doody, seconded by the Honourable Senator Nurgitz:

L'honorable sénateur Pitfield, C.P., reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Doody, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz,

That, in accordance with Section 53 of the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C. 1985, this House approves the appointment of Bruce Phillips as Privacy Commissioner.

Que, conformément à l'article 53 de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985, cette Chambre approuve la nomination de Bruce Phillips, à titre de Commissaire à la protection de la vie privée.

After debate,

Après débat,

In amendment, the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Fairbairn, that the motion be not further proceeded with but that it be referred to the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs for consideration and report.

En amendement, l'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Fairbairn, que la motion ne soit plus débattue mais qu'elle soit déferée au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles pour étude et rapport.

After debate, and—

Après débat,

The question being put on the motion in amendment,

La motion en amendement est mise aux voix.

The Senate divided and the names being called, they were taken down as follows:

L'opinion n'étant pas unanime, le Sénat, à l'appel des noms, se prononce comme suit:

#### YEAS — POUR

##### The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Adams	De Bané	Hébert	Molgat	Steuart
Anderson	Denis	LeBlanc	Neiman	(Prince Albert-Duck Lake)
Austin	Fairbairn	(Beauséjour)	Olson	Stewart
Bonnell	Frith	Leblanc	Perrault	(Antigonish-Guysborough)
Buckwold	Guay	(Saurel)	Petten	Stollery
Cools	Haidasz	Lefebvre	Pitfield	Thériault—30.
Corbin	Hastings	Marsden	Stanbury	

#### NAYS — CONTRE

##### The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Asselin	Bolduc	Macdonald	Muir	Phillips
Atkins	David	(Cape Breton)	Murray	Postras
Beaudoin	Doody	MacDonald	Nurgitz	Simard
Bélisle	Doyle	(Halifax)	Ottenheimer	Tremblay—21.
Bielish	Flynn	Macquarrie		



## ABSTENTIONS

## The Honourable Senators — Les honorables sénateurs

Nil — Aucun

Therefore, the motion in amendment was resolved in the affirmative.

En conséquence, la motion en amendement est adoptée.

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to await the arrival of the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General, it was—

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour attendre l'arrivée de l'honorable Supplément de Son Excellence le Gouverneur général, elle est—

Resolved in the affirmative.

Adoptée.

After awhile, the Honourable Charles Joseph Doherty Gonthier, Puisne Judge of the Supreme Court of Canada, in his capacity as Deputy of His Excellency the Governor General, having come and being seated at the foot of the Throne—

Quelque temps après, l'honorable Charles Joseph Doherty Gonthier, Juge puiné de la Cour suprême du Canada, en sa qualité de Supplément de Son Excellence le Gouverneur général, arrive et occupe le fauteuil au pied du Trône—

The Honourable the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to proceed to the House of Commons and acquaint that House that:—

L'honorable Président ordonne au Gentilhomme huissier de la Verge noire de se rendre auprès de la Chambre des communes et de l'informer que—

“It is the desire of the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General that they attend him immediately in the Senate Chamber.”

«C'est le désir de l'honorable Supplément de Son Excellence le Gouverneur général que les Communes se rendent immédiatement auprès de lui dans la salle du Sénat.»

The House of Commons being come,

La Chambre des communes étant arrivée,

One of the Clerks at the Table read the titles of the Bills to be assented to as follows:

Un des greffiers au bureau lit alors les titres des projets de loi à sanctionner, comme il suit:

An Act to amend the Income Tax Act (*Bill C-51, Chapter 34, 1990*)

Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu (*Projet de loi C-51, chapitre 34, 1990*)

An Act to amend the Income Tax Act and related Acts (*Bill C-52, Chapter 35, 1990*)

Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu et certaines lois connexes (*Projet de loi C-52, chapitre 35, 1990*)

An Act to amend the Customs Act (*Bill C-55, Chapter 36, 1990*)

Loi modifiant la Loi sur les douanes (*Projet de loi C-55, chapitre 36, 1990*)

An Act to provide for the protection of integrated circuit topographies and to amend certain Acts in consequence thereof (*Bill C-57, Chapter 37, 1990*)

Loi visant à protéger les topographies de circuits intégrés et à modifier certaines lois en conséquence (*Projet de loi C-57, chapitre 37, 1990*)

An Act to amend the Immigration Act (*Bill C-77, Chapter 38, 1990*).

Loi modifiant la Loi sur l'immigration (*Projet de loi C-77, chapitre 38, 1990*).

To these Bills the Royal Assent was pronounced by the Clerk of the Senate in the following words:—

Le Greffier du Sénat proclame dans les termes suivants que ces projets de loi ont reçu la sanction royale:

“In Her Majesty's name, the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General doth assent to these Bills.”

«Au nom de Sa Majesté, l'honorable Supplément de Son Excellence le Gouverneur général sanctionne ces projets de loi.»

The Commons withdrew.

Les Communes se retirent.

After which the Honourable the Deputy of His Excellency the Governor General was pleased to retire.

Il plaît à l'honorable Suppléant de Son Excellence le Gouverneur général de se retirer.

The sitting of the Senate was resumed.

Le Sénat reprend sa séance.

Ordered, That Motions No. 3 and 4 standing in the name of the Honourable Senator Marsden be brought forward.

Ordonné: Que les motions n<sup>os</sup> 3 et 4 inscrites au nom de l'honorable sénateur Marsden soient avancées.

The Honourable Senator Marsden moved, seconded by the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*):

L'honorable sénateur Marsden propose, appuyé par l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*),

That the Order of Reference of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology dated December 20, 1989, respecting child poverty, be amended by deleting the words "June 29, 1990" and substituting therefor the words "October 31, 1990".

Que l'ordre de renvoi du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie du 20 décembre 1989, concernant la pauvreté dans l'enfance, soit modifié en retranchant les mots «29 juin 1990» et en les remplaçant par les mots «31 octobre 1990».

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Marsden moved, seconded by the Honourable Senator Guay, P.C.:

L'honorable sénateur Marsden propose, appuyé par l'honorable sénateur Guay, C.P.,

That the Order of Reference of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology dated March 15, 1990, respecting illicit drug use in Canada, be amended by deleting the words "June 29, 1990" and substituting therefor the words "June 28, 1991".

Que l'ordre de renvoi du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie du 15 mars 1990, concernant l'usage des drogues illégales au Canada, soit modifié en retranchant les mots «29 juin 1990» et en les remplaçant par les mots «28 juin 1991».

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*With leave,  
The Senate reverted to Notices of Motions.*

*Avec permission,  
Le Sénat se reporte aux Avis de motions.*

With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Muir:

Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Muir,

That when the Senate adjourns today, it do stand adjourned until Tuesday, 25th September, 1990, at two o'clock in the afternoon.

Que, lorsque le Sénat ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné jusqu'au mardi 25 septembre 1990, à quatorze heures.

After debate, and—  
The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Order of the Day being read,  
With leave of the Senate,  
The Honourable Senator Bolduc resumed the debate on the inquiry of the Honourable Senator Olson, P.C., calling the attention of the Senate to the debate and process concerning the Meech Lake Accord.

À la lecture de l'Ordre du jour,  
Avec la permission du Sénat,  
L'honorable sénateur Bolduc reprend le débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Olson, C.P., attirant l'attention du Sénat sur le débat et processus concernant l'Accord du lac Meech.

After debate,

The Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Perrault, P.C., that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Ordered, That Orders No. 10 to 30 be postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Flynn, P.C.:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Phillips substituted for that of the Honourable Senator Flynn on the membership of the Standing Senate Committee on National Finance (*26th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Nurgitz substituted for that of the Honourable Senator Barootes on the membership of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (*27th June, 1990*).

The name of the Honourable Senator Flynn substituted for that of the Honourable Senator Phillips on the membership of the Standing Senate Committee on National Finance (*27th June, 1990*).

The names of the Honourable Senators Adams, Leblanc (*Saurel*), Gigantès and Hébert substituted for those of the Honourable Senators Marchand, Lewis, Kenny and Davey on the membership of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (*27th June, 1990*).

Après débat,

L'honorable sénateur Frith propose, appuyé par l'honorable sénateur Perrault, C.P., que la suite du débat sur l'interpellation soit renvoyée à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Ordonné: Que les articles n<sup>os</sup> 10 à 30 soient différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Flynn, C.P.,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Phillips substitué à celui de l'honorable sénateur Flynn sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales (*26 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Nurgitz substitué à celui de l'honorable sénateur Barootes sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (*27 juin 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Flynn substitué à celui de l'honorable sénateur Phillips sur la liste des membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales (*27 juin 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Adams, Leblanc (*Saurel*), Gigantès et Hébert substitués à ceux des honorables sénateurs Marchand, Lewis, Kenny et Davey sur la liste des membres du Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration (*27 juin 1990*).







39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 92

N° 92

Tuesday, 25th September, 1990

Le mardi 25 septembre 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buchanan,  
Buckwold,  
Carney,  
Castonguay,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,  
Comeau,  
Cools,

Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
DeWare,  
Di Nino,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Fairbairn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hatfield,  
Hays,  
Hébert,

Kelleher,  
Kelly,  
Kenny,  
Kinsella,  
Kirby,  
Kolber,  
Lang,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Lynch-Staunton,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,  
Macquarrie,  
Marchand,

Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Molson,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Oliver,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,  
Roblin,

Rossiter,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Sylvain,  
Teed,  
Thériault,  
Thompson,  
Tremblay,  
Turner,  
Waters,  
Watt,  
Wood.

*Meetings of Committees During  
the Adjournment of the Senate*

Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (July 9-13, 1990); (July 16-17); (July 19-20); (July 23-27); (July 30); (August 1-3); (August 28-30); (September 19); (September 24)

Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (August 14, 1990)

Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples (August 1-2, 1990)

Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology (August 28, 1990)

PRAYERS

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Clerk of the Senate had received Certificates from the Registrar General of Canada showing that:—

The Honourable Patricia Carney, P.C.;

Nancy Clark Teed;

Gerald J. Comeau;

Consiglio Di Nino;

The Honourable Richard Bennett Hatfield, P.C.;

Donald H. Oliver;

John Sylvain;

Noël A. Kinsella;

The Honourable John MacLennan Buchanan, P.C.;

Claude Castonguay;

Mabel Margaret DeWare;

John Lynch-Staunton; and

The Honourable James Francis Kelleher, P.C.;

respectively, had been summoned to the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that there were Senators without, waiting to be introduced.

The Honourable Senator Carney, P.C., was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Bielish, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

*Réunions de comités pendant  
l'ajournement du Sénat*

Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (9-13 juillet 1990); 16-17 juillet); (19-20 juillet); (23-27 juillet); (30 juillet); (1-3 août); (28-30 août); (19 septembre); (24 septembre)

Comité mixte permanent d'examen de la réglementation (14 août 1990)

Comité sénatorial permanent des peuples autochtones (1-2 août 1990)

Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie (28 août 1990)

PRIÈRE.

L'honorable Président informe le Sénat que le Greffier du Sénat a reçu du Registraire général du Canada des certificats établissant que:

L'honorable Patricia Carney, C.P.,

Nancy Clark Teed,

Gerald J. Comeau,

Consiglio Di Nino,

L'honorable Richard Bennett Hatfield, C.P.,

Donald H. Oliver,

John Sylvain,

Noël A. Kinsella,

L'honorable John MacLennan Buchanan, C.P.,

Claude Castonguay,

Mabel Margaret DeWare,

John Lynch-Staunton et

L'honorable James Francis Kelleher, C.P.,

respectivement, ont été appelés au Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat que ces sénateurs sont à la porte, attendant d'être présentés.

L'honorable sénateur Carney, C.P., est présentée, accompagnée par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Bielish, et elle remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)



Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved,  
The Honourable

PATRICIA CARNEY

A Member of Our Privy Council for Canada,  
of the City of Vancouver,  
in the Province of British Columbia,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this thirtieth day of August in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Carney, P.C., came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took her seat as a Member of the Senate.

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimée,  
L'honorable

PATRICIA CARNEY

Membre de Notre Conseil privé pour le Canada,  
de la ville de Vancouver,  
dans la province de la Colombie-Britannique,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce trentième jour d'août, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Carney, C.P., s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et elle prend son siège comme membre du Sénat.

The Honourable Senator Teed was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Robertson, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved,

NANCY CLARK TEED

of the City of Saint John, in the Province of New Brunswick,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this thirtieth day of August in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

L'honorable sénateur Teed est présentée, accompagnée par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Robertson, et elle remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimée

NANCY CLARK TEED

de la ville de Saint-Jean, dans la province du  
Nouveau-Brunswick,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce trentième jour d'août, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

The Honourable Senator Teed came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took her seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Comeau was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Muir, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

## TO

Our Trusty and Well-beloved,

GERALD J. COMEAU

of Church Point, in the Province of Nova Scotia,

## GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this thirtieth day of August in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

L'honorable sénateur Teed s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et elle prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Comeau est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Muir, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

## À

Notre fidèle et bien-aimé

GERALD J. COMEAU

de Church Point, dans la province de la Nouvelle-Écosse

## SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce trentième jour d'août, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.



BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Comeau came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Di Nino was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Atkins, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved,

CONSIGLIO DI NINO

of Downsview, in the Province of Ontario,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Comeau s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Di Nino est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Atkins, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé

CONSIGLIO DI NINO

de Downsview, dans la province d'Ontario,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this thirtieth day of August in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,  
PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Di Nino came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Hatfield, P.C., was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Simard, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

#### CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved  
The Honourable

RICHARD BENNETT HATFIELD

A Member of Our Privy Council for Canada,  
of the City of Fredericton,  
in the Province of New Brunswick,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce trentième jour d'août, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,  
PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Di Nino s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Hatfield, C.P., est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Simard, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

#### CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé,  
L'honorable

RICHARD BENNETT HATFIELD

membre de Notre Conseil privé pour le Canada,  
de la ville de Fredericton,  
dans la province du Nouveau-Brunswick,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this seventh day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Hatfield, P.C., came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Oliver was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*), and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved

DONALD H. OLIVER

One of Our Counsel learned in the law,  
of the City of Dartmouth,  
in the Province of Nova Scotia,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce septième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Hatfield, C.P., s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Oliver est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*), et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé

DONALD H. OLIVER

l'un de Nos conseillers juridiques,  
de la ville de Dartmouth,  
dans la province de la Nouvelle-Écosse,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense



AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this seventh day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Oliver came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Sylvain was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Poitras, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce septième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Oliver s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Sylvain est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Poitras, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

TO

Our Trusty and Well-beloved

JOHN SYLVAIN

of the City of Montreal, in the Province of Quebec,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada and We do appoint you for the Division of Rougemont, in Our Province of Quebec.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this seventh day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Sylvain came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Kinsella was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Robertson, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

À

Notre fidèle et bien-aimé

JOHN SYLVAIN

de la ville de Montréal, dans la province de Québec,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada, et Nous vous désignons pour la division de Rougemont de Notre province de Québec.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce septième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Sylvain s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Kinsella est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Robertson, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved

NOËL KINSELLA

of the City of Fredericton, in the Province of New Brunswick,

## GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this twelfth day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Kinsella came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé

NOËL A. KINSELLA

de la ville de Fredericton, dans la province du  
Nouveau-Brunswick,

## SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce douzième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Kinsella s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.



The Honourable Senator Buchanan, P.C., was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Macdonald (*Cape Breton*), and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

## TO

Our Trusty and Well-beloved  
The Honourable

JOHN MacLENNAN BUCHANAN

A Member of Our Privy Council for Canada,  
of the City of Halifax, in the Province of Nova Scotia,

## GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this twelfth day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

L'honorable sénateur Buchanan, C.P., est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Macdonald (*Cape Breton*), et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

## À

Notre fidèle et bien-aimé,  
L'honorable

JOHN MacLENNAN BUCHANAN

membre de Notre Conseil privé pour le Canada,  
de la ville d'Halifax, dans la province de la Nouvelle-Écosse,

## SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce douzième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

The Honourable Senator Buchanan, P.C., came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Castonguay was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Poitras, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

## CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved

CLAUDE CASTONGUAY

A Companion of Our Order of Canada,  
of the City of Montreal, in the Province of Quebec,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada and We do appoint you for the Division of Stadacona in Our Province of Quebec.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: The Honourable Beverley Marian McLachlin, a Puisne Judge of the Supreme Court of Canada and Deputy of Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

L'honorable sénateur Buchanan, C.P., s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Castonguay est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Poitras, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé

CLAUDE CASTONGUAY

Un compagnon de Notre Ordre du Canada,  
de la ville de Montréal, dans la province de Québec,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada, et Nous vous désignons pour la division de Stadacona de Notre province de Québec.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: L'honorable Beverley Marian McLachlin, un juge puîné de la Cour suprême du Canada et suppléant de Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

AT OTTAWA, this twenty-third day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Castonguay came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator DeWare was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Robertson, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved

MABEL MARGARET DeWARE

of the City of Moncton, in the Province of New Brunswick,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

À OTTAWA, ce vingt-troisième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Castonguay s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur DeWare est présentée, accompagnée par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Robertson, et elle remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimée

MABEL MARGARET DeWARE

de la ville de Moncton, dans la province du  
Nouveau-Brunswick,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.



WITNESS: The Honourable Beverley Marian McLachlin, a Puisne Judge of the Supreme Court of Canada and Deputy of Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OTTAWA, this twenty-third day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator DeWare came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took her seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Lynch-Staunton was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator David, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved

JOHN LYNCH-STAUNTON

of the City of Montreal, in the Province of Quebec,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada and We do appoint you for the Division of Grandville in Our Province of Quebec.

TÉMOIN: L'honorable Beverley Marian McLachlin, un juge puiné de la Cour suprême du Canada et suppléant de Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À OTTAWA, ce vingt-troisième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur DeWare s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et elle prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Lynch-Staunton est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur David, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé,

JOHN LYNCH-STAUNTON

de la ville de Montréal, dans la province de Québec,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada, et Nous vous désignons pour la division de Grandville de Notre province de Québec.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: The Honourable Beverley Marian McLachlin, a Puisne Judge of the Supreme Court of Canada and Deputy of Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OTTAWA, this twenty-third day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Lynch-Staunton came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable Senator Kelleher, P.C., was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Kelly, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

#### CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: L'honorable Beverley Marian McLachlin, un juge puîné de la Cour suprême du Canada et suppléant de Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À OTTAWA, ce vingt-troisième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Lynch-Staunton s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable sénateur Kelleher, C.P., est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Kelly, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

#### CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

TO

Our Trusty and Well-beloved  
The Honourable

JAMES FRANCIS KELLEHER

A Member of Our Privy Council for Canada,  
and  
One of Our Counsel learned in the law,  
of Sault Ste. Marie, in the Province of Ontario,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: The Honourable Beverley Marian McLachlin, a Puisne Judge of the Supreme Court of Canada and Deputy of Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OTTAWA, this twenty-third day of September in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Kelleher, P.C., came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Senators introduced today had made and subscribed the Declaration of Property Qualification required of them by the

À

Notre fidèle et bien-aimé  
L'honorable

JAMES FRANCIS KELLEHER

un membre de Notre Conseil privé pour le Canada  
et  
l'un de Nos conseillers juridiques, de Sault Ste. Marie, dans la  
province d'Ontario,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: L'honorable Beverley Marian McLachlin, un juge puîné de la Cour suprême du Canada et suppléant de Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À OTTAWA, ce vingt-troisième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Kelleher, C.P., s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat que les honorables sénateurs présentés aujourd'hui ont fait et signé la Déclaration des qualités requises prescrite par la *Loi constitutionnelle de*



*Constitution Act 1867*, in the presence of the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed to receive and witness same.

*1867*, en présence du Greffier du Sénat, commissaire nommé pour recevoir et attester cette déclaration.

*It being six o'clock, the Speaker left the Chair to resume the same at eight o'clock.*

*Comme il est dix-huit heures, l'honorable Président quitte le fauteuil pour le reprendre à vingt heures.*

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Report of the Commission of Inquiry into the use of drugs and banned practices intended to increase athletic performance—The Honourable Charles L. Dubin, Commissioner.—Sessional Paper No. 342-733.

Rapport de la Commission d'enquête sur les recours aux drogues et aux pratiques interdites pour améliorer la performance athlétique (L'honorable Charles L. Dubin, commissaire).—Document parlementaire n° 342-733.

Reports of the Department of the Solicitor General required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-734.

Rapports du ministère du Solliciteur général établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-734.

Reports of the Canada Labour Relations Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-735.

Rapports du Conseil canadien des relations du travail établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-735.

Report of Atomic Energy of Canada Limited, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-736.

Rapport de Énergie atomique du Canada, Limitée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-736.

Report of the Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the period January 6 to March 31, 1990, pursuant to subsection 30(3) of the *Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act*, Chapter 28, Statutes of Canada, 1988.—Sessional Paper No. 342-737.

Rapport de la Commission Canada-Nouvelle-Écosse des pétroles sous-marins, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour la période allant du 6 janvier au 31 mars 1990, conformément au paragraphe 30(3) de la *Loi de mise en oeuvre de l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers*, chapitre 28, Lois du Canada, 1988.—Document parlementaire n° 342-737.

Report of the National Capital Commission, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-738.

Rapport de la Commission de la Capitale nationale, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-738.

Report of the International Development Research Centre, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 22(2) of the *International Development Research Centre Act*, Chapter I-19, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-739.

Rapport du Centre de recherches pour le développement international, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 22(2) de la *Loi sur le Centre de recherches pour le développement international*, chapitre I-19,

Report on the administration of the *Lobbyists Registration Act* for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 11(2) of the Act, Chapter 44, (4th Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-740.

Report on the operations of the *Emergency Preparedness Act* for the period October 1, 1988 to March 31, 1990, pursuant to section 6 of the Act, Chapter 6, (4th Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-741.

Reports of the Department of National Revenue, Customs and Excise, required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-742.

Reports of the Canada Deposit Insurance Corporation required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-743.

Report of The Seaway International Bridge Corporation Ltd., including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the year ended December 31, 1989, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-744.

Report of The St. Lawrence Seaway Authority, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-745.

Report of The Jacques Cartier and Champlain Bridges Incorporated, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-746.

Report of the Canada Harbour Place Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-747.

Report of the Office of the Auditor General required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to

Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-739.

Rapport sur l'application de la *Loi sur l'enregistrement des lobbyistes*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 11(2) de la Loi, chapitre 44 (4<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-740.

Rapport au Parlement sur l'application de la *Loi sur la protection civile* pour la période allant du 1<sup>er</sup> octobre 1988 au 31 mars 1990, conformément à l'article 6 de la Loi, chapitre 6 (4<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-741.

Rapports du ministère du Revenu national, section Douanes et Accise, établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-742.

Rapports de la Société d'assurance-dépôts du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-743.

Rapport de La Corporation du Pont international de la Voie maritime, Ltée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1989, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-744.

Rapport de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-745.

Rapport de Les Ponts Jacques Cartier et Champlain Incorporée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-746.

Rapport de la Corporation Place du Havre Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-747.

Rapport du Bureau du vérificateur général du Canada concernant la *Loi sur la protection des renseignements personnels*,



subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-748.

Reports of the Department of Transport required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-749.

Report of the National Library of Canada for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 15(2) of the *National Library Act*, Chapter N-12, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-750.

Report of the Canadian International Trade Tribunal for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 54(2) of the *Canada-United States Free Trade Agreement Implementation Act*, Chapter 65, Statutes of Canada, 1988.—Sessional Paper No. 342-751.

Report of the Standards Council of Canada, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-752.

Report of the International Centre for Ocean Development, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-753.

Report of the Superintendent of Financial Institutions on the Civil Service Insurance Account as of March 31, 1990, pursuant to section 25 of the *Office of the Superintendent of Financial Institutions Act*, Chapter 18, (3rd Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-754.

Reports of the Canadian Museum of Civilization required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-755.

Report of the Enterprise Cape Breton Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-756.

pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-748.

Rapports du ministère des Transports établis aux termes de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi sur l'accès à l'information, chapitre A-1, et de la Loi sur la protection des renseignements personnels, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-749.

Rapport de la Bibliothèque nationale du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 15(2) de la Loi sur la Bibliothèque nationale, chapitre N-12, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-750.

Rapport du Tribunal canadien du commerce extérieur, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 54(2) de la Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis, chapitre 65, Lois du Canada, 1988.—Document parlementaire n° 342-751.

Rapport du Conseil canadien des normes, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la Loi sur la gestion des finances publiques, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-752.

Rapport du Centre international d'exploitation des océans, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la Loi sur la gestion des finances publiques, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-753.

Rapport du Bureau du surintendant des institutions financières sur le Compte de l'assurance du service civil, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 25 de la Loi sur le Bureau du surintendant des institutions financières, chapitre 18 (3<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-754.

Rapports du Musée canadien des civilisations établis aux termes de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la Loi sur l'accès à l'information, chapitre A-1, et de la Loi sur la protection des renseignements personnels, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-755.

Rapport de la Société d'expansion du Cap-Breton, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la Loi sur la gestion des finances publiques, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-756.



Reports of the National Archives of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-757.

Reports of the National Library of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-758.

Reports of the Canada Council required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-759.

Reports of the National Museum of Science and Technology required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-760.

Reports of Defence Construction (1951) Limited required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-761.

Report of the Department of National Defence required by the *Access to Information Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter A-1, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-762.

Report of the Department of National Defence required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-763.

Report of the Livestock Feed Board of Canada for the crop year ended July 31, 1989, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the

Rapports des Archives nationales du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-757.

Rapports de la Bibliothèque nationale du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-758.

Rapports du Conseil des Arts du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-759.

Rapports du Musée national des sciences et de la technologie établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-760.

Rapports de Construction de Défense (1951) Limitée établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-761.

Rapport du ministère de la Défense nationale établi aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-762.

Rapport du ministère de la Défense nationale établi aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-763.

Rapport de l'Office des provenances du Canada pour la campagne agricole terminée le 31 juillet 1989, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour

*Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-764.

Reports of the Historic Sites and Monuments Board of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-765.

Reports of the Canadian International Development Agency required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-766.

Report of the Office of the Commissioner of Official Languages required by the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsection 72(2) of the Act, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-767.

Reports of the Department of National Revenue, Taxation, required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-768.

Reports of the Royal Canadian Mint required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-769.

Reports of the Department of Supply and Services required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-770.

Reports of the Department of Consumer and Corporate Affairs required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter

l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-764.

Rapports de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-765.

Rapports de l'Agence canadienne de développement international établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-766.

Rapport du Commissaire aux langues officielles établi aux termes de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-767.

Rapports du ministère du Revenu, Impôt, établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-768.

Rapports de la Monnaie royale canadienne établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-769.

Rapports du ministère des Approvisionnements et Services établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-770.

Rapports du ministère de la Consommation et des Corporations établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-



A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-771.

Reports of the Department of Finance required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-772.

Reports of the Canadian Advisory Council on the Status of Women required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-773.

Reports of the Department of Communications required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-774.

Reports of the Department of External Affairs and International Trade required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-775.

Reports of the Bank of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-776.

Report of operations under the *Cultural Property Export and Import Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 52 of the Act, Chapter C-51, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-777.

Reports of the Department of Employment and Immigration required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-778.

1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-771.

Rapports du ministère des Finances établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-772.

Rapports du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-773.

Rapports du ministère des Communications établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-774.

Rapports du ministère des Affaires extérieures et Commerce extérieur établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-775.

Rapports de la Banque du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-776.

Rapport sur les opérations effectuées en vertu de la *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels*, pour l'exercice terminée le 31 mars 1989, conformément à l'article 52 de la Loi, chapitre C-51, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-777.

Rapports du ministère de l'Emploi et de l'Immigration établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*,



Reports of the Hazardous Materials Information Review Commission required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-779.

Reports of the Copyright Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-780.

Reports of the Standards Council of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-781.

Report on the administration of Income Security Programs—Family Allowances, Old Age Security and Canada Pension Plan for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 23 of the *Family Allowances Act*, Chapter F-1, section 47 of the *Old Age Security Act*, Chapter O-9, and section 117 of the *Canada Pension Plan Act*, Chapter C-8, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-782.

Reports of the Department of Veterans Affairs required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1989, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-783.

Report of the Hazardous Materials Information Review Commission for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 45(2) of the Hazardous Materials Information Review Commission for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 45(2) of the *Hazardous Materials Information Review Act*, Part III, Chapter 24, (3rd Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-784.

Report of Telefilm Canada for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 23(2) of the *Canadian Film Development Corporation Act*, Chapter C-16, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-785.

chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-778.

Rapports du Conseil de contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-779.

Rapports de la Commission du droit d'auteur établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-780.

Rapports du Conseil canadien des normes établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-781.

Rapport sur l'administration des Allocations familiales, de la Sécurité de la vieillesse et du Régime de pensions du Canada, pour l'exercice terminée le 31 mars 1989, conformément à l'article 23 de la *Loi sur les allocations familiales*, chapitre F-1, à l'article 47 de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*, chapitre O-9, et à l'article 117 de la *Loi sur le Régime de pensions du Canada*, chapitre C-8, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-782.

Rapports des Anciens Combattants Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1989, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-783.

Rapport du Conseil de contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 45(2) de la *Loi sur le contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses*, chapitre 24 (3<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-784.

Rapport de Téléfilm Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 23(2) de la *Loi sur la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne*, chapitre C-16, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-785.

Second Interim Report on the Future of the Toronto Waterfront entitled "Watershed", dated August 1990—Honourable David Crombie, Commissioner.—Sessional Paper No. 342-786.

Information for Farmers on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-787.

Information for Non-Profit Organizations on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-788.

Report of operations under the *Export and Import Permits Act* for the year 1989, pursuant to section 27 of the Act, Chapter E-19, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-789.

Report of the Canadian Institute for International Peace and Security, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 31(2) of the *Canadian Institute for International Peace and Security Act*, Chapter C-18, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-790.

Report of the Natural Sciences and Engineering Research Council, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 18(2) of the *Natural Sciences and Engineering Research Council Act*, Chapter N-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-791.

Report of the Army Benevolent Fund Board, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 13 of the *Army Benevolent Fund Board Act*, Chapter A-16, R.S.C., 1970.—Sessional Paper No. 342-792.

Reports of Forestry Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-793.

Report of the Canadian Centre for Occupational Health and Safety, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 26(2) of the *Canadian Centre for Occupational Health and Safety Act*, Chapter C-13, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-794.

Report of the Harbourfront Corporation, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-795.

Deuxième rapport provisoire sur l'avenir du secteur riverain de Toronto intitulé: «Un point tournant» et daté du mois d'août 1990 (L'honorable David Crombie, commissaire).—Document parlementaire n° 342-786.

Guide à l'intention des agriculteurs concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-787.

Guide à l'intention des organismes à but non lucratif concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-788.

Rapport sur les activités découlant de la *Loi sur les licences d'exportation et d'importation* pour l'année 1989, conformément à l'article 27 de la Loi, chapitre E-19, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-789.

Rapport de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 31(2) de la *Loi sur l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales*, chapitre C-18, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-790.

Rapport du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 18(2) de la *Loi sur le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie*, chapitre N-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-791.

Rapport de la Commission du Fonds de bienfaisance de l'armée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément à l'article 13 de la *Loi sur le Fonds de bienfaisance de l'armée*, chapitre A-16, S.R.C., 1970.—Document parlementaire n° 342-792.

Rapports de Forêts Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-793.

Rapport du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 26(2) de la *Loi sur le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail*, chapitre C-13, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-794.

Rapport de la Société Harbourfront, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-795.



Report of the Canada Lands Company Limited and the Canada Lands Company (Le Vieux-Port de Québec) Inc., including their accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-796.

Report of the Canada Lands Company (Le Vieux-Port de Montréal) Limited, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-797.

Report of the Canada Lands Company (Mirabel) Limited, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-798.

Report of the Canada Museums Construction Corporation, Inc., including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 150(1) of the *Financial Administration Act*, Chapter F-11, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-799.

Regulations giving effect to a resolution of the Security Council of the United Nations concerning Iraq, pursuant to subsection 4(1) of the *United Nations Act*, Chapter U-2, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-800.

Report of the Canadian Centre on Substance Abuse, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to section 31(2) of the *Canadian Centre on Substance Abuse Act*, Chapter 49, (4th Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-801.

Report of the International Centre for Human Rights and Democratic Development, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal years ended March 31, 1989 and March 31, 1990, pursuant to subsection 31(3) of the *International Centre for Human Rights and Democratic Development Act*, Chapter 54, (4th Supplement), 1985.—Sessional Paper No. 342-802.

Report of the Prairie Farm Rehabilitation Administration for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 10 of the *Prairie Farm Rehabilitation Act*, Chapter P-17, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-803.

Reports of the National Farm Products Marketing Council required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the

Rapports de la Société immobilière du Canada Limitée et de la Société immobilière du Canada (Vieux-Port de Québec), y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-796.

Rapport de la Société immobilière du Canada (Le Vieux-Port de Montréal) Limitée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-797.

Rapport de la Société immobilière du Canada (Mirabel) limitée, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-798.

Rapport de la Société de construction des musées du Canada Inc., y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 150(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, chapitre F-11, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-799.

Règlement des Nations Unies sur l'Iraq, conformément au paragraphe 4(1) de la *Loi sur les Nations Unies*, chapitre U-2, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-800.

Rapport du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 31(2) de la *Loi sur le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies*, chapitre 49 (4<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-801.

Rapport du Centre international des droits de la personne et du développement démocratique, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour les exercices terminés le 31 mars 1989 et le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 31(3) de la *Loi sur le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique*, chapitre 54 (4<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-802.

Rapport de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 10 de la *Loi sur le rétablissement agricole des Prairies*, chapitre P-17, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-803.

Rapport du Conseil national de commercialisation des produits agricoles, établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements*



*Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-804.

Report on operations under the *Crop Insurance Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to section 14 of the Act, Chapter C-48, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-805.

Report on the *Farm Improvement and Marketing Cooperatives Loans Act* for the fiscal year ended March 31, 1989, pursuant to subsection 22(1) of the Act, Chapter 25, (3rd Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-806.

Report of the Canada-Newfoundland Offshore Petroleum Board, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 29(3) of the *Canada-Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act*, Chapter 3, Statutes of Canada, 1987.—Sessional Paper No. 342-807.

Report of the Atomic Energy Control Board, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 21(1) of the *Atomic Energy Control Act*, Chapter A-16, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-808.

Reports of the National Transportation Agency of Canada required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-809.

Reports of the Canada-Newfoundland Offshore Petroleum Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-810.

Reports of the National Energy Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-811.

Reports of the Atomic Energy Control Board required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of

*personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-804.

Rapport sur l'application de la *Loi sur l'assurance-récolte*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément à l'article 14 de la Loi, chapitre C-48, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-805.

Rapport sur l'application de la *Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles et à la commercialisation selon la formule coopérative*, pour l'exercice terminé le 31 mars 1989, conformément au paragraphe 22(1) de la Loi, chapitre 25 (3<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-806.

Rapport de l'Office Canada-Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 29(3) de la *Loi de mise en oeuvre de l'Accord atlantique Canada-Terre-Neuve*, chapitre 3, Lois du Canada, 1987.—Document parlementaire n° 342-807.

Rapport de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 21(1) de la *Loi sur le contrôle de l'énergie atomique*, chapitre A-16, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-808.

Rapports de l'Office national des transports du Canada établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-809.

Rapports de l'Office Canada-Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-810.

Rapports de l'Office national de l'énergie établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-811.

Rapports de la Commission de contrôle de l'énergie atomique établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour

the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-812.

Report of the Copyright Board for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 66.9(2) of the *Copyright Act*, Chapter 10, (4th Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-813.

Reports of the Department of Western Economic Diversification required by the *Access to Information Act* and the *Privacy Act* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-814.

Information for Home Buyers on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-815.

Guide for Providers of Financial Services on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-816.

Information for Drug Store Operators on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-817.

Guide for FST and Excise Tax Licensees on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-818.

Information for Charities on the Goods and Services Tax.—Sessional Paper No. 342-819.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:  
Of Residents of Kapuskasing, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:  
Of Residents of the region of Alma, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-812.

Rapport de la Commission du droit d'auteur, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 66.9(2) de la *Loi sur le droit d'auteur*, chapitre 10 (4<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-813.

Rapports du ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-814.

Renseignements à l'intention des acheteurs de logements concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-815.

Guide à l'intention des dispensateurs de services financiers concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-816.

Renseignements à l'intention des exploitants de pharmacie concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-817.

Guide à l'intention des titulaires de licence de la TVF et de la taxe d'accise concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-818.

Renseignements à l'intention des organismes de bienfaisance concernant la taxe sur les produits et services.—Document parlementaire n° 342-819.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de Kapuskasing, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:  
De Résidents de la région d'Alma, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:



Of Residents of the region of Sudbury, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Fairbairn presented a petition:

Of Students of Lethbridge University, in the Province of Alberta, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

Points of Order having been raised concerning proceedings in the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce,

The Speaker reserved his decision.

Orders No. 1 to 6 were called and postponed until the next sitting of the Senate.

Ordered, That all remaining Orders be postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Comeau:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration:

The name of the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) substituted for that of the Honourable Senator Gigantès (28th June, 1990).

The names of the Honourable Senators Marchand, Kenny, Wood and Davey substituted for those of the Honourable Senators Adams, Hébert, Stewart (*Antigonish-Guysborough*) and Leblanc (*Saurel*) (20th September, 1990).

Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology:

De Résidents de la région de Sudbury, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Fairbairn présente une pétition:

D' Étudiants de l'Université de Lethbridge, dans la province d'Alberta, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

Des rappels au Règlement sont soulevés concernant les délibérations pendant les séances du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

Le Président réserve sa décision.

Les articles nos 1 à 6 sont appelés et différés à la prochaine séance du Sénat.

Ordonné: Que tous les articles qui restent à l'Ordre du jour soient différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Comeau,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Comité permanent de la régie intérieure, des budgets et de l'administration:

Le nom de l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) substitué à celui de l'honorable sénateur Gigantès (28 juin 1990).

Les noms des honorables sénateurs Marchand, Kenny, Wood et Davey substitués à ceux des honorables sénateurs Adams, Hébert, Stewart (*Antigonish-Guysborough*) et Leblanc (*Saurel*) (20 septembre 1990).

Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie:



The name of the Honourable Senator Chaput-Rolland substituted for that of the Honourable Senator Tremblay (*27th August, 1990*).

The name of the Honourable Senator Tremblay substituted for that of the Honourable Senator Chaput-Rolland (*24th September, 1990*).

Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce:

The names of the Honourable Senators Hastings, Bonnell, Corbin, Kirby, Lefebvre, Thériault, Beaudoin and Balfour substituted for those of the Honourable Senators Olson, Anderson, Cools, Gigantès, Hastings, Perrault, Nurgitz and Simard (*28th June, 1990*).

The names of the Honourable Senators Nurgitz, Macquarrie, Cochrane and Simard substituted for those of the Honourable Senators Beaudoin, David, MacDonald (*Halifax*) and Balfour (*3rd July, 1990*).

The name of the Honourable Senator Anderson substituted for that of the Honourable Senator Bonnell (*10th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Lewis, Balfour and Olson substituted for those of the Honourable Senators Anderson, Macquarrie and Lewis (*11th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Hastings and Robertson substituted for those of the Honourable Senators Olson and Cochrane (*12th July, 1990*).

The name of the Honourable Senator Olson substituted for that of the Honourable Senator Hastings (*13th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Bolduc, David, Beaudoin, Flynn, Hastings, Hébert, De Bané, Rizzuto and Leblanc (*Saurel*) substituted for those of the Honourable Senators Balfour, Nurgitz, Robertson, David, Olson, Lefebvre, Stollery, Kirby and Corbin (*16th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Spivak, Doyle, Robertson, David, Cools, Kirby, Marsden, Bosa, Stollery and Haidasz substituted for those of the Honourable Senators Bolduc, Beaudoin, Doyle, Flynn, Hébert, Leblanc (*Saurel*), De Bané, Rizzuto, Thériault and Kirby (*18th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Kirby and Kenny substituted for those of the Honourable Senators Haidasz and Bosa (*19th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Doyle and Haidasz substituted for those of the Honourable Senators Robertson and Kirby (*20th July, 1990*).

The names of the Honourable Senators Rossiter, Ottenheimer, Perrault, Steuart (*Prince Albert-Duck Lake*), Guay and Leblanc (*Saurel*) substituted for those of the Honourable Senators Doyle, David, Haidasz, Kenny, Stollery and Marsden (*23rd July, 1990*).

The name of the Honourable Senator Spivak removed from the membership of the Committee (*23rd July, 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Chaput-Rolland substitué à celui de l'honorable sénateur Tremblay (*27 août 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Tremblay substitué à celui de l'honorable sénateur Chaput-Rolland (*24 septembre 1990*).

Comité sénatorial permanent des banques et du commerce:

Les noms des honorables sénateurs Hastings, Bonnell, Corbin, Kirby, Lefebvre, Thériault, Beaudoin et Balfour substitués à ceux des honorables sénateurs Olson, Anderson, Cools, Gigantès, Hastings, Perrault, Nurgitz et Simard (*28 juin 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Nurgitz, Macquarrie, Cochrane et Simard substitués à ceux des honorables sénateurs Beaudoin, David, MacDonald (*Halifax*) et Balfour (*3 juillet 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Anderson substitué à celui de l'honorable sénateur Bonnell (*10 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Lewis, Balfour et Olson substitués à ceux des honorables sénateurs Anderson, Macquarrie et Lewis (*11 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Hastings et Robertson substitués à ceux des honorables sénateurs Olson et Cochrane (*12 juillet 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Olson substitué à celui de l'honorable sénateur Hastings (*13 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Bolduc, David, Beaudoin, Flynn, Hastings, Hébert, De Bané, Rizzuto et Leblanc (*Saurel*) substitués à ceux des honorables sénateurs Balfour, Nurgitz, Robertson, David, Olson, Lefebvre, Stollery, Kirby et Corbin (*16 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Spivak, Doyle, Robertson, David, Cools, Kirby, Marsden, Bosa, Stollery et Haidasz substitués à ceux des honorables sénateurs Bolduc, Beaudoin, Doyle, Flynn, Hébert, Leblanc (*Saurel*), De Bané, Rizzuto, Thériault et Kirby (*18 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Kirby et Kenny substitués à ceux des honorables sénateurs Haidasz et Bosa (*19 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Doyle et Haidasz substitués à ceux des honorables sénateurs Robertson et Kirby (*20 juillet 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Rossiter, Ottenheimer, Perrault, Steuart (*Prince Albert-Duck Lake*), Guay et Leblanc (*Saurel*) substitués à ceux des honorables sénateurs Doyle, David, Haidasz, Kenny, Stollery et Marsden (*23 juillet 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Spivak enlevé de la liste des membres du Comité (*23 juillet 1990*).

The names of the Honourable Senators Olson and Barootes substituted for those of the Honourable Senators Guay and Poitras (25th July, 1990).

The names of the Honourable Senators Nurgitz, David, Hays and Fairbairn substituted for those of the Honourable Senators Ottenheimer, Rossiter, Steuart (*Prince Albert-Duck Lake*) and Cools (26th July, 1990).

The name of the Honourable Senator Phillips added to the membership of the Committee (26th July, 1990).

The name of the Honourable Senators Poitras, Barootes, Phillips and Lucier substituted for those of the Honourable Senators Barootes, Phillips, Nurgitz and Perrault (27th July, 1990).

The names of the Honourable Senators Perrault, Lefebvre and Adams substituted for those of the Honourable Senators Hays, Fairbairn and Leblanc (*Saurel*) (30th July, 1990).

The name of the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*), Kirby, Marsden and Hastings substituted for those of the Honourable Senators David, Adams, Hastings and Marsden (1st August, 1990).

The name of the Honourable Senator Phillips removed from the membership of the Committee (1st August, 1990).

The names of the Honourable Senators Beaudoin and Kelly substituted for those of the Honourable Senators MacDonald (*Halifax*) and Barootes (23rd August, 1990).

The name of the Honourable Senator David added to the membership of the Committee (28th August, 1990).

The names of the Honourable Senators Robertson, Bolduc, Gigantès, Cools, Thériault and Marsden substituted for those of the Honourable Senators Kelly, Beaudoin, Lefebvre, Perrault, Lucier and Cools (28th August, 1990).

The names of the Honourable Senators Beaudoin, Kenny and Cools substituted for those of the Honourable Senator Bolduc, Gigantès and Olson (29th August, 1990).

The name of the Honourable Senator Olson substituted for that of the Honourable Senator Kirby (30th August, 1990).

The names of the Honourable Senators Kirby and Perrault substituted for those of the Honourable Senators Cools and Kenny (31st August, 1990).

The names of the Honourable Senators Kelly and Nurgitz substituted for those of the Honourable Senators Beaudoin and Robertson (18th September, 1990).

The name of the Honourable Senator Cools substituted for that of the Honourable Senator Marsden (24th September, 1990).

Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples:

The name of the Honourable Senator Adams substituted for that of the Honourable Senator Lucier (26th July, 1990).

Les noms des honorables sénateurs Olson et Barootes substitués à ceux des honorables sénateurs Guay et Poitras (25 juillet 1990).

Les noms des honorables sénateurs Nurgitz, David, Hays et Fairbairn substitués à ceux des honorables sénateurs Ottenheimer, Rossiter, Steuart (*Prince Albert-Duck Lake*) et Cools (26 juillet 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Phillips ajouté à la liste des membres du Comité (26 juillet 1990).

Les noms des honorables sénateurs Poitras, Barootes, Phillips et Lucier substitués à ceux des honorables sénateurs Barootes, Phillips, Nurgitz et Perrault (27 juillet 1990).

Les noms des honorables sénateurs Perrault, Lefebvre et Adams substitués à ceux des honorables sénateurs Hays, Fairbairn et Leblanc (*Saurel*) (30 juillet 1990).

Les noms des honorables sénateurs MacDonald (*Halifax*), Kirby, Marsden et Hastings substitués à ceux des honorables sénateurs David, Adams, Hastings et Marsden (1<sup>er</sup> août 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Phillips enlevé de la liste des membres du Comité (1<sup>er</sup> août 1990).

Les noms des honorables sénateurs Beaudoin et Kelly substitués à ceux des honorables sénateurs MacDonald (*Halifax*) et Barootes (23 août 1990).

Le nom de l'honorable sénateur David ajouté à la liste des membres du Comité (28 août 1990).

Les noms des honorables sénateurs Robertson, Bolduc, Gigantès, Cools, Thériault et Marsden substitués à ceux des honorables sénateurs Kelly, Beaudoin, Lefebvre, Perrault, Lucier et Cools (28 août 1990).

Les noms des honorables sénateurs Beaudoin, Kenny et Cools substitués à ceux des honorables sénateurs Bolduc, Gigantès et Olson (29 août 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Olson substitué à celui de l'honorable sénateur Kirby (30 août 1990).

Les noms des honorables sénateurs Kirby et Perrault substitués à ceux des honorables sénateurs Cools et Kenny (31 août 1990).

Les noms des honorables sénateurs Kelly et Nurgitz substitués à ceux des honorables sénateurs Beaudoin et Robertson (18 septembre 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Cools substitué à celui de l'honorable sénateur Marsden (24 septembre 1990).

Comité sénatorial permanent des peuples autochtones:

Le nom de l'honorable sénateur Adams substitué à celui de l'honorable sénateur Lucier (26 juillet 1990).

The names of the Honourable Senators Tremblay, Bolduc, Doyle and Kenny substituted for those of the Honourable Senators Muir, Bielish, Chaput-Rolland and Watt (*30th July, 1990*).

The name of the Honourable Senator Bosa substituted for that of the Honourable Senator Fairbairn (*1st August, 1990*).

The names of the Honourable Senators Fairbairn, Stanbury and Beaudoin substituted for those of the Honourable Senators Bosa, Neiman and Bolduc (*2nd August, 1990*).

Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs:

The name of the Honourable Senator Hatfield substituted for that of the Honourable Senator Flynn (*25th September, 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Tremblay, Bolduc, Doyle et Kenny substitués à ceux des honorables sénateurs Muir, Bielish, Chaput-Rolland et Watt (*30 juillet 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Bosa substitué à celui de l'honorable sénateur Fairbairn (*1<sup>er</sup> août 1990*).

Les noms des honorables sénateurs Fairbairn, Stanbury et Beaudoin substitués à ceux des honorables sénateurs Bosa, Neiman et Bolduc (*2 août 1990*).

Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles:

Le nom de l'honorable sénateur Hatfield substitué à celui de l'honorable sénateur Flynn (*25 septembre 1990*).





39 Elizabeth II  
A.D. 1990  
Canada

## Journals of the Senate

## Journaux du Sénat

No. 93

N° 93

Wednesday, 26th September, 1990

Le mercredi 26 septembre 1990

2:00 o'clock p.m.

Quatorze heures

The Honourable GUY CHARBONNEAU, Speaker

L'honorable GUY CHARBONNEAU, Président

The Members convened were:

Les membres présents sont:

The Honourable Senators

Les honorables sénateurs

Adams,  
Atkins,  
Austin,  
Balfour,  
Barootes,  
Beaudoin,  
Beaulieu,  
Bélisle,  
Bielish,  
Bolduc,  
Bonnell,  
Bosa,  
Buchanan,  
Buckwold,  
Carney,  
Castonguay,  
Chaput-Rolland,  
Charbonneau,  
Cochrane,  
Cogger,  
Comeau,

Cools,  
Corbin,  
Davey,  
David,  
De Bané,  
Denis,  
DeWare,  
Di Nino,  
Doody,  
Doyle,  
Everett,  
Eyton,  
Fairbairn,  
Frith,  
Gigantès,  
Grafstein,  
Graham,  
Guay,  
Haidasz,  
Hastings,  
Hatfield,

Hays,  
Hébert,  
Kelleher,  
Kelly,  
Kenny,  
Kinsella,  
Kirby,  
Lang,  
Lawson,  
LeBlanc  
(*Beauséjour*),  
Leblanc (*Saurel*),  
Lefebvre,  
Lewis,  
Lucier,  
Lynch-Staunton,  
Macdonald  
(*Cape Breton*),  
MacDonald  
(*Halifax*),  
MacEachen,

Macquarrie,  
Marchand,  
Marsden,  
Marshall,  
Molgat,  
Molson,  
Muir,  
Murray,  
Neiman,  
Nurgitz,  
Oliver,  
Olson,  
Ottenheimer,  
Perrault,  
Petten,  
Phillips,  
Pitfield,  
Poitras,  
Riel,  
Rizzuto,  
Robertson,  
Robichaud,

Roblin,  
Rossiter,  
Simard,  
Sparrow,  
Spivak,  
Stanbury,  
Steuart  
(*Prince Albert-  
Duck Lake*),  
Stewart  
(*Antigonish-  
Guysborough*),  
Stollery,  
Sylvain,  
Teed,  
Thériault,  
Thompson,  
Tremblay,  
Turner,  
Waters,  
Watt,  
Wood.

## PRAYERS

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Clerk of the Senate had received a Certificate from the Registrar General of Canada showing that John Trevor Eyton had been summoned to the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that there was a Senator without, waiting to be introduced.

The Honourable Senator Eyton was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Atkins, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

## CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories  
QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

## TO

Our Trusty and Well-beloved

JOHN TREVOR EYTON

An Officer of Our Order of Canada,  
of Caledon, in the Province of Ontario,

## GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: The Honourable Beverley Marian McLachlin, a Puisne Judge of the Supreme Court of Canada and Deputy of Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

## PRIÈRE.

L'honorable Président informe le Sénat que le Greffier du Sénat a reçu du Registraire général du Canada un certificat établissant que John Trevor Eyton a été appelé au Sénat:

L'honorable Président informe le Sénat que ce sénateur est à la porte, attendant d'être présenté.

L'honorable sénateur Eyton est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Atkins, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

## CANADA

B. McLACHLIN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires,  
Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

## À

Notre fidèle et bien-aimé

JOHN TREVOR EYTON

Un officier de Notre Ordre du Canada,  
de Caledon, dans la province d'Ontario,

## SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: L'honorable Beverley Marian McLachlin, un juge puîné de la Cour suprême du Canada et suppléant de Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

AT OTTAWA, this twenty-third day of September, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,  
PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Eyton came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Honourable Senator Eyton had made and subscribed the Declaration of Property Qualification required of him by the *Constitution Act, 1867*, in the presence of the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed to receive and witness the said Declaration.

#### SPEAKER'S RULING

Last night, I was asked by Senator Ottenheimer to rule on a Point of Order respecting the relationship between the questions of privilege which had been raised earlier in the day and the presentation of the Thirteenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

Senator Ottenheimer described his Point of Order as follows: "...if the ruling is that there is a *prima facie* case and therefore a motion can be made, the whole thrust of the Point of Privilege is that the report which Senator Buckwold wishes to table, its presentation and deliberation by the Committee and everything surrounding it in the Committee—it getting to this place in this manner and in this way—is tainted, null and void or vitiated *ab initio*. I do not intend to try to characterize it. If it were tabled now, there is no remedy because a document resulting from contempt of Parliament or breach of privilege has received the authorization or sanction of resumption in this body."

The Chair does not intend to rule today on the numerous questions of privilege raised earlier in yesterday's sitting. It appears however that many of the points raised touched on allegations of possible contempt of the Senate and disregard of its rules by the Chairman of the Banking Committee or the Committee itself. Since the Chair has not had time to review the printed copy of yesterday's Hansard, I will reserve my ruling on these questions of privilege.

If a contempt of the Senate has occurred, the Senate is free to take certain actions to deal with it. However, it does not appear feasible to the Chair that we can turn back the clock and prevent the presentation of a committee report on the

À OTTAWA, ce vingt-troisième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,  
PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Eyton s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat que l'honorable sénateur Eyton a fait et signé la Déclaration des qualités requises prescrite par la *Loi constitutionnelle de 1867*, en présence du Greffier du Sénat, commissaire nommé pour recevoir et attester cette déclaration.

#### DÉCISION DU PRÉSIDENT

Hier soir, le sénateur Ottenheimer m'a demandé de prendre une décision relativement à un rappel au Règlement au sujet du lien qui existe entre les questions de privilège soulevées précédemment dans la journée et la présentation du treizième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

Le sénateur Ottenheimer a présenté son rappel au Règlement de la manière suivante : (TRADUCTION) «... s'il est décidé que la question de privilège paraît fondée à première vue et qu'une motion peut donc être présentée, l'idée maîtresse de la question de privilège est que le rapport que le sénateur Buckwold souhaite déposer, de même que sa présentation et sa discussion par le Comité et tout ce qui l'entoure au Comité — sa présentation en cet endroit et de cette manière — est injustifié, nul et non avenue ou vicié au départ. Je n'ai pas l'intention de le caractériser. S'il était déposé maintenant, il n'y aurait aucun recours parce qu'un document résultant d'un outrage au Parlement ou d'une violation de privilège a reçu l'autorisation ou la sanction de reprise dans cette institution.»

La présidence n'a pas l'intention de trancher aujourd'hui les nombreuses questions de privilège soulevées au cours de la séance d'hier. Il semble toutefois qu'un bon nombre des points soulevés concernent des allégations d'outrage éventuel au Sénat et de mépris de son Règlement par le président du Comité des banques ou le Comité en tant que tel. La présidence n'ayant pas eu le temps d'examiner la copie révisée du *hansard* d'hier, je réserve mon jugement sur ces questions de privilège.

S'il y a eu outrage au Sénat, celui-ci est libre de prendre des mesures pour y remédier. Cependant, il ne semble pas loisible



grounds that a question of privilege regarding the breaking of the rules in a Committee is pending.

For this reason, I must rule that Senator Ottenheimer does not have a valid Point of Order.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

Of Residents of the region of Noëlville, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

Of Residents of the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

Of Residents of the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

Of Residents of the region of l'Ascension, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

Of Residents of the region of Val Caron, in the Province of Ontario, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

The Honourable Senator Hébert presented a petition:

Of Residents of the region of Montréal, in the Province of Québec, concerning the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

à la présidence de revenir en arrière et d'empêcher la présentation d'un rapport de comité en prétextant qu'on attend la résolution d'une question de privilège concernant la violation du Règlement par un Comité.

Pour cette raison, je dois conclure que le rappel au Règlement du sénateur Ottenheimer n'est pas fondé.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Noëlville, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de l'Ascension, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Val Caron, dans la province d'Ontario, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

L'honorable sénateur Hébert présente une pétition:

De Résidents de la région de Montréal, dans la province de Québec, au sujet du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

The Honourable Senator Doody tabled the following:—

Order in Council P.C. 1990-1995, dated September 15, 1990, regarding the participation of Canada on imposed economic sanctions on Iraq.—Sessional Paper No. 342-820.

Report of the Canarctic Shipping Company Limited, including its accounts and financial statements certified by the auditors, for the year 1989.—Sessional Paper No. 342-821.

Report of the Economic Council of Canada, including its accounts and financial statements certified by the Auditor General, for the fiscal year ended March 31, 1990, pursuant to subsection 20(2) of the *Economic Council of Canada Act*, Chapter E-1, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-822.

Report of the Office of the Superintendent of Financial Institutions required by the *Access to Information and Privacy Acts* for the period ended March 31, 1990, pursuant to subsections 72(2) of the *Access to Information Act*, Chapter A-1, and the *Privacy Act*, Chapter P-21, R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-823.

Report of the Canadian International Trade Tribunal entitled: "Safeguard Review - Spandex Yarn - GPT Withdrawal Review", pursuant to subsection 21(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, Chapter 47, (4th Supplement), R.S.C., 1985.—Sessional Paper No. 342-824.

Letter of the Honourable Tom Siddon, P.C., addressed to the Grand Chief George Martin, Council of the Six Nations, and to Mayor Jean Ouellet of the Village of Oka respecting the situation in Oka, dated June 28, 1990. (English Text).—Sessional Paper No. 342-825.

The Honourable Senator Buckwold, Chairman of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, to which was referred the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, presented the Thirteenth Report of the said Committee stating that it had examined the Bill and considers that the Bill should not be proceeded with further in the Senate.

(The Report is printed as an Appendix to the Minutes of the Proceedings of the Senate of this day at pages 1252-1515).

A Point of Order was raised respecting the Thirteenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

L'honorable sénateur Doody dépose sur le bureau ce qui suit:

Décret C.P. 1990-1995, en date du 15 septembre 1990, concernant la participation du Canada à l'imposition de sanctions économiques à l'Iraq.—Document parlementaire n° 342-820.

Rapport de la Compagnie de Navigation Canarctic Limitée, y compris les comptes et états financiers certifiés par les vérificateurs, pour l'année 1989.—Document parlementaire n° 342-821.

Rapport du Conseil économique du Canada, y compris les comptes et états financiers certifiés par le Vérificateur général, pour l'exercice terminé le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 20(2) de la *Loi sur le Conseil économique du Canada*, chapitre E-1, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-822.

Rapports du Bureau du surintendant des institutions financières établis aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information* et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, pour la période terminée le 31 mars 1990, conformément au paragraphe 72(2) de la *Loi sur l'accès à l'information*, chapitre A-1, et de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, chapitre P-21, Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-823.

Rapport du Tribunal canadien du commerce extérieur intitulé: «Réexamen de la mesure de sauvegarde - Filés spandex - Réexamen du retrait du TPG», conformément au paragraphe 21(2) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, chapitre 47, (4<sup>e</sup> suppl.), Lois révisées du Canada, 1985.—Document parlementaire n° 342-824.

Lettre de l'honorable Tom Siddon, C.P., datée du 28 juin 1990 et adressée à George Martin, Grand Chef, Conseil des six nations, et à Jean Ouellet, maire du village d'Oka, au sujet de la situation à Oka (Texte anglais).—Document parlementaire n° 342-825.

L'honorable sénateur Buckwold, président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, auquel a été déferé le Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, présente le treizième rapport de ce Comité énonçant qu'il a examiné le projet de loi et qu'il estime qu'il n'y a pas lieu pour le Sénat de poursuivre davantage l'étude de ce projet de loi.

(Le rapport est imprimé en appendice aux Procès-verbaux du Sénat de ce jour aux pages 1516 à 1800.)

On invoque le Règlement au sujet du treizième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.



After debate,

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to reassemble at the call of the bell, it was—

Resolved in the affirmative. 3.20 p.m.

The sitting of the Senate was resumed. 4.30 p.m.

The Senate resumed the debate on the Point of Order respecting the Thirteenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

After debate,

The Honourable the Speaker reserved his decision.

The Honourable the Speaker having put the question whether the Senate do now adjourn during pleasure to reassemble at the call of the bell at approximately eight o'clock p.m., it was—

Resolved in the affirmative. 5.05 p.m.

The sitting of the Senate was resumed. 8.10 p.m.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Clerk of the Senate had received a Certificate from the Registrar General of Canada showing that Mario Beaulieu had been summoned to the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that there was a Senator without, waiting to be introduced.

The Honourable Senator Beaulieu was introduced between the Honourable Senator Murray, P.C., and the Honourable Senator Tremblay, and having presented Her Majesty's Writ of Summons it was read by one of the Clerks at the Table as follows:—

#### CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth the Second, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

TO

Our Trusty and Well-beloved,

MARIO BEAULIEU

of the City of Montreal, in the Province of Quebec,

GREETING:

KNOW YOU, that as well for the especial trust and confidence We have manifested in you, as for the purpose of obtaining your advice and assistance in all weighty and arduous

Après débat,

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour se rassembler à nouveau au son du timbre, elle est—

Adoptée. 15 h. 20

Le Sénat reprend sa séance. 16 h. 30

Le Sénat reprend le débat sur le rappel au Règlement au sujet du treizième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

Après débat,

Le Président réserve sa décision.

L'honorable Président ayant posé la question de savoir si le Sénat doit maintenant ajourner à loisir pour se rassembler à nouveau au son du timbre vers vingt heures, elle est—

Adoptée. 17 h. 05

Le Sénat reprend sa séance. 20 h. 10

L'honorable Président informe le Sénat que le Greffier du Sénat a reçu du Registraire général du Canada un certificat établissant que Mario Beaulieu a été appelé au Sénat:

L'honorable Président informe le Sénat que ce sénateur est à la porte, attendant d'être présenté.

L'honorable sénateur Beaulieu est présenté, accompagné par l'honorable sénateur Murray, C.P., et par l'honorable sénateur Tremblay, et il remet le bref de Sa Majesté l'appelant au Sénat. Le bref est lu par un des greffiers au bureau, comme il suit:

#### CANADA

R.J. HNATYSHYN  
(G.S.)

Elizabeth Deux, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

À

Notre fidèle et bien-aimé,

MARIO BEAULIEU

de la ville de Montréal, dans la province de Québec,

SALUT:

SACHEZ QUE, en raison de la confiance et de l'espoir particuliers que Nous avons mis en vous, autant que dans le dessein d'obtenir votre avis et votre aide dans toutes les affaires



affairs which may the State and Defence of Canada concern, We have thought fit to summon you to the Senate of Canada and We do appoint you for the Division of De La Durantaye in Our Province of Quebec.

AND WE do command you that all difficulties and excuses whatsoever laying aside, you be and appear, for the purposes aforesaid, in the Senate of Canada at all times whensoever and wheresoever Our Parliament may be in Canada convoked and holden, and this you are in no wise to omit.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be Hereunto affixed.

WITNESS: Our Right Trusty and Well beloved Ramon John Hnatyshyn, a Member of Our Privy Council for Canada, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit, One of Our Counsel learned in the law, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

AT OUR GOVERNMENT HOUSE, in Our City of Ottawa, this thirtieth day of August, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,  
*Registrar General of Canada.*

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Beaulieu came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Honourable Senator Beaulieu had made and subscribed the Declaration of Property Qualification required of him by the *Constitution Act, 1867*, in the presence of the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed to receive and witness the said Declaration.

#### SPEAKER'S RULING

Earlier today, the Honourable Senator Murray raised a point of order with respect to the Thirteenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce and asked the Chair for a ruling. As I understand it, the essence of his point of order is that because the Banking, Trade and Commerce Committee did not conduct a clause-by-clause study of Bill C-62, the Senate should not proceed at this time with the consideration of the report.

It is true that citation 763 of Beauchesne's Fifth edition reads as follows:

importantes et ardues qui peuvent intéresser l'état et la défense du Canada, Nous avons jugé à propos de vous appeler au Sénat du Canada, et Nous vous désignons pour la division de De la Durantaye de Notre province de Québec.

ET Nous vous ordonnons de passer outre à toute difficulté ou excuse et de vous trouver en personne, aux fins susmentionnées, au Sénat du Canada en tout temps et en tout lieu où Notre Parlement pourra être convoqué et réuni, au Canada, sans y manquer de quelque façon que ce soit.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

TÉMOIN: Notre très fidèle et bien-aimé Ramon John Hnatyshyn, Membre de Notre Conseil privé pour le Canada, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire, l'un de Nos conseillers juridiques, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

À NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre ville d'Ottawa, ce trentième jour d'août, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,  
*Registraire général du Canada.*

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Beaulieu s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat que l'honorable sénateur Beaulieu a fait et signé la Déclaration des qualités requises prescrite par la *Loi constitutionnelle de 1867*, en présence du Greffier du Sénat, commissaire nommé pour recevoir et attester cette déclaration.

#### DÉCISION DU PRÉSIDENT

Cet après-midi, l'honorable sénateur Murray a invoqué le Règlement au sujet du treizième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce et a demandé à la présidence de rendre une décision. Si j'ai bien compris, son argument est essentiellement le suivant: étant donné que le Comité des banques et du commerce n'a pas procédé à une étude article par article du projet de loi C-62, le Sénat ne devrait pas entreprendre en ce moment l'étude du rapport du Comité.

Il est vrai que le commentaire 763 de Beauchesne, cinquième édition, est ainsi libellé.

«763. The function of a committee on a bill is to go through the text of the bill clause by clause and, if necessary, word by word, with a view to making such amendments in it as may seem likely to render it more generally acceptable.»

As some Senators noted, in particular Senator Everett, it appears that this procedure has not always been followed by Senate Committees. Traditionally, Senate Committees are masters of their own procedure and some have made use of the clause by clause procedure while others have not.

The Chair is not being asked to decide whether or not Senate committees should study bills clause by clause. It is more proper that this question be decided by our Standing Rules and Orders Committee and by the Senate as a whole than by the Speaker. The Chair is being asked, however, to decide the question that because a certain practice or rule was not followed in a committee, should a subsequent proceeding flowing from the deliberations of the Committee be delayed?

As I ruled earlier today on the point of order of Senator Ottenheimer, it does not appear feasible that a proceeding can be prevented from happening simply because a question of privilege, or in this case a point of order, has been raised regarding alleged infractions of the rules or practices of the Senate by a committee or its Chairman. If contempt of the Senate or of its rules has occurred, the Senate can take certain actions to deal with it. I cannot uphold the point of order raised by Senator Murray.

I might add in closing that there is an obligation on the part of all Honourable Senators, whether they be in the Senate or in committees of the Senate, that notwithstanding their party affiliations and the seriousness of the great questions which are before them, they obey the rules, customs and traditions of the Senate at all times.

The Honourable Senator Buckwold moved, seconded by the Honourable Senator Leblanc (*Saurel*), that the Thirteenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce (Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act) be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Nurgitz, Chairman of the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, presented the Twenty-Eighth Report of the said Committee, stating that the Committee had examined the Bill C-39, An Act to apply federal laws and provincial laws to offshore areas and to amend certain Acts in consequence thereof, and had

«763. Le Comité a pour fonction d'examiner le projet ou proposition de loi article par article ou, éventuellement, mot par mot, afin d'y apporter les modifications dont on peut croire qu'elles le rendraient, généralement parlant, plus acceptable.»

Comme quelques sénateurs l'ont noté, en particulier le sénateur Everett, les comités du Sénat ne se sont pas toujours conformés à cette façon de procéder. Par tradition, ces comités sont maîtres de leur propre procédure et, tandis que certains pratiquent l'examen article par article, d'autres ne le font pas.

La présidence n'a pas à se prononcer sur la question de savoir si les comités du Sénat doivent ou non examiner les projets de loi article par article. Cette question relève davantage de notre Comité permanent du Règlement et de la procédure ainsi que du Sénat dans son ensemble. La présidence est cependant invitée à trancher la question suivante: si un comité ne s'est pas conformé à une pratique ou à une règle donnée, faut-il retarder des délibérations découlant de ses travaux?

Comme je l'ai dit plus tôt aujourd'hui, dans la décision que j'ai rendue sur le recours au Règlement du sénateur Ottenheimer, il ne me semble pas possible d'empêcher le Sénat d'entreprendre certaines délibérations parce qu'une question de privilège a été posée ou, dans le cas présent, que le Règlement a été invoqué au sujet d'infractions alléguées aux règles ou aux pratiques du Sénat, qui auraient été commises par un comité ou son président. S'il y a eu outrage au Sénat ou violation de ses règles, le Sénat peut prendre certaines mesures. Je ne peux donc pas recevoir le recours au règlement du sénateur Murray.

Je voudrais ajouter, pour terminer, que tous les honorables sénateurs, qu'ils se trouvent au Sénat ou en comité et quelles que soient leur affiliation politique ou la gravité des questions dont ils sont saisis, ont l'obligation de respecter en tout temps les règles, les coutumes et les traditions du Sénat.

L'honorable sénateur Buckwold propose, appuyé par l'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*), que le treizième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt), soit inscrit à l'Ordre du jour pour étude à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Nurgitz, président du Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, présente le vingt-huitième rapport de ce Comité et informe le Sénat que le Comité, après avoir étudié le Projet de loi C-39, Loi concernant l'application aux zones extracôtières des lois



directed him to report the same to the Senate, without amendment.

The Honourable Senator Nurgitz moved, seconded by the Honourable Senator MacDonald (*Halifax*), that the Bill be placed on the Orders of the Day for a third reading at the next sitting of the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

Ordered, That all Orders of the Day be postponed until the next sitting of the Senate.

The Honourable Senator Leblanc (*Saurel*) moved, seconded by the Honourable Senator Buckwold:

That the Standing Senate Committee on National Finance be authorized to examine and report upon the subject-matter of *An Act to amend the Income Tax Act and related Acts*, c. 35, S.C. 1990, and the regulations made pursuant thereto.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Sylvain:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

---

#### *Changes in Membership of Committees*

Pursuant to Rule 66(4), membership of Committees was amended as follows:

Standing Senate Committee on National Finance:

The name of the Honourable Senator Comeau substituted for that of the Honourable Senator Flynn (*25th September, 1990*).

The name of the Honourable Senator Castonguay substituted for that of the Honourable Senator Balfour (*26th September, 1990*).

fédérales et provinciales et modifiant certaines lois en conséquence, l'a chargé d'en faire rapport au Sénat, sans amendement.

L'honorable sénateur Nurgitz propose, appuyé par l'honorable sénateur MacDonald (*Halifax*), que le projet de loi soit inscrit à l'Ordre du jour pour une troisième lecture à la prochaine séance du Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Ordonné: Que tous les articles à l'Ordre du jour soient différés à la prochaine séance du Sénat.

L'honorable sénateur Leblanc (*Saurel*) propose, appuyé par l'honorable sénateur Buckwold,

Que le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à examiner la teneur de la *Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu et certaines lois connexes*, chapitre 35, Lois du Canada, 1990, ainsi que les règlements établis en application de cette loi, et à en faire rapport.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Sylvain,

Que le Sénat ajourne maintenant.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

#### *Modifications de la composition des comités*

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres des comités est modifiée, ainsi qu'il suit:

Comité sénatorial permanent des finances nationales:

Le nom de l'honorable sénateur Comeau substitué à celui de l'honorable sénateur Flynn (*25 septembre 1990*).

Le nom de l'honorable sénateur Castonguay substitué à celui de l'honorable sénateur Balfour (*26 septembre 1990*).





APPENDIX

(See p. 1247)

THE SENATE OF CANADA



LE SÉNAT DU CANADA

Bill C-62,

An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act

Thirteenth Report

Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce

Honourable Sidney L. Buckwold  
Chairman

Honourable Jean-Marie Poitras  
Deputy Chairman

Honourable Michael Kirby  
Member, "Steering Committee"

September 1990

## MEMBERSHIP OF THE COMMITTEE

- The Honourable Sidney L. Buckwold, *Chairman*
- The Honourable Jean-Marie Poitras, *Deputy Chairman*

and

The Honourable Senators:

- |                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| Cools, Anne C.              | * Murray, Lowell, P.C.     |
| David, Paul                 | (or Doody, C. William)     |
| Hastings, Earl A.           | Nurgitz, Nathan            |
| Kelly, William M.           | Olson, H.A. (Bud), P.C.    |
| ● Kirby, Michael            | Perrault, Raymond J., P.C. |
| * MacEachen, Allan J., P.C. | Simard, Jean-Maurice       |
| (or Frith, Royce)           | Thériault, L. Norbert      |

\* *ex officio* Members

- Members, Subcommittee on Agenda and Procedure

*Note:* The Honourable Senators Adams, Anderson, Austin, P.C., Balfour, Barootes, Beaudoin, Bolduc, Bonnell, Bosa, Cochrane, Corbin, De Bané, P.C., Doyle, Fairbairn, Flynn, P.C., Gigantes, Graham, Guay, P.C., Haidasz, P.C., Hays, Hébert, Kenny, Kolber, Leblanc (*Saurel*), Lefebvre, Lewis, Lucier, MacDonald (*Halifax*), MacQuarrie, Marsden, Ottenheimer, Phillips, Rizzuto, Robertson, Rossiter, Spivak, Steuart (*Prince Albert - Duck Lake*) and Stollery also served on the Committee at various stages during the course of this study.

*Research Staff:*

Mr. Marion Wrobel, Senior Analyst, Research Branch, Library of Parliament;  
Mr. Anthony Chapman, Research Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament;  
Ms. Margaret Smith, Research Officer, Law and Government Division, Research Branch, Library of Parliament.



*Consultant:*

Mr. Bruce C. Flexman, C.A., National Partner-In-Charge, Goods and Services Tax,  
Peat Marwick Thorne.

*Additional Research Branch Staff:*

*From the Economics Division:*

Mr. Finn Poschmann  
Mr. Daniel Shaw  
Mr. Kevin Kerr  
Ms. Heather Plewes  
Mr. Jean Caron

*From the Law and Government Division:*

Mr. Peter Niemczak  
Ms. Connie Stanzian  
Ms. Silvia Maciunas

Timothy Ross Wilson

*Clerk of the Committee*

## ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*,  
Thursday, May 3, 1990:

"Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Kelly, seconded by the Honourable Senator Muir, for the second reading of the Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act.

After debate, and--

The question being put on the motion, it was--

Resolved in the affirmative, on division.

The Bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Kelly moved, seconded by the Honourable Senator David, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

The question being put on the motion, it was--

Resolved in the affirmative."

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*





Wednesday, September 26, 1990

## REPORT OF THE COMMITTEE

The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce has the honour to present its

### Thirteenth Report

Your Committee, to which was referred Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax Act, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, has, in obedience to the Order of Reference of May 3, 1990, examined the said Bill and considers that the Bill should not be proceeded with further in the Senate.



## TABLE OF CONTENTS

I.	PRICE EFFECTS OF THE GST . . . . .	1
	A. Minimum Estimate . . . . .	1
	B. Removing the FST . . . . .	2
	C. Labour Demands . . . . .	8
II.	GST CREDIT SYSTEM . . . . .	13
	A. Value of Credits and Burden of the GST . . . . .	13
	• Impact in 1991 . . . . .	15
	• Impact in 1996 . . . . .	17
	B. Indexation . . . . .	21
	C. Single Person's Credit . . . . .	26
	D. Take-up Rate . . . . .	26
	E. Social Assistance and the GST Credit . . . . .	27
III.	FST INVENTORY REBATE . . . . .	29
	A. Competitive Equity and Price Effects . . .	30
IV.	GST AND THE TAXATION OF FOOD . . . . .	33
	A. GST Status and Consumer Preference . . .	34
	B. GST and the Price of Basic Groceries . . .	34
	C. Taxable and Tax-free Food . . . . .	35
	D. <i>de minimis</i> Rules . . . . .	36
	E. Taxing All Food . . . . .	37
V.	AGRICULTURE, FISHERIES AND TAX FREE STATUS . . . .	39
	A. Agriculture and Fisheries . . . . .	39
	B. Horses . . . . .	41
	C. Plant and Tree Nurseries . . . . .	41
VI.	GST AND HOUSING . . . . .	43
	A. Housing Rebates . . . . .	43
	B. GST and High-cost Housing -- Taxing Land .	44
	C. GST and Soft Costs . . . . .	46
	D. Transitional Rules . . . . .	47
	E. Renovations . . . . .	48
	F. Rental Housing . . . . .	49
VII.	GST AND REMOTE REGIONS . . . . .	51
	A. GST Credits . . . . .	51
	B. GST and Transportation Costs . . . . .	52
	C. Northern Allowance . . . . .	53
	D. Tax-free Status . . . . .	53
VIII.	CHARITIES AND NON-PROFIT ORGANIZATIONS . . . . .	55



IX.	AMATEUR SPORTS COMMUNITY . . . . .	57
	A. GST on Fees . . . . .	57
	B. The 50% Rebate . . . . .	58
	C. Administration Costs . . . . .	59
	D. Registration Fees and Insurance . . . . .	60
	E. Television Rights . . . . .	60
X.	SMALL BUSINESS COMPLIANCE COSTS . . . . .	61
	A. Some International Evidence . . . . .	61
	B. BTT Alternative . . . . .	62
	C. Zero-rating All Sales Between Businesses . . . . .	63
	D. Quick Method . . . . .	63
	E. Dual Tax Regimes . . . . .	64
XI.	TAX TREATMENT OF INDIANS . . . . .	65
XII.	PUBLIC SECTOR ORGANIZATIONS . . . . .	67
	Background . . . . .	67
	A. Municipalities . . . . .	67
	B. Universities and Colleges . . . . .	71
	C. Hospitals . . . . .	72
XIII.	CO-OPERATIVES . . . . .	75
XIV.	TOURISM . . . . .	79
XV.	GST AND HEALTH CARE . . . . .	85
	A. Institutional Health Care . . . . .	85
	• Long-term Care Facilities . . . . .	85
	B. Health Care Practitioners . . . . .	86
	• Physicians . . . . .	86
	• Psychoanalytic Psychotherapists for Children . . . . .	88
	• Massage Therapists . . . . .	88
	• Dietitians . . . . .	89
	• Social Workers . . . . .	90
	• Home Care Services . . . . .	90
	• Veterinarians . . . . .	91
	• Christian Scientists . . . . .	91
	C. Other Health Care Issues . . . . .	92
	• Prescription Drugs . . . . .	92
XVI.	GST AND PREPAID FUNERALS . . . . .	95
XVII.	GST AND EDUCATION . . . . .	99
XVIII.	GST AND INTERNATIONAL TRADE . . . . .	103
	A. Customs Brokers . . . . .	103
	B. Exporters . . . . .	104
	C. Periodicals . . . . .	105
	D. Non-registrant Foreign Telecommunications Carriers . . . . .	107

XIX.	FLOWER WIRE SERVICES . . . . .	109
XX.	GST AND GENERAL INSURANCE . . . . .	111
XXI.	EXPORT OF ADVISORY SERVICES . . . . .	113
XXII.	DUAL TAX SYSTEMS: THE CASE FOR INTEGRATION . . . . .	115
XXIII.	REVENUE NEUTRALITY, DEFICIT CONTROL AND THE SIZE OF GOVERNMENT . . . . .	119
XXIV.	OTHER ISSUES . . . . .	123
	A. Interline Settlement of GST Among Airlines . . . . .	123
	B. Product and Excise Taxes . . . . .	123
	• Beer . . . . .	123
	• Jewellery . . . . .	124
	C. Coin-operated Machines . . . . .	125
XXV.	ALTERNATIVES . . . . .	127
	• Higher Personal Income Taxes . . . . .	127
	Advantages . . . . .	128
	Disadvantages . . . . .	128
	• Higher Corporate Income Taxes . . . . .	129
	Advantages . . . . .	130
	Disadvantages . . . . .	130
	• Vacating the Sales Tax Field . . . . .	131
	Advantages . . . . .	132
	Disadvantages . . . . .	132
	• Moving the FST to the Wholesale Level . . . . .	132
	Advantages . . . . .	133
	Disadvantages . . . . .	133
	• Retail Sales Tax . . . . .	134
	Advantages . . . . .	134
	Disadvantages . . . . .	135
	• Personal Expenditure Tax . . . . .	136
	Advantages . . . . .	137
	Disadvantages . . . . .	138
	• Turnover or Cascade Tax . . . . .	138
	Advantages . . . . .	139
	Disadvantages . . . . .	139
	• Business Transfer Tax . . . . .	140
	Advantages . . . . .	140
	Disadvantages . . . . .	141
	• "Single Tax" . . . . .	141
	Advantages . . . . .	142
	Disadvantages . . . . .	143
	• United States Alternative Minimum Tax . . . . .	144

XXVI.	SUMMARY OF RECOMMENDATIONS FOR CHANGES TO BILL	
	C-62 . . . . .	145
	1. Veterinary Services and Medicines . . . . .	145
	2. Air Transportation Tax . . . . .	146
	3. Financial Institutions -- <i>de minimis</i> Test . . . . .	148
	4. Native Peoples . . . . .	149
	5. GST Credit . . . . .	150
	6. Education, Books and Periodical Literature . . . . .	152
	7. Rebate Levels . . . . .	154
	8. Customs Brokers . . . . .	155
	9. Land and Real Estate . . . . .	156
	10. Food and Food Services . . . . .	157
	11. Simplification of Tax Procedures . . . . .	160
	12. Anti-avoidance Rule . . . . .	160
	13. National Sales Tax . . . . .	160
	14. Antiques . . . . .	161
	15. Amateur Sports Organizations . . . . .	161
	16. Recreational Services . . . . .	162
	17. Television Rights for Amateur Sports Events . . . . .	163
	18. Implementation of the Tax . . . . .	163
	19. Electricity . . . . .	163
	20. Agriculture . . . . .	163
	21. Municipalities . . . . .	164
	22. Insurance Industry . . . . .	166
	23. Psychoanalytic Services . . . . .	166
	24. Inventory Rebate . . . . .	167
	25. Automobile Parts . . . . .	167
	26. Tourism and Travel . . . . .	167
	27. Canadian Floriculture Industry . . . . .	169
	28. Bad Debts . . . . .	169
	29. Exports . . . . .	170
	30. Limitations on the GST Rate . . . . .	170
	31. Application to Clothing . . . . .	170
	32. Co-operatives . . . . .	171
	33. Health Care . . . . .	172
	34. Non-taxable Importations . . . . .	176
	35. Residential Rents . . . . .	177
	36. Services Provided by Agents . . . . .	177
	37. Coin-operated Machines . . . . .	178
	38. Non-resident Foreign Telecommunications Carriers . . . . .	179
	39. Visibility . . . . .	180
	40. Funeral Services . . . . .	182
	41. Transportation Services . . . . .	182
	42. Jewellery . . . . .	183
	43. Remembrance Day Poppies and Wreaths . . . . .	183



XXVII. REJECTION OF THE GST . . . . .	185
WHY IS BILL C-62 UNACCEPTABLE? . . . . .	186
A. The Tax Is Flawed . . . . .	186
1. Basic Groceries . . . . .	186
2. GST and the Non-Profit Sector . . . . .	187
3. MUSH Sector . . . . .	188
4. Co-Operatives . . . . .	190
5. Health Care . . . . .	190
6. Funeral Services . . . . .	191
7. Education . . . . .	192
8. Insurance . . . . .	193
9. Taxation of Reading Materials . . . . .	193
11. Other Problems . . . . .	194
12. Underground Economy . . . . .	195
13. GST and Native People . . . . .	196
14. Visibility of the GST . . . . .	196
B. The Tax Is Unfair . . . . .	198
C. The Tax Is Too Complex . . . . .	202
D. The GST Harms the Economy . . . . .	204
E. Tax Grab Instead of Tax Reform . . . . .	209
F. Increased Reliance on Sales Tax -- the Best Alternative? . . . . .	212
CONCLUDING RECOMMENDATION . . . . .	215
DISSENTING OPINION . . . . .	215



## FOREWORD

In November 1984, the Minister of Finance, the Honourable Michael H. Wilson, issued an economic and fiscal statement in the House of Commons. At that time he also tabled a document entitled "A New Direction For Canada -- An Agenda for Economic Renewal" which spoke of a consultative process with the private sector in order to resolve a number of economic problems. Tax reform was not explicitly mentioned in that document. It did, however discuss the need to encourage business investment, enhance exports and promote economic growth. All of these have subsequently been used as important arguments in favour of tax reform. The document did mention explicitly the need for tax simplification.

This was followed in October 1986 by the Minister's "Guidelines for Tax Reform in Canada". This document listed several features that were to characterize a reformed tax system, including: fairness, simplicity, balance of revenue sources, stability of revenues, etc.

In June 1987 the Minister of Finance tabled in the House of Commons a White Paper on Tax Reform, which included three possibilities for sales tax reform. The first, a National Sales Tax would integrate federal and provincial sales tax systems. If this option were not possible, two alternatives for a federal-only multi-stage sales tax were put forth.

The federal Goods and Services Tax option was viewed as a broadly-based tax with a uniform tax rate. Tax calculations would simply require that the rate be multiplied by the difference between taxable sales and taxable purchases. Separate tax calculations would not be required on each invoice.



The final alternative considered was a federal Value-Added Tax, similar to the systems in place in Europe. Under such a regime, the Government would have flexibility in exempting products and business operators. The calculation of tax liabilities would be based on invoices.

Stage I of tax reform was put in place in the summer of 1988. Stage II of reform is not yet in place. In August 1989, the Department of Finance issued a technical paper which outlined many of the details of the new Goods and Services Tax. The House of Commons Standing Committee on Finance studied this technical paper, issuing a Report in November 1989. The federal government responded on December 19, 1989 with revised proposals.

Bill C-62 was given first reading in the House of Commons on January 24, 1990. It was examined by the House of Commons Standing Committee on Finance which amended the Bill and reported to the House of Commons on March 30, 1990. The Bill was further amended in the House and passed on April 10, 1990.

The Bill was given first reading in the Senate of Canada on April 11, 1990. On May 3, 1990, it received second reading and was referred to this Committee. Three hundred and eighty presentations were made to the Committee in Ottawa and in all ten provinces and two territories during approximately 200 hours of public hearings. This Report represents the conclusions of the Standing Committee on Banking, Trade and Commerce on Bill C-62.

I. PRICE EFFECTS OF THE GST

A. Minimum Estimate

- (1) The Government estimates that introduction of the GST would result in a one-time increase in the Consumer Price Index (CPI) of about 1.25%. While several economic "think-tanks" concur with this estimate, it has been criticized on at least two grounds. First, the Government's 1.25% estimate assumes that the savings from removing the current Federal Sales Tax would be fully passed along to consumers. Many groups believe that this assumption is unrealistic and fails to take into account a number of special circumstances including inadequate inventory rebates and regulated or uncompetitive markets.
- (2) Second, the Government assumes that organized labour is either naive or is powerless to address a reduction in the purchasing power of its wages. According to the information received by this Committee, members of organized labour are well aware that the GST would reduce their real income and are extremely skeptical about the Government's price estimate. This is already being reflected in new labour contracts that contain GST protection in the form of cost of living allowance clauses and fixed wage increases. To the extent that labour is successful in obtaining further wage hikes because of the GST, this will feed into firms' cost structures and result in higher prices. In the real world, expectations are crucial but there is no indication that the Government has built a wage response into its price impact estimates.

- (3) A realistic appraisal came from the Chief Economist of the Conference Board of Canada, Mr. J. G. Frank who told the Committee regarding the Board's own price impact estimate of 1.4% and the Government's 1.25% forecast, "I would say to you, again candidly, that is a lower bound estimate. That is the minimum you can expect, and it goes up from there based on how those two assumptions are at odds with reality." (45:43) These assumptions, full pass-through of FST savings, no wage-price inflationary spiral, are key to the Government's estimates of the price impact of the GST.

B. Removing the FST

- (4) In estimating the impact of the GST on the overall price level, it is important to assess how the price of individual goods and services are likely to react. The application of the GST will affect relative prices by raising significantly the price of services and other items that currently bear no direct federal sales tax. The brief received from Informetrica Limited indicated that the GST would raise the price of recreational services by 8.0%, restaurant, hotel and tavern services by 7.4%, natural gas by 7.3%, electricity by 6.8%, women's and children's clothing by 5.9%, footwear by 4.8% and so on.

- (5) In order to achieve a small overall price increase from introducing the GST, the prices of other goods currently subject to Federal Sales Tax must fall when that tax is removed. It has been suggested that the price of automobiles, furniture, and household durables that now contain the Federal Sales Tax will decline once this tax is removed. However, for this to happen, manufacturers, wholesalers and retailers will have to lower their prices



to reflect the elimination of this tax. Much of the debate about the price impact of the GST centers on whether firms will actually pass on to consumers the savings from the sales tax reduction or whether they will simply increase their price markups.

- (6) The Government's assumption that 100% of the saving from eliminating the current Federal Sales Tax will be passed through to the consumer does not depend on the good graces of business, rather, it is believed that competition will force firms to pass on the cost savings. In competitive markets, firms that attempt to use such an opportunity to increase their profit margins are likely to be undercut in price by their competitors. Michael McCracken suggested to the Committee that there is a significant degree of competition in Canada which has been enhanced recently by the Free Trade Agreement and the appreciation of the Canadian dollar.

- (7) However, Mr. McCracken and others also expressed concern that the regulated sectors of the economy including the telephone company, the electric power utilities, the transportation sector and the food sector regulated by marketing boards might not make the appropriate price adjustments immediately. As Mr. McCracken cautioned, "...the CRTC, the National Transportation Agency and the various marketing boards - need to be sensitized to this situation. They need to ensure that, on January 1, someone has done the necessary calculations and provided the information necessary to make the appropriate price adjustments. If they do not do it or if they do it six months after the fact, that could create a problem." (43:9)

- (8) Professors Jack Mintz and Thomas Wilson expressed doubts about the extent and speed of the price reductions from removing the current sales tax. In their brief to the Committee they state, "Finance Canada has estimated that the GST will raise prices by about 1.25 percentage points, assuming that competition will force Canadian business to pass on the savings arising from the elimination of the FST. However, no allowance has been made for possible differential short run impacts of sales tax reform on prices in industries which are not highly competitive or which are subject to regulation." (Peter Dungan, Jack A. Mintz and Thomas A. Wilson, "Alternatives to the Goods and Services Tax", August 1990, p. 10)
- (9) Other witnesses were skeptical of business passing on the savings from removing the current Federal Sales Tax. The Canadian Union of Public Employees (CUPE) has developed its own estimates of the price impact of the GST based on different assumptions about the degree of pass-through of savings. According to CUPE estimates, if 50% of the FST saving is passed on, the price impact of the GST would be about 2.8% while a 30% pass-through rate would raise prices about 3.4%. CUPE believes that even if organized labour does not attempt to protect their real wages through increased wage demands, "the cost of living impact of the GST can be expected to be in the neighbourhood of three percentage points -- far in excess of Mr. Wilson's estimate of 1.25 percent."
- (10) Not only labour groups have expressed skepticism about the reduction in certain prices as the FST is removed. Representatives of the Canadian Home Builders' Association told the House of Commons Standing Committee on Consumer and Corporate Affairs and Government Operations that they expected about two-thirds of the

savings from the MST to be passed through to the consumer. While a number of companies provided that Committee with verbal assurances that they would pass along these savings, some firms indicated their intention to maintain the same absolute dollar markup on merchandise. Maintenance of the same dollar markup on a lower cost implies an increase in the percentage markup. In their report on the GST, the Consumer and Corporate Affairs Committee stated, "We believe that for the consumer to benefit fully from the elimination of the FST, business should not increase their percentage mark-ups after the GST has been implemented, given that operating costs have been reduced." (House of Commons, Consumer and Corporate Affairs and Government Operations, "Living with the GST", June 1990, P.10)

- (11) An important consideration in whether firms are able promptly to pass along any savings from the elimination of the current Federal Sales Tax is that the sales tax embedded in inventories be removed. The Government has designed a rebate scheme to compensate firms for Federal Sales Tax paid on inventory purchased prior to the introduction of the GST on 1 January 1991.
- (12) The rebate percentages are based on estimates by the Government of the average amount of tax paid by business on various categories of goods. The general rebate of 8.1% covers most types of inventories with the following rebates for particular goods: 11.1% for motor vehicles; 5.6% for building materials; 2.8% for mobile homes and modular building units; 2.5% for small grocery and convenience stores; 1.4% for propane; and a per litre amount for gasoline and diesel fuel to be made public in December.



- (13) As the Government has designed these percentages to reflect the average sales tax component in inventories, the rebate provided to some firms will obviously exceed the amount which they actually paid while the compensation to other firms will be less than the tax paid. In general, the tax content in a merchant's inventory is likely to vary according to the trade level and the number of stages in the production chain.
- (14) For instance, the sales tax in the inventory of a wholesaler that purchases directly from the manufacturer could amount to 11.9% (13.5/113.5). The proportion of a retailer's inventory accounted for by Federal Sales Tax would tend to be lower reflecting other price markups at the wholesale level. This will also tend to vary according to the price markup on a particular product and the number of trade levels between the manufacturer and the retailer. In addition, inventories held at great distance from the point of importation or manufacture will have a relatively low FST content because transportation costs to the retail market are not directly subject to FST.
- (15) Complicating matters still further is the fact that some products are taxed at the wholesale level rather than at the manufacturer's level. While the Government has decided to increase to 11.1% the rebate provided to automobile dealers, this has not been extended to other industries, such as cosmetics, which are also taxed at the wholesale level. The Committee also heard from the Canadian Importers Association, autoparts dealers, building supplies dealers, pleasure craft dealers and a furniture retailer that the 8.1% rebate would fail to fully compensate for the tax content of their inventories.

- (16) Only if firms receive a full rebate for the tax paid on their inventory, will they be in a position on January 1, 1991 to reduce their prices to completely reflect the removal of the Federal Sales Tax. Where the rebate is inadequate to compensate firms for the tax content in their existing inventories, they can hardly be expected to reduce their prices fully until the old inventory is sold. Thus, even where firms intend to pass along any savings it may be some time until the expected price reductions on certain goods materialize.
- (17) At a cost of \$19 million, the Government has established a GST Consumer Information Office (CIO) within the Department of Consumer and Corporate Affairs to monitor the implementation of the GST. Primarily, the CIO's purpose is to provide public information on price increases and decreases as the GST is introduced and the current Federal Sales Tax is removed. However, the CIO can also investigate consumer complaints about firms' pricing practices and inform the public of any irregularities.
- (18) A body like the CIO, which has no formal powers to rollback prices, is likely to have little influence on the behaviour of prices when the GST is introduced. Any power the CIO might have would stem from its ability to exercise moral suasion with companies and trade associations and to inform the public of irregular pricing practices. Even here, its ability to affect prices is limited. Publication of the names of businesses that are believed to be guilty of pricing abuses would leave the CIO open to the risk of legal action for defamation, according to testimony received by the Consumer and Corporate Affairs Committee.

- (19) The Consumer and Corporate Affiars Committee also heard that in most cases the amount of FST embedded in the price of a product is virtually impossible to determine. Beyond that, the CIO will only be able to monitor a fraction of the huge number of products on the market. Finally, as already indicated, some firms simply will not be in a position to reduce their prices immediately due to inadequate rebates on existing inventories. Monitoring these firms, or attempting to persuade them to lower their prices, would be adding insult to injury.

C. Labour Demands

- (20) The failure of firms to quickly pass through savings from removing the current FST could cause the initial price increase from the GST to exceed the Government's 1.25% estimate. GST-driven wage increases reached in anticipation of the tax could also affect the size of the initial price hike. Whether this "one time" increase escalates into a wage-price inflationary spiral will depend on the results of subsequent wage negotiations and the extent of provision for cost of living allowances. As indicated, organized labour is skeptical of the Government's price forecasts and expects substantially larger price hikes due to the introduction of the GST. These expectations are crucial because they form the basis of labour's wage demands in upcoming negotiations with management. If labour is convinced that the GST will raise prices by, say 3.0%, it will seek wage increases to offset that amount. The labour groups that the Committee heard from appeared to be taking an aggressive stance toward upcoming wage negotiations, not only as a result of the GST, but also because they perceive that past wage increases have not kept pace with inflation.



- (21) To the extent that unions are successful in negotiating higher wage settlements in anticipation of the introduction of the GST, this will feed into firms' cost structures and affect the realized price change. However, it is important to distinguish between wage settlements that provide a fixed increase in anticipation of the GST and increases in the form of cost-of-living allowance (COLA) clauses that take effect with a lag. The first type of wage increase has an immediate impact on firms' cost structures. COLA clauses, on the other hand, affect wages with a lag since these calculate wage increases based on the previous period's inflation rate. In this way, the initial price effect of the GST could result in higher wages in subsequent periods that feed into further price increases.
- (22) In a forthcoming article in the Canadian Tax Journal, "Alternatives to the Goods and Services Tax", which was presented to the Committee, Professors Peter Dungan, Jack Mintz and Thomas Wilson of the University of Toronto estimate the impact of the GST on a number of economic variables. Building a wage response into their model, the authors assess that the GST would raise the Consumer Price Index by 1.7% in 1991, 2.2% in 1992, and 2.5% in 1993.
- (23) In the August 1989 Goods and Services Technical Paper, the Government acknowledged that increased wage demands could derail its own estimates of the GST's price impact. "The challenge that Canadians face is to realize these benefits as quickly and as smoothly as possible. This can be done if there is no inflationary response to the one time increase in the price level due to the introduction of the GST. Inflationary price and wage behaviour would, on the other hand, threaten sustained

economic growth and delay the achievement of the economic benefits that the GST makes possible." (P. 30)

(24) The Minister of Finance told the Committee that it is not surprising that the labour movement is trying to use the GST as a bargaining tool but that it must recognize what a company can afford to pay. The Minister stated, "If a company agrees to a wage settlement that is higher than it can afford to pay, if it accepts the argument that there ought to be a higher wage settlement as a result of introduction of the GST, that would be a mistake on its part, and I think most companies operating in the Canadian environment understand that. ... (35:15)

(25) Notwithstanding the Minister's comments, there is evidence to suggest that labour groups are having some success in incorporating GST protection in their wage contracts. For instance, the Canadian Auto Workers have obtained GST-linked COLA clauses for customer service workers at Air Canada and for workers at Boeing and DeHavilland Aircraft. It also has achieved increase cost of living protection in recent contract negotiations with Ford Motor Company. The Canadian Union of Public Employees is advising its members to go after a 9% wage increase to provide insulation from the GST. Other labour unions are also seeking protection from the GST either through fixed wage increases or by means of COLA clauses.

(26) A major concern is the reaction of monetary policy to any GST-generated price increase. The Governor of the Bank of Canada told the Committee that a one time price increase could be accommodated by monetary policy but that "what monetary policy must guard against is the risk that the initial price increase will trigger successive demands for compensating wage and price increases. Should

an inflation process take hold, it would greatly damage our economic prospects. Therefore monetary policy must be prepared to offer strong and early resistance to any such development." (48:28)

- (27) These comments by the Governor indicate his resolve to take early action to prevent a one time price effect of the GST from escalating into a wage-price spiral. It is uncertain whether the Governor will consider recent wage settlements, including cost of living protection in labour contracts as indicative of increased inflationary pressures. However, it is clear that if higher wage demands raise the underlying rate of inflation, as opposed to a one-time price increase, the Governor is prepared to neutralize these with monetary policy.
- (28) Other price pressures, such as the recent escalation in world oil prices, also threaten the Bank of Canada's zero inflation target at this time. Unfortunately, with the country on the brink of a recession and the prime interest rate currently about 12.5%, any attempt to wring inflation out of the system through tighter monetary policy would only heighten the threat to the Canadian economy.





## II. GST CREDIT SYSTEM

### A. Value of Credits and Burden of the GST

- (29) The provisions of Bill C-62 introduce a refundable GST credit system with the following maximum annual amounts: \$190 per adult; \$100 per child; and a \$100 special singles credit. This compares with the existing FST credit delivering maximum amounts of \$140 per adult and \$70 per child in 1990. The GST credit system also increases the turning point beyond which the credit is reduced to approximately \$25,000 and allows single parents to claim an adult credit for one child. The benefit reduction rate is 5% of family income in excess of the threshold.
- (30) This enhanced system of credits is the primary mechanism by which families earning less than \$30,000 per year are to be made better off, according to the Government. In examining the distributional consequences of this tax reform, the federal government estimates always assume that the full amount of the FST will be removed from prices, with the full amount of the GST added on. Numerous witnesses, such as the Canadian Council on Social Development and the Social Action Commission (PEI), among others, challenged this assumption, both for goods eligible for the FST inventory rebate and goods produced and consumed under the new system.
- (31) The credits are not intended to offset the entire amount of GST paid -- rather they are intended to offset the additional tax burden for lower and middle income families. Many witnesses before the Committee had views different from those of the Government regarding the additional impact of the GST on households' tax burdens,

primarily because of differing views as to the degree of FST savings passed on to consumers.

- (32) Mr. Patrick Grady of Global Economics Ltd. viewed the matter from a different perspective. He testified that the GST would shift more tax from the corporate sector to the personal sector, and this would harm lower-income households disproportionately. To protect them, he suggested the following increases in maximum credits -- \$60 per adult, \$30 per child and \$30 per working single.
- (33) The federal government has claimed that households earning less than \$30,000 will be better off with the GST. The question is whether the enhanced refundable tax credits offset the additional tax that lower and middle-income households face with the introduction of the GST? To answer this the Committee has examined the distributional consequences of the GST, using a variety of data sources including the published statistics of the Department of Finance and the Statistics Canada Social Policy Simulation Database and Model. This model is based on Revenue Canada's taxation statistics as well as Statistics Canada's surveys of consumer expenditures. The Statistics Canada input-output model is used to calculate effective sales tax rates on a variety of expenditure categories.
- (34) When the Department of Finance presents its estimates of the changing tax burden of the GST versus the FST, three items determine the impact on lower income households: 1. the difference in gross tax paid; 2. the difference in refundable credits; and 3. the impact of indexation provisions on a variety of taxes and transfers. However, as Mr. Patrick Grady pointed out to the Committee, these indexation provisions operate with a lag. For 1991 there



is effectively no indexation benefit. In addition to these three items, one can consider the impact on households of a less than full pass through of FST savings.

(35) The following analysis looks at the distributional consequences of Stage II tax reform on a variety of household types to determine the adequacy of the enhanced refundable tax credits. Before looking at individual household types, however, it is instructive to see just how the enhanced credits work.

(36) In addition to increasing the maximum credit available for each member of the household, Bill C-62 raises the threshold, from \$18,000 to \$24,800, against which the credit reductions are determined. Household which benefit the most are those with incomes of just under \$25,000. Under the old system they typically received no credits. Under the new system they receive the full amount of enhanced credits. For example, a two parent two child family would receive \$70 under the old system. Under the GST system it would receive \$570. The bulk of this increase is attributable to the change in the income threshold rather than the increase in the maximum value of the credits themselves. A similar pattern holds with respect to single individuals, single parents, etc.

● Impact in 1991

(37) In the first year of operation, the GST will restructure relative prices and increase the overall price level by at least 1.25%. Households will also be eligible for an enhanced system of credits. The following examines the impact on two household types: single parent families and two parent, two child families.

- (38) Table 1 examines the impact of the GST on these two households in 1991. It shows the expected increase in sales taxes paid, the value of enhanced credits, the impact of tax and transfer indexation due to the effects of the GST and the price penalty that might be paid if not all of the FST savings are passed on to consumers in 1991.
- (39) The final two columns calculate the impact on households of the new tax. Column D assumes that all savings due to the elimination of the FST are passed on to consumers in the form of lower prices. It does not, however attribute an indexation benefit to households on the grounds that these benefits will not actually apply to 1991 taxes and transfers. Column E also ignores the indexation benefits for 1991 and assumes that only 70% of FST savings in 1991 are passed on to consumers.
- (40) The Department of Finance claims that families with incomes up to \$30,000 would benefit from the GST. This conclusion is based on the assumption that all savings from the elimination of the FST are passed on to consumers. If this does not occur, many lower-income households will actually be worse off under the GST. Even families with incomes of \$15,000 per year could lose under the GST.
- (41) The Department also includes indexation benefits in its determination of winners and losers. The distributional tables presented in the technical papers apply to a mature 1991 GST. But such a system will not exist in 1991. It is inappropriate to discuss the distributional impact of a system which will not actually be in place. Thus Table 1 presented in this Report does not include any indexation benefits since they will not exist for the

system in place in 1991.

● Impact in 1996

(42) Table 2 looks at the impact of the GST on the same households in 1996. The calculations assume that inflation has been at least 3% p.a. in the interim. Indexation benefits are included in this calculation because the system will be mature in 1996. Even though Table 2 looks at the situation in 1996, all the figures are presented in constant 1991 dollars to facilitate comparison with 1991. Lower income families are still better off with the GST although their net gain has typically declined. It is also clear that the claim that the GST benefits families with incomes up to \$30,000 is no longer valid, even if all the savings due to the elimination of the FST are passed on to consumers. After 5 years the cutoff level for these gains has dropped and it is more accurate to say that the GST guarantees that households with incomes up to \$25,000 typically gain.

(43) If after 5 years, businesses have used the elimination of the FST to raise their markups and profits, it is possible that all households with incomes below \$30,000 will generally be worse off under the GST. The most favourable developments with respect to product pricing must occur for the GST to be beneficial to lower-income families.



18

Table 1

An Evaluation of the Impact of the GST  
on Lower Income Families  
1991

Single Parent -- Two Children

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)
INCOME (\$000)	GST- FST	ENHANCED CREDIT	PRICE PENALTY	TOTAL BENEFIT 100% FST SAVING	TOTAL BENEFIT 70% FST SAVING
15	155	300	164	145	- 19
20	205	400	186	195	9
25	270	570	220	300	80
30	295	320	243	25	-218

Column (D) is calculated as (B) - (A)

Column (E) is calculated as (B) - (A) - (C)

Two Parents -- Two Children -- One Earner

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)
INCOME (\$000)	GST- FST	ENHANCED CREDIT	PRICE PENALTY	TOTAL BENEFIT 100% FST SAVING	TOTAL BENEFIT 70% FST SAVING
15	140	160	178	20	-158
20	150	260	206	110	- 96
25	180	500	227	320	93
30	215	320	247	105	-142

Column (D) is calculated as (B) - (A)

Column (E) is calculated as (B) - (A) - (C)

19

Table 2

An Evaluation of the Impact of the GST  
on the Lower Income Families  
1996

Single Parent -- Two Children

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)
		ENHANCED CREDIT LESS LOSS			TOTAL BENEFIT	TOTAL BENEFIT
INCOME (\$000)	GST- FST	IN REAL VALUE	INDEXING BENEFITS	PRICE PENALTY	100% FST SAVING	70% FST SAVING
15	155	208	66	164	119	- 45
20	205	308	66	186	169	- 17
25	270	280	66	230	76	-144
30	295	30	94	243	-171	- 72

Column (E) is calculated as (B) + (C) - (A)

Column (F) is calculated as (B) + (C) - (A) - (D)

Two Parents -- Two Children -- One Earner

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)
		ENHANCED CREDIT LESS LOSS			TOTAL BENEFIT	TOTAL BENEFIT
INCOME (\$000)	GST- FST	IN REAL VALUE	INDEXING BENEFITS	PRICE PENALTY	100% FST SAVING	70% FST SAVING
15	140	68	66	178	-6	-184
20	150	168	66	206	84	-122
25	180	210	77	227	107	-120
30	215	30	142	247	-43	-290

Column (E) is calculated as (B) + (C) - (A)

Column (F) is calculated as (B) + (C) - (A) - (D)

- (44) Unless 100% of FST savings are passed on to consumers, the GST will truly be a regressive tax and lower-income families could be worse off, immediately and in the near future.
- (45) As with other refundable tax credits, the threshold for the GST credit is invariant with respect to family size. When the National Anto-Poverty Organization (NAPO) presented its brief to the Committee, this organization noted that large families whose income is below the poverty line will not receive the maximum amount of GST credit. For example, a family of three living in a large urban centre faces a poverty line of \$25,728 in 1991, almost \$1,000 above the anticipated threshold for maximum credit benefits. A family of seven or more, with an income at the poverty line, will lose \$650 in GST credits because of the uniform threshold. On the other hand, single individuals and small families with incomes well above the poverty line can still receive full credit benefits.
- (46) NAPO's preferred option "... is to establish a threshold that varies by household size, with the threshold set at least at the poverty line for such a household." (NAPO submission, P. 12) While the problem is clear, the solution is not. Poverty lines vary not only by family size but by location of residence as well. Therefore, one might conclude that a consistent application of the principles contained in the NAPO presentation would require numerous thresholds based on family size, and location. And if the poverty line is the relevant determinant of the threshold, one might question why the threshold for singles and small families is so much above the poverty line.



B. Indexation

- (47) The system of GST credits is subject to the same indexation provisions that apply to the income tax system in general; that is, the credits and the threshold are indexed to the rate of inflation, measured by changes in the CPI, in excess of three per cent. Thus the real value of these credits will generally decline by 3% per year.
- (48) Virtually all opponents of the tax cited this feature as a major flaw in Bill C-62. It is instructive to note that some proponents of the Bill also commented critically on this feature. In particular, Dr. Robert Clark of the University of British Columbia noted, as did the Economic Council of Canada and the Conference Board, that refundable tax credits are an efficient means of introducing progressivity into the GST. Since it is so important, Dr. Clark insisted that its real value must be protected. Another vocal supporter of the GST called convincingly for the full indexation of the credits and the turning point. Not to do so would, according to Mr. Wolfe Goodman, "...be grossly unfair to the poorest and most vulnerable people in our community."
- (49) The credits, in addition to other elements of the tax reform package, are designed to make the GST package progressive at the lower to middle income levels. As the real value of these credits declines with inflation, this progressivity will diminish.
- (50) The federal government's claim that the GST will make families with incomes below \$30,000 better off is true in the first year of operation, according to Mr. Ken Battle of the National Council of Welfare. But in testimony

before the House of Commons Standing Committee on Consumer and Corporate Affairs and Government Operations, he stated that the value of the credits will quickly be eroded by inflation and the Government's claim, in only a very short period of time, will no longer be valid.

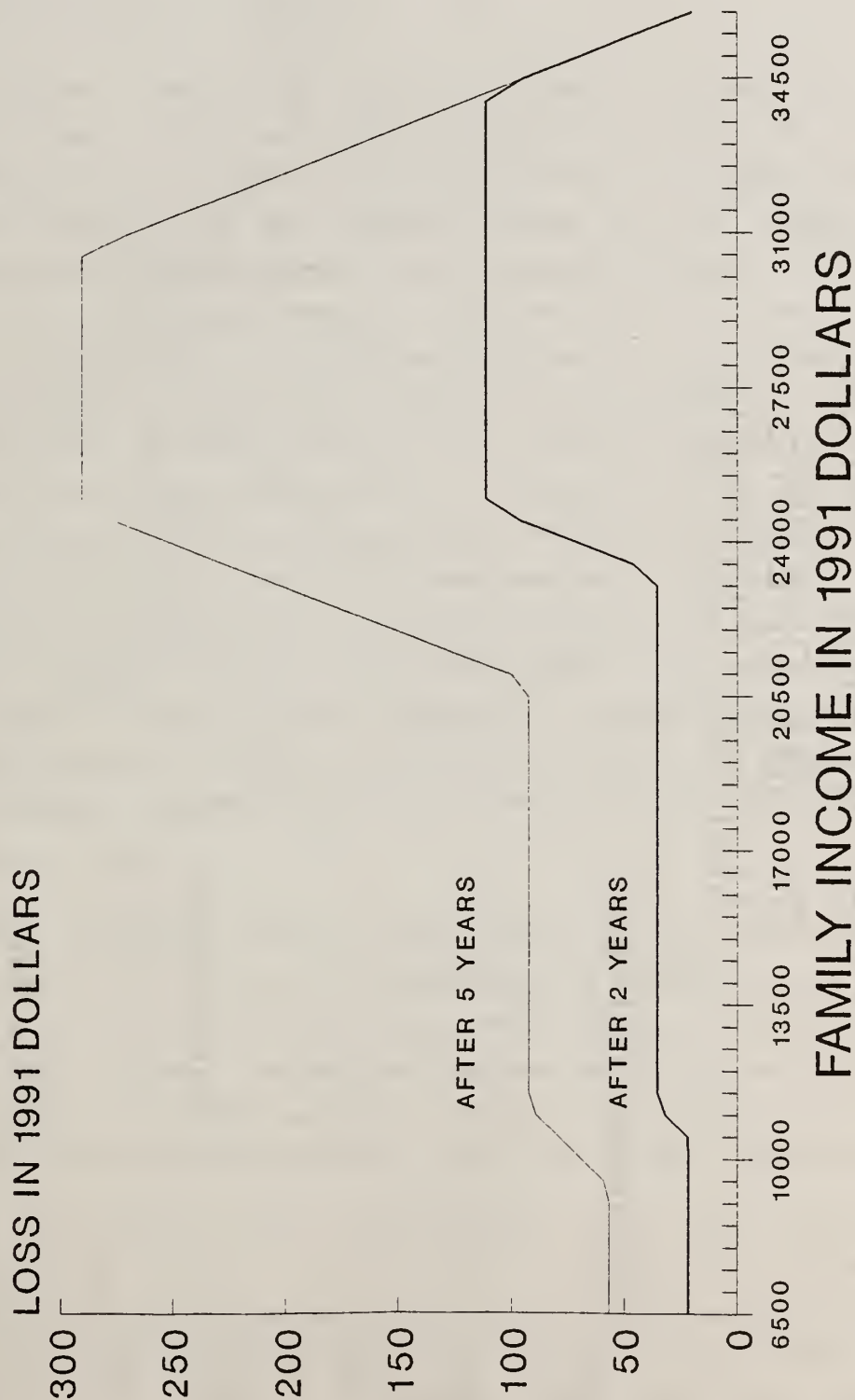
(51) The Government has responded to this point by stating that the existing FST credit has been increased at more than the rate of inflation. But these increases have come in response to increased tax rates, not as means by which the real value of the credits was to be maintained or even enhanced. Whatever the merits of partial indexation of the income tax system, it is quite clear that the proposed indexation rules are not appropriate for the system of refundable GST credits. These credits determine an important characteristic of the GST regime and it is vital that their real value be maintained. Moreover, if the Government's intent is to maintain the value of these credits through ad hoc adjustments over time, it seems clearly desirable to enshrine this intent in the legislation through provisions for full indexation. At the very least, such full indexation will reassure lower income households that the GST will not become any more regressive than it might be at its inception

(52) Those families who gain the most in 1991 as a result of the new system of credits also lose the most as a result of the partial indexation of the credits and threshold. It is not so much the real decline in the maximum value of the credits which hurts households, although this should not be dismissed since it amounts to 6% over two years and 16% over five years. Rather, it is the decline in the threshold which after five years declines in real value from \$24,800 to \$20,850.

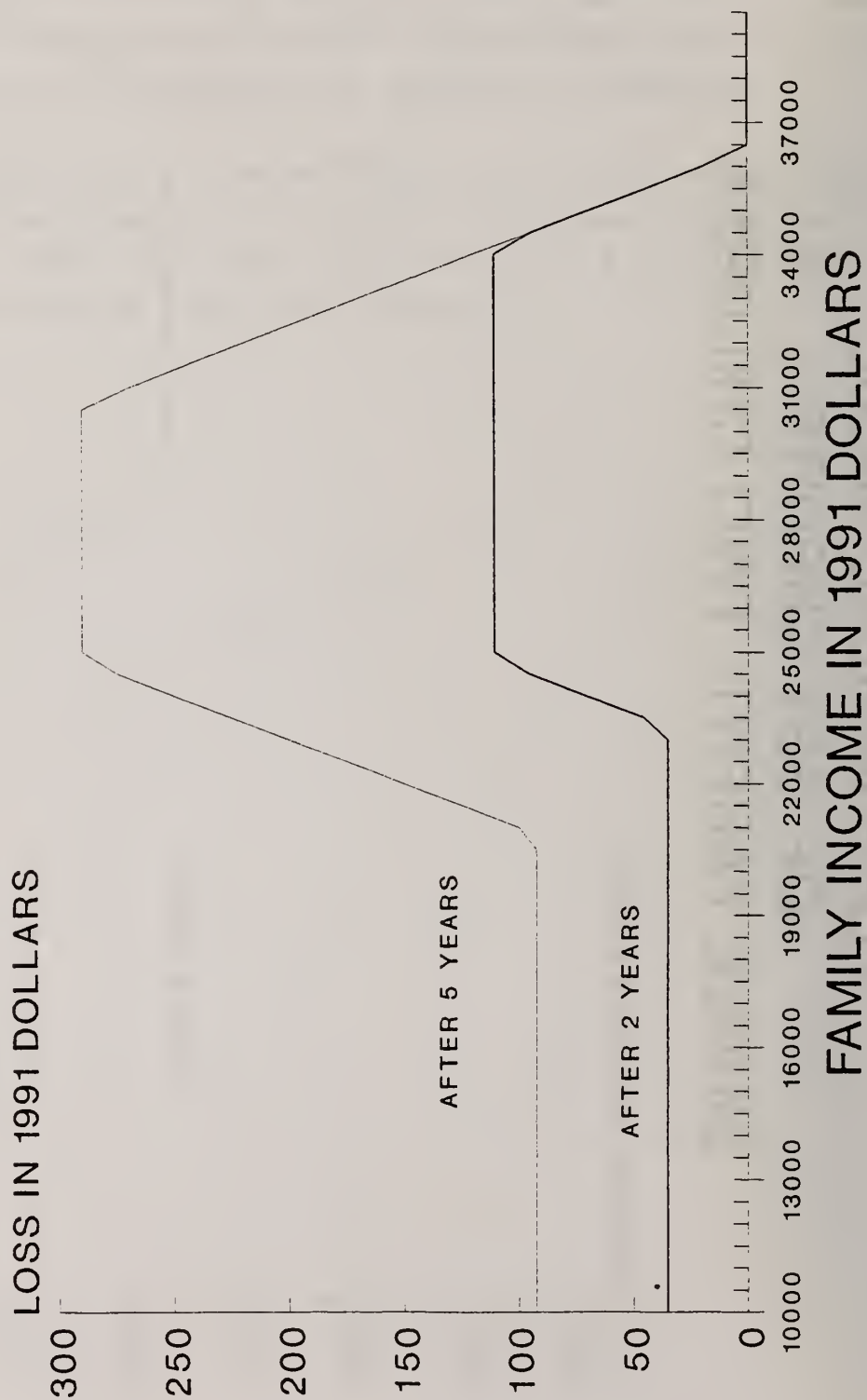
- (53) The following two charts demonstrate how the real value of the GST credits declines over time. The biggest losers are households with incomes between about \$25,000 and \$30,000, expressed in constant 1991 dollars.
- (54) A family with an income of \$25,000 in 1991, whose income only keeps pace with inflation, will see the real value of its GST credits decline by 50% over 5 years. This is equivalent to about \$300 per year.



# LOSS IN REAL VALUE OF GST CREDITS SINGLE PARENT, TWO CHILDREN



# LOSS IN REAL VALUE OF GST CREDITS 2 ADULTS, 2 CHILDREN



C. Single Person's Credit

- (55) A unique feature of the GST credit regime is the additional credit made available to single adults. This credit is not available to households with incomes below about \$6000 and the maximum value of the credit is available only to those with incomes in excess of about \$11000. Many witnesses decried the fact that the credit is not available to those who most need it. The Canadian Federation of Students noted in particular that many university students will not be eligible for the singles credit and very few would be eligible for the maximum. According to NAPO, the Department of Finance designed the credit in such a way as to exclude most students. The Social Planning Council of Ottawa-Carleton suggested that the threshold for the singles credit be lowered. The House of Commons Finance Committee recommended that the single person's credit be abolished and any savings used to enhance the credit for the first adult in each family.

D. Take-up Rate

- (56) Some witnesses argued that the GST is particularly onerous for the most disadvantaged of Canadians who will not file for a GST refundable credit because they have no taxable income. One suggestion was for the Government to undertake a major outreach program to ensure that all Canadians eligible for the credit do in fact receive it.
- (57) The take up rate for the refundable child tax credit is very high, about 96% of those registered to receive family allowance payments. As the Canadian Council on Social Development pointed out, not all eligible families receive the family allowance but those who don't



constitute a very small minority. This high take up rate can be explained by the personal characteristics of those who are responsible for children and the fact that the credit is relatively generous. It is possible that some transient individuals will not apply for the GST tax credit for the same reasons they don't apply for the FST tax credit. The Committee has heard evidence from NAPO and the Association of Canadian Nurses that the take up rate for the FST credit is about 85%. With a relatively generous credit, however, such individuals have a strong incentive to inform themselves about the GST credit and apply for it.

E. Social Assistance and the GST Credit

(58) The GST credits are to offset the additional tax burden on middle and lower-income families. A common fear among social policy groups concerned the possibility that provincial governments will treat the refundable GST credit as income and reduce social assistance payments accordingly. This fear was expressed in several provinces. Should this occur on a wide scale, the federal government's claims about the distributional effects of the tax on low-income families would prove to be incorrect.

(59) Social assistance is usually determined by calculating a family's financial needs and comparing this with the financial resources at its disposal. In general, no province or territory considers the existing refundable child tax credit and sales tax credit as income for the purposes of determining social assistance benefits, although the Committee has been informed by the National Anti-Poverty Association (NAPO) that the province of Quebec now treats the FST credit as income for these

purposes. Additionally, the province of Saskatchewan is somewhat of an exception since that government has for some time treated family allowance receipts as income for social assistance purposes. Thus the Saskatchewan Action Committee on the Status of Women was particularly concerned that no guarantees had yet been given that provinces would not consider the GST credit as income.

- (60) Although the determination of social assistance benefits is nominally a provincial matter, the federal government does have some authority in this regard under the auspices of the Canada Assistance Plan. Mr. Terrence Hunsley of the Canadian Council on Social Development recommended to the Committee that the federal government enforce the provisions of CAP to ensure that these credits are passed on to welfare recipients.

### III. FST INVENTORY REBATE

- (61) When the GST comes into force on 1 January 1991, a very broad range of goods and services will be subject to this new tax. Some goods sold in that year will come from inventory acquired earlier, upon which the FST applied. To avoid a double taxation of sales from this inventory, the federal government is offering a transitional provision in the form of a rebate of the FST on existing inventory at the end of the year. These inventory rebate rates are not included in Bill C-62 -- they are determined by regulation.
- (62) The average FST content in a retailer's inventory would generally be lower than the FST content of the inventory of say a wholesaler or importer. Yet, these rebates do not vary according to trade level. The average FST content in a retailer's inventory would generally be lower than the FST content of the inventory of say a wholesaler or importer.
- (63) The general rebate rate is 8.1% of the value of inventory. An exception is made for automobile dealers who get an inventory rebate of 11.1% because the FST for automobiles is applied at the wholesale level. The rebate for building materials is only 5.6% since those products are subject to a lower rate of tax.
- (64) The nature of the FST makes it difficult to determine exactly how much tax is embedded in inventories. Rebate formulae, an acceptable compromise for practical reasons, are potentially arbitrary in application. The Committee has heard some evidence of apparent inequities in the effects of these rules. Automobile dealers are not the only taxpayers whose inventories contain a tax far higher



than the 8.1% level, nor are they the only ones who can easily calculate and identify the amount of tax in inventories. The Committee has heard from associations of cosmetics and toiletries firms, pleasure craft dealers and importers, all of whom claim that the rebate percentage penalizes them significantly and who also believe that they can identify accurately the amount of tax in their inventory.

(65) The Association québécoise de l'industrie du nautisme, for example, explained to the Committee that "... most Canadian boat manufacturers sell directly to retailers. Retailers thus carry inventories that include the federal sales tax at a real rate of nearly 13.5%" (55:96)

(66) Broadly based rebate rules will penalize some while overly compensating others. If the Government provides the higher rebate to the groups listed above, there is still an equity problem, although not as easily identified, among the remaining taxpayers.

A. Competitive Equity and Price Effects

(67) The federal government has been adamant that cost savings due to the elimination of the FST will be passed on to consumers. It has also argued that the new tax is fairer than the FST because it taxes a wider range of goods and services at more equal rates. This assessment is now in doubt because of the transition rules and the prescribed FST rebate rates.

(68) The Committee has heard evidence from a number of groups that they will be burdened with a GST applied to some inventory upon which only part of the existing FST has been removed. The rebate shortfall is expected to range

from 1.5% of inventory for automobile parts dealers (Automotive Industries Association of Canada), to 3.3% of inventory for retailers of imported furniture (New Look Interiors Ltd.). The Atlantic Building Supply Dealers and the Canadian Cosmetic, Toiletry and Fragrance Association also cited examples whereby they would be hurt by inadequate FST rebates.

(69) The business community has been admonished to pass on the savings of the FST's elimination. Should they be expected to pass on savings which do not exist? And if in 1991, firms are selling inventory on which both the GST and some FST apply, it is entirely likely that price rises will be higher than the 1.25% increase predicted by the Government. Indeed, the Committee has heard nothing from the Government to suggest that these rebates will return all FST embedded in inventories at the end of the year. And with the prescribed rate of rebates penalizing some firms and being overly generous to others, the notion of fairness so important to the Government is also likely not to be achieved.

(70) In addition to the general problems listed above, three examples of inadequate transitional relief have been presented to the Committee. In the testimony of the Associated Canadian Car Rental Operators (ACCRO) the Committee was informed that used car dealers would receive a rebate for the FST embedded in their inventory as of the new year. Car rental agencies hold a large stock of cars which will be sold as used cars in the new year. No FST inventory rebate is granted for these cars because they are considered to be capital property. When these cars are eventually sold in the used car market, they will have borne a total tax equal to 20.2% according to the witness. This double taxation goes against the

stated principles guiding the transition to the new tax regime.

(71) The Committee also heard that no FST rebate is to be offered on inventories of alcohol, soft drinks and paper products held by restaurants while inventories of such products held by retailers will be eligible for the rebate. The Newfoundland Restaurant and Food Services Association stated that its members carry particularly large inventories over the holiday season and will be unfairly and adversely affected by this arbitrary decision. There is no obvious rationale for excluding restaurants from this rebate.

(72) Finally, the FST inventory rebate applying to the housing sector contains a sunset clause not applicable to other industries. The normal cycle of housing sales over the year, combined with the deteriorating situation for new home sales can subject a large part of homebuilders' inventory to double taxation in the new year. This is a serious problem for the construction industry and will be discussed more fully in section VI below.



#### IV. GST AND THE TAXATION OF FOOD

- (73) The Government has decided not to apply the GST to basic groceries. It is however taxing a wide range of food products, those that are consumed outside of the home and those that do not meet the definition of basic groceries.
- (74) The Committee has been informed by the Newfoundland Restaurant and Food Services Association that approximately 40% of the food dollar is spent in restaurants or take-out establishments. Statistics Canada gives such spending a weight of only 29% for purposes of calculating the Consumer Price Index. Adding to these proportions the amount of food expenditures in grocery stores on non-basic groceries will increase even further the percentage of food spending fully subject to the GST.
- (75) Drawing the line between basic groceries and other, taxable forms of food is bound to be arbitrary to some degree and can lead to tax inequities among competing products. To quote from the August 1989 technical paper of the Department of Finance, "No matter how the lines are drawn, the great variety of food products makes it virtually impossible to remove every possible anomaly." (p. 78)
- (76) The Committee heard evidence of just such effects. For example, the Bill originally provided for the taxation of all cookies. It was amended in the House of Commons to treat as basic groceries all cookies sold in packages of six or more. Chocolate bars are sold increasingly in family-sized packages which compete directly with chocolate covered baked goods: they have the same ingredients and appeal to the same market. Yet the tax

treatment of the two differs in Bill C-62. This imposes an unfair competitive burden on manufacturers of chocolate bars.

(77) Soft drinks also compete with tax-free beverages such as mineral water, coffee and tea. Again these competing products are treated differently.

A. GST Status and Consumer Preference

(78) Part III of Schedule VI defines a basic grocery product. It does so essentially by listing products which are not basic groceries. In some cases a product can fall under either definition according to its packaging or the quantity in which it is purchased. For example yoghurt, when purchased in larger containers or packages of multiple single servings, is free of tax. The National Dairy Council of Canada informed the Committee that consumers prefer to purchase individual single servings of yoghurt so that several flavours can be bought. This preference for variety will subject consumers to the GST even though they are purchasing a product that the Government is willing to consider free of tax in other circumstances.

B. GST and the Price of Basic Groceries

(79) The Government has suggested that the price of basic foodstuffs should fall as a result of the GST. Food, although exempt from the FST, contains about 1% of tax embedded in prices as a consequence of the taxation of some business inputs. Under the GST, basic groceries are zero rated, meaning that no tax is charged on sales while input tax credits are available for all taxes paid on any inputs going into the production and distribution of

these products.

- (80) It is possible, however, that the costs of producing basic groceries could rise as a result of the GST. The P.E.I. Potato Board indicated that there are cash flow costs to farmers associated with the new tax because of the time lag between the payment of tax on inputs and the receipt of tax credits. There are no cash-flow benefits to supplies of zero-rated products. There are also costs of compliance to farmers and fishermen. If these are widespread, then the cost of producing basic groceries will be increased and likely passed on to consumers. To reduce the possibility of such cost increases, the Western Canadian Wheat Growers Association recommended to the Committee that a wide range of purchases by farmers be zero rated at point of sale, a range which is much more extensive than the preliminary list drawn up by the Government. It is also instructive to note that the National Farmers Union presented the Committee with a list of products exempt from the FST under existing rules. That list is more comprehensive than the currently suggested list of products eligible for zero rating at point of sale.

C. Taxable and Tax-free Food

- (81) The Government has recently broadened the FST tax base by including certain snack foods. This principle has now been applied to the GST, creating two categories of food. Witnesses from the industry objected to the notion that there is good food (non-taxable) and bad, although tasty food (taxable) even though the two might have essentially the same ingredients and nutritional value. Thus, according to the provisions of the Bill, salted nuts are taxable while unsalted nuts are not. Croissants



are tax free, unless of course they are covered in chocolate. Granola products are taxable, unless sold as a breakfast cereal, etc.

- (82) Such distinctions are annoying to consumers who do not understand the rules or rationale governing the application of the GST to food. They are costly to producers whose products might suffer a competitive penalty and they are costly to retailers who must administer the tax, especially when a provincial sales tax (PST) is also involved. Mr. Michel Decary of the Canadian Federation of Independent Business (CFIB) provided the Committee with an example of just such complexity. The GST will tax a drink if it contains less than 25% real fruit juice. The Quebec retail sales tax applies if the juice content is less than 12%. The retailer must decide if the drink is subject to no tax, to the GST only or to both taxes. While this particular example is no longer relevant with the decision by the Quebec government to integrate its PST with the GST, similar problems undoubtedly exist in other provinces with respect to a wide range of food products.

D. *de minimis* Rules

- (83) Unlike provincial sales taxes, the GST does not use a *de minimis* rule in its application: all purchases, no matter how small, are subject to tax. Allan Candy Ltd., a manufacturer of penny candies, recommended that confectionary with a retail value of less than \$0.25 should be free of tax since the nature of these products is such that prices are difficult to adjust in response to the tax and the administrative cost of imposing the tax outweighs tax receipts from these products.

E. Taxing All Food

- (84) Taxing basic groceries would generate sufficient tax revenue to lower the general GST rate by at least one percentage point. The Fraser Institute thinks the general rate could actually drop to 5% by taxing all food. All of the competitive problems associated with a two-tiered system would be eliminated if all food were to be taxed equally. And many of the compliance costs faced by retailers would vanish with the complete taxation of all food. Food retailers who are faced with the list of non-basic groceries must spend considerable resources in determining which of their products are taxable and which are not. This function represents a very large proportion of total compliance costs which could be eliminated with the taxation of all food products. The European experience also indicates that the use of differential tax rates is an inefficient means of altering the distributional consequences of a GST or VAT. A system of tax credits is more effective.
- (85) The Committee has examined the direct impact of a 5% GST on all household expenditures, with the exception of finance, insurance and real estate. In this experiment, all basic groceries would be taxed, with the tax content of food and non-alcoholic beverages increasing by a factor of 3.4 times. The services of charities and non-profit organizations would also be fully subject to tax. Despite this broadening of the base total revenues would decline by 13%, or approximately \$2.4 billion in 1991.
- (86) If the lost revenues were recovered via a tax alternative which does not burden lower income households, e.g. a selective income tax surtax, the Government's stated objective of improving the financial position of

households with incomes under \$30,000 could still be achieved. It seems clear though, that taxing basic groceries is not sufficient, by itself, to lower the GST rate by two percentage points. This does not, however, negate the advantages of a broader tax base. Both the compliance costs of business and the administrative costs of government should decline with a broader tax base.



V. AGRICULTURE, FISHERIES AND TAX FREE STATUS

A. Agriculture and Fisheries

- (87) Under the GST, food is zero-rated throughout the production chain. For fishermen and farmers this means that they are entitled to claim input tax credits and obtain a refund of tax paid on their production inputs. At the same time, there is no tax assessed on their output so that farm and fishery production remains completely tax free.
- (88) The special issue that arises for such tax free production stems from cash flow considerations. Farmers and fishermen must pay out an extra 7% on their purchases and then file with the Department of Revenue to claim a refund of the input tax credits. Although registrants selling taxable goods are in a similar position in respect to having to wait for a refund of their input tax credits, they nevertheless have the cash flow benefit of using the GST which they collect on their sales. This is a benefit that farmers and fishermen do not enjoy since their own sales are non-taxable.
- (89) The amount of time which farmers and fishermen must carry the extra 7% on their input costs before obtaining a refund will depend on how often they file a return. GST registrants making taxable and zero-rated supplies of \$500,000 or less may file annually, quarterly or monthly. Registrants making taxable and zero-rated supplies of \$500,001 to \$6 million may file quarterly or monthly, while those with sales over \$6 million are required to file monthly. Thus, if farmers and fishermen choose the quarterly filing option, they could wait up to three months between the time they purchase an item and the

time they file for a refund. Furthermore, the Government will not begin paying interest on the refund amount until 21 days after the registrant's return is received by Revenue Canada.

(90) The Government proposes to deal with this cash flow problem by zero-rating at the point of sale a number of types of purchases made exclusively by farmers and fishermen. This will include combines, large tractors, fishing boats and commercial fishing nets. Representatives of fishermen and farmers told the Committee that the list of tax free items designated by the Government was inadequate and would not relieve their cash flow problems.

(91) For instance, calculations provided to the Committee by the Western Canadian Wheat Growers Association estimated that, based on the preliminary list of tax free items, the average farmer in Saskatchewan would have to carry an extra \$3,057 in costs because of the GST, in Manitoba this would amount to \$4,530 and in Alberta there would be an additional \$4,210 to carry. While farmers would receive a refund for the GST paid, the additional cash flow burden could be serious for those farmers operating close to the margin.

(92) In Newfoundland, representatives of the Fishermen, Food and Allied Workers told the Committee that the best solution to the problem would be a system of GST-exempt identification cards for fishermen that would apply to a whole range of fishing-related purchases made by fishermen. In Regina, the Western Canadian Wheat Growers suggested that the problem be dealt with either by not collecting tax on any business related purchases by farmers or, at a minimum, extending the list of items

designated as non-taxable at the point of sale. Both farmers and fishermen also pointed out that the GST system of paying tax on inputs and claiming these back later placed a significant compliance burden on them.

- (93) Extension by the Government of the list of items that are non-taxable at the point of sale can be made by regulation and does not require legislative amendment.

B. Horses

- (94) The GST treats the sale of horses as a taxable supply. In Toronto, the Ontario Racing and Breeding Council argued that including horses in the GST was discriminatory since it is the only form of livestock that is taxed. They noted that horsemeat is Canada's second largest red meat export to Europe. The Council also argued that the extra paperwork burden would end export sales to the U.S. and would lure breeders to the U.S. in order to avoid the "hassle of GST registrations, credits and waits for reimbursements". Horse breeders are asking that sales of horses be zero-rated along with sales of other forms of livestock.

- (95) Although there is obviously some benefit to horse breeders of having domestic horse sales zero-rated, it is uncertain what the proposed changes would do for export sales of horses since under the GST all exports are zero-rated anyway.

C. Plant and Tree Nurseries

- (96) The Canadian Nursery Association argued that plants and trees should be zero-rated under the GST since these help to control pollution. The witness claimed that planting



of trees is one of the surest and least expensive ways of halting or even reversing the build-up of carbon dioxide in the air. It was also pointed out that the nursery industry is a "typical part of agriculture, although a non-food industry, in that it provides protection to farm foods by means such as wind shields in the trees we grow, protection of soil from wind and water erosion, water retention through trees and ground cover, and energy conservation, heating and air conditioning through strategic planting of trees..." (57:148)

## VI. GST AND HOUSING

- (97) Under the provisions of Bill C-62, the GST is to apply to the sale of all new or substantially renovated housing. The sale of existing housing units is not subject to tax and long-term residential rents are exempt from the GST. The provisions of the Bill affecting housing are designed so as to have little adverse impact on housing affordability, yet numerous witnesses before the Committee challenged this claim of the Government.

### A. Housing Rebates

- (98) Purchasers of new residential units will be eligible for a rebate under most circumstances. Those purchasing a unit valued at \$350,000 or less will enjoy a rebate of 36% of the GST paid, reducing the effective GST rate to 4.5%. Those purchasing a home valued above \$450,000 will receive no rebate and for homes valued between \$350,000 and \$450,000 the rebate declines from \$8750 to zero as the price of the house increases. These rebates are also available to purchasers of condominium units.
- (99) The Department of Finance estimates that the average new house now contains an FST of slightly more than 4%. Thus on average the GST should increase new home prices by 0.5% if the full rebate is obtained. This is a fairly minor increase. It should be recognized, however, that an increase in new home prices will also raise used home prices since the two are close substitutes. This presents existing home owners with a capital gain while it makes home ownership slightly more expensive for first time homebuyers.

- (100) No equivalent rebate is made available for newly-constructed rental units. Witnesses have suggested that the GST makes home ownership relatively more attractive than rental accommodation since new owner-occupied housing, which is similar to new tenant-occupied housing, will pay a lower effective tax rate.

B. GST and High-cost Housing -- Taxing Land

- (101) Several witnesses have suggested that land should not be taxed. Some supporters of the GST, notably Professors Clark and Kesselman and Mr. Wolfe Goodman, argued on philosophical grounds that land should not be taxed because it is not consumed. Others have argued that taxing land discriminates against those who face high housing costs in southern Ontario and Vancouver.
- (102) Land is a long-lived asset -- it rarely depreciates. It has been suggested therefore, that land not be taxed because it is not "consumed". Land does, however, produce a stream of benefits which are consumed and the taxation of land could be seen as a simple and convenient way of taxing this stream of benefits. In this way, the application of the GST to land does not deviate from the principles of the tax.
- (103) Markets with high housing costs are associated with high land prices. Applying the GST consistently across all markets will cause homebuyers in Toronto to pay more GST, but it will not distort relative prices compared to other markets -- they would all bear the same percentage GST. It will, however raise prices by a greater amount in Toronto because the effective FST embedded in housing prices is lower. The Toronto Home Builders' Association estimated that the average FST in a new Toronto home is



only 2.4%. Even with a full rebate, Toronto house prices could rise by 2% due to the GST.

- (104) A very real distortion does arise because the thresholds for the rebate are applied universally across Canada. A \$400,000 home in Toronto might resemble a \$300,000 home in Ottawa in all respects except location. The Ottawa home would receive the full GST rebate while the Toronto home receives only a partial rebate. This Toronto home might also be occupied by a family with income similar to that of the family occupying the Ottawa home. (Homeowners in high-cost markets typically spend a larger proportion of their income on housing.) Thus, the principles of horizontal equity can be violated because the nominal amount of the housing rebate thresholds is the same in all parts of the country. While the intent of the rebate formula is to deny tax relief to upper income families on the grounds that they buy more expensive housing, it can also have the effect of denying relief to those living in high-cost housing markets.
- (105) The combination low of the effective FST embedded in new Toronto homes and the use of thresholds for the GST housing rebate, which are inappropriate to the Toronto market conditions, will raise new housing costs in that area by about 3%, or \$10,000 in nominal terms. For families already struggling to save for a home, this increase makes home ownership even less affordable.
- (106) Current economic conditions have severely depressed the housing market in Canada. This is particularly evident in southern Ontario where boom conditions characterized the market just two years ago. New house sales this year should be less than one-quarter of sales two years ago, according to the THBA, which characterized this as a

"collapse of the new home market". Removing the GST from the land component of house prices could offset some of the negative effects of high interest rates.

- (107) Several suggestions have been made to the Committee to reduce the adverse effect of the GST on housing in high-cost markets. The rebate rate could be increased in select markets so that the effective GST approximates the effective FST. The Toronto Home Builders' Association recommended a 4.5% rebate on new homes. The same result could be achieved by excluding the price of land from the GST tax base. To remove the tax on land, however, requires more than simply zero rating land. It would require that the GST be applied to the price of a house, excluding land. This raises questions about administrative complexity and enforcement since land prices vary by a large amount, even within the same communities.

C. GST and Soft Costs

- (108) All services associated with the sale of a home will be subject to the tax. Real estate brokers have suggested that their services should be exempt since they are equivalent to the services of a stock broker --i.e. they sell an investment good to homeowners. For many homeowners, their principal dwelling represents the bulk, if not all, of their savings. When they buy or sell a house, they are dealing in an investment vehicle as much as a means of shelter. According to the realtors, this transaction should be treated like other investment transactions.

- (109) Soft costs such as realtors' fees, legal fees, survey costs, etc., can amount to 5% to 8% of the purchase price

of a house. Even if the house itself is not subject to the GST, the application of the tax to these ancillary services can add up to 0.5% to the purchase price of a home.

D. Transitional Rules

(110) An FST inventory rebate is offered for most goods purchased prior to 1991 but sold in the new year. This is to prevent the double taxation of such goods. For new homes, the FST rebate is limited to homes sold before 1 April 1991. No equivalent restriction applies to other goods which receive the FST rebate. The existing provision does not create much of a double taxation problem in a robust housing market. This is not the case in 1990 in most major markets. Worse, according to the Urban Development Institute, "... even during strong markets, the peak closing periods are not January, February or March; rather they are usually in June or early autumn." Builders' inventories, which are growing dramatically, are likely then to be subject to double taxation. The witness recommended therefore, that the cutoff date for the FST rebate be extended to November 1991.

(111) One specific example of this transition problem concerns the tax treatment of model homes used by builders. According to Reids Heritage Homes Ltd., a southern Ontario Home Builder, it is not uncommon for model homes built in 1988 and 1989 to be used for model purposes well into 1991 and 1992. The eventual sale of such homes will attract GST even though the construction was subject to FST. This double taxation makes such homes difficult to sell compared to new homes which are subject only to the GST. Even worse, according to this witness, consumers



view such homes as used, not new. To remove this competitive inequity, the witness suggested that such sales be exempt from tax.

(112) These transition rules also create problems for apartment buildings constructed in 1990 but not leased until 1991 when GST must be self-assessed on fair market value. The same witness recommended to the Committee that no GST apply in such cases where the FST has not been rebated.

(113) The historical record shows that the introduction of a VAT-type tax can alter the timing of economic activity. For example, the purchase of capital goods is likely to be delayed into the new year in order to generate an input tax credit. It is likely that these transitional problems will cause builders to try to run down their inventories. At the same time, economic conditions are leading to increasing inventories, which can only be curtailed by significantly reducing production. Thus the GST could provide a double blow to an already suffering housing market in 1990.

#### E. Renovations

(114) According to the Toronto Home Builders' Association, "...preserving and upgrading the existing housing stock is just as important as increasing the supply of new housing." Yet according to that same group, the introduction of the GST could quadruple the tax burden now facing the industry. Renovators tend to be small businessmen who find the accounting burden of the GST onerous. They deal with small subcontractors who might not be registered traders, eliminating the possibility of GST input tax credits. The industry is highly labour intensive so it currently faces a low FST burden. These

features of the industry, combined with a possible failure of materials manufacturers to pass on all savings due to the elimination of the FST, could lead to an increase in renovation costs of more than 7%, according to the THBA.

F. Rental Housing

- (115) The fact that long-term residential rents are exempt from tax does not mean that the GST will have no impact on this sector. New rental housing is subject to the full 7% tax and many of the ancillary services which go into the provision of rental accommodation are also subject to tax. According to the Fair Rental Policy Organization of Ontario, tenants in new buildings could see their rents increasing by \$50 per month. On average, rents in Ontario should increase by about 2% according to this witness.
- (116) This assessment for Ontario is not unique. The Committee heard from VLC Properties in Vancouver that the GST could raise monthly rentals by \$27 to \$56, depending upon the assessment base upon which the GST is applied to new buildings. And in Montreal, the Canadian Real Estate Association testified that the GST could raise rents by \$30 to \$50 per month for capital costs and an additional \$11 per month for operating expenses.
- (117) In a tight rental market, such increased costs do much to harm the affordability of rental accommodation. In Ontario, almost half of tenants with incomes below \$25,000 already pay 30% of their income in rent.
- (118) It is fair to say that the cost of housing should rise as a consequence of the GST and that there are a number of

avenues by which these higher costs will affect households. Homeowners must pay more for a purchased home whether new or used. The ancillary services such as realtors and legal fees could add 0.5% to the cost, in addition to the direct effects on the price of a home. Tenants will pay more as a result of the 7% GST on newly-constructed apartment buildings. And the costs of running a household, whether owned or rented, will increase. Using Statistics Canada Social Policy Simulation Database and Model, we note that the tax content in electricity, natural gas, and other fuels would increase by factors of 2.9, 3.9, and 2.2 respectively. The tax content of other household services would also increase by a factor of 2.9. Tenants might pay for these added costs through higher rents or higher direct charges. Homeowners will face these costs directly as they purchase the relevant goods and services.



## VII. GST AND REMOTE REGIONS

(119) Goods and services in the more remote regions of Canada cost more than they do in central Canada, largely due to the added transportation costs involved in shipping materials to these regions but also due to the lesser degree of competition and higher markups. The FST is imposed at a trade level prior to these transportation charges and local markups. The GST is imposed on the retail value of sales.

(120) As a consequence of stage II of tax reform, residents of remote regions will pay more consumption tax than residents of central Canada for the same goods and services. These residents will also pay more tax under the GST than they did under the FST. Stage II of tax reform means that residents of remote regions will pay more consumption tax than residents of central Canada for the same goods and services. It also means that these residents will pay more tax under the GST than they did under the FST. Numerous witnesses in Atlantic Canada and the northern territories took this position in testimony before the Committee.

### A. GST Credits

(121) The GST credits are a part of a package designed to ensure that families with incomes below \$30,000 benefit from tax reform. But a \$24,000 income in Yellowknife or Iqaluit does not imply the same standard of living as in Edmonton or Ottawa. Thus a family in central Canada with this income is entitled to full GST credits, but a family in the north with the same standard of living would not receive full benefits because its nominal income has to be higher to offset the higher cost of living. This

violates the principle of horizontal equity. An indication of these higher nominal incomes is contained in the 1986 census which showed that 60.4% of northern families had an income in excess of \$30,000 while only 48.6% of southern Canadian families had such an income.

(122) The Committee was informed by the Government of the Northwest Territories that the cost of living in Yellowknife is 33% higher than in southern Canada. When housing is taken into account, the difference increases to 40%. And Yellowknife has a low cost of living compared to other NWT communities. Similarly, the Yukon Government informed the Committee that Whitehorse is the least expensive place to live in the Yukon. Most other communities have a cost of living which is about 10% higher, but in some areas it could be as much as 60% higher.

(123) Higher prices mean more GST paid. In fact, the average Whitehorse family is expected to pay \$400 more GST than the average Canadian family. The system of credits does not take this into account. The Government of the NWT therefore recommended to the Committee that the credits and the threshold be increased by 50% in the north.

B. GST and Transportation Costs

(124) Transportation costs add significantly to the cost of goods in remote regions. These charges are taxed only indirectly under the FST. An example provided by the Yukon government showed that whereas this tax reform might reduce the price of a good sold in the south, the same reform could increase the price in the north. This result is due to the full application of the GST on transportation services. Many witnesses referred to the

application of the GST to transportation services as a feature harmful to residents of remote regions.

- (125) Zero rating transportation from the GST will not provide general benefits to residents of remote regions. When they directly consume services such as airline flights to other parts of Canada, zero rating will reduce the cost of such services. But, when transportation costs are an input into a final product purchased by consumers, zero rating provides no benefit. This is because the GST is applied to the full retail price, which includes transportation charges.

- (126) To remove the GST from the transportation component of goods, it must be applied to the retail price of goods, exclusive of transportation costs. This is administratively complex.

C. Northern Allowance

- (127) It was suggested to the Committee that the northern deduction for income tax purposes be increased by at least 40%. It has the benefit of not requiring an amendment to this Bill. Such a suggestion would benefit those with taxable income but not the lowest income households who would benefit more from a revision of the tax credits.

D. Tax-free Status

- (128) One approach to relieving northerners of the added burden of the GST is to make all retail purchases in the north tax free. This would more than compensate them for any added burden of the GST. It might also create enforcement and leakage problems; nearby communities,



which do not benefit from tax free status, might have purchases routed through northern communities, genuinely or on paper only, to benefit from this tax advantage. There is little international experience with such geographically-differentiated rates. Where it has been used it has resulted in uncertain tax revenues by creating the potential for substantial evasion.

## VIII. CHARITIES AND NON-PROFIT ORGANIZATIONS

- (129) The GST legislation provides that most activities undertaken by charities and non-profit organizations will be exempt from the tax. However, sales of a type generally made by commercial businesses will be taxable. Where supplies made by charities and NPOs are exempt, the tax paid on the inputs used in these supplies would not be eligible for input tax credits. To offset the extra tax that these organizations will incur as a result of the GST, the Government proposes to provide a rebate of 50% of the tax paid on inputs used to produce exempt supplies by charities and eligible non-profit organizations. To qualify for the rebate, non-profit organizations must receive at least 40% of their funding from government grants.
- (130) As noted, sales by non-profit organizations that compete with commercial organizations are not eligible for exemption. The Committee heard from several non-profit organizations about problems with regard to their taxable status under the GST. S.A.W. Industries Inc. in Prince Edward Island explained to the Committee that while their woodworking business, P.C. Industries, which employs mentally handicapped persons, is exempt from the current Federal Sales Tax, its sales will be taxable under the GST. The change in tax status will place P.C. Industries' operation at a disadvantage in relation to its competitors that do not employ mentally handicapped individuals.
- (131) In support of the recommendation that P.C. Industries be granted exempt status under the GST the witness stated, "We also believe that the Department of Finance should recognize the contribution that organizations like ours

make to economic development on behalf of persons with mental handicaps and that they should continue to support our objectives by allowing us this exemption." (50:21) The Committee has forwarded a letter to the Minister of Finance to bring this matter to his attention.

(132) In St. John's, the Newfoundland and Labrador Command of the Royal Canadian Legion raised the possibility that poppies and wreaths could be subject to the GST. The poppies and wreaths are manufactured by Vetcraft, a shelter workshop operated by Veterans Affairs, which sells them to the Royal Canadian Legion Dominion Command. From there, they are sold to Provincial Commands of the Legion, which in turn, sell them to the local branches for a nominal profit. According to the testimony from the Legion, the local branches may be subject to GST on their purchases of poppies and wreaths.

(133) On inspection of the legislation, it appears that poppies would not be taxable since it can be argued that they are not sold but are exchanged for a charitable donation. Furthermore, the consideration involved is usually less than \$5 and Section 4, Part VI of Schedule V of the legislation provides that fundraising sales by volunteers of goods costing no more than \$5 will be exempt from the GST. Wreaths, on the other hand, are sold for more than \$5 and may not qualify for an exemption.

(134) The witness from the Legion stated, "...the funds realized from the sale of wreaths and poppies are given to veterans who need money and other assistance. Believe me, there are many veterans around who need assistance." (52:103) The Committee has also sent a letter to the Minister of Finance drawing this matter to his attention.



IX. AMATEUR SPORTS COMMUNITY

(135) Goods and services provided through the private, for profit sector are generally subject to the GST. This includes all recreation and sports activities. In Canada, many such activities are provided by quasi-public bodies, designated as charities, registered amateur athletic associations and non-profit organizations (NPOs). They will also have to charge GST on their services unless the activities are aimed primarily at children under the age of 14 years or are for the benefit of mentally or physically disadvantaged persons.

(136) Whether or not these organizations charge GST on the services they provide, they must pay the tax on the inputs they buy. The Bill offers a rebate of 50% of GST paid by charities and 50% of the GST paid by NPOs who are dependent on government for at least 40% of their funding. (The threshold for NPOs was 50% in the original technical paper.) This rebate applies to the tax on inputs used to provide tax exempt services.

A. GST on Fees

(137) The technical paper proposed that GST apply to fees charged to those over the age of 14 years whereas the Bill now proposes to tax on the basis of the age group for which a program is designed. It still uses 14 years as a threshold age. Virtually all representatives thought the age limit was too low. Teenagers are not adults. If the worthiness to society of such programs is a major factor in determining exemption from tax, an age limit of 18 years makes more sense, according to witnesses. Mr. John McGrath of Sport Newfoundland and Labrador referred to the advantages of amateur sport in

offsetting undesirable peer pressure and in teaching social values. These functions are particularly important for youth aged 15 to 18 years and consequently the witness suggested that the age limit be raised. Such was the recommendation of the House of Commons Finance Committee report.

B. The 50% Rebate

(138) Bill C-62 creates two classes of volunteer sports and recreation associations: those eligible for a 50% rebate of GST paid on inputs and those ineligible for such rebates. Registered charities, including Canadian amateur athletic associations, are automatically eligible for the rebate. Non-profit organizations must receive more than 40% of their funding from governments to qualify. The federal government has been encouraging sporting organizations to become less dependent upon government and they have taken this encouragement to heart. Since 1986, the aggregate level of government funding for national sports organizations has declined from 78% to about 56%. At the same time, the Government is penalizing them for doing so through the application of the GST.

(139) Not only is this GST treatment of sport organizations inconsistent with the sport policies of the federal government, it is inconsistent with the policies of some provincial governments. The Government of Quebec has required members of Sport Quebec to achieve at least 50% self financing before any government funding is made available. Organizations which successfully comply with that requirement could place their GST rebates in jeopardy.

(140) The House of Commons Finance Committee recommended that the threshold level be lowered to 25% government funding. Some witnesses suggested that provincial governing bodies be treated the same way as national governing bodies; i.e. automatically eligible for the rebate. Others went even further, suggesting that all sports organizations be eligible for this rebate and that the rebate be 100%.

(141) The charitable status of an organization can be altered by an amendment to the *Income Tax Act*, which would affect more than its GST status, or an organization can be deemed, for the purposes of the GST only, to be a charity. This latter approach would require an amendment to the Bill.

C. Administration Costs

(142) The rebate for charities and some NPOs is applied to the GST paid on inputs used to produce tax exempt services. These organizations must not only keep track of GST paid and charged, they must be able to apportion input taxes. This is a task faced by all producers of exempt goods and services, but charities and non-profit organizations might find such accounting tasks to be particularly daunting. This is especially true when administration is carried out by volunteers. For example, Sport P.E.I. has only four paid employees, with all other tasks performed by volunteers.

(143) The difficulty that these organizations face in complying with the tax has led them to recommend a delay in the introduction of the GST.



D. Registration Fees and Insurance

- (144) Registration fees for sporting activities often contain, as a significant component, an insurance premium. Insurance is tax exempt, yet when it is embedded within a taxable registration fee, it is effectively taxed. This is a typical problem with exempt goods and services. If these organizations could segregate insurance from other elements of the taxable fee, it would continue to be exempt. Such a solution might be more costly to administer than it is worth.

E. Television Rights

- (145) The Sports Federation of Canada appeared before the Committee and cited a particular concern they have with the application of the GST to the sale of television rights. On the surface it would appear that this should not cause their member organizations any harm -- sales to Canadian television networks would be eligible for an input tax credit while sales to foreign networks should be treated as an export and be zero rated. The organization has sought a ruling from Revenue Canada.

X. SMALL BUSINESS COMPLIANCE COSTS

- (146) A value added tax can, in many instances, be a relatively inexpensive tax to comply with. Such a tax can also be designed so as to be very difficult to administer and comply with. Some of the VATs in Europe have such a complex design. With a greater number of tax rates and more exempt products, the compliance costs associated with a tax regime can increase dramatically.
- (147) The Canadian Federation of Independent Business (CFIB) is particularly concerned with this issue, specifically as it affects the small business community. The CFIB has also been a vocal critic of the provisions of Bill C-62. In testimony before the Committee, Mr. John Bulloch, the CFIB's president described the tax as "...the absolute worst retail sales tax system in the world. It is the worst system that man could possibly devise." (49:10)
- (148) This assessment of the tax was based on the lack of federal provincial harmonization as well as the use of a European-type invoice method GST. These features raise overall compliance costs of the tax. Moreover, there is a great deal of evidence to suggest that compliance costs weigh more heavily on small businesses than they do on larger firms.

A. Some International Evidence

- (149) A recent study of the U.K. VAT shows that overall compliance costs have fallen by about 25% from fiscal year 1977-78 to 1986-87 demonstrating that experience with a taxation system can reduce the costs of compliance. This same study also showed that the costs for the smallest of firms rose over the same period.

These very high costs can be offset by making use of the small traders exemption. Nevertheless, small registered traders still face tax related costs (0.78% of taxable sales) which are many times higher than those faced by large traders.

(150) A study of American retail sales taxes shows that average compliance costs differ between states by a factor of almost 2, attributable mostly to differences in the tax base. It is the determination of the tax status of individual items which accounts for the bulk of compliance costs. As a consequence, food and drug retailers face the highest costs. Similarly, compliance costs increase as the taxation base in a state becomes narrower.

(151) These characteristics are consistent with those found in a number of other countries employing consumption taxes.

B. BTT Alternative

(152) At one point, the federal government gave serious consideration to a VAT alternative referred to as the Business Transfer Tax, or BTT. Under such a variant, traders would essentially calculate the difference between sales and purchases, and remit a tax which equals some proportion of that difference. Virtually all sales would be taxed at the same rate. The BTT alternative reduces private sector compliance costs enormously, but it also reduces the flexibility the Government has in establishing different tax rates for different products.



C. Zero-rating All Sales Between Businesses

(153) In the agricultural sector, a wide variety of transactions are zero rated. Thus traders do not have to collect taxes on sales and apply for credits on purchases. They must keep appropriate records to ensure that required taxes are paid. It has also been suggested that such a rule apply to all non-retail sales between businesses. Mr. Wolfe Goodman was a strong supporter of such a technique.

(154) Such a mechanism would not reduce paper burden for registered traders since they must still keep track of tax liabilities and credits. It would assist those who suffer a cash flow penalty under the GST, but most firms should experience a cash flow benefit. although it would benefit those who suffer a cash flow penalty under the GST. It would also not reduce the number of traders who must collect and remit taxes, since virtually all firms make some sales at the retail level.

D. Quick Method

(155) The federal government has responded to some small business concerns by offering a quick method of determining the amount of tax these firms must remit to the Government, expressed as a percentage of sales for various classes of business. Approximately 800,000 firms should be eligible to use this reporting method.

(156) Firms which stray from the value added norm for their class can benefit, or be disadvantaged by this quick method of accounting. It has also been suggested to the Committee that such accounting rules have not worked successfully in other countries.

## E. Dual Tax Regimes

- (157) With the GST, Canada would be unique amongst VAT nations by levying two distinct consumption taxes at the retail level. All of the compliance problems which may plague a VAT or the GST are amplified when combined with the existing provincial retail sales taxes.
- (158) Business compliance costs would be increased dramatically under such a dual tax regime. The two most costly aspects of complying with a sales tax are the determination of an item's tax status and the determination of the appropriate tax. Each of these tasks must be performed twice under the system which is to be in place in 1991.
- (159) The federal government has to date failed in its attempts to integrate its GST with provincial sales taxes. The Government of Quebec has recently announced its intention to integrate that province's sales tax with the GST in stages. It will tax the same product base as the GST in 1991 and extend this taxation to services in 1992.
- (160) The CFIB has suggested a delay in implementing the GST until such time as three or four large provinces are ready to jointly implement a sales tax with the federal government. At the very least, Ontario and Quebec must co-operate prior to the introduction of the GST. While the decision of the Quebec government has gone part way to meeting the objections of the CFIB, reports that the governments of Alberta and British Columbia are considering a court challenge to the GST indicate that widespread harmonization is unlikely.

## XI. TAX TREATMENT OF INDIANS

- (161) Bill C-62 does not deal explicitly with the issue of taxation of Indians. However, section 87 of the *Indian Act* provides a tax exemption to Indians and Indian bands in regard to : 1) their personal property situated on the reserve; 2) any interest they may have in reserve lands or surrendered lands.
- (162) According to the Government's interpretation of this section, the GST will not apply to purchases made by Indians on the reserve or to purchases off the reserve that are delivered to the reserve. A number of Indian groups believe that the Government's interpretation of section 87 is too narrow. They argue that exemption from all forms of taxation is an aboriginal right and that was the underlying rationale for section 87 of the *Indian Act*.
- (163) Many Indian groups told the Committee that they should be exempt from federal taxation with respect to purchases made both on and off the reserve. This position is based not only on their interpretation of section 87 of the *Indian Act* but also on section 35 of the *Constitution Act, 1982*, and of individual treaties made with the Indians.
- (164) The Assembly of First Nations contend that section 35 of the *Constitution Act, 1982* exempts Indians from the GST. (Section 35 of the *Constitution Act, 1982* "affirms and recognizes" the "existing aboriginal and treaty rights" of the aboriginal people of Canada.) Although the texts of the treaties do not refer directly to taxation, it has been suggested that the Indians understood when they signed the documents that they would not be subject to



taxation and in some cases had raised this with the Treaty Commissioners.

- (165) The Yorkton District Chiefs Council brief to the Committee states that one of the promises made at the time of signing Treaty No. 4 was that the Indian people would not be subject to any form of taxation. The brief by Cowessess Indian Reservation #73 makes the same claim about Treaty No. 4.
- (166) Other issues were also raised by the Indians including the take-up rate by Indians of the GST refundable credit which, according to testimony, is likely to be low given that a large proportion of Indians do not participate in the tax system.
- (167) On behalf of the natives, the Committee has written to the Minister of Finance requesting that he meet with them.

## XII. PUBLIC SECTOR ORGANIZATIONS

### Background

(168) Under the GST most services offered by selected public sector organizations - municipalities, universities, schools, hospitals, colleges and libraries - the so-called MUSH sector, will be exempt from the tax and these organizations will receive a rebate for GST paid on their purchases. The amount of rebate provided to these groups has been determined through negotiations between the federal government and is designed to ensure that these organizations pay no more federal sales tax than prior to the imposition of the GST. The Committee heard evidence from representatives of several of these organizations about problems which they face with the implementation of the GST.

### A. Municipalities

(169) The Federation of Canadian Municipalities has agreed with the federal government on a rebate of 57.14% of GST paid by municipalities, which translates into an effective tax rate of 3%. While this rebate formula ensures that municipalities overall will pay no more federal sales tax than prior to the GST, it provides only rough justice. The rebate percentage is calculated on the average federal sales tax paid by municipalities so that any particular municipality may pay more federal sales tax than previously, depending on the type of goods and services purchased. According to the Federation of Canadian Municipalities' brief, "...one-half of municipalities will have a greater tax burden after the implementation of the GST than before."

- (170) The GST will also impose an administrative burden on public sector organizations which will be required to account for taxable and non-taxable services, input tax credits and rebates. While the compliance cost for larger municipalities may not be significant, smaller towns may find the system onerous. As the Federation of Prince Edward Island Municipalities explained to the Committee, "The constant process of determining the nature of a supply in order to determine which type of rebate or credit is applicable, and the claiming of rebates simply cannot be handled by small municipalities. Small municipalities simply do not have the capacity to act as the federal government's agents for the purposes of collecting and remitting federal tax." (50:114)
- (171) The Federation of Canadian Municipalities agrees and noted that municipal operations are intrinsically complex and there is concern about the ability of small municipalities to comply with the GST. Consequently, FCM urges that provision be made for a streamlined accounting system for municipalities.
- (172) The Federation of Prince Edward Island Municipalities also raised cash flow considerations about the tax. "Small municipalities, of which P.E.I. is made up, do not have a lot of 'spare' money to tie up, particularly in taxes waiting for rebate cheques to arrive. This cash flow problem should be a major concern to the federal government, which is familiar with the pleas of municipalities." (50:114)
- (173) Concerns about the GST are not exclusive to small municipalities. In Toronto, the Committee was told by a representative of that city's government that labour costs are likely to escalate due to the GST. The city is



in the last year of a two year labour contract with its workers and must enter negotiations in 1991 when it expects the price impact of the GST to reach a maximum. According to the testimony, it is likely that wage settlements will be two percentage points higher as a result of the GST thereby pushing up municipal taxes. As Councillor Jack Layton put it, "What will happen is that people will be circulating some additional money through the municipality to the federal government as a result of the GST, and no doubt the municipal politicians will pay the price for that, even though we have opposed the tax in the first place." (57:22)

(174) In Regina, the Saskatchewan Urban Municipalities Association (SUMA) identified a number of ongoing concerns it has with the GST. First, despite the 57% rebate, increases in the GST rate above 7% will increase the amount of tax paid by municipalities. Second, the inflationary impact of the GST will affect municipal costs and raise taxes. Third, the rebate system does not take into account the pyramiding of provincial sales tax on top of the GST.

(175) The fourth concern mentioned both by SUMA and The Federation of Canadian Municipalities (FCM) is the ambiguity in the definition of municipality in Bill C-62. The legislation permits the Minister of National Revenue to designate any local authority to be a municipality for purposes of the GST. However, it is unclear whether para-municipal organizations, such as non-profit housing corporations, would be designated as municipalities for purposes of receiving the 57% rebate. Further, since many municipal corporations do not receive at least 40% of their funding from government, they would not be eligible to receive the 50% GST rebate given qualifying

non-profit organizations. The Federation of Canadian Municipalities recommended that any para-municipal body owned or controlled by a local government qualify as a municipality.

- (176) A further problem relates to an apparent bias in tax treatment of municipalities according to their structure. Some cities are organized along the "uni-city" model and perform all municipal services within their boundaries, while others have created regional governments that stretch across local municipal boundaries. The FCM notes that the supply of many goods and services between regional governments and municipalities will be taxable under the GST. The FCM recommends that supplies of goods and services between the members of a related municipal group should be tax exempt.
- (177) The City of Edmonton strongly believes that electrical power, telephone and airport services, which it operates as municipal services, should not be taxable. The utilities provide about 15% of the city's revenues and are a valuable alternative to higher property taxes as a source of funds. The City of Edmonton maintains that taxing this source of revenue amounts to double taxation and runs counter to the commitment by the Minister of Finance that municipalities would not pay more GST than is imposed by the current FST.
- (178) The City of Edmonton also expressed concerns about: taxing other basic municipal services including recreational services; the impact of the GST on rental housing especially low-income rentals; whether prices will reflect the removal of the current Federal Sales Tax; municipal administration costs of the GST; and the impact on para-municipal organizations. Representatives

from the City of Edmonton also confirmed earlier statements by officials from the City of Toronto that GST protection for wages is a major negotiating item for municipal unions.

(179) The Committee notes that both the City of Edmonton and the City of Toronto have suggested that the implementation date of the GST be delayed while the Saskatchewan Urban Municipalities Association expressed some concern over the short time before the 1 January 1991 implementation date.

(180) Finally, the Federation of Canadian Municipalities is concerned that, as currently worded, the legislation may not exempt municipal services such as garbage collection where these are supplied on behalf of the municipality, rather than by the municipality itself.

#### B. Universities and Colleges

(181) As with municipalities, the 67% rebate offered to universities and colleges is designed so that this sector does not pay any more federal sales tax under the GST than it pays under the current system. However, since the rebate is based on the average tax paid by the entire sector, some institutions would pay more federal sales tax than before while others will pay less. The brief by the Canadian Association of University Teachers notes that while larger institutions may be able to avoid an increase in sales tax by self-supplying some goods and services, this option may not be open to smaller institutions.

(182) Evidence from the Canadian Federation of Students suggests that universities and colleges offering courses



requiring equipment that is currently non-taxable would be most affected by the GST. These include schools of Medicine, Dentistry, Engineering, Veterinary Science and research oriented universities.

- (183) CAUT also notes that a fixed rebate percentage is only revenue neutral with respect to the educational sector if the GST rate is maintained at 7%. Once the GST rate increases, either the rebate percentage must increase or the sector's total tax bill will rise. CAUT suggests that a 100% rebate system be available to public sector institutions or that universities and colleges be accorded tax-free status.

C. Hospitals

- (184) Although currently Canadian hospitals do not pay Federal Sales Tax on major purchases, it has been estimated that they still pay about \$60 million annually in FST. As a result of the commitment not to impose a greater sales tax burden on the hospitals than under the current system, the federal government and the hospitals agreed to a rebate percentage of 83%. This was a second best option for the hospitals who would have preferred a zero-rating for all non-profit health care facilities.
- (185) The Canadian Hospital Association explained to the Committee that it is still concerned with several aspects of the GST including the administrative complexity of the tax and its impact on cash flow for the sector. The administrative systems to calculate the input tax credits and GST rebates have to be developed and staff must be trained in its operation. The Association informed the Committee that it will be impossible to have the new system operational by the proposed implementation date of

1 January 1991 and recommended that it be delayed for 8 to 10 months.

- (186) Cash flow is another important consideration for hospitals. Although the MUSH rebate system should not raise the tax load of the sector, it will have a detrimental effect on cash flow. Previously, major hospital purchases were exempt from federal sales tax at the point of purchase. Under the new system, institutions must pay the GST on purchases then later apply for a rebate of 83% of the tax paid. An early estimate by the Canadian Hospital Association, based on a rebate of 80% and a three-month delay between the time of purchase and receipt of a rebate, found that the GST could reduce cash flow in Canada's public general hospitals by \$95 million.





**XIII. CO-OPERATIVES**

- (187) The Committee heard from co-operatives about serious problems that the GST would generate for their organizations. The first issue relates to the taxation of share capital. Unlike purchases of shares in corporations, which are exempt from GST, share purchases in co-operatives are subject to the tax. The reason for this is that the Government considers the purchase of shares in a co-operative to include membership that carries with it additional benefits in the form of reduced prices that are not available to non-members. In effect, the Government is treating the purchase of co-op shares in a similar fashion to buying a golf club membership.
- (188) The co-ops contend that taxing the issue of their share capital places them at a disadvantage in raising capital in relation to competitors which are not structured as co-ops and consequently do not charge tax on their share capital. As Mr. Pobihushchy from Co-op Atlantic put it, "The GST, as it is now designed, will require the payment of a 7% tax on co-operative capital. That kind of tax will not be required on the shares in Loblaws or McCain's or a host of other firms with whom co-ops have to compete. This, we estimate, will cost the co-op system a minimum of \$400,000 per year." (53:94)
- (189) The brief received in Regina from Federated Co-operatives Limited states their case succinctly. "We strongly disagree with this proposal. First of all, financial services are exempt of GST. 'Financial services' are defined as including the issue, allotment, or repayment of a 'financial instrument'. A 'financial instrument' is defined as among other things an 'equity security'."

- (190) "Co-operative shares have consistently been regarded as equity. First for income tax purposes, co-operative capital is treated like other corporate capital. Second, in accounting practice, co-operative capital is indistinguishable from the capital of other business in the equity section of the balance sheet. Third, a statute of Canada, the *Canada Co-operative Associations Act*, defines a co-op share in the manner of a financial instrument. Therefore, from an accounting and income tax perspective co-operative shares are an equity security'."
- (191) A second problem with the GST concerns the taxation of fees which some co-ops, called direct charge co-operatives, levy on their members to recover a portion of cost overhead. The direct charge co-operative, which is the fastest growing form of retail co-op in Atlantic Canada, charges this weekly fee in lieu of a higher shelf markup on each item sold. In contrast, a normal store recovers 100% of its cost overhead and profit through price markups. Under the GST, the total price of most goods, including the markup, would be subject to tax but some items, such as food and prescription drugs, are non-taxable. To the extent that a direct charge co-op recovers its fixed costs through the taxable, direct charge method rather than by marking up non-taxable items such as food, its rate of taxation under the GST will be higher.
- (192) Thus, direct charge co-ops selling groceries will be at a competitive disadvantage vis a vis the large grocery chains. Again, to quote Co-op Atlantic, "We find that is not fair or equitable. This tax will cost these co-operatives and those owners of those businesses something in the order of \$275,000 in the first year of the

GST." (53:93)

- (193) A third problem with the GST stems from the way in which co-operatives are structured. Under the Co-op structure, the central co-op buys the goods and, with the exception of some items such as food, would pay GST on these. It then sells the goods to the local co-ops, which would pay any GST on the products and sell them to the individual members. Both the central and the locals would also have to account for their input tax credits. In effect, the structure of the co-ops means that there is one additional accounting step in comparison to supermarket chains which have only to account once for any GST payable and only need to charge the tax a single time. Co-op Atlantic calculated that the extra administration burden will cost their system an additional \$400,000.





**XIV. TOURISM**

- (194) The tourism sector employs 1.2 million Canadians and generates \$24 billion in revenues. The industry is comprised mainly of small to medium sized businesses and creates more new jobs than any other sector. It is Canada's second largest export activity.
- (195) The Tourism Industry Association of Canada (TIAC) testified before the Committee and painted a bleak picture for tourism in Canada, one that will only get worse with the GST. Foreign visits to Canada are declining while Canadian trips abroad are increasing. Canada's share of the world tourism market is declining.
- (196) Most tourism trade is between Canada and the United States and residents of both sides of the border are aware of higher Canadian prices on a wide variety of items, most notably alcoholic beverages and gasoline. To the extent that the GST further heightens these price differentials, it will lead to an increasing deterioration in our tourism balance. This will put at risk 28,000 jobs and \$500 million in spending in Niagara Falls, 48,000 jobs and \$2,750 million in Vancouver, etc.
- (197) The effect of the GST on tourism services can be seen by examining some of the goods and services that are consumed by tourists and contrasting the amount of GST paid with the amount of FST paid. The Statistics Canada Social Policy Simulation Database and Model provides an opportunity to compare the effective FST and GST content in a variety of expenditure categories. The tax content of expenditures in hotels and restaurants will increase by almost six times, from 0.9% under the FST to 6.04% under the GST. For recreational services the tax content

would increase from 1.4% to 5.4%. The tax content in local and inter-city transportation would double under the GST, from 3% to 6.4%. These products are consumed intensively by tourists and the GST will significantly raise the cost, to both non-residents and residents, of tourism in Canada. Canadians will not be eligible for a tourism rebate. Foreigners will be eligible for a rebate on a select package of goods and services only.

(198) The provisions of Bill C-62 attempt to address some of the problems that the GST poses for foreigners coming to Canada, but it still leaves the problem of discouraging Canadians from travelling in Canada. In particular, this tax will apply to Canadians who travel domestically for recreational purposes but not when they travel abroad, although air travel to the United States will be taxed. Any existing price advantage to vacationing in the United States will be enhanced with the GST. The recommendation by TIAC to reduce the tax rate to 5% and tax all goods and services, addresses this problem to a partial extent, but the GST, by its very nature, makes domestic tourism spending by Canadian households less attractive than foreign tourism spending.

(199) The federal government is attempting to alleviate some of the adverse consequences of the GST on foreign tourists in Canada. Under the provisions of Bill C-62, the Government is offering a rebate to foreign tourists to Canada of the GST paid on accommodation in Canada and goods taken outside of the country. The minimum rebate will be \$20 and can be claimed four times per year. The Government has not yet decided the exact mechanism for the rebate's delivery. One possibility is to offer it at exit points such as duty free shops. Tourists would also be free to apply for the rebate after leaving Canada.



- (200) This rebate mechanism is a means of treating tourist expenditures in Canada in a manner which is consistent with the treatment of exports. Goods exported from Canada are zero rated and there is no reason why effective exports by foreign tourists should be treated differently. Although foreign tourist spending in Canada can be viewed as an exported service, not all of these expenditures qualify for the tourist rebate. TIAC takes the position that any service which generates foreign exchange is an export and should be free of tax, not just spending on accommodation and goods taken out of the country. Outfitters and guides argued before the Committee that packages sold to foreigners should be treated in their entirety as an export and zero rated.
- (201) On logical grounds, all spending by foreigners in Canada should be free of tax. The issues to consider in eliminating the taxation of tourism are the extent to which there will be a tourist rebate leakage, benefitting domestic tourists as well as foreigners; the extent to which compliance costs are increased if the rebate is to be offered at the point of sale; the possibility of offering the tourist rebate in such a way as to encourage the funds to be spent in Canada; and the possible deleterious effect the provisions of Bill C-62 might have on tourism in Canada.
- (202) Numerous groups have suggested recommendations which they claim can be put into place with little administrative cost. For example, point of sale rebates can be granted for hotel accommodation on the basis of identification provided by guests. And if a rebate is to be granted at point of sale, no need for a minimum rebate exists. Consequently, the \$20 minimum should be eliminated as was suggested by Tourism Vancouver and the Vancouver Hotel

Association.

- (203) In keeping with the principle that spending in Canada by foreigners constitutes an export and should be free of tax, the Guide Outfitters Association of British Columbia recommended that packages sold to non-residents should be entirely free of tax. Similar recommendations have been made with respect to tour packages sold to foreigners and conventions and conferences attended primarily by non residents. On the surface such extensions of tax-free status could cost the Government some tax revenue but all interested witnesses before the Committee noted the strong price sensitivity of tourism spending. The Government might actually be engaging in false economy by trying to tax tourist spending.
- (204) The impression already exists in the United States that the GST will make Canada an undesirable tourist destination. To quote the U.S. based National Tour Association, (NTA) "...the GST promises to make Canada too expensive for many NTA members to market effectively...with the establishment of the 7 per cent tax, NTA is extremely concerned about the implications it will have on our tour company members who operate tours into Canada. The increases brought on by the tax will force an escalation in the price of Canadian packages, and Canada could no longer be a marketable destination."
- (205) This same concern is found in the presentation of the Guide Outfitters Association of British Columbia. Their product is very high value, price sensitive and caters predominantly to non-residents. As that brief states, "The British Columbia destination has to compete not just with other destinations in North America ... but also with more exotic alternate destinations, such as Russia,

Mongolia and Africa..." Since the guide product today contains very little FST, prices will rise by 7% with the introduction of the GST.

- (206) While such exotic vacations may suffer from the imposition of the GST, its greatest impact is likely to be on the more common type of foreign visits, the weekend trips and short vacations which characterize most American visits. Americans are by far the most frequent visitors to Canada. One appeal of Canada is the fact that it is similar to the United States and Americans therefore feel comfortable here. The GST is a tax which is completely alien to Americans and is likely to make our country a less attractive destination. It will also add to the cost of vacationing here, a cost which Americans already realize is higher than that back home.





XV. GST AND HEALTH CARE

A. Institutional Health Care

(207) The approach taken to health care services by the GST is to exempt these when provided as part of institutional health care within a health care facility. Otherwise, to qualify as exempt, health care services must be offered by one of the "practioners" recognized in the legislation. Under Bill C-62, institutional health care services are tax exempt when provided within a health care facility such as a hospital, institution for the mentally disordered, nursing home, or a facility offering similar services for children. The exemption covers charges for accommodation, meals and health and personal care services including supplies of medical equipment.

● Long-term Care Facilities

(208) Under the GST, long term care facilities are treated differently according to their ownership and funding. For instance, public sector facilities such as chronic care hospitals and municipal homes for the aged are exempt from the GST and are eligible to receive the 83% rebate of GST paid on inputs offered to the hospital sector. Non-profit nursing homes are also exempt from the GST and are defined as charities under subclause 259(1) of Bill C-62 for purposes of obtaining the 50% rebate that is available to charities. Private sector nursing homes operated for profit are exempt from the GST but are not eligible to receive any rebate for the GST they pay on their inputs.

(209) Organizations such as the Ontario Nursing Home Association and the Canadian Long Term Care Association

called for equitable treatment of private sector nursing homes so that their tax burden does not increase. It was pointed out that the increased costs imposed by the GST will have to be made up by the beneficiaries of the care or by provincial governments that fund care on a per patient basis in private sector facilities.

B. Health Care Practitioners

● Physicians

(210) Since their services are tax exempt under the GST, physicians would neither charge GST for their care nor would they be able to claim input credits for tax paid on their purchases. Although medical doctors already pay some Federal Sales Tax on their purchases, the substitution of the GST is likely to raise the total sales tax bill of physicians. The Canadian Medical Association told the Committee that the tax paid on doctors' purchases would increase by an estimated \$1,596 for a general practitioner operating a solo medical practice in Ontario and by \$2,748 for an ophthalmologist.

(211) Other self-employed practitioners such as dentists are expected to raise their fees to allow for the increased tax paid on purchases. However, medical fees are set by provincial health authorities who have indicated that they will not increase the fee schedule to accommodate the GST, according to evidence received from the Canadian Medical Association.

(212) Further, extra-billing outside the fee schedule is prohibited by provincial and federal legislation. In effect, physicians' services will be tax-free to the patient with the GST being borne by doctors in the form



of lower incomes.

- (213) The Canadian Medical Association recommended that the increased tax burden imposed by the GST be alleviated either by providing doctors with an annual rebate similar to that given to hospitals or through a special income tax deduction reflecting the amount of GST borne by doctors.
- (214) It is uncertain whether the GST would apply to membership fees in the Canadian Medical Protective Association (CMPA), an organization which provides professional liability insurance to physicians. However, the primary service being provided by CMA is insurance and financial services are exempt under the GST. This implies that membership fees in the CMPA should be accorded similar treatment. If the Government decides otherwise, the tax paid on membership dues would amount to over \$800 for some medical professions such as orthopaedics, obstetrics and gynaecology, according to the CMA.
- (215) The CMA brief to the Committee recommended that the Government of Canada grant tax-exempt status to the "supplies" by the CMPA as a non-profit association or in a manner consistent with analogous financial services by explicitly including membership in CMPA as a supply within the terms of section 1 of Part VII of Schedule V, "a supply of a financial service that is not included in Part IX of Schedule VI."
- (216) The CMA also argued that the schedule of tax-free medical devices in Bill C-62 should be expanded to include certain expensive medical equipment since some medical specialists, such as pathologists and radiologists, who require extensive equipment will be relatively more

affected by the GST than other practioners. The capital intensive medical practices offering radiology and X-ray services in private clinics will also be disadvantaged vis-à-vis hospitals that provide comparable services yet receive a rebate of 83% of the GST paid.

- Psychoanalytic Psychotherapists for Children

(217) The Canadian Association of Psychoanalytic Psychotherapists for Children (CAPPC) represents 18 individuals who work with disturbed children to try to restructure their personalities. Although Bill C-62 provides an exemption for practioners who supply psychoanalytic services, this is limited to those groups with at least 300 members of which two-thirds are medical practioners. CAPPC members would not qualify under this section since they are only 18 in number and are not required to be medical practioners.

(218) The President of CAPPC, Ms. Rhoda Wolpert, suggested that the Bill be amended to provide an exemption for their services. The witness cautioned that taxation of their services could raise the price beyond the ability of some families to pay with the consequence that some children might not receive treatment. She stated, "We think that psychotherapy is not a luxury. When a child is in emotional trouble and needs the service, the family and the child should not be penalized by having to pay an additional tax." (47:47)

- Massage Therapists

(219) The August 1989 GST Technical Paper notes that all health care services in the list proposed for exemption from the GST are funded in whole or in part, by health insurance

plans in two or more provinces. The brief received from the Ontario Massage Therapists Association notes that, although the test of at least partial coverage by medical insurance in two provinces, British Columbia and Ontario, had been met, their services are considered taxable under the GST. An exception would be made when the patient is referred by a physician or other recognized health care practitioner. The Association stated that massage therapists treat a wide variety of medical conditions including auto-related injuries and post-surgical rehabilitation in various settings including hospitals and nursing homes. The Ontario Massage Therapists Association requested that Bill C-62 be amended to include massage therapy services in the list of exempt health care services.

● Dietitians

(220) The Canadian Dietetic Association, representing 4,500 dietitian-nutritionists in this country, told the Committee that, although their services are integral to the health care system and would be exempt when provided within a health care institution, these services would be taxable when provided in other circumstances. As the dietitians' brief states, "Taxation of community based services suggests that there is a difference in value placed on services provided by dietitians in institutions and those provided by dietitians in private practice."

(221) This inequity was underscored by the Consulting Dietitians of Canada, an organization representing dietitians operating entirely in private practice. Consulting dietitians offer their services to a variety of clients including individuals requiring nutrition counselling or home care in addition to hospitals and



other health care institutions. However, since they are not employed directly by these institutions, the consulting dietitians believe that their services will be taxable under the GST even when supplied to hospitals. The dietitians are seeking an amendment to Bill C-62 to include dietitians among the health care practitioners whose services may be offered exempt from GST.

- Social Workers

(222) Social workers are another group which provides health care-related services both inside and outside health care facilities. According to the Canadian Association of Social Workers, Health and Welfare Canada recognizes the contribution of social workers, along with psychiatrists, psychologists, nurses and others, to the development of Canada's mental health services. Yet, Bill C-62 fails to treat social workers in the same fashion as these other health care professionals and exempt their services from the GST.

(223) The Canadian Association of Social Workers suggests that until the Government and the Association are able to arrive at an acceptable definition of exempt social work services, Bill C-62 should be amended to permit, at a later date, the inclusion of other health care practitioners by means of regulation.

- Home Care Services

(224) A number of groups told the Committee of an apparent bias in Bill C-62 towards institutional health care and away from home-based care. Although some types of health care, such as nursing services or other professional health services, will be exempt from the GST when provided at

home, others, such as homemaker services, will not be exempt unless provided by a government or municipality or by a non-profit organization funded by a government or municipality. Homemaker services provided for profit would constitute a taxable supply. This could discourage some individuals from moving from a hospital, or other institution, to their home.

● Veterinarians

(225) The Canadian Veterinary Medical Association requested two amendments to Bill C-62. First, they suggested that the veterinarian profession be designated a health care profession because in dealing with the treatment of animals intended for human consumption it is protecting humans against contagious diseases. They also emphasized their involvement in the inspection of foods for human consumption. Second, the veterinarians requested that veterinary medicines be zero-rated.

(226) It should be recognized that an exemption for veterinary services means that the tax paid by the vets on their inputs would be passed along to farmers in the form of higher prices but without permitting farmers to claim an input tax credit. Thus, food would no longer be completely tax free.

● Christian Scientists

(227) The Christian Scientists are also seeking equal treatment under Bill C-62 for their health care providers. The Committee was told that Christian Scientists, who practice healing through prayer and spiritual means, would be required to charge GST on the services provided by their practitioners, nurses and sanatoria. According to

the evidence, Revenue Canada already recognizes payments to Christian Science practitioners and nurses as eligible medical expense deductions under the *Income Tax Act*. In that case, it would seem inconsistent and unfair of the Government to apply a sales tax to payments for healing by prayer while also providing an income tax deduction for the same service.

- (228) Health care services provided by specific health care practitioners would also be exempt from the GST without limiting the location of their delivery to health care facilities. This includes the following health care services: physicians' services, nursing services, dental services, optometric services, chiropractic services, physiotherapy services, chiropodic services, podiatric services, osteopathic services, audiological services, speech-therapy services, occupational therapy services, and psychological services.

C. Other Health Care Issues

● Prescription Drugs

- (229) The Canadian Medical Association believes that the GST, as proposed, is likely to increase the incentive for individuals to obtain over-the-counter drugs by prescription. Drugs, such as acetylsalicylic acid (aspirin), can be obtained either over-the-counter or by means of a prescription. When purchased over-the-counter, the price is lower but purchasers must pay with their own funds. When purchased by prescription these drugs are free or heavily subsidized by voluntary drug insurance plans or by drug plans for those over 65 years of age. Prescription drugs are cheaper to the recipient but more expensive for the health care system, which pays



the cost of the drugs including the extra prescribing and dispensing fee. Application of the GST to over-the-counter drugs would further raise the cost of these relative to subsidized prescription drugs.



**XVI. GST AND PREPAID FUNERALS**

- (230) The Funeral Service Association of Canada appeared before the Committee in Halifax and identified funeral services as an essential service that should not be taxable. The Association stated, "We believe that every Canadian has a right to a burial or a cremation according to the rites and practices of his or her religion and cultural heritage, and that Canadians find it offensive for the Government to tax those services." (53:29)
- (231) Aside from its overall objection to being taxed, the Association raised an issue about the taxation of prepaid funerals. Under a prepaid funeral arrangement, a price of a funeral is set and money is paid into a trust account prior to the death of the person. This money, and any accrued interest, cannot be obtained by the funeral director until the time of the person's death. Revenue Canada apparently acknowledges that while these funds remain in trust, for income tax purposes, they do not represent income to the funeral home. However, according to the Association, Revenue Canada is taking the view that "where a client prepays for funeral services the client is providing consideration to the funeral home and the GST will be payable." The Funeral Service Association believes that since no funeral has been supplied and no money has been recieved by the funeral director, there should not be any GST payable.
- (232) The Committee also heard from the Ontario Funeral Service Association that it has been given a number of conflicting opinions from Revenue Canada on when the tax is to be collected and when it is to be remitted. Some of the questions left unanswered include:

- 1) Should the tax be collected at the time of the



prearrangement or when the funeral service is provided?

2) Should the tax be remitted at the time of the prearrangement or when the funeral service is provided?

3) Should the amount of tax collected be based on the original deposit or on the amount in the trust account at the time of death, which includes accumulated interest?

(233) As of 29 August 1990, three days before they were due to begin collecting the GST on prepaid funerals, representatives from the Ontario Funeral Services Association stated that they were confused about how to apply the GST. At that time, they were still being given conflicting advice from Revenue Canada on the matter.

(234) A representative from the Funeral Service Association suggested that no input tax credits would accrue to a prepaid funeral entered into prior to September 1, 1990 since payments for these do not attract GST. Specifically, subclause 344(2) of Bill C-62 provides that the GST will not be payable for prepaid funeral services after 1990 where the arrangement for the funeral services is entered into before September 1990 and the money paid under the prepayment contract is held by a trustee who is responsible for obtaining the funeral services. In addition, the money paid pursuant to a contract entered into before September 1990 is not subject to GST.

(235) However, the Goods and Services Technical Paper states that, "There will be no requirement to match purchase and sales records prior to claiming an input tax credit on a particular purchase." Furthermore, on inspection, Bill C-62 would not appear to disallow claiming input tax

credits for expenses incurred on funerals that, because of the early prepayment date, were not subject to GST. The Committee has sent a letter to the Minister of Finance asking for a clarification on the matter of claiming input tax credits on expenses incurred on prepaid funerals that did not attract GST.





## XVII. GST AND EDUCATION

- (236) Most witnesses from the educational sector expressed outright opposition to the GST in principle. Beyond that, they identified a number of specific areas of concern with the tax, which could affect negatively the educational system in this country.
- (237) Bill C-62 would exempt from GST payment for credit courses toward a diploma or degree, or courses in English or French or occupational training but would tax non-credit courses or courses that are not part of a recognized job training program. Witnesses from the educational sector, such as the Canadian Association of University Teachers (CAUT), the Alberta Association for Continuing Education (AACE) and the Canadian Federation of Students (CFS) found this unacceptable. The AACE noted that non-credit learning courses are no longer offered purely as hobbies but are "intended to satisfy objectives related to employment opportunities, career plans or personal, family and/or community development." Furthermore, a distinction should not be made since, according to the Canadian Federation of Students, "Education is inherently beneficial to society regardless of a course's credit or non-credit designation."
- (238) The Canadian Federation of Students also decried the taxation of textbooks and other educational materials that must be purchased separately by students. The Federation emphasized that students could be adversely affected by the GST since many would not qualify for the full refundable credit provided to single persons. They told the Committee that only 22.3% of post-secondary students earn incomes in excess of \$10,000 whereas, under the GST, an individual's income must be at least \$11,169

to qualify for the full \$100 singles credit.

- (239) The Alberta Association of Continuing Education also recognized that the GST will involve a significant degree of administrative complexity for universities and schools. Since credit courses are exempt while non-credit courses are taxable, two financial administration systems will have to be set up so that input tax credits can be allocated and claimed against taxable courses. With respect to capital goods and real property acquired by schools and universities, if these are for use "primarily" in a commercial activity (non-credit courses) the acquisition is eligible for a full input tax credit otherwise no part of these qualify for an input tax credit. Other taxable expenses such as heating and lighting will have to be apportioned between taxable non-credit courses and non-taxable credit courses in order to claim the relevant input tax credits.
- (240) The Canadian Association of University Teachers raised the possibility that research grants provided to universities might be subject to GST. If this were true it could have a serious effect on research and development in this country. As CAUT told the Committee,
- (241) "The ministers, particularly the Minister of State for Science and Technology and others as well, have repeatedly urged the university sector to develop, expand and adapt research so that we can be more competitive with the United States, Japan and the European common market."
- (242) "Therefore, you would think that if this is as high a priority as the Government tells us it is, it would spell out what the tax position is going to be for research in

the legislation, yet that has not happened. There is a deafening silence as to how this is going to work out, which produces a great deal of uncertainty for universities and for our members." (47:105)

- (243) The Committee is awaiting a response to a letter which it sent to the Minister of Finance seeking a clarification with respect to the GST - status of research grants.





**XVIII. GST AND INTERNATIONAL TRADE****A. Customs Brokers**

- (244) Customs brokers define their own role as, "to arrange for the release and entry of imported goods by preparing and presenting import documentation and by paying the applicable duties and taxes owing on the goods on behalf of the importers." (44:6) They told the Committee that the GST would greatly increase the financial exposure of customs brokers since the amount of duty and taxes they collect would increase dramatically. In 1989, customs brokers collected \$6 billion in duty and taxes; under the GST this is expected to increase by 125% to an estimated \$13.5 billion.
- (245) The customs brokers argue that the GST is especially burdensome for them. While the sales tax liability for many registrants is increasing by up to 7%, they are eligible to claim input tax credits. Customs brokers would not be permitted to claim input tax credits for GST paid on behalf of clients despite a 125% increase in liability to the Government. Furthermore, while domestic vendors can offset any GST remitted to the Government on bad debts, customs brokers believe that they are not permitted the same bad debt protection. For instance, if a customs broker undertakes on behalf of a client to pay the GST owing on a shipment and the client subsequently refuses to pay the broker, the customs broker is still liable to the Government for the full amount of the GST.
- (246) Both the Canadian Association of Customs Brokers and the Canadian Importers Association told the Committee that customs brokers have less GST bad debt protection than do other registered taxpayers. They suggested that customs

brokers should be able to claim an input tax credit for the full amount owing the Government if their client does not reimburse them for the GST which the customs brokers undertook to pay on behalf of the client at the time of importation.

- (247) In response to a set of questions provided by the Committee, the Minister of Revenue stated that Customs Brokers have "exactly the same protection as other registered taxpayers with respect to bad debts." He noted that customs brokers could claim an input tax credit for any tax already remitted on the customs service fee in the same proportion as the bad debt in respect to the fee. However, the Minister stated that where a customs broker has undertaken to pay the GST on behalf of a client, "it would not be appropriate for the Government to underwrite these financial arrangements simply because they are in respect to a tax."

B. Exporters

- (248) The Canadian Exporters' Association raised a point with respect to the payment of GST on imports, which are subsequently incorporated in other products and re-exported. Under the current system, these imports are exempt from the Manufacturers' Sales Tax but under the GST they will be subject to tax at the time of importation with subsequent recovery by claiming the input tax credits. The problem is essentially one of cash flow with the input tax credit claimable at the end of the month following importation with a further 21 days delay before the Department of Revenue is liable for interest on the amount due. The Canadian Exporters' Association stated that settling the problem would require an amendment to the legislation.



(249) The Council of Canadian Trading Houses told the Committee that commissions earned by trading houses in acting for exporting manufacturers would be subject to GST. These commissions are not currently subject to sales tax.

(250) The Council of Trading Houses also called for zero-rating of supplies made to exporters who are acting on a merchant basis and cannot, for commercial reasons, disclose the export destination to the supplier. Under the GST, the supplier, not the exporter, is required to provide evidence of export. Thus, the supplier will have to complete a sale to the exporter and charge GST in order that the exporter may qualify to provide evidence of export. Although the exporter will be entitled to claim an input tax credit, this will add to financing costs.

C. Periodicals

(251) The Periodical Marketers of Canada raised the cash flow consideration that they would have to pay GST on periodicals at the time of import notwithstanding the fact that some 50% of periodicals and books are returned due to non-sale. The Periodical Marketers called for an exemption from GST at the time of importation.

(252) In response to a request for clarification on this matter, the Minister of Revenue noted that the Periodical Marketers would be eligible for an input tax credit at the time of importation and would not have to wait for the items to be sold to claim the credit.

(253) The Minister's response ignores the fact that input tax credits, although nominally claimable at the time of

import, are actually eligible to be filed no sooner than the end of the month of importation. Furthermore, Revenue Canada does not begin to pay interest on the claim until a further 21 days after the claim is received by the Department.

(254) The Periodical Marketers also raised the possibility that Revenue Canada regard their distribution practices as ineligible for the consignment provisions of the GST legislation. For goods on consignment, title does not transfer until the goods are resold by the consignee. Therefore, liability for the GST also would not arise until that time. However, where the consignee supplies these to another person and an invoice is still not issued by the original consignor the general override rule prevails. This states that liability arises on the month following the month in which the supply is made.

(255) The Minister's response to the periodical marketers allegation indicates that the GST liability arises at the end of the month following the month in which the publisher consigns the periodicals to the distributors where the distributors have re-consigned them to other trade levels such as wholesalers or retailers. Apparently, reconsignment of the periodicals to further trade levels constitutes completion of the supply by the consignee that reestablishes the general GST timing rules (including the override clause) with respect to payment of the GST. (Under a "true consignment" arrangement the GST liability would not arise until the goods on consignment were sold.)

D. Non-registrant Foreign Telecommunications Carriers

- (256) Unitel Communications Inc. raised the possibility that under the GST foreign telecommunications carriers and resellers might have an advantage over domestic carriers in leasing and reselling dedicated telecommunications lines within Canada. Dedicated telecommunications lines extend between two locations and are rented to large users of telecommunications services at a fixed monthly rate rather than on a per call basis. When supplied by one Canadian business to another Canadian business, rental of such dedicated lines would be a taxable service under the GST.
- (257) However, under section 7(a) of Part V of Schedule VI (zero-rated supplies) Bill C-62 states that telecommunications services which are provided to non-residents are considered zero-rated when the non-resident is not a registrant under the GST and carries on the supply of a telecommunication service. According to evidence received from Unitel, this means that a non-resident may lease a line in Canada without paying GST and where that non-resident is also a non-registrant may resell that line to a user in Canada without charging GST on the sale. Unitel believes that, although the foreign firm is making a sale within Canada, it would not be required to be registered because it does not have a permanent establishment in Canada. If true, this would place Canadian telecommunication companies at a distinct disadvantage vis-à-vis foreign firms.
- (258) Unitel suggests that a similar advantage for foreign firms exists in respect to the leasing and reselling of dedicated international telecommunication lines. The witness recommended two amendments to ensure that non-



resident businesses which carry on the business of leasing and reselling dedicated telecommunication lines or facilities in Canada are subject to the GST.

**XIX. FLOWER WIRE SERVICES**

- (259) The sale of flowers via a wire service involves three separate agents: the sending florist; the wire service; and the receiving florist. As the industry understands the GST to work, each agent will have to collect and remit the tax, being eligible for the appropriate input tax credit. This creates excessive compliance burden on the floral industry and poses a problem for incoming wire services because a sending florist in another country is under no obligation to collect and remit GST. The receiving florist in Canada might be liable for the GST that the sending florist failed to collect.
- (260) The Canadian provinces with sales taxes all tax outgoing orders but not incoming orders.
- (261) Flowers Canada recommends that the GST be applied to the full value of all outgoing orders, even those which are exported. No GST should be applied to incoming orders, even those from other countries. These recommendations are designed to reduce the administrative and compliance burden associated with the GST. They are expected to be revenue neutral.





**XX. GST AND GENERAL INSURANCE**

- (262) The property and casualty insurance industry supports the GST. Its product is exempt from the tax.
- (263) The Committee has heard evidence from the Insurance Bureau of Canada and several general insurance companies regarding the impact of the GST on that industry. They argue that general insurance is not a financial service and therefore should not be exempt. Exempting this service will have the effect of taxing capital and reserves to the amount of about \$350 million. Removing this much money out of reserves and capital would seriously limit the ability of these companies to grow and expand. Making general insurance subject to the GST will allow insurance companies to claim an input tax credit, while exempt status does not grant this.
- (264) The industry is seeking relief in two areas. Retroactive taxation occurs when a claim is incurred prior to 1 January 1991, yet some GST is effectively levied on the claim because it is not fully settled before 1991. Such claims will be subject to tax, yet the industry had no opportunity to provide for such an eventuality by charging higher premiums in the past. Thus reserves for such eventualities are inadequate and the industry wants relief from this tax.
- (265) There is also a transitional problem. Current premiums are used to fund future claims which will be subject to the GST. These premiums have not been adjusted for the GST. Thus revenue is not increased while it is fairly certain that expenses will rise due to the new tax. Making insurance premiums subject to the tax would enable these companies to obtain an input tax credit on any GST

on claims.

(266) These reductions in reserves will likely take about 5 years to be fully effective, with 60% of the reduction occurring in 1991 and 1992. While the industry total is dramatic, it is only at the company level that its significance is evident. The impact of the GST could cost Laurentian Pacific Insurance Company a total of \$1.571 million in 1991 and 1992. This compares to total profits in 1988 and 1989 of only \$1.095 million. The total penalty to Royal Insurance Canada is estimated to be \$25 million, equal to 3.6% of shareholders equity while Zurich Canada could lose \$19 million in reserves.

(267) While several suggested solutions were presented to the Committee, the most notable came from Laurentian Pacific's brief which stated that "The easiest form of relief and the most beneficial to the country would be for the Government to make general insurance premiums subject to the Goods and Services Tax." (emphasis in original)

**XXI. EXPORT OF ADVISORY SERVICES**

- (268) Bill C-62 provides that the export of goods and services be free of the GST. In testimony before the Committee, it was claimed that some forms of export will be subject to tax.
- (269) Part V of Schedule VI of the Bill lists the exported supplies which are to be zero rated. It includes specifically under paragraph 7(a) advisory and consulting services to non-residents. It excludes specifically under paragraph 7(d) the services of acting as an agent for a non-resident.
- (270) The matter is further confused by paragraph 5(a), referring to supplies made to non-residents consisting of services of acting as an agent which are to be zero rated.
- (271) AMI Asset Management International Inc. provides investment advisory services to non-residents and has the authority to act as agents for its foreign clients. In testimony before the Committee, this firm noted the intent of the legislation to free exports of the GST. According to the witness, officials of the Department of Finance concur that such advisory services to non-residents should be free of the tax, whether provided through an agent or not.
- (272) The witness provided the Committee with possible amendments to the Bill to clarify the tax status of such services.
- (273) A similar point was raised by the Patent and Trademark Institute of Canada. That witness also made reference to



paragraph 7(d), stating that the reference is "... unnecessarily broad and would catch lawyers, patent agents and others who are providing a professional service to their non-resident clients but are also acting as agents for the principals."

## XXII. DUAL TAX SYSTEMS: THE CASE FOR INTEGRATION

- (274) A unique feature of the proposed Canadian tax system as of 1991 is the fact that two distinct forms of consumption tax would apply at the retail level in most of the country. These taxes would have separate bases and different rates of tax. Retailers would have to determine the tax status of each item under the GST and impose the appropriate tax rate. They would then have to perform a similar determination with respect to the provincial tax. For small businesses in particular, this could entail high compliance costs.
- (275) Numerous witnesses pointed out the unnecessarily high compliance costs of a dual tax system. The St. John's Board of Trade referred to this lack of integration as "the most serious shortcoming of the GST" and indicated that "small businesses will be faced with an administrative nightmare." (52:76) The Canadian Federation of Independent Business was equally harsh in its condemnation of a dual tax system. The CFIB brief to the Committee stated that "The most serious problem with the proposed GST from the perspective of small firms is that the tax is not harmonized with provincial systems... Some of the worst situations will be faced by retailers dealing with goods that are treated differently under their provinces' retail sales tax compared to their treatment under the GST. Small grocery stores, combination food stores and restaurants face some of the worst nightmares as the absurdly complex rules applying to food and the way in which it is sold will render compliance extremely difficult if not impossible."
- (276) Another point raised by the CFIB concerns the consumer confusion that will result from a dual tax system that

individuals do not understand. Most provinces will apply their sales tax on the GST inclusive price. A typical cash register can show the pre-tax subtotal, the GST payable, the PST payable and the total. These cash registers cannot show the intermediate subtotal which consists of the GST-inclusive price and which is in most cases the base upon which the PST is to be applied. To put it simply, most cash register receipts can easily be interpreted by consumers as charging an excessively high PST rate. This might lead to confrontations between retailers and customers and unfair accusations of fraud.

(277) Thus from the point of view of compliance costs, there is a very clear reason for integrating federal and provincial consumption taxes. The case for integration is also strong on economic grounds. The federal government has argued that this stage of tax reform could generate additional output equal to 1.4% of GDP. This gain is due to the elimination of the FST from exports, the removal of the tax from business inputs, elimination of the preferential treatment accorded to imports and an end to the price distortions arising from a tax which imposes significantly different tax rates on different products. Most of these problems also plague the provincial retail sales taxes, which in total raised \$14,300 million in 1987.

(278) Retail sales taxes do not extend preferential treatment to imported goods. But every other criticism of the FST applies equally to existing retail sales taxes. They tax business inputs and consequentially result in significant amounts of tax cascading. A large portion of provincial retail sales taxes is invisible and therefore cannot be removed entirely from exports. Tax cascading results in different effective tax rates being applied to different



products, even though the statutory tax rates are the same.

(279) The Committee heard testimony from the government of the province of British Columbia that integration of the provincial sales tax with the GST would require an increase in the provincial tax rate of one-half percentage point just to maintain revenues at previous levels. On the surface this is surprising given the broader tax base of the GST compared to all provincial counterparts. This result can be explained by the fact that the GST eliminates all tax cascading.

(280) Taxing business inputs, and the resulting tax cascading, is in fact a significant source of provincial tax revenue. In Ontario, for example, every percentage point of tax raised revenues equal to 1.54% of retail sales in 1987. Since the tax base is only a fraction of the retail sales base, close to one-half of tax revenues comes from a hidden tax on business inputs.

(281) The province of Ontario relied most heavily on such a hidden tax in 1987. Four other provinces engaged in substantial taxation of business inputs. These were Manitoba, British Columbia, Newfoundland and Saskatchewan. On average, each percentage point of tax produced revenues equal to 1.38% of retail sales.

(282) Provincial sales taxes are not the visible taxes we think them to be. A substantial component consists of hidden taxes on business inputs, resulting in a wide variety of economic costs which are similar to those caused by the FST. Thus there is also a great need for reform of these provincial taxes.

- (283) Failure to integrate provincial taxes into the federal GST harms the economy in two important respects. In the first place, it generates a substantial amount of excess compliance and administration costs. Secondly it limits the output gains available to the economy. Full integration of the two tax regimes could add another \$4,500 million in output gain to the \$9,000 million resulting from the reform of the federal tax system.

XXIII. REVENUE NEUTRALITY, DEFICIT CONTROL AND THE SIZE OF GOVERNMENT

- (284) The FST was projected to earn the federal government about \$18.5 billion in 1991. Its removal and the introduction of the GST have been described by the federal government as being alternatively "revenue neutral" or "deficit neutral". The Government has also described the GST as an important weapon in the fight against the deficit.
- (285) It is possible that the Government has underestimated the yield from the GST. The New Zealand experience indicates that substantially more taxpayers registered than was originally thought to be the case and that revenues per point of tax exceeded original expectations. Whether the original estimates of the Department of Finance in Canada are more accurate than those of the New Zealand government remains to be seen.
- (286) Nevertheless, a common concern expressed by witnesses dealt with the "inevitable" increase in the GST rate, consistent with the efficient use of this "cash cow". New Zealand, which only recently introduced its own variant of a VAT, has already increased the rate by 25%. The Canadian Federation of Independent Business stated that the cost of administering the tax is efficient only when the rate reaches 15%. Indeed, the historical evidence shows numerous examples of increases in the VAT rates over time. Some examples of increases since the VAT's introduction in major industrialized nations are: 8% to 20% in Austria; 10% to 22% in Denmark; 13.6% to 18.6% in France; 10% to 14% in Germany; 12% to 18% in Italy; 12% to 20% in the Netherlands and 11.1% to 23.46% in Sweden. Not only is the increasing reliance on the



VAT remarkable as witnessed by the jump in rates, but it is also revealing to note that the original rates in these examples all exceed the proposed GST rate for Canada. Is it then inevitable for the GST rate to climb substantially in Canada?

(287) The Fraser Institute in Vancouver has been a vocal critic of government spending and its growing involvement in the operations of the economy. It has tracked the increasing average tax burden of families since 1961. In a submission to the Committee, the Executive Director of the institute, Mr. Michael A. Walker argued for some kind of tax limitation clause to be attached to the GST. Although the institute supports the principle of a GST, it is concerned about the potential of the tax for raising substantial additional taxes. The National Tax Limitation Committee, a division of the Fraser Institute, believes that "... unless there is constant and unremitting attention focused on the GST, the rate will inexorably creep up and with it the size of government."

(288) This view was particularly prevalent in western Canada. For example, in Regina the Association of Saskatchewan Taxpayers told the Committee that "The GST will not solve the problems of unrestrained government spending -- more money available to spendthrifts will encourage them to spend more... Replacement of the Manufacturers Sales Tax (MST) by the GST is not the reform that Canada needs -- elimination of the MST, along with a general tax reduction is what we need." That brief went on to say that "The problems that Canada faces are run-away spending, run-away debt, and run-away taxation... The solution is obvious. Less. Less government, less taxation, less spending, less regulation and no more debt."

- (289) This same position was presented to the Committee in Edmonton by the Canadian Federation of National and Provincial Taxpayers, and in Vancouver by the Greater Vancouver Libertarian Association who stated that "Even if the new tax was to reduce the deficit or the debt we would be opposed to it because the logical first way to alleviate this sorry state is to reduce government spending, not to soak the taxpayer more."
- (290) These witnesses and others who presented similar concerns viewed the GST as leading inevitably to higher taxes. What might initially be a tax reform would ultimately become an increasing tax grab. Indeed, the Minister of Finance has always maintained that the rate might go up in the future if circumstances warrant.
- (291) These views are best expressed in an article deposited with the Committee by Mr. Walker in Vancouver, entitled "The GST: A Wolf in Sheep's Clothing." According to the authors, Jean-Luc Mique and Pierre Simard of the University of Quebec, nine out of ten Canadian economists favour the tax because it is a more efficient revenue raising tool than the FST but the vast majority of Canadians don't like it. While the orthodox economist believes that governments raise tax revenues to pay for needed public spending, the authors believe that governments spend to curry favour with the electorate. The more tax revenue available, the more they will spend. Thus the GST offers "... the assurance of ever rising rates in the coming years of permanent federal deficits." It is possible, therefore, that circumstances will always warrant rate increases. The features of the GST which supporters view favourably, i.e. the fact that it is efficient and a stable source of revenue, prove to be not a virtue but a vice.

- (292) Every tax imposes an economic penalty on the economy, although some are worse than others. The FST is a case in point. According to the Department of Finance, the removal of an \$18.5 billion FST and the introduction of the GST will generate \$9 billion in efficiency gains. This is almost 50 cents on the dollar. Since the GST imposes efficiency costs of about 10 cents on the dollar, the average cost of the FST at existing rates is almost 60 cents on the dollar. At the margin, a one percentage point increase in the FST imposes an economic penalty far higher than 60 cents per dollar of tax revenue.
- (293) If the GST rate does climb significantly over time, the advantages of this tax reform will tend to be eroded.



## XXIV. OTHER ISSUES

## A. Interline Settlement of GST Among Airlines

(294) The Alliance of Canadian Travel Associations (ACTA) raised the issue of interline settlement of airline GST liabilities. Currently, the airlines use a system called the bank settlement plan (BSP) to process all airline tickets and compute amounts due to airlines and travel agents. The system is operated under IATA and owned by the airlines. ACTA proposed to the House of Commons Finance Committee that the BSP be used to compute the GST liability for airlines and agents. According to ACTA, Bill C-62 does not provide for interlining of the GST liability on airline tickets and would need to be modified to permit this.

## B. Product and Excise Taxes

## • Beer

(295) Maintaining revenues at current levels on alcohol and tobacco products was one of the objectives advocated by the Government in the December 1989 paper on the GST. For alcoholic beverages, this requires that the excise duty be increased in order to compensate for the shortfall created when the current 19% Federal Sales Tax is replaced by the 7% GST. For example, the excise duty on 24 bottles of beer will rise from \$1.58 to \$2.29 in order to maintain the price of a case of beer at an average of \$21.45 and federal revenues at \$3.60.

(296) Evidence from the Brewers Association of Canada indicated that the Government's position that taxation of alcoholic beverages will not increase is accurate only when

considering the product purchased in a store. Even then, the calculation is based on a weighted national average; the price of beer would increase in 8 provinces and only beer drinkers in Ontario and Quebec would benefit from a price reduction. Furthermore, according to the Brewers Association, about 25% of beer is served in taverns or restaurants and the GST will increase prices in these establishments by about 5% while boosting federal government revenues on 24 bottles of beer by 76% from \$3.60 under the current system to \$6.33 with the GST. The Brewers believe that this will provide the federal government with an additional \$226 million from beer drinkers.

- (297) The brewers also believe that increasing the excise duty on beer when the GST is implemented will compound a competitive distortion that domestic brewers already face with imported beer. Since an excise duty is actually a levy on production rather than a tax on the sale of a product, Canadian brewers must pay the excise duty at the end of their production process and finance the cost until the product is sold. Imported beer, on the other hand, is inventoried under bond so that the excise duty is not paid until the product is shipped to the retail store. This competitive inequity appears particularly inappropriate at a time when Canada is under increased international pressure to open its beer market to imports. Furthermore, the GST was intended to remove competitive distortions between imports and domestic production, not to exacerbate them.

- Jewellery

- (298) The Canadian Jewellers Association told the Committee that the continuation of the 10% excise tax on jewellery

is unfair and discriminates against domestic production compared with imports. The excise tax is unfair because jewellery is one of the few luxury items that is still penalized with this tax. Over the years, the excise tax has been removed on other luxury items such as expensive imported automobiles, yachts, first-class air travel, expensive furs and cosmetics. The excise tax is discriminatory because, like the Manufacturers' Sales Tax, the imported value on which it applies does not include overhead and selling costs. For domestic production, these costs do form part of the tax base.

- (299) The Canadian Jewellers Association believes that since the GST would be imposed on the final selling price rather than at the manufacturing level, it could raise a similar amount of revenue to the existing combination of Manufacturers' Sales Tax and Excise Tax. The Committee believes that the jewellers' case has merit and that the Government should review the decision to continue to apply the excise tax to jewellery. If the Government is serious about removing the preferential treatment of imports, removal of the 10% Excise Tax on jewellery would seem to be a logical step.

C. Coin-operated Machines

- (300) A unique problem exists with respect to the collection of GST on sales through coin operated machines. Under the GST, the tax on sales from coin operated machines will be deemed to have been collected when the money is removed from the machine. However, operators will have to alter the coin acceptors on their machines to ensure that consumers pay the GST on their sales. In this regard, the Committee heard from a representative of the Coinomatic group of companies, one of the largest retail vendors



126

using coin-operated equipment. The company has over 70,000 units of laundry equipment, which it will have to alter by December 31, 1990, requiring some 17,500 man hours to complete. In order to complete the task, the company must begin in September 1990 to change the machine mechanisms to accept an additional 25 cent piece. The witness suggested that the GST should contain a transitional provision allowing up to one year to complete the change to coin acceptors and that GST should become payable as these changes are made.

(301) The witness also pointed out that the price increase associated with a "wash and dry" was likely to increase by substantially more than 7% as the 25 cent piece is the only coin that the machines will accept. He noted that use of the company's average machine would increase in price by 12.5% and calculated that the average price increase across Canada would range from 10.0% to 16.7%, depending on the current price. It is worth remembering that those who use coin operated laundry facilities are often of low income and can least afford this scale of price increase.

**XXV.       ALTERNATIVES****• Higher Personal Income Taxes**

- (302)       Raising personal income tax rates is one alternative that has captured a great deal of attention. The best known proposal in this regard is contained in the paper "Searching for an Alternative to the GST", by Professor Neil Brooks of Osgoode Law School. Professor Brooks proposed that the current Federal Sales Tax be eliminated and the revenue from this source be replaced by a combination of higher personal income surtaxes, increased corporate income taxes and some increases in excise taxes to maintain federal revenue from alcohol, tobacco and gasoline.
- (303)       The Brooks proposal would raise \$10.5 billion by increasing the personal income surtaxes effectively raising the bottom federal income tax rate by 2.7 percentage points, the middle rate by 4.2 percentage points, and the top rate by 4.6 percentage points. This has been criticized on the basis that it overestimates by about 15% the amount of revenue that would be raised. (Brooks may also have overestimated the amount of savings to the federal government of eliminating the sales tax paid on government purchases.)
- (304)       While the Brooks proposal may be technically flawed, the principle is sound. To replace the revenue from the FST and to make the system more progressive, income tax rates may have to increase beyond those estimated by Brooks and low income credits could be provided.

### Advantages

- (305) The primary attraction to raising income taxes is that these can be made progressive over the entire range of incomes. Sales taxes, it is often argued, are inherently regressive taxes and can only be made more progressive at the lower range of incomes by providing refundable sales tax credits to those who are less well off.
- (306) Furthermore, sales taxes it is argued, are an inefficient means of raising taxes compared with the personal and corporate income tax systems. To administer the GST, the Government estimates that almost 4,000 extra employees must be hired at a cost of \$200 million or more. In addition, the compliance burden of a sales tax is particularly onerous for small business, creating efficiency losses for the economy.

### Disadvantages

- (307) One problem with increasing personal income tax rates is that these might encourage higher income individuals to emigrate to jurisdictions such as the U.S., which tax less heavily. However, as Professors Jack Mintz and Thomas Wilson argue in their brief to the Committee, if taxpayers care about their total bill for income and commodity taxes, rather than just their marginal income tax rates, it may not matter whether the Government replaces the current FST with another sales tax or with higher income taxes. The costs imposed by higher taxes must also be weighed against the benefits that accrue to Canadians from public goods, such as Medicare.



- (308) A more potent argument against relying solely on income taxes is that this would intensify the discriminatory treatment of savings. In the absence of consumption taxes, after-tax income can escape further taxation when spent on consumption but will be taxed over again if saved. Consumption taxes have the advantage of avoiding this double taxation of savings, which distorts capital markets and may impose a cost in terms of long run economic welfare.
- (309) Higher marginal income tax rates may also reduce the reward derived from labour activities compared with leisure activities. This can cause individuals to substitute leisure for work activities by reducing overtime, taking longer vacations, retiring earlier, or foregoing a risky business venture because the after-tax return does not warrant the effort.

● Higher Corporate Income Taxes

- (310) Another proposal to raise income taxes was presented to the Committee by Mel Hurtig along with some very interesting data on the amount of taxes paid by the corporate sector. Mr. Hurtig's brief suggested that the GST should be rejected in favour of higher corporate income taxes, an increase in the progressivity of the personal income tax system, more corporate audits by Revenue Canada, introduction of inheritance taxes, luxury taxes, increased taxation of capital gains, and a minimum personal and corporate income tax.
- (311) Among the surprising data presented in Mr. Hurtig's brief were those showing that the metal mining industry made profits of \$2.355 billion in 1986 and 1987 and paid provincial and federal income taxes at an average rate of

only 7.7%. Other numbers showed that the petroleum and coal products industry paid 9.5% tax on profits of \$6.216 billion over 1986-87, while the financial sector paid federal and provincial income taxes at the rate of 11.2% on profits of \$54.818 billion.

(312) It is important to recognize, however, that Mr. Hurtig's percentage tax rates are based on "book profits" rather than "taxable income".

(313) When the tax rates are recalculated using taxable income as the tax base, the average percentage tax rates for the years 1986-87 become 27.8% for the metal mining industry, 29.3% for the petroleum and coal industry, and 41.1% for the financial sector.

#### Advantages

(314) An increase in corporate income taxes can be achieved through the existing income tax system, which is efficient and well established. Therefore, the administration costs connected to a corporate income tax increase may be significantly lower than to establish a new sales tax system.

(315) If corporate taxes are borne by shareholders in the form of lower returns, an increase in corporate income tax rates would tend to shift some of the taxation burden from wage earners to owners of capital. This may redistribute the tax burden in a progressive manner.

#### Disadvantages

(316) If corporate income taxes are fully shifted forward to consumers in the form of higher prices, there may no

difference to consumers whether corporate income tax rates are raised or a sales tax is introduced.

- (317) If corporate income taxes are shifted back on to labour in the form of lower wages, it may not be progressive to raise corporate income taxes.

● Vacating the Sales Tax Field

- (318) Under the Established Programs Financing, the federal government transfers large sums of revenue to the provinces in the form of cash or tax points. For instance, in the fiscal year 1990-91, total federal cash transfers to other levels of government are expected to total \$24 billion, while the sum of both cash and tax point transfers is equivalent to \$36 billion in revenue.
- (319) There are several options open to the federal government. It could eliminate the existing FST, reduce its payments to the provinces by a similar amount (\$18.5 billion) and inform the provinces that the sales tax field is theirs exclusively. Alternatively, the federal government could eliminate the FST, increase federal income tax rates and have the provinces reduce their own income tax rates. Under this option, the combined federal-provincial income taxes would remain constant with the sales tax field ceded to the provinces.
- (320) In 1966, the Carter Commission made a similar proposal, suggesting that the federal government first reform the existing Manufacturers' Sales Tax with a single stage tax at the retail level and then try to negotiate an exchange of more direct tax room for the federal government in return for more sales tax room for the provinces.



### Advantages

- (321) The existing FST would be eliminated in either option which the Government might choose and in either case, there would be only one broadly based sales tax.

### Disadvantages

- (322) Provincial sales taxes suffer from some of the same problems that plague the FST -- a significant amount of tax cascading occurs and some capital goods are taxed. Therefore, raising provincial sales taxes may perpetuate the economic inefficiencies of the FST.
- (323) Currently, the province of Alberta and the Northwest Territories do not have retail sales taxes. This alternative might force these governments to institute taxes which they consider undesirable.
- (324) If the federal government reduced its transfers to the provinces, its ability to redistribute economic resources from one region to another would be impaired.

### ● Moving the FST to the Wholesale Level

- (325) The existing Federal Sales Tax is currently levied at the manufacturers level, with some exceptions such as automobiles, cosmetics and laundry detergent which are taxed at the wholesale level. This alternative would simply move the point of tax to the wholesale level for all commodities. The tax would be imposed on the sale to the retailer, whether such a sale was made by a wholesaler, a manufacturer or an importer.

### Advantages

- (326) One advantage of this proposal is that the preferential treatment of imports over domestic goods under the existing FST would be considerably reduced. Much of the expense associated with the distribution and promotion of imports, which currently escapes taxation under the current system, would be included in the tax base when taxing the sale to the retailer.
- (327) Also, there would be less incentive to hive off marketing and distribution operations from other activities. At present, manufacturers who integrate their manufacturing, distribution and marketing functions suffer a tax penalty as these functions increase the value on which the tax is calculated. Competing manufacturers can, through the use of related marketing companies and independent or related distribution networks, reduce the cost basis for tax.
- (328) By stopping short of the retail level, the tax would avoid entering the same tax field as the provinces with all of the attendant compliance problems of a two tier sales tax system.
- (329) The Carter Commission believed that the administration of the tax would probably be no more costly to operate than the existing FST system. Although the number of taxfilers would increase, there would likely be fewer valuation problems than under the FST where a minority of goods pass through independent wholesalers.

### Disadvantages

- (330) Some retailers buy directly from manufacturers, whether domestic or foreign. Marketing and distribution costs

are then borne by the retailer and these costs do not constitute part of the taxable base. Thus, goods sold through large retail chains may bear a lower rate of tax than those distributed by independent stores.

(331) The major disadvantage of the wholesale tax is the fact that it does not solve the problem of taxing business inputs, especially capital. Tax cascading and the excessive taxation of capital have become major factors in promoting the GST, yet these did not appear to be major concerns when the wholesale tax was given serious consideration by the federal government.

(332) Although valuation problems might be reduced by moving the FST to the wholesale level, there would still be some difficulties. Where a wholesaler made sales directly to private consumers but none to independent retailers, notional values would be necessary to determine the approximate tax base.

#### ● Retail Sales Tax

(333) A retail sales tax is a single stage tax imposed at the point of final sale to the end user. If the aim is to tax only the final consumer, business purchases must be exempted from the tax and sales to the consumer at other trade levels must be included in the tax base.

#### Advantages

(334) The tax avoids the production neutrality problems of the existing FST with respect to corporate structure. For instance, it does not make any difference at which production stage marketing and distribution costs are incurred because all costs are included in the final



price of the good.

- (335) Nine of ten provinces currently operate retail sales taxes, consequently, businesses have considerable experience in using them. If the provincial sales taxes were integrated with a federal retail sales tax, the compliance costs would also tend to be fairly low. Because a single stage sales tax does not require tracking both purchases and sales, there is less record keeping than under the GST.
- (336) While the number of businesses required to comply would be higher than under the existing FST, it would still be less than under a multi-stage tax. Thus, the administration costs would likely be less than with the GST.

#### Disadvantages

- (337) The retail sales tax suffers from tax cascading where purchases are made at the retail level without an exemption and are used for production of other taxable goods or services. Similarly, tax may become embedded in the final price of goods or services that are not taxed directly. Because of the cascading of taxes on business inputs, exports are not totally tax-free under a retail sales tax system.
- (338) It has been argued that the retail sales tax may be more susceptible to tax evasion than the GST because a multi-stage sales tax leaves a better audit trail. With a multi-stage sales tax, firms have an interest in purchasing from registered traders and obtaining the proper invoices in order to claim their input tax credits. This documentation can also be used to provide

an audit check on the seller. However, where a business sells only to final consumers, the incentive to issue proper invoices is probably no higher than under a single stage retail sales tax.

- (339) A retail sales tax may not be as useful in taxing services because of the mixed use to which services are put. Businesses selling services do not need to determine whether the use is business or consumer-related under a multi-stage sales tax; they need only issue the invoice. Furthermore, an exemption from the retail sales tax for supplies such as financial services means that no tax is paid on the end use. Exemption from a VAT-type tax only exempts value-added at the final production stage while the tax paid on the inputs to the product remain. Because a multi-stage sales tax is more efficient at taxing the service sector, its revenue generating capacity may be greater than a retail sales tax.

● Personal Expenditure Tax

- (340) The amount spent on consumption can be calculated either by summing the expenditures on each purchase or by subtracting total savings from total income. Similarly, consumption can be taxed either by taxing each single purchase or by taxing the residual from total income after total savings are deducted. Under the latter form of consumption tax, called a personal expenditure tax (PET), the individual's tax liability can be calculated and tax paid directly through the income tax system.
- (341) The existing income tax system, which deducts some forms of savings, such as funds contributed to registered savings plans, constitutes a partial expenditure tax. A full-fledged expenditure tax would effectively register

all income, savings and borrowings and would tax the sum of borrowing and income, less the amount of savings.

- (342) The Committee received a similar proposal for a consumption tax, called a Simplified Consumption Tax (SCT), from Professors Jack Mintz and Thomas Wilson. They calculated that a 6% SCT rate would yield approximately the same revenue as the existing FST.

#### Advantages

- (343) In contrast to the GST, the tax could be made progressive throughout the full income range simply by raising the rate on taxable consumption above a certain threshold.
- (344) The proposal completely eliminates any compliance cost for business since the tax would not be applied on sales. In this respect, the proposal is superior to any indirect consumption tax such as a single stage retail sales tax, multi-stage sales tax, wholesale sales tax or other variant.
- (345) The administration cost of this tax would be considerably less than that of retail sales taxes. Since the tax would operate directly through the income tax system, it should not require a substantial number of additional employees to administer.
- (346) The PET would enjoy all of the advantages of eliminating the existing FST, such as removing the differential effects on prices, tax cascading, taxes on capital, and so on.
- (347) The additional compliance cost for individuals would be minimal since a personal expenditure tax would simply



modify the personal income tax, a system with which taxpayers are familiar.

- (348) The personal expenditure tax would not have an unfavourable impact on the tourism balance of payments. Canadians could not avoid the tax by travelling abroad, as under the GST. Also, the tax would not discourage foreigners from travelling in Canada since only Canadians would pay the tax.

#### Disadvantages

- (349) This tax variant is frequently found in the economics literature but there is little international experience with a personal expenditure tax. This suggests that the tax may not be as easy to administer as it might appear. In particular, all borrowings and savings must be effectively registered as must purchases of durable goods if these are to be included in the tax base.
- (350) The compliance burden, although removed from most businesses, is placed upon individuals and financial institutions which must register savings for tax purposes.
- (351) There may be technical difficulties in integrating the personal income tax system with the PET.

#### • Turnover or Cascade Tax

- (352) A turnover tax is a multi-stage sales tax similar to a VAT except that there is no credit provided for purchased inputs. In pure form, the turnover tax would apply on sales at every stage of production and distribution of goods and services. Essentially, tax is compounded on tax

at each stage of the production/distribution chain. Historically, some countries either exempted certain essential goods, such as food, or taxed these at lower rates.

#### Advantages

- (353) A turnover tax would be relatively easy for business to operate since firms do not have to keep track of their input tax credits. For the same reason, a turnover tax may also be less costly to administer.

#### Disadvantages

- (354) The amount of tax contained in a product will vary according to the number of transactions in the production/distribution chain, which in turn depends on the organizational structure of the firm. Thus, non-integrated firms would incur greater tax than integrated operations. This implies that for non-integrated firms the price charged to consumers may not fully reflect the tax paid on business inputs.
- (355) In general, integrated firms enjoy an advantage over non-integrated firms because the number of taxable outside transactions is reduced if operations can be performed in-house.
- (356) Because the rate of tax on similar goods can vary according to the organizational structure of production and distribution, the amount of rebate given on exports is based on an industry average, which in some cases does not fully compensate for taxes paid at earlier stages of production. On the other hand, some exports may, in effect, receive a subsidy because the amount of rebate

given exceeds the actual tax paid. Similarly, imports are taxed at an industry average which means that some domestic production would have a higher effective tax rate than imported goods.

● Business Transfer Tax

- (357) In contrast to the GST, the BTT would not require separate invoicing of the tax. The total tax owed could be calculated from information already contained in company accounts. At the end of the period, the firm would calculate its tax base by totalling its gross receipts from taxable sales and subtracting its allowable purchases. The appropriate tax rate would then be applied to the calculated tax base.

Advantages

- (358) The BTT would not require separate invoicing of taxable sales and purchases. Firms would be able to extract from existing company accounts the information necessary to calculate the tax, making it easier and less costly for firms to comply with than the GST.
- (359) The BTT may also be easier to comply with than the GST, because the BTT would apply on a comprehensive base with few exemptions.
- (360) Since the tax would be applied on an aggregate basis, firms would likely include the BTT in their prices and apply the provincial sales tax at the point of sale. Firms pricing in this manner would not show the tax separately on the sales invoice and thus would not require changes to cash registers.



- (361) If the tax were applied at a single rate on a comprehensive base, it would achieve all of the benefits from removing the existing FST, such as eliminating tax cascading and removing the tax on business inputs and exports as well as the preferential treatment of imports.

#### Disadvantages

- (362) Because the BTT does not employ separate tax invoicing, the audit trail may be less reliable than the GST. This could make the BTT subject to more tax evasion and avoidance.
- (363) If the lack of a separate invoicing requirement for the BTT encouraged firms to price on a tax-inclusive basis, the BTT would be less visible.
- (364) The greatest drawback to the BTT for governments designing a consumption tax is the requirement for a single rate and no exemptions. Once products or suppliers are exempted, it becomes more difficult to calculate the tax owed using only existing company books of account. The effect of exemptions and zero-rating would increase record keeping on the part of firms moving the BTT system closer to that of a VAT.

#### ● "Single Tax"

- (365) The "Single Tax" proposal presented by Dennis Mill, M.P. would see a flat rate tax imposed upon personal incomes at a 25% marginal rate. Progressivity of the personal income system would be maintained or enhanced via large personal exemptions as well as tax credits for families with children. The tax base would be broadened somewhat by including 100% of capital gains (except

those arising from the sale of a principle residence) in taxable income and eliminating the dividend tax credit. Integration would be achieved by allowing corporations to deduct, from income otherwise taxable, any dividends paid to Canadian residents. Other major changes to the corporate income tax system include a shift to something approximating book profits as the tax base and the removal of the investment tax credit and virtually all other tax incentives.

#### Advantages

- (366) The principal advantages of the "Single Tax" approach are found in its overall simplicity and all-encompassing nature - a single tax rate applied on all forms of income, with only a few, well-defined exemptions.
- (367) To the extent that marginal tax rates are lowered for many taxpayers, an increase in compliance and, conceivably, work effort would be expected - empirical evidence exists suggesting that there are supply-side gains resulting from such marginal tax rate decreases.
- (368) Being levied on incomes rather than consumption expenditures, the "Single Tax" escapes the charge of regressivity which is regularly directed toward the GST.
- (369) To the extent that tax and incentive induced distortions in resource allocation would be reduced, economic efficiency would be improved, resulting in long term improvements in real income for both individuals and governments.

## Disadvantages

- (370) It is claimed that compliance would increase under the new regime (a "surfacing" of the underground economy), but the marginal rate reduction is not particularly large, so this could not be counted upon as a significant source of federal revenues.
- (371) Other weaknesses also relate to the potential revenue yield of the "Single Tax". If there is to be no large recovery from the underground economy, reliance must be placed upon economic growth; i.e. an increase in the tax base - of perhaps 10-15% of GDP over and above the present growth trajectory, in order for federal consumption taxes to be otherwise recovered. This is an unreasonably high growth rate to be expected to be achieved from allocative efficiency gains garnered via tax reform.
- (372) It appears that there are also specific structural flaws to be found within the "Single Tax" system. No allowance seems to have been made for the existence of unincorporated businesses, since all personal income is required to take the form of wages, salaries, pensions, dividends or capital gains, and only the corporate tax return provides opportunity for the deduction of business expenses.
- (373) Finally, what is of paramount importance to some commentators on tax policy is that there are desired policy goals being achieved by the present income tax system. The "Single Tax" would eliminate from both the personal and corporate tax regimes most tools used to attain those goals, replacing them with direct funding where necessary.



● United States Alternative Minimum Tax

- (374) Numerous witnesses suggested a variety of alternatives to the GST, one of which included the implementation of a minimum corporate tax, equivalent to the one in use in the United States. It has been claimed that such a tax could raise as much as \$2 billion a year in Canada.
- (375) Corporations in the United States must pay corporate income tax in the normal manner. In addition, they must calculate a tentative minimum tax which is levied at the rate of 20% of alternative minimum taxable income. If the tentative minimum tax exceeds the regular tax, the difference between the two is the alternative minimum tax. The alternative tax limits a range of tax preferences that corporations use to reduce permanently, or defer temporarily, their tax liabilities. It was designed to ensure that corporations with economic income do not avoid paying any tax in those years.
- (376) The amount of minimum tax paid is allowed as a credit against the usual income tax in other years if that alternative minimum tax is due to restrictions on preferences which defer tax liabilities. In many respects, then it changes the timing of income taxes paid but not the total amount of taxes paid. It does, however, limit the ability of corporations to permanently reduce their tax liabilities due to the use of tax preferences.

## XXVI. SUMMARY OF RECOMMENDATIONS FOR CHANGES TO BILL C-62

(377) The Committee has heard a great deal of evidence about the impact of the GST on Canadian households. The following details the major problems raised by witnesses during the course of the Committee's investigation and their recommendations for change. We present these recommendations without editorial comment as to their merits.

## 1. Veterinary Services and Medicines

(378) Unlike doctors and dentists, whose services are tax exempt under Bill C-62, the services of veterinarians are taxable. Veterinary medicine would also be taxable.

(379) Under proposed section 165 of the *Excise Tax Act* (the "Act"), a recipient of a taxable supply is to pay a tax equal to 7% of the value of the consideration for the supply. The tax is not payable on the exempt supplies set out in Schedule V. The exemptions dealing with health care services are contained in Part II of that Schedule. In this part, medical practitioners are defined as persons entitled under the laws of a province to practice the profession of medicine or dentistry. Veterinarians have not been included in the definition. Under Part II, section 5, the supply by a medical practitioner of a consultative, diagnostic, treatment or other health care service rendered to an individual is included as an exempt supply. Clearly, this definition does not cover the supply of services to animals.

(380) Part II, section 9, provides that the supply of a service will be exempt to the extent that it is reimbursable under a provincial health care plan to provide for health

care services for all insured persons of the province. Although the treatment of large animals is insured by a number of provinces, such programs are not health care plans within the definition established under section 9.

(381) Schedule VI, Part I, establishes the drugs that are to be zero-rated. Drugs labelled or supplied for veterinary or agricultural use are specifically excluded. The Canadian Veterinary Medical Association (CVMA) has argued for tax-exempt status for veterinary services and that veterinary medicines be zero-rated. In support of its position, the CMVA contends that veterinarians play an important role in maintaining the quality of food and the health of animals in Canada and in the protection of humans against the risk of disease from animals and animal food products.

(382) In requesting that veterinary medication be zero-rated, the Association notes that veterinary medication has the same status as any other medication that is subject to the *Food and Drugs Act*.

## 2. Air Transportation Tax

(383) Part II of the *Excise Tax Act* provides for the imposition of an air transportation tax (ATT) on persons who use certain commercial air services in Canada. Under Bill C-62, the ATT will continue, but in a modified form. The current per ticket rate of 10% of the air fare plus \$4.00 to a maximum of \$50.00 for domestic flights will be reduced to 7% of the air fare, plus \$10.00 to a maximum of \$40.00. The GST will then apply on the ticket price plus ATT. The existing ATT flat rate of \$19.00 on tickets to overseas destinations will be increased to \$40.00. The \$19.00 rate will continue to apply to tickets



purchased outside of Canada for travel to Canada.

- (384) The Air Transport Association of Canada (ATAC) recommends that the ATT be abolished. The Association was concerned that two forms of taxes would apply to air travel -- the ATT and the GST. Because the GST will be charged on the ticket price plus ATT, cascading will occur.
- (385) The Association also recommends that if the ATT is to remain, the flat tax of \$19.00 on tickets purchased in Canada for overseas destinations be maintained.
- (386) The Bill provides that international air travel, other than flights from Canada to the United States and St. Pierre and Miquelon, are to be zero-rated. In the latter case the GST will apply.
- (387) The ATAC recommends that flights to the United States and St. Pierre and Miquelon be zero-rated as are all other international flights.
- (388) The ATAC also recommends that all excise taxes on fuel be abolished or, alternatively, that businesses be allowed to claim an input tax credit or rebate on fuel purchased for use in a commercial activity.
- (389) The ATAC expressed concern about the time that it will take to recover the large amounts of taxes that its members will pay when aircraft are imported. In its view, these items should be excluded from the tax or tax refunds for such purchases should be subject to a rapid refund mechanism with a maximum 7-day delay on receipt of input tax credits.

3. Financial Institutions -- *de minimis* Test

- (390) Pursuant to proposed subsections 123(1) and 149(1) of the Act, a person with revenues from financial activities exceeding a *de minimis* threshold (10% of the previous year's total revenues or \$10 million in the preceding tax year for the purposes of the *Income Tax Act*) is defined as a financial institution. Income in the form of interest, dividends and fees or charges for financial services is considered to be income for the purposes of the definition.
- (391) Input tax credits are permitted for supplies made in the course of commercial activities. Those who provide exempt supplies, however, are restricted when it comes to claiming input tax credits and financial institutions are subject to unique rules for determining these credits. Two tests for determining the availability of input tax credits -- the exclusive use test and the primary use test -- are modified for financial institutions. In general, an input is deemed to be used exclusively in a particular activity if all or substantially all of its use (90% or more) can be attributed to that activity. For financial institutions, a use is deemed to be exclusive only if it is 100%. This allows financial institutions to claim a partial credit for GST for items that are used less than 10% in commercial activities.
- (392) In addition, the primary use test for input tax credits relating to capital personal property (a credit is available only if the property is to be used primarily in commercial activities) does not apply to financial institutions.

(393) The ATAC believes that the financial services rules should apply only to businesses that are primarily engaged in the provision of financial services. It therefore recommends that the de minimis test be modified to use only a percentage amount to determine its application. In making the calculation for the purposes of the test, the ATAC suggest that companies be permitted to net interest income from cash surpluses against interest expenses where funds are borrowed to acquire capital property.

4. Native Peoples

(394) Under the *Indian Act*, the taxation of personal property of an Indian or band on a reserve is prohibited. Bill C-62 is silent on the application of the GST to native peoples.

(395) The Assembly of First Nations (AFN) believes that Bill C-62 is a serious infringement of aboriginal rights as guaranteed under section 35 of the *Consitution Act, 1982*.

(396) A number of questions remain about the application of the GST to goods and services purchased by Indians. Will it apply to goods purchased off a reserve? Will the tax apply to goods imported by Indians?

(397) The Six Nations Council, Ohsweken, recommended that all goods and services purchased by Indians, whether living on or off a reserve, be tax free.

(398) The AFN recommends the Bill be sent back to the House of Commons with a recommendation that outstanding taxation issues relevant to natives be settled.



## 5. GST Credit

(399) Clause 48 of the Bill provides for a refundable GST Credit the details of which are as follows:

-- the basic amount of the credit will be \$190 per adult and \$100 per child.

-- single individuals and single parents who maintain their own household will be eligible for an additional credit equal to 2% of their net income above \$6,169, to a maximum of \$100.

-- single parents can claim the adult credit of \$190 for one child under 19 years of age instead of the \$100 credit. The credit benefits will be reduced by \$5.00 for every \$100 of income in excess of \$24,800. The credit will be indexed to increases in the Consumer Price Index in excess of 3% (Clause 46).

(400) Several witnesses expressed concern that the GST credit would not adequately offset the impact of the GST on low income Canadians. Others felt that inflation would quickly erode its value. Statistics show that approximately 85% of those currently entitled to the federal sales tax credit receive it and there is some concern that the so-called 'take-up' rate for the GST credit will not be any higher.

(401) The National Anti-Poverty Organization recommended that:

- (a) the GST credit be increased to ensure that families earning under \$30,000 per year are better off under the GST system;
- (b) the GST credit be fully indexed to increases in the Consumer Price Index;
- (c) the credit be given to all persons with incomes below the poverty line;

- (d) the single-person household credit be available in its full value to all low-income single persons;
- (e) single persons who are entitled to and/or who receive alimony or child support payments should be eligible for the credit;
- (f) the federal government ensure that provincial governments will not deduct the GST credit from provincial social assistance payments;
- (g) the Department of National Health and Welfare monitor "special needs" spending by the provinces to ensure that recipients of the credit are not required to use the credit to pay for items that would normally be covered by special needs spending; and
- (h) the Government undertake programs to ensure that all persons entitled to receive the GST Credit do so.

(402) When the Committee travelled to the northern territories, it was pointed out that the cost of living there is substantially higher than it is in the south. Households require a substantially higher income to maintain the same standard of living as their southern counterparts. Consequently, they will pay more GST and the system of refundable credits is insufficient to meet their needs.

(403) It was recommended to the Committee that a separate category of refundable credits be established for those households residing in the north. The criteria for eligibility should be the same as it is for the northern tax deduction. The maximum credits and the income threshold should be 150% of the levels that apply in the rest of Canada.

6. Education, Books and Periodical Literature

- (404) Bill C-62 (Schedule V, Part III) exempts the provision of most educational services from the GST. However, the tax applies to a wide range of educational supplies such as books, learning materials, computer software and hardware. The Canadian Teachers' Federation felt that the imposition of the GST on educational materials and supplies would erode equal access to education for lower income Canadians.
- (405) The Federation also expressed concern about the proposed taxation of workshops, seminars and conference fees for professional development activities. This would make these activities less accessible to teachers and ultimately affect their professional skills.
- (406) It recommended that books, educational materials and educational supplies be exempt from the GST and that consultative services used in professional development programs for teachers be deemed an educational service and therefore exempt from the tax.
- (407) Pursuant to proposed subsection 259(4) of the Act, universities will be entitled to a rebate for GST paid on taxable purchases. The Canadian Association of University Teachers (CAUT) recommends that the rebate level for universities be set at 100%. Alternatively, because of the complexity associated with the administration of a rebate scheme, CAUT recommends that educational services provided by universities be zero-rated. Another witness suggested that all educational services be zero-rated. The CAUT also suggests that, to avoid the administrative complexity associated with the need to apportion the taxes paid between taxable and tax-



exempt services, an input tax credit could be allowed for all goods and services tax paid by universities and colleges.

- (408) The CAUT expressed concern that funding for research carried on by universities might be considered a taxable sale and requested that this be clarified and accorded tax-free status. Memberships in organizations for the purpose of maintaining a professional status required by statute are tax exempt (Schedule V, Part VI, section 18). A membership in other public sector organizations is taxable unless it falls under the rubric of section 17 of Part VI. The CAUT recommends that the tax exemption for non-profit organizations be extended to include any professional organization which is not primarily or substantially engaged in providing taxable goods and services.
- (409) Schedule V, Part III, section 7, exempts from the GST courses for which credit may be obtained toward a diploma or a degree when offered by universities, public colleges or schools. A number of witnesses felt that all courses whether or not they are part of a degree or diploma program should be exempt. Moreover, they argued that the tax status of courses taken for occupational or professional training should be consistent.
- (410) The taxation of books and periodical literature, whether for recreational reading or for use by students in schools and universities, was a major concern for several witnesses. Many felt that a tax on books and periodicals would impose a significant hardship and recommended that all books and periodicals be zero-rated. Alternatively, the CAUT recommended that a point of sale exemption or a specific refundable income tax credit could be

established for books, equipment and other supplies required by students for the purposes of their studies.

7. Rebate Levels

- (411) Proposed section 120 of the Act provides for the payment of a rebate of the FST previously paid on goods held in inventory on January 1, 1991. A general rebate level of 8.1% has been announced, while the level for automobiles has been set at 11.1%.
- (412) The Canadian Cosmetic, Toiletry and Fragrance Association is of the view that the proposed rebate factor of 8.1% on the inventory of cosmetic, fragrance and toiletry products held by retailers will not be sufficient to allow for full recovery of the FST component of that inventory. Since the FST is levied at the wholesale level for cosmetics, that group recommended that the rebate factor of 11.1% be extended to these products.
- (413) Retailers of pleasure boats tend to buy their products directly from the factory. Consequently the FST content of their inventories is very high, at least as high as it is for automobiles, and can be easily calculated. The general rebate level will not compensate these dealers for the tax they have paid and they request a higher level of rebate.
- (414) Car rental operators tend to keep their cars for a short period of time and then sell them in the used car market. When they sell in the used car market, GST will apply to the sale, even though the car bears the full amount of FST paid originally. This is due to the fact that the inventories of car rental operators are viewed as capital goods therefore not eligible for the FST

inventory rebate. The industry asked that they be eligible for these rebates.

8. Customs Brokers

(415) Customs brokers facilitate the importation of goods into Canada by arranging for the release and entry of imported goods, by preparing and presenting import documentation and by paying the relevant duties and taxes owing on the goods on behalf of importers. After the duty has been paid, the broker invoices the importer for payment.

(416) Upon implementation of the GST, customs brokers will be required to collect and remit the tax. Whereas they now collect some \$6 billion annually in duties and taxes, with the GST they will collect approximately \$13.5 billion. This will have serious implications for the business operations of customs brokers as they will require increased lines of credit to finance tax remittance pending reimbursement by their customers.

(417) In the case of bad debts, Bill C-62 (proposed section 231) provides domestic vendors with a measure of protection in relation to the GST. If the vendor is unable to collect the GST from a creditor, he may claim an input tax credit for the unpaid amount. Because customs brokers are considered to be acting as agents for importers, they are not entitled to claim a credit for GST that they have paid but are unable to collect from importers.

(418) The customs brokers recommended that section 231 be amended to allow them to claim a credit for the tax that they have been unable to collect from importers. This credit would typically not be claimed until 180 days had



elapsed from the time that the GST had been remitted to the Government.

(419) Currently, customs brokers obtain the release of goods to the importer by posting security for the outstanding accounts. Within five days, the outstanding taxes and duties must be remitted to the Government. The importer is then billed for these amounts plus the broker's fee. In its brief to the Committee, the Canadian Association of Customs Brokers requested that an additional five days be given before they would have to remit duties and taxes to the Government. This would give them more time to collect the money from importers and improve their cash flow.

(420) The Association recommended that the Accounting for Imported Goods and Payment Regulations under the *Customs Act* be amended to provide for an additional period of five days within which outstanding duties and taxes are to be remitted to the Crown.

9. Land and Real Estate

(421) Under Bill C-62, the sale of land will be taxed (except in connection with the sale of used residential housing and personal use property). Some witnesses recommended that land should not be subject to the GST since it generally cannot be consumed and is not a newly produced good. Moreover, if the price of land was excluded from the calculation of the GST, regional differences in housing prices would, for the most part, disappear and the application of the tax would be fairer.

(422) The Urban Development Institute of Canada commented on the time period during which a purchaser or builder may

claim a rebate of federal sales tax. It felt that the claim period should be increased to ten months from three. The Institute also recommended that the tax rate applicable to the portion of the purchase price of a house which exceeds \$450,000 should be lower than 7%.

(423) With regard to the principle of taxing real estate, the Institute was of the view that all residential property, whether new or used should be taxed and that the tax should be calculated on the basis of additional consumption.

(424) The Canadian Real Estate Association (CREA) suggested that real estate fees and commissions associated with the sale of used housing be considered as exempt supplies.

(425) CREA was also concerned about the application of the GST to real estate transactions that straddle January 1, 1991. Bill C-62 provides that the taxation of services will be pro-rated if invoiced or paid prior to May 1991. The Association recommended that, during the transitional period, the GST should not apply to a transaction where a binding contract of purchase and sale is signed on or before December 31, 1990 and the transaction closes before May 1, 1991.

10. Food and Food Services

(426) Schedule VI, Part III, zero rates the supply of food and beverages for human consumption (basic groceries) and goes on to exclude certain foods and beverages from this category. Some witnesses suggested that an enriched tax credit, rather than making food tax-free, would be a better method of protecting lower income Canadians from the burden of the GST. Having fewer exemptions from the

tax would also reduce administrative complexity. One of the items excluded, and therefore taxable, is chocolate confectionery bars. Effem Foods Ltd., a chocolate confectionery manufacturer, noted that its products, when sold in family size packages, are in direct competition with cookies and other sweetened baked goods. In addition, there is little difference in appearance or constituent ingredients between chocolate confectionery and many cookies. Because cookies, if sold in packages containing six or more, are zero-rated they will have a distinct competitive advantage over chocolate confectionery sold in similar sized packages. It is recommended that chocolate confectionery sold in packages of six or more be zero-rated.

- (427) Another confectionery manufacturer suggested that confectionery with a retail value of \$0.25 or less or that is sold in sizes of 150 grams or less be zero-rated.
- (428) Yet another item excluded from the products that are zero-rated is yoghurt when sold in single serving sizes. The National Dairy Council of Canada told the Committee that yoghurt has significant nutritional value and is sold most often in single serving containers to facilitate consumer choice. The Council called for the zero-rating of single serving sizes of yoghurt.
- (429) Non-alcoholic beverages can either be zero-rated or subject to the full 7% GST rate depending upon the type of beverage. For example, milk is zero-rated while carbonated beverages and non-carbonated fruit juice or fruit-flavoured beverages (containing less than 25% by volume of natural fruit juices), are taxable (Schedule VI, Part III). The Canadian Soft Drink Association opposes different tax rates for non-alcoholic beverages.



It recommends that a separate tax category with a uniform rate be created for non-alcoholic beverages. The Canadian Restaurant and Foodservices Association (CRFA) believes that zero-rating food makes the application of the tax in the grocery and restaurant industries very complex. The Association recommends that a more workable definition of taxable and tax-free food be created.

(430) Bill C-62 requires that differing amounts of information be provided on receipts for the purpose of claiming input tax credits. Invoices exceeding \$150 require the most information. Because of limitations of most point-of-sale equipment and the current accepted practice for income tax purposes of accepting credit card receipts, the CRFA recommends that credit card receipts, with a statement that the GST has been paid, should constitute a proper receipt for meal expenses for the purposes of obtaining an input tax credit.

(431) The CRFA advised the Committee that the Quick Method of accounting will not be available to restaurants with sales of \$200,000 or more including the GST and that "Streamlined Accounting" will not be available to the restaurant industry at all. Few restaurants will qualify for the Quick Method. The CRFA recommends that a \$500,000 ceiling for use of the Quick Method be extended to the foodservice industry.

(432) The CRFA pointed out that the 8.1% FST inventory rebate will not apply to alcoholic beverages, soft drinks and food containers essential for the sale of food and beverages. The Association contends that Revenue Canada's decision to deny the rebate to these products cannot be supported by proposed section 120 of the Act. The Association therefore recommends that Revenue Canada

provide the FST rebate on the following goods for resale: alcohol, soft drinks, and those packaging items essential to food safety in restaurants.

11. Simplification of Tax Procedures

- (433) Subject to certain exceptions, the GST is to be collected and remitted at each stage of the production and distribution chain. One witness suggested that administration of the tax would be made much simpler if most sales of goods and services between registered businesses were zero-rated. Accounting for the tax would then become more akin to provincial sales tax accounting. Because zero-rating will be used for the sale of certain farm equipment in order to alleviate cash flow problems for farmers and in connection with supplies among companies in a corporate group, the extension of the principle to other types of supplies would not violate the basis of a multi-stage tax.

12. Anti-avoidance Rule

- (434) Bill C-62 contains a general anti-avoidance provision (proposed section 274) similar to that found in the *Income Tax Act*. This provision is intended to prohibit blatant tax avoidance transactions.
- (435) Mr. Wolfe Goodman, Q.C., called for the elimination of section 274. In his view, the structure of the GST mitigates against tax avoidance measures and eliminates the need for a general anti-avoidance rule.

13. National Sales Tax

- (436) Many witnesses were of the view that the federal

government must continue to work toward establishing a national sales tax. A number of them, even those who were generally supportive of the GST, expressed concern about the administrative complexity associated with two separate taxes at the retail level.

(437) Recently, the Province of Quebec announced that it would be participating in the GST by collecting it on goods on January 1, 1991 and on services by January 1, 1992. The tax will be collected and administered at the provincial level.

(438) Numerous witnesses argued that provincial participation in a national sales tax program will eliminate many of the complexities associated with a two-tier tax arrangement and encouraged the federal government to continue negotiations with the remaining provinces toward achieving a truly national sales tax scheme.

14. Antiques

(439) The GST will apply to the sale of antiques and used goods. Antique dealers believe that the tax will have an adverse effect on their businesses. They object to the imposition of the tax on goods on which the federal tax has already been paid. Moreover, they contend that the application of the GST to antiques will encourage their export. They recommend that used goods and antiques be exempt from the GST.

15. Amateur Sports Organizations

(440) Under Bill C-62, charities and non-profit organizations (NPOs) that receive at least 40% of their funding from government are eligible for a rebate of 50% of the GST



paid. NPOs receiving less than 40% of their funding from government will not be entitled to a rebate.

(441) Many national sports organizations are classified as charities because they are registered Canadian amateur athletic associations. Their provincial affiliates, however, are non-profit organizations.

(442) During the latter part of the 1980s, many sports organizations were successful at reducing their dependence on government funding to the extent that government funding has fallen below 40%. Achieving this measure of financial independence, however, will disqualify these organizations from receiving a rebate for GST paid.

(443) Sports organizations recommend that provincial sports organizations and provincial sports federations be granted charitable status in order to ensure consistent treatment with their national counterparts and to ensure eligibility for the GST rebate.

(444) The sports community believes that its programs and services make an important contribution to Canadian society. They therefore recommend that charities and non-profit organizations be entitled to claim a rebate equal to 100% of the GST paid.

16. Recreational Services

(445) Recreational programs supplied by a public sector body are exempt from the GST (Schedule V, Part VI, section 12) if they are provided primarily for children aged 14 and under or underprivileged or mentally or physically disabled individuals. Some witnesses believe that the

age threshold for these programs is too low and recommend that registration and participation fees for persons aged 18 and under be exempt from the imposition of the GST.

17. Television Rights for Amateur Sports Events

- (446) Many amateur sports organizations are now able to generate income from the sale of television rights to sporting events. The application of the GST to these rights may be a deterrent to the selection of Canada as a host venue for international sporting events. They recommended that television rights owned by charitable and non-profit sporting organizations be exempt from the GST.

18. Implementation of the Tax

- (447) Preparation for implementing the GST is causing considerable strain on charitable and non-profit organizations. One of these organizations recommended that, in recognition of the limited financial and human resources of charitable and non-profit organizations, the government make additional resources available to assist them in implementing the GST.

19. Electricity

- (448) The GST will apply to the supply of electricity whether at the commercial or residential level. Some witnesses have argued that, like food and shelter, electricity is a necessity and should not be subject to the tax.

20. Agriculture

- (449) Under Schedule VI, Part IV, the supply of agricultural

products, farm livestock, fresh-caught fish and other seafood products is zero-rated. In order to reduce cash flow problems for farmers and fishermen, the Government will zero-rate certain agricultural and fishing equipment.

- (450) The Canadian Federation of Agriculture made a number of proposals to the Committee concerning the zero-rating of other items. In particular, the Federation called for the zero-rating of: (a) fees for marketing services related to the marketing of agricultural products by marketing organizations; (b) fees for farm organizations; (c) all farm production inputs including pregnant mares' urine operations and the fees, levies and services relating to the production of zero-rated commodities; and (d) sales of quota for agricultural products.

21. Municipalities

- (451) Proposed section 123 of the Act C-62 contains the following definition of municipality:
- (a) an incorporated city, town, village, metropolitan authority, township, district, county or rural municipality or other incorporated municipal body and (b) such other local authority as the Minister may determine to be a municipality.
- (452) The Federation of Canadian Municipalities (FCM) expressed concern about the designation of para-municipal bodies such as boards, commissions and authorities that have been established by municipalities to carry out a variety of services. The Federation wishes to ensure that these bodies are treated in the same manner as municipalities for the purpose of obtaining a rebate for GST paid. It



suggests that a para-municipal body would qualify as a municipality where it is accountable to a local government and is owned and controlled by that government.

(453) In many provinces a wide range of services can be provided between regional and local governments. Under proposed section 155 of the Act, non-arm's length supplies will be deemed to be made at fair market value and the GST will be paid on this value. The FCM believes that this provision will have an adverse effect on supplies between regional and local governments. To eliminate this adversity, it recommends that the Bill be changed to allow a "related municipal group" to apply to have supplies made between them be tax-exempt.

(454) The FCM also pointed out that section 21 of Part VI of Schedule V provides that the supply of a municipal service made by or on behalf of a government or a municipality to owners or occupants of real property is tax-exempt where the owners or occupants have no option but to receive the service. Paragraph 20(h), however, when referring to the tax-exempt supply of garbage collection services, refers to such services when supplied by the government or municipality. Thus, it would appear that garbage services that are provided to a municipality under contract rather than by the municipality itself will not be tax-exempt. Recognizing that municipalities often choose to provide garbage collection services through third parties, the FCM recommended that supplies of garbage collection services by third parties on behalf of municipalities be exempt from the GST.

166

- (455) The Canadian Construction Association expressed concern that the tax-exempt status of the municipal sector would encourage local governments to use their own work forces rather than independent contractors to undertake construction projects. A significant movement away from hiring independent contractors would have an adverse effect on the construction industry. To alleviate this problem, the Association recommended that municipalities receive a full rebate of the amount of GST paid.

22. Insurance Industry

- (456) The Insurance Bureau of Canada, which represents private general insurance companies, is concerned about the lack of transitional relief provided to the industry for claims that are settled after 1990 in respect of policies that were written before 1991. The Bureau is proposing that Bill C-62 provide transitional relief to property and casualty insurers for claims settled after 1990 for which premiums were established prior to that date.

23. Psychoanalytic Services

- (457) Section 12, Part II, of Schedule V exempts the supply of certain psychoanalytic services from the GST. Members of the Canadian Association of Psychoanalytic Psychotherapists for Children, a small organization which presently consists of about 50 members, provide psychoanalytic services to children. Services provided by this group are not specifically recognized under Bill C-62 as a tax-exempt service. They recommend that the supply of services by members of this professional organization be an exempt supply.

## 24. Inventory Rebate

- (458) One witness was of the view that businesses that are able to verify the actual amount of FST paid on inventory on hand at the end of 1990 should have the option of claiming a full rebate for the FST or using the prescribed flat rate.

## 25. Automobile Parts

- (459) GST will be charged on the "core" components of rebuilt automobile parts such as alternators, starters, and engines. According to the Automotive Industries Association of Canada, this is not fair to the consumer who is exchanging a used core and receives credit for it from the retailer. They recommend that the consumer receive a credit for the GST paid on the "core" component of the purchased automobile part where a used core is exchanged for the rebuilt product.

## 26. Tourism and Travel

- (460) In its brief, the Alliance of Canadian Travel Associations (ACTA) indicated that the GST would impose higher costs on tour operators who arrange tours of Canada for foreign tourists. This could result in routing passengers to U.S. destinations or even to opening U.S. offices to avoid the GST. The ACTA recommended that consideration be given to zero-rating the inbound travel sector.

- (461) Under Bill C-62, most surface travel within Canada is fully taxable. Foreign tourists will also be required to pay the GST for all domestic intercity transportation. However, these expenditures will not be eligible for a



rebate. The Tourism Industry Association of Canada (TIAC) recommends that all intercity transportation purchased by foreign tourists be free of tax.

(462) The TIAC also recommends that the excise tax on motive fuels and alcoholic beverages be adjusted or eliminated when the GST is implemented to ensure that the total government revenues from these items, including the GST, are no greater than before the introduction of the GST.

(463) On the question of GST rebates for tourists, tourism industry associations were of the view that every effort be made by the Government to provide rebates instantaneously and as close to the source as possible. They also suggested that the claim threshold be reduced to zero. Representatives of the tourism industry noted that international conventions and conferences can contribute a significant amount of money to the Canadian economy. They also indicated that the international convention market is extremely price sensitive. To ensure that Canada will remain competitive in this market, the TIAC recommends that all costs associated with international conventions and conferences be tax free where more than 50% of the delegates are from outside Canada.

(464) Another witness suggested that services provided to non-resident tourists be considered the same as any export; non-resident tourists should be relieved of the burden of paying the tax and later applying for a rebate.

(465) Bill C-62 does not provide for a rebate for FST paid on capital equipment. The TIAC felt that rebates should be provided for FST paid on purchases of capital equipment made in the twelve-month period prior to commencement of

the tax.

27. Canadian Floriculture Industry

(466) Flowers Canada, a national trade association representing companies engaged in the Canadian floriculture industry, advised the Committee of their concerns about the administration of the GST in connection with the sending of flowers by wire.

(467) Sending flowers by wire involves three organizations: the sending florist, the wire service and the receiving florist. According to the Association, Bill C-62 treats the sending of flowers by wire as three transactions rather than one. At every stage of the transaction, the tax will have to be accounted for. The association pointed out a number of problems relating to the application of the GST to incoming international orders. A sending florist from another country will be under no obligation to collect the tax, yet the receiving florist would be hard pressed to collect the tax from the Canadian receiving the flowers as a gift.

(468) For the purpose of wire orders, Flowers Canada believes that the person sending the flowers is the end user. It therefore recommends that: all incoming international wire orders be zero-rated; all outgoing international wire orders be subject to the GST; and a wire order be treated as one transaction with the tax levied at the point of sale.

28. Bad Debts

(469) One witness suggested that proposed subsection 231(1) of the Act should ensure that businesses can write off the

GST associated with bad debts in the same period as the bad debt occurs, irrespective of the reporting period.

29. Exports

(470) The Canadian Export Association requested that supplies of goods and services by a supplier to exporters who are acting on a merchant basis and who cannot disclose the destination of the goods to the supplier should be zero-rated upon the exporter certifying that the goods are for export. In addition, commissions and retainers paid to Canadian-based export trading firms by Canadian suppliers should be tax-free.

30. Limitations on the GST Rate

(471) Many witnesses expressed concern about the fact that the 7% GST rate could be increased to extract more revenue for the Government. The Fraser Institute suggests that Bill C-62 should be amended to include a clause which would limit the GST rate to 7% and provide that a rate increase could only occur after resubmitting the GST legislation to Parliament for reconsideration. Consideration should also be given to limiting the amount of revenue generated from the GST to the current amount of revenue generated from the FST.

31. Application to Clothing

(472) The GST will apply to the sale of clothing. Witnesses argued that, like food and shelter, clothing is an essential good and should be accorded a tax status similar to those goods. It was recommended that supplies of clothing be either exempt from the GST or zero-rated.



## 32. Co-operatives

- (473) The Canadian Co-operative Association (CCA) raised a concern about the treatment of investments in the share capital of co-operatives. It would appear that, because purchasing a share in a co-operative entitles the purchaser to certain benefits of membership in the co-operative that are not available to non-members, the issuing of co-operative shares would constitute the sale of a membership within the definition of membership found in proposed section 140 of the Act and would therefore be taxable. The sale of shares of other types of businesses, however, are exempt from the GST. Since co-operative shares are generally regarded as financial instruments for other purposes, the CCA recommended that the issuance of shares in a co-operative be exempt from the GST.
- (474) A number of co-operatives are structured as direct charge organizations which sell goods to members at cost but cover overhead by a weekly or monthly service fee. The CCA pointed out that an inequitable situation arises where the co-op sells basic groceries, which are tax free. In conventional stores where overhead costs are included in the price of the groceries, no GST will be levied, but in a direct charge co-operative, GST will be charged on the service fee. The CCA recommended that the service fee charged by direct charge co-operatives be taxable only to the extent of the ratio of the co-op's taxable sales to total sales.
- (475) Proposed section 156 of the Act allows closely-related corporations to elect to treat supplies made between them as if they were tax free. This simplifies accounting procedures and alleviates cash flow problems

consequential on the tax. The Bill's concept of closely related group does not include a co-operative structure where local co-ops own a central supplier. To allow a co-operative group to take advantage of the simplified procedures for closely related groups, the CCA recommends that section 156 include groups of co-operatives that own a central supplier. The CCA advised the Committee that Co-operators Data Services Limited (CDSL), a supplier of data processing services to financial co-operatives such as insurance companies, trust companies and credit unions will not be deemed to be a closely related corporation, and therefore cannot provide GST-free services to insurance companies and trust companies. (According to the CCA, CDSL will be considered to be closely related for the purpose of providing services to credit unions.) Recognizing the importance of the service provided by CDSL, the CCA recommends that CDSL be considered a closely related corporation to all financial co-operatives to which it provides services.

- (476) Another co-operative central agency, Co-operative Trust Company of Canada provides RRSP and RRIF administrative services to credit unions. It is also recommended that this company be determined to be a closely related corporation under proposed section 128 of the *Act*.
- (477) Co-op Atlantic suggested that paragraph 128(1)(a)(vi) be amended by removing therefrom the requirement that there be not more than five shareholders for the purpose of determining ownership of closely related corporations.

33. Health Care

- (478) The Canadian Dietetic Association (CDA) called for the inclusion of the services of dietitians in the list of

tax-exempt health care services under Schedule V. The CDA is of the view that dietitians' services are integral to the health care system and that dietitians have long been recognized as health care professionals. The Association believes that there is no reason to exclude dietitians' services from Schedule V when dental and psychologists services are recognized as tax-exempt.

- (479) A number of health care associations commented on the GST status of institutional and non-institutional health care. Many felt that the GST is biased in favour of institutional rather than community-based or home-based care and called for the removal from the Bill of all disincentives to home-based care.
- (480) Others suggested that all non-profit health care facilities should be zero-rated or at least eligible for a rebate equal to that set for public hospitals. With regard to nursing homes, it was suggested that both private and non-profit nursing homes that receive substantial government funding should be eligible for the same GST rebate.
- (481) The Canadian Hospital Association (CHA) advised the Committee that non-profit health care facilities and agencies are not eligible to use the simplified accounting method. It contended that this method would benefit health care facilities in managing the allocation of costs attributable to taxable and non-taxable activities. The CHA recommends that non-profit health facilities and agencies be eligible for this procedure.
- (482) The CHA pointed out that many hospitals use central laundry facilities. Under Bill C-62, the services offered by these facilities would be taxed. Centralized



food commissariats are also used. Meals produced by these facilities are tax-exempt if served to patients and residents ( Schedule V, Part II, section 11) but taxable if served in a hospital cafeteria. The CHA recommends that centralized laundry facilities and all meals supplied by central commissariats to health care facilities be tax-exempt.

(483) Schedule VI, Part II, section 31 provides that the supply of a "prescribed property or service" associated with medical or health care will be zero-rated. The Schedule also contains a list of specific devices that are tax-free. A number of health care associations expressed a desire that the list of zero-rated medical devices and supplies be expanded to include medical and surgical equipment. In addition, items such as incontinence pads, dressings and bandages, all essential to health care, also should be zero-rated. They recommended that the list of prescribed medical devices be expanded and that the Department of Finance consult with health care practitioners to ensure that the list reflects items that are essential to health care needs.

(484) A brief submitted to the Committee recommended that condoms be listed as a zero-rated medical device. Condoms are an effective and cost-efficient means of preventing sexually-transmitted diseases. Prescription drugs which treat these diseases are zero rated and it is felt that condoms enhance the health care system and their use should not be penalized by the GST.

(485) Part I of Schedule VI zero-rates prescription drugs for human use. Over-the-counter (OTC) drugs, however, will be taxable. The Canadian Medical Association (CMA), among others, called for the zero-rating of OTC drugs.

In its view, the application of different tax rates to drugs will encourage patients to seek prescriptions for over-the-counter drugs and further increase health care costs.

- (486) According to a study conducted for the CMA, doctors costs will increase substantially because they are not permitted to claim an input tax credit for purchases. Moreover, most practitioners do not believe that these increased costs can be recovered through fee arrangements made with the provincial governments. The CMA, therefore called for a rebate for medical practitioners that would ensure that the GST would have no greater impact than the FST on their costs of practising. Alternatively, a special income tax deduction for medical practitioners could be created to reflect the amount of GST paid.
- (487) Professional dues necessary to maintain a professional status recognized by statute are exempt from the GST (Schedule V, Part VI, section 18). Many physicians are members of the Canadian Medical Protective Association (CMPA), a non-profit medical mutual protective association which provides professional liability insurance to over 90% of the doctors in Canada. According to the CMA, medical malpractice insurance is a de facto requirement to the practice of medicine. The CMA, therefore recommends that the supplies of the CMPA be accorded tax-exempt status.
- (488) The CMA also called for tax-exempt status for fees for continuing medical education courses.
- (489) Representatives of the Christian Scientists of Canada appeared before the Committee to request that Christian science practitioners, nurses, and sanatoria be accorded

the same treatment under Bill C-62 as doctors, nurses and hospitals. This would require the inclusion of these practitioners and institutions in the list of exempt health care services under Schedule V, Part II.

34. Non-taxable Importations

(490) Paragraph 7 of Schedule VII provides that goods (other than certain prescribed goods) valued at \$40.00 or less and that are sent from outside Canada to a person in Canada by mail or courier are to be tax-free. At present, imported goods valued at \$40.00 or under and attracting less than \$5.00 in duties and federal sales taxes are permitted to enter Canada by post or courier tax-free.

(491) The exception found in paragraph 7 does not refer to the \$5.00 duty and tax limitation. A witness called for the restoration of the \$5.00 limitation in Bill C-62. He noted that under the current regime the exemption results in losses of substantial amounts of government revenue, a situation that would be exacerbated if enshrined in legislation.

(492) The GST is to be paid on the border duty inclusive value of imports. If these goods are subsequently re-exported, they will be zero rated. In the interim, payment of the GST on imports might cause some cash flow problems for importing firms. Under the present system, no FST is paid on such goods since they are used in the manufacture of other products. They are also free of duty. The Canadian Exporters Association asked that such imports be zero rated.



## 35. Residential Rents

(493) Schedule V, Part I exempts most residential rents from the GST. The exemption for residential rents covers both furnished and unfurnished apartments. If a tenant rents furniture for an apartment, he will pay GST on the furniture rental costs, but if an already furnished apartment is rented, no GST will be payable directly by the tenant on the portion of the rent attributable to the cost of the furniture. One witness, an owner of a furniture leasing company, felt that this exemption discriminates against those who rent furniture separately from a residential unit and will contribute to the conversion of unfurnished apartments to furnished units in order to charge higher rents. He recommended that the exemption for residential rents be modified to ensure that the portion of a rental charge attributable to furniture rentals is taxable.

(494) Proposed section 191 of the Act establishes rules for the taxation of self-supplies of residential units. Owner-developers are to pay tax on the fair market value of newly-constructed residential complexes when the first unit is rented. Builders made representation to the Committee that they should be liable for tax on the basis of construction costs, not fair market value which will increase the adverse impact of the GST on residential rents.

## 36. Services Provided by Agents

(495) The Patent and Trademark Institute of Canada believes that Bill C-62 is not clear in zero-rating the services that Canadian patent and trademark agents supply to non-residents. Services rendered by lawyers and accountants

to non-residents, however, are clearly tax-free. The presence of the term "agent" in paragraph 7(d) of Part V of Schedule VI, in the opinion of the Institute, can be construed to cover professionals who are providing professional services to non-resident clients but are acting as agents for them. This paragraph should be clear as to its intent to exclude professionals such as patent and trademark agents who must be classified as agents to act in that capacity.

- (496) AMI Asset Management International Inc. provides investment advisory services to non-residents, but also acts as agents for them. This witness feels that services to non-residents should be zero rated and this should be clearly specified in the Bill.

37. Coin-operated Machines

- (497) The Committee heard testimony from the Coinamatic Group, one of the largest concessionaire operators in Canada. Coinamatic owns and operates coin-activated laundry machines in many apartment buildings and housing complexes. Bill C-62 requires all money be cleared from coin-operated equipment on December 31 and that the price of using the equipment be increased to reflect the imposition of the GST. Because most laundry machines will accept only \$0.25 coins, the cost of using the machines will increase by more than just the amount of the tax.

- (498) Coinamatic has 70,000 pieces of laundry equipment currently in operation. All of these machines will have to be converted before December 31, 1990 to recover the GST. The company notes that this will take large numbers of staff and considerable time. To meet the GST

deadline, conversion will begin in September, 1990. Coinamatic recommends the inclusion of specific transitional provisions in the Bill which would allow up to one year after the tax is implemented to alter coin acceptors to collect the GST. The tax would then become payable as the machines are converted to accept additional coins.

- (499) Coinamatic told the Committee that it is the only company in Canada to have developed a Coin Cycle Control system which enables cash receipts to be verified and audited for income tax purposes. The Government has declared that effective December 19, 1989, the FST will not apply to certain electronic point-of-sale equipment. This exemption recognizes that most retail businesses will have to upgrade cash registers to accommodate that tax. Coinamatic requests that this exemption be extended to cover "any device that provides auditable revenue reporting in a cash-oriented (service) business" as well as "new coin acceptance devices" required to accommodate the GST.

38. Non-resident Foreign Telecommunications Carriers

- (500) Proposed paragraph 143(1)(a) provides that a supply of property or a service made in Canada by a non-resident is deemed to be made outside of Canada unless the supply is made in the course of a business carried on in Canada. According to proposed subsection 240(1), a non-resident person who does not carry on any business in Canada is not required to register for the purpose of the tax. Moreover, Schedule VI, Part V, section 7, zero-rates supplies of telecommunications services to non-residents who are not registrants.



- (501) Unitel Communications Inc. advised the Committee that it believes that foreign telecommunication carriers and resellers who lease dedicated telecommunication facilities from Canadian carriers and resell these facilities to customers in Canada may not be considered to be carrying on business in Canada and thus would not be required to register for the purpose of the tax. Consequently, foreign telecommunications companies could purchase services from Canadian carriers and resell them back to Canadians free of the GST, while the same service purchased by the Canadian end-user directly from a Canadian supplier would attract the tax. Unitel believes that this will give foreign suppliers a distinct advantage over Canadian suppliers.
- (502) Unitel recommends that: (a) registration be mandatory for non-resident businesses who carry on the business of leasing dedicated telecommunication lines, channels or other such facilities located in Canada and of reselling such facilities; (b) proposed subsection 240(1) be amended to provide that a non-resident person who leases dedicated telecommunication lines, channels or other such facilities in Canada and who resells these facilities to at least one other person shall be deemed to carry on business in Canada; and (c) section 7(a) of Part V of Schedule VI be amended to refer to supplies of services in respect of a telecommunication service that is not a dedicated telecommunication line, channel or other such facility provided within Canada.

39. Visibility

- (503) The FST is a hidden tax. Until the proposals for the GST were put forward, few Canadians realized that the tax existed or that they were paying it. Proponents of the

GST contend that one of its advantages is its visibility at the consumer level.

- (504) To ensure that consumers would be fully aware of the GST, the Government, in the GST technical paper, suggested that a model presentation of the tax would include the inclusion of the tax in the price of the goods or services and the provision of cash register receipts that itemize the price of the item and the applicable GST.
- (505) Bill C-62 does not mandate a particular method of displaying the GST at the point of sale. Recognizing that many of the cash registers currently in use cannot accommodate both a federal and a provincial tax, the Bill allows receipts to indicate the amount of tax payable or to show a price that is GST inclusive (proposed section 223 of the Act).
- (506) A number of witnesses felt that the absence of a uniform method of presenting the tax would create a considerable amount of confusion among consumers. Because many small businesses do not have sophisticated cash registers, they will have to include the GST in the price of their goods. A number of large businesses, including most of the major department stores, have announced their intentions to exclude the GST from their prices.
- (507) Representatives of small business have argued that small businesses, who, because of limited cash and less technologically-advanced cash registers, must include the GST in their prices, will be at a competitive disadvantage to larger stores that are able to show the tax separately. The Consumers Association of Canada expects that there will be a considerable amount of confusion among consumers about the pricing policies of

various businesses; comparison shopping will be difficult. It was recommended by the Consumers' Association of Canada that businesses display the prices of all goods and services exclusive of the GST.

- (508) The advertising of goods and services could also be a problem. Will merchants indicate in their advertisements whether a price is GST-inclusive or exclusive? It was suggested that all advertisements should clearly identify whether an advertised price includes or excludes the GST.

40. Funeral Services

- (509) The Ontario Funeral Service Association expressed its opposition to the taxation of funeral services. It argued that, like medicine and food, funeral services are a necessity. Although it would prefer to see the entire cost of a funeral service zero-rated, the Association believes that the zero-rating of the services portion of the cost of a funeral would be an appropriate compromise. The GST would only be levied on the goods used in connection with a funeral, such as a casket.

41. Transportation Services

- (510) The Public Service Alliance of Canada argued that the high cost of transportation in the North has a great impact on the price of goods and services. In its view, the GST will compound this situation. It recommended that all freight transportation services, including inbound and outbound services, north of the 60th parallel be zero-rated.



## 42. Jewellery

- (511) The Canadian Jewellers Association advised the Committee that excise tax will continue to apply to jewellery after the imposition of the GST. Excise tax is levied on the duty-paid value of imports or Canadian manufacturer's selling price of jewellery. This tax will form part of the base on which the GST is to apply. The Association noted that jewellery is one of the few remaining items subject to excise tax. It believes that the removal of this tax would reduce the incentive for black market sales and boost the competitive position and export potential of the Canadian industry. It therefore recommended that the excise tax on jewellery be repealed.

## 43. Remembrance Day Poppies and Wreaths

- (512) One of the major concerns of the Royal Canadian Legion is that poppies and wreaths distributed in connection with Remembrance Day will be subject to the GST. Poppies and wreaths are manufactured by Vetcraft, a sheltered workshop employing veterans and dependents and operated by Veterans Affairs. All of Vetcraft's products are sold to the Legion. The Legion wants all Vetcraft Industries' products that are purchased by the Royal Canadian Legion to be exempt from the GST.
- (513) The Legion's operations are funded largely from membership fees and other fund-raising activities. According to the brief presented by the Legion, all net revenue of a Legion branch is used for charitable and community support. The Legion therefore recommends that the Dominion Command and the local branches of the Legion be exempt from the GST or alternatively, that they be classified as a charitable or non-profit organization for

184

the purpose of obtaining a GST rebate.

## XXVII. REJECTION OF THE GST

- (514) When the Government introduced its Tax Reform White Paper in 1987, it promised taxes which would be fair and equitable, visible and supportive of the economy. The GST has been touted as a tax which meets all of these criteria, but from the evidence the Committee has heard and the analysis we have undertaken, it fails to pass the test.
- (515) It must be acknowledged that the current FST is flawed. Most of the 370 witnesses heard during the Committee's cross-country meetings agreed with this assessment. But only 32 expressed unqualified support for Bill C-62, while another 30 were prepared to support the Bill with changes. On the other hand, 209 witnesses expressed outright opposition to the GST. And an indication of the great number of technical problems with the proposed GST was that 156 witnesses asked for changes in the proposal. The Committee has no difficulty in agreeing with the Government that the FST is a bad tax in need of reform. We, and the majority of Canadians, do not agree that the GST is the answer.
- (516) Although this Committee was aware that a majority of Canadians oppose the GST, it was startled at the breadth and depth of this opposition. In every city across Canada where the Committee held hearings, groups, organizations, labour unions, and concerned citizens appeared and expressed their fierce opposition to the GST. An indication of the depth of opposition to the GST, was the fact that 130 witnesses asked the Senate to overrule the House of Commons and reject Bill C-62 completely.
- (517) The GST cannot be defended by simply stating that the FST



is flawed. The GST must garner support on its own merits. This has not been done.

#### WHY IS BILL C-62 UNACCEPTABLE?

##### A. The Tax Is Flawed

(518) One reason to reject a Bill is because it is replete with technical flaws. The body of the Report outlines a number of issues that were raised during the testimony and according to the witnesses, this piece of legislation is fraught with inequities and technical problems. A detailed listing of recommendations for change is included in chapter XXVI of the Report. The large number of recommendations for change indicates the extent of inequities and technical problems that the drafters of the Bill and the various Department of Finance technical papers failed to address adequately. The following is a small sample of the more noticeable flaws in the Bill.

##### 1. Basic Groceries

(519) The Committee has been presented with numerous examples of food and beverage products which face differential GST treatment even though they are competing products. Soft drinks are taxed while mineral water and coffee are not. Chocolate bars are taxed while chocolate covered cookies are not, and so on. The GST was supposed to eliminate relative price distortions yet, in the area of food products, it introduces a new set of distortions. The tax therefore fails to meet one of the main requirements that the Government has set out for it.

2. GST and the Non-Profit Sector

(520) Bill C-62 adversely affects the non-profit sector in many ways. Some examples stand out. The Committee learned that a non-profit woodworking business in Prince Edward Island employing handicapped individuals would be subject to the GST on its sales. It also heard from the Royal Canadian Legion about the possible taxation of Remembrance Day wreaths. Both of these are instances of socially-desirable activities which could be harmed by the GST.

(521) The amateur sports community has a number of very serious concerns with the GST. First, many amateur sports associations would not qualify for the 50% rebate of GST paid on inputs either because they are not national organizations, or because they do not receive at least 40% of their funding from government. The Committee believes that it is totally unfair to penalize some sports organizations purely because their mandate is not national in scope. Further, it is inconsistent of the Government simultaneously to urge non-profit organizations to reduce their reliance on government funding, then to penalize these bodies by disqualifying them for the 50% GST rebate because their private funding levels are too high.

(522) Another question about this tax is its application to fees paid on sports programs directed towards children over the age of 14 years. What is the rationale here? Are programs aimed at youths in the crucial 15-18 years age bracket less important than those designated for youngsters?

(523) While all taxpaying firms and organizations will face an increased administrative burden as a result of the GST, charities and non-profit organizations are especially vulnerable. Many produce both tax-exempt and taxable goods for sale. They need to apportion their costs and sales between the two types of activities in order to claim the 50% rebate and input tax credits. They must also collect and remit the taxes. This would represent a formidable task for business, but for those charities and non-profit organizations that must rely on volunteers, it is oppressive.

3. MUSH Sector

(524) The municipalities, universities, schools and hospitals (MUSH) sector have a number of problems with the GST. First, the tax rebate percentages offered are based on the average amount of sales tax currently paid by each of these sectors. At best, this provides only rough justice since some organizations pay more sales tax than the average while others pay less. Furthermore, on a cash flow basis the new system imposes a heavy cost on the MUSH sector. Organizations must finance the extra GST liability between the time it is paid and the time their rebate is received. The Canadian Hospital Association calculated that the effect on cash flow could amount to \$95 million per year for that sector.

(525) Organizations in the MUSH sector are also extremely concerned about the administrative complexity of this tax. The Federation of Prince Edward Island Municipalities told the Committee that small municipalities simply cannot cope with the GST. We were informed by representatives from the Canadian Hospital Association that they could not be ready for a January

1991 implementation date because of the time necessary to introduce a new administrative system. Municipalities also suggested that the January 1991 implementation date was too soon.

(526) Municipalities are facing increased labour costs due to the GST. Representatives from the City of Toronto and the City of Edmonton testified that GST protection is a major negotiating item with their unions. Municipalities have questions about the taxability of para-municipal organizations such as non-profit housing corporations.

(527) Moreover, the City of Edmonton operates a number of commercial enterprises such as telephone and power companies which would be subject to tax. These services would be subject to GST although there is really no competing private sector counterparts. Alderman Ron Hayter of the City of Edmonton told the Committee that the Government's assertion that the tax bill of municipalities would not rise because of the GST was false. Mr. Hayter stated, "However, in Edmonton's case the commitment of Mr. Wilson will not be honoured. In fact, unless the terms of reference are altered the impact on the City of Edmonton will be significant, adding more than \$20 million in additional tax per year to the backs of citizens of our city." (63:15)

(528) The GST would also have a damaging effect on companies carrying on business with municipalities because services provided in-house would not be taxable while contracting out would be subject to the GST. As Mr. John Halliwell, President of the Canadian Construction Association warned, "Our members are greatly concerned that this will increase the amount of work done in-house, and consequently that work will be lost to the construction



industry." (42:41)

4. Co-Operatives

(529) The GST would penalize the co-operatives for three reasons. First, it would levy GST on their share capital since the issue of shares in co-operatives is considered a taxable membership fee. Second, the GST would penalize those co-ops that recoup their costs through taxable direct charges to their customers, rather than by marking up non-taxable items such as food. Third, because of the layered structure of the co-ops, these businesses would have to account for GST at several levels of their organization. This places an unnecessary and unfair administrative burden on co-ops compared with their competitors.

(530) The Committee believes that this application of the GST to co-operatives is unacceptable. These organizations provide a valuable service in this country and should be encouraged rather than discriminated against.

5. Health Care

(531) Health care provided in health care facilities or by recognized health care practioners would be exempt from the GST. However, Bill C-62 would discriminate among health care institutions and between practioners. For example, long-term care facilities operated by the public sector would receive the same 83% rebate that the hospitals receive while others operated on a non-profit basis would receive the same 50% rebate that is given to charities. Those long term care facilities operated for profit would not be eligible for any rebate on the tax paid on their purchases.

- (532) The Committee heard that a number of important health care practitioners' services would be taxable under the GST. The list includes: the Psychoanalytic Psychotherapists for Children, Massage Therapists, Dietitians, Social Workers, Veterinarians and Christian Scientists. Exclusion of these practitioners from the list of exempt health care services contradicts the Government's assertion that health care is not taxed by the GST.
- (533) As physicians are exempt under the GST, they would have to pay tax on their own purchases but would not be permitted to charge tax on their sales. According to evidence from the Canadian Medical Association (CMA), the provinces have indicated that they will not permit doctors to raise fees to compensate for their increase in costs. In effect, physicians are being asked to bear the cost of the GST and accept lower incomes.
- (534) It is important to recognize that exemption of health care services from the GST does not mean that these services would not bear tax. The purchases made by health care providers are taxable and their costs would rise accordingly, with the exception of some health care facilities, which receive a rebate fully compensating them for the added tax.

6. Funeral Services

- (535) The Funeral Service Association of Canada told the Committee, "We believe that every Canadian has a right to a burial or a cremation according to the rites and practices of his or her religion and cultural heritage, and that Canadians find it offensive for the Government to tax those services." (53:29) The Committee agrees

that the direct application of a sales tax to funerals is unwarranted and offensive.

- (536) Three days before they were due to begin collecting the GST the Ontario Funeral Service Association indicated that they were still unclear on the rules affecting the taxation of prepaid funerals. The fact that this organization was unable to obtain a consistent answer from Revenue Canada is indicative of the confusion faced by business when the Government has not made the necessary preparations.

7. Education

- (537) While witnesses from the educational sector were opposed in principle to the GST, they also made a number of specific criticisms of the tax. A recurring comment was made on the unfairness of taxing some courses simply because these do not count towards a diploma or degree. The Canadian Federation of Students noted that textbooks and other educational materials purchased separately by students would be taxable. The GST would also pose a major administrative problem for educational institutions, which would need to apportion their costs according to taxable and non-taxable courses. We heard from the Canadian Association of University Teachers that the GST might be applied to research grants provided to universities.

- (538) The evidence heard by this Committee indicates that, contrary to the impression being given by the Government, educational studies would be subject to the GST. Tuition fees for most non-credit courses and payments for textbooks and other necessary learning materials purchased by students would be taxable. The Alberta

Association for Continuing Education, in particular, strongly disagreed with the Government's view that education would not be taxed: " We have seen one advertisement that has been running which suggests that the GST will have no impact whatsoever on education. That is a blatantly false statement from our perspective. We would certainly appreciate it if the advertising in support of the GST being purchased by the federal government was more accurate." (64:108)

8. Insurance

- (539) The property and casualty insurance industry would have significant problems with the GST. The industry would be required to settle claims after 1 January 1991 on which companies would have to pay GST but which are funded by lower premiums collected prior to the GST implementation date. Since the industry is an exempt financial service, these extra costs cannot be recovered by claiming input tax credits. The GST would reduce capital and reserves in this industry by \$350 million but the inequity can only be appreciated by focusing upon single companies. For instance, the GST would cost the Laurentian Pacific Insurance Company a total of \$1.571 million, more than the company earned in 1988 and 1989 combined.

9. Taxation of Reading Materials

- (540) The Committee believes that the taxation of books and reading material is a step backwards in promoting literacy and would place an unnecessary burden on students who must purchase their own textbooks. First-year students at the University of Toronto, for example, must budget \$700 for textbooks. Evidence received from a representative of the University of Toronto Press was



that professors would respond to the GST by reducing the number of textbooks on required reading lists. This is further evidence that education would be taxed under the GST. Finally, it is worth noting that taxing reading runs counter to the Carter Commission report, which recommended that newspapers, magazines and books should not be subject to a retail sales tax.

10. Used Goods and Works of Art

(541) A number of witnesses have appeared before the Committee expressing concern about the way in which Bill C-62 applies the GST to used goods and works of art. Works of art, antiques and numismatic items will now be subject to a 7% tax. Many people purchase these as investment goods, in the same way they might purchase stocks or bonds. The application of the tax on these items makes them less attractive as investment vehicles.

(542) But there are also important cultural aspects to these items. By zero rating exports, Canada might lose a large part of its Canadian works of art to foreigners whose purchases will be free of tax while purchases by Canadians will be subject to tax.

11. Other Problems

(543) Representatives from the Canadian Association of Customs Brokers told the Committee that they would not enjoy the same degree of bad debt protection as other taxpayers. Other significant technical problems raised in the report concerned exporters, periodical marketers, telecommunication carriers, flower wire services, brewers, jewellers and investment advisory services.

## 12. Underground Economy

- (544) The GST has been promoted by the Government as a means of drawing business participants out of the underground economy. This would occur because businesses would want to claim an input tax credit. In fact, the GST will do little to reduce the size of the underground economy.
- (545) A firm operating in the underground economy can be thought of as an illegitimately exempt firm. Whether the Government bestows this exemption, as in the case of small firms, doctors, residential landlords, or a firm grants its own exemption by participating in the black market, the advantages or disadvantages of exempt status are the same. A business would rather be exempt when selling to households while a firm would rather be non-exempt when selling to other non-exempt businesses. A taxable business must raise its prices by 7%, despite the fact that it receives input tax credits whereas an exempt business raises prices by less than 7% because the value added of the business is not subject to tax. Moreover, an exempt firm, legitimate or otherwise, bears no compliance costs. Although businesses selling to other non-exempt businesses are worse off if operating in the black market, businesses selling to households are better off financially by operating in the black market.
- (546) It is true that black market firms will have no advantage when selling to registered business, but this is not their traditional market. They sell primarily to households and no incentive is provided to encourage them to register. But the actions of the Government have actually increased the scope for profitable underground participation. Smaller firms have been offered a quick method of accounting. If they take this choice, they

need not apply for input tax credits except for major capital purchases. Thus, they lose nothing by purchasing services from a participant in the underground economy. Not only can households receive lower cost services when dealing with a participant in the underground economy, so can small businesses.

13. GST and Native People

- (547) Bill C-62 is silent on the issue of taxation of Indians. However, the Government is interpreting section 87 of the *Indian Act* to mean that the GST will not apply to purchases made by Indians on the reserve or to purchases made off the reserve that are delivered to the reserve. Other purchases would be subject to the tax. Native representatives that appeared before the Committee disagreed with this interpretation of section 87 and argued that no purchases made by Indians should be taxable. This fundamental disagreement between the Government and Indian peoples must be resolved.

14. Visibility of the GST

- (548) The Government is rejecting the FST because it is an invisible tax. The GST, on the other hand, is supposed to be a visible tax. But the Government has had to soften its original claims of visibility.
- (549) Most provinces intend to apply the provincial sales tax on top of the GST rather than in parallel. If the GST is to be visible, cash registers must be equipped to separate out the GST component from the subtotal before the provincial sales tax is applied. Unfortunately, most cash registers simply cannot handle the job and consumers would see a single compound rate consisting of both the

GST and the provincial sales tax. This is especially ironic considering that visibility was supposed to be one of the major benefits of the GST over the existing FST. It now appears that visibility has been sacrificed and the best the Government can do in that regard is to require vendors to hang a sign stating that the price is GST-included.

(550) Some retailers such as Sears have stated publicly that they will show GST exclusive prices and add the tax at the cash, while Woolworths and others have stated that they will include the GST in their posted prices. As a result, consumers will now find it difficult to do comparison shopping. Not only must they make sure that different retailers are selling goods of similar quality and size, but they must now ensure that retailers are quoting prices on the same basis.

(551) Visibility is also diminished when the GST exempts certain products from the tax. Exemption does not remove the tax, it only hides it. Thus tenants will not know how much tax is embedded in their monthly rent. Households won't know how much tax they pay on daycare services or dental services. A student paying tuition for a degree granting course or purchasing a meal plan will pay some GST but will not know the amount because of the exempt status.

(552) In summary, exempt status and institutional pricing policies under the GST will subject products to the same visibility problems that now plague the FST.



B. The Tax Is Unfair

- (553) Even more important than the technical flaws in the Bill is the matter of fairness. Any tax that is going to raise \$18.5 billion per year and constitute a major part of the federal tax arsenal must meet some basic elements of fairness. The GST, and other VAT-type taxes, is not generally viewed as meeting those basic requirements. It is a regressive tax: lower income individuals spend a greater share of income on consumption and are therefore obliged to pay a greater proportion of their income in sales tax. To make it more acceptable, the federal government is including a system of enhanced refundable tax credits as part of the GST package.
- (554) If the basic structure of the tax is going to be determined by the tax credits, they must continue to be effective. Instead, the provisions of the Bill ensure that, only temporarily, would they do the job which they are meant to do.
- (555) The credits, and the income threshold after which they decline, are only indexed to take account of inflation in excess of 3%. Thus, the real value of the credits would decline over time and an increasing number of individuals and families would have their benefits reduced. Eventually, even the very poor would not be protected from the extra cost imposed by the GST. Indeed, after only five years, some families could lose up to \$300 of the real value of their credits, which amounts to one-half the maximum value of credits for which they are eligible.

- (556) In the past, the Government has made statements about adjusting these sales tax credits and income thresholds over time. However, this Committee is not in a position to evaluate the Government's intentions. The Committee can only judge the GST on the basis of the legislation which is before it and clearly, Bill C-62 does not provide for full indexation of the refundable sales tax credits and income thresholds.
- (557) This is not the only problem with the GST credits. The \$100 single adult credit is not fully obtainable unless the individual's income exceeds \$11,169. We are told that this credit is designed to reach the working poor but must it also deny the very poor who are in the most dire need of assistance? Also, if Quebec continues to treat the refundable sales tax credit as income for purposes of determining social assistance, the GST tax credits would merely offset social assistance benefits to the poor in that province.
- (558) The GST credits completely fail to take into account the high cost of living in Canada's remote regions. The GST would apply on the final price of goods and services inclusive of transportation costs, which are a significant component in the price of goods and services offered in the north. Although the average Whitehorse family would pay about \$400 more GST than the average Canadian family, this is not reflected in the value of the credits. The Committee was also told that the cost of living in Yellowknife is 40% higher than in southern Canada with outlying settlements even more expensive. Thus, not only are the credits too small but the income threshold of \$24,800 at which the GST credits start to be reduced will not reflect the same standard of living in the north as in southern Canada.

200

- (559) The system of credits is not the only means by which the Government has promised the people that the adverse consequences of the GST would be mitigated. Some products are to be zero rated while others are to be tax exempt. The Government, for example, has made much of the fact that residential rents are tax exempt. This exemption serves to conceal the GST paid on inputs but it certainly does not eliminate the tax. This is particularly ironic because the FST is being discarded because of its invisibility. The price of exempt items such as residential rents would go up in price as a result of the GST. In the case of new rental accommodation, the increase can be substantial.
- (560) Many Canadians find it difficult to purchase their own home. The Government has reassured Canadians that the affordability of housing will not be much affected by the GST. The evidence received by the Committee is quite the contrary. Land will now be taxed for the first time under the GST. It constitutes a large part of the price of housing in high-cost housing markets. In the cities of Toronto and Vancouver and in the golden horseshoe area of southern Ontario, new home prices could increase by 3%, substantially higher than the figures cited by the federal government. In Toronto, this amounts to a \$10,000 increase.
- (561) Even though the sale of used housing is free of tax, that market should also see price increases as a result of the GST. Since used housing is a substitute for new housing, an increase in the price of the latter should drive up the price of the former. More directly, soft costs -- realtors' fees and legal fees -- will now be subject to the GST. A 7% tax on these costs could increase the price of a home by 0.5%.



- (562) Although there would be a GST rebate of 2.5% on purchases of newly constructed houses valued up to \$350,000, declining at prices above that level, there is no similar rebate offered on new rental accommodation. The Committee heard that the cost of new rental accommodation will increase substantially. On average, the GST would raise residential rents by 2% in Ontario as even older buildings will be subject to the tax on many inputs. Similarly, the Committee was told that the GST could raise the price of monthly rentals by \$27 to \$56 in Vancouver. Low income individuals can ill afford such rent hikes particularly in tight rental markets such as Ontario where almost one half of tenants with incomes below \$25,000 already pay 30% of their income in rent.
- (563) The Committee is very concerned that the Government has chosen to discriminate against rental accommodation by not providing rebates on newly constructed rental units. This policy appears to favour those who can afford to purchase a new house over those with mostly modest incomes who must rent their accommodation.
- (564) Although the GST does not tax basic groceries, it is misleading to say that it does not tax food. The Committee has been told by several organizations, most notably the Canadian Restaurant and Food Association, that 40% of the household food dollar is spent in eating establishments. When food items which are not basic groceries, either by the nature of the items or by the size of the packaging are added, the notion that food is not taxed proves to be totally incorrect.
- (565) It seems extraordinary to this Committee that in introducing Bill C-62 the Government could fail to address adequately a problem as fundamental to a sales



tax as the issue of regressivity. In summary, the Government has proposed a tax which does not meet the test of fairness. This tax is unfair to lower income families and it is unfair to those living in high-cost parts of the country.

C. The Tax Is Too Complex

(566) The GST is not only unfair, it is extremely complex. A multi-stage sales tax, such as the GST, is regressive with respect to compliance by business. A British study found that the cost of complying with VAT is 40 times higher for small business as a proportion of sales than for large firms. Businesses making only taxable sales must account for tax paid on purchases and tax owed on sales. However, the complexity increases as the number of zero-rated and tax exempt items are added to the system.

(567) The evidence from a forthcoming book by Professor John Whalley and Deborah Fretz indicates that, "the particular form of VAT that Canada proposes to introduce is, by international standards, surprisingly complex. It also has a relatively narrow base and, if European experience is anything to go by, further complications may yet develop, including multiple rates." (John Whalley and Deborah Fretz, *The Economics of the GST*, Canadian Tax Foundation, forthcoming)

(568) The complexity of the tax is most evident for small retailers selling food products. The definition of basic groceries is replete with anomalies and it will be up to the retailer to ensure that the tax is applied correctly. Large retailers who have computerized checkout scanners can program their computers to distinguish between

taxable and tax-free products. For smaller retailers, these distinctions must be made by the cashier.

(569) Suppliers of exempt and non-exempt goods and services must apportion their inputs in order to claim input tax credits on purchases used to produce taxable supplies. This poses particular administrative difficulties for those who supply both types of goods, such as financial institutions, educational institutions, charities and non-profit organizations, and landlords whose complexes include both long-term residential and commercial supplies.

(570) Under any VAT-style tax, the compliance cost for small business is already substantial but the Government has magnified this beyond tolerance by proposing to introduce the GST without folding it and the provincial sales taxes into a single national regime. The Canadian Federation of Independent Business (CFIB) has said that the two-tiered approach is unworkable and has been adamant that the GST not proceed without the cooperation of the provinces. As the CFIB told the Committee, "What this Government is proposing is the absolute worst sales tax in the world. It is the worst system that man could possibly devise." (49:10) The Saint John Board of Trade indicated that, "small business would face an administrative nightmare." Yet, the federal government has decided to proceed with the tax anyway.

(571) The recent agreement by Quebec to harmonize its provincial sales tax with the GST, although a step in the right direction, is considerably short of a national consensus. Even then, the agreement was reached at the cost of the resignation of Quebec's Minister of Revenue. The premiers of the other nine provinces stated in a

joint communique released at the premiers' conference on August 13-14 that they find the GST unacceptable and believe that it should not proceed. The recently-elected premier of Ontario, Bob Rae, has vowed publicly to fight the GST. It has been reported that both Alberta and British Columbia are considering the possibility of a court challenge to Bill C-62.

(572) The Organisation for Economic Co-operation and Development has recently commented upon the proposed GST. That organization has concluded that the lack of federal-provincial harmonization is the most serious shortcoming of the new tax, leading to needlessly higher administration and compliance costs. These costs are also raised by failure to tax basic groceries.

(573) Complexity of compliance is harmful to the economy. Resources must be spent in an activity which adds nothing to the goods and services people wish to consume. This complexity is also reflected in the higher administration costs to the Government, which must hire an additional 4000 people and spend an extra \$200 million to raise the same amount of money that it now collects. This makes no sense.

D. The GST Harms the Economy

(574) Of all the tax alternatives presented to the Committee, none is as damaging to the Canadian tourist industry as the GST. It would encourage Canadians to vacation abroad and discourage foreigners from coming here. This industry generates about \$24 billion per year in revenues and employs 1.2 million persons. Tourism has the potential to be a major growth industry in Canada, yet the evidence received by this Committee indicates that

the tourism industry is already suffering from a declining number of foreign visitors and the GST would only exacerbate the problem. Bill C-62 would provide some relief in the form of rebates to foreign travellers for tax paid on accommodation and goods purchased and taken out of the country. However, the Committee heard that this would not alleviate the problem because of the minimum \$20 rebate amount and because a large proportion of tourist expenditures are made on services and other items that would not qualify for the rebate.

(575) Also, the tourist rebates would do nothing to encourage Canadians to remain at home rather than travel abroad. With the United States border within several hours drive for the vast majority of Canadians, the GST is one more reason to vacation south of the border. The problem of cross-border shopping in the U.S. has already reached serious proportions for some Canadian border communities. The GST can only increase the relative attractiveness of U.S. shopping. When surveyed, 47% of Canadians indicated that they will vacation in the United States rather than Canada. According to the Conference Board of Canada's Tourism Research Institute, "The number of Canadians taking their holidays within Canada has been consistently declining for the last decade, with the U.S. being the prime beneficiary of that. This sort of economic environment -- the perception of a high Canadian dollar and the fact that travel will become more expensive after the goods and services tax comes in 1991 -- will only further encourage that trend."

(576) Foreign travel receipts represent a valuable Canadian export worth approximately \$7.2 billion to the Canadian economy in 1989. The Committee believes that taxing exports is simply the wrong route to take. Furthermore,



it runs contrary to one of the Government's stated reasons for introducing the GST, which is to relieve the cost burden on Canadian exports.

(577) A major pre-occupation of economic policy concerns the control of inflation. We are paying a high price for this policy in terms of higher interest rates and their effects on the economy. Yet the federal government is intent on introducing a tax which would, in all likelihood, increase the rate of inflation. The Minister of Finance in British Columbia, the Honourable Mel Couvelier, made the following comment on the inflation effect of the GST: "It will represent a significant price shock to the economy at a time when high interest rates and an artificially high dollar are already choking off economic growth." (66:15)

(578) The first reason it would raise prices is that provision has not been made to remove the existing FST from all products. Representatives from groups across the country told the Committee this. For example, the Government's 8.1 % rebate for FST paid on existing inventories is completely inadequate. In this regard, the Committee heard from automotive parts dealers, building supply dealers, importers and manufacturers of toiletries, cosmetics and fragrances. Firms are expected to pass along the supposed savings from removing the FST but this is impossible where the old tax remains embedded in inventories.

(579) It is also ironic that the GST is touted as a tax which removes relative price distortions in the economy. Yet the FST inventory rebate is applied in a haphazard manner, giving too little rebate to some and possibly too much to others. During the transition, this is probably

the most important source of distortions many sectors can expect to face. Contrary to the intent of the GST, relative price distortions will not be corrected.

(580) The Government is spending \$19 million on a Consumer Information Office (CIO) to monitor price changes as a result of the GST. The House of Commons Committee, which studied the organization, heard that in most cases it is impossible to determine the amount of FST embedded in the price of a product. The CIO recently released its first publication on the expected price changes from the GST. However, the Retail Council of Canada believes that the booklet could mislead the public because it sets up benchmarks that "aren't part of the real world in which retailers operate."

(581) The Government has announced that the introduction of the GST would result in a one time price increase of 1.25%. Aside from the dubious belief that all the FST savings will be passed along to consumers, the Government's price estimate assumes that workers would not respond to any price increases brought about by the introduction of the GST. This is definitely not the story that we heard coast to coast from union representatives. The unions told this Committee that their wage demands will reflect the expected price increase from the GST, which is substantially above that presented by the Government.

(582) Thus, the Government wants to introduce a tax which would lead to higher wage demands, unemployment and possibly, labour strife. Signs of labour unrest include strikes by 16,000 steelworkers at Stelco and Algoma and workers in various forest industry companies. Even the Bank of Canada is not immune. Clerical and manual workers at the Bank of Canada's office in Montreal were threatening to

strike unless they obtained wage increases in 1991 to compensate for the impact of the GST.

(583) The information received by this Committee indicates that the Government's price estimates are simply not tenable. On balance, we believe it much more likely that the initial price impact would be higher than 1.25% and that wage demands are likely to extend this into subsequent periods and boost the underlying inflation rate. This does not bode well for monetary policy. The Governor of the Bank of Canada has told the Committee that the Bank's monetary policy will respond to any increase in inflation. The Committee is deeply concerned that the Bank of Canada's response to the GST could raise interest rates, or halt the recent declining trend, and help push this country into a serious recession.

(584) When the Government was first considering the introduction of a new sales tax, economic prospects looked very rosy and the economy has generally performed well since then. But unforeseen events have adversely affected the economy. Interest rates are far higher than expected back in 1987 and the Bank of Canada has remained steadfast in its fight against inflation via a tight monetary policy. The resulting high interest rates have had the effect of slowing down the economy and it has started to weaken in early 1990. The rise in oil prices due to the crisis in the Middle East might be just the catalyst to bring on a recession.

(585) Introducing the GST at this time, when interest rates are still high and the economy is likely heading towards a recession, brings with it a set of adverse economic effects that a more opportune introductory date would avoid. The change in tax regimes imposes adjustment



costs on the economy reflected in a jump in prices, lower growth and higher unemployment. These costs are temporary in nature and will be imposed on the economy no matter when the GST is introduced. But it appears to be particularly counterproductive to impose these costs on the economy at a time when we might be heading into recession. Exacerbating an economic downturn is not usually considered good economic policy.

- (586) Although the New Zealand GST has been presented as a model for Canada to follow, the economic evidence is not so reassuring. The introduction of that country's GST does not appear to have gone particularly smoothly. The rate of price increase jumped dramatically in the year of introduction and economic growth stagnated in that year and the two following years. Significantly, tax and transfer measures designed to protect lower income families were not indexed to inflation. They were also not adjusted when the GST rate increased by 2.5 percentage points. (J.W. Warnock, "Adding up the damage from New Zealand's model tax", Globe and Mail, October 10, 1989.)

E. Tax Grab Instead of Tax Reform

- (587) While the Government has argued that the GST is a replacement tax, this is clearly not the case. According to evidence from the Chief Statistician of Canada, 60% of personal expenditures are spent on services. Even when expenditures on exempt services, such as rent, are excluded from the tax base, a substantial portion of consumer expenditures would be directly burdened by a sales tax for the first time.



- (588) Significantly, the Canadian Advertising Foundation agreed that the GST is not simply a replacement tax for the existing FST. The standards division of the Foundation ruled that government radio advertising stating that the GST is not an additional tax was "deceptive" because the GST is applied on a much broader base than the FST, including such services as restaurant meals and haircuts. The Better Business Bureaus of Vancouver and Toronto labelled the government GST advertising as "offensive and misleading".
- (589) If left in place, the FST could generate \$18.5 billion in 1991. The Government is proposing to generate approximately the same amount of money in 1991 via the GST. But in addition to this revenue, it would impose at least an additional \$200 million in administrative costs. This money must come from somewhere and it will come from taxpayers. It will impose a higher burden of compliance on business, especially small business. These costs must be paid somehow, and they are likely to be paid by consumers.
- (590) In the first few years, the GST will cause economic dislocation. Sectors such as services, hit with a sales tax for the first time, will suffer while the overall reduction in consumer purchasing power will slow the economy down and cause unemployment.
- (591) Why go through all of this if the tax is to be revenue neutral? The answer that it generates \$9 billion in added output is not sufficient in light of the major economic dislocations involved. Furthermore, it is the elimination of the FST which would generate the output gain, not the introduction of the GST.

- (592) More than likely, according to witnesses, the Government is going through this exercise to introduce a tax which could significantly boost future revenues. By taxing services for the first time, it is taxing the fastest growing component of GDP.
- (593) As the B.C. Minister of Finance, the Honourable Mel Couvelier, told the Committee, "It is no secret that the federal government sees the GST as a solution to stem the red ink and slow the growth of the mountain of debt. ... I am frustrated by the federal mindset that sees a tax grab as the only solution to our fiscal dilemma." (66:15)
- (594) The international experience in this regard is not reassuring. VAT rates in the rest of the world have not only been introduced at higher levels than in Canada, they have grown substantially. With about one-half of the Canadian GDP already going through one form of government or another, it is not comforting to be presented with a new tax that can only be referred to as a "cash cow".
- (595) As the above discussion has pointed out, the Committee does not think the GST is fair. Also, it is not clear that it is efficient. Our tax structure must be competitive with that of our major trading partner, the United States. The U.S. does not have this kind of tax and has deliberately rejected it in the past. Moreover, Americans do not face the same high level of taxation that Canadians face. If the GST promises ever higher taxation, our competitiveness will further erode.
- (596) Nine out ten provincial governments oppose the move by the Government into retail sales taxes. In New Brunswick, the provincial Minister of Finance told the Committee,

"The goods and services tax represents a massive federal invasion of the sales tax field, which until recently was exclusively a provincial domain. If the federal government decides to use the goods and services tax to reduce its deficit, it will do so on the backs of the provinces by raising its initial 7 per cent rate and crowding the provinces out of this very important revenue source. This could result in a reduced ability to deliver provincial services or increased reliance on other taxes, such as higher personal and corporate income taxes." (51:65).

(597) Also, the Minister of Finance for British Columbia stated, "The provinces are being put in vice. We are being squeezed on the revenue side by the GST's intrusion into our tax field and on the expenditure side by the offloading of program costs." (66:17)

(598) The Committee agrees that the introduction of a federal sales tax extending to the retail level, although within the constitutional authority of the federal government, represents an unwarranted intrusion into what has traditionally been a tax field occupied by the provinces. This is likely to have long term implications for the ability of the provinces to raise revenues by this means.

F. Increased Reliance on Sales Tax -- the Best Alternative?

(599) The Committee believes that this tax represents a fundamental change in direction for taxation in this country. Aside from the issue of whether the GST is revenue neutral or budget neutral at the outset, in virtually every other country introduction of a VAT-style tax has resulted in greater reliance on sales tax as a revenue source. Some examples of VAT rate increases in

other countries after introduction include: 8% to 20% in Austria; 10% to 22% in Denmark; 13.6% to 18.6% in France; 10% to 14% in Germany; 12% to 18% in Italy; 12% to 20% in the Netherlands and 11.1% to 23.46% in Sweden. There is no reason to believe that the experience in Canada will unfold differently.

(600) Witness after witness told the Committee that on equity grounds increased reliance on sales taxes was the wrong direction for Canadian tax policy to take. Anti-poverty organizations, seniors groups, unions and concerned individuals all recommended that the Government abandon the GST proposal and address its budget requirements through other tax and expenditure measures.

(601) The Committee was particularly impressed with the testimony of Professor Robin Boadway who argued that the GST would increase the reliance on sales taxes leading inevitably to further erosion of the federal government's position in the income tax field. In 1970, the personal and corporate income tax revenue collected by the federal government was 2.5 times the amount collected by the provinces; by 1987 this ratio had slipped to 1.75 times.

(602) Professor Boadway believes that there are powerful reasons for the federal government to maintain its dominant position in the income tax field. He notes that the harmonization of the Canadian income tax system across provinces, which achieves a high degree of equity and efficiency, is coming under increasing strain as special provisions, such as flat rate taxes in the western provinces, erode the principles of harmonization.



- (603) Also, the income tax system may be the only means by which the federal government may address, on a national basis, issues of redistributive equity. The provinces control many of the redistributive levers on the expenditure side including health, education and welfare. Professor Boadway argues that since the end of inheritance taxation, the only instrument left to the federal government to address redistributive equity is the personal income tax.
- (604) Although raising corporate and personal income tax rates is obviously one option for replacing the existing FST, the Committee does not necessarily endorse this or any of the other numerous suggestions that were presented. Neither does the Committee have the resources necessary to provide a complete evaluation of the various alternatives received.
- (605) Fundamental questions about the GST remain. For instance, does the federal government really need to levy its own sales tax? Could the federal government vacate the sales tax field and raise income taxes instead? If some form of national consumption tax is desirable, must it take the form of a European-style credit-invoice VAT with the associated paperwork burden that requires tracking every transaction in the economy? The Government has completely bypassed any public debate on these questions in its haste to introduce the GST.
- (606) So far, the Government's strategy in promoting the GST has relied solely on comparing it with the FST. However, no matter how damaging the FST, this does not lead inevitably to the conclusion that the GST is the best alternative. Only a rigorous comparison between the GST and the other alternatives can determine that.

Unfortunately, the Government has failed to produce any studies which show conclusively, or otherwise, that the GST is the best alternative to the FST.

- (607) This Committee acknowledges that the current FST is flawed and should be replaced but it does not believe that introducing a new sales tax as rife with problems as the GST is the correct way to proceed. Furthermore, until such time as a thorough comparison can be made between the GST and the alternatives, it would be precipitous, even rash, to proceed with such a major change in tax legislation.

#### CONCLUDING RECOMMENDATION

- (608) It is for all these reasons that the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce considers that Bill C-62, An Act to amend the Excise Tax, the Criminal Code, the Customs Act, the Customs Tariff, the Excise Act, the Income Tax Act, the Statistics Act and the Tax Court of Canada Act, should not be proceeded with further in the Senate.

#### DISSENTING OPINION

- (609) The members of the Committee who support the Government are not in agreement with this recommendation and urge that the Senate adopt Bill C-62 without amendment.

APPENDIX A

## Witness

- (1) Air Transport Association of Canada  
Air travel to the U.S. should not be taxed. The GST results in tax cascading because it is applied on top of the air transportation tax and because the excise tax on fuel has not been repealed.
- (2) Alberta Association of Continuing Education  
They recommend all learning activities be tax exempt regardless of their status as credit or non-credit.
- (3) Alberta Canola Producers Commission  
All farm inputs should be zero-rated.
- (4) Alberta Council on Aging  
The Council opposes the GST because it hurts seniors on fixed incomes and it is an invasion of provincial jurisdiction.
- (5) Alberta Federation of Labour  
They want the GST blocked because it is inflationary and regressive. A more progressive personal income tax system and a 20% minimum corporate tax on profitable corporations are needed.
- (6) Alberta Liberal Party  
The party opposes the GST and wants it blocked because it is regressive, inflationary and unfair to Alberta.
- (7) Alberta Motor Association  
The legislation should be amended to permit property and casualty insurers to obtain transitional relief for the GST applicable to claims which occurred in 1990 and prior years but which were settled after 1990.
- (8) Alberta NDP Official Opposition  
The GST is regressive and the tax credits are not indexed. We need to lower interest rates, improve corporate income tax and establish a Royal Commission on taxation.
- (9) Alberta Soccer Association  
All provincial affiliates of registered Canadian Amateur Athletic Associations should be treated as charities and thus be eligible for the 50% rebate.
- (10) Alberta Union of Provincial Employees, U. of A. Hospital  
The GST legislation should be blocked because it is regressive and the credits are ineffective.
- (11) Alliance of Canadian Cinema, TV and Radio Artists  
They want the GST rejected and the Neil Brooks proposal considered.



(12) Alliance of Canadian Travel Associations

The GST should be delayed until July 1991. Flights to the U.S. should be zero-rated and the departure tax should be eliminated. Inbound travel should be treated like an export i.e. exempt. If not, then transportation in Canada should be treated as a rebate item. The minimum claim threshold of \$20 should be reduced to zero.

(13) Amalgamated Clothing and Textile Workers Union

There are many reforms and alternatives to the MST and the proposed GST. Abolish general federal sales taxes, and replace the lost net revenues with a combination of selective sales taxes, wealth taxes, and progressive reforms to the personal and corporate income tax. Senate should reject GST.

(14) American Federation of Musicians

They recommend amending the legislation so musicians are exempt.

(15) AMI Asset Management International

Part V of the Schedule VI should be amended to say that advisory services rendered to non-residents be zero-rated providing the non-resident remains outside Canada through-out the performance of the service.

(16) Professor Kell Antoft

The GST does not take account of property price variations and will have a negative effect on the housing market. A Gross Revenue Tax based on total business revenue generated is an alternative.

(17) Assembly of First Nations

Indians should not pay tax as it is an infringement on their rights under s.35 of the Constitution Act, 1982.

(18) Assembly of Manitoba Chiefs

Registered Indians should be exempt from paying tax on all purchases. Incorporated businesses on First Nations communities should also be zero-rated.

(19) Association of Canadian Car Rental Operators

The witness recommends that the transitional rules be amended to enable owners to recover an estimate of FST contained in certain capital vehicles on January 1, 1991.

(20) Association of Saskatchewan Taxpayers

The Association oppose the GST and want it blocked.

(21) Association québécoise de l'industrie du nautisme

The association supports the GST but wants to make changes to it. The definition of temporary accommodation should be expanded to include dockage and mooring expenses incurred by a foreign boat owner staying in Canada. The FST rebate should be granted in all cases on the basis of the FST paid rather than on the basis of an estimate when the FST can be identified.

(22) Atlantic Building Supply Dealers Association

They support the GST but say the provincial and federal governments should co-operate on the issue of taxation. There should be a credit to allow businesses to write-off part of the capital cost of acquiring technology to administer the tax. All exemptions should be eliminated and the rate should be lowered to 5%.

(23) Automotive Industries Association of Canada

The small traders threshold for the 5% tax should be increased to \$500,000. The GST rate should be reduced to 5%. The designated rate to remove existing FST from inventory should be higher and the federal and provincial taxes should be combined.

(24) Hon. Michael Ballantyne, Minister of Finance, GNWT

The Minister is opposed to the GST in its present form and believes measures must be taken to compensate northern residents for the increased cost of utilities.

(25) B.C. Automobile Association

The Association opposes the implementation of the GST as a retroactive tax and claims relief should be provided so that GST does not apply to any portion of the cost of any general insurance claim that has occurred or will occur before the implementation of the GST.

(26) B.C. Dietitians and Nutritionists Association

Dieticians' services should be exempt.

(27) B.C. Federation of Labour

The GST should be blocked, it is inflationary. We need a more progressive income tax system and corporations should be paying their share of taxes.

(28) B.C. Liberal Party, Office of the Leader

The witness recommends the Senate stall the Bill and not pass it until an election has been held.

(29) B.C. Provincial Council of Carpenters

The GST must be blocked because it is regressive and inflationary and has a negative impact on the housing industry. Corporations should be made to pay their share and military spending should be reduced.

(30) B.C. Psychological Association

Psychologists should be included within the health care practitioners component of the GST.

(31) B.C. Teachers Federation

The Federation opposes the GST because it is regressive and poses practical problems for schools and teachers. They recommend sending it back to the House of Commons with a request for a fair tax system.

(32) B.C. Trucking Association

They oppose the GST because it is inflationary and puts their members at a competitive disadvantage.

(33) Professor Robin Boadway

GST is not a good tax for Canada for 2 reasons: federal government should maintain a dominant position in the direct tax field; and it is a very difficult tax to administer on a multi-jurisdictional basis.

(34) Ross Bragg, Finance Critic, Liberal Party, N.S.

The GST is inflationary and hard on small business. It will deter foreigners and Canadians from visiting the Maritimes.

(35) Brewers Association of Canada

The witness supports the replacement of the FST in principle but suggests changing the time of payment for excise duty to the same time as the GST.

(36) Brooks & McQuaig

Instead of the GST, the government should eliminate the MST, maintain current excise taxes and recover lost revenue through the corporate and personal income tax system.

(37) Business Council of B.C.

They support the GST but believe it should be amended so as to satisfy the public.

(38) Business Council on National Issues

GST will go a long way toward achieving the key objectives of state two of tax reform outlined in 1987. Urges the Senate to pass Bill C-62.

(39) CAW-Canada

Calling on the Senate to block the implementation of this tax so that a wider consultation and investigation can be made of equitable and workable alternatives to the GST.

(40) C.D. Howe

They generally support the GST but it must be visible and northerners should have a credit. It has an overall favourable impact because it removes tax on business inputs.

(41) C.W.F. Bunting

A more equitable tax system is needed. Instead of the GST, a single percentage income tax should be established. The FST should be maintained.

(42) Cameco - A Canadian Mining and Energy Corporation

They want uranium products zero-rated.

(43) Canadian Actors' Equity Association

They oppose the GST and want it blocked. A more progressive income tax system is suggested, otherwise exemptions must be made for those who derive their livelihood from the artistic and cultural sector.



- (44) Canadian Association of Customs Brokers  
They recommend that, in the case of bad debts, brokers should be allowed to claim an input tax credit on the amount owing once it has been written off a broker's books. Also, the Accounting for Imported Goods and Payment of Duties Regulations should be amended to increase the time period for remitting accounts owed to government.
- (45) Canadian Association of National and Provincial Taxpayers  
The association wants a law stating that all future increases in total federal revenue must be exceeded by reductions in overall expenditures until the budget is balanced.
- (46) Canadian Association of Occupational Therapists  
The GST adversely affects health care services for many Canadians in low income groups and the list of medical devices to be tax-free is incomplete. Simpler alternatives to the tax credit system must be considered.
- (47) Canadian Association of Social Workers  
The Act should be amended so that social workers are exempt.
- (48) Canadian Association of University Teachers  
Day care services should be zero-rated. The Association does not agree with the decision to limit exempt status in the area of education to credit courses, courses for entry into regulated professions and second language training.
- (49) Canadian Association of Wholesale Sales Representatives  
Clothing should be exempt.
- (50) Canadian Construction Association  
Although the non-residential construction industry feels they will benefit under the GST, they are opposed to the difference in the tax treatment of work performed in the MUSH sector by in-house work forces. This distortion should be eliminated.
- (51) Canadian Co-operative Association  
Recommends that the concept of closely related groups be expanded to include situations where groups of co-operatives own a central wholesaler.
- (52) Canadian Cosmetics, Toiletry and Fragrance Association  
They want the same effective rebate on inventory as that being extended to the automobile industry.
- (53) Canadian Council of Social Development  
The Council opposes the GST because it is regressive. We should lower the rate and increase personal income tax to meet the administration costs.
- (54) Canadian Dietetics Association  
Dietitians should be tax-exempt.



## (55) Canadian Exporters Association

They support the Bill but are concerned about goods which will be imported for re-export, currently, such items are exempt.

## (56) Canadian Federation of Independent Business

The witness opposes the GST and wants it delayed for up to a year so a more harmonized tax system may be agreed upon. The Bank of Canada could then curtail inflationary pressures and reduce interest rates.

## (57) Canadian Federation of Students

They oppose the GST because the credit is inadequate and post secondary institutions which specialize in courses requiring above average purchases of equipment will be hard hit.

## (58) Canadian Furniture Leasing

Accepts GST if, and only if, companies price their goods and services fairly and that the GST be equal to all sectors of the economy without providing loopholes.

## (59) Canadian Hospital Association

GST will cause administrative burden, compromised cashflow and inequitable treatment of different types and levels of health care facilities. Recommends adoption of a uniform GST approach for all non-profit facilities and agencies at zero-rating.

## (60) Canadian Importers Association Inc.

The Association wants the following changes made: restore the rate of inventory rebate to equal the rate of FST paid by importers; provisions must be made to extend the terms of payment of GST by importers to 30 days from the date of importation; customs brokers should be accorded protection under Section 237 similar to the bad debt protection provided to a vendor.

## (61) Canadian Institute of Chartered Accountants

They advocate a multi-stage sales tax.

## (62) Canadian Jewellers Association

Concerned with the Minister of Finance's proposal to replace the existing MST with the GST while leaving the manufacturer's excise tax on jewellery. That will create administrative problems and higher costs for the jewellery industry. Supports anyway the proposal to replace the existing MST with GST.

## (63) Canadian Labour Congress

They oppose the GST and want it rejected. It is regressive and the tax credits offer no protection. Instead we should increase income tax on high and very high income earners.

## (64) Canadian Long-Term Care Association

The long-term care sector should be free of the GST, if not, then the rebate for long term care facilities should be set at a level which does not increase their federal sales tax burden. The list of tax-free goods should be re-examined.

(65) Canadian Manufacturers' Association

The current federal sales tax is badly flawed, antiquated and economically damaging on manufacturers, and indirect sales tax costs are buried in prices. Fully support the implementation of the GST in order to maintain Canada's current high standard of living.

(66) Canadian Medical Association

Concerned about the increased administration and related costs of the GST for hospitals. Basic fairness should cause the government to quantify an annual rebate available to medical practitioners that would leave doctors in the same position under the GST as the existing MST system.

(67) Canadian Nurses Association

Anything which negatively influences the health of the people will detract from the country's economic well being. The GST will have a negative impact on health care.

(68) Canadian Paraplegic Association

They want changes to be made to the legislation. The credits should be fully indexed and it should be guaranteed that the GST will not hurt disabled people, i.e. labour for home modifications should be exempt, labour for repairs to wheelchairs should be exempt, etc.

(69) Canadian Pensioners Concerned - Alberta Division

They oppose the GST because it will be hard on seniors on fixed incomes.

(70) Canadian Real Estate Association

The GST will create obstacles for many people wanting to own a home. Real estate agents should be exempt.

(71) Canadian Research Committee on Taxation

The MST and corporate income tax should be replaced by a broadly based income tax, Business Earnings Tax, to be levied on the factor cost of sales statements as reflected in the cost of sales statements of all businesses in Canada.

(72) Canadian Restaurant and Foodservices Association

Does not oppose the GST, but does oppose the complex and discriminatory manner in which the tax has been imposed. The tax rate is too high, and it is not equitable.

(73) Canadian Soft Drink Association (CSDA)

The CSDA recommends that a tax category called "non-alcoholic beverages" be created and that a single tax regime be imposed on that category.

(74) Canadian Teachers Federation

The GST is regressive, invisible and will fuel inflation. The credit is not fully indexed and will therefore not compensate lower income earners. Books and educational materials and professional development for teachers should be exempt.

(75) Canadian Union of Public Employees, B.C.

The GST should be blocked and a fair, progressive income tax system established. Interest rates should be lowered and special business tax loopholes eliminated.

(76) Canadian Veterinarian Medical Association  
Veterinary medical services and drugs should be exempt.

(77) Allan Candy  
Confectionary with a retail value of \$0.25 or less should be zero-rated. Confectionary sold in sizes of 150g or more and confectionary sold in packages of single servings of more than 5 items should also be zero-rated.

(78) Carpenters Union  
The GST is regressive, the credits are only partially indexed and it will devastate the housing industry.

(79) Catholic Diocese of Victoria  
They oppose the GST and want the Senate to reject it. It is regressive and places a great burden on women.

(80) Centrale des Syndicats Démocratiques  
They support the replacement of the FST but not the GST in particular.

(81) Century Customs Brokers  
They suggest changes in order that the customs broker does not have to pay GST. GST payment should be the responsibility of the actual importer.

(82) Ace Cetinski  
The witness is opposed because of the damage it will do the small business sector.

(83) Christian Science Federal Representative for Canada  
Proposes amendments to Bill C-62. Asking for equal treatment under the law and Bill C-62 for CS practitioners, nurses and sanatoria as enjoyed over the years from Government to that given to medical doctors, nurses, hospitals and other health professions.

(84) Christmas Tree Council of Nova Scotia  
The GST will bring high administrative costs and a decrease in sales. It will be especially hard on the Maritimes due to the tax on transportation.

(85) City of Edmonton  
Local governments should be granted tax-free status and all municipal services should be exempt from GST. Implementation should be delayed by 6 months to allow for preparations.

(86) Coalition Against "Free" Trade  
The witness opposes the tax and wants it blocked. It is regressive, what we need is a more progressive personal income tax system.

(87) Coinamatic Group  
Bill C-62 contains unreasonable demands on vendors using coin-operated equipment, and silence on problems related to taxation of the Concessionnaire industry and operating leases.

(88) Conference Board of Canada  
They support the GST and believe it has long term economic benefits.



(89) Co-op Atlantic

Section 128(1)(a)(vi) could be amended by removing the phrase "not exceeding 5" to recognize the unique characteristic of co-operative ownership and reduce the impact of administering the GST.

(90) Co-op Retailing System in Western Canada

The legislation should be amended so the tax is visible on all invoices. Transitional credits should be available to all businesses regardless of size and tax should be removed from all food. Implementation should be delayed until April 1991 to allow for preparations.

(91) Consulting Dietitians of Canada

Dietitians practising in the private sector should be classified as tax exempt.

(92) Consumers' Association of Canada

Fundamentally opposed to consumption-based taxes. The government should consider delaying the January 1, 1991 GST implementation date until agreements have been reached with all the provinces which collect sales taxes.

(93) Council of Quebec Employers

They support the GST but believe it must be visible and assistance must be given to small businesses to overcome the administrative burden. The federal and provincial governments should agree on a single sales tax.

(94) Council on Tourism Association

The Council recommends businesses be provided with tax numbers for their own acquisitions so they are not required to pay GST and collect it back again. The GST should be combined with provincial sales tax systems in order to eliminate bureaucracy. The GST should also be reduced to 3%.

(95) Hon. Mel Couvelier, Minister of Finance, B.C.

Mr. Couvelier opposes the GST because it is inflationary and proposes more discussion and involvement of the provinces.

(96) Cowessess Indian Reservation Number 73

Indians should not be paying any taxes whatsoever.

(97) Crisis Centre Working Committee, PEI

They support it and want the bill passed without delay.

(98) Don't Tax Reading Coalition

Reading should be zero-rated.

(99) Murray Dorin, M.P.

Mr. Dorin supports the Bill because it will be good for the Canadian economy, adding \$9 billion to national output. He argued that the Senate should not delay the passage of Bill C-62.

(100) Peter Dungan, Jack Mintz and Thomas Wilson, U. of Toronto

The GST is complex, not compatible with provincial sales tax systems, not progressive for families earning \$30,000 a year and more, and lacks harmonization with the US.



(101) Economic Council of Canada

They support it but recommend a national tax system to alleviate the administrative burden.

(102) Edmonton and District Labour Council

The GST is regressive and inflationary and will hit the tourism and manufacturing sectors hardest. We need to make progressive tax reforms to the existing personal income tax system.

(103) Edmonton Inner-City Church Committee

They oppose the tax and want a progressive income tax system and want the loopholes presently available to corporations to be closed.

(104) Edmonton SE PC Committee on the GST

The witness is concerned that the GST revenue will not be used to reduce the deficit and recommends a Royal Commission on Taxation.

(105) Effem Foods Ltd.

The Bill should be amended so that chocolate confectionaries are excluded from the definition of products that are not basic groceries.

(106) End Legislated Poverty

They oppose the GST because it will increase poverty. We should make corporations pay their fair share of taxes by restoring corporate taxes to the 1984 level.

(107) Episcopal Commission for Social Affairs

Federal Government has a moral responsibility to promote economic justice by reducing the gap that exists between rich and poor. GST should be rejected as an unfair tax and be replaced by an alternative set of progressive tax measures.

(108) FMACQ - Consommateurs du Québec

Cesser les études, les négociations et le travail administratif entrepris dans l'application du projet de TPS. La TPS est régressive. L'introduction de la TPS aura un impact inflationniste.

(109) Fair Rental Policy Organization of Ontario

The witness believes the GST will have a negative impact on apartment owners and tenants.

(110) Federal Superannuates National Association

They oppose the GST, it is unfair to senior citizens and the rebates should be fully indexed.

(111) Federation of Canadian Municipalities

Doubts whether administrative machinery will be fully in place by January 1, 1991 to ensure that implementation is achieved easily and without undue stress. It is suggested that postponement of implementation may be appropriate.

(112) Federation of PEI Municipalities

The federation wants the multi-stage tax system to be eliminated, thus removing the various stages of taxes and rebates and one tax to be applied at the point of consumption.

- (113) Fishermen, Food and Allied Workers  
Fishermen with sales of \$30,000 will incur extra costs in administering the GST.
- (114) Flowers Canada/Fleurs Canada  
The witness wants the compliance burden on retail florists reduced and says wire orders should be taxed only at the point of sale.
- (115) Fraser Institute  
Food should be taxed and the rate dropped to 5%. The tax should also be visible and a Tax Limitation Clause should be included to ensure the rate won't be increased without the legislation being submitted in its entirety to the House.
- (116) Funeral Service Association of Canada  
Prepaid funeral arrangements should not be subject to GST at the time the arrangement is made. Cremation and burials should be tax free.
- (117) Galerie Walter Klinkhoff  
Since many investment vehicles and heritages are being zero-rated for GST, original fine art should be too.
- (118) Professor Gillespie  
The GST will aid in the fight against the deficit.
- (119) Global Economics  
GST will weaken the economy by raising interest rates and lowering consumer spending. GST is regressive. The sales tax credit should be elevated, the income threshold levels should be fully adjusted to inflation, the GST rate should be reduced to 5% and a corporate surtax should be levied.
- (120) Goodman & Carr  
The government should make supplies to all registrants free of tax. Food should be taxed. GST should not be imposed on land. Federal and provincial governments should co-operate in the administration of the tax.
- (121) Governor, Bank of Canada  
The GST is expected to exert a one-time increase in the price level. The Bank will be watching prices closely, if they rise, it will move to address these increases.
- (122) Greater Summerside Chamber of Commerce  
They support the GST and urge quick passage of the bill.
- (123) Green Forest Lumber Ltd.  
Not opposed to the application of GST on its canadian purchases which are sold in the canadian market; but opposed to paying GST on its canadian purchases which are exported.
- (124) Guide Outfitters Association of B.C.  
Services of guide outfitters, when consumed by non-Canadians, should be recognized as an export service and zero-rated accordingly.
- (125) Heather's Héritage Haven Ltd.  
Antiques and used goods should be exempt from GST.

(126) Hills Health and Guest Ranch

They recommend a lower rate of taxation and issuing number to businesses who are eligible for rebates, in order to simplify administration.

(127) Terry Hlady, Alberta

We should increase the FST to 18% and lower interest rates to 3%.

(128) Mel Hurtig

The Senate should block the GST, the major problem facing Canada right now is high interest rates.

(129) Infometrica

The witness supports the GST.

(130) Insurance Bureau of Canada

The insurance industry requests transitional relief from the GST on unsettled claims.

(131) International Association of Machinists and Aerospace Workers

Opposes the GST because it is unfair, and it will be economically destructive in every part of Canada. The Senate should heed the voice of the vast majority of Canadians and refuse to pass Bill C-62.

(132)irate Citizens of Peterborough

The GST is regressive, inflationary and will not reduce the deficit. It could be blocked by the Senate. If implemented, the legislation should be amended to include a graduated scale of credits and they should be indexed.

(133) Julius Schmid, Ortho Pharmaceuticals

Condoms should be zero-rated.

(134) Professor Kesselman

Professor Kesselman recommends passing the Bill and making changes later i.e. tax all groceries and adjust the credits to fully compensate low-income earners.

(135) L.A. Fowler and Associates Inc.

They oppose the GST because it is detrimental to the recruiting industry. Clients will be more inclined to take temporary employees directly onto their payroll.

(136) Lee Valley Tools Ltd.

The GST will cause a substantial loss of revenue, jobs and foreign exchange. it will increase the inflow of tax-exempt product. Bill C-62 carries with it the seeds of destruction of much of the Canadian retail sector.

(137) Libertarian Party

They oppose the GST because it is inflationary.

(138) Loewen Windows

Loewen Windows support the Bill and recommend that it be passed. They do recommend amalgamating the provincial and federal sales tax to reduce administrative costs.



(139) Lumber Transfer Yard Association

Purchases of product delivered to canadian border reloads be zero-rated. GST would be paid at the time of purchase on products known to be sold domestically or remanufactured. Not opposed to GST.

(140) MacLeod Group

The GST does not appear to present any negative effect to residents of long-term care facilities and the Bill should be passed without delay.

(141) Manitoba Chamber of Commerce

The rate should be 6%, fully visible and there should be a common federal/provincial collection system.

(142) Manitoba Federation of Labour

The GST is regressive and inflationary. We need a more progressive personal income tax system and corporations should pay their fair share.

(143) Manitoba Society of Seniors

They oppose the GST because it is regressive and impacts heavily on seniors.

(144) Manitoba Sports Federation and Members

The MSF supports the tax if all non-profit amateur athletic associations are treated equal to registered Canadian Amateur Athletic Associations and thus receive the 50% rebate. Registration fees for sporting events should be exempt from GST for persons 18 years of age and under.

(145) Alan Martin Associates

The implementation date of January 1, 1991 may be unreasonable. It is an extremely complex tax measure and one that remains untried in any country where other levels of retail sales tax are already in place.

(146) Mayor John Murphy, St. John's Newfoundland

The mayor supports the GST but wants an integrated federal and provincial tax. The Bill should remain as it is in terms of exemptions.

(147) Mennonite Conference of Eastern Canada

The GST is regressive and instead we should reduce military spending and establish a Royal Commission on Taxation.

(148) Municipal Electric Association

Electricity should be exempt.

(149) NWT Chamber of Commerce

They recommend there be a reprieve on the tax on northern transportation and that grants of up to \$3,000/business be distributed to offset the cost of start-up and on-going administration of the tax.

(150) NWT Federation of Labour

Special provisions must be made for NWT residents to offset the costs of utilities and transportation in the NWT. Tax rebates to NWT municipalities, schools and hospitals must be increased to levels consistent with territorial prices.



(151) NWT Teachers Association

The GST will have a negative impact on the education system and it is recommended that the government impose a moratorium on the application of the GST in the NWT. Failing this, air travel and transportation to, from and within the NWT should be exempt.

(152) National Anti-Poverty Organization

Do not believe that decreasing the progressivity of the income tax system and relying more heavily on regressive sales tax is the way to achieve a fairer and simpler tax system.

(153) National Dairy Council of Canada

The majority of yogourt is purchased in single serving sizes, usually in multiples, chosen individually and therefore as defined in Bill C-62 will be taxed. They recommend removing yogourt from paragraph (n) Part III of Bill C-62 in order that it not be taxed.

(154) National Farmers Union

They recommend exemption cards which would enable a business to record the farmers' exemption number for the benefit of the tax department.

(155) National Federation of Nurses Union

Canada does not need the GST, it is regressive and will create unemployment in the service sector. Prices will rise and so will nurses' wage demands.

(156) National Pensioners and Senior Citizens Federation

They want the GST rejected and the taxation system reformed.

(157) National Union of Provincial Government Employees

It is too tempting for the government to raise the rate of the GST once it is in place. It is regressive, inflationary and an administrative nightmare. Tax corporations instead.

(158) New Brunswick Federation of Labour

The Federation opposes the GST because it shifts the tax burden on the individual, erodes services, increases prices and creates unemployment.

(159) New Democrats: B.C. Council of Federal Ridings

They are opposed because it is regressive. Instead, we should increase the rate of income tax on annual incomes over \$100,000 and make corporations pay their share.

(160) Newfoundland and Labrador Amateur Sport Community

Provincial sports organizations should be granted charitable status in order to ensure consistent treatment with their national counterparts. Charities and non-profit organizations should be able to claim 100% of the GST. Registration fees for recreation and sporting events should be exempt from GST.

(161) Newfoundland and Labrador Community Royal Canadian Legion

The legislation should be changed so as to include the Royal Canadian Legion in the charitable/NPO provision.

- (162) Newfoundland and Labrador Federation of Labour  
The GST will hit Newfoundland harder than most regions because they have a high poverty level.
- (163) Newfoundland and Labrador Parks & Recreation Association  
Recreation programs should not be taxed. Corporate sponsorship agreements with non-profit organizations should not be regarded as a provision of service and should be exempt of GST.
- (164) Newfoundland Restaurant and Foodservices Association  
They are concerned the provincial sales tax will be applied to the GST.
- (165) New Look Interiors  
The FST rebate is not sufficient to cover the cost of the FST that has been paid on inventory.
- (166) Niagara Falls, Canada, Visitor and Convention Bureau  
They oppose the GST because it will have an adverse effect on tourism and will be difficult to administer.
- (167) Nova Scotia Federation of Labour  
The GST is regressive and the credits are inadequate.
- (168) Nova Scotia Products Association Incorporated  
The tax should be administered and collected by the federal government, then the provincial share could be rebated to the provinces. All primary forest products should be zero-rated until the product reaches the point of processing for manufacture into a finished product.
- (169) Office of Yorkton District Chiefs  
The GST is a breach of Treaty Four which guaranteed Indians will not be subjected to any form of taxation.
- (170) One Voice, the Canadian Senior  
Despite credits, the GST is regressive and the progressive income tax system should be used to generate revenue.
- (171) Ontario Coalition for Social Justice  
The GST is regressive and will have an unfair impact on the non-profit sector. Corporations should be made to pay their share of taxes.
- (172) Ontario Federation of Labour  
They oppose the GST because it is regressive, inflationary and will deepen the recession.
- (173) Ontario Federation of Students  
Non-Profit Organization, with GST, will have to pay a 7% increase in their rent. They should be exempted.
- (174) Ontario Funeral Service Association  
Funeral services should not be taxed. Partial tax freedom is acceptable, provided that sales tax is charged on caskets only.

## (175) Ontario Nursing Home Association

The ONHA recommends zero-rating all long-term care services. If not, then the rebate available to chronic care hospitals and non-profit homes should be extended to private homes.

## (176) Ontario Racing and Breeding Council

Horses should be tax-free. The GST on horses will end export sales to the USA.

## (177) Ontario Secondary School Teachers' Federation

The GST legislation should be blocked because it is regressive. As an alternative, progressive income tax rates should be established. If it is passed, books, magazines and learning materials should be exempt.

## (178) Ontario Veterinary Medical Association

Veterinary services should be tax-exempt and veterinary medicine, equipment and devices should be tax-free.

## (179) Patent and Trademark Institute of Canada

The witness wants verification that fees charged by Canadian patent agents to Canadian clients in connection with obtaining foreign patent rights are subject to GST. They recommend that when patent services are provided to a non-resident client, the services should be zero-rated.

## (180) PEI Advisory Council of the Status of Women

They want the Bill rejected because it will have a negative effect on women. A more progressive income tax system is proposed instead.

## (181) PEI Council of the Canadian Federation of Labour

The Council is opposed to the GST and believe it is a regressive tax.

## (182) PEI Federation of Labour

The GST is regressive and shifts the burden onto middle and lower income Canadians.

## (183) PEI New Democrats

The GST is regressive and will bring inflation, unemployment and emigration. Compliance costs to farmers in particular are excessive. As an alternative, corporations should be made to pay their share.

## (184) PEI Potato Board

Freight transportation services should be zero-rated. Farmers should be provided with a tax-free number to be quoted at the time of purchase of goods. Materials used to package potatoes should also be tax free.

## (185) PEI Real Estate Association

Housing prices will rise and real estate agent services will be taxable, thus contributing to the rise.

## (186) PEI Women's Network

The GST should be rejected and a progressive income tax system should be developed.



(187) Periodical Marketers for Canada  
Reading matter should be zero-rated.

(188) Professional Art Dealers Association  
Since a work of art maintains its existence and may be sold many times, and at the same time appreciate in value, the GST will mean a tax on top of a tax on a given work of art.

(189) Provincial Building Trades Council of Ontario  
They want the GST blocked and more progressive tax reform introduced. Interest rates should be lowered and if the GST is passed, construction workers should be allowed special rebates.

(190) Public Service Alliance of Canada  
The increased reliance on consumption taxation proposed in the GST is too much for working Canadians to endure. As a result, proposes alternatives to the GST to generate the same amount of revenue as the GST.

(191) Quebec Federation of Sports Organizations  
The GST discriminates against organizations which do not qualify as Canadian amateur sport associations but carry out similar mandates.

(192) Quebec Federation of Teachers  
The GST should be delayed to allow for discussion with the provinces. Higher personal taxes are an alternative. It should be mandatory for receipts to show GST and the provincial and federal tax systems should be integrated.

(193) Reid's Heritage Homes Ltd.  
Double taxation on housing will result and GST costs will substantially increase the cost of low priced housing in Canada.

(194) D.D. Rennick, C.A.  
The witness is opposed to the GST because it is regressive, inflationary and hurts tourism. A 10% cut in all government spending is recommended.

(195) Réseau Pro-Canada Network  
They oppose the Bill because it is regressive and inflationary and will increase unemployment. Instead, we need a more progressive tax system. The Senate should reject Bill C-62.

(196) Retail Council of Canada  
The Council supports the shift to a comprehensive GST more or less of the type proposed, but it is important that it be implemented expeditiously, without change, and in integration with the provincial sales taxes.

(197) Ridgewood Farmers  
Food should be taxed and the rate should be reduced to 2%.

(198) Mary Ellen Rieman  
Mrs. Rieman opposes the GST and urges the Senate to reject it.



## (199) Rose-Lee Fashion Uniforms

The witness opposes the GST and urges the Senate to reject it because it will raise the prices of the clothing and footwear industry.

## (200) Royal Canadian Legion

It is requested that Legions be exempted from the GST on the purchase and the supply of all goods and services. Failing that, it is considered that the RCL should be granted the same 50% rebate as charitable and non-profit organizations which are substantially government-funded.

## (201) Sask Sport Inc.

They recommend provincial sports federations and sports governing bodies be granted charitable status in recognition of their role in the delivery of sport from the national to the local level. They also suggest that charities and NPO's be entitled to claim 100% of GST incurred on purchases.

## (202) Saskatchewan Action Committee on the Status of Women

They recommend rejecting the GST because it will aggravate women's economic difficulties since it impact heavily on the service sector. The credits are inadequate and we should establish a more progressive income tax system.

## (203) Saskatchewan Chamber of Commerce

The Chamber supports the GST but recommends changes be made to the legislation. The GST should be integrated with provincial taxes and the number of zero-rated and exempt services should be reduced. There should be an ongoing compliance allowance for businesses and it must be visible.

## (204) Saskatchewan Federation of Labour

They are opposed to the GST because it is inflationary. We should put a minimum tax on corporations to ensure they pay their fair share of taxes.

## (205) Saskatchewan Government Employees Union

They are opposed to the GST because it is regressive and inflationary. Progressivity must be restored to the income tax system.

## (206) Saskatchewan Outfitters Association

The Association is opposed to the GST and wants the legislation blocked because under the GST, customers will go to outfitters in the U.S. to avoid taxation.

## (207) Saskatchewan Urban Municipalities Association

The witness wants some changes made to the legislation, for example, they are concerned that the rebate mechanism, in contrast to an exemption/certificate system, could result in excess provincial tax payments unless an offsetting provincial rebate is implemented.

## (208) Saskatoon and District Labour Council

The GST proposal should be rejected and instead, corporations should be made to pay their share. The GST will create unemployment and raise prices because workers will demand higher wages.

## (209) Six Nations Council, Ohsweken, Ontario

Indians must receive tax-free status and transfer payments must be fully indexed.

(210) Social Action Commission PEI

The GST will fuel inflation, and have a heavy impact upon low income earners because the credits are not fully indexed. More progressive income taxes should be introduced instead.

(211) Social Action Commission R.C. Archdiocese of St. John's Nfld.

The GST will make home ownership more difficult and have a negative impact on tourism. Tax credits will be inadequate. As an alternative, corporations should pay their fair share.

(212) Social Planning Council of Ottawa-Carleton

The household income threshold at which individuals become eligible for sales tax credit should be raised. All GST paid by charities and NPO's should be fully rebated.

(213) Sport B.C.

The definition of Canadian Amateur Athletic Associations should be amended so that provincial sport governing bodies will be granted charitable status and thus will be eligible for the 50% GST rebate.

(214) Sport PEI

They recommend the definition of Canadian Amateur Athletic Association in the Income Tax Act be amended so that provincial sport federations and governing bodies can be recognized as charitable organizations.

(215) Sports Federation of Canada

Registration and participation fees for sporting and recreational events should be exempt. The GST should be delayed until April 1, 1991. The definition of Canadian Amateur Athletic Associations should be changed in the Income Tax Act.

(216) St. Eleanors P.E.I. (F. Miles)

Supports GST.

(217) St. John's Board of Trade, Office of the President

The GST should be visible and it should be administered in co-operation with the provinces. It is unfair to areas outside Central Canada because of the tax on transportation and it should be re-evaluated in terms of its impact on tourism.

(218) THBA Renovation and Redevelopment Council

They oppose the GST and say it is a bad tax for the renovation industry because it requires renovators to bear the cost of becoming tax collectors.

(219) TechNovation Consultants

The GST should be blocked because it is a regressive tax. We need a Royal Commission to follow up on the recommendations of the 1962 Carter Commission.

(220) Toronto Homebuilders Association

The GST legislation should be delayed in order that amendments be made. The housing rebate should be adjusted to 2.5% for Toronto homes, if not, then the rebate should be kept at 4.5% but the price of land should be excluded from the GST base. In addition, if the second option is chosen, then the GST should be deferred for new housing for 2 years.

(221) Tourism Industry Association of Alberta

They oppose the GST because it will diminish the ability of Alberta's tourism industry to compete in a competitive national and international market.

(222) Tourism Industry Association of Canada

The rate should be lowed to 5%. When the tax is introduced, the excise tax on alcoholic beverages and motor fuels should be adjusted or eliminated. The GST should be delayed until a joint collection system with the provinces can be negotiated. There should be an instant rebate on accommodation sold to foreign customers and the minimum foreign tourism rebate of \$20 should be reduced to zero.

(223) Tourism Vancouver and the Vancouver Hotel Association

The witness recommends eliminating the \$20 minimum rebate threshold and allowing non-residents at desk registrations to be eligible for point-of-sale GST accommodation rebate. Tour wholesalers should be provided with a group GST accommodation rebate for non-resident purchases of tour packages.

(224) Union of Northern Workers

The witness claims a fully indexed GST credit for northerners should be adjusted upwards and recommends all freight services north of the 60th parallel be zero-rated.

(225) United Church of Canada, B.C. Conference

The GST must be rejected because it is regressive. We need progressive income tax rates.

(226) United Electrical, Radio & Machine Workers of Canada

Canada needs a fair and more progressive income tax system instead of a GST. It should be rejected by the Senate.

(227) United Food and Commercial Workers International Union

They want the GST rejected because it is inflationary and poses an administrative burden.

(228) United Nurses of Alberta

Additional costs will be incurred at various links in the health care chain. Want the Senate to deny this legislation.

(229) United Senior Citizens of Ontario

The current GST proposal should be rejected and the taxation system reformed.

(230) United Steelworkers of America

They oppose it and maintain it discriminates against exporters. As an alternative, we should redesign our income tax system to enhance its progressivity.

(231) Unitel Communications

Pleased with the Government's initiative to correct the deficiencies in the current MST. But it is critical in making such a change that new inequities are not created. Propose amendments.



(232) Urban Development Institute Canada

The witness suggests the following amendments: the time period during which a purchaser or builder may be eligible to claim a rebate of federal sales tax should be extended; should tax all property including existing residential property; the tax imposed on the excess amount over \$450,000 should be at a lower rate than 7% regardless of house price.

(233) VLC Properties Ltd.

The GST must be amended to provide, in the case of rental housing, a 50% rebate or deferral of the GST on market value until the property is sold by its original owner.

(234) Vancouver and District Labour Council

The witness recommends that the Senate block the Bill because it is regressive.

(235) Wawanesa Mutual Insurance Company

They support the GST but suggest that property and casualty insurers be able to obtain transitional relief in respect of claims settled after 1990 for which the premiums were set before that date.

(236) Western Canadian Wheatgrowers Association

The Association wants to zero-rate items such as: all machinery and equipment used in the primary production of food products, all on-farm grain storage system and all land lease payments.

(237) Whitehorse Chamber of Commerce

The witness opposes the GST because it will have a negative impact on the Yukon and tourism will decline.

(238) Winnipeg Chamber of Commerce

The Senate should delay the application of the GST relating to taxable employee benefits for 1 year to allow employers to deal first with the implementation of tax reform for pensions.

(239) Winnipeg Labour Council

The witness opposes the tax but if it is passed, they want an effective rebate system.

(240) Wyman Webb and Martin McKinnon

All supplies of real property should be taxed at a single rate of 5% with no rebates for new housing. Educational services should be a zero-rated supply. Some universities will be penalized by only having a partial rebate on their inputs. Services provided to non-resident tourists should be considered the same as any export.

(241) Yukon Government Department of Economic Development

The witness believes that, in general, the GST will have a beneficial national impact but remains concerned about the administration burden for small businesses. There will also be a negative effect on tourism in the Yukon and housing prices in the region will rise.



(242) Yukon Status of Women Council

They oppose the GST and say it will hit women in the north especially hard. Instead, we should reduce interest rates and invest in a full employment policy.

**APPENDIX B**

Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
22/05	Ottawa	Dept. of Finance & Minister	Yes*				
23/05	Ottawa	Dept. of National Revenue	Yes*				
30/05	Ottawa	Economic Council of Canada	(1)				
30/05	Ottawa	Global Economics Ltd.		Yes			Yes
30/05	Ottawa	Cdn. Veterinary Medical Assoc.					Yes
31/05	Ottawa	Air Transport Assoc. of Canada		Yes			Yes
31/05	Ottawa	Federal Superannuates National Assoc.			Yes*		
05/06	Ottawa	Wolfe Goodman - Goodman & Carr		Yes			Yes
05/06	Ottawa	Automotive Industries Assoc.		(2)*			Yes
06/06	Ottawa	Prof. Neil Brooks - IRPP			(3)		
06/06	Ottawa	Assembly of First Nations					Yes
06/06	Ottawa	Cdn. Construction Assoc.		(4)			Yes
07/06	Ottawa	Informetrica Ltd.					
07/06	Ottawa	Canadian Teachers Federation			Yes*		Yes
12/06	Ottawa	Cdn. Assoc. of Customs Brokers					Yes
12/06	Ottawa	Cdn. Cosmetic, Toiletry & Fragrance Ass.					Yes
12/06	Ottawa	Carpenters' Union			Yes*		
13/06	Ottawa	Conference Board of Canada	(5)				
13/06	Ottawa	Professor W. Gillespie	Yes				
13/06	Ottawa	One Voice - The Cdn. Seniors Network			Yes*		
14/06	Ottawa	Minister of National Revenue	Yes*				
14/06	Ottawa	C.D. Howe Institute	Yes(6)				
14/06	Ottawa	Insurance Bureau of Canada		Yes			Yes
26/06	Ottawa	Canadian Federation of Students			Yes		Yes
26/06	Ottawa	Tourism Industry Assoc. of Canada				Yes	Yes
26/06	Ottawa	Effem Foods Ltd.					Yes
26/06	Ottawa	Cdn. Assoc. of Psychoanalytic Psychotherapists for Children					Yes
26/06	Ottawa	Sports Federation of Canada				Yes	Yes
26/06	Ottawa	Heather's Heritage Haven Ltd.			Yes		Yes
26/06	Ottawa	Alliance of Cdn. Travel Associations				Yes	Yes
26/06	Ottawa	Cdn. Assoc. of University Teachers			Yes		Yes
27/06	Ottawa	Municipal Electric Association					Yes
27/06	Ottawa	National Federation of Nurses' Union			Yes*		
27/06	Ottawa	John Crow - Governor, Bank of Canada					
28/06	Ottawa	Cdn. Federation of Independent Business				Yes	Yes
28/06	Ottawa	Cdn. Exporters' Association		Yes(7)			Yes
28/06	Ottawa	Canadian Labour Congress			Yes*		
28/06	Ottawa	Canadian Council on Social Development			Yes		Yes
28/06	Ottawa	Canadian Union of Public Employees			Yes*		
28/06	Ottawa	Canadian Federation of Agriculture					Yes
28/06	Ottawa	Professor A.M. Maslove	Yes				
28/06	Ottawa	Ted Carmichael	Yes*				
28/06	Ottawa	J. Hutchison - IBM	Yes*				
09/07	Charlottetown	NDP of PEI			Yes		
09/07	Charlottetown	S.A.W. Industries Inc.					Yes
09/07	Charlottetown	P.E.I. Real Estate Association			Yes		
09/07	Charlottetown	Social Action Commission - Diocese of Charlottetown			Yes*		
09/07	Charlottetown	P.E.I. Council, Cdn. Fed. of Labour			Yes*		
09/07	Charlottetown	P.E.I. Federation of Labour			Yes*		
09/07	Charlottetown	Women's Network Inc.			Yes		
09/07	Charlottetown	Canadian Paraplegic Association					Yes
09/07	Charlottetown	Basil L. Stewart - Mayor of Summerside	Yes*				
09/07	Charlottetown	Greater Summerside Chamber of Commerce	Yes*				
09/07	Charlottetown	Summerside Community Crisis Center Working Committee	Yes*				
09/07	Charlottetown	Community of St. Eleanors	Yes				

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion



Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
09/07	Charlottetown	Sport PEI				Yes	Yes
09/07	Charlottetown	Canadian Union of Public Employees, PEI			Yes*		
09/07	Charlottetown	PEI Pro Canada Network			Yes*		
09/07	Charlottetown	Federation of PEI Municipalities					Yes
09/07	Charlottetown	PEI Advisory Council on the Status of Women			Yes		
09/07	Charlottetown	Nelson Hagerman, C.A.	Yes				
09/07	Charlottetown	Anna Duffy	Yes*				
10/07	Moncton	Campbelltown-Dalhousie District Labour Council			Yes*		
10/07	Moncton	Moncton & District Labour Council			Yes*		
10/07	Moncton	Bathurst & District Labour Council			Yes*		
10/07	Moncton	New Brunswick Federation of Labour			Yes*		
10/07	Moncton	Atlantic Building Supply Dealers' Assoc.					Yes
10/07	Moncton	New Brunswick Senior Citizens Fed.			Yes*		
10/07	Moncton	Gov't. of New Brunswick				Yes	Yes
11/07	St. John's	John J. Murphy - Mayor of St. John's	Yes*				
11/07	St. John's	Peter Grainger - "Some Good" Magazine			Yes		
11/07	St. John's	Social Action Comm. of the Roman Catholic Diocese			Yes*		
11/07	St. John's	National Union of Provincial Gov't Employees			Yes*		
11/07	St. John's	Fishermen, Food and Allied Workers' Union			Yes		Yes
11/07	St. John's	Newfoundland & Labrador Federation of Labour			Yes*		
11/07	St. John's	Grand Falls & District Labour Council			Yes*		
11/07	St. John's	St. John's Board of Trade			(8)	Yes	Yes
11/07	St. John's	Sport Newfoundland & Labrador				Yes	Yes
11/07	St. John's	Walter Noel - Mem., Nfld. Hs. of Assem.			Yes		
11/07	St. John's	Royal Canadian Legion -Nfld. & Lab.					Yes
11/07	St. John's	Nfld. & Labrador Parks & Recreation Ass.					Yes
11/07	St. John's	Nfld. Restaurant & Food services Assoc.					Yes
11/07	St. John's	Douglas Winsor			Yes		
12/07	Halifax	John MacDonell - MacLeod Group	Yes*				
12/07	Halifax	South Shore Labour Council			Yes*		
12/07	Halifax	Funeral Services Assoc. of Canada					Yes
12/07	Halifax	Canadian Long Term Care Assoc.				Yes	Yes
12/07	Halifax	Nova Scotia Restaurant & Food Services Assoc.					Yes
12/07	Halifax	Brewery & Soft Drink Workers			Yes*		
12/07	Halifax	Strait Area & District Labour Council			Yes		
12/07	Halifax	Nova Scotia Federation of Labour			Yes*		
12/07	Halifax	Professor Kell Antoft			(9)		
12/07	Halifax	Sydney Tremayne	(10)				
12/07	Halifax	Co-op Atlantic			Yes*		Yes
12/07	Halifax	Nova Scotia Division of CUPE			Yes*		
12/07	Halifax	Christmas Tree Council of Nova Scotia			Yes		
12/07	Halifax	Lawrence Pitaro			Yes*		
12/07	Halifax	Linda Randolph - Cdn. Congress for Learning Opportunities			Yes		Yes
12/07	Halifax	Shirley Marryat			Yes*		
13/07	Halifax	Alexa McDonough -MLA Leader NDP			Yes*		
13/07	Halifax	Sandra Jolley - Member of Legislative Assembly			Yes*		
13/07	Halifax	Martin MacKinnon - Wyman Webb				Yes	Yes
13/07	Halifax	Truro and District Labour Council			Yes		
13/07	Halifax	Taxpayers' Council on National Issues			Yes*		
13/07	Halifax	Canadian Pensioners Concerned			Yes		

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion

Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
16/07	Montreal	Philip Edmonston, M.P.			Yes		Yes
16/07	Montreal	Canadian Assoc. of Social Workers			(11)		Yes
16/07	Montreal	Canadian Real Estate Association			Yes		Yes
16/07	Montreal	Centrale de l'enseignement du Québec			Yes*		Yes
16/07	Montreal	Conseil du Patronat du Québec		Yes			Yes
16/07	Montreal	Regroupement Loisirs Québec et Corporation Sports Québec			Yes*		
16/07	Montreal	Canadian Research Committee on Taxation					Yes
16/07	Montreal	Grand Council of the Crees					Yes
16/07	Montreal	Association Québécoise de l'industrie du nautisme		Yes			Yes
16/07	Montreal	Réseau d'action et d'information pour les femmes					Yes
16/07	Montreal	Fédération des ACEF du Québec			Yes		
16/07	Montreal	Comité Canadien d'action sur le statut de la femme			Yes*		
16/07	Montreal	Confédération des syndicats nationaux			Yes		
16/07	Montreal	Mr. Zaheed Iftekhhar			Yes*		
17/07	Montreal	(AMI) Asset Management International Inc.					Yes
17/07	Montreal	Centrale des syndicats démocratiques (CSD)		Yes(12)			
17/07	Montreal	Pierre Fortin, Prof. Sc. économique		Yes*			
17/07	Montreal	Coalition québécoise contre la TPS			Yes*		
17/07	Montreal	Coalition solidarité régionale, Québec			Yes*		
17/07	Montreal	Coalition des aînés du Québec			Yes		
17/07	Montreal	Fédération nationale des consommateurs du Québec			Yes*		
17/07	Montreal	Conseil canadien d'insolvabilité			Yes		
17/07	Montreal	Dietétistes consultantes du Canada		Yes			Yes
18/07	Toronto	Jack Layton - City of Toronto			(13)*	Yes	
18/07	Toronto	Toronto Home Builders' Association		Yes		Yes	Yes
18/07	Toronto	Urban Development Institute		Yes			Yes
18/07	Toronto	Dennis Mills M.P.			Yes(14)		
18/07	Toronto	Canadian Assoc. of Wholesale Sales Representatives			(15)*		
18/07	Toronto	United Steelworkers			Yes		Yes
18/07	Toronto	Hamilton & District Labour Council			Yes*		
18/07	Toronto	Labour Council of Metro Toronto and York Region			Yes*		
18/07	Toronto	Ontario Federation of Labour			Yes*		
18/07	Toronto	Ontario Secondary School Teachers' Federation			Yes*		Yes
18/07	Toronto	Niagara Falls Visitor & Convention Bureau			Yes		
18/07	Toronto	Periodical Marketers of Canada			Yes*		Yes
18/07	Toronto	Bernard Betel Centre for Creative Living			Yes*		
18/07	Toronto	Canadian Assoc. of Occupational Therapists			Yes*		Yes
18/07	Toronto	Canadian Importers Association		Yes			Yes
18/07	Toronto	Canadian Nursery Trade Association		Yes*			Yes
18/07	Toronto	Ontario Coalition for Better Child Care			Yes		
18/07	Toronto	Edward Ryan	Yes				
18/07	Toronto	William Krehm					Yes
18/07	Toronto	John O'Neil			Yes		
18/07	Toronto	Peg Holloway			Yes*		
18/07	Toronto	Mr. A. Gerol					
18/07	Toronto	Erwin Joseph Gordon			Yes*		
19/07	Toronto	Ontario Racing and Breeding Council					Yes

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion

Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
19/07	Toronto	Fair Rental Policy Org. of Ontario			Yes*	Yes	
19/07	Toronto	Cdn. Institute of Chartered Accountants	Yes*				
19/07	Toronto	Ontario Massage Therapists					Yes
19/07	Toronto	Toronto Real Estate Board				Yes	Yes
19/07	Toronto	Don't Tax Reading Coalition					Yes
19/07	Toronto	Associated Cdn. Car Rental Operators					Yes
19/07	Toronto	Canadian Dietetic Association					Yes
19/07	Toronto	Reid's Heritage Homes Inc.					Yes
19/07	Toronto	Ontario March of Dimes					Yes
19/07	Toronto	Ontario Veterinarian Medical Assoc.			(16)*		Yes
19/07	Toronto	Ontario Federation of Students			Yes*		
19/07	Toronto	Dress-Up Incorporated				Yes	Yes
19/07	Toronto	John MacMillan	Yes				
19/07	Toronto	Charlene E. Black			Yes*		
19/07	Toronto	R.S.W. Campbell			Yes		
19/07	Toronto	Mississauga Citizens Against the GST			Yes*		
19/07	Toronto	Stewart Young			Yes		
19/07	Toronto	Kevin Egan					
19/07	Toronto	Coalition for Honest & Open Politics			Yes*		
19/07	Toronto	Irate Citizens of Peterborough			Yes*		
20/07	Toronto	National Pensioners & Senior Citizens Federation			Yes*		
20/07	Toronto	Alliance of Cdn. Cinema, Television and Radio Artists			Yes*		
20/07	Toronto	Canadian Actors' Equity Association			Yes		Yes
20/07	Toronto	Confectionery Manufacturers Assoc.					Yes
20/07	Toronto	Canadian Soft Drink Association				Yes	Yes
20/07	Toronto	Six Nations of the Grand River Council					Yes
20/07	Toronto	Ont. Provincial Building Trades Council			Yes*		
20/07	Toronto	United Food & Commercial Workers Int'l Union			Yes*		
20/07	Toronto	United Electrical, Radio & Machine Workers of Canada			Yes*		
20/07	Toronto	Flowers Canada					Yes
20/07	Toronto	Allan Candy Ltd.		Yes			Yes
20/07	Toronto	Sinan Tanla			Yes*		
23/07	Winnipeg	Loewen Windows	Yes*				
23/07	Winnipeg	Reg Alcock, MLA			Yes*		
23/07	Winnipeg	Manitoba Sports Federation		Yes(17)			Yes
23/07	Winnipeg	Rose-Lee Fashion Uniforms/Manitoba Society of Seniors			Yes*		
23/07	Winnipeg	Manitoba Health Organization					Yes
23/07	Winnipeg	Winnipeg Chamber of Commerce				Yes(18)	Yes
23/07	Winnipeg	Manitoba Federation of Labour			Yes*		
23/07	Winnipeg	Wawanesa Mutual Insurance Company		Yes(19)			Yes
23/07	Winnipeg	Manitoba Chamber of Commerce			Yes(20)	Yes	Yes
23/07	Winnipeg	Revenue West; Ted Reid			Yes*		
23/07	Winnipeg	Mr. Clearwater			Yes		
23/07	Winnipeg	Janet Paxton			Yes		
24/07	Winnipeg	Winnipeg Labour Council			Yes		Yes(21)
24/07	Winnipeg	Kenneth Emberley			Yes		
24/07	Winnipeg	Sylvia Perez			Yes		
24/07	Winnipeg	Social Assistance Coalition of Manitoba			Yes		
24/07	Winnipeg	Tom Barker			Yes		
24/07	Winnipeg	Mr. G. Sandell			Yes*		
24/07	Winnipeg	Margaret Brewis			Yes		
24/07	Winnipeg	Dr. E. Agnew, D.D.S.			Yes*		
24/07	Winnipeg	Assembly of Manitoba Chiefs					Yes
24/07	Winnipeg	Mr. Maloway, MLA, NDP			Yes*		
24/07	Winnipeg	Manitoba Veterinary Medical Ass'n.			Yes*(22)		Yes

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion



Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
24/07	Winnipeg	Mr. de Jardin			Yes*		
25/07	Regina	Sask. Urban Municipalities Ass'n.					Yes
25/07	Regina	Saskatchewan Sport Inc.					Yes
25/07	Regina	Association of Saskatchewan Taxpayers			Yes		
25/07	Regina	Western Cdn. Wheat Growers Ass'n.					Yes
25/07	Regina	Margaret Durant			Yes		
25/07	Regina	Don McGregor		Yes			Yes
25/07	Regina	IPSCO	Yes*				
25/07	Regina	Federation of Sask. Indian Nations				Yes	Yes
25/07	Regina	Citizens Concerned About Free Trade			Yes		
25/07	Regina	Federated Co-operatives Limited			Yes*(23)	Yes	Yes
25/07	Regina	Sask. Gov't. Employees' Union			Yes		
25/07	Regina	Aiyanas Ormond			Yes*		
25/07	Regina	National Farmers' Union			Yes*		
25/07	Regina	Sask. Action Comm. on Status of Women			Yes*		
25/07	Regina	Saskatchewan Chamber of Commerce		Yes*			Yes
25/07	Regina	United Church, Sask. Conference			Yes*	Yes	
25/07	Regina	Core Community Group			Yes*		
25/07	Regina	Meadow Lake Tribal Council			Yes	Yes	Yes
25/07	Regina	Yorkton District Chiefs Council				Yes	Yes
25/07	Regina	Cowessess First Nation No. 73				Yes	Yes
25/07	Regina	Sask. Federation of Labour			Yes		
25/07	Regina	Saskatoon & District Labour Council			Yes*		
25/07	Regina	World Canadian Legion				Yes	
25/07	Regina	Saskatchewan Outfitters' Ass'n.			Yes		Yes
25/07	Regina	R. M. Carr					Yes
25/07	Regina	Cameco					Yes
25/07	Regina	Mary Love			Yes		
26/07	Edmonton	City of Edmonton			Yes		Yes
26/07	Edmonton	George Deveau				Yes	
26/07	Edmonton	Mel Hurtig Publishers Ltd.			Yes*(24)		
26/07	Edmonton	Edmonton & District Labour Council			Yes		
26/07	Edmonton	Cdn. Fed. of Nat'l & Prov'l. Taxpayers			Yes*		
26/07	Edmonton	Alta. Soccer Association				Yes	
26/07	Edmonton	Mary Ellen Reiman			Yes		
26/07	Edmonton	Bob Hawkesworth, MLA, NDP			Yes*		
26/07	Edmonton	Alta. Council on Aging			Yes*		
26/07	Edmonton	Alta. Medical Association		Yes(25)			Yes
26/07	Edmonton	Alta. Canola Producers Comm		Yes(26)			Yes
26/07	Edmonton	Ontario Nursing Home Ass'n.			Yes(27)		Yes
26/07	Edmonton	Edmonton Southeast P.C. Assoc.			Yes	Yes	Yes
26/07	Edmonton	Whitefish Lake Band	Yes(28)				
26/07	Edmonton	Vernon D. Poole			(29)		
26/07	Edmonton	Edmonton Inner-City Church Comm. for Fair Taxes			Yes*		
26/07	Edmonton	Edmonton Social Planning Comm.			Yes*		
26/07	Edmonton	Mr. R. Stoddard			Yes*		
26/07	Edmonton	Canadians for Greater Gov't Accountability			Yes*		
26/07	Edmonton	Mrs. B. Baxter			Yes*		
26/07	Edmonton	Mr. C. A. Jenkins			Yes*		
26/07	Edmonton	Roppelt Hannah Mrs.			Yes		
26/07	Edmonton	Mr. R. Patterson			Yes		
27/07	Edmonton	Ridgewood Community Group			Yes		Yes
27/07	Edmonton	Murray Dorin, M.P.	Yes*				
27/07	Edmonton	Alberta Union of Prov'l Employees Local 54			Yes*		
27/07	Edmonton	Alberta Federation of Labour			Yes*		
27/07	Edmonton	Pro Canada Network			Yes*		

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion



Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
27/07	Edmonton	Tourism Industry Assoc. of Alberta			Yes*		
27/07	Edmonton	Ace Cetinski, CA			Yes*		
27/07	Edmonton	Terry Hlady			Yes		
27/07	Edmonton	Alberta Motor Association					Yes
27/07	Edmonton	Mr. L. Decore, M.L.A.			Yes*		
27/07	Edmonton	Cdn. Standard Bred Horseman's Assoc.			Yes		
27/07	Edmonton	Lawrence Alexander			Yes		
27/07	Edmonton	Alberta Assoc. for Continuing Education					Yes
27/07	Edmonton	Mr. B. Daly, Cdn. Pensioners Concerned, Alberta			Yes*		
27/07	Edmonton	Victor Leonhardt			Yes		
27/07	Edmonton	Terence Cheesman					Yes
27/07	Edmonton	Ormand E. Bamford			Yes		
30/07	Yellowknife	Northwest Territories Federation of Labour			Yes*		
30/07	Yellowknife	Northwest Territories Chamber of Commerce			Yes		
30/07	Yellowknife	Union of Northern Workers			Yes*		Yes
30/07	Yellowknife	Patrick Malone	Yes				
30/07	Yellowknife	Tess Carrilo					
30/07	Yellowknife	Myna Maniapik			Yes		Yes
30/07	Yellowknife	Northwest Territories Teachers Assoc.					Yes
01/08	Vancouver	Min. of Finance, B.C.			Yes		
01/08	Vancouver	Tourism Vancouver					Yes
01/08	Vancouver	Scrap-It Community Organization			Yes*		
01/08	Vancouver	End Legislated Poverty			Yes*		
01/08	Vancouver	Prof. Robert Clark		Yes			Yes
01/08	Vancouver	BC Council of Federal Ridings of NDP			Yes*		
01/08	Vancouver	VLC Properties					Yes
01/08	Vancouver	Tech Novation Consultants			Yes*		
01/08	Vancouver	BC Automobile Association			Yes		Yes
01/08	Vancouver	BC Federation of Labour			Yes*		
01/08	Vancouver	Kamloops Citizens' Committee			Yes*		
01/08	Vancouver	B.C. Teachers Federation			Yes*		
01/08	Vancouver	New Look Interiors Ltd.					Yes
01/08	Vancouver	Canadian Union of Public Employees, B.C.			Yes*		
01/08	Vancouver	Massage Therapists Assoc. of B.C.					Yes
01/08	Vancouver	Vancouver & District Labour Council			Yes*		
01/08	Vancouver	Guide Outfitters of B.C.			Yes*(30)		Yes
01/08	Vancouver	Libertarian Party of Canada			Yes*		
01/08	Vancouver	Astar Business Technology Inc.					Yes
01/08	Vancouver	Prisoners' Rights Group			Yes		
01/08	Vancouver	Concerned Conservatives for New Leadership and No GST			Yes		
01/08	Vancouver	Mr. D. C. Allen			Yes*		
01/08	Vancouver	B.C. Dieticians & Nutritionists' Assoc.					Yes
02/08	Vancouver	The Fraser Institute,					Yes
02/08	Vancouver	Coalition Against Free Trade			Yes*		
02/08	Vancouver	Royal Insurance Company		Yes			Yes
02/08	Vancouver	Laurentian Pacific Insurance Co.					Yes
02/08	Vancouver	Zurich Insurance Company			Yes*(31)		Yes
02/08	Vancouver	Hills Health & Guest Ranch			Yes		
02/08	Vancouver	Council of Reg'l Tourist Assocs. of BC			Yes*		Yes
02/08	Vancouver	Sport BC					Yes
02/08	Vancouver	Professor J. Kesselman		Yes*			Yes
02/08	Vancouver	BC Prov'l Council of Carpenters			Yes*		
02/08	Vancouver	BC Liberal Party, Mr. G. Wilson			Yes*		
02/08	Vancouver	Business Council of BC		Yes			Yes
02/08	Vancouver	Hospital Employees' Union			Yes*		
02/08	Vancouver	Catholic Diocese of Victoria			Yes*		
02/08	Vancouver	BC Trucking Association			Yes		

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion

Date	Location	Name of Witness or Group	Unqualified Support	Support W/Changes	Oppose	Delay	Total Requests for Changes
02/08	Vancouver	United Church of Canada, BC Conf.			Yes*		
02/08	Vancouver	Russell Hunter			Yes		
02/08	Vancouver	Brian Calder			Yes*		
02/08	Vancouver	Keith Steeves					Yes
03/08	Whitehorse	Ray Hays, Dept. of Fin. Yukon Govt.			Yes*		Yes(32)
03/08	Whitehorse	Whitehorse Chamber of Commerce					Yes
03/08	Whitehorse	Yukon Federation of Labour			Yes*		
03/08	Whitehorse	Yukon Outfitters					Yes
03/08	Whitehorse	Yukon Status of Women Council			Yes*		
03/08	Whitehorse	Yukon Liberal Party				Yes	Yes
03/08	Whitehorse	Wilson & Collet Business Consults.			Yes		
28/08	Ottawa	Fed. of Canadian Municipalities				Yes	Yes
28/08	Ottawa	Retail Council of Canada	Yes*				
28/08	Ottawa	Cdn. Home Builders Assoc.		Yes			Yes
28/08	Ottawa	Cdn. Medical Assoc.					Yes
28/08	Ottawa	Cdn. Hospital Assoc.				Yes	Yes
28/08	Ottawa	Cdn. Manufacturers' Assoc.	Yes*				
28/08	Ottawa	Social Planning Council of O.C.			Yes*		Yes
28/08	Ottawa	Patent and Trademark Inst.					Yes
28/08	Ottawa	Royal Canadian Legion					Yes
28/08	Ottawa	Cdn. Restaurant & Foodservices Assoc.					Yes
28/08	Ottawa	Public Service Alliance of Canada			Yes*		
28/08	Ottawa	Int'l Assoc. of Machinists & Aerosp.			Yes*		
28/08	Ottawa	Brewers Assoc. of Canada					Yes
28/08	Ottawa	National Dairy Council					Yes
28/08	Ottawa	Lee Valley Tools Ltd.					Yes
29/08	Ottawa	Canadian Furniture Leasing		Yes			
29/08	Ottawa	Coinamatic Group				Yes	Yes
29/08	Ottawa	Consumers Assoc. of Canada			Yes	Yes	Yes
29/08	Ottawa	American Federation of Musicians					Yes
29/08	Ottawa	Amalg. Clothing & Textile Workers			Yes*		
29/08	Ottawa	Canadian Auto Workers			Yes*		
29/08	Ottawa	Christian Science Fed. Reps.					Yes
29/08	Ottawa	Canadian Jewellers Assoc.		Yes			
29/08	Ottawa	Profs. Jack Mintz & Thomas Wilson					Yes
29/08	Ottawa	Ont. Funeral Service Assoc.					Yes
29/08	Ottawa	Cdn. Conference of Catholic Bishops			Yes*		
29/08	Ottawa	Lumber Transfer Yard		Yes			
29/08	Ottawa	Alan Martin Associates				Yes	
29/08	Ottawa	Pro-Canada Network			Yes*		
29/08	Ottawa	Professional Art Dealers					Yes
30/08	Ottawa	Business Council on Nat'l Issues	Yes*				
30/08	Ottawa	Canadian Nurses Assoc.				Yes	Yes
30/08	Ottawa	Statistics Canada					
30/08	Ottawa	United Nurses of Alberta			Yes*		Yes
30/08	Ottawa	Prof. Robin Boadway			Yes		
30/08	Ottawa	National Anti-Poverty Org.			Yes		Yes
30/08	Ottawa	Unitel Communications Inc.		Yes			Yes
30/08	Ottawa	Canadian Co-Operative Assoc.					Yes

\* - In the "Support" or "Support with Changes" column means that the witness asked the Senate to pass Bill C-62

\* - In the "Oppose" column means that the witness asked the Senate to defeat Bill C-62

See footnotes at conclusion

## NOTES ON POSITIONS OF WITNESSES

- (1) The Council believes that the GST will have a favourable economic impact.
- (2) The AIAC is neither for nor against the GST but urges quick passage to reduce uncertainty.
- (3) Suggests alternative to GST.
- (4) CCA does not oppose the GST.
- (5) Forecasts long-term benefits for the economy.
- (6) Concern about delaying implementation.
- (7) Concern about delaying implementation.
- (8) Do not support tax in its present form.
- (9) Suggests a Gross Revenue Tax as an alternative.
- (10) Favours some form of consumption tax.
- (11) The Association does not support the bill in its present form and wants social workers to be included in the list of health care services exempt from GST.
- (12) Centrale des Syndicats supports the principle of a consumption tax but not the proposed GST.
- (13) Jack Layton - if decision is not to defer, would ask that tax not be implemented.
- (14) Dennis Mills - suggests the single tax as an alternative.
- (15) CAWS - if the bill is not amended, Senate should reject it.
- (16) If unable to obtain their suggested amendments, Senate should reject it.
- (17) MSF only supports the GST if charitable and non-profit organizations are treated equally.
- (18) Implementation of the GST as it relates to taxable employee benefits should be delayed.
- (19) Wawanessa is concerned about transition problems.
- (20) Manitoba Chamber of Commerce's support is conditional upon the rate being reduced to 6%. If their recommendations cannot be met, they would want it delayed. They do not support it in its present form.
- (21) If it must be passed, WLC wants an effective rebate system.
- (22) The Manitoba Veterinary Medical Association wants the Bill rejected if veterinary services and pharmaceuticals are not exempt.
- (23) If changes cannot be made, then it should be rejected.
- (24) Mr. Hurtig recommends a progressive income tax system, wealth tax, inheritance tax and lower interest rates as alternatives.
- (25) AMA recommends physicians be classified as "zero-rated" so they may claim GST paid on inputs.
- (26) ACPA recommends zero-rating of farm inputs such as all machinery, equipment etc.
- (27) ONHA recommends zero-rating all long-term care services. If not, then the rebate available to chronic care hospitals and non-profit homes should be extended to private homes.
- (28) As an individual, Chief Houle opposes GST but as a manufacturer he supports it. His biggest concern is the administration of it.
- (29) Mr. Poole suggests a deficit reduction tax and a gross revenue tax.
- (30) If the proposal is not amended, it should be rejected.
- (31) If the proposal is not amended, it should be rejected.

(32) Mr. Hays would like the GST stopped but if not, then some changes should be made i.e. a lower rate for the North.



## APPENDICE

*(Voir p. 1247)*

## Le Projet de loi C-62,

Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt

## Treizième rapport

Comité sénatorial permanent des banques et du commerce

L'honorable Sidney L. Buckwold  
président

L'honorable Jean-Marie Poitras  
vice-président

L'honorable Michael Kirby  
membre, "Comité de direction"

septembre 1990



## COMPOSITION DU COMITÉ

- L'honorable Sidney L. Buckwold, *président*
- L'honorable Jean-Marie Poitras, *vice-président*

et

Les honorables sénateurs :

- |                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| Cools, Anne C.              | * Murray, Lowell, c.p.     |
| David, Paul                 | (ou Doody, C. William)     |
| Hastings, Earl A.           | Nurgitz, Nathan            |
| Kelly, William M.           | Olson, H.A. (Bud), c.p.    |
| ● Kirby, Michael            | Perrault, Raymond J., c.p. |
| * MacEachen, Allan J., c.p. | Simard, Jean-Maurice       |
| (ou Frith, Royce)           | Thériault, L. Norbert      |

\* Membres d'office

- Membres, Sous-comité du programme et de la procédure

*Nota :* Les honorables sénateurs Adams, Anderson, Austin, c.p., Balfour, Barootes, Beaudoin, Bolduc, Bonnell, Bosa, Cochrane, Corbin, De Bané, c.p., Doyle, Fairbairn, Flynn, c.p., Gigantes, Graham, Guay, c.p., Haidasz, c.p., Hays, Hébert, Kenny, Kolber, Leblanc (*Saurel*), Lefebvre, Lewis, Lucier, MacDonald (*Halifax*), MacQuarrie, Marsden, Ottenheimer, Phillips, Rizzuto, Robertson, Rossiter, Spivak, Steuart (*Prince Albert - Duck Lake*) et Stollery ont aussi participé aux travaux du comité.

*Personnel de recherche :*

- M. Marion Wrobel, analyste principal, Service de recherche, Bibliothèque du parlement;
- M. Anthony Chapman, recherchiste, Division de l'économie, Service de recherche, Bibliothèque du parlement;
- Me Margaret Smith, recherchiste, Division du droit et du gouvernement, Service de recherche, Bibliothèque du parlement.

*Expert conseil :*

M. Bruce C. Flexman, c.a., associé national responsable de la taxe sur les produits et services, Peat Marwick Thorne.

*Personnel additionnel du Service de recherche :*

*De la Division de l'économie :*

M. Finn Poschmann  
M. Daniel Shaw  
M. Kevin Kerr  
M<sup>me</sup> Heather Plewes  
M. Jean Caron

*De la Division du droit et du gouvernement :*

M. Peter Niemczak  
M<sup>me</sup> Connie Stanzian  
M<sup>me</sup> Silvia Maciunas

*Le greffier du Comité*

Timothy Ross Wilson



## ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat* du jeudi 3 mai 1990:

«Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Kelly, appuyé par l'honorable sénateur Muir, tendant à la deuxième lecture du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, à la majorité.

L'honorable sénateur Kelly propose, appuyé par l'honorable sénateur David, que le projet de loi soit déféré au Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart



Le mercredi 26 septembre 1990

## RAPPORT DU COMITÉ

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce a l'honneur du présenter son

### Treizième Rapport

Votre comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt, a, conformément à l'ordre de renvoi du 3 mai 1990, étudié ledit projet de loi et estime qu'il n'y a pas lieu pour le Sénat de poursuivre davantage l'étude de ce projet de loi.





## TABLE DES MATIERES

I.	LES EFFETS DE LA TPS SUR LES PRIX . . . . .	1
	A. Les estimations minimales . . . . .	1
	B. L'abolition de la TVF . . . . .	2
	C. Les revendications des travailleurs . . . . .	9
II.	LE MÉCANISME DE CRÉDITS POUR LA TPS . . . . .	13
	A. La valeur des crédits et le fardeau de la TPS . . . . .	13
	L'incidence de la taxe en 1991 . . . . .	15
	L'incidence de la taxe en 1996 . . . . .	17
	B. L'indexation . . . . .	22
	C. Le crédit de personne vivant seule . . . . .	24
	D. Le pourcentage effectif de bénéficiaires . . . . .	27
	E. L'assistance sociale et le crédit pour TPS . . . . .	27
III.	LE REMBOURSEMENT DE LA TAXE DE VENTE A L'INVENTAIRE . . . . .	29
	A. L'équité concurrentielle et les incidences sur les prix . . . . .	30
IV.	LA TPS ET L'IMPOSITION DES ALIMENTS . . . . .	33
	A. La TPS et les goûts des consommateurs . . . . .	34
	B. La TPS et le prix des aliments de base . . . . .	35
	C. Les produits alimentaires taxables et détaxés . . . . .	36
	D. Les règles de renonciation aux montants minimes . . . . .	37
	E. Taxer tous les produits alimentaires . . . . .	37
V.	L'AGRICULTURE, LES PECHES ET LES PRODUITS DÉTAXÉS . . . . .	39
	A. L'agriculture et les pêches . . . . .	39
	B. Les chevaux . . . . .	41
	C. Les pépinières . . . . .	42
VI.	LA TPS ET LE LOGEMENT . . . . .	43
	A. Le remboursement sur le logement . . . . .	43
	B. La TPS et les logements à coût élevé - l'imposition des terrains . . . . .	44
	C. La TPS et les coûts accessoires . . . . .	47
	D. Les règles transitoires . . . . .	47
	E. Les rénovations . . . . .	49
	F. Les logements locatifs . . . . .	50
VII.	LA TPS ET LES RÉGIONS ÉLOIGNÉES . . . . .	52
	A. Les crédits de TPS . . . . .	52
	B. La TPS et les frais de transport . . . . .	53
	C. La déduction aux contribuables des régions éloignées . . . . .	54

	D. La détaxe . . . . .	54
VIII.	LES ORGANISMES DE BIENFAISANCE ET LES ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF . . . . .	57
IX.	LE SPORT AMATEUR . . . . .	59
	A. La TPS sur les frais d'inscription . . . . .	59
	B. Le remboursement de 50 p. 100 . . . . .	60
	C. Les frais d'administration . . . . .	61
	D. Les frais d'inscription et les primes d'assurance . . . . .	62
	E. Les droits de télédiffusion . . . . .	62
X.	LES COÛTS D'OBSERVATION POUR LES PETITES ENTREPRISES . . . . .	63
	A. Quelques preuves internationales . . . . .	63
	B. La taxe de transfert commercial . . . . .	64
	C. La détaxe de toutes les ventes interentreprises . . . . .	65
	D. La méthode rapide . . . . .	65
	E. Les régimes fiscaux doubles . . . . .	66
XI.	LE TRAITEMENT FISCAL DES AUTOCHTONES . . . . .	67
XII.	LES ORGANISMES DU SECTEUR PUBLIC . . . . .	69
	Le contexte . . . . .	69
	A. Les municipalités . . . . .	69
	B. Les universités et les collèges . . . . .	73
	C. Les hôpitaux . . . . .	74
XIII.	LES COOPÉRATIVES . . . . .	77
XIV.	LE TOURISME . . . . .	81
XV.	LA TPS ET LES SERVICES DE SANTÉ . . . . .	87
	A. Les soins de santé en établissement . . . . .	87
	● Les maisons de repos . . . . .	87
	B. Les praticiens . . . . .	88
	● Les médecins . . . . .	88
	● Les psychothérapeutes pour enfants . . . . .	90
	● Les massothérapeutes . . . . .	91
	● Les diététistes . . . . .	91
	● Les travailleurs sociaux . . . . .	92
	● Les services de soins à domicile . . . . .	93
	● Les vétérinaires . . . . .	93
	● Les praticiens de la Science chrétienne . . . . .	94
	C. Autres questions relatives aux services de santé . . . . .	95
	● Les médicaments sur ordonnance . . . . .	95

XVII.	LA TPS ET L'ENSEIGNEMENT . . . . .	101
XVIII.	LA TPS ET LE COMMERCE INTERNATIONAL . . . . .	105
	A. Les courtiers en douane . . . . .	105
	B. Les exportateurs . . . . .	106
	C. Les périodiques . . . . .	107
	D. Les entreprises de télécommunications étrangères non inscrites . . . . .	109
XIX.	LA VENTE DE FLEURS PAR SERVICE DE TÉLÉGRAPHIE . . .	111
XX.	LA TPS ET L'ASSURANCE GÉNÉRALE . . . . .	113
XXI.	L'EXPORTATION DE SERVICES CONSULTATIFS . . . . .	115
XXII.	LES RÉGIMES FISCAUX DOUBLES : LES ARGUMENTS FAVORABLES A L'INTÉGRATION . . . . .	117
XXIII.	LA NEUTRALITÉ FISCALE, LA RÉDUCTION DU DÉFICIT ET LA TAILLE DE L'APPAREIL GOUVERNEMENTAL . . . . .	121
XXV.	AUTRES QUESTIONS . . . . .	125
	A. Le règlement de la TPS entre les transporteurs aériens . . . . .	125
	B. Taxes d'accise . . . . .	125
	C. Les distributeurs automatiques . . . . .	127
XXV.	OPTIONS . . . . .	129
	• Majoration de l'impôt sur le revenu des particuliers . . . . .	129
	Avantages . . . . .	130
	Inconvénients . . . . .	130
	• Majoration de l'impôt sur les sociétés . . . . .	131
	Avantages . . . . .	132
	Inconvénients . . . . .	133
	• Abandon du champ d'imposition de la taxe de vente . . . . .	133
	Avantages . . . . .	134
	Inconvénients . . . . .	134
	• Report de la TVF sur le commerce de gros . . . . .	135
	Avantages . . . . .	135
	Inconvénients . . . . .	136
	• La taxe de vente au détail . . . . .	137
	Avantages . . . . .	137
	Inconvénients . . . . .	138
	• L'impôt sur les dépenses des particuliers . . . . .	139
	Avantages . . . . .	140
	Inconvénients . . . . .	141

● La taxe sur le chiffre d'affaires ou taxe en cascade . . . . .	142
Avantages . . . . .	142
Inconvénients . . . . .	142
● La taxe sur les transactions commerciales . . . . .	143
Avantages . . . . .	143
Inconvénients . . . . .	144
● L' "impôt unique" . . . . .	145
Avantages . . . . .	146
Inconvénients . . . . .	146
● La solution américaine de l'impôt minimum . . . . .	147

## XXVI.

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS VISANT A MODIFIER LE PROJET DE LOI C-62 . . . . .	149
1. Services et médicaments d'usage vétérinaire . . . . .	149
2. Taxe sur le transport aérien . . . . .	150
3. Institutions financières -- Critère du revenu plancher . . . . .	152
4. Les autochtones . . . . .	153
5. Crédit pour TPS . . . . .	154
6. Services d'enseignement, livres et périodiques . . . . .	156
7. Pourcentages de remboursement . . . . .	158
8. Les courtiers en douane . . . . .	160
9. Terrains et biens immobiliers . . . . .	161
10. Aliments et services alimentaires . . . . .	162
11. Simplification du régime fiscal . . . . .	165
12. Disposition anti-évitement . . . . .	165
13. Taxe de vente nationale . . . . .	166
14. Antiquités . . . . .	166
15. Organisations de sport amateur . . . . .	167
16. Services récréatifs . . . . .	168
17. Droits de télédiffusion pour des manifestations de sport . . . . .	168
18. Mise en oeuvre de la taxe . . . . .	169
19. Électricité . . . . .	169
20. Agriculture . . . . .	169
21. Municipalités . . . . .	170
22. L'industrie de l'assurance . . . . .	172
23. Services de psychanalyse . . . . .	172
24. Ristourne sur les stocks . . . . .	172
25. Pièces automobiles . . . . .	173
26. Tourisme . . . . .	173
27. L'industrie de la floriculture canadienne . . . . .	175
28. Créances irrécouvrables . . . . .	175
29. Exportations . . . . .	176
30. Imposition d'une limite au taux de la TPS . . . . .	176
31. Application de la TPS aux vêtements . . . . .	176
32. Les coopératives . . . . .	177
33. Soins de santé . . . . .	179
34. Importations non taxables . . . . .	182
35. Loyers d'habitation . . . . .	183



36. Services assurés par des mandataires . . . . .	184
37. Appareils automatiques . . . . .	185
38. Fournisseurs de services de télécommunication étrangers non-résidents . . . . .	186
39. Visibilité . . . . .	187
40. Services funéraires . . . . .	189
41. Services de transport . . . . .	189
42. Bijoux . . . . .	190
43. Coquelicots et couronnes de fleurs pour l'Armistice . . . . .	190
XXVII. CONCLUSION : REJETER LA TPS . . . . .	193
POURQUOI LE PROJET DE LOI C-62 EST-IL INACCEPTABLE ? . . . . .	194
A. La taxe comporte des lacunes . . . . .	194
1. Les produits d'épicerie de base . . . . .	194
2. La TPS et le secteur à but non lucratif . . . . .	195
3. Le secteur des municipalités, universités, écoles et hôpitaux . . . . .	196
4. Les coopératives . . . . .	198
5. Les soins de santé . . . . .	199
6. Les services funéraires . . . . .	200
7. L'éducation . . . . .	201
8. Les assurances . . . . .	202
9. Taxation des ouvrages de lecture . . . . .	203
10. Articles usagés et oeuvres d'art . . . . .	203
11. Autres problèmes . . . . .	204
12. L'économie clandestine . . . . .	204
13. La TPS et les autochtones . . . . .	205
14. Visibilité de la TPS . . . . .	206
B. Une taxe injuste . . . . .	207
C. La taxe est trop complexe . . . . .	212
D. La TPS est préjudiciable à l'économie . . . . .	215
E. Ponction fiscale plutôt que réforme fiscale . . . . .	221
F. Le recours accru à la taxe sur les ventes représente-t-il la meilleure solution ? . . . . .	225
RECOMMANDATION ET CONCLUSION . . . . .	228
DISSIDENCE . . . . .	228



## LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

En novembre 1984, le ministre des Finances, l'honorable Michael H. Wilson, présente à la Chambre des communes son exposé économique et financier ainsi que le document intitulé «Une nouvelle direction pour le Canada -- Un programme de renouveau économique». Le gouvernement explique, dans ce document, qu'il entend consulter le secteur privé pour résoudre un certain nombre de problèmes économiques. Sans parler expressément de réforme fiscale, il indique qu'il faut encourager l'investissement des entreprises, favoriser l'exportation et promouvoir la croissance économique. Le gouvernement a par la suite invoqué tous ces objectifs pour faire valoir l'utilité d'une réforme fiscale. Le document mentionne d'ailleurs expressément qu'une simplification fiscale est nécessaire.

Puis, en octobre 1986, le ministre des Finances dépose les «Principes directeurs de la réforme fiscale au Canada» où sont énumérés plusieurs principes qui doivent caractériser le nouveau régime fiscal, notamment l'équité, la simplicité, l'équilibre des sources de recettes et la stabilité des recettes.

En juillet 1987, le ministre Wilson dépose à la Chambre des communes le Livre blanc sur la réforme fiscale dans lequel sont formulées trois possibilités de réforme de la taxe de vente dont la première, la taxe de vente nationale, aurait permis de regrouper les taxes de vente fédérale et provinciale. Si cette solution n'était pas réalisable, deux autres options de taxe de vente multi-stades appliquée au niveau fédéral sont proposées.

D'abord, la taxe fédérale sur les produits et services, qui serait une taxe à taux uniforme s'appliquant à une large assiette. Pour calculer, il suffirait de multiplier le taux de la taxe par la différence entre les ventes et les achats taxables. Il ne serait pas nécessaire qu'elle apparaisse séparément sur chaque facture.

Ensuite, la taxe fédérale à la valeur ajoutée, qui serait semblable à celles qui existent en Europe. S'il avait opté pour cette taxe, le gouvernement aurait pu exonérer des produits et des commerçants. En outre, l'assujettissement à la taxe aurait été calculé d'après les factures.

La première phase de la réforme fiscale est entrée en vigueur à l'été de 1988, mais la deuxième phase ne l'est pas encore. En août 1989, le ministère des Finances publie un document technique qui explique bon nombre des modalités de la nouvelle taxe sur les produits et services. Le Comité permanent des finances de la Chambre des communes l'étudie et en fait rapport en novembre 1989. Le 19 décembre 1989, en réponse à ce rapport, le gouvernement propose des modifications à la future taxe.

Le projet de loi C-62 est lu une première fois à la Chambre des communes le 24 janvier 1990. Il est ensuite renvoyé au Comité permanent des finances de la Chambre qui en fait rapport le 30 mars 1990 en recommandant de l'amender. Le 10 avril 1990, la Chambre adopte le projet de loi après l'avoir amendé.

Le Projet de loi C-62 a reçu la première lecture au Sénat le 11 avril 1990. Le 3 mai suivant, il était adopté en deuxième lecture et renvoyé à notre Comité. Trois cent quatre-vingt témoins ont été entendus à Ottawa de même que dans les dix provinces et les deux territoires au cours des quelque deux cents heures d'audiences publiques du Comité. Le présent rapport expose les conclusions du Comité sur ce projet de loi.



# I. LES EFFETS DE LA TPS SUR LES PRIX

## A. Les estimations minimales

(1) Le gouvernement estime que l'instauration de la TPS provoquera une hausse unique de l'indice des prix à la consommation (IPC) d'environ 1,25 p. 100. Même si quelques experts sont d'accord avec ces estimations, d'autres les contestent pour au moins deux raisons. Premièrement, l'estimation de 1,5 p. 100 du gouvernement suppose que les consommateurs profiteront de toutes les économies découlant de l'abolition de la taxe actuelle sur les ventes des fabricants. De nombreux groupes jugent cette supposition irréaliste et croient qu'elle ne tient pas compte de diverses circonstances spéciales, notamment des remboursements de taxe à l'inventaire insuffisants ainsi que des marchés réglementés ou non compétitifs.

(2) Deuxièmement, le gouvernement suppose que les syndiqués sont ou bien naïfs ou bien impuissants face à une réduction du pouvoir d'achat de leurs salaires. Selon les renseignements communiqués au Comité, les syndiqués sont très conscients que la TPS réduira leur revenu réel et doutent fortement de la justesse des estimations gouvernementales relatives aux prix. Ce scepticisme se traduit déjà dans les nouvelles conventions collectives, qui prévoient des mesures de protection sous forme d'indemnités de vie chère et de hausses salariales fixes. Dans la mesure où les travailleurs réussissent à obtenir de nouvelles hausses de salaires à cause de la TPS, ces augmentations se répercuteront sur les structures des coûts des entreprises et feront monter les prix. Dans la réalité de tous les jours, les attentes jouent un rôle crucial, mais rien n'indique que le gouvernement a tenu compte de la réaction

## 2

des salaires face à ses estimations de l'incidence sur les prix.

- (3) L'économiste en chef du Conference Board du Canada, M. J.G. Frank, a fourni une évaluation réaliste quand il a déclaré au Comité, à propos de des estimations du Conference Board d'une incidence de 1,4 p. 100 sur les prix comparativement aux estimations de 1,25 p. 100 du gouvernement : «Je vous avoue franchement qu'il s'agit d'une augmentation minimale. C'est le minimum auquel il faut s'attendre et, de là, les prévisions augmentent selon le nombre de suppositions qui ne seront pas conformes à la réalité.» (45:43) Ces suppositions - que les consommateurs encaisseront toutes les économies liées à la TVF et qu'il n'y aura pas de spirale des prix et des salaires - sont au coeur des estimations du gouvernement au sujet de l'incidence de la TPS sur les prix.

B. L'abolition de la TVF

- (4) Pour estimer l'incidence de la TPS sur le niveau général des prix, il importe d'évaluer la réaction probable du prix des divers produits et services. L'application de la TPS influencera les prix relatifs en rehaussant de manière significative les prix de produits et services qui ne sont assujettis à aucune taxe fédérale directe actuellement. Le mémoire d'Informetrica indiquait que la TPS ferait monter les prix des services de loisirs de 8,0 p. 100, ceux des services dans les restaurants, les hôtels et les brasseries de 7,4 p. 100, du gaz naturel de 7,3 p. 100, de l'électricité de 6,8 p. 100, des vêtements pour dames et enfants de 5,9 p. 100, des chaussures de 4,8 p. 100 et ainsi de suite.
- (5) Afin que la hausse des prix résultant de l'instauration de la TPS reste limitée, les prix des autres produits

assujettis actuellement à la taxe de vente fédérale devront diminuer quand cette taxe sera éliminée. On a fait observer que le prix des automobiles, des meubles et des articles ménagers durables qui contiennent actuellement la taxe de vente fédérale fléchira quand cette taxe sera supprimée. Mais pour qu'il en soit ainsi, les fabricants, les grossistes et les détaillants devront abaisser leurs prix afin de tenir compte de l'abolition de la taxe. La controverse au sujet de l'incidence de la TPS sur les prix résulte en grande partie du fait que les opinions divergent quant à la possibilité que les entreprises répercutent vraiment aux consommateurs les économies découlant de la réduction de la taxe de vente ou qu'elles augmentent simplement leurs marges sur coût de revient.

- (6) L'hypothèse du gouvernement que les consommateurs encaisseront l'intégralité des économies résultant de l'abolition de la taxe fédérale actuelle ne repose pas sur les bonnes grâces des entreprises mais plutôt sur la conviction que le jeu de la concurrence forcera les entreprises à répercuter ces économies de coût. Sur des marchés compétitifs, les entreprises qui tentent de profiter de la situation pour accroître leurs marges bénéficiaires risquent de voir leurs concurrents brader les prix. Michael McCracken a indiqué au Comité que la concurrence est importante au Canada et qu'elle s'est accentuée récemment par suite de l'accord de libre-échange et de l'appréciation du dollar canadien.
- (7) M. McCracken et d'autres s'inquiètent toutefois que les secteurs réglementés de l'économie, y compris les compagnies de téléphone, les compagnies d'électricité, le secteur des transports et le secteur alimentaire réglementé par des offices de commercialisation pourraient ne pas effectuer immédiatement les ajustements de prix appropriés. Il a



## 4

d'ailleurs prévenu qu'«il faut sensibiliser les personnes qui travaillent dans de tels organismes, qu'il s'agisse du CRTC, de l'Office national des transports ou des divers offices de commercialisation. Ces personnes doivent s'assurer que les calculs nécessaires seront faits d'ici le 1<sup>er</sup> janvier et que tous les renseignements pertinents auront été recueillis en vue d'ajuster les prix en conséquence. Si cela n'est pas fait, ou si cela est fait six mois plus tard, il risque d'y avoir des problèmes». (43:9)

- (8) Les professeurs Jack Mintz et Thomas Wilson ont mis en doute l'ampleur et la vitesse des réductions de prix attribuables à l'abolition de la taxe de vente actuelle. Dans leur mémoire au Comité, ils affirment : «Le ministère des Finances estime que la TPS fera monter les prix d'environ 1,25 point de pourcentage, car il suppose que la concurrence forcera les entreprises canadiennes à répercuter les économies découlant de l'élimination de la taxe sur les ventes des fabricants. Mais il n'a pas pris en considération la possibilité que les incidences éventuelles à court terme de la réforme de la taxe de vente sur les prix pourraient différer dans les secteurs qui ne sont pas très concurrentiels ou qui sont réglementés.» (Peter Dungan, Jack A. Mintz et Thomas A. Wilson, *Alternatives to the Goods and Services Tax*, août 1990, p. 10)
- (9) D'autres témoins doutent que les entreprises répercutent les économies résultant de l'abolition de la taxe de vente fédérale actuelle. Le Syndicat canadien de la Fonction publique (SCFP) a élaboré ses estimations de l'incidence de la TPS sur les prix en fonction de diverses hypothèses quant à la mesure dans laquelle les consommateurs profiteront des économies. Selon ces estimations, si 50 p. 100 des économies liées à la TVF sont répercutées, l'incidence de la TPS sur les prix se chiffrera à environ 2,8 %, tandis que si



30 p. 100 des économies sont répercutées, les prix monteraient d'environ 3,4 %. Le SCFP estime que, même si les syndicats renoncent à tenter de protéger leurs salaires réels par une hausse de leurs exigences salariales, on peut s'attendre que l'incidence de la TPS sur le coût de la vie se situe autour de 3 points de pourcentage - ce qui dépasse largement les estimations de 1,25 p. 100 de M. Wilson.

- (10) Les syndicats ne sont pas les seuls à avoir exprimé des doutes au sujet de la réduction de certains prix par suite de la suppression de la TVF. Les représentants de l'Association canadienne des constructeurs d'habitations ont déclaré au Comité permanent de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale de la Chambre des communes qu'ils s'attendent que les consommateurs encaisseront environ les deux tiers des économies imputables à l'abolition de la TVF. Même si des entreprises ont donné verbalement l'assurance qu'elles répercuteraient ces économies, certaines ont indiqué leur intention de maintenir la même marge sur coût de revient en dollars absolus. Pour maintenir la même marge en dollars absolus lorsque les coûts diminuent, le pourcentage de la marge doit augmenter. Dans son rapport sur la TPS, le Comité de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale affirme : «A notre avis, pour que le consommateur bénéficie pleinement de la suppression de la TVF, les entreprises ne devraient pas augmenter leur pourcentage de la marge bénéficiaire après que la TPS sera entrée en vigueur étant donné que les coûts d'exploitation auront diminué.» (Chambre des communes, Comité permanent de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale, «La TPS au jour le jour», juin 1990, p. 12)

- (11) Retrancher de la valeur des stocks le montant de la taxe de vente déjà payée constitue un facteur important de la capacité des entreprises de transmettre rapidement toute économie résultant de l'abolition de la taxe de vente actuelle. Le gouvernement a conçu un mécanisme de remboursement afin d'indemniser les entreprises pour la taxe de vente fédérale payée sur les stocks achetés avant l'entrée en vigueur de la TPS le 1<sup>er</sup> janvier 1991.
- (12) Les taux de remboursement se fondent sur des estimations gouvernementales du montant moyen de taxe payée par les entreprises pour diverses catégories de produits. Le remboursement général de 8,1 p. 100 s'applique à la plupart des types de stocks. Le gouvernement prévoit également un remboursement de 11 p. 100 pour les véhicules moteurs; de 5,6 p. 100 pour les matériaux de construction; de 2,8 p. 100 pour les maisons mobiles et les maisons modulaires; de 2,5 p. 100 pour les petits épiciers et les dépanneurs; de 1,4 p. 100 pour le gaz propane et un montant au litre pour l'essence et le diesel, qui sera annoncé en décembre.
- (13) Comme le gouvernement a établi ces pourcentages en fonction de la taxe de vente moyenne contenue dans les stocks, le remboursement accordé à certaines entreprises dépassera clairement le montant réellement déboursé, tandis que celui qui sera accordé à d'autres sera inférieur au montant versé. Règle générale, le montant de taxe contenu dans les stocks d'un marchand varie selon le chiffre d'affaires et selon le nombre d'étapes dans la chaîne de production.
- (14) Ainsi, la taxe de vente contenue dans les stocks d'un grossiste qui s'approvisionne directement chez le fabricant pourrait atteindre 11,9 p. 100 (13,5/113,5). La proportion de taxe de vente fédérale contenue dans les stocks d'un détaillant aurait tendance à être moins élevée, à cause des

autres marges sur coût de revient qu'ajoutent les grossistes. Elle a également tendance à varier selon la marge sur coût de revient qui s'applique à un produit donné et sur le nombre d'intermédiaires entre le fabricant et le détaillant. De plus, la TVF perçue sur les stocks entreposés loin des lieux d'importation ou de fabrication sera relativement faible, parce qu'elle n'est pas directement appliquée au coût de leur transport vers les points de vente au détail.

- (15) Pour compliquer la situation encore davantage, certains produits sont taxés au niveau de gros plutôt qu'au niveau des fabricants. Même si le gouvernement a décidé de porter à 11,1 p. 100 le remboursement accordé aux concessionnaires d'automobiles, il ne l'a pas fait pour d'autres secteurs, tels que les fabricants de produits de beauté, qui sont eux aussi taxés sur le prix de gros. En outre, des représentants de l'Association canadienne des importateurs ainsi que des négociants de pièces d'automobiles, de matériaux de construction, de bateaux de plaisance et de meubles ont indiqué que le remboursement de 8,1 p. 100 ne compenserait pas pleinement la part de la valeur de leurs stocks attribuable à la taxe.
- (16) Les entreprises ne seront en mesure, le 1<sup>er</sup> janvier 1991, de réduire leurs prix pour traduire complètement l'abolition de la taxe de vente fédérale que si elles se font rembourser intégralement la taxe payée sur leurs stocks. Lorsque le remboursement ne les indemnise pas suffisamment, on peut difficilement s'attendre que les entreprises réduisent leurs prix tout à fait, tant que leurs anciens stocks ne seront pas écoulés. Par conséquent, même lorsque les entreprises ont l'intention de transmettre les économies, il peut s'écouler un certain temps avant que les réductions de prix prévues sur certains produits ne se matérialisent.



- (17) Le gouvernement a dépensé 19 millions de dollars pour créer le Bureau d'information des consommateurs sur la TPS (BIC) au sein de Consommation et Corporations Canada, afin de surveiller la mise en oeuvre de la TPS. Ce bureau a pour principal mandat de fournir des renseignements sur les fluctuations de prix qui surviendront après que la TPS sera mise en oeuvre et que la taxe de vente fédérale sera supprimée. Mais il peut également enquêter sur les plaintes des consommateurs au sujet des pratiques des entreprises en matière de prix et informer le public de toute irrégularité.
- (18) Un organisme comme le BIC, qui n'a aucun pouvoir officiel pour réduire les prix, n'aura probablement que peu d'influence sur le comportement des prix lorsque la TPS sera mise en oeuvre. Tout pouvoir dont pourrait disposer ce bureau découlerait de sa capacité d'exercer une certaine persuasion morale sur les entreprises et sur les associations commerciales et d'informer le public des pratiques relatives aux prix entachées d'irrégularité. Même là, sa capacité d'influencer les prix est limitée. En publiant les noms d'entreprises soupçonnées d'exiger des prix abusifs, le Bureau risquerait d'être poursuivi pour diffamation, selon les témoignages entendus au Comité de la consommation et des corporations.
- (19) Ce Comité s'est aussi fait dire que, la plupart du temps, le montant de la TVF comprise dans le prix d'un produit est presque impossible à déterminer. De plus, le BIC ne pourra surveiller qu'une partie de la foule de produits sur le marché. Enfin, comme nous l'avons déjà indiqué, certaines entreprises ne seront tout simplement pas en mesure de réduire leurs prix immédiatement, parce que les remboursements de taxe sur les stocks existants ne sont pas assez élevés. Surveiller ces entreprises ou tenter de les



persuader d'abaisser leur prix ne ferait que doubler les torts d'un affront.

C. Les revendications des travailleurs

(20) Si les entreprises ne répercutent pas rapidement les économies découlant de l'abolition de la TVF actuelle, la hausse des prix initiale attribuable à la TPS pourrait dépasser l'estimation de 1,25 p. 100 du gouvernement. Les hausses de salaires provoquées par la TPS et obtenues en prévision de l'entrée en vigueur de la taxe pourraient aussi influencer l'ampleur de la hausse des prix initiale. Cette hausse «unique» des prix dégénérerait ou non en spirale inflationniste des prix et des salaires selon les résultats des négociations salariales ultérieures et selon l'ampleur des indemnités de vie chère accordées. Comme nous l'avons déjà indiqué, les syndicats doutent de la justesse des estimations de prix du gouvernement et s'attendent à des hausses de prix nettement supérieures à cause de la TPS. Ces attentes sont cruciales, parce qu'elles seront à l'origine des revendications salariales des travailleurs dans les prochaines négociations avec les employeurs. Si les travailleurs sont convaincus que la TPS fera monter les prix, de 3,0 p. 100 par exemple, ils chercheront à obtenir des hausses de salaires correspondantes. Les syndicats que le Comité a entendus semblaient adopter une attitude agressive face aux prochaines négociations salariales, non seulement à cause de la TPS, mais aussi parce qu'ils ont l'impression que les hausses salariales passées n'ont pas suivi le rythme de l'inflation.

(21) Dans la mesure où les syndicats réussissent à obtenir des hausses de salaires plus élevées en prévision de l'entrée en vigueur de la TPS, ces hausses se répercuteront sur les structures de coût des entreprises et influenceront les

## 10

variations de prix qui en résulteront. Il importe toutefois d'établir une distinction entre les ententes salariales qui prévoient une hausse fixe en prévision de la TPS et des augmentations sous forme d'indemnités de vie chère prenant effet avec un certain retard. Le premier type de hausse salariale exerce une influence immédiate sur les coûts des entreprises. Les indemnités de vie chère, par contre, influencent les salaires après un certain temps, étant donné que les hausses de salaires sont calculées en fonction du taux d'inflation de la période précédente. L'incidence initiale de la TPS sur les prix pourrait donc entraîner des hausses de salaires sur les périodes suivantes, qui donneraient lieu à de nouvelles augmentations de prix.

- (22) Dans un article intitulé *Alternatives to the Goods and Services Tax* qu'ils publieront dans le *Canadian Tax Journal* et qu'ils ont présenté au Comité, les professeurs Peter Dungan, Jack Mintz et Thomas Wilson de l'Université de Toronto estiment l'incidence de la TPS sur diverses variables économiques. En intégrant les réactions salariales dans leur modèle, ils estiment que la TPS fera monter l'indice des prix à la consommation de 1,7 p. 100 en 1991, de 2,2 p. 100 en 1992 et de 2,5 p. 100 en 1993.
- (23) Dans son document technique sur la taxe sur les produits et services publié en août 1989, le gouvernement reconnaissait que des demandes salariales accrues pourraient faire dérailler ses estimations de l'incidence de la TPS sur les prix : «Le défi des Canadiens est d'obtenir ces retombées aussi rapidement et aussi harmonieusement que possible. On peut y parvenir si la hausse unique des prix due à l'instauration de la TPS ne provoque pas de réactions inflationnistes. Un comportement inflationniste des salaires et des prix, par contre, menacerait la croissance

économique soutenue et retarderait l'obtention des retombées économiques rendues possibles par la TPS.» (p. 30)

- (24) Le ministre des Finances a déclaré au Comité qu'il n'est pas étonnant que les syndicats cherchent à se servir de la TPS comme outil de négociation, mais ils doivent être conscients de ce qu'une entreprise peut se permettre de payer. Il déclarait : «Si une entreprise conclut des ententes salariales qu'elle n'a pas les moyens de respecter, et si elle estime que l'entrée en vigueur de la TPS doit entraîner une augmentation des salaires, je crois que ce serait une erreur. Cependant, je pense que la majorité des entreprises implantées sur le marché canadien le comprennent.» (35:15)
- (25) Malgré ce que dit le Ministre, des signes laissent supposer que les syndicats réussissent jusqu'à un certain point à se protéger contre la TPS dans leurs conventions collectives. Ainsi, les Travailleurs unis de l'automobile ont obtenu des indemnités de vie chère liées à la TPS pour les travailleurs chargés d'assurer les services aux clients à Air Canada ainsi que pour les travailleurs de Boeing et DeHavilland. Ils ont indiqué qu'ils chercheront également à se protéger contre la TPS dans les négociations collectives avec les trois grands fabricants d'automobiles, et tout d'abord avec la compagnie Ford. Le Syndicat canadien de la Fonction publique conseille pour sa part à ses membres de demander une hausse de salaires de 9 p. 100 afin de se protéger contre la TPS. D'autres syndicats cherchent à se protéger grâce à des hausses salariales fixes ou à des indemnités de vie chère.
- (26) La réaction de la politique monétaire à toute hausse des prix attribuable à la TPS préoccupe grandement. Le Gouverneur de la Banque du Canada a déclaré au Comité que la politique monétaire pourrait s'accommoder d'une hausse des



## 12

prix unique mais que «la politique monétaire doit nous protéger contre le risque que l'augmentation de prix initiale ne déclenche des demandes successives d'augmentations de salaires et de prix pour compenser. Si le processus inflationniste s'installe, il pourrait nuire gravement à nos perspectives économiques. C'est pourquoi la politique monétaire doit pouvoir, dès le départ, résister fermement à de tels événements». (48:28)

- (27) Ces remarques témoignent de la ferme volonté du Gouverneur de prendre rapidement toute mesure nécessaire pour empêcher qu'un effet unique de la TPS sur les prix ne dégénère en une spirale des prix et des salaires. Nul ne saurait dire si le Gouverneur jugera que les ententes salariales récentes, y compris les mesures de protection contre la hausse du coût de la vie contenues dans les conventions collectives, dénotent une accentuation des pressions inflationnistes. Il est clair cependant que si les hausses des demandes salariales font monter le taux d'inflation fondamental au lieu de ne provoquer qu'une hausse unique des prix, le Gouverneur est disposé à les neutraliser à l'aide de la politique monétaire.
- (28) D'autres pressions des prix, telles que l'escalade récente des prix mondiaux du pétrole, pourraient également empêcher la Banque du Canada de réduire l'inflation à néant pour le moment. Malheureusement, le pays étant au bord d'une récession et les taux d'intérêt à plus de 12,5 p. 100, toute tentative d'extirper l'inflation de l'économie au moyen d'une politique monétaire plus restrictive ne ferait qu'accroître les menaces qui pèsent déjà sur l'économie canadienne.



## II. LE MÉCANISME DE CRÉDITS POUR LA TPS

### A. La valeur des crédits et le fardeau de la TPS

- (29) Des dispositions du projet de loi C-62 prévoient la création d'un mécanisme de crédits pour TPS dont les montants annuels maximaux s'établissent comme suit : 190 \$ par adulte; 100 \$ par enfant; crédit spécial de 100 \$ pour les personnes vivant seules. Ces montants se comparent au crédit pour TVF actuel qui peut atteindre un maximum de 140 \$ par adulte et de 70 \$ par enfant en 1990. Le mécanisme de crédits pour TPS porte également le montant au-delà duquel le crédit est réduit à environ 25 000 \$ et permet aux parents célibataires de demander un crédit pour adulte au titre d'un de leurs enfants. Le taux de réduction du crédit est de 5 p. 100 de la partie du revenu familial qui excède le seuil.
- (30) Ce mécanisme de crédits amélioré constitue le principal moyen d'améliorer le sort des familles dont le revenu ne dépasse pas 30 000 \$ par année, selon le gouvernement. Dans l'examen des effets de distribution de sa réforme fiscale, le gouvernement fédéral utilise toujours des estimations qui supposent que le plein montant de la TVF sera retranché des prix et que le plein montant de la TPS y sera ajouté. De nombreux témoins, notamment le Conseil canadien de développement social et *Social Action Commission*, ont contesté cette hypothèse, tant pour les produits admissibles au remboursement de la taxe de vente à l'inventaire que pour les produits fabriqués et consommés sous le nouveau régime fiscal.
- (31) Les crédits ne visent pas à compenser l'intégralité de la TPS payée, mais plutôt à compenser le fardeau fiscal supplémentaire pour les familles à faible et à moyen revenu. De nombreux témoins qui ont comparu devant le Comité

## 14

divergeaient d'opinion avec le gouvernement au sujet de l'incidence supplémentaire de la TPS sur le fardeau fiscal des ménages, principalement parce qu'ils ne s'entendent pas sur la mesure dans laquelle les consommateurs profiteraient des économies liées à la TVF.

- (32) M. Patrick Grady, de *Global Economics Ltd.*, voyait les choses sous un autre angle. Il a affirmé que la TPS allégerait le fardeau fiscal des sociétés et alourdirait celui des particuliers, ce qui pénaliserait indûment les ménages à faible revenu. Afin de les protéger, il proposait de majorer les crédits maximaux comme suit : 60 \$ par adulte, 30 \$ par enfant et 30 \$ par personne vivant seule et ayant un emploi.
- (33) Le gouvernement fédéral affirme que la TPS favorisera les ménages gagnant moins de 30 000 \$. À cet égard, il faut se demander si la hausse des crédits d'impôt remboursables va compenser la nouvelle TPS imposée aux ménages à faible et moyen revenu. Pour y répondre, le Comité a examiné les répercussions de la TPS sur la répartition des richesses à l'aide de différentes bases de données, dont les statistiques publiées par le ministère des Finances et le Modèle de simulation de politiques sociales de Statistique Canada. Ce modèle est établi à partir des statistiques sur l'impôt de Revenu Canada et des enquêtes sur les dépenses de consommation de Statistique Canada. Le modèle intrant-extrant de ce dernier sert à calculer les taux de la taxe de vente sur diverses catégories de dépenses.
- (34) Le ministère des Finances a comparé le fardeau fiscal prévu de la TPS et celui de la TVF pour déterminer l'impact du nouveau régime fiscal par rapport à l'ancien sur les ménages à faible revenu. Il a fondé sa comparaison sur les 3 critères suivants : 1. la différence d'impôt total payé; 2.

la différence entre les crédits remboursables; et 3. l'effet des dispositions d'indexation sur des taxes et des transferts variés. Toutefois, comme M. Patrick Grady l'a souligné au Comité, les dispositions sur l'indexation s'appliquent à retardement. En effet, en 1991, il n'y a pas d'avantage réel à ce chapitre. Pour compléter la comparaison, on peut aussi évaluer l'incidence sur les ménages, de prix à la consommation ne reflétant pas toutes les économies découlant de la suppression de la TVF.

- (35) L'analyse qui suit examine les répercussions financières de la deuxième phase de la réforme fiscale sur différents types de ménages pour déterminer la pertinence des crédits d'impôt remboursables majorés. Avant d'analyser la situation de ces ménages, il est utile toutefois d'expliquer comment les crédits sont majorés.
- (36) En plus d'accroître le crédit maximum offert à chaque membre d'un ménage, le projet de loi C-62 porte de 18 000 à 24 800 \$ le seuil d'admissibilité aux crédits. Les ménages les plus favorisés sont ceux dont les revenus se situent juste au-dessous de 25 000 \$. Dans l'ancien régime, ceux-ci n'avaient en général droit à aucun crédit alors que, avec le nouveau, ils sont admissibles à tous. Ainsi, une famille biparentale ayant deux enfants recevrait 70 \$ selon l'ancien régime, mais 570 \$ selon le nouveau. Cette différence est en grande partie attribuable au nouveau seuil de revenus admissibles plutôt qu'à la majoration des crédits comme telles. Il en est de même notamment pour les personnes seules et les parents de famille monoparentale.

#### L'incidence de la taxe en 1991

- (37) Durant la première année de l'application de la TPS, il y aura restructuration des prix relatifs et hausse générale



## 16

des prix d'au moins 1,25 p. 100. Les ménages auront aussi droit à de meilleurs crédits. Nous examinerons maintenant l'incidence du nouveau régime sur deux types de ménages : les familles monoparentales et les familles biparentales avec deux enfants.

- (38) Le tableau 1 montre l'impact de la TPS sur ces deux types de ménages en 1991. Il tient compte de l'augmentation prévue du montant des taxes de vente payées, de la majoration des crédits, de l'incidence de l'indexation des impôts et des transferts et de la hausse des prix à la consommation attribuable au fait que la suppression de la TVF ne se répercute pas complètement sur eux en 1991.
- (39) Les chiffres des deux dernières colonnes montrent l'impact de la nouvelle taxe sur les ménages. Ceux de la colonne D ont été calculés en presumant que les prix seraient réduits de façon à refléter la suppression de la TVF. Ils ne prévoient toutefois pas d'avantages relatifs à l'indexation parce que ces avantages ne se feront pas ressentir sur les impôts et les transferts en 1991. Les chiffres de la colonne E ne tiennent pas compte non plus de ces avantages pour 1991 et reposent sur l'hypothèse que seulement 70 p. 100 des économies réalisées grâce à l'élimination de la TVF se répercutent sur les prix à la consommation en 1991.
- (40) Le ministère des Finances soutient que les familles dont le revenu ne dépasse pas 30 000 \$ profiteront de la TPS. Il suppose pour cela que toutes les économies découlant de l'abolition de la TVF reviennent au consommateur. Si tel n'est pas le cas, de nombreux ménages à faible revenu, et notamment des familles dont le revenu n'est pas de 15 000 \$, se retrouveront dans une position encore plus précaire sous le régime de la TPS.



- (41) Dans sa répartition des gagnants et des perdants, le Ministère va jusqu'à calculer les avantages liés à l'indexation. En effet, la situation décrite dans les tableaux des documents techniques évoque un système parvenu à son plein développement en 1991. Or ce ne sera pas le cas à ce moment. Il ne convient guère d'expliquer les répercussions d'un système si ce système n'est pas vraiment mis en oeuvre. Par conséquent, le tableau I du présent rapport ne tient pas compte de l'indexation parce que celle-ci n'aura pas encore eu lieu en 1991.

#### L'incidence de la taxe en 1996

- (42) Le tableau 2 montre l'incidence de la TPS sur les mêmes ménages en 1996. Pour faire les calculs, on a présumé que le taux d'inflation serait d'au moins 3 p. 100 par an d'ici là. On a aussi tenu compte de l'indexation parce que celle-ci ne sera concrétisée à ce moment. Tous les chiffres produits sont en dollars constants de 1991 pour faciliter la comparaison avec 1991. On peut constater que les familles à faible revenu sont toujours avantagées par la TPS, mais que leur gain net a en général diminué. Il apparaît aussi clairement que l'hypothèse selon laquelle la TPS avantage les familles ayant un de 30 000 \$ ou moins ne se vérifie plus, et ce même si toutes les économies découlant de l'élimination de la TVF reviennent au consommateur. Après cinq ans, le seuil permettant de réaliser des gains a baissé, et il est plus juste d'affirmer que la TPS garantit que les ménages ayant un revenu de 25 000 \$ ou moins ne se retrouvent en général dans une meilleure situation.
- (43) Si, après cinq ans, les entreprises ont profité de l'élimination de la TVF pour augmenter leur marge bénéficiaire, il est possible que tous les ménages ayant des revenus de moins de 30 000 \$ se retrouvent dans une

## 18

situation financière plus précaire. Pour que les ménages à faible revenu tirent parti de l'instauration de la TPS, il faudrait que se concrétisent les scénarios les plus favorables en ce qui a trait aux prix des produits.

- (44) Sauf dans la mesure où les consommateurs profitent de la totalité des économies attribuables à l'élimination de la TVF, la TPS sera véritablement une taxe régressive, et les familles à faible revenu pourraient être aux prises avec de plus grandes difficultés dès l'entrée en vigueur de la nouvelle taxe et dans le proche avenir.

19

Tableau 1

Estimation des repercussions de la TPS  
sue les familles à faible revenu  
1991

Personne vivant seule -- Deux enfants

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)
REVENU (milliers \$)	TPS- TVF	CRÉDIT MAJORÉ	HAUSE DES PRIX	AVANTAGE TOTAL DE L'ÉCONOMIE INTÉGRALE DE LA TVF	AVANTAGE TOTAL DE L'ÉCONOMIE DE 70 P. 100 DE LA TVF
15	155	300	164	145	- 19
20	205	400	186	195	9
25	270	570	220	300	80
30	295	320	243	25	-218

La colonne (D) correspond à la colonne (B) - (A)

La colonne (E) correspond à la colonne (B) - (A) - (C)

Deux Parents -- Deux enfants -- Un salaire

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)
REVENU (milliers \$)	TPS- TVF	CRÉDIT MAJORÉ	HAUSE DES PRIX	AVANTAGE TOTAL DE L'ÉCONOMIE INTÉGRALE DE LA TVF	AVANTAGE TOTAL DE L'ÉCONOMIE DE 70 P. 100 DE LA TVF
15	140	160	178	20	-158
20	150	260	206	110	- 96
25	180	500	227	320	93
30	215	320	247	105	-142

La colonne (D) correspond à la colonne (B) - (A)

La colonne (E) correspond à la colonne (B) - (A) - (C)

20

Tableau 2

Estimation des répercussions de la TPS  
sur les familles à faible revenu  
1996

Personne vivant seule -- Deux enfants

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)
		CRÉDIT MAJORE			AVANTAGE TOTAL DE	AVANTAGE TOTAL DE
		MOINS PERTE	INDEXATION	HAUSSE	L'ÉCONOMIE	L'ÉCONOMIE
	TPS-	EN VALEUR	DES	DES	INTÉGRALE	INTÉGRALE
REVENU	TVF	RÉELLE	AVANTAGES	PRIX	DE LA TVF	DE LA TVF
(mil. \$)						
15	155	208	66	164	119	- 45
20	205	308	66	186	169	- 17
25	270	280	66	230	76	-144
30	295	30	94	243	-171	- 72

La colonne (E) correspond à la colonne (B) + (C) - (A)

La colonne (F) correspond à la colonne (B) + (C) - (A) - (D)

Deux parents -- Deux enfants -- Un salaire

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)
		CRÉDIT MAJORE			AVANTAGE TOTAL DE	AVANTAGE TOTAL DE
		MOINS PERTE	INDEXATION	HAUSSE	L'ÉCONOMIE	L'ÉCONOMIE
	TPS-	EN VALEUR	DES	DES	INTÉGRALE	INTÉGRALE
REVENU	TVF	RÉELLE	AVANTAGES	PRIX	DE LA TVF	DE LA TVF
(mil. \$)						
15	140	68	66	178	-6	-184
20	150	168	66	206	84	-122
25	180	210	77	227	107	-120
30	215	30	142	247	-43	-290

La colonne (E) correspond à la colonne (B) + (C) - (A)

La colonne (F) correspond à la colonne (B) + (C) - (A) - (D)



- (45) Comme c'est le cas d'autres crédits d'impôt remboursables, le seuil d'admissibilité au crédit pour TPS ne varie pas selon la taille de la famille. Dans son mémoire au Comité, l'Organisation nationale anti-pauvreté (ONAP) soulignait que les familles nombreuses dont le revenu est inférieur au seuil de la pauvreté ne recevront pas le crédit maximal pour TPS. Par exemple, en 1991, le seuil de la pauvreté pour une famille de trois personnes vivant dans un grand centre urbain sera de 25 728 \$, soit près de 1 000 \$ de plus que le seuil d'admissibilité prévu au crédit maximal pour TPS. À cause du seuil uniforme, une famille de sept personnes ou plus dont le revenu est égal au seuil de la pauvreté perdra 650 \$ en crédits pour TPS. Par contre, les personnes vivant seules et les petites familles dont les revenus sont supérieurs au seuil de la pauvreté toucheront le crédit maximal pour TPS.
- (46) Selon l'ONAP, la meilleure solution consisterait «... à prévoir un seuil variant selon la taille de la famille et équivalant au moins au seuil de la pauvreté pour ce ménage.» (Mémoire de l'ONAP, p. 12.) Le problème est évident, mais la solution l'est moins. Le seuil de la pauvreté varie non seulement selon la taille des familles, mais également selon le lieu de résidence. On pourrait donc conclure que pour appliquer de façon cohérente les principes énoncés par l'ONAP dans son mémoire, il faudrait établir plusieurs seuils de la pauvreté selon la taille des familles et le lieu de résidence. Et si le seuil de la pauvreté est le facteur déterminant dans l'établissement du seuil d'admissibilité aux crédits, l'on est en droit de se demander pourquoi le seuil d'admissibilité pour les personnes vivant seules et les petites familles est tellement supérieur au seuil de la pauvreté.

## 22

## B. L'indexation

- (47) Le mécanisme de crédits pour TPS fait l'objet des mêmes dispositions relatives à l'indexation que celles qui s'appliquent dans le régime fiscal en général; autrement dit, les crédits et le montant déterminant sont indexés à un taux égal à la portion du taux d'inflation, mesuré en fonction des variations de l'IPC, qui dépasse 3 p. 100. Par conséquent, la valeur réelle des crédits diminuera généralement de 3 p. 100 par année.
- (48) Presque tous ceux qui s'opposent à la taxe considèrent cette caractéristique comme une lacune importante du projet de loi C-62. Il est intéressant de noter que certains partisans du projet de loi ont également critiqué cette caractéristique, notamment M. Robert Clark, de l'Université de la Colombie-Britannique, le Conseil économique du Canada et le *Conference Board* du Canada qui ont fait remarquer que les crédits d'impôt remboursables constituent un moyen efficace de rendre la TPS progressive. Puisque ces crédits sont si importants, M. Clark insiste pour que leur valeur réelle soit protégée. un autre farouche partisan de la TPS a présenté des arguments convaincants afin que l'indexation des crédits et des montants déterminants soit totale. Selon M. Wolfe Goodman, refuser d'accéder à cette demande serait «gravement injuste pour nos concitoyens les plus pauvres et les plus vulnérables».
- (49) En plus des autres éléments de la réforme fiscale, les crédits visent à rendre la TPS progressive pour les contribuables à faible et à moyen revenu. Vu que la valeur réelle des crédits diminue avec l'inflation, cette progressivité diminuera également.

- (50) Selon M. Ken Battle, du Conseil national du Bien-être, l'affirmation du gouvernement fédéral selon laquelle la TPS améliorera la situation des familles dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ vaudra pour la première année d'application seulement. Mais lorsqu'il a témoigné devant le Comité permanent de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale de la Chambre des communes, il a déclaré que l'inflation va rapidement gruger la valeur des crédits et fera mentir le gouvernement en très peu de temps.
- (51) Le gouvernement a rétorqué que le crédit pour TVF actuel a augmenté plus rapidement que l'inflation. Mais les hausses résultaient d'augmentations des taux d'imposition et ne constituaient pas un moyen de maintenir - encore moins de rehausser - la valeur réelle des crédits. Quels que soient les avantages de l'indexation partielle du régime de l'impôt sur le revenu, il est certain que les règles d'indexation proposées ne conviennent pas aux crédits de TPS remboursables. Ces crédits constituent une importante caractéristique du régime de la TPS et il est essentiel de maintenir leur valeur réelle. De plus, si le gouvernement a l'intention de maintenir la valeur de ces crédits grâce à des majorations spéciales de temps en temps, il paraît nettement souhaitable d'exprimer cette intention dans la loi en prévoyant une indexation totale. Une telle indexation assurerait tout au moins aux ménages à faible revenu que la TPS ne deviendra pas plus régressive qu'elle pourrait l'être au départ.
- (52) Les familles qui obtiennent le plus en 1991 grâce au nouveau système de crédits sont aussi celles qui perdent le plus par suite de l'indexation partielle des crédits et du seuil. Les ménages n'ont pas tant à souffrir du déclin réel de la valeur maximum des crédits -- quoique ce déclin ne soit pas



négligeable puisqu'il représente 6 p. 100 sur deux ans et 16 p. 100 sur cinq ans -- que de la baisse du seuil, celui-ci chutant de 24 800 \$ à 20,850 \$ en valeur réelle après cinq ans.

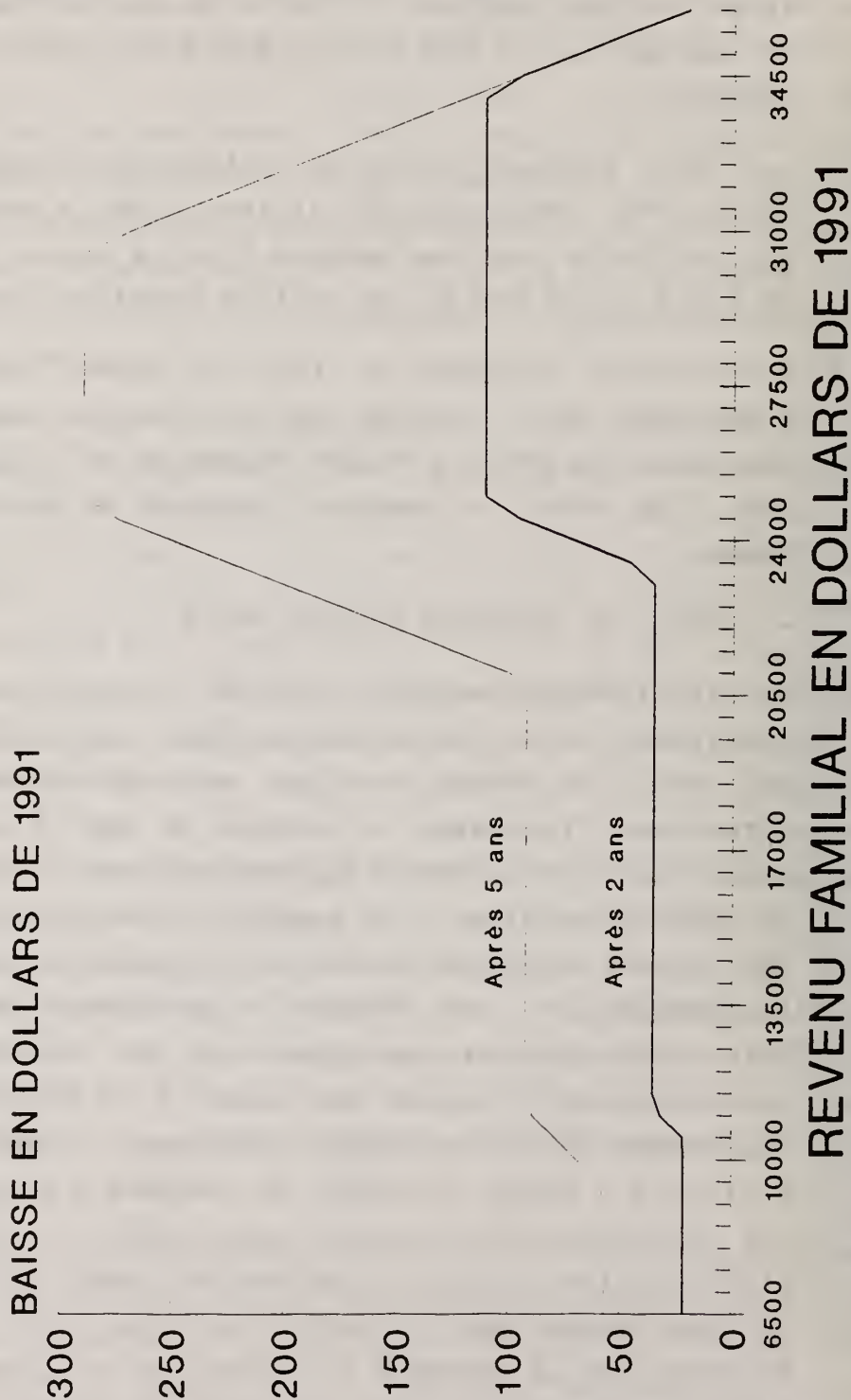
- (53) Les deux tableaux suivants illustrent comment la valeur réelle des crédits de TPS diminue avec le temps. Les plus gros perdants sont les ménages dont le revenu se situe entre 25,000 \$ et 30,000 \$, en dollars constants de 1991.
- (54) Une famille touchant en 1991 un revenu de 25 000 \$ qui n'augmente qu'au rythme de l'inflation verra la valeur réelle de ses crédits de TPS régresser de 50 p. 100 sur cinq ans. La somme en question équivaut à environ 300 \$ par année.

C. Le crédit de personne vivant seule

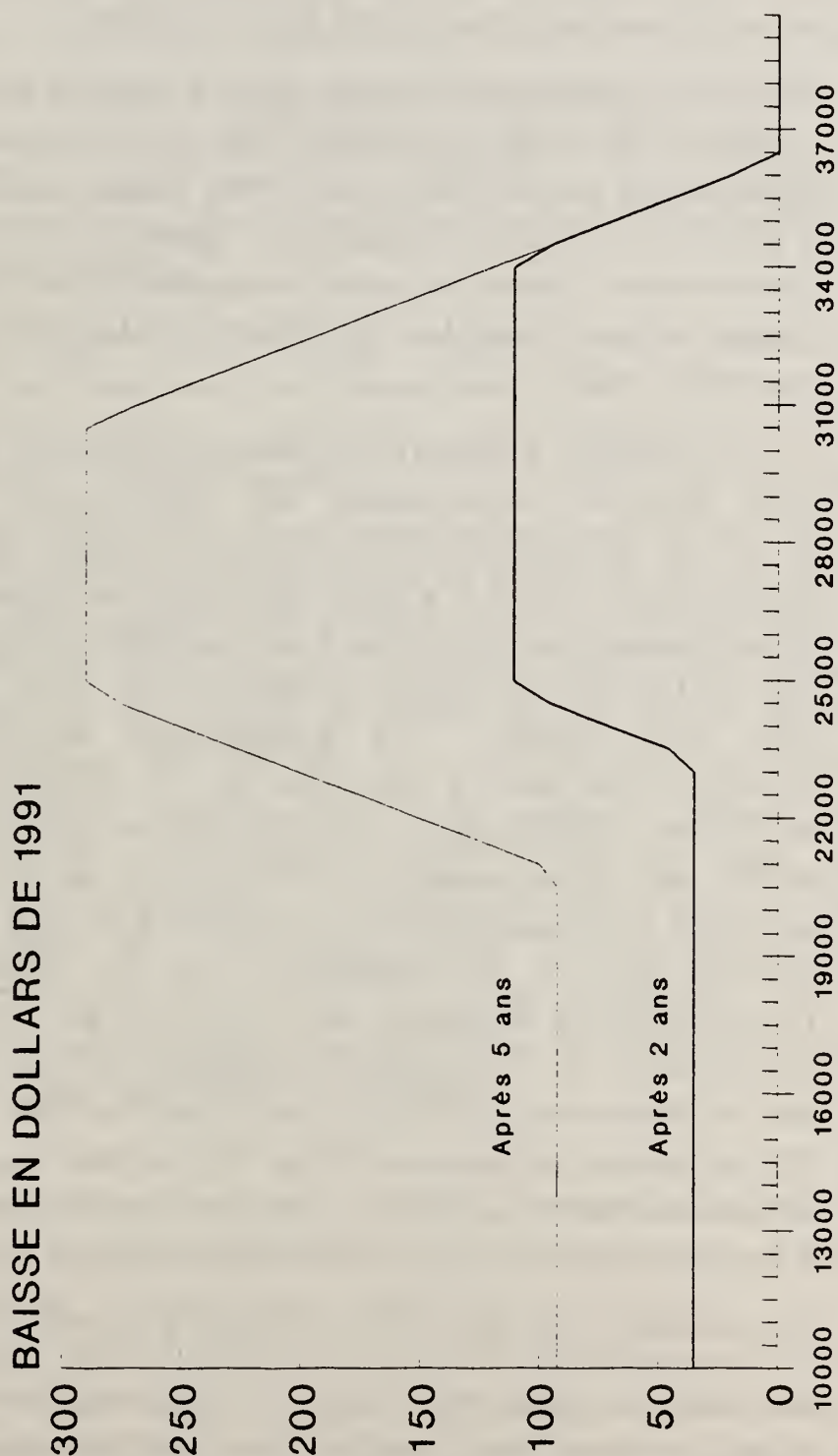
- (55) Le crédit supplémentaire accordé aux adultes vivant seuls constitue une autre caractéristique originale des crédits pour TPS. Ce crédit n'est pas accordé aux ménages dont le revenu est inférieur à environ 6 000 \$ et seules les personnes dont le revenu dépasse environ 11 000 \$ ont droit au montant maximum. De nombreux témoins ont critiqué le fait que le crédit soit hors de la portée de ceux qui en ont le plus besoin. La Fédération canadienne des étudiants a fait entre autres remarquer que de nombreux étudiants universitaires n'auront pas droit à ce crédit et que très peu auront droit au montant maximum. D'après l'ONAP, le ministère a conçu le crédit de manière à ce que la plupart des étudiants n'y aient pas droit. Le Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton a proposé que le montant déterminant du crédit soit abaissé. Le Comité des finances de la Chambre des communes a recommandé que ce crédit soit aboli et que les montants ainsi économisés



# BAISSE DE LA VALEUR RÉELLE DES CRÉDITS POUR TPS PARENT SEUL, DEUX ENFANTS



# BAISSE DE LA VALEUR RÉELLE DES CRÉDITS POUR TPS 2 ADULTES, 2 ENFANTS



servent à améliorer le crédit au premier adulte de chaque famille.

D. Le pourcentage effectif de bénéficiaires

(56) Certains témoins ont soutenu que la TPS est particulièrement onéreuse pour les Canadiens les plus désavantagés qui ne demanderont pas le crédit pour TPS remboursable parce qu'ils n'ont pas de revenu imposable. Quelqu'un a suggéré que le gouvernement lance un vaste programme d'information afin de s'assurer que tous les Canadiens admissibles au crédit le reçoivent bien.

(57) Le pourcentage effectif de bénéficiaires du crédit d'impôt pour enfants remboursable est très élevé, soit environ 96 p. 100 des personnes inscrites aux fins des allocations familiales. Comme l'a fait remarquer le Conseil canadien de développement social, les familles admissibles ne touchent pas toutes des allocations familiales, mais les exceptions sont très rares. Ce pourcentage effectif élevé de bénéficiaires peut s'expliquer par la situation personnelle des gens responsables des enfants et par le fait que le crédit est relativement généreux. Il se peut que certains migrants ne demandent pas le crédit pour TPS pour les mêmes raisons qu'ils ne demandent pas de crédit pour TVF. L'Organisation nationale anti-pauvreté et l'Association des infirmières et infirmiers du Canada ont déclaré au Comité que le pourcentage effectif de bénéficiaires du crédit pour TVF s'établit à environ 85 p. 100. Mais vu que le crédit est relativement généreux, les gens sont fortement incités à se renseigner sur le crédit pour TPS et à le demander.

E. L'assistance sociale et le crédit pour TPS

(58) Les crédits pour TPS visent à compenser le fardeau fiscal supplémentaire pour les familles à faible revenu et à revenu

moyen. Une crainte fréquente chez les groupes à vocation sociale est la possibilité que les gouvernements considèrent le crédit pour TPS remboursable comme un revenu et réduisent les prestations d'assistance sociale en conséquence. Cette crainte a été exprimée dans plusieurs provinces. Si cette situation était vraiment répandue, les affirmations du gouvernement au sujet des effets de distribution de la taxe seraient fausses.

(59) L'assistance sociale est habituellement déterminée en calculant les besoins financiers d'une famille et en les comparant avec les ressources financières à sa disposition. En général, aucune province ni territoire ne considère les crédits d'impôt pour enfants remboursables et les crédits pour taxe de vente remboursables comme un revenu aux fins du calcul des prestations d'assistance sociale, mais l'ONAP a informé le Comité que le Québec considère actuellement le crédit pour TVF comme un revenu à ces fins. De plus, la Saskatchewan est un peu un cas d'exception, puisque le gouvernement traite depuis un certain temps déjà les allocations familiales comme un revenu aux fins de l'assistance sociale. Le Comité d'action sur le statut de la femme de la Saskatchewan s'inquiète donc tout particulièrement du fait que les provinces n'ont donné encore aucune garantie qu'elles ne considéreraient pas le crédit pour TPS comme un revenu.

(60) Même si le calcul des prestations d'assistance sociale relève officiellement des provinces, le gouvernement fédéral jouit de certains pouvoirs dans ce domaine, par l'entremise du Régime d'assistance publique du Canada. M. Terence Hunsley, du Conseil canadien de développement social, a recommandé au Comité que le gouvernement fédéral applique les dispositions du Régime d'assistance publique pour s'assurer que les assistés sociaux reçoivent ces crédits.



### III. LE REMBOURSEMENT DE LA TAXE DE VENTE A L'INVENTAIRE

- (61) Quand la TPS entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1991, une multitude de produits et de services seront assujettis à cette nouvelle taxe. Certains produits vendus pendant l'année proviendront de stocks acquis auparavant et sur lesquels la TVF s'est appliquée. Afin d'éviter une double imposition des ventes provenant de ces stocks, le gouvernement fédéral prévoit une mesure transitoire, prenant la forme d'un remboursement de la TVF sur les stocks existants à la fin de l'année. Les taux de ce remboursement ne sont pas stipulés dans le projet de loi C-62, mais plutôt déterminés par règlement.
- (62) La teneur moyenne en TVF des stocks d'un détaillant est habituellement inférieure à celle des stocks d'un grossiste ou d'un importateur, par exemple. Pourtant, ces remboursements ne varient pas selon l'étape dans la chaîne commerciale.
- (63) Le taux de remboursement général est fixé à 8,1 p. 100 de la valeur des stocks. Une exception est prévue pour les concessionnaires automobiles, qui obtiennent un remboursement de la taxe de vente à l'inventaire de 11,1 p. 100 parce que la TVF sur les automobiles s'applique au niveau des grossistes. Le remboursement applicable aux matériaux de construction n'est que de 5,6 p. 100, étant donné que ces produits sont assujettis à un taux de taxe moins élevé.
- (64) A cause de la nature de la TVF, il est difficile de déterminer avec exactitude la valeur de la taxe comprise dans les stocks. Bien qu'elle représente un compromis acceptable pour des raisons pratiques, le remboursement est potentiellement arbitraire. Le Comité a entendu parler

d'apparentes injustices quant aux effets de ces règles. Les concessionnaires automobiles ne sont pas les seuls contribuables dont les stocks contiennent une proportion de taxe nettement plus élevée que 8,1 p. 100, pas plus qu'ils ne sont les seuls à pouvoir calculer et dégager facilement le montant de taxe sur les stocks. Le Comité a entendu des associations de fabricants de produits de beauté et de produits de toilette, des vendeurs de bateaux de plaisance et des importateurs qui soutiennent tous que le taux du remboursement les pénalise fortement et qui estiment également qu'ils peuvent déterminer facilement le montant de taxe contenue dans leurs stocks.

(65) L'Association québécoise de l'industrie du nautisme, par exemple, a expliqué au Comité que «... la plupart des fabricants canadiens de bateaux vendent directement leurs produits aux détaillants. Ces derniers ont donc des stocks qui incluent un taux réel de taxe de vente fédérale de près de 13,5 p. 100». (55:96)

(66) Les règles de remboursement générales pénalisent les uns et avantagent les autres. Même si le gouvernement accordait un remboursement au taux plus élevé aux groupes mentionnés ci-dessus, il ne réglerait pas le problème de l'injustice, moins facile à définir cependant, qui existe pourtant chez les autres contribuables.

A. L'équité concurrentielle et les incidences sur les prix

(67) Le gouvernement fédéral est fermement convaincu que les consommateurs profiteront des économies de coûts imputables à l'élimination de la TVF. Il soutient aussi que la nouvelle taxe est plus équitable que la TVF parce qu'elle s'applique à un plus grand nombre de produits et de services et à des taux plus égaux. Cette évaluation est actuellement

contestée à cause des règles transitoires et des taux de remboursement de la TVF fixés par règlement.

- (68) Des groupes ont déclaré au Comité qu'ils devront assumer le fardeau d'une TPS appliquée à certains stocks sur lesquels une partie seulement de la TVF actuelle aura été supprimée. L'écart devrait varier de 1,5 p. 100 sur les stocks des détaillants de pièces d'automobiles (Association des industries de l'automobile du Canada) à 3,3 p. 100 sur les stocks des détaillants de meubles importés (New Look Interiors Ltd.). L'Atlantic Building Supply Dealers Association et l'Association canadienne des cosmétiques, produits de toilette et parfums ont également donné des exemples de situations qui les pénaliseront à cause de remboursements insuffisants.
- (69) Le milieu des affaires a été sommé de répercuter les économies découlant de l'abolition de la TVF. Devrait-on s'attendre qu'il transmette des économies inexistantes? Si les entreprises vendent en 1991 des stocks sur lesquels s'appliquent la TPS et une partie de TVF, il est tout à fait probable que les hausses de prix seront supérieures à l'augmentation de 1,25 p. 100 prévue par le gouvernement. En réalité, le Comité n'a rien entendu de la part du gouvernement le portant à croire que ces remboursements compenseront toute la TVF incluse dans les stocks à la fin de l'année. Comme le taux de remboursement fixé pénalise certaines entreprises et est trop généreux pour certaines autres, l'équité si importante pour le gouvernement ne sera probablement pas atteinte elle non plus.
- (70) En plus des problèmes généraux décrits ci-dessus, trois exemples d'allégement transitoire insuffisant ont été présentés au Comité. Dans son témoignage, l'Associated Canadian Car Rental Operators a informé le Comité que les



## 32

vendeurs d'automobiles usagées recevraient un remboursement de la TVF comprise dans leurs stocks au début de l'an prochain. Les agences de location de voitures détiennent un parc important d'automobiles qui seront vendues comme voitures usagées l'an prochain. Aucun remboursement de la TVF n'est prévu pour ces automobiles, parce qu'elles sont considérées comme un bien en immobilisation. Quand elles seront vendues sur le marché des voitures usagées, ces voitures auront été assujetties à une taxe totale de 20,0 p. 100 selon les témoins. Cette double imposition va à l'encontre des principes qui guident la transition vers le nouveau régime fiscal.

- (71) Le Comité a également entendu des témoins affirmer qu'aucun remboursement de la TVF n'est prévu sur les stocks d'alcool, de boissons gazeuses et de produits en papier détenus par les restaurants alors que les stocks de ces produits détenus par les détaillants donneront droit à un remboursement. La Newfoundland Restaurant and Foodservices Association a déclaré que ses membres gardent des stocks très importants pendant la période des Fêtes et qu'ils seront pénalisés injustement par cette décision arbitraire. Il n'existe aucune justification évidente de l'exclusion des restaurants.
- (72) Enfin, le remboursement de la TVF à l'inventaire applicable au secteur du logement contient une disposition de temporisation qui ne s'applique pas aux autres secteurs. Le cycle normal des ventes d'habitations au cours de l'année, conjugué à la détérioration du marché des maisons neuves, peut provoquer une double imposition d'une grande partie des stocks des constructeurs l'an prochain. Une telle situation créerait de graves ennuis dans le secteur de la construction. Il en sera question en détail au chapitre VI ci-dessous.



#### IV. LA TPS ET L'IMPOSITION DES ALIMENTS

- (73) Le gouvernement a décidé de ne pas appliquer la TPS aux aliments de base. Il taxe cependant une foule de produits alimentaires, c'est-à-dire ceux qui sont consommés hors du foyer et ceux qui ne correspondent pas à la définition des aliments de base.
- (74) La Newfoundland Restaurant and Foodservices Association a informé le Comité qu'environ 40 p. 100 des dépenses consacrées à l'alimentation sont effectuées dans des restaurants ou des établissements de mets à emporter. Statistique Canada n'accorde à ces dépenses qu'une pondération de 29 p. 100 dans le calcul de l'indice des prix à la consommation. Ajouter à ces montants les dépenses consacrées à des achats de produits non alimentaires effectués dans les magasins d'alimentation fait augmenter encore plus le pourcentage des dépenses consacrées à l'alimentation assujetties complètement à la TPS.
- (75) Établir une distinction entre les aliments de base et d'autres types de produits alimentaires taxables constitue nécessairement une opération arbitraire jusqu'à un certain point et peut créer des injustices entre des produits concurrentiels. Pour reprendre les termes employés dans le document technique publié par le ministère des Finances en août 1989, «peu importe la façon dont les lignes de démarcation sont établies, la grande diversité des produits alimentaires rend pratiquement impossible l'élimination de toutes les anomalies auxquelles on peut penser». (p. 78)
- (76) Le Comité a entendu des témoins évoquer ces effets. Ainsi, le projet de loi visait au départ à taxer tous les biscuits. Il a été modifié à la Chambre des communes afin que les biscuits vendus en paquets de six biscuits ou plus soient

## 34

considérés comme des aliments de base. Les tablettes de chocolat sont de plus en plus vendues en paquets de format familial qui concurrencent directement les pâtisseries enrobées de chocolat : elles possèdent les mêmes ingrédients et s'adressent au même marché. Or le traitement fiscal des deux types de produits diffère dans le projet de loi C-62, ce qui pénalise injustement les fabricants de tablettes de chocolat.

- (77) Les boissons gazeuses rivalisent également avec les boissons détaxées comme l'eau minérale, le café et le thé. Là encore, des produits concurrentiels sont traités de manière différente.

A. La TPS et les goûts des consommateurs

- (78) La partie III de l'annexe VI définit ce qu'on entend par produit alimentaire de base. Elle le fait essentiellement en dressant la liste des produits qui ne sont pas des produits alimentaires de base. Dans certains cas, un produit peut appartenir à une ou l'autre des deux catégories selon l'emballage ou la quantité achetée. Ainsi, le yogourt acheté en gros contenants ou en paquets constitués de plusieurs portions individuelles est détaxé. Le Conseil national de l'industrie laitière du Canada a informé le Comité que les consommateurs préfèrent acheter des portions individuelles afin de pouvoir varier les parfums. Parce qu'ils veulent de la variété, les consommateurs devront payer la TPS même s'ils achètent un produit que le gouvernement est disposé à détaxer en d'autres circonstances.

B. La TPS et le prix des aliments de base

- (79) Le gouvernement a laissé entendre que le prix des produits alimentaires de base diminuerait par suite de la TPS. Bien qu'exonérés de la TVF, les prix des aliments contiennent environ 1 p. 100 de taxe, parce que certains intrants commerciaux sont taxés. En application de la TPS, les produits alimentaires de base sont détaxés, ce qui signifie qu'aucune taxe n'est perçue sur les ventes et que des crédits de taxe sur les intrants sont accordés pour toute la taxe payée sur les intrants nécessaires à la production et à la distribution de ces produits.
- (80) Il se peut toutefois que les coûts de production des produits alimentaires de base augmentent par suite de l'entrée en vigueur de la TPS. L'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Ile-du-Prince-Édouard a indiqué que la nouvelle taxe occasionnera des problèmes de liquidités pour les agriculteurs parce qu'il y aura un délai entre le paiement de la taxe sur les intrants et la réception des crédits de taxe sur les intrants. La fourniture de produits détaxés ne comportera aucun avantage au chapitre de la marge d'autofinancement. Il y aura également des coûts d'observation pour les agriculteurs et pour les pêcheurs. Si les coûts d'observation sont importants, les coûts de production des aliments de base augmenteront et seront probablement assumés par les consommateurs. Afin de réduire le risque de telles hausses des coûts, la Western Canadian Wheat Growers Association a recommandé au Comité de détaxer, au point de vente, un éventail de produits achetés par les agriculteurs, un éventail beaucoup plus vaste que la liste d'abord établie par le gouvernement. Il convient également de souligner que le Syndicat national des cultivateurs a présenté au Comité la liste de produits exonérés de la TVF en application des



règles actuelles et que cette liste est plus longue que la liste actuellement proposée des produits admissibles à une détaxe au point de vente.

C. Les produits alimentaires taxables et détaxés

(81) Le gouvernement a élargi récemment l'assiette fiscale de la TVF en y incluant certaines grignotines. Ce principe s'applique maintenant à la TPS, ce qui crée deux catégories d'aliments. Des témoins du secteur privé se sont opposés à l'idée qu'il existe des aliments sains (détaxés) et des aliments malsains, mais bon au goût (taxables), quand les deux se composent parfois des mêmes ingrédients et possèdent la même valeur nutritive. Conformément aux dispositions du projet de loi, les noix salées sont taxables et les noix non salées sont détaxées. Les croissants sont détaxés, à moins bien sûr d'être enrobés de chocolat. Les produits de granola sont taxables, sauf s'ils sont vendus comme céréale pour le petit déjeuner, etc.

(82) Ces distinctions ennuiement les consommateurs qui ne comprennent pas les règles ni la justification de l'application de la TPS aux aliments. Elles sont coûteuses pour les fabricants dont les produits sont pénalisés par rapport aux produits concurrents et coûteuses pour les détaillants qui doivent administrer la taxe, surtout quand il existe en plus une taxe de vente provinciale (TVP). M. Michel Decary, de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, a illustré pour le Comité un exemple de cette complexité. La TPS s'appliquera aux boissons qui contiennent moins de 25 p. 100 de jus de fruit. Au Québec, la taxe de vente provinciale s'applique lorsque la boisson contient moins de 12 p. 100 de jus de fruit. Le détaillant doit décider si la boisson est détaxée, assujettie à la TPS seulement ou assujettie aux deux taxes. Bien que cet



exemple ne soit plus pertinent maintenant que le Québec a décidé d'harmoniser sa taxe de vente à la TPS, des problèmes semblables existent sans doute dans d'autres provinces au sujet d'une multitude de produits alimentaires.

D. Les règles de renonciation aux montants minimes

- (83) Contrairement aux taxes provinciales, la TPS n'applique pas de règles de renonciation aux montants minimes : tous les achats, même les plus minimes, sont assujettis à la taxe. Allan Candy Ltd., fabricant de bonbons vendus au nombre, recommandait que les confiseries ayant une valeur de détail de moins de 25 cents soient détaxées étant donné que ces produits sont difficiles à adapter pour tenir compte de la taxe et que le coût administratif de la taxe dépasse les recettes fiscales qu'on peut en tirer.

E. Taxer tous les produits alimentaires

- (84) Taxer les produits alimentaires de base créerait des recettes fiscales suffisantes pour pouvoir abaisser le taux général de la TPS d'au moins un point de pourcentage. L'Institut Fraser estime que le taux général pourrait être ramené à 5 p. 100 si tous les produits alimentaires étaient taxés. Tous les problèmes de concurrence liés à un régime à deux échelons seraient éliminés si tous les produits alimentaires étaient taxés sur un pied d'égalité. En outre, de nombreux coûts d'observation pour les détaillants disparaîtraient avec l'imposition complète de tous les aliments. Face à la liste des produits alimentaires qui ne sont pas des produits de base, les magasins d'alimentation doivent consacrer des ressources importantes pour déterminer, parmi tous leurs produits, ceux qui sont taxables et ceux qui ne le sont pas. Cette fonction représente une très grande partie des coûts d'observation

susceptibles d'être éliminés par l'application de la taxe à tous les produits alimentaires. L'expérience en Europe a également démontré que des taux d'imposition différents sont un moyen inefficace de modifier les effets de distribution d'une TPS ou d'une TVA. Un régime de crédits d'impôt y arrive mieux.

(85) Le Comité a examiné les répercussions directes d'une TPS à 5 p. 100 sur l'ensemble des dépenses d'un ménage, à l'exception des services financiers, des assurances et des biens immobiliers. Dans cette expérience, tous les aliments de base étaient taxés, la teneur en taxe des aliments et des boissons non alcoolisées étant multipliées par 3,4. Les services des oeuvres de bienfaisance et des organismes sans but lucratif étaient également taxés. En dépit de cet élargissement de l'assiette fiscale, les recettes totales diminueraient de 13 p. 100, soit d'environ 2,4 milliards de dollars pour 1991.

(86) Si le manque à gagner était récupéré au moyen d'une solution de rechange fiscale ne s'appliquant pas aux ménages à faibles revenus, comme une surtaxe sélective sur le revenu, l'objectif officiel du gouvernement, qui est d'améliorer la situation financière des ménages dont le revenu est inférieur à 30 000 \$, pourrait encore être atteint. Il semble certain, cependant, qu'il ne suffit pas de taxer les aliments de base pour abaisser le taux de TPS de deux points de pourcentage. Toutefois, cela ne nie pas les avantages à tirer d'un élargissement de l'assiette fiscale, qui devrait abaisser les coûts d'observation des entreprises et les coûts d'administration du gouvernement.

## V. L'AGRICULTURE, LES PECHES ET LES PRODUITS DÉTAXÉS

### A. L'agriculture et les pêches

- (87) En application de la TPS, les produits alimentaires sont détaxés tout au long de la chaîne de production. Cela signifie pour les pêcheurs et pour les agriculteurs qu'ils peuvent demander des crédits de taxe sur les intrants et obtenir le remboursement de la taxe payée sur leurs intrants. Par ailleurs, aucune taxe n'est payée sur leur production, de sorte que la production agricole et celle du secteur des pêches sont détaxées complètement.
- (88) La question spéciale que soulève cette production détaxée est liée à la trésorerie. Les agriculteurs et les pêcheurs doivent payer 7 p. 100 de plus sur leurs achats, puis demander au ministère du Revenu le remboursement du crédit de taxe sur les intrants. Bien que les commerçants inscrits qui vendent des produits taxables se retrouvent dans la même situation, puisqu'ils doivent attendre le remboursement de leurs crédits de taxe sur les intrants, ils ont toutefois l'avantage de pouvoir se servir de la TPS qu'ils perçoivent sur leurs ventes en attendant de la remettre. Il s'agit là d'un avantage dont les agriculteurs et les pêcheurs ne jouissent pas, puisque leurs propres ventes sont détaxées.
- (89) La période pendant laquelle les agriculteurs et les pêcheurs devront assumer le fardeau fiscal supplémentaire de 7 p. 100 sur leurs dépenses d'intrants avant d'obtenir un remboursement dépendra de la fréquence des déclarations. Les producteurs inscrits de fournitures taxables et détaxées d'une valeur de 500 000 \$ ou moins par année peuvent produire leurs déclarations de remboursement une fois par année, tous les trimestres ou tous les mois. Les producteurs de fournitures d'une valeur de 500 001 \$ à



## 40

6 millions de dollars peuvent le faire tous les trimestres ou tous les mois, tandis que les producteurs de fournitures d'une valeur de plus de 6 millions doivent produire une déclaration tous les mois. Par conséquent, si les agriculteurs et les pêcheurs choisissent de produire une déclaration tous les trimestres, ils pourraient attendre jusqu'à trois mois entre le moment où ils achètent un article et celui où ils demandent le remboursement de la taxe. De plus, le gouvernement ne commence à payer de l'intérêt sur le remboursement qu'à partir du 21<sup>e</sup> jour suivant la date de réception de la déclaration à Revenu Canada.

- (90) Le gouvernement propose de régler ce problème de trésorerie en détaxant, au point de vente, certains types d'achats effectués exclusivement par les agriculteurs et par les pêcheurs, notamment les moissonneuses, les gros tracteurs, les bateaux de pêche et les filets servant à la pêche commerciale. Les représentants des pêcheurs et des agriculteurs ont déclaré au Comité que la liste des fournitures détaxées établie par le gouvernement ne convient pas et qu'elle ne réglerait pas leurs problèmes de trésorerie.
- (91) Ainsi, selon les calculs qu'elle a fournis au Comité, la Western Canadian Wheat Growers Association estime que, d'après la liste préliminaire des fournitures détaxées, l'agriculteur moyen de la Saskatchewan devra assumer des coûts supplémentaires de 3 057 \$ à cause de la TPS. Pour son collègue du Manitoba, ces coûts seront de 4 530 \$ et pour celui de l'Alberta, de 4 210 \$. Même si les agriculteurs se feront rembourser la TPS payée, le fardeau supplémentaire sur la trésorerie pourrait être difficile à porter pour les agriculteurs à la limite du seuil de rentabilité.



(92) A Terre-Neuve, les représentants du Syndicat des pêcheurs, de l'alimentation et des travailleurs assimilés ont déclaré au Comité que la meilleure solution à ce problème consisterait à émettre à l'intention des pêcheurs des cartes d'identité donnant droit à une exonération de la TPS pour une foule d'achats liés à la pêche effectués par les pêcheurs. A Regina, la Western Canadian Wheat Growers Association a proposé de régler le problème en ne percevant pas de taxe sur les achats des agriculteurs liés à leurs activités agricoles ou, tout au moins, en allongeant la liste des fournitures détaxées au point de vente. Les agriculteurs et les pêcheurs ont également souligné que le mécanisme prévu dans le régime de la TPS selon lequel on paie la taxe sur les intrants avant d'en demander le remboursement place un important fardeau d'observation sur leurs épaules.

(93) Le gouvernement peut allonger sa liste des fournitures détaxées au point de vente au moyen d'un règlement. Il n'est pas nécessaire de modifier la loi.

B. Les chevaux

(94) La TPS considère la vente de chevaux comme une fourniture taxable. A Toronto, l'Ontario Racing and Breeding Council a soutenu qu'assujettir les chevaux à la TPS est discriminatoire, puisque c'est le seul bétail ainsi taxé. Il a fait remarquer que la viande chevaline arrive au deuxième rang parmi les exportations canadiennes de viande rouge en Europe. Le Conseil prétend aussi que la paperasserie supplémentaire tarifierait les exportations aux États-Unis et attirerait les éleveurs aux États-Unis afin d'éviter la «tracasserie des inscriptions aux fins de la TPS, des crédits et de l'attente des remboursements». Les éleveurs de chevaux demandent que les ventes de chevaux

soient détaxées tout comme les ventes d'autres types de bétail.

- (95) Même si les éleveurs de chevaux tireraient un certain avantage de la détaxe des ventes de chevaux au pays, l'effet des changements proposés sur les ventes à l'exportation de chevaux est incertain vu que, en application de la TPS, les exportations sont détaxées de toutes façons.

C. Les pépinières

- (96) L'Association canadienne des pépiniéristes a soutenu que les plantes et les arbres devraient être détaxés puisqu'ils contribuent à lutter contre la pollution. Elle a déclaré que planter des arbres constitue l'un des moyens les plus sûrs et les moins coûteux d'arrêter, voire même d'inverser, l'accumulation de gaz carbonique dans l'air. Elle a également fait remarquer que «bien qu'elles soient un secteur non alimentaire, les pépinières sont une partie représentative de l'agriculture puisqu'elles protègent les produits agricoles grâce aux arbres qu'elles plantent; elles protègent la terre contre le vent et l'érosion par l'eau, assurent la rétention de l'eau par la couverture des arbres et du sol et conservent l'énergie et en réduisant le chauffage et la climatisation grâce à la plantation stratégique d'arbres et de bosquets...» (57:148)

## VI. LA TPS ET LE LOGEMENT

(97) Conformément aux dispositions du projet de loi C-62, la TPS doit s'appliquer à la vente de tout logement neuf ou ayant subi une rénovation importante. La vente de logements existants n'est pas assujettie à la TPS et les loyers résidentiels à long terme sont exonérés de la TPS. Les dispositions du projet de loi relatives au logement visent à nuire le moins possible à l'accès à des logements à prix abordable. Or de nombreux témoins ont contesté cette affirmation du gouvernement.

### A. Le remboursement sur le logement

(98) Les acheteurs de logements neufs auront droit à un remboursement dans la plupart des cas. Ceux qui achèteront un logement d'une valeur ne dépassant pas 350 000 \$ auront droit à un remboursement de 36 p. 100 de la TPS payée, ce qui ramènera le taux effectif de la TPS à 4,5 p. 100. Les acheteurs de logements de plus de 450 000 \$ ne recevront aucun remboursement. Pour les logements de 350 000 \$ à 450 000 \$, le remboursement diminue graduellement de 8 750 \$ jusqu'à zéro à mesure que le prix augmente. Les acheteurs de logements en copropriété ont également droit à ce remboursement.

(99) Le ministère des Finances estime qu'un logement neuf moyen contient actuellement un peu plus de 4 p. 100 de TVF. Par conséquent, en moyenne, la TPS devrait faire monter le prix des nouveaux logements de 0,5 p. 100 lorsque l'acheteur obtient le remboursement maximal. Cette hausse est relativement faible. Il faut convenir toutefois qu'une augmentation du prix des logements neufs provoque également une augmentation du prix des logements existants, car les deux sont des substituts assez proches. Cette situation



permet aux propriétaires actuels de réaliser un gain en capital tout en rendant l'accès à la propriété un peu plus onéreux pour les premiers acheteurs.

- (100) Aucun remboursement équivalent n'est accordé aux acheteurs de nouveaux immeubles locatifs. Des témoins ont laissé entendre que la TPS rend la propriété relativement plus attrayante que la location étant donné qu'un logement neuf occupé par le propriétaire sera assujéti à un taux de taxe effectif moins élevé qu'un logement semblable occupé par un locataire.

B. La TPS et les logements à coût élevé  
- l'imposition des terrains

- (101) Des témoins ont proposé que les terrains ne soient pas taxés. Certains partisans de la TPS, notamment les professeurs Clark et Kesselman ainsi que M. Wolfe Goodman ont présenté des arguments philosophiques pour justifier que les terrains ne soient pas taxés parce qu'ils ne sont pas consommés. D'autres témoins ont soutenu que taxer les terrains pénalise ceux qui doivent faire face aux coûts du logement élevés dans le sud de l'Ontario et à Vancouver.
- (102) Les terrains sont un avoir presque éternel - ils se déprécient rarement. On a donc soutenu que les terrains ne devraient pas être taxés parce qu'ils ne sont pas «consommés». Par contre, la terre produit une série de fruits qui sont consommés et on pourrait avancer que taxer les terrains constitue un moyen simple et commode de taxer ces fruits. En ce sens, l'application de la TPS aux terrains ne contredit pas les principes de la fiscalité.
- (103) Sur les marchés où les coûts du logement sont élevés, les prix des terrains sont également élevés. Appliquer la TPS



uniformément à tous les marchés occasionnera pour les acheteurs de logements de Toronto des coûts en TPS plus élevés qu'ailleurs mais ne faussera pas les prix relatifs par rapport aux autres marchés. Tous devront payer le même pourcentage de TPS. Il en résultera cependant une hausse des prix plus élevée à Toronto qu'ailleurs parce que la TVF effective intégrée au prix du logement est moins élevée. La Toronto Home Builders Association estime que la TVF moyenne dans une maison neuve à Toronto n'est que de 2,4 p. 100. Malgré un remboursement maximal, les prix des maisons à Toronto pourraient augmenter de 2 p. 100 à cause de la TPS.

- (104) Il existe une certaine distorsion parce que les montants déterminants du remboursement sont appliqués uniformément d'un bout à l'autre du Canada. Une maison de 400 000 \$ à Toronto peut ressembler en tous points à une maison de 300 000 \$ à Ottawa, sauf que les deux se trouvent dans des villes différentes. La maison d'Ottawa donnerait droit au remboursement maximum de la TPS, mais le remboursement ne serait que partiel à Toronto. La maison de Toronto pourrait aussi être habitée par une famille dont le revenu se compare à celui de la famille habitant la maison identique d'Ottawa. (Les propriétaires de logements à coût élevé consacrent habituellement une plus grande proportion de leur revenu au logement que ne le font d'autres contribuables.) Par conséquent, le principe de l'équité horizontale peut ne pas être respecté, parce que le montant nominal qui détermine le remboursement sur le logement est identique dans toutes les régions du pays.

- (105) L'effet conjugué du faible taux de TVF effectif inclus dans les maisons neuves de Toronto et de montants déterminants pour les remboursements de TPS sur le logement qui ne correspondent pas à la conjoncture du marché de Toronto feront monter les coûts des logements neufs dans cette

## 46

région d'environ 3 p. 100, soit 10 000 \$ en termes nominaux. Pour les familles qui ont déjà beaucoup de mal à épargner en vue de devenir propriétaires de leur logement, cette hausse rend l'accès à la propriété encore moins abordable.

- (106) La conjoncture économique actuelle a gravement ralenti l'activité sur le marché du logement au Canada; ce ralentissement est particulièrement évident dans le sud de l'Ontario, où régnait un essor considérable il y a seulement deux ans. Les ventes de logements neufs cette année devraient représenter moins du quart des ventes d'il y a deux ans, selon la Toronto Home Builders Association, qui qualifie la situation d'«effondrement du marché de la construction neuve». Éliminer la TPS sur les terrains pourrait compenser en partie les répercussions négatives des taux d'intérêt élevés.
- (107) Diverses suggestions ont été présentées au Comité afin d'atténuer les répercussions négatives de la TPS sur les logements à prix élevé. Le taux du remboursement pourrait être majoré pour quelques marchés afin que la TPS effective corresponde à peu près à la TVF effective. La Toronto Home Builders Association a recommandé un remboursement de 4,5 p. 100 sur les logements neufs. On pourrait arriver au même résultat en excluant les terrains de l'assiette fiscale de la TPS. Afin d'enlever la taxe sur les terrains, il ne suffit pas simplement de détaxer les terrains. Il faudrait que la TPS s'applique au prix d'un logement, terrain exclu, ce qui soulève des questions au sujet de la complexité administrative et de l'observation étant donné que les prix des terrains varient beaucoup, même à l'intérieur d'une même ville ou d'un même village.

C. La TPS et les coûts accessoires

(108) Tous les services reliés à la vente d'un logement seront assujettis à la taxe. Les agents immobiliers ont proposé que leurs services soient exonérés parce qu'ils sont équivalents à ceux d'un courtier en valeurs mobilières - tous les deux vendent un placement aux acheteurs. Pour de nombreux propriétaires, leur résidence principale représente la plus grande partie, si ce n'est l'ensemble, de leur pécule. Quand ils vendent ou achètent une maison, l'opération porte autant sur un placement que sur un moyen de se loger. Selon les agents immobiliers, cette opération devrait être considérée comme toute autre opération de placement.

(109) Les coûts accessoires tels que les commissions des courtiers, les honoraires des avocats et les frais d'arpentage peuvent représenter de 5 à 8 p. 100 du prix d'achat d'une maison. Même si la maison proprement dite n'est pas assujettie à la TPS, l'application de la taxe aux services auxiliaires peut ajouter jusqu'à 0,5 p. 100 au prix d'une maison.

D. Les règles transitoires

(110) Un remboursement de TVF à l'inventaire est prévu pour la plupart des produits achetés avant 1991 mais vendus l'an prochain. Cette mesure vise à empêcher la double imposition de ces produits. Dans le cas des logements neufs, le remboursement de la TVF ne s'appliquera qu'à ceux qui seront vendus avant le 1<sup>er</sup> avril 1991. Aucune restriction semblable ne s'applique aux autres produits donnant droit au remboursement de la TVF. Cette disposition ne créerait pas vraiment de risque de double imposition dans un marché du logement robuste. Mais ce n'est pas le cas en 1990 sur la



plupart des marchés. Pire encore, selon l'Institut canadien d'aménagement urbain, «même lorsque les marchés sont fermes, les périodes records de clôture des ventes de maisons ne sont pas les mois de janvier, février ou mars; elles se situent habituellement plutôt en juin et au début de l'automne». Les stocks des constructeurs, qui grimpent en flèche actuellement, seront donc probablement assujettis à une double imposition. Par conséquent, le témoin a recommandé de prolonger la période visée par le remboursement de la taxe jusqu'en novembre 1991.

(111) Le traitement des maisons modèles des constructeurs a été cité en exemple de ces problèmes de transition. Selon Reids Heritage Homes Ltd., entreprise de construction résidentielle du sud de l'Ontario, il ne serait pas rare que des maisons modèles construites en 1988 et en 1989 servent à des fins de promotion jusqu'en 1991 et même en 1992. La vente éventuelle de ces maisons sera assujettie à la TPS même si la construction a déjà été assujettie à la TVF. Cette double imposition rend ces maisons difficiles à vendre comparativement aux maisons neuves qui ne sont assujetties qu'à la TPS. Pire encore, selon ce témoin, les consommateurs considèrent ces maisons comme des maisons usagées et non comme des maisons neuves. Afin d'éliminer cette injustice concurrentielle, le témoin proposait d'exonérer ces ventes de la taxe.

(112) Ces règles transitoires créent aussi des difficultés pour les immeubles à appartements construits avant 1990 mais qui ne sont pas loués avant 1991 quand la TPS doit être évaluée à partir de la juste valeur marchande. Le même témoin recommandait au Comité que la TPS ne s'applique pas lorsque la TVF n'est pas remboursée.



- (113) L'histoire démontre que la création d'une taxe du genre de la TVA peut modifier le déroulement de l'activité économique. Ainsi, l'achat de biens en immobilisation sera probablement repoussé jusqu'à l'an prochain afin de donner lieu à un crédit de taxe sur les intrants. Il est probable que ces problèmes transitoires pousseront les constructeurs à tenter de réduire leurs stocks au moment même où la conjoncture économique favorise une accumulation des stocks. Cette diminution des stocks ne peut se réaliser qu'en réduisant nettement la production. Par conséquent, la TPS pourrait porter deux coups à un marché du logement déjà mal en point en 1990.

E. Les rénovations

- (114) Selon la Toronto Home Builders Association, «conserver et rénover le stock immobilier existant est tout aussi important qu'accroître le nombre de logements neufs». Or d'après cette association, la création de la TPS pourrait quadrupler le fardeau fiscal du secteur. Les rénovateurs sont habituellement de petites entreprises qui trouvent onéreux le fardeau comptable de la TPS. Ils font affaire avec de petits sous-entrepreneurs qui ne sont peut-être pas des professionnels inscrits, ce qui élimine la possibilité d'obtenir des crédits de TPS sur les intrants. Le secteur se caractérise par une forte densité en main-d'oeuvre, de sorte que le fardeau actuel de la TVF est faible. Ces caractéristiques du secteur, conjuguées à l'incapacité éventuelle des fabricants de matériaux de construction de répercuter toutes les économies découlant de l'élimination de la TVF, pourraient provoquer une hausse des coûts de rénovation de plus de 7 p. 100 selon la Toronto Home Builders Association.

F. Les logements locatifs

- (115) Le fait que les loyers résidentiels à long terme sont exonérés de la taxe ne signifie pas que la TPS n'aura aucune incidence sur ce secteur. Les nouveaux logements locatifs sont assujettis à la taxe de 7 p. 100 et de nombreux services auxiliaires liés à la fourniture de logements locatifs sont assujettis à la taxe. Selon la Fair Rental Policy Organization of Ontario, les locataires des immeubles neufs pourraient faire face à des hausses de loyers de 50 \$ par mois. En moyenne, les loyers en Ontario devraient augmenter d'environ 2 p. 100 selon ce témoin.
- (116) Cette évaluation pour l'Ontario n'est pas un cas unique. VLC Properties de Vancouver a déclaré au Comité que la TPS pourrait faire monter les loyers de 27 \$ à 56 \$ par mois, selon la base de l'évaluation à partir de laquelle la TPS s'applique aux nouveaux immeubles. A Montréal, l'Association canadienne de l'immeuble a affirmé que la TPS pourrait faire monter les loyers de 30 \$ à 50 \$ par mois en raison des coûts d'immobilisation et de 11 \$ en raison des frais d'exploitation.
- (117) Dans un marché locatif serré, ces hausses de coûts rendent les logements locatifs nettement moins abordables. En Ontario, près de la moitié des locataires dont le revenu est inférieur à 25 000 \$ consacrent déjà 30 p. 100 de leur revenu au loyer.
- (118) Il n'est pas exagéré de dire que le coût du logement devrait augmenter à cause de la TPS et que cette augmentation va avoir un certain nombre de conséquences sur les ménages. Les propriétaires devront payer plus cher les maisons qu'ils achèteront, qu'elles soient neuves ou usagées. Le coût des services connexes, comme la commission du courtier et les

honoraires du notaire, pourraient gonfler le prix d'une maison de 0,5 p. 100, sans parler des effets directs sur le prix de la maison. Les locataires paieront plus cher à cause de la TPS de 7 p. 100 sur les nouveaux immeubles d'habitation à logements multiples. En outre, le coût d'entretien d'une maison, qu'on soit propriétaire ou locataire, augmentera. On peut voir dans la base de données de simulation et le modèle de politique sociale de Statistique Canada que la teneur en taxe du prix de l'électricité, du gaz naturel et d'autres combustibles augmenterait de 2,9, 3,9 et 2,2 respectivement. La teneur en taxe des autres services d'entretien augmenterait elle aussi de 2,9. Les locataires pourraient payer ces frais supplémentaires sous forme d'augmentations de loyer ou de frais directs plus élevés. Les propriétaires devront assumer ces coûts directement lorsqu'ils achèteront les biens et services en question.



## VII. LA TPS ET LES RÉGIONS ÉLOIGNÉES

(119) Les produits et les services dans les régions éloignées du Canada coûtent plus cher qu'au centre du pays, à cause surtout des frais de transport supplémentaires que comporte l'expédition de marchandises dans ces régions mais aussi à cause de la concurrence moins forte et des marges bénéficiaires plus élevées. La TVF est imposée avant les frais de transport et les marges locales. La TPS s'applique sur la valeur des ventes au détail.

(120) La deuxième étape de la réforme fiscale signifie que les Canadiens des régions éloignées paieront plus de taxe à la consommation que ne le feront leurs concitoyens du centre du pays à l'achat des mêmes produits et services. Elle signifie également qu'ils paieront plus de taxe en application de la TPS qu'en application de la TVF. De nombreux témoins de la région de l'Atlantique et des Territoires du Nord-Ouest ont défendu cette position devant le Comité.

### A. Les crédits de TPS

(121) Les crédits de TPS font partie d'une série de mesures visant à garantir que la réforme fiscale avantage les familles dont le revenu est inférieur à 30 000 \$. Mais un revenu de 24 000 \$ à Yellowknife ou à Iqualuit ne correspond pas au même niveau de vie qu'à Edmonton ou à Ottawa. Par conséquent, une famille du centre du Canada disposant de ce revenu aurait droit au plein montant des crédits de TPS, mais une famille du Nord jouissant du même niveau de vie n'y aurait pas droit parce que son revenu nominal devrait être plus élevé pour compenser le fait que le coût de la vie est plus élevé dans cette région. Cette situation viole le principe de l'équité horizontale. Le recensement de 1986 donne une



indication de ces revenus nominaux plus élevés. Il révèle en effet que 60,4 p. 100 des familles du Nord avaient un revenu supérieur à 30 000 \$, contrairement à un taux de 48,6 p. 100 seulement au Sud.

(122) Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a informé le Comité que le coût de la vie à Yellowknife est de 33 p. 100 plus élevé qu'au sud du pays. Quand on tient compte du logement, l'écart passe à 40 p. 100. Et le coût de la vie est peu élevé à Yellowknife par rapport aux autres villes des Territoires du Nord-Ouest. De même, le gouvernement du Yukon a informé le Comité que Whitehorse est la ville la moins chère du Yukon. Dans la plupart des villes, le coût de la vie dépasse d'environ 10 p. 100 celui de Whitehorse, et l'écart peut atteindre 60 p. 100 par endroits.

(123) Des prix plus élevés signifient que le montant de TPS payé sera plus élevé. En fait, la famille moyenne de Whitehorse devrait payer 400 \$ de TPS de plus que la famille canadienne moyenne. Le mécanisme des crédits n'en tient pas compte. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a donc recommandé au Comité que les crédits et les montants déterminants soient majorés de 50 p. 100 dans le Nord.

B. La TPS et les frais de transport

(124) Les frais de transport augmentent considérablement le coût des marchandises dans les régions éloignées. Ces frais ne sont taxés qu'indirectement en application de la TVF. Un exemple fourni par le gouvernement du Yukon démontrait que, même si la réforme pouvait provoquer une baisse des prix au Sud, elle pouvait entraîner une hausse au Nord. Ces résultats opposés s'expliquent du fait que la TPS s'applique aux services de transport.

## 54

(125) Détaxer les transports ne procurera aucun avantage général aux résidents des régions éloignées. Quand ils consomment ces services directement, par exemple, des vols vers d'autres régions du Canada, la détaxe réduit leur coût, mais quand les frais de transport sont un facteur de production d'un produit final acheté par les consommateurs, la détaxe ne procure aucun avantage. Il en est ainsi parce que la TPS s'applique à l'ensemble du niveau de détail, qui comprend les frais de transport.

(126) Pour éliminer la TPS de la partie du prix des produits que représente le transport, il faut l'appliquer au prix de détail des produits, transport exclu, ce qui est loin de constituer une sinécure administrative.

C. La déduction aux contribuables des régions éloignées

(127) On a proposé au Comité d'accroître d'au moins 40 p. 100 la déduction d'impôt accordée aux contribuables des régions éloignées. Cette mesure aurait l'avantage de ne nécessiter aucune modification du projet de loi. Elle profiterait aux contribuables qui ont un revenu imposable mais pas aux ménages ayant les revenus les plus bas. Ces derniers profiteraient davantage d'une révision des crédits d'impôt.

D. La détaxe

(128) Un moyen d'alléger le fardeau supplémentaire de la TPS pour les citoyens du Nord consisterait à ne pas appliquer la taxe aux achats effectués dans cette région. Cette mesure compenserait largement le fardeau supplémentaire de la TPS. Elle pourrait aussi créer des problèmes d'observation et des échappatoires, puisque les collectivités voisines dont les ventes ne seraient pas détaxées pourraient détourner des ventes vers les collectivités du Nord - dans les faits ou

## 55

sur papier seulement. Il existe peu d'exemples à l'étranger de taux variables selon la situation géographique. Lorsqu'on a employé ce moyen, on en a tiré des recettes fiscales incertaines parce qu'on a créé des risques d'évasion importante.





VIII. LES ORGANISMES DE BIENFAISANCE ET LES ORGANISMES  
SANS BUT LUCRATIF

- (129) La loi sur la TPS prévoit que la plupart des activités entreprises par des organismes de bienfaisance et par des organismes sans but lucratif seront exonérées de la taxe. Mais les ventes d'un type semblable à celles qu'effectuent des entreprises commerciales seront taxables. Dans la mesure où les fournitures effectuées par les organismes de bienfaisance et par les organismes sans but lucratif sont exonérées, la taxe payée sur les intrants employés dans ces fournitures ne donnerait pas droit aux crédits de taxe sur les intrants. Afin de compenser la taxe supplémentaire que ces organismes devront assumer par suite de la TPS, le gouvernement propose de rembourser 50 p. 100 de la taxe payée sur les intrants qui serviront à la production de fournitures par les organismes de bienfaisance et par les organismes sans but lucratif admissibles. Pour avoir droit au remboursement, les organismes sans but lucratif doivent tirer au moins 40 p. 100 de leur financement de sources gouvernementales.
- (130) Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les ventes des organismes sans but lucratif qui concurrencent celles des entreprises commerciales ne donneront pas droit à l'exonération. Divers organismes sans but lucratif ont exposé au Comité les difficultés que poseront leur activités taxables en application de la TPS. S.A.W. Industries Inc., à l'Ile-du-Prince-Édouard, a expliqué au Comité que les ventes de son entreprise de menuiserie, P.C. Industries, qui emploie des handicapés mentaux, sont actuellement exonérées de la taxe sur les ventes des fabricants, mais qu'elles seront taxables en application de la TPS. Cette modification du statut fiscal désavantagera P.C. Industries

par rapport à ses concurrents qui n'embauchent pas de handicapés mentaux.

- (131) A l'appui de la recommandation que P.C. Industries soit exonérée de la TPS, le témoin a déclaré : «Nous croyons aussi que le ministère des Finances devrait reconnaître la contribution que des organisations comme la nôtre apportent au développement économique pour le compte des handicapés mentaux et qu'il devrait continuer d'appuyer nos objectifs en nous accordant cette exonération.» (50:21) Le Comité a fait parvenir une lettre au ministre des Finances pour porter cette question à son attention.
- (132) A Saint-Jean (Terre-Neuve), la direction de Terre-Neuve et du Labrador de la Légion royale canadienne a soulevé la possibilité que les coquelicots et les couronnes soient assujettis à la TPS. Ces articles sont fabriqués par Vetcraft, un atelier spécial protégé régi par le ministère des Anciens combattants, et vendus au siège de la Légion royale canadienne. Ils sont alors vendus aux directions provinciales de la Légion, qui les revendent à leur tour aux sections locales tout en se gardant une petite marge de profit. Selon le témoignage de la Légion, les sections locales pourraient être assujetties à la TPS lors de l'achat des coquelicots et des couronnes.
- (133) A l'examen du projet de loi, il semble que les coquelicots ne seraient pas taxables parce qu'on peut soutenir qu'ils ne sont pas vendus mais bien échangés en contrepartie d'un don de charité. De plus, la contrepartie en cause est habituellement inférieure à 5 \$ et l'article 4 de la partie VI de l'annexe V du projet de loi prévoit que les ventes de produits dont la valeur ne dépasse pas 5 \$ effectuées par des bénévoles dans le cadre d'une levée de fonds seront exonérées de la TPS. Les couronnes, par contre, sont

vendues à un prix qui dépasse 5 \$ et pourraient ne pas être admissibles à l'exonération.

- (134) Les témoins de la Légion ont déclaré : «Les fonds perçus à la vente de couronnes et de coquelicots doivent être remis aux anciens combattants qui ont besoin d'argent ou d'une autre forme d'aide. Croyez-moi, il y a beaucoup d'anciens combattants qui ont besoin d'aide.» (52:103) Le Comité a aussi fait parvenir une lettre au ministre des Finances pour porter cette question à sa connaissance.





## IX. LE SPORT AMATEUR

(135) Les produits et les services fournis par le secteur privé à but lucratif sont généralement assujettis à la TPS. Ils comprennent habituellement toutes les activités récréatives et sportives. Au Canada, beaucoup de ces activités sont offertes par des organismes parapublics, appelés organismes de bienfaisance, associations de sport amateur enregistrées et organismes sans but lucratif. Tous ces organismes devront percevoir la TPS sur leurs services sauf si les activités s'adressent principalement aux enfants de moins de 14 ans ou à des handicapés mentaux ou physiques.

(136) Que ces organismes exigent ou non la TPS sur les services qu'ils fournissent, ils devront payer la taxe sur les intrants qu'ils achèteront. Le projet de loi prévoit le remboursement de 50 p. 100 de la TPS payée par les organismes de bienfaisance et de 50 p. 100 de la TPS payée par les organismes sans but lucratif subventionnés à au moins 40 p. 100. (Le seuil pour les organismes sans but lucratif était de 50 p. 100 dans le document technique initial.) Ce remboursement s'applique à la taxe payée sur les intrants qui servent à fournir des services exonérés.

### A. La TPS sur les frais d'inscription

(137) Le gouvernement proposait dans le document technique que la TPS s'applique aux frais d'inscription des personnes âgées de 14 ans ou plus tandis que le projet de loi prévoit actuellement de taxer ces frais en fonction du groupe d'âge à qui s'adresse le programme. Il prévoit toujours un âge limite de 14 ans. Presque tous les représentants estiment que cette limite est trop basse. Les adolescents ne sont pas des adultes. Si la valeur pour la société de ces programmes est un facteur déterminant de l'exonération de la

## 60

taxe, un âge limite de 18 ans paraît plus sensé, selon les témoins. M. John McGrath, de Sport Newfoundland and Labrador, a mentionné les avantages du sport amateur comme moyen de compenser les pressions malsaines exercées par les camarades et d'inculquer des valeurs sociales. Ces fonctions étant particulièrement importantes pour les jeunes de 15 à 18 ans, le témoin a recommandé de relever l'âge limite. Telle était également la recommandation du Comité des finances de la Chambre des communes.

B. Le remboursement de 50 p. 100

(138) Le projet de loi C-62 crée deux catégories d'associations bénévoles de sport amateur et de loisirs, soit celles qui ont droit à un remboursement de 50 p. 100 de la TPS payée sur les intrants et celles qui n'y ont pas droit. Les organismes de bienfaisance enregistrés, y compris les associations de sport amateur canadiennes, ont automatiquement droit au remboursement. Les organismes sans but lucratif doivent être subventionnés à plus de 40 p. 100 pour y avoir droit. Le gouvernement fédéral a encouragé les organisations sportives à moins dépendre de lui et celles-ci ont pris cet encouragement au sérieux. Depuis 1986, le niveau moyen des subventions accordées aux associations de sport nationales est tombé de 78 p. 100 à environ 56 p. 100. En même temps, le gouvernement les pénalise d'avoir agi ainsi, par l'entremise de la TPS.

(139) Non seulement ce traitement des organisations sportives aux fins de la TPS est-il incompatible avec les politiques du gouvernement fédéral, mais il l'est également par rapport aux politiques de certains gouvernements provinciaux. Le gouvernement du Québec a demandé aux membres de Sport Québec d'atteindre un taux d'autofinancement d'au moins 50 p. 100 avant qu'il leur accorde quelque financement que ce soit.

Les organisations qui réussissent à satisfaire ces exigences pourraient mettre en danger leurs remboursements de la TPS.

(140) Le Comité des finances de la Chambre des communes a recommandé que le seuil des subventions soit abaissé à 25 p. 100. Des témoins ont proposé que les organisations provinciales soient traitées sur un pied d'égalité avec les organisations nationales, c'est-à-dire qu'elles aient automatiquement droit au remboursement. D'autres sont même allés plus loin et ont proposé que toutes les organisations sportives aient droit à ce remboursement et que le remboursement soit porté à 100 p. 100.

(141) Le statut d'organisme de bienfaisance pourrait être modifié par un amendement à la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Les incidences iraient alors au-delà du statut aux fins de la TPS. On pourrait aussi accorder à un organisme le statut d'organisme de bienfaisance aux fins de la TPS seulement. Dans ce cas, il faudrait modifier le projet de loi.

C. Les frais d'administration

(142) Le remboursement accordé aux organismes de bienfaisance et à quelques organismes sans but lucratif s'applique à la TPS payée sur les intrants qui servent à produire des services exonérés. Ces organismes doivent non seulement tenir des comptes sur la TPS payée et perçue mais aussi pouvoir ventiler la taxe sur les intrants. Tous les producteurs de produits et de services non exonérés doivent pouvoir s'acquitter de cette tâche, mais les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif pourraient trouver ces tâches comptables particulièrement accablantes, spécialement lorsque des bénévoles se chargent de l'administration. Sport P.E.I., par exemple, ne compte que



quatre employés payés; toutes les autres tâches sont effectuées par des bénévoles.

- (143) En raison des difficultés que leur pose l'observation de la taxe, ces organismes recommandent de reporter l'entrée en vigueur de la TPS.

D. Les frais d'inscription et les primes d'assurance

- (144) Les frais d'inscription à des activités sportives contiennent souvent un élément important, soit une prime d'assurance. Les primes d'assurance sont exonérées, mais quand elles sont comprises dans des frais d'inscription taxables, elles sont taxées elles aussi. Il s'agit d'un problème caractéristique des produits et des services exonérés. Si les organismes pouvaient déterminer la part d'assurance contenue dans les frais d'inscription taxables, les primes d'assurance continueraient d'être exonérées. Les coûts administratifs d'une telle solution pourraient ne pas valoir la peine.

E. Les droits de télédiffusion

- (145) La Fédération des sports du Canada a comparu devant le Comité et exposé un problème qui la touche tout particulièrement au sujet de l'application de la TPS à la vente de droits de télédiffusion. En apparence, il semble que cet aspect ne devrait pas nuire aux organisations membres de la Fédération - les ventes aux réseaux de télévision canadiens donneraient droit à un crédit de taxe sur les intrants, tandis que les ventes à des réseaux étrangers seraient considérées comme des exportations et détaxées. La Fédération a demandé à Revenu Canada de se prononcer sur la question.



## X. LES COÛTS D'OBSERVATION POUR LES PETITES ENTREPRISES

- (146) Il est bien souvent possible d'observer une taxe sur la valeur ajoutée sans trop de frais. Cette taxe peut aussi être conçue de manière à être très difficile à administrer et à observer. Certaines des TVA européennes sont complexes. Lorsque le nombre de taux de taxe et de fournitures exonérées augmente, les coûts d'observation rattachés à un régime fiscal peuvent monter de manière spectaculaire.
- (147) La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante s'inquiète tout particulièrement de cette question, et surtout de la façon dont elle touche aux petites entreprises. Elle a aussi vertement critiqué le projet de loi C-62. Dans son témoignage devant le Comité, M. John Bulloch, président de la Fédération, a qualifié la taxe de «système de taxe de vente le pire qu'on puisse trouver dans le monde. C'est le pire système qui puisse se concevoir». (49:10)
- (148) Cette évaluation de la taxe se fonde sur le manque d'harmonisation entre le gouvernement fédéral et les provinces ainsi que sur l'utilisation d'une TPS fondée sur la facturation comme le font les taxes européennes. Ces caractéristiques accroissent les coûts d'observation de la taxe. De plus, il a été largement démontré que les coûts d'observation pèsent plus lourd dans le budget des petites entreprises que dans celui des grandes.
- A. Quelques preuves internationales

- (149) Une étude récente sur la TVA britannique a révélé que les coûts d'observation totaux ont fléchi d'environ 25 p. 100 entre l'exercice 1977-1978 et l'exercice 1986-1987, ce qui

démontre que les coûts d'observation peuvent diminuer à mesure que l'on se familiarise avec un régime fiscal. Cette étude a aussi révélé que les coûts pour les petites entreprises ont augmenté pendant la même période. Ces coûts très élevés peuvent être compensés par le recours à une exonération à l'intention des petites entreprises. Les petites entreprises inscrites sont néanmoins confrontées à des coûts connexes (0,78 p. 100 des ventes taxables) nettement plus élevés que ceux auxquels font face les grandes entreprises.

(150) Une étude américaine sur les taxes de vente au détail montre que les coûts d'observation moyens peuvent varier du simple presque au double selon les États, cet écart étant attribuable principalement à des différences au niveau de l'assiette fiscale. L'établissement du statut fiscal de chaque article constitue le coût d'observation le plus élevé. Par conséquent, les magasins d'alimentation et les pharmacies font face aux coûts les plus élevés. De même, les coûts d'observation augmentent à mesure que l'assiette fiscale d'un État se rétrécit.

(151) Ces caractéristiques sont conformes avec celles que l'on observe dans plusieurs autres pays percevant des taxes à la consommation.

B. La taxe de transfert commercial

(152) Le gouvernement fédéral a envisagé sérieusement pendant un moment la solution de rechange à une taxe sur la valeur ajoutée que constituerait une taxe de transfert commercial (TTC). Selon cette variante, les entreprises calculeraient l'écart entre les ventes et les achats et verseraient une taxe correspondant à un pourcentage de cet écart. Presque toutes les ventes seraient taxées au même taux. Cette

solution réduirait les coûts d'observation pour le secteur privé mais elle amenuiserait aussi la marge de manoeuvre dont dispose le gouvernement pour établir des taux de taxe différents selon les produits.

C. La détaxe de toutes les ventes interentreprises

(153) Dans le secteur agricole, une multitude d'opérations sont détaxées. Les commerçants n'ont donc pas à percevoir des taxes sur les ventes ni les agriculteurs à demander des crédits sur les achats. Il suffit de tenir les livres pertinents pour s'assurer que les taxes requises sont payées. Il a été proposé que cette règle s'applique à toutes les ventes interentreprises effectuées à un niveau autre que le détail. M. Wolfe Goodman a vivement défendu cette proposition.

(154) Un tel mécanisme ne réduirait pas la paperasserie pour les commerçants inscrits, bien qu'elle avantagerait ceux que la TPS pénalise au plan de la trésorerie. Il ne réduirait pas non plus le nombre de commerçants qui doivent percevoir et verser les taxes, puisque presque toutes les entreprises effectuent des ventes au détail.

D. La méthode rapide

(155) Le gouvernement a répondu aux préoccupations de quelques petites entreprises en présentant une méthode de calcul rapide du montant de taxe qu'elles doivent verser au gouvernement, exprimé en pourcentage des ventes pour diverses catégories d'entreprises. Quelque 800 000 entreprises seraient autorisées à se servir de cette méthode de déclaration.



- (156) Les entreprises qui s'écartent de la norme de la valeur ajoutée pour leur catégorie pourraient être avantagées ou désavantagées par cette méthode de comptabilité rapide. On a également laissé entendre au Comité que ces règles comptables n'ont pas été couronnées de succès à l'étranger.

E. Les régimes fiscaux doubles

- (157) En créant la TPS, le Canada sera le seul pays de tous ceux qui perçoivent une TVA à percevoir deux taxes à la consommation différentes au niveau de détail. Tous les problèmes d'observation susceptibles d'accompagner une TVA ou la TPS sont amplifiés lorsqu'ils s'ajoutent aux taxes de vente au détail provinciales existantes.
- (158) Les coûts d'observation pour les entreprises pourraient grimper en flèche dans un tel régime fiscal double. Les deux aspects les plus onéreux de l'observation d'une taxe de vente sont l'établissement du statut fiscal d'un article et de la taxe pertinente. Chacune de ces tâches devra être effectuée deux fois dans le régime qui existera en 1991.
- (159) Le gouvernement n'a pas réussi jusqu'ici à harmoniser sa TPS avec les taxes de vente provinciales. Le gouvernement du Québec a annoncé son intention d'harmoniser graduellement sa taxe de vente à la TPS. Il taxera les produits de la même façon que la TPS en 1991 et les services, en 1992.
- (160) La Fédération canadienne de la petite entreprise a proposé de reporter la mise en oeuvre de la TPS tant que trois ou quatre grandes provinces ne seront pas disposées à percevoir leur taxe de vente de concert avec le gouvernement fédéral. Il faut tout au moins que l'Ontario et le Québec collaborent avant l'instauration de la TPS. La décision du gouvernement du Québec répond en partie aux objections de la Fédération,



mais il semble que les gouvernements de l'Alberta et de la Colombie-Britannique songent à contester la TPS devant les tribunaux, de sorte qu'une harmonisation générale est peu probable.

XI. LE TRAITEMENT FISCAL DES AUTOCHTONES

- (161) Le projet de loi C-62 ne traite pas explicitement de la fiscalité chez les autochtones. Mais l'article 87 de la *Loi sur les Indiens* prévoit une exonération des Indiens et des bandes concernant 1) leurs biens meubles situés sur la réserve et 2) tout droit sur des terres cédées ou sur une réserve.
- (162) Selon l'interprétation que le gouvernement donne de cet article, la TPS ne s'appliquera pas aux achats effectués par les autochtones sur la réserve ni aux achats effectués à l'extérieur de la réserve mais livrés à la réserve. Des groupes autochtones trouvent cette interprétation de l'article 87 trop étroite. Ils soutiennent que l'exonération de toute forme d'imposition est un droit ancestral et que ce droit constitue la justification fondamentale de l'article 87 de la *Loi sur les Indiens*.
- (163) De nombreux groupes autochtones ont déclaré au Comité que les achats effectués sur la réserve ou à l'extérieur de la réserve devraient être exonérés de toute taxe fédérale. Ils fondent leur position non seulement sur leur interprétation de l'article 87 de la *Loi sur les Indiens* mais aussi sur l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982* et sur les divers traités conclus avec les autochtones.
- (164) L'Assemblée des Premières Nations soutient que l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982* exonère les autochtones de la TPS. (Cet article «confirme et reconnaît» les «droits

ancestraux et les droits issus de traités» des autochtones au Canada.) Même si les traités ne mentionnent pas la fiscalité, on a laissé entendre que les autochtones croyaient comprendre, lorsqu'ils ont signé les traités, qu'ils ne seraient pas assujettis à l'impôt et que, dans certains cas, ils en ont même discuté avec les commissaires.

- (165) Dans son mémoire au Comité, le Conseil des chefs du district de Yorkton déclare que l'une des promesses faites au moment de la signature du Traité 4 était que les autochtones ne seraient assujettis à aucune forme d'impôt. La Première nation Cowessess 73 affirme la même chose dans son mémoire.
- (166) Les autochtones ont soulevé d'autres questions, notamment au sujet du pourcentage effectif de bénéficiaires du crédit de TPS remboursable qui, selon leurs témoignages, sera probablement faible parce qu'un grand nombre d'autochtones ne participent pas au régime fiscal.
- (167) Au nom des autochtones, le Comité a écrit au ministre des Finances pour lui demander de les rencontrer.

## XII. LES ORGANISMES DU SECTEUR PUBLIC

### Le contexte

(168) En application de la TPS, la plupart des services offerts par quelques organismes du secteur public - les municipalités, les universités, les écoles, les hôpitaux, les collèges et les bibliothèques - seront exonérés de la taxe et toucheront un remboursement de la TPS payée sur les achats. Le montant du remboursement accordé à ces groupes a été déterminé au moyen de négociations avec le gouvernement fédéral et il garantit que les organismes visés ne paieront pas plus de taxe de vente fédérale qu'avant l'imposition de la TPS. Des représentants de divers organismes ont exposé au Comité les problèmes que pose pour eux la mise en oeuvre de la TPS.

### A. Les municipalités

(169) La Fédération canadienne des municipalités (FCM) s'est entendue avec le gouvernement sur un remboursement de 57,14 p. 100 de la TPS payée par les municipalités, ce qui correspond à un taux d'imposition effectif de 3 p. 100. Même si cette formule de remboursement garantit que les municipalités, en général, ne paieront pas plus de taxe de vente fédérale qu'avant la TPS, elle n'assure qu'une justice élémentaire. Le taux de remboursement est calculé à partir de la taxe de vente fédérale moyenne payée par les municipalités, de sorte que certaines municipalités paieront plus de taxe de vente fédérale qu'avant, selon le type de produits et de services achetés. Selon la FCM, «la moitié des municipalités auront un fardeau fiscal plus lourd après la mise en oeuvre de la TPS qu'avant».



- (170) La TPS créera également un fardeau administratif pour les organismes du secteur public, qui devront comptabiliser les services taxables et détaxés, les crédits de taxe sur les intrants et les remboursements. Même si les coûts d'observation ne sont peut-être pas très élevés pour les grandes municipalités, les petites villes pourraient trouver le régime onéreux. Comme l'a expliqué la Fédération des municipalités de l'Ile-du-Prince-Édouard au Comité, «la définition permanente de la nature de la fourniture qui permet de déterminer le type de crédit qui s'appliquera et la demande de remboursement ne peut simplement pas être traitée par les petites municipalités. Celles-ci n'ont pas la capacité d'agir en qualité de mandataires du gouvernement fédéral aux fins de percevoir et de verser la taxe fédérale». (50:114)
- (171) La Fédération canadienne des municipalités confirme et fait remarquer que les opérations municipales sont fondamentalement complexes et elle s'inquiète de la capacité des petites municipalités d'observer la TPS. Par conséquent, elle demande que l'on prévoie des dispositions afin de simplifier le système comptable pour les municipalités.
- (172) La Fédération des municipalités de l'Ile-du-Prince-Édouard a également évoqué les difficultés de trésorerie liées à la taxe. «Les petites municipalités, qui constituent l'Ile-du-Prince-Édouard, n'ont pas beaucoup d'argent "en réserve" pour faire la soudure, en particulier en taxes qui attendent les chèques de remboursement. Ce problème de trésorerie devrait inquiéter sérieusement le gouvernement fédéral, qui est au courant des demandes de financement supplémentaire des municipalités». (50:114)



- (173) Les petites municipalités ne sont pas les seules à s'interroger sur la TPS. A Toronto, un représentant de la ville a déclaré au Comité que les coûts en main-d'oeuvre monteront probablement par suite de la TPS. Le contrat de deux ans avec les fonctionnaires municipaux en est à sa dernière année et les négociations en vue du renouvellement du contrat s'engageront en 1991 quand l'incidence de la TPS sur les prix devrait atteindre son point culminant. Selon le témoin, il est fort probable que les ententes salariales monteront de 2 points de pourcentage par suite de la TPS, ce qui fera monter la taxe foncière. Comme le déclarait l'échevin Layton, «Qu'est-ce qui va se passer? En raison de la TPS, les municipalités vont prélever certaines sommes additionnelles destinées au gouvernement fédéral et il ne fait aucun doute que les élus municipaux, politiquement, vont en payer le prix, même s'ils s'y sont opposés dès le départ». (57:22)
- (174) A Regina, la Saskatchewan Urban Municipalities Association a dégagé diverses préoccupations de longue date au sujet de la TPS. Premièrement, malgré le remboursement de 57 p. 100, les hausses de la TPS au-dessus de 7 p. 100 feront monter le montant de taxe payée par les municipalités. Deuxièmement, les conséquences inflationnistes de la TPS influenceront les coûts des municipalités et feront monter les taxes. Troisièmement, le mécanisme de remboursement ne tient pas compte du fait que les taxes de vente provinciales s'ajoutent à la TPS.
- (175) La quatrième préoccupation mentionnée par l'Association et par la Fédération canadienne des municipalités touche à l'ambiguïté de la définition de la municipalité donnée dans le projet de loi C-62. La loi permet au ministre du Revenu national de désigner toute autorité locale municipalité aux fins de la TPS. Mais elle ne précise pas si les organismes

paramunicipaux, tels que les sociétés d'habitation sans but lucratif, seraient désignées municipalités afin de pouvoir toucher le remboursement de 57 p. 100. De plus, comme de nombreuses corporations municipales ne sont pas subventionnées à au moins 40 p. 100, elles n'auraient pas droit au remboursement de 50 p. 100 accordé aux organismes sans but lucratif admissibles. La FCM recommande que les organismes paramunicipaux qui appartiennent à une administration municipale ou qui relèvent d'une telle administration soient considérées comme des municipalités.

(176) Un autre problème touche au fait que le traitement fiscal semble varier selon la structure des municipalités. Quelques villes sont organisées comme si elles étaient fusionnées en une ville unique et fournissent tous les services à l'intérieur de leurs frontières, tandis que d'autres ont créé des administrations régionales qui vont au-delà des frontières municipales locales. La FCM a fait remarquer que la fourniture de nombreux produits et services entre des administrations régionales et des municipalités seront taxables en vertu de la TPS. Elle recommande que les fournitures de produits et de services entre membres d'un groupe municipal relié soient exonérées.

(177) La ville d'Edmonton est fermement convaincue que les services d'électricité, de téléphone et de l'aéroport municipal qu'elle administre dans le cadre de ses services municipaux ne devraient pas être taxables. Les services d'utilité publique représentent environ 15 p. 100 des recettes de la ville et constituent un substitut utile à une hausse des taxes foncières comme source de revenu. La ville d'Edmonton soutient que taxer cette source de revenu équivaut à une double imposition et va à l'encontre de l'engagement du ministre des Finances que les municipalités

ne devraient pas payer plus de TPS que ce qu'elles paient actuellement en vertu de la TVF.

(178) La ville d'Edmonton a également exprimé ses préoccupations au sujet des taxes imposées sur d'autres services municipaux de base, dont les loisirs; de l'incidence de la TPS sur les logements locatifs, surtout les logements à prix modique; de la possibilité que les prix ne traduisent pas l'abolition de la taxe de vente actuelle; des coûts, pour la municipalité, de l'administration de la TPS et de l'incidence sur les organismes paramunicipaux. Les représentants de la ville d'Edmonton ont aussi confirmé les déclarations antérieures de représentants de la ville de Toronto que la protection des salaires contre les effets de la TPS constitue un élément de négociation important pour les syndicats municipaux.

(179) Le Comité souligne que la ville d'Edmonton et la ville de Toronto ont proposé de repousser la date de l'entrée en vigueur de la TPS, tandis que la Saskatchewan Urban Municipalities Association s'est inquiétée du peu de temps qui reste avant la date de mise en oeuvre de la TPS, le 1<sup>er</sup> janvier 1991.

(180) Enfin, la Fédération canadienne des municipalités craint que, tel qu'il se lit actuellement, le projet de loi n'exonère pas des services municipaux comme l'enlèvement des ordures lorsque ces services sont fournis au nom de la municipalité et non par la municipalité elle-même.

#### B. Les universités et les collèges

(181) Tout comme pour les municipalités, le remboursement de 67 p. 100 consenti aux universités et aux collèges est conçu de manière à ce que ce secteur ne paie pas plus de taxe de



vente fédérale en vertu de la TPS qu'il n'en paie dans le régime fiscal actuel. Mais comme le remboursement repose sur le montant moyen de taxe payée par l'ensemble du secteur, quelques établissements paieront plus de taxe de vente fédérale qu'avant alors que d'autres en paieront moins. Dans son mémoire, l'Association canadienne des professeurs d'université (ACPU) fait remarquer que même si les grands établissements pourront peut-être éviter une hausse de la taxe de vente en fournissant eux-mêmes quelques produits et services, cette solution ne s'offre peut-être pas aux petits établissements.

(182) Dans son témoignage, la Fédération canadienne des étudiants a laissé entendre que les universités et les collèges offrant des cours qui exigent du matériel actuellement exonéré de l'impôt seraient les plus touchés par la TPS. Il s'agirait des écoles de médecine, d'études dentaires, de génie, de sciences vétérinaires ainsi que les universités axées sur la recherche.

(183) L'ACPU souligne également qu'un taux de remboursement fixe n'assure la neutralité fiscale dans le secteur de l'enseignement que si le taux de la TPS demeure à 7 p. 100. Lorsque le taux de la TPS augmentera, il faudra majorer le taux de remboursement, sinon le fardeau fiscal du secteur s'alourdira. Elle propose qu'un remboursement intégral soit accordé aux établissements d'enseignement du secteur public ou que les universités et les collèges soient détaxés.

#### C. Les hôpitaux

(184) Même si actuellement les hôpitaux canadiens ne paient pas de taxe de vente fédérale sur leurs achats importants, on a estimé qu'ils paient environ 60 millions de dollars de TVF chaque année. Par suite de l'engagement de ne pas alourdir



le fardeau de la taxe de vente des hôpitaux par rapport au régime actuel, le gouvernement fédéral et les hôpitaux ont convenu d'un taux de remboursement de 83 p. 100. Cette solution constituait un deuxième choix pour les hôpitaux, qui auraient préféré la détaxe de toutes les activités des établissements de santé sans but lucratif.

(185) L'Association des hôpitaux du Canada a expliqué au Comité que quelques aspects de la TPS la préoccupent encore, notamment la complexité administrative de la taxe et son incidence sur la trésorerie du secteur. Il faut concevoir des systèmes administratifs pour calculer les crédits de taxe sur les intrants et les remboursements de la TPS et former le personnel pour qu'il puisse exploiter ces systèmes. L'Association a informé le Comité que les nouveaux systèmes ne pourront être mis en place avant la date d'entrée en vigueur proposée du 1<sup>er</sup> janvier 1991 et a recommandé un report de huit à dix mois.

(186) La situation de trésorerie est un autre facteur important pour les hôpitaux. Même si le mécanisme de remboursements ne devrait pas augmenter le fardeau fiscal du secteur, il aura des conséquences néfastes sur les liquidités. Auparavant, les achats importants des hôpitaux étaient exonérés de la taxe de vente au point d'achat, tandis que dans le nouveau régime, les établissements doivent payer la TPS sur les achats, puis demander ensuite un remboursement de 83 p. 100 de la taxe payée. Selon une estimation provisoire de l'Association des hôpitaux du Canada fondée sur un taux de remboursement de 80 p. 100 et sur un délai de trois mois entre la date de l'achat et la réception du remboursement, la TPS pourrait réduire les liquidités des hôpitaux publics du Canada de 95 millions de dollars.



### XIII. LES COOPÉRATIVES

- (187) Les coopératives ont exposé au Comité les graves difficultés que la TPS leur occasionnera. La première concerne l'imposition des parts sociales. Contrairement aux achats d'actions de sociétés, qui sont exonérées de la TPS, les achats de parts sociales de coopératives sont assujetties à la taxe. Il en est ainsi parce que le gouvernement considère que les parts sociales contiennent une cotisation qui donne droit à des avantages supplémentaires sous forme de réductions de prix dont ne peuvent jouir les non-membres. En réalité, le gouvernement traite l'achat de parts sociales comme les frais d'inscription à un club de golf, par exemple.
- (188) Les coopératives prétendent que taxer l'émission de leurs parts sociales pour se financer les désavantage par rapport aux concurrents qui ne sont pas organisés en coopératives et qui, par conséquent, ne perçoivent pas de taxe sur leurs actions. Comme l'a déclaré M. Pobihushchy, de Co-Op Atlantique, «la TPS, telle qu'elle est proposée maintenant, prévoit le paiement d'une taxe de 7 p. 100 sur les parts sociales de la coopérative. Ce genre de taxe n'est cependant pas imposé aux actions de Loblaws ou de McCain's ou à une foule d'autres entreprises avec qui les coopératives sont en compétition. A notre avis, cela entraînera pour le réseau des coopératives des frais minimums de 400 000 \$ par année». (53:94)
- (189) Le mémoire que Federated Co-operatives Ltd. a présenté à Regina expose la situation succinctement. «Nous nous opposons vivement à cette proposition. D'abord, les services financiers sont exonérés de la TPS. Par «services financiers», on entend l'émission, la cession ou le remboursement d'un «effet financier». Par «effet

financier», on entend entre autres un «titre de participation».

- (190) «Les parts sociales des coopératives ont toujours été considérées comme des titres de participation. Premièrement, aux fins de l'impôt sur le revenu, le capital des coopératives est traité sur un pied d'égalité avec le capital des sociétés. Deuxièmement, dans les pratiques comptables, le capital des coopératives ne peut être distingué du capital d'autres types de sociétés dans la partie du bilan où sont comptabilisés les capitaux propres. Troisièmement, une loi canadienne - la *Loi sur les associations coopératives du Canada* - définit les parts sociales de la même façon qu'un effet financier. Par conséquent, du point de vue comptable et fiscal, les parts sociales des coopératives sont des «effets financiers».
- (191) Une deuxième difficulté que pose la TPS pour les coopératives est le fait que cette taxe s'applique sur des droits que certaines coopératives, de type direct, perçoivent auprès de leurs membres pour recouvrer une partie de leurs frais généraux. Ces coopératives, qui font partir du type de coopérative de détail dont le taux de croissance progresse le plus rapidement dans la région de l'Atlantique, perçoivent des droits hebdomadaires au lieu de majorer leur marge sur coût de revient sur chaque article vendu. Les magasins normaux, par contre, recouvrent l'intégralité de leurs frais généraux et touchent un profit grâce à leurs marges sur coût de revient. En application de la TPS, le prix total de la plupart des produits, marge comprise, serait assujetti à la taxe, mais quelques articles comme les aliments et les médicaments sur ordonnance seraient détaxés. Dans la mesure où les coopératives de type direct recouvrent leurs frais fixes au moyen des droits hebdomadaires taxables au lieu d'ajouter une marge sur coût de revient aux prix



d'articles détaxés comme les aliments, leur taux d'imposition en vertu de la TPS sera plus élevé.

(192) Par conséquent, les coopératives à imputation directe qui vendent des aliments seront désavantagées par rapport aux grandes chaînes d'alimentation. Encore une fois, nous citons la Co-op Atlantique : «Nous croyons que cela n'est ni juste, ni équitable. Cette taxe coûtera aux coopératives et à leurs propriétaires quelque chose comme 275 000 \$ dès la première année de l'entrée en vigueur de la TPS.» (53:93)

(193) Une troisième difficulté reliée à la TPS tient à la structure des coopératives. Dans une coopérative, la centrale achète la marchandise et, à l'exception de quelques articles comme les aliments, elle paierait la TPS sur ces produits. Elle revend ensuite cette marchandise aux coopératives locales qui paieraient la TPS sur les produits et les vendraient aux membres. La coopérative centrale et les coopératives locales devraient comptabiliser les opérations aux fins du crédit de taxe sur les intrants. La structure des coopératives est donc telle qu'il faut compter une étape comptable supplémentaire par rapport aux chaînes d'alimentation, qui ne doivent comptabiliser la TPS que lorsqu'elle est payable et qui ne doivent la percevoir qu'une fois. Co-op Atlantique a calculé que le fardeau administratif supplémentaire de son système représente 400 000 \$.



#### XIV. LE TOURISME

- (194) Le secteur du tourisme emploie 1,2 million de Canadiens et rapporte 24 milliards de dollars. Il se compose principalement de petites et moyennes entreprises qui créent plus de nouveaux emplois que tout autre secteur et il vient au deuxième rang des exportations du Canada.
- (195) L'Association de l'industrie touristique du Canada a comparu devant le Comité et brossé un sombre tableau du tourisme au Canada, tableau qui s'assombrira davantage avec l'arrivée de la TPS. Le nombre de visiteurs étrangers au Canada diminue alors que les voyages des Canadiens à l'étranger augmentent. La part du Canada sur le marché mondial du tourisme décline.
- (196) La plupart des échanges touristiques s'effectuent entre le Canada et les États-Unis et les citoyens des deux côtés de la frontière savent que les prix de nombreux articles, surtout des boissons alcoolisées et de l'essence, sont plus élevés au Canada qu'aux États-Unis. Dans la mesure où la TPS accentuera ces écarts de prix, elle creusera davantage notre déficit de la balance des voyages. Elle menacera par exemple 28 000 emplois et 500 millions de dollars de dépenses à Niagara Falls, 48 000 emplois et 2,5 milliards de dollars de dépenses à Vancouver.
- (197) On peut mesurer l'effet de la TPS sur les services touristiques en examinant certains des biens et services consommés par les touristes et en comparant les montants de TPS et de TVF payés. La base de données de simulation et le modèle de politique sociale de Statistiques Canada permettent de comparer la teneur réelle en TVF et en TPS de diverses catégories de dépenses. La teneur en taxe des dépenses faites dans les hôtels et les restaurants augmentera de presque six fois, soit de 0,9 p. 100 sous le

régime de la TVF à 6,04 p. 100 sous celui de la TPS. La teneur en taxe des services récréatifs passerait de 1,4 p. 100 à 5,4 p. 100, tandis que celle des services de transports locaux et interurbains doublerait sous le régime de la TPS, passant de 3 p. 100 à 6,4 p. 100. Les touristes font une forte consommation de ces services, et la TPS augmentera considérablement le coût du tourisme au Canada, tant pour les étrangers que pour les Canadiens. Ces derniers n'auront pas droit à la ristourne de taxe aux touristes, tandis que les étrangers auront droit à une ristourne sur un certain nombre de biens et de services seulement.

(198) Des dispositions du projet de loi C-62 tentent de régler certains problèmes que la TPS occasionne aux étrangers qui viennent au Canada, mais rien n'est prévu pour ne pas décourager les Canadiens de voyager au Canada. La taxe s'appliquera notamment aux Canadiens qui voyagent au pays à des fins récréatives, mais pas à ceux qui se rendent à l'étranger aux mêmes fins, même si le transport aérien vers les États-Unis sera taxé. La TPS accentuera tout avantage de prix que présentent des vacances aux États-Unis. La recommandation de l'Association de l'industrie touristique du Canada de ramener la taxe à 5 p. 100 règle ce problème en partie, mais la TPS, par sa nature même, rend les dépenses touristiques au Canada par les ménages canadiens moins attrayantes que les dépenses à l'étranger.

(199) Le gouvernement fédéral tente de pallier certaines conséquences négatives de la TPS sur les touristes étrangers au Canada. En vertu des dispositions du projet de loi C-62, le gouvernement offre de rembourser aux touristes étrangers au Canada la TPS payée sur l'hébergement au Canada et sur les biens sortis du pays. Le montant minimum du remboursement sera de 20 \$ et pourra être demandé quatre



fois par année. Le gouvernement n'a pas encore établi les modalités exactes du mécanisme de remboursement. Une possibilité consisterait à l'offrir aux points de sortie, comme dans les boutiques hors-taxes. Les touristes pourraient également demander le remboursement après avoir quitté le Canada.

(200) Ce mécanisme de remboursement permettrait de traiter les dépenses des touristes au Canada comme le sont les exportations. Les produits exportés du Canada étant détaxés, rien ne justifierait que les exportations effectives des touristes étrangers soient traitées différemment. Même si les dépenses des touristes étrangers au Canada peuvent être considérées comme une exportation de services, elles ne donnent pas toutes droit au remboursement. L'Association de l'industrie touristique du Canada est d'avis que tout service qui crée une opération de change est une exportation et devrait être détaxé et non pas seulement les dépenses pour hébergement et les produits qui sortent du pays. Les pourvoyeurs et les guides ont soutenu devant le Comité que les forfaits vendus aux étrangers devraient être entièrement considérés comme une exportation et donc détaxés.

(201) Logiquement, toutes les dépenses des étrangers au Canada devraient être détaxées. Les questions à considérer, à cet égard, comprennent la mesure dans laquelle le remboursement aux touristes pourrait devenir une échappatoire, en profitant aussi bien aux touristes canadiens qu'aux étrangers; la mesure dans laquelle les coûts d'observation augmenteraient si le remboursement était consenti au point de vente; la possibilité d'offrir un remboursement aux touristes de manière à encourager les dépenses au Canada; et l'effet néfaste possible sur le tourisme au Canada des

dispositions relatives au tourisme contenues dans le projet de loi C-62.

- (202) De nombreux groupes ont proposé des recommandations qui, selon eux, peuvent être mises en place à un coût administratif limité. Ainsi, des remboursements au point de vente peuvent être accordés pour l'hébergement hôtelier à partir des documents d'identité présentés par les clients. Si un remboursement est accordé au point de vente, il n'est pas nécessaire de prévoir un remboursement minimum. Par conséquent, le minimum de 20 \$ devrait être éliminé, comme l'ont proposé Tourism Vancouver et la Vancouver Hotel Association.
- (203) Conformément au principe que les dépenses effectuées par les étrangers au Canada devraient être détaxées, la Guide Outfitters Association of British Columbia recommande que les forfaits vendus à des non-résidants soient entièrement détaxés. Des recommandations semblables ont été présentées au sujet des forfaits vendus à des étrangers ainsi que des congrès et colloques auxquels participent principalement des non-résidants. En apparence, accorder ces détaxes pourrait occasionner un certain manque à gagner fiscal pour le gouvernement, mais tous les témoins intéressés qui ont comparu devant le Comité ont souligné la forte sensibilité des prix dans le cas des dépenses touristiques. Le gouvernement pourrait peut-être même s'engager dans la mauvaise voie en essayant de taxer les dépenses touristiques.
- (204) Les Américains ont déjà l'impression que la TPS transformera le Canada en une destination touristique inintéressante. Comme le déclarait la National Tour Association (NTA), établie aux États-Unis, «la TPS risque de rendre le Canada trop cher pour que de nombreux membres de l'Association

puissent le vendre efficacement... L'Association s'inquiète vivement des implications de l'établissement de la taxe de 7 p. 100 sur nos membres grossistes qui offrent des forfaits au Canada. Les hausses imputables à la taxe nous forceront à majorer les prix des forfaits au Canada et le Canada pourrait devenir une destination impossible à commercialiser».

(205) La même préoccupation se retrouve dans la déposition de la Guide Outfitters Association of British Columbia dont le produit coûte très cher, est sensible aux prix et s'adresse surtout aux non-résidants : «La Colombie-Britannique doit rivaliser non seulement avec les autres destinations en Amérique du Nord... mais aussi avec des destinations plus exotiques comme la Russie, la Mongolie et l'Afrique...». Étant donné que le produit offert par les guides contient peu de TVF actuellement, les prix augmenteront de 7 p. 100 avec l'instauration de la TPS.

(206) Les ventes de ce genre de vacances exotiques pourraient souffrir de l'imposition de la TPS, mais il est probable que la taxe produira ses pires effets sur les voyages vers des destinations étrangères plus communes, les randonnées de weekend et les voyages courts qui constituent la majeure partie des voyages des Américains. Ces derniers sont de loin les visiteurs qui viennent le plus fréquemment au Canada. L'un des attraits du Canada réside dans le fait qu'il ressemble beaucoup aux États-Unis et que les Américains s'y sentent à l'aise. La TPS est une taxe qui leur est totalement étrangère et elle fera peut-être de notre pays une destination moins intéressante. Elle fera également monter le coût des vacances au Canada, qui, comme les Américains le savent déjà, est plus élevé que celui des voyages chez eux.





## XV. LA TPS ET LES SERVICES DE SANTÉ

### A. Les soins de santé en établissement

- (207) La TPS exonère les services de santé fournis par un établissement de santé. Sinon, ces services doivent, pour être exonérés, être fournis par l'un des «praticiens» indiqués dans la loi. En vertu du projet de loi C-62, les services de santé en établissement sont exonérés lorsque fournis par un établissement de santé tel qu'un hôpital, un établissement destiné aux personnes souffrant de troubles mentaux, une maison de repos ou un établissement où sont donnés des soins comparables pour les enfants. L'exonération porte sur les frais d'hébergement, les repas, les services de santé et de soins personnels, y compris les fournitures de matériel médical.

### • Les maisons de repos

- (208) En application de la TPS, les maisons de repos sont traitées différemment selon qu'elles sont privées ou publiques et selon leur financement. Ainsi, les établissements du secteur public tels que les hôpitaux pour malades chroniques et les foyers municipaux pour personnes âgées sont exonérés de la TPS et peuvent toucher le crédit de 83 p. 100 pour taxe sur intrants offert au secteur hospitalier, qui a été établi à 83 p. 100. Les maisons de repos sans but lucratif sont aussi exonérées de la TPS et considérées comme des organismes de bienfaisance en vertu du paragraphe 259(1) du projet de loi C-62 aux fins de l'obtention du rabais de 50 p. 100 accordé aux organismes de bienfaisance. Les maisons de repos privées et à but lucratif sont exonérées de la TPS mais n'ont pas droit au remboursement de la TPS payée sur leurs intrants.

- (209) Des organismes tels que l'Association des maisons de soins infirmiers de l'Ontario et l'Association canadienne des soins à long terme ont demandé un traitement équitable des maisons de repos du secteur privé afin que le fardeau fiscal de ces établissements n'augmente pas. On a souligné que les coûts accrus imposés par la TPS devront être assumés par les bénéficiaires des soins ou par les gouvernements provinciaux qui financent les soins en accordant un montant par client aux établissements privés.

B. Les praticiens

• Les médecins

- (210) Étant donné que leurs services sont exonérés de la TPS, les médecins n'exigeraient pas de TPS sur leurs soins et ne pourraient pas non plus demander de crédits de taxe sur les intrants pour la taxe qu'ils paient sur leurs achats. Même si les médecins paient déjà de la taxe de vente fédérale sur leurs achats, le remplacement de cette taxe par la TPS fera probablement augmenter leur facture de taxe de vente. L'Association médicale canadienne a déclaré au Comité que, selon ses estimations, la taxe payée sur les achats des médecins augmenterait de 1 596 \$ pour un omnipraticien qui travaillerait seul en Ontario et de 2 748 \$ pour un ophtalmologiste.
- (211) D'autres praticiens payés à l'acte, comme les dentistes, majoreront probablement leurs honoraires pour compenser la hausse de la taxe payée sur leurs achats. Les honoraires sont toutefois fixés par les autorités provinciales, qui ont indiqué qu'elles ne majoreraient pas leurs grilles d'honoraires pour tenir compte de la TPS, selon le témoignage de l'Association médicale canadienne.

- (212) De plus, les lois provinciales et fédérales interdisent la surfacturation. En réalité, les services médicaux seront détaxés pour les patients et la TPS sera assumée par les médecins, dont les revenus diminueront.
- (213) L'Association médicale canadienne a recommandé que le fardeau fiscal accru créé par la TPS soit allégé au moyen d'un remboursement annuel aux médecins semblable à celui qui est accordé aux hôpitaux ou d'une déduction d'impôt spéciale correspondant au montant de TPS payée par les médecins.
- (214) On ne sait pas si la TPS s'appliquerait aux droits d'adhésion à l'Association canadienne de protection médicale (ACPM), organisme qui fournit des services d'assurance professionnelle aux médecins. Mais le principal service fourni dans ce cas consiste en des services d'assurance et des services financiers, exclus de la TPS. Par déduction logique, les droits d'adhésion à l'ACPM devraient être traités sur un pied d'égalité. Si le gouvernement en décidait autrement, la taxe payée sur les droits d'adhésion représenterait plus de 800 \$ pour certaines professions médicales telles que l'orthopédie, l'obstétrique et la gynécologie, selon l'AMC.
- (215) Dans son mémoire au Comité, l'Association médicale canadienne recommandait que «les "services" offerts par l'ACPM à titre d'association sans but lucratif soient exonérés de TPS ou traités de la même façon que des services financiers analogues ou que le gouvernement considère explicitement le fait d'être membre de l'ACPM comme un service exonéré au sens de l'article 1 de la partie VII, «Service financier ne figurant pas dans la partie IX de l'annexe VI».



(216) Cette association soutenait aussi que la liste des appareils médicaux détaxés contenue dans le projet de loi C-62 devrait comprendre certains appareils coûteux, puisque des spécialistes comme les pathologistes et les radiologistes qui ont besoin de matériel onéreux seront touchés relativement plus que les autres praticiens. Les pratiques médicales capitalistiques offrant des services radiologiques et de rayons X dans des cliniques privées seront également désavantagées par rapport aux hôpitaux qui offrent des services comparables et reçoivent pourtant un remboursement de 83 p. 100 de la TPS payée.

• Les psychothérapeutes pour enfants

(217) La *Canadian Association of Psychoanalytic Psychotherapists for Children (CAPPC)* représente dix-huit personnes qui traitent des enfants perturbés et tentent d'en restructurer la personnalité. Même si le projet de loi C-62 prévoit une exonération pour les praticiens qui fournissent des services de psychanalyse, cette exonération s'adresse exclusivement aux groupes qui comptent au moins 300 membres dont les deux tiers sont des praticiens. Les membres de la CAPPC ne seraient pas admissibles puisqu'ils ne sont que dix-huit et n'ont pas besoin d'être reconnus comme médecins.

(218) La présidente de la CAPPC, M<sup>me</sup> Rhoda Wolpert, a proposé que le projet de loi soit modifié afin de prévoir l'exonération des services de ses membres. Elle a prévenu que taxer leurs services pourrait faire monter les prix au-delà de la capacité de payer de certaines familles et que, par conséquent, certains enfants pourraient ne pas être traités. Elle a déclaré : «A notre avis, la psychothérapie n'est pas un luxe. Lorsqu'un enfant a des troubles émotionnels et a besoin du service, la famille et l'enfant ne devraient pas



être pénalisés en ayant à payer une taxe additionnelle.»  
(47:47)

• Les massothérapeutes

- (219) Le document technique publié en août 1989 indique que tous les services de santé de la liste proposée en vue d'une exonération de la TPS sont financés en totalité ou en partie par des régimes d'assurance-maladie dans au moins deux provinces. Dans son mémoire, l'Ontario Massage Therapists Association fait remarquer que, même s'ils satisfont le critère du financement au moins partiel par les régimes d'assurance-maladie dans au moins deux provinces, en l'occurrence la Colombie-Britannique et l'Ontario, leurs services sont considérés taxables en vertu de la TPS. Il y aurait exception lorsque le patient est envoyé par un médecin ou un autre praticien reconnu. L'Association a déclaré que les massothérapeutes traitent un grand nombre de désordres, comme des troubles causés par des accidents d'automobile et des problèmes post-chirurgicaux pour la réadaptation du patient, dans divers milieux, y compris les hôpitaux et les maisons de repos. Elle a demandé que le projet de loi C-62 soit amendé afin d'inclure les services des massothérapeutes dans la liste des services de santé exonérés.

• Les diététistes

- (220) L'Association canadienne des diététistes, qui représente 4 500 diététistes-nutritionnistes au Canada, a déclaré au Comité que, même si les services de ses membres font partie intégrante du régime de santé et seraient exonérés lorsque fournis dans un établissement de santé, ils seraient taxables lorsque fournis dans d'autres conditions. Comme elle l'indiquait dans son mémoire : «Taxer les services

communautaires laisse supposer qu'on accorde une valeur différente aux services fournis par les diététistes dans un établissement de santé et à ceux qui sont fournis dans la pratique privée».

- (221) Cette injustice a été soulignée par les Diététistes-conseils du Canada, un organisme qui représente les diététistes exerçant leurs activités uniquement dans le secteur privé. Les diététistes-conseils offrent leurs services à de nombreux clients dont des patients qui ont besoin de conseils en matière de nutrition ou de soins à domicile en plus des services fournis par les hôpitaux et d'autres établissements de santé. Mais comme ils ne sont pas employés directement par ces établissements, les diététistes-conseils estiment que leurs services seront taxables en vertu de la TPS, même lorsque fournis dans les hôpitaux. Ils demandent que le projet de loi C-62 soit amendé afin d'inclure les diététistes dans la liste des praticiens dont les services seraient exonérés de la TPS.

• Les travailleurs sociaux

- (222) Les travailleurs sociaux sont un autre groupe de professionnels de la santé qui fournissent des services connexes dans les établissements de santé et ailleurs. Selon l'Association canadienne des travailleurs sociaux, Santé et bien-être social Canada reconnaît la contribution des travailleurs sociaux, au même titre que celle des psychiatres, des psychologues, des infirmières et d'autres professionnels de la santé dans le développement des services de santé mentale au Canada. Or, le projet de loi C-62 ne traite pas les travailleurs sociaux de la même façon que ces autres professionnels de la santé et n'exonère pas leurs services de la TPS.

- (223) L'Association canadienne des travailleurs sociaux recommande donc que, en attendant de pouvoir arriver à une définition convenable des services de travail social exonérés, le gouvernement devrait modifier le projet de loi C-62, afin de permettre l'inclusion ultérieure d'autres praticiens, au moyen d'un règlement.

• Les services de soins à domicile

- (224) Quelques groupes ont signalé au Comité un penchant apparent du projet de loi C-62 en faveur des soins en établissement aux dépens des soins à domicile. Même si certains types de services de santé comme les services infirmiers ou d'autres services professionnels seront exonérés de la TPS lorsque fournis à domicile, d'autres, tels que les services ménagers à domicile, ne seront exonérés que lorsque fournis par un gouvernement ou une municipalité ou par un organisme non lucratif subventionné par un gouvernement ou par une municipalité. Les services ménagers à domicile fournis dans un but lucratif pourraient constituer une fourniture taxable, ce qui pourrait inciter certains patients à ne pas quitter l'hôpital ou un autre établissement, pour rentrer à la maison.

• Les vétérinaires

- (225) L'Association canadienne des vétérinaires a demandé deux amendements au projet de loi C-62. Premièrement, elle propose que la médecine vétérinaire soit désignée profession médicale parce que, en traitant des animaux destinés à la consommation humaine, elle protège les humains contre des maladies contagieuses. L'Association a également souligné le rôle que jouent ses membres dans l'inspection des aliments destinés à la consommation humaine. Deuxièmement, elle demande que la médecine vétérinaire soit détaxée.



(226) Il faut reconnaître que si les services vétérinaires étaient exonérés, les agriculteurs feraient les frais de la taxe payée par les vétérinaires sur leurs intrants puisque les vétérinaires augmenteraient leurs honoraires, mais que les agriculteurs ne pourraient demander de crédits de taxe sur les intrants. Par conséquent, les aliments ne seraient plus détaxés en entier.

• Les praticiens de la Science chrétienne

(227) Les praticiens de la Science chrétienne veulent également que le projet de loi C-62 traite leurs services de soins de santé comme les autres services. Ils pratiquent la guérison par la prière et des moyens spirituels, et ils ont fait savoir au Comité qu'ils devront faire payer la TPS à leurs patients pour les services fournis par leurs praticiens, leurs nurses et leurs cliniques de repos. D'après les renseignements obtenus, Revenu Canada considère déjà les paiements faits aux praticiens et nurses de la Science chrétienne comme dépenses médicales ouvrant droit à déduction aux termes de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Dans ce cas, il semblerait donc incohérent et injuste que le gouvernement perçoive une taxe de vente sur les paiements versés sur obtention d'une guérison par la prière tout en permettant de déduire le coût du même service du revenu imposable.

(228) Les services de santé fournis par certains praticiens seraient aussi exonérés de la TPS peu importe l'endroit où se trouve l'établissement de santé où ils sont fournis. Sont visés les services de santé suivants : services médicaux, services infirmiers, services dentaires, services d'optométrie, services de chiropratique, services de physiothérapie, services de chiropodie, services de podiatrie, services d'ostéopathie, services d'audiologie,



services d'orthophonie, services d'ergothérapie et services de psychologie

C. Autres questions relatives aux services de santé

• Les médicaments sur ordonnance

- (229) L'Association médicale canadienne estime que la TPS, telle que proposée, incitera probablement les gens à obtenir sur ordonnance des médicaments qu'ils pourraient trouver en vente libre. Des médicaments, comme l'acide acétylsalicylique (l'aspirine), peuvent être obtenus avec ordonnance ou en vente libre. Lorsqu'achetés en vente libre, ils coûtent moins chers, mais le client doit les payer de sa poche. Lorsqu'achetés sur ordonnance, ils sont gratuits ou fortement subventionnés grâce à des régimes d'assurance-médicaments privés ou par les régimes d'assurance-médicaments pour les personnes âgées de 65 ans ou plus. Les médicaments sur ordonnance coûtent moins cher pour le bénéficiaire, mais sont plus onéreux pour le régime d'assurance-maladie qui en assume le coût, y compris les frais de l'ordonnance et du pharmacien. Appliquer la TPS aux médicaments en vente libre ferait monter davantage le prix de ces médicaments par rapport aux médicaments sur ordonnance subventionnés.



**XVI. LA TPS ET LES ARRANGEMENTS FUNÉRAIRES PAYÉS A L'AVANCE**

- (230) Comparaisant devant le Comité à Halifax, l'Association des services funéraires du Canada a déclaré que les services funéraires constituent un service essentiel qui ne devrait pas être taxé. Elle a déclaré : «Nous croyons que tous les Canadiens ont le droit d'être inhumés ou incinérés selon les rites et les pratiques de leur religion et de leur patrimoine culturel, et que les Canadiens sont choqués que le gouvernement veuille taxer ces services.» (53:29)
- (231) En plus de s'opposer à la taxe imposée sur ces services, l'Association a soulevé la question de la taxe sur les arrangements funéraires payés à l'avance. En vertu de ces arrangements, un prix est fixé pour les services funéraires et des fonds sont versés à un compte en fiducie avant le décès du client. Le directeur des pompes funèbres ne peut toucher ces fonds, ni aucun intérêt couru, avant le décès du client. Revenu Canada reconnaît, semble-t-il, que même si ces fonds restent en fiducie, aux fins de l'impôt sur le revenu, ils ne représentent pas un revenu pour l'entreprise de pompes funèbres. Selon l'Association, Revenu Canada estime toutefois que «lorsqu'un client paie d'avance la prestation de services funéraires, il remet une somme d'argent à l'entreprise de pompes funèbres et, par conséquent, la TPS est exigible». L'Association croit pour sa part que, comme des services funéraires n'ont pas été fournis et que le directeur des pompes funèbres n'a pas reçu d'argent, il ne devrait pas falloir payer la TPS.
- (232) L'*Ontario Funeral Service Association* a aussi déclaré au Comité qu'elle a reçu des opinions contradictoires de Revenu Canada au sujet du moment où la taxe doit être perçue et remise. Parmi les questions restées sans réponse, elle signalait :

1) La taxe doit-elle être perçue au moment où les arrangements sont pris ou quand le service funéraire est fourni?

2) La taxe devrait-elle être remise au moment où les arrangements sont pris ou quand le service funéraire est fourni?

3) Le montant de taxe perçu doit-il se fonder sur le dépôt initial ou sur le montant en fiducie au moment du décès, qui comprend les intérêts accumulés?

(233) Le 29 août 1990, trois jours avant de commencer à percevoir la TPS sur les arrangements funéraires payés à l'avance, les représentants de l'*Ontario Funeral Service Association* ont déclaré qu'ils ne savaient pas exactement comment appliquer la TPS. L'Association recevait encore à ce moment-là de Revenu Canada des avis contradictoires sur la question.

(234) Un représentant de l'Association a laissé entendre qu'aucun crédit de taxe sur les intrants ne pourrait être demandé pour les arrangements funéraires anticipés conclus avant le 1<sup>er</sup> septembre 1990 étant donné que ces arrangements ne sont pas assujettis à la TPS. Le paragraphe 344(2) du projet de loi C-62 stipule en effet que la TPS ne sera pas payable sur les arrangements funéraires anticipés pris par écrit avant septembre 1990 et que les fonds relatifs à ces arrangements sont détenus par un fiduciaire chargé d'acquiescer ces services funéraires. De plus, les fonds versés pour des arrangements funéraires pris avant septembre 1990 ne sont pas assujettis à la TPS.

(235) Le document technique sur la taxe sur les produits et services stipule toutefois qu'«il ne sera pas nécessaire de faire correspondre les registres d'achat et de vente avant de demander un crédit pour taxe sur intrants au titre d'un achat particulier». De plus, le projet de loi C-62 ne



semble pas interdire les demandes de crédits de taxe sur les intrants pour des dépenses relatives à des services funéraires qui, parce qu'ils ont été payés d'avance, ne sont pas assujettis à la TPS. Le Comité a fait parvenir une lettre au ministre des Finances pour lui demander de clarifier la question des demandes de crédits de taxe sur les intrants pour les dépenses relatives à des arrangements funéraires payés à l'avance qui n'ont pas été assujettis à la TPS.



**XVII. LA TPS ET L'ENSEIGNEMENT**

- (236) La plupart des témoins du secteur de l'enseignement se sont carrément opposés en principe à la TPS. En plus de cette opposition de principe, ils ont exposé des préoccupations précises quant aux effets négatifs que la taxe pourrait entraîner pour l'enseignement au Canada.
- (237) Le projet de loi C-62 exonérerait de la TPS les frais d'inscription à des cours qui mènent à un diplôme, à des cours d'anglais ou de français, à des cours de formation professionnelle, mais taxerait les cours qui ne mènent pas à un diplôme ou ne font pas partie d'un programme reconnu de formation professionnelle. Les témoins du secteur de l'enseignement, tels que l'Association canadienne des professeurs d'université, l'Alberta Association for Continuing Education (AACE) et la Fédération canadienne des étudiants trouvent ces dispositions inacceptables. L'AACE a fait remarquer que les cours ne menant pas à un diplôme ne sont plus offerts simplement comme passe-temps mais «visent à atteindre des objectifs reliés aux perspectives d'emploi, aux plans de carrière ou à l'épanouissement personnel, familial ou communautaire». De plus, il ne faudrait pas établir cette distinction, car, selon la Fédération canadienne des étudiants, «l'enseignement est naturellement bénéfique pour la société, que les cours soient offerts sans crédit ou avec crédit».
- (238) La Fédération canadienne des étudiants a également critiqué la taxe imposée sur les manuels et d'autres fournitures scolaires achetés directement par les étudiants. Elle a souligné que cette mesure pourrait nuire aux étudiants étant donné qu'un grand nombre d'entre eux ne seraient pas admissibles au plein montant du crédit remboursable accordé aux personnes vivant seules. Elle a déclaré au Comité que

seulement 22,3 p. 100 des étudiants du post-secondaire ont un revenu supérieur à 10 000 \$, tandis que, en application de la TPS, le revenu doit atteindre au moins 11 169 \$ pour donner droit au crédit de 100 \$ pour personne vivant seule.

(239) *L'Alberta Association for Continuing Education* a aussi confirmé que la TPS sera très complexe à administrer par les universités et par les écoles. Étant donné que les cours menant à un diplôme sont exonérés, tandis que les autres ne le sont pas, il faudra mettre sur pied deux systèmes administratifs afin que les crédits de taxe sur les intrants puissent être affectés et demandés pour les cours menant à un diplôme. En ce qui concerne les biens en immobilisation et les biens immeubles acquis par les écoles et par les universités, s'ils servent «principalement» à une activité commerciale (cours ne menant pas à un diplôme), leur acquisition donne droit au crédit de taxe sur les intrants, sinon aucune partie ne donne droit à ce crédit. Les autres dépenses taxables comme le chauffage et l'électricité devront être ventilées entre les cours menant à un diplôme et les autres afin de pouvoir demander les crédits de taxe sur les intrants pertinents.

(240) L'Association canadienne des professeurs d'université a évoqué la possibilité que les subventions de recherche accordées aux universités soient assujetties à la TPS. Si tel était le cas, les conséquences sur la recherche et le développement au Canada pourraient être très graves. Comme l'a déclaré l'ACPU au Comité :

(241) «Les ministres, et en particulier le ministre d'État pour les Sciences et la technologie ainsi que d'autres d'ailleurs, ont constamment demandé au secteur universitaire de développer, d'étendre et d'adapter la recherche de



manière à être plus compétitif avec les États-Unis, le Japon et le Marché commun européen.

- (242) «Par conséquent, si c'est bien là la priorité mise de l'avant par le gouvernement, la position fiscale à adopter au sujet de la recherche devrait être évidente, et pourtant cela n'est pas le cas. Un silence total règne sur la façon dont tout cela va fonctionner, ce qui crée beaucoup d'incertitudes dans les universités et chez nos membres.»  
(47:105)

- (243) Le Comité attend une réponse à une lettre qu'il a fait parvenir au ministre des Finances pour demander des éclaircissements quant au statut des subventions de recherche par rapport à la TPS.



## XVIII. LA TPS ET LE COMMERCE INTERNATIONAL

## A. Les courtiers en douane

(244) Les courtiers en douane se donnent pour fonction «d'organiser la libération et l'entrée des biens importés, en préparant et en présentant les documents d'importation, ainsi qu'en payant les droits et les taxes sur les marchandises, au nom des importateurs». (44:6) Ils ont déclaré au Comité que la TPS accroîtra considérablement leur vulnérabilité financière parce que le montant de taxe qu'ils perçoivent grimpera en flèche. En 1989, les courtiers en douane ont perçu 6 millions de dollars de droits de douane et de taxes; en vertu de la TPS, ce montant devrait augmenter de 125 p. 100 et passer à un montant estimé de 13,5 millions de dollars.

(245) Les courtiers en douane soutiennent que la TPS est un fardeau lourd à porter pour eux. Même si la taxe de vente à payer augmente de 7 p. 100 pour de nombreux inscrits, ces derniers peuvent demander des crédits de taxe sur les intrants. Les courtiers en douane ne pourraient pas demander de tels crédits pour la TPS payée au nom de leurs clients malgré la hausse de 125 p. 100 de la dette envers le gouvernement. De plus, même si les vendeurs canadiens peuvent imputer à leurs créances irrécouvrables toute TPS versée au gouvernement, les courtiers en douane croient qu'ils ne pourraient se protéger de la même façon. Ainsi, lorsqu'un courtier en douane verse au nom d'un client la TPS sur une expédition et que le client refuse par la suite de le rembourser, il doit toujours au gouvernement le plein montant de la TPS.

(246) L'Association canadienne des courtiers en douane et l'Association canadienne des importateurs ont toutes deux

déclaré au Comité que les courtiers en douane sont moins protégés des conséquences des créances irrécouvrables que d'autres contribuables inscrits aux fins de la TPS. Elles ont proposé que les courtiers en douane puissent demander un crédit de taxe sur les intrants égal au plein montant de la TPS due au gouvernement lorsqu'un client ne leur rembourse pas la TPS qu'ils ont versée en son nom au moment de l'importation.

- (247) En réponse à une série de questions posées par le Comité, le ministre du Revenu a déclaré que les courtiers en douane «sont tout aussi protégés que les autres contribuables inscrits en cas de créances irrécouvrables». Il a précisé que les courtiers en douane peuvent demander un crédit de taxe sur les intrants pour toute taxe déjà versée sur les honoraires relatifs aux services de dédouanement dans une proportion correspondant à la part de la créance irrécouvrable par rapport à ces honoraires. Mais il a ajouté que, lorsqu'un courtier en douane a versé la TPS au nom de son client, «il ne conviendrait pas que le gouvernement garantisse cet arrangement financier simplement parce qu'il se rapporte à une taxe».

B. Les exportateurs

- (248) L'Association des exportateurs canadiens a soulevé une question relative au paiement de la TPS sur les importations intégrées par la suite à d'autres produits et réexportées. Dans le régime actuel, ces exportations sont exonérées de la taxe sur les ventes des fabricants, mais dans le régime de la TPS elles seraient assujetties à la taxe au moment de l'importation et la taxe pourrait être recouvrée par la suite au moyen des crédits de taxe sur les intrants. La difficulté touche essentiellement à la trésorerie, puisque le crédit de taxe sur les intrants peut être demandé trois



mois après l'importation et qu'il faut attendre 21 jours de plus avant que le ministère du Revenu ne soit tenu de verser des intérêts sur le montant dû. L'Association a déclaré qu'il faudrait amender la loi pour régler ce problème.

- (249) Le Conseil des maisons de commerce du Canada a déclaré au Comité que les commissions que les maisons de commerce tirent de leurs services à titre de mandataires des exportateurs seraient assujetties à la TPS. Ces commissions ne sont pas assujetties à la taxe de vente actuellement.
- (250) Le Conseil a également demandé que soient détaxées les fournitures effectuées aux exportateurs qui agissent comme grossistes et qui, pour des raisons commerciales, ne peuvent divulguer la destination des exportations au fournisseur. En vertu de la TPS, il revient au fournisseur et non à l'exportateur de fournir la preuve de l'exportation. Par conséquent, le fournisseur devra effectuer une vente à l'exportateur et exiger la TPS afin que l'exportateur devienne admissible à la présentation d'une preuve de l'exportation. Même si l'exportateur pourra demander un crédit de taxe sur les intrants, cette opération accroîtra ses coûts de financement.

C. Les périodiques

- (251) *Periodical Marketers of Canada* a évoqué la question des liquidités à propos de la TPS qu'il faudra payer sur les périodiques au moment de l'importation, même si environ la moitié des périodiques et des livres sont retournés parce qu'ils demeurent invendus. Les distributeurs de périodiques ont demandé une exonération de la TPS au moment de l'importation.

- (252) En réponse à une demande d'éclaircissement de la question, le ministre du Revenu a fait remarquer que les distributeurs de périodiques auraient droit à un crédit de taxe sur les intrants au moment de l'importation et qu'ils n'auraient pas à attendre que la marchandise soit vendue avant de demander le crédit.
- (253) La réponse du Ministre ne tient pas compte du fait que, même s'ils peuvent en principe être demandés au moment de l'importation, les crédits de taxe sur les intrants ne peuvent, dans les faits, être demandés avant la fin du mois de l'importation. De plus, Revenu Canada ne commence à verser des intérêts sur le montant dû que 21 jours après avoir reçu la demande de remboursement.
- (254) Les distributeurs de périodiques ont aussi évoqué la possibilité que Revenu Canada considère leurs pratiques de distribution inadmissibles aux fins des dispositions relatives à la consignation contenues dans le projet de loi sur la TPS. Dans le cas des produits en consignation, le titre n'est transféré que lorsque le consignataire revend la marchandise. Par conséquent, il n'y a pas de TPS à payer avant que cela ne se produise. Mais lorsque le consignataire fournit ces produits à une autre personne et que le consignataire initial n'a pas encore établi de facture, la règle de préséance générale s'applique. Selon cette règle, la dette fiscale se produit pendant le mois qui suit celui où la fourniture a été effectuée.
- (255) Selon la réponse du Ministre à l'allégation des distributeurs de périodiques, la TPS devient due à la fin du mois qui suit celui pendant lequel l'éditeur donne les périodiques en consignation aux distributeurs lorsque ces derniers les donnent à leur tour en consignation à d'autres paliers de commerce, comme des grossistes ou des

détaillants. Il semble que consigner à nouveau les périodiques à d'autres paliers met fin à la fourniture par le consigné et réétablit les règles générales concernant les dates limites en application de la TPS (y compris la règle de préséance) à l'égard du paiement de la TPS. (Dans une «consignation véritable», la TPS ne deviendrait due que lorsque les produits consignés sont vendus.)

D. Les entreprises de télécommunications étrangères non inscrites

(256) Unitel Corporation Inc. a soulevé la possibilité que, en vertu de la TPS, les entreprises de télécommunications étrangères et les revendeurs étrangers de services de télécommunications jouissent d'un avantage par rapport aux sociétés nationales lorsqu'ils louent et revendent des lignes de télécommunications spécialisées au Canada. Ces lignes sont établies entre deux endroits et louées aux grands usagers des services de télécommunications pour un montant fixe tous les mois, au lieu que les usagers paient chaque appel. Quand les lignes spécialisées sont fournies par une entreprise canadienne à une autre, leur location serait assujettie à la TPS.

(257) Mais au paragraphe 7 a) de la partie V de l'annexe VI (fournitures détaxées), le projet de loi C-62 stipule que les services de télécommunications fournis à des non-résidents sont détaxés lorsque le non-résident n'est pas inscrit aux fins de la TPS et qu'il exploite un service de télécommunications. Selon le témoignage d'Unitel, cela signifie qu'un non-résident peut louer une ligne au Canada sans payer de TPS. Lorsque, en plus, il n'est pas inscrit, il peut la revendre à un usager au Canada sans exiger de TPS sur la vente. Unitel estime que même si l'entreprise étrangère effectue une vente au Canada, elle ne serait pas

110

tenue de s'inscrire parce qu'elle n'a pas de bureaux permanents au Canada. Si tel est le cas, les entreprises de télécommunications canadiennes seraient nettement handicapées par rapport aux entreprises étrangères.

- (258) Unitel propose que la location et la revente de lignes de télécommunications internationales spécialisées procure des avantages identiques à tout le monde. Le témoin a recommandé deux amendements afin de garantir que les entreprises non résidentes qui louent et revendent des lignes ou des installations de télécommunications spécialisées au Canada soient assujetties à la TPS.



**XIX. LA VENTE DE FLEURS PAR SERVICE DE TÉLÉGRAPHIE**

- (259) La vente de fleurs par service de télégraphique fait intervenir trois agents : le fleuriste de départ, un service de télégraphie et le fleuriste d'arrivée. De la façon dont le secteur comprend les rouages de la TPS, chaque agent devra percevoir et verser la taxe et il aura droit à un crédit de taxe sur les intrants approprié, ce qui occasionnera des coûts d'observation excessifs pour le secteur et des difficultés pour le service de télégraphie d'arrivée puisqu'un fleuriste de départ établi dans un pays étranger n'est pas tenu de percevoir et de verser la TPS. Le fleuriste d'arrivée canadien pourrait devoir payer la TPS que le fleuriste de départ n'aura pas perçue.
- (260) Les provinces canadiennes qui perçoivent une taxe de vente le font sur toutes les commandes de départ mais non sur les commandes d'arrivée.
- (261) Fleurs Canada recommande que la TPS s'applique au montant total de toutes les commandes de départ, même celles qui sont exportées. Aucune TPS ne devrait s'appliquer aux commandes d'arrivée, même celles qui proviennent de l'étranger. Ces recommandations visent à réduire les coûts de l'administration et de l'observation de la TPS. Elles n'auraient aucune incidence sur les recettes fiscales.



**XX. LA TPS ET L'ASSURANCE GÉNÉRALE**

- (262) Le secteur de l'assurance contre les dommages matériels et les risques divers appuie la TPS. Son produit est exonéré de la taxe.
- (263) Le Bureau d'assurance du Canada et quelques compagnies d'assurance générale ont témoigné devant le Comité au sujet de l'incidence de la TPS sur les activités de leur secteur. Ils soutiennent que l'assurance générale n'est pas un service financier et, par conséquent, ne devrait pas être exonérée. Exonérer ce service se traduira par une taxe sur le capital et sur les réserves d'une valeur d'environ 350 millions de dollars. Soutirer ce montant des réserves et du capital limitera considérablement la capacité des assureurs de grandir et de prospérer. Assujettir l'assurance générale à la TPS permettra aux assureurs de demander un crédit de taxe sur les intrants, ce qui n'est pas le cas lorsque les services sont exonérés.
- (264) Le secteur cherche à obtenir un allègement dans deux domaines. Une taxe rétroactive s'appliquera aux sinistres qui surviendront avant le 1<sup>er</sup> janvier 1991, or une partie de la TPS sera effectivement perçue sur ces sinistres parce qu'ils ne seront pas entièrement réglés avant 1991. Ces sinistres seront assujettis à la taxe, mais le secteur n'a pu se préparer à cette éventualité en rehaussant ces primes par le passé. Par conséquent, les réserves pour éventualités sont insuffisantes et le secteur veut obtenir un allègement fiscal.
- (265) Il existe également un problème de transition. Les primes actuelles servent à financer les sinistres futurs, qui seront assujettis à la TPS. Ces primes n'ont pas été rajustées en fonction de la TPS. Par conséquent, les

revenus n'augmentent pas alors que les dépenses monteront presque à coup sûr à cause de la nouvelle taxe. Assujettir les primes d'assurance à la taxe permettra aux assureurs d'obtenir un crédit de taxe sur les intrants pour toute TPS versée sur les sinistres.

(266) Les effets des réductions des réserves mettront probablement environ cinq ans avant de se faire sentir complètement et 60 p. 100 de la réduction se produira en 1991 et en 1992. Bien que les réserves totales du secteur soient spectaculaires, leur importance n'est évidente qu'au niveau de chaque assureur. L'incidence de la TPS pourrait coûter à la Laurentian Pacific Insurance Company 1,571 million de dollars en 1991 et en 1992. La pénalité pour l'Assurance Royale Canada est estimée à 25 millions de dollars, ce qui correspond à 3,6 p. 100 de l'avoir des actionnaires, alors que Zurich Canada pourrait perdre 19 millions de dollars de réserves.

(267) Bien que certaines solutions aient été proposées au Comité, la plus remarquable a été formulée dans le mémoire de la Laurentian Pacific. On lisait dans ce mémoire que «l'allégement le plus simple et le plus avantageux pour le pays consisterait à assujettir les primes d'assurance à la taxe sur les biens et services» (les auteurs soulignent).



**XXI. L'EXPORTATION DE SERVICES CONSULTATIFS**

- (268) Le projet de loi C-62 prévoit que l'exportation de produits et services est exonérée de la TPS. Des témoins qui ont comparu devant le Comité ont prétendu que certains types d'exportation seront assujettis à la taxe.
- (269) La partie V de l'annexe VI du projet de loi dresse la liste des fournitures exportées qui seront détaxées. Elle prévoit expressément au paragraphe 7 a) les services consultatifs aux non-résidents. Elle exclut expressément au paragraphe 7 d) les services de mandataire des non-résidents.
- (270) La question s'embrouille davantage à la lecture du paragraphe 5 a), qui porte sur les fournitures d'un service de mandataire effectuées au profit de non-résidents et qui sont détaxées.
- (271) *AMI Asset Management International Inc.* fournit des services consultatifs de placement à des non-résidents et est autorisée à fournir des services de mandataire à ses clients étrangers. Dans son témoignage devant le Comité, cette entreprise a souligné l'intention de la loi de détaxer les exportations. Selon le témoin, des représentants du ministère des Finances conviennent que ces services consultatifs fournis aux non-résidents devraient être détaxés, qu'ils soient fournis par un mandataire ou non.
- (272) Le témoin a proposé au Comité des amendements susceptibles de clarifier le statut fiscal de ces services dans le projet de loi.
- (273) L'Institut canadien des brevets et marques a soulevé une question semblable. Le témoin a aussi mentionné le paragraphe 7 d) et déclaré que la définition est

«inutilement large et engloberait les avocats, les agents de brevet et d'autres qui fournissent un service professionnel à leurs clients non résidants mais qui sont également mandataires».

## XXII. LES RÉGIMES FISCAUX DOUBLES : LES ARGUMENTS FAVORABLES A L'INTÉGRATION

(274) Une caractéristique unique du régime fiscal proposé pour 1991 est le fait que deux formes distinctes de taxes à la consommation s'appliqueraient au niveau de détail dans presque toutes les régions du pays. Ces taxes reposeraient sur des assiettes fiscales différentes et les niveaux de taxe varieraient. Les détaillants devraient déterminer le statut fiscal de chaque article en vertu de la TPS et imposer le taux de taxe pertinent. Ils devraient ensuite effectuer la même opération au sujet de la taxe provinciale. Pour les petites entreprises en particulier, ces opérations pourraient occasionner des coûts d'observation élevés.

(275) De nombreux témoins ont fait ressortir les coûts d'observation inutilement élevés que comporte un régime fiscal double. La Chambre de commerce de Saint-Jean (Terre-Neuve) a qualifié ce manque d'harmonisation de «lacune la plus grave de la TPS» et a ajouté que «les petites entreprises feront face à un cauchemar administratif».

(52:76) La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante n'a pas été tendre elle non plus à l'égard d'un régime fiscal double. Elle affirmait en effet dans son mémoire au Comité : «Du point de vue de la petite entreprise, le problème le plus sérieux que pose la TPS réside dans le fait que la taxe n'est pas harmonisée avec les régimes fiscaux des provinces... Les détaillants qui vendent des produits que le régime fiscal provincial ne traite pas de la même façon que la TPS seront les plus durement frappés. Les petits épiciers, les dépanneurs et les restaurants seront confrontés à certains des pires cauchemars, car des règles absurdes et complexes applicables aux aliments et à la façon dont ils sont vendus rendront l'observation extrêmement difficile, voire impossible.»

- (276) Un autre aspect évoqué par la FCEI touche à la confusion que créera chez les consommateurs un régime fiscal double qu'ils ne comprennent pas. La plupart des provinces appliqueront leur taxe de vente sur un prix qui comprendra déjà la TPS. Les caisses enregistreuses employées couramment de nos jours peuvent afficher un total partiel avant la taxe, la TPS à payer, la taxe de vente provinciale à payer et le total. Elles ne peuvent indiquer le total partiel intermédiaire qui correspond au prix, TPS incluse, et à partir duquel la taxe de vente provinciale sera calculée la plupart du temps. Autrement dit, les consommateurs peuvent penser, en voyant la plupart des reçus de caisse, qu'on exige une taxe de vente provinciale trop élevée. Il pourrait en résulter des confrontations entre les détaillants et les clients et des accusations de fraude non fondées.
- (277) Du point de vue des coûts d'observation, il y a donc des raisons très claires d'harmoniser les taxes à la consommation fédérale et provinciales. Cette harmonisation se justifie aussi fortement du point de vue économique. Le gouvernement fédéral a soutenu que cette étape de la réforme fiscale pourrait créer une production supplémentaire égale à 1,4 p. 100 du PIB. Cette hausse de la production serait attribuable à l'élimination de la TVF sur les exportations, à l'abolition de la taxe sur les intrants commerciaux, à la suppression du traitement préférentiel accordé aux importations et à la disparition des distorsions de prix découlant d'une taxe qui impose des taux de taxe assez différents sur les divers produits. La plupart de ces problèmes affligent également les taxes de vente provinciales, qui ont rapporté 14,3 milliards de dollars en 1987.
- (278) Les taxes de vente au détail n'accordent pas de traitement préférentiel aux importations. Mais toute autre critique de



la TVF vaut également pour les taxes de vente au détail. Ces taxes s'appliquent sur les intrants commerciaux et provoquent donc une application en cascade. Une grande partie des taxes de vente provinciales sont invisibles et ne peuvent donc pas être retranchées en entier des exportations. L'application en cascade de la taxe résulte en des taux de taxe effectifs différents selon les produits, même si, en principe, les taux de taxe sont identiques.

- (279) Le gouvernement de la Colombie-Britannique a déclaré au Comité que l'harmonisation des taxes provinciales et de la TPS nécessiterait une hausse du taux de la taxe provinciale d'un demi-point de pourcentage uniquement pour maintenir les recettes aux niveaux antérieurs. Cela semble étonnant, vu que l'assiette fiscale de la TPS est plus large que celle des taxes de vente provinciales. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que la TPS élimine toute application en cascade.
- (280) Une taxe sur les intrants commerciaux et l'application en cascade de la taxe qui en résulte constituent en réalité une importante source de recettes fiscales pour les provinces. En Ontario, par exemple, chaque hausse de la taxe d'un point de pourcentage représente 1,54 p. 100 des ventes au détail en 1987. Étant donné que l'assiette fiscale ne comprend pas l'ensemble des ventes au détail, près de la moitié des recettes fiscales proviennent d'une taxe cachée sur les intrants commerciaux.
- (281) L'Ontario a compté plus que quiconque sur cette taxe cachée en 1987. Quatre autres provinces ont taxé assez fortement les intrants commerciaux. Il s'agit du Manitoba, de la Colombie-Britannique, de Terre-Neuve et de la Saskatchewan. En moyenne, chaque point de pourcentage de taxe crée des revenus représentant 1,38 p. 100 des ventes au détail.

(282) Les taxes de vente provinciales ne sont pas aussi visibles qu'on l'imagine. Une partie importante est formée de taxes cachées sur les intrants commerciaux, qui entraînent divers coûts économiques semblables à ceux que provoquent la TVF. Il existe donc un grand besoin de réformer les taxes provinciales.

(283) L'absence d'harmonisation entre les taxes provinciales et la TPS fédérale nuit à l'économie de deux grandes façons. Premièrement, elle provoque d'importants coûts d'observation et d'administration supplémentaires. Deuxièmement, elle limite les gains de production possibles dans l'économie. L'harmonisation complète des deux régimes fiscaux pourrait ajouter 4,5 milliards de dollars en gains de production aux 9 milliards résultant de la réforme de la taxe de vente fédérale.

XXIII. LA NEUTRALITÉ FISCALE, LA RÉDUCTION DU DÉFICIT ET LA TAILLE DE L'APPAREIL GOUVERNEMENTAL

- (284) La taxe de vente fédérale devait rapporter 18,5 milliards de dollars au gouvernement fédéral en 1991. Le gouvernement fédéral a déclaré que la remplacer par la TPS serait «sans incidence sur les recettes» ou encore «sans incidence sur le déficit».
- (285) Il se peut aussi que le gouvernement ait sous-estimé le rendement de la TPS. L'expérience de la Nouvelle-Zélande indique que les contribuables inscrits ont été beaucoup plus nombreux que ce qui avait été prévu au départ et que les recettes par point de pourcentage de taxe ont dépassé les attentes initiales. Reste à voir si les estimations du ministère des Finances sont plus justes que celles du gouvernement de la Nouvelle-Zélande.
- (286) Néanmoins, les témoins craignent tous une hausse du taux de la TPS soit «inévitable», ce qui va de pair avec un usage efficace de cette «vache à lait». Malgré qu'elle vient tout juste d'imposer une forme de TVA, la Nouvelle-Zélande a déjà augmenté le taux de celle-ci de 25 p. 100. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a déclaré que le coût de l'administration de la TPS n'est efficient que lorsque le taux atteint 15 p. 100. Il y a dans les faits de nombreux exemples de hausses de la TVA avec le temps. Parmi les exemples de hausses de la TVA depuis son instauration dans les grands pays industrialisés, signalons : de 8 p. 100 à 20 p. 100 en Autriche; de 10 p. 100 à 22 p. 100 au Danemark; de 13,6 p. 100 à 18,6 p. 100 en France; de 10 p. 100 à 14 p. 100 en Allemagne; de 12 p. 100 à 18 p. 100 en Italie; de 12 p. 100 à 20 p. 100 aux Pays-Bas et de 11,1 p. 100 à 23,46 p. 100 en Suède. Non seulement l'importance croissante de la TVA est-elle remarquable,



comme en témoigne la hausse spectaculaire des taux, mais les taux appliqués au départ étaient plus élevés que le taux proposé pour la TPS au Canada. Est-il donc inévitable que le taux de la TPS grimpe considérablement au Canada?

(287) L'Institut Fraser de Vancouver a critiqué ouvertement les dépenses publiques et le rôle croissant de l'État dans les opérations de l'économie. Il a suivi l'alourdissement du fardeau fiscal des familles depuis 1961. Dans une déposition au Comité, le directeur général de l'Institut, M. Michael A. Walker a plaidé en faveur de l'imposition d'une certaine forme de plafond à la TPS. Même si l'Institut appuie le principe d'une TPS, il s'inquiète de la possibilité que la taxe rapporte des recettes supplémentaires importantes. Le Comité national pour un plafond à la TPS, qui relève de l'Institut Fraser, estime que, «à moins de porter une attention constante et assidue sur la TPS, le taux montera inexorablement et entraînera un gonflement de l'appareil gouvernemental».

(288) Ce point de vue est particulièrement répandu dans l'Ouest. Ainsi, l'Association of Saskatchewan Taxpayers a déclaré au Comité à Regina : «La TPS ne règlera pas le problème des dépenses effrénées du gouvernement - donner plus d'argent à des gaspilleurs encourage le gaspillage... Remplacer la taxe sur les ventes des fabricants par la TPS n'est pas la réforme dont le Canada a besoin; nous avons besoin d'abolir la TVF et de réduire les impôts en général.» L'Association ajoutait dans son mémoire que «le Canada est aux prises avec des dépenses, une dette et des taxes et des impôts galopants... La solution ne fait pas de doute : il faut réduire l'emprise du gouvernement, réduire les taxes et les impôts, réduire les dépenses, réduire la réglementation et supprimer la dette».



- (289) La même position a été présentée au Comité à Edmonton par la Canadian Federation of National and Provincial Taxpayers et, à Vancouver, par la Libertarian Association of Vancouver, qui a déclaré que même si la nouvelle taxe réduisait le déficit ou la dette, elle s'y opposerait parce que, logiquement, le premier moyen de tirer le pays du pétrin consiste à réduire les dépenses publiques et non à puiser encore plus dans les poches des contribuables.
- (290) Ces témoins et d'autres qui ont exposé des préoccupations semblables estiment que la TPS mène inévitablement à une hausse du fardeau fiscal. Ce qui pourrait être au départ une réforme fiscale deviendra en bout de piste un fardeau fiscal accru. De fait, le ministre des Finances a toujours soutenu que le taux pourrait augmenter à l'avenir si les circonstances le justifient.
- (291) Ces points de vue ont été exprimés éloquemment dans un article déposé au Comité par M. Walker à Vancouver et intitulé *La TPS : le loup dans la bergerie*. Selon les auteurs, Jean-Luc Mique et Pierre Simard, de l'Université du Québec, neuf économistes sur dix au Canada favorisent la taxe parce qu'elle est une meilleure source de recettes que la TVF, mais la vaste majorité des Canadiens ne l'aiment pas. Même si les économistes orthodoxes croient que les gouvernements augmentent les recettes fiscales pour payer les dépenses publiques nécessaires, les auteurs estiment que les gouvernements dépensent pour se gagner les faveurs de l'électorat. Plus ils ont d'argent à dépenser, plus ils dépensent. Par conséquent, la TPS offre «l'assurance de taux de plus en plus élevés dans les prochaines années de déficits fédéraux permanents». Il se peut donc que les circonstances justifient constamment des hausses du taux de la taxe. Ces caractéristiques de la taxe, que ses défenseurs considèrent d'un oeil favorable, c'est-à-dire

## 124

qu'elle constitue une source de revenu efficiente et stable, se révèle être non pas une vertu mais un vice.

- (292) Toute taxe pénalise l'économie, et certaines, comme la TVF, plus que d'autres. Selon le ministère des Finances, le fait d'éliminer la TVF, qui rapporte 18,5 milliards de dollars et d'appliquer à la place la TPS, entraînera un gain d'efficience de 9 milliards de dollars, soit presque 50 cents pour chaque dollar. Comme la TPS entraîne des coûts d'efficience d'environ 10 cents par dollar, le coût moyen de la TVF aux taux actuels est d'environ 60 cents pour chaque dollar. A la limite, une augmentation d'un point de pourcentage de la TVF coûte à l'économie beaucoup plus de 60 cents pour chaque dollar de recettes fiscales.
- (293) Si le taux de la TPS augmente considérablement avec le temps, cela tendra à atténuer les avantages de la présente réforme fiscale.

**XXV. AUTRES QUESTIONS****A. Le règlement de la TPS entre les transporteurs aériens**

- (294) L'Alliance canadienne des associations touristiques a soulevé la question du règlement de la TPS à payer entre transporteurs aériens. A l'heure actuelle, les transporteurs font appel au «régime de règlements bancaires» pour traiter tous les billets d'avion et calculer les montants dus aux transporteurs et aux agents de voyage. Ce système, exploité sous l'égide de l'IATA, appartient aux transporteurs aériens. L'Alliance a proposé au Comité des finances de la Chambre des communes qu'il serve à calculer la TPS due par les transporteurs aériens et par les agents. Selon elle, le projet de loi C-62 ne prévoit pas les correspondances intercompagnies pour ce qui est de l'assujettissement des billets à la TPS, et il devrait être modifié afin de les permettre.

**B. Taxes d'accise****● La bière**

- (295) Maintenir au niveau actuel les recettes tirées des taxes sur l'alcool et les produits du tabac comptait parmi les objectifs énoncés par le gouvernement dans son document de décembre 1989 sur la TPS. Pour les boissons alcoolisées, il faut relever la taxe d'accise afin de compenser le manque à gagner créé par le remplacement de la taxe de vente fédérale actuelle de 19 p. 100 par la TPS de 7 p. 100. Ainsi, les droits d'accise sur 24 bouteilles de bière passera de 1,59 \$ à 2,29 \$ afin de maintenir le prix de la caisse de bière à un niveau moyen de 21,45 \$ et les recettes fédérales à 3,60 \$.



- (296) Selon l'Association des brasseurs du Canada, l'affirmation du gouvernement que les taxes sur les boissons alcooliques n'augmenteront pas n'est vraie que dans la mesure où les produits sont achetés au magasin. Même dans ce cas, le calcul se fonde sur une moyenne nationale pondérée; le prix de la bière augmenterait dans huit provinces, et seuls les consommateurs de l'Ontario et du Québec profiteraient d'une réduction. En outre, selon l'Association, environ 25 p. 100 de la bière est consommée dans les brasseries ou les restaurants et la TPS fera monter les prix d'environ 5 p. 100 dans ces établissements et grimper les recettes fédérales sur une caisse de 24 bouteilles de bière de 76 p. 100, soit de 3,60 \$ dans le régime actuel à 6,33 \$ dans le régime de la TPS. Les brasseurs croient que le gouvernement obtiendra ainsi 226 millions de dollars de plus des buveurs de bière.
- (297) Les brasseurs pensent aussi qu'accroître les droits d'accise sur la bière quand la TPS sera mise en oeuvre accentuera la distorsion concurrentielle qui défavorise déjà les brasseurs canadiens par rapport à la bière importée. Étant donné qu'un droit d'accise est en réalité un impôt sur la production plutôt qu'une taxe sur la vente d'un produit, les brasseurs canadiens doivent payer les droits d'accise à la fin de leur cycle de production et en assumer le coût tant que le produit n'est pas vendu. La bière importée, par contre, est mise en entrepôt sous contrôle de la douane, de sorte que les droits d'accise ne sont payés que lorsque le produit est expédié au magasin de détail. Cette injustice concurrentielle semble particulièrement inopportune au moment où le Canada subit des pressions internationales de plus en plus forte en vue d'ouvrir le marché de la bière aux importations. De plus, la TPS visait à éliminer les distorsions concurrentielles entre les importations et la production nationale et non à les accentuer.



• Les bijoux

(298) L'Association des bijoutiers canadiens a dit au Comité que le maintien de la taxe d'accise de 10 p. 100 sur les bijoux est injuste et qu'elle défavorise indûment les produits fabriqués au Canada par rapport aux produits importés. Elle est injuste parce que les bijoux constituent l'un des rares produits de luxe qui soient toujours frappés par cette taxe. Avec les années, elle a été abandonnée sur d'autres produits de luxe, comme les voitures importées de haut de gamme, les yachts, les voyages aériens en première classe, les fourrures de grand prix et les cosmétiques. Elle est discriminatoire parce que, comme la taxe sur les ventes des fabricants, la valeur de l'importation sur laquelle elle est calculée exclut les frais généraux et les frais de courtage, qui font partie du prix taxé des produits canadiens.

(299) L'Association estime que comme la TPS sera perçue sur le prix de vente final plutôt que sur le prix du fabricant, elle pourrait permettre de percevoir le même montant de recettes fiscales que la conjugaison actuelle de la taxe sur les ventes des fabricants et de la taxe d'accise. Le Comité estime que le point de vue des bijoutiers est valable et que le gouvernement devrait reconsidérer sa décision de continuer d'appliquer la taxe d'accise aux bijoux. Si le gouvernement a vraiment l'intention de ne plus accorder de traitement en faveur aux importations, il devrait logiquement supprimer la taxe d'accise sur les bijoux de 10 p. 100.

C. Les distributeurs automatiques

(300) La perception de la TPS sur les ventes effectuées dans des distributeurs automatiques pose un problème particulier. En application de la TPS, la taxe de vente sur les

distributeurs automatiques sera réputée avoir été perçue quand les pièces seront retirées des distributeurs. Mais les exploitants devront modifier leurs distributeurs pour s'assurer que les consommateurs paient la TPS sur leurs ventes. A cet égard, le Comité a entendu un représentant de Coinamatic, l'une des plus grandes entreprises de détail à utiliser des distributeurs automatiques. Cette entreprise possède plus de 70 000 appareils de buanderie qui devront être modifiés d'ici au 31 décembre 1990 et nécessiteront quelque 17 500 heures-personnes de travail. Afin de s'acquitter de cette tâche, la compagnie doit commencer en septembre à modifier les mécanismes des appareils pour qu'ils puissent accepter une autre pièce de 25 cents. Le témoin a proposé que la TPS prévoie une mesure transitoire qui donnerait jusqu'à un an pour modifier les distributeurs automatiques et que la TPS devienne payable quand ces modifications auront été apportées.

- (301) Le témoin a aussi fait remarquer que les hausses de prix dans les buanderies automatiques seront probablement nettement supérieures à 7 p. 100 vu que les distributrices n'acceptent que des pièces de 25 cents. Il a souligné que le prix de l'utilisation moyenne d'un appareil de sa compagnie augmenterait de 12,5 p. 100 et que les hausses de prix moyennes au Canada varieraient de 10,0 à 16,7 p. 100. Il importe de se rappeler que les utilisateurs de buanderies automatiques ont souvent un faible revenu et constituent donc le groupe de citoyens qui peut le moins faire face à de telles hausses des prix.

## XXV. OPTIONS

## • Majoration de l'impôt sur le revenu des particuliers

(302) La possibilité de majorer l'impôt sur le revenu des particuliers est une solution qui a beaucoup retenu l'attention. La proposition la mieux connue en ce sens figure dans le document intitulé *Searching for an Alternative to the GST*, du professeur Neil Brooks, de l'*Osgoode Law School*. M. Brooks a proposé d'éliminer l'actuelle taxe fédérale de vente et d'en remplacer le produit par des surtaxes plus élevées sur le revenu des particuliers, une majoration de l'impôt sur les sociétés et l'augmentation de certaines taxes d'accise, notamment sur l'alcool, le tabac et l'essence, afin de maintenir les recettes fédérales tirées de ces sources.

(303) La proposition Brooks permettrait de percevoir 10,5 milliards de dollars en haussant les surtaxes sur le revenu des particuliers, ce qui aurait pour effet de relever de 2,7 points le taux de base de l'impôt fédéral frappant le premier palier de revenu de 4,2 points et de 4,6 points, le palier supérieur. Cette proposition a été contestée parce qu'elle surestime d'environ 15 p. 100 le total des recettes que l'on en obtiendrait. (Brooks a peut être également surestimé le montant des économies que réaliserait le gouvernement fédéral en éliminant la taxe de vente qu'il paie sur ses achats.)

(304) La proposition Brooks comporte peut-être des failles sur le plan technique, mais le principe en est valable. Pour remplacer les recettes tirées de la taxe fédérale de vente et rendre le système plus progressif, il faudra sans doute majorer les taux de l'impôt sur le revenu au delà de ce que



propose Brooks quitte à accorder des crédits d'impôts aux contribuables à faible revenu.

#### Avantages

(305) Le principal avantage d'une majoration de l'impôt sur le revenu est la possibilité de l'étendre à tous les paliers d'imposition. Les taxes de vente, soutient-on, sont en elles-mêmes régressives, et la seule façon d'en faire une mesure progressive aux échelons inférieurs de revenu consiste à accorder des crédits remboursables pour taxe de vente aux contribuables à faible revenu.

(306) On fait en outre valoir que les taxes de vente sont moins efficaces que l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés en matière de recettes fiscales. Pour administrer la TPS, le gouvernement estime qu'il devra engager près de 4 000 employés supplémentaires, ce qui coûtera au bas mot 200 millions de dollars. De plus, le fardeau d'observation d'une taxe de vente est particulièrement lourd pour les petites entreprises et rend l'économie moins efficiente.

#### Inconvénients

(307) La majoration de l'impôt sur le revenu des particuliers a pour inconvénient qu'elle pourrait inciter les particuliers à revenu élevé à émigrer vers des pays où la fiscalité est moins lourde, notamment aux États-Unis. Cependant, comme les professeurs Jack Mintz et Thomas Wilson le soutiennent dans leur mémoire au Comité, si les contribuables se préoccupent plus du total de ce qu'ils payent en impôt sur le revenu et en taxes à la consommation que du seul taux marginal de l'impôt sur le revenu, peu leur importerait que le gouvernement remplace l'actuelle taxe fédérale de vente par une autre ou par un impôt plus élevé sur le revenu. Le



fardeau supplémentaire d'une majoration d'impôt doit en outre être évalué au regard des avantages que les Canadiens tirent des services publics, comme l'assurance-maladie.

(308) Plus convaincant est l'argument selon lequel la majoration de l'impôt sur le revenu accroîtrait, à elle seule, la discrimination envers l'épargne. En l'absence de taxes à la consommation, le revenu net peut échapper à toute autre ponction lorsqu'il est dépensé, alors qu'il sera imposé de nouveau s'il est épargné. Les taxes à la consommation présentent l'avantage d'éviter cette double imposition des épargnes qui fausse les marchés des capitaux et peut compromettre l'essor économique à long terme.

(309) La majoration des taux marginaux d'impôt sur le revenu peut également rendre moins intéressantes les activités liées au travail comparativement aux activités de loisirs, ce qui peut inciter les individus à remplacer le travail par les loisirs en faisant moins d'heures supplémentaires, en prolongeant leurs congés, en prenant leur retraite plus tôt ou en abandonnant des entreprises commerciales à risque sous prétexte que le bénéfice net après impôt n'en vaut pas la peine.

• Majoration de l'impôt sur les sociétés

(310) M. Mel Hurtig a proposé au Comité une autre façon d'augmenter les impôts sur le revenu et lui a présenté quelques données fort intéressantes sur le montant des impôts payés par les sociétés. Dans son mémoire, M. Hurtig propose de rejeter la TPS et, à sa place, d'augmenter l'impôt sur les sociétés, de majorer les taux progressifs de l'impôt sur le revenu des particuliers, de prévoir des vérifications plus fréquentes des sociétés par le ministère

## 132

du Revenu, d'introduire un impôt sur les successions et les produits de luxe, d'augmenter l'impôt sur les gains en capital et de fixer un impôt minimum sur le revenu des particuliers et sur les sociétés.

- (311) Le mémoire de M. Hurtig révèle, entre autres, des données surprenantes, que l'industrie d'extraction des métaux qui a réalisé des bénéfices de 2,355 milliards de dollars en 1986 et en 1987, a versé un impôt provincial et fédéral au taux moyen de 7,7 p. 100 seulement. D'autres chiffres montrent que l'industrie pétrolière et du charbon a payé 9,5 p. 100 d'impôt sur ses bénéfices de 6,216 milliards de dollars en 1986-1987, tandis que le secteur financier a payé l'impôt fédéral et provincial au taux de 11,2 p. 100 sur des bénéfices de 54,818 milliards de dollars.
- (312) Il importe de noter toutefois que les pourcentages des taux d'imposition de M. Hurtig s'appuient sur les «bénéfices comptables» plutôt que sur le «revenu imposable».
- (313) Lorsqu'on recalcule les taux d'imposition en prenant le revenu imposable comme assiette fiscale, les pourcentages des taux d'imposition moyens pour les années 1986-1987 se montent à 27,8 p. 100 pour l'industrie d'extraction des métaux, à 29,3 p. 100 pour l'industrie pétrolière et celle du charbon et à 41,1 p. 100 pour le secteur financier.

#### Avantages

- (314) La majoration de l'impôt sur les sociétés peut se faire à partir du régime actuel de l'impôt sur le revenu, lequel est efficace et bien établi. Les frais d'administration résultant d'une telle majoration seraient beaucoup moins onéreux que l'institution d'une nouvelle taxe de vente.

- (315) Si l'impôt sur les sociétés est payé par les actionnaires sous forme d'un rendement moins élevé de leurs investissements, une majoration de cet impôt tendrait à reporter une partie du fardeau fiscal des salariés sur les détenteurs de capitaux, d'où une redistribution progressive du fardeau fiscal.

#### Inconvénients

- (316) Si l'impôt sur les sociétés est entièrement reporté sur les consommateurs sous forme de prix plus élevés, le résultat risque d'être le même pour ceux-ci, que l'on majore l'impôt sur les sociétés ou que l'on impose une taxe de vente.
- (317) Si l'impôt sur les sociétés est reporté sur la population active sous forme de salaires plus bas, la majoration de cet impôt serait une mesure régressive.

#### • Abandon du champ d'imposition de la taxe de vente

- (318) En vertu du financement des programmes établis, le gouvernement fédéral transfère des sommes fiscales importantes aux provinces au comptant ou sous forme de points d'impôt. Ainsi, au cours de l'année financière 1990-1991, le total des transferts pécuniaires du gouvernement fédéral à d'autres paliers de gouvernement devrait s'élever à 24 milliards de dollars, tandis que la somme des transferts au comptant et sous forme de points d'impôts correspondrait à 36 milliards de dollars de recettes.
- (319) Plusieurs options s'offrent au gouvernement fédéral. D'une part, il pourrait supprimer la TVF actuelle, réduire les paiements aux provinces d'un montant comparable (18,5 milliards de dollars) et informer ces dernières que la taxe de vente relève exclusivement de leur compétence. D'autre



## 134

part, le gouvernement fédéral pourrait supprimer la TPS, hausser les taux de l'impôt fédéral sur le revenu et demander aux provinces d'abaisser leurs propres taux d'imposition. Dans ce dernier cas, les impôts fédéraux-provinciaux combinés resteraient constants et le champ de la taxe de vente serait cédé aux provinces.

- (320) En 1966, la Commission Carter avait fait une proposition analogue en suggérant au gouvernement fédéral de remplacer la taxe en vigueur sur les ventes des fabricants par une taxe unique au niveau du détail et de tenter ensuite de négocier avec les provinces un régime qui, d'une part, élargirait son champ de compétence en matière d'imposition directe et, d'autre part, celui des provinces relativement à la taxe de vente.

#### Avantages

- (321) La TVF actuelle serait supprimée dans l'une ou l'autre de ces options et il n'y aurait, en tout cas, qu'une seule taxe de vente à l'assiette élargie.

#### Inconvénients

- (322) Les taxes de vente provinciales comportent quelques-uns des problèmes propres à la TVF -- c'est-à-dire des effets en cascade importants et la taxation de certains biens d'équipement. Une augmentation des taxes de vente provinciales pourrait donc entraîner les mêmes coûts économiques que la TVF.
- (323) À l'heure actuelle, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest n'appliquent pas de taxe de vente au détail. La solution proposée pourrait obliger ces gouvernements à instituer des taxes dont ils ne veulent pas.



(324) Si le gouvernement fédéral diminuait ses transferts aux provinces, il n'aurait plus la même latitude pour redistribuer les ressources économiques d'une région à une autre.

• Report de la TVF sur le commerce de gros

(325) La taxe de vente fédérale actuelle est perçue au niveau des fabricants, à quelques exceptions près comme les automobiles, les produits de beauté et de lessive qui sont taxés au niveau du grossiste. Cette option aurait simplement pour effet de taxer le grossiste pour tous les produits. La taxe serait imposée au moment de la vente au détaillant, que celle-ci ait été effectuée par un grossiste, un fabricant ou un importateur.

Avantages

(326) Cette proposition présente, entre autres avantages, celui d'atténuer considérablement le traitement préférentiel dont bénéficient les importations par rapport à la production intérieure, au titre de la TVF actuelle. Une bonne partie des dépenses liées à la distribution et à la promotion des importations, lesquelles échappent à l'heure actuelle à l'imposition, seraient incluses dans l'assiette de l'impôt au moment de la taxation de la vente au détaillant.

(327) En outre, il serait beaucoup moins tentant de dissocier la commercialisation et la distribution des autres activités. À l'heure actuelle, les fabricants qui intègrent les phases de fabrication, de distribution et de commercialisation sont fiscalement désavantagés du fait que ces activités accroissent la valeur sur laquelle la taxe est calculée. Les fabricants qui se font concurrence peuvent, en recourant à des sociétés de commercialisation liées et des réseaux de

## 136

distribution indépendants ou liés, réduire le coût servant au calcul de la taxe.

(328) En excluant de la taxe, la vente au détail, on éviterait d'empiéter sur le champ fiscal des provinces avec tous les problèmes d'observation qui accompagnent un système de taxation à deux niveaux d'imposition.

(329) La Commission Carter croyait que l'administration de la taxe serait probablement plus coûteuse que la TVF actuelle. Même si le nombre de déclarants augmentait, il y aurait vraisemblablement moins de problèmes d'évaluation qu'avec le régime de la TVF où un nombre limité de produits passent par les grossistes indépendants.

#### Inconvénients

(330) Certains détaillants achètent directement du fabricant, au Canada ou à l'étranger. Les coûts de commercialisation et de distribution sont alors assumés par le détaillant et ne font pas partie de l'assiette de la taxe. Par conséquent, il se pourrait que les produits vendus par les grandes chaînes de détail soient assujettis à une taxe inférieure à celle qui frappe des produits distribués par les magasins indépendants.

(331) L'imposition d'une taxe au niveau du grossiste a pour inconvénient principal de ne pas régler le problème de l'imposition d'une taxe sur les intrants d'entreprise, notamment sur le capital. La question de l'application de la taxe en cascade et de l'imposition excessive du capital a constitué un élément principal de la promotion de la TPS, et pourtant, elle ne semble pas avoir beaucoup préoccupé le gouvernement fédéral lorsqu'il a envisagé sérieusement d'imposer une taxe au niveau du grossiste.

(332) Bien qu'il soit peut-être possible de réduire les problèmes d'évaluation en reportant la TVF sur le grossiste, certaines difficultés subsisterait encore. Si le grossiste vendait directement son produit au consommateur plutôt qu'au détaillant indépendant, un système de valeurs fictives serait nécessaire pour déterminer l'assiette de taxe approximative.

• La taxe de vente au détail

(333) Une taxe de vente au détail est une taxe uni-stade imposée au dernier point de vente. Si le but est de taxer uniquement le consommateur ultime, les fournitures achetées par les entreprises doivent être exonérées de la taxe et les ventes au consommateur à d'autres stades de la commercialisation doivent être incluses dans l'assiette de la taxe.

Avantages

(334) On évite, dans ce cas, les problèmes de neutralité de la TVF actuelle quant à la production, eu égard à la structure des sociétés. Ainsi, peu importe de savoir à quel stade de la production les frais de commercialisation et de distribution ont été engagés, car tous les coûts sont inclus dans le prix final du produit.

(335) Neuf des dix provinces appliquent actuellement des taxes de vente au détail; par conséquent, les entreprises savent assez bien comment les appliquer. Si les taxes de vente provinciales étaient intégrées à un régime fédéral de taxe de vente au détail, les coûts d'observation auraient également tendance à être assez minimes. Étant donné qu'une taxe de vente uni-stade n'exige pas la surveillance des



## 138

achats et des ventes, elle nécessite moins de paperasserie administrative que la TPS.

- (336) Même si le nombre d'entreprises assujetties à une taxe de vente au détail serait plus élevé que sous le régime de la TVF actuelle, il le serait encore moins que sous une taxe multi-stades. Par conséquent, son administration coûterait probablement moins cher que celle de la TPS.

## Inconvénients

- (337) La taxe de vente au détail entraîne une application en cascade lorsque les fournitures sont achetées au détail sans exonération et qu'elles sont utilisées par la suite dans la production d'autres biens ou services taxables. De la même manière, la taxe risquerait d'être incorporée dans le prix final de produits ou services qui ne sont pas taxés directement. Étant donné l'application en cascade des taxes sur les intrants d'entreprises, les exportations ne sont pas totalement exonérées sous un régime de taxe de vente au détail.

- (338) Certains soutiennent que la taxe de vente au détail se prêterait davantage à l'évasion fiscale que la TPS, car une taxe de vente multi-stades peut être plus facilement surveillée et vérifiée. Avec une pareille taxe de vente, les entreprises ont intérêt à acheter leurs fournitures chez des vendeurs inscrits et à obtenir des factures conformes pour pouvoir réclamer leurs crédits de taxe sur intrants. Ces pièces peuvent également servir à vérifier les déclarations du vendeur. Toutefois, quand un commerçant vend au simple consommateurs, la motivation de produire la facture qu'il se doit n'est point plus grande que sous une taxe de vente au détail uni-stade.



(339) Il ne serait peut-être pas aussi pratique d'imposer une taxe de vente au détail sur les services, étant donné que ceux-ci sont destinés à des usagers multiples. Dans un régime de taxe de vente multi-stades, les entreprises de services n'ont pas à déterminer si l'utilisateur est une entreprise ou un consommateur. Elles n'ont qu'à émettre une facture. En outre, l'exonération de certains services de la taxe de vente au détail, comme les services financiers, signifierait qu'aucune taxe n'est payée par l'utilisateur final. L'exonération de taxe de type TVA ne s'applique qu'à la valeur ajoutée, au stade final de la production, tandis que la taxe payée sur les intrants qui servent à la fabrication du produit demeure. Étant donné qu'une taxe de vente multi-stades est plus efficace pour taxer le secteur des services, son potentiel de rendement serait supérieur à celui d'une taxe de vente au détail.

• L'impôt sur les dépenses des particuliers

(340) Les dépenses de consommation peuvent se calculer soit en additionnant les dépenses effectuées pour tous les achats, soit en soustrayant l'épargne totale du revenu total. De la même façon, on peut taxer la consommation en assujettissant chaque achat à la taxe ou en taxant ce qui reste du revenu total, une fois l'épargne totale déduite. Dans le cadre de cette dernière forme de taxe à la consommation, appelée impôt sur les dépenses des particuliers (IDP), la taxe peut être calculée et réglée directement avec l'impôt sur le revenu.

(341) Le régime fiscal actuel, qui permet de déduire certaines formes d'épargne, comme les fonds versés dans des régimes enregistrés d'épargne, représente un impôt partiel sur les dépenses. S'il l'on veut instaurer un impôt général sur les dépenses, tous les revenus, épargnes et emprunts seraient

## 140

déclarés, et on calculerait l'impôt sur la somme des emprunts et du revenu, moins l'épargne.

- (342) Le Comité a reçu une proposition analogue, appelé taxe simplifiée à la consommation (TSC), des professeurs Jack Mintz et Thomas Wilson. Ceux-ci ont calculé qu'à raison de 6 p. 100, la TSC rapporterait approximativement la même recette que l'actuelle TVF.

## Avantages

- (343) Contrairement à la TPS, il y aurait moyen de rendre cette taxe progressive pour toute la gamme des revenus en augmentant tout simplement le taux applicable aux dépenses taxables au-delà d'un certain seuil.
- (344) La proposition a pour avantage d'éliminer entièrement les coûts imposés aux entreprises puisque la taxe ne s'appliquerait pas aux ventes. À cet égard, la proposition est supérieure à toute taxe indirecte à la consommation comme la taxe unique sur les ventes au détail, la taxe multi-stades, la taxe sur le commerce de gros et les autres variantes.
- (345) Le coût administratif de cette taxe serait beaucoup moindre que celui des taxes sur les ventes au détail. Puisqu'elle s'appliquerait par le biais du régime fiscal, elle n'exigerait pas l'embauche d'un grand nombre d'employés.
- (346) La IDP aurait tous les avantages que comporte l'élimination de l'actuelle TVF, par exemple la suppression des écarts de prix, l'effet en cascade, les impôts sur le capital, ainsi de suite.

- (347) Par ailleurs, il ne coûterait pas beaucoup plus aux particuliers puisqu'il ne ferait que modifier simplement le système de l'impôt sur le revenu des particuliers, que connaissent déjà bien les contribuables.
- (348) L'impôt sur les dépenses des particuliers ne défavoriserait pas la balance des paiements sur le plan touristique. En effet, les Canadiens ne pourraient éviter l'impôt en voyageant à l'étranger, comme ce serait le cas sous la TPS. De plus, l'impôt ne découragerait pas la visite d'étrangers au Canada puisque seuls les Canadiens le paieraient.

#### Inconvénients

- (349) On trouve de fréquentes mentions de cette forme d'impôt dans les publications et ouvrages d'économie, mais on connaît peu de pays qui l'aient appliquée. C'est donc que cet impôt n'est peut-être pas aussi facile à administrer qu'on le croît. En particulier, tous les emprunts et toute l'épargne doivent être effectivement déclarés, tout comme les achats de biens durables si ceux-ci doivent être compris dans l'assiette fiscale.
- (350) Bien que la plupart des entreprises n'aient plus de ce fait à s'occuper de la perception, il incombera aux particuliers et aux institutions financières d'enregistrer l'épargne à des fins fiscales.
- (351) Par ailleurs, l'intégration de l'impôt sur le revenu des particuliers avec la l'IDP présenterait peut-être des difficultés d'ordre technique.



• La taxe sur le chiffre d'affaires ou taxe en cascade

(352) Une taxe sur le chiffre d'affaires est une taxe de vente multi-stades semblable à une taxe à la valeur ajoutée (TVA), sauf qu'elle ne prévoit pas de crédit à l'égard des intrants achetés. À l'état pur, cette taxe s'appliquerait aux ventes effectuées à chaque étape de la production et de la distribution des biens et des services. Essentiellement, les taxes s'ajoutent l'une à l'autre à chaque étape de la chaîne de production et de distribution. Traditionnellement, certains pays exonéraient certains biens essentiels tels que les aliments, ou taxaient ceux-ci à un taux peu élevé.

Avantages

(353) Il serait relativement facile aux entreprises de calculer une taxe sur le chiffre d'affaires, car elles ne seraient pas tenues de surveiller les crédits sur leurs intrants. Pour la même raison, elle serait peut-être peu coûteuse à administrer.

Inconvénients

(354) La taxe sur le chiffre d'affaire s'applique à toutes les ventes, y compris les ventes de matériaux, d'équipements de capital et de services utilisés pour produire, transporter et distribuer des marchandises. Ainsi, la taxe sera plus élevée pour les entreprises non intégrées que pour celles qui le sont. Cela suppose qu'en ce qui concerne les entreprises non intégrées, le prix que doivent payer les consommateurs ne reflétera pas entièrement la taxe payée sur les intrants de l'entreprise.



- (355) En général, les entreprises intégrées sont avantagées par rapport aux entreprises non intégrées parce que le nombre de transactions extérieures taxables se trouvera réduit si les opérations peuvent être exécutées sur place.
- (356) Étant donné que le taux d'imposition de marchandises semblables peut varier selon la structure organisationnelle de la production et de la distribution, le remboursement accordé sur les exportations est basé sur une moyenne industrielle qui, dans certains cas ne compense pas tout à fait les taxes versées aux étapes initiales de la production. Par ailleurs, certaines exportations peuvent, en fait, faire l'objet d'une subvention étant donné que le montant du remboursement accordé est supérieur au montant réel de la taxe versée. De même, les importations sont taxées selon une moyenne industrielle, ce qui signifie que certains produits nationaux connaîtraient un taux d'imposition réel plus élevé que celui des biens importés.

• La taxe sur les transactions commerciales

- (357) Contrairement à la TPS, la TTC n'exigerait pas une facturation séparée de la taxe. Le montant total de la taxe due pourrait être calculé à partir de l'information déjà contenue dans les comptes de la société. À la fin de la période, l'entreprise calculerait son assiette fiscale en soustrayant ses achats admissibles de ses ventes brutes taxables. Le taux de taxe approprié serait ensuite appliqué à l'assiette fiscale établie.

Avantages

- (358) La TTC n'exigerait pas une facturation séparée des ventes et achats taxables. Les entreprises pourraient extraire de leurs comptes existants l'information nécessaire pour

## 144

calculer le montant de la taxe; il leur serait ainsi plus facile et moins coûteux de se conformer à cette taxe qu'à la TPS.

- (359) L'application de la TTC pourrait également se révéler plus aisée que celle de la TPS parce que la TTC s'appliquerait de façon générale, à quelques exceptions près.
- (360) Étant donné que la taxe serait appliquée globalement, les entreprises incluraient vraisemblablement la TTC dans leurs prix et appliqueraient la taxe de vente provinciale à l'étape de la vente. Les entreprises qui établiraient leurs prix de cette façon n'indiqueraient pas la taxe séparément sur la facture et n'auraient donc pas à modifier leurs caisses enregistreuses.
- (361) Si la taxe était appliquée à un taux unique sur une base générale, elle permettrait de réaliser tous les avantages résultant de l'abolition de l'actuelle TVF, notamment l'élimination de la taxe en cascade et la suppression de la taxe sur les intrants d'entreprise et les exportations ainsi que l'élimination du traitement préférentiel dont bénéficient les importations.

#### Inconvénients

- (362) Étant donné que la TTC ne comporte pas de facturation séparée de taxe, la piste de vérification pourrait se révéler moins fiable que la TPS, d'où la possibilité que la TTC donne lieu à plus de cas d'évasion fiscale.
- (363) Si l'absence d'obligation de facturer séparément la TTC incitait les entreprises à inclure la taxe dans leurs prix, la TTC serait moins visible.

(364) Le principal inconvénient de la TTC pour les gouvernements appelés à créer une taxe à la consommation tient à la nécessité d'appliquer un taux unique, sans possibilité d'exemptions. Dès lors que des produits ou fournisseurs sont exemptés, il devient plus difficile de calculer le montant de la taxe due en se fondant uniquement sur les livres des sociétés. Les exemptions et la détaxation forceraient les entreprises qui se rapprocheraient davantage d'un système basé sur la TVA à tenir une comptabilité plus détaillée.

● L' "impôt unique"

(365) Le député Dennis Mill a proposé d'établir un "impôt unique", c'est-à-dire un taux marginal d'impôt uniforme de 25 p. 100 sur le revenu des particuliers. La progressivité du régime d'impôt sur le revenu des particuliers serait maintenue ou même améliorée grâce à des exemptions personnelles importantes et à des crédits d'impôt aux familles avec enfants. L'assiette fiscale s'en trouverait quelque peu élargie, car la totalité des gains en capital (sauf les gains tirés de la vente d'une résidence principale) serait incluse dans le revenu imposable et le crédit d'impôt pour dividendes serait éliminé. L'on réussirait l'intégration en permettant aux sociétés de déduire de leurs revenus autrement imposables tout dividende payé à des résidents du Canada. D'autres modifications d'importance seraient également apportées au régime de l'impôt sur le revenu des sociétés, notamment que dorénavant, l'assiette fiscale correspondrait approximativement aux profits comptables et que le crédit d'impôt à l'investissement et presque tous les autres stimulants fiscaux seraient abandonnés.



## Avantages

- (366) Les principaux avantages de la formule de l'"impôt unique" résident dans sa grande simplicité et dans l'universalité de son application; en effet, un seul taux d'impôt serait appliqué à toutes les formes de revenu, et le régime ne prévoirait que quelques exemptions bien définies.
- (367) Si le taux marginal d'impôt de nombreux contribuables était abaissé, l'on peut concevoir qu'ils honoreraient mieux leurs obligations fiscales et qu'ils seraient davantage incités à travailler. D'ailleurs, des preuves empiriques donnent à penser qu'une telle baisse a des retombées avantageuses sur le plan de la production.
- (368) L'"impôt unique" étant perçu sur les revenus plutôt que sur les dépenses de consommation, il ne pourrait être dénoncé pour sa régressivité, ce qui est régulièrement le cas de la TPS.
- (369) Les distorsions constatées dans la répartition des ressources et qui découlent des taux d'impôt et des mesures d'incitation fiscales étant atténuées, l'économie gagnerait en efficience, ce qui entraînerait à long terme une hausse du revenu réel, tant chez les particuliers que pour les gouvernements.

## Inconvénients

- (370) L'on prétend que sous le nouveau régime, les contribuables honoreraient mieux leurs obligations fiscales (l'économie au noir «refaisant surface»), mais la réduction du taux marginal d'impôt n'étant pas particulièrement marquée, elle n'entraînerait pas une augmentation considérable des recettes fiscales du gouvernement fédéral.



- (371) D'autres désavantages tiennent au rendement possible de l'"impôt unique" en recettes fiscales. S'il n'y avait pas de rentrées de fonds importantes par suite d'une baisse du travail au noir, le gouvernement devrait compter sur une croissance économique - c'est-à-dire un élargissement de l'assiette fiscale - supérieure de quelque 10 à 15 p. 100 du PIB par rapport à la croissance actuellement prévu pour récupérer ailleurs ce manque à gagner en taxes à la consommation. Il ne faut pas s'attendre à ce que la réforme fiscale accroisse l'efficacité dans la répartition des ressources au point d'entraîner une telle hausse du taux de croissance économique.
- (372) Il semble par ailleurs que la formule de l'"impôt unique" comporte des vices de structure spécifiques. Elle ne semble rien prévoir à l'égard des entreprises non constituées en sociétés, puisque tous les revenus des particuliers devraient prendre la forme de salaires, de pensions, de dividendes ou de gains en capital, et que seule la formule de déclaration d'impôt des sociétés permet de réclamer des déductions pour dépenses d'entreprise.
- (373) Enfin - et ceci est d'une importance primordiale aux yeux de certains observateurs de la politique fiscale - l'actuel régime d'impôt sur le revenu permet d'atteindre certains objectifs d'intérêt public. L'"impôt unique" éliminerait du régime de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés la plupart des moyens servant à atteindre ces objectifs et les remplacerait au besoin par le financement direct.
- La solution américaine de l'impôt minimum
- (374) De nombreux témoins ont proposé diverses solutions de rechange à la TPS, dont la création d'un impôt minimum sur

les revenus des sociétés, équivalent à celui qui existe aux États-Unis. On a prétendu que cet impôt pourrait rapporter jusqu'à 2 milliards de dollars par année au Canada.

(375) Les sociétés américaines doivent payer un impôt sur le revenu de la manière habituelle. Elles doivent aussi calculer un impôt minimum théorique à un taux de 20 p. 100 du revenu imposable minimum de remplacement. Si l'impôt minimum théorique dépasse l'impôt habituel, la différence entre les deux constitue l'impôt minimum de remplacement. L'impôt de remplacement limite divers avantages fiscaux auxquels les sociétés peuvent recourir pour réduire constamment ou reporter temporairement leur dette fiscale. Il a été conçu pour que les sociétés qui ont un revenu n'évitent pas de payer de l'impôt pendant les années visées.

(376) Le montant de l'impôt minimum payé constitue un crédit au titre de l'impôt sur le revenu habituel pendant les autres années lorsque cet impôt minimum de remplacement doit être versé à cause des restrictions imposées aux avantages fiscaux qui permettent de reporter l'impôt à payer. À bien des égards, il modifie le moment où l'impôt est payé mais non le montant total à payer. Il limite toutefois la capacité des sociétés de réduire constamment leur dette fiscale grâce à des avantages fiscaux.

XXVI. RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS VISANT A MODIFIER LE PROJET DE LOI C-62

(377) Le Comité a entendu de nombreux témoignages au sujet de l'effet qu'aurait la TPS au Canada sur les ménages. On trouvera ci-après le détail des principales difficultés perçues par les témoins durant les audiences tenues par le Comité, ainsi que leurs recommandations que nous présentons sans commentaires.

1. Services et médicaments d'usage vétérinaire

(378) Contrairement aux médecins et aux dentistes, dont les services sont exonérés aux termes du projet de loi C-62, les services des vétérinaires sont assujettis à la taxe. Les médicaments d'usage vétérinaire le seraient également.

(379) La version proposée de l'article 165 de la *Loi sur la taxe d'accise* (la «loi») dispose que l'acquéreur d'une fourniture taxable doit payer une taxe égale à 7 p. 100 de la valeur de la contrepartie de la fourniture. Sont toutefois exonérées les fournitures énumérées à l'Annexe V. Celles qui intéressent les services de santé sont énumérées à la Partie II de cette annexe où les médecins sont définis comme étant les personnes autorisées à exercer la profession de médecin ou de dentiste par la législation provinciale. Les vétérinaires n'y sont pas inclus. Aux termes de l'article 5 de la Partie II, les fournitures exonérées comprennent la prestation par un médecin de services de consultation, de diagnostic ou de traitement ou d'autres services de santé rendus à un particulier. De toute évidence, cette définition ne comprend pas les services rendus à des animaux.



(380) Par ailleurs, l'article 9 de la Partie II précise que la fourniture d'un service sera exonérée dans la mesure où la contrepartie de la fourniture est remboursée par un gouvernement provincial, aux termes d'un régime de services de santé aux assurés institué par une loi provinciale. Bien qu'un certain nombre de provinces assure le traitement de gros animaux, de tels programmes ne relèvent pas d'un régime de services de santé au sens de l'article 9.

(381) La Partie I de l'Annexe VI établit les médicaments qui seront détaxés et elle exclut expressément les drogues réservées à un usage agricole ou vétérinaire et étiquetées ou fournies à cette fin. L'Association canadienne des vétérinaires a plaidé en faveur de l'exonération des services vétérinaires et de la détaxation des médicaments réservés à un usage vétérinaire. Elle a étayé cette position en soutenant que les vétérinaires jouent un rôle important dans le maintien de la qualité des aliments et de la santé des animaux au Canada ainsi que dans la protection des êtres humains contre le risque de maladies provenant d'animaux ou d'aliments d'origine animale.

(382) Lorsqu'elle a fait cette demande de détaxation des médicaments réservés à un usage vétérinaire, l'Association a fait observer que ces médicaments étaient traités de la même façon que tous les autres médicaments aux termes de la *Loi sur les aliments et drogues*.

## 2. Taxe sur le transport aérien

(383) La Partie II de la *Loi sur la taxe d'accise* prévoit la perception d'une taxe sur le transport aérien auprès de tous les utilisateurs de certains services commerciaux de transport aérien au Canada. Aux termes du projet de loi C-62, cette taxe sera maintenue, mais sous une forme modifiée.



Le taux actuel de 10 p. 100 qui s'applique au prix du billet d'avion plus 4 \$, jusqu'à concurrence de 50 \$, pour les vols intérieurs passera à 7 p. 100 du coût du billet plus 10 \$, jusqu'à concurrence de 40 \$. La TPS sera ensuite perçue sur le prix du billet d'avion, y compris la taxe sur le transport aérien. Le taux uniforme actuel de 19 \$ de taxe sur le transport aérien perçu sur les billets d'avion à des destinations outremer passera à 40 \$. Le taux de 19 \$ continuera cependant de s'appliquer aux billets achetés à l'étranger pour des déplacements vers le Canada.

- (384) La *Air Transport Association of Canada (ATAC)* recommande que la taxe sur le transport aérien soit abolie. Le fait que deux formes de taxe s'appliquent au transport aérien, c'est-à-dire la taxe sur le transport aérien et la TPS, inquiète l'association. Du fait que la TPS sera perçue sur le prix du billet combiné à la taxe sur le transport aérien, il y aura effet de cascade.
- (385) L'association recommande également que, si la taxe sur le transport aérien est maintenue, le taux uniforme de 19 \$ perçu sur les billets achetés au Canada pour des destinations outremer soit maintenu.
- (386) Le projet de loi dispose que les vols internationaux sont détaxés, exception faite des vols entre le Canada et les États-Unis et Saint-Pierre-et-Miquelon, qui eux sont taxés.
- (387) L'ATAC recommande que les vols à destination des États-Unis et de Saint-Pierre-et-Miquelon soient détaxés comme tous les autres vols internationaux.
- (388) L'ATAC recommande aussi que toutes les taxes d'accise perçues sur le carburant soient abolies ou, autre solution, que les entreprises puissent réclamer un crédit de taxe sur

## 152

les intrants ou un remboursement de la taxe perçue sur le carburant utilisé à des fins commerciales.

(389) L'ATAC est préoccupée par le temps qu'il faudra pour récupérer les fortes sommes que ses membres paieront en taxes lorsque des aéronefs seront importés. À son avis, ces produits devraient être exonérés, ou alors les remboursements de la taxe perçue sur de tels achats effectués rapidement (sept jours au maximum).

3. Institutions financières -- Critère du revenu plancher

(390) Aux termes de la version proposée des paragraphes 123(1) et 149(1) de la loi, est réputée une institution financière toute personne dont le revenu tiré d'activités financières excède un certain plancher (10 p. 100 du revenu total de l'année précédente ou 10 millions de dollars durant l'année d'imposition précédente aux fins de la *Loi de l'impôt sur le revenu*). Le revenu touché sous forme d'intérêts, de dividendes et de droits ou de frais de services financiers est réputé être un revenu aux fins de cette définition.

(391) Des crédits de taxe sur les intrants sont autorisés pour les fournitures faites dans l'exercice d'activités commerciales. Ceux qui offrent des fournitures exonérées font cependant l'objet de contraintes lorsque vient le temps de réclamer des crédits de taxe sur les intrants, et les institutions financières sont assujetties à des règles uniques de calcul de ces crédits. Deux critères utilisés pour calculer l'admissibilité à des crédits de taxe sur les intrants -- l'utilisation exclusive et l'utilisation principale -- sont modifiés dans le cas des institutions financières. Règle générale, un intrant est réputé être utilisé exclusivement pour une activité particulière si l'utilisation se fait en totalité ou presque, c'est-à-dire 90 p. 100 ou plus, dans le

cadre de cette activité. Dans le cas des institutions financières, l'utilisation est réputée être exclusive seulement si elle se fait à 100 p. 100 dans le cadre de l'activité. De la sorte, les institutions financières peuvent réclamer un crédit partiel de TPS pour les fournitures qui servent à moins de 10 p. 100 à une activité commerciale.

(392) Par ailleurs, aux termes du paragraphe 199(1), le critère de l'utilisation principale qui régit le crédit de taxe sur les intrants en ce qui a trait aux immobilisations (bien meubles), crédit qu'on ne peut utiliser que si les immobilisations servent principalement à des activités commerciales, ne s'applique pas aux institutions financières.

(393) L'ATAC estime que les règles visant les services financiers devraient s'appliquer uniquement aux entreprises principalement engagées dans la prestation de services financiers. Elle recommande donc que le plancher utilisé comme critère soit modifié de façon à ce que seulement un pourcentage en détermine l'application. Lorsqu'elles font le calcul pour établir si elles excèdent ce plancher, les entreprises devraient pouvoir déduire, de l'intérêt gagné sur les excédents de caisse, les frais d'intérêt courus sur les fonds empruntés pour acquérir des immobilisations.

#### 4. Les autochtones

(394) Aux termes de la *Loi sur les Indiens*, il est interdit de taxer la propriété personnelle d'un Indien ou d'une bande vivant sur une réserve. Rien n'est prévu dans le projet de loi C-62 concernant l'application de la TPS aux autochtones.



- (395) D'après l'Assemblée des premières nations, le projet de loi C-62 constitue une grave violation des droits des autochtones garantis à l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982*.
- (396) Il reste un certain nombre de questions à régler à propos de l'application de la TPS aux produits et services achetés par les Indiens. S'appliquera-t-elle aux produits achetés en dehors d'une réserve pour être utilisés dans la réserve ou aux produits importés pour être utilisés dans la réserve?
- (397) Le Conseil des six nations, Ohsweken, a recommandé que tous les produits et services achetés par les Indiens, qu'ils vivent ou non sur une réserve, soient exonérés.
- (398) L'Assemblée des premières nations recommande que le projet de loi soit renvoyé à la Chambre des communes, accompagné d'une recommandation préconisant le règlement des questions fiscales en suspens qui touchent les Indiens.

5. Crédit pour TPS

- (399) L'article 48 du projet de loi prévoit un crédit d'impôt remboursable pour la TPS, dont voici les détails :
- Le montant de base du crédit sera de 190 \$ pour chaque adulte et de 100 \$ pour chaque enfant.
  - Les particuliers seuls et les parents seuls qui subviennent eux-mêmes aux besoins de leur ménage seront admissibles à un crédit supplémentaire équivalant à 2 p. 100 de la partie de leur revenu net qui excède à 6 169 \$, jusqu'à concurrence de 100 \$.
  - Les parents seuls peuvent réclamer le crédit de 190 \$ pour un enfant de moins de 19 ans au lieu du crédit de 100 \$. Le crédit total sera réduit de 5 \$ pour chaque tranche de 100 \$ de revenu supérieur à 24 800 \$. Ce



crédit sera indexé en fonction des hausses de l'indice des prix à la consommation en sus de 3 p. 100 (article 46).

(400) Plusieurs témoins craignent que le crédit pour TPS ne compense pas suffisamment les répercussions de la TPS sur les Canadiens à faible revenu. D'autres pensent que l'inflation en diminuera rapidement la valeur. Bien que, d'après les statistiques, environ 85 p. 100 des personnes actuellement admissibles à un crédit de taxe de vente fédérale le reçoivent, on craint que ce qu'on appelle le «taux d'adhésion» au crédit pour TPS ne soit pas plus élevé.

(401) L'ONAP recommande :

(a) qu'on augmente le crédit pour TPS afin de veiller à ce que les familles dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ soient en meilleure posture sur le plan financier dans le cadre du régime de la TPS;

(b) qu'on indexe entièrement le crédit pour TPS en fonction des hausses de l'indice des prix à la consommation;

(c) qu'on accorde ce crédit à tous ceux dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté;

(d) qu'on accorde la totalité du crédit pour ménage célibataire à tous les célibataires à faible revenu;

(e) que les célibataires admissibles à une pension alimentaire ou à des paiements de soutien d'enfants ou qui reçoivent ces paiements aient droit à ce crédit;

(f) que le gouvernement fédéral veille à ce que les gouvernements provinciaux ne déduisent pas le crédit pour TPS des paiements provinciaux d'assistance sociale;

(g) que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social surveille les dépenses que les provinces consacrent aux besoins spéciaux afin de s'assurer que les bénéficiaires de ce crédit ne se voient pas obligés de

## 156

s'en servir pour payer des articles normalement prévus dans les dépenses consacrées aux besoins spéciaux; et (h) que le gouvernement mette sur pied des programmes pour s'assurer que tous ceux qui ont droit au crédit pour TPS le reçoivent vraiment.

(402) Lorsque le Comité s'est rendu dans les territoires du nord, on lui a signalé que le coût de la vie y est considérablement plus élevé que dans le sud du pays. Les ménages ont besoin d'un revenu nettement plus élevé pour maintenir le même niveau de vie que leurs compatriotes du sud. Par conséquent, ils paieraient une TPS plus élevée et le mécanisme de crédits remboursables ne serait pas adapté à leurs besoins.

(403) Il est recommandé d'établir une catégorie distincte de crédits remboursables pour les ménages du nord du pays. Les critères d'admissibilité devraient être les mêmes que pour les déductions d'impôt accordées aux résidents du nord. Les crédits maximums et le seuil de revenu devraient équivaloir à 150 p. 100 de ceux fixés pour le reste du Canada.

6. Services d'enseignement, livres et périodiques

(404) Le projet de loi C-62 (Annexe V, Partie III) exonère de la TPS la plupart des services d'enseignement. Cependant, la taxe s'applique à une vaste gamme de fournitures pédagogiques, notamment les livres, les ouvrages didactiques, le matériel informatique et les logiciels. La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants estime que l'imposition de la TPS sur le matériel et les fournitures pédagogiques diminuera l'égalité d'accès à l'éducation des Canadiens à faible revenu.

- (405) La Fédération a également exprimé des inquiétudes à propos de la taxation proposée des frais d'inscription aux ateliers, colloques et conférences qui s'insèrent dans le cadre d'activités de perfectionnement professionnel. Ces activités deviendraient alors moins accessibles aux enseignants, ce qui finirait par nuire à leurs compétences.
- (406) La Fédération recommande que les livres ainsi que le matériel et les fournitures pédagogiques soient exonérés et que les services consultatifs utilisés dans le cadre de programmes de perfectionnement professionnel destinés aux enseignants soient considérés comme des services d'enseignement et soient par conséquent exonérés.
- (407) En vertu de la version proposée du paragraphe 259(4) du projet de la loi, les universités auront droit à un remboursement de la TPS perçue sur les achats taxables. L'Association canadienne des professeurs d'université (ACPU) recommande que la taxe soit intégralement remboursée aux universités. Ou bien, étant donné la complexité de l'administration d'un mécanisme de remboursement, l'ACPU recommande que les services d'enseignement offerts par les universités soient détaxés. Un autre témoin a par ailleurs proposé que l'on détaxe l'ensemble des services d'enseignement. L'Association suggère également que, pour éviter la complexité administrative que suppose la répartition des taxes versées entre les services taxables et les services exonérés, on accorde un crédit de taxe sur les intrants pour l'ensemble de la TPS payée par les universités et les collèges.
- (408) L'ACPU craint que les subventions à la recherche universitaire soient considérées au même titre qu'une vente taxable. Elle demande des précisions à cet égard et l'exonération d'un tel financement. Les droits d'adhésion



## 158

à une organisation, nécessaires pour conserver un statut professionnel reconnu par la loi, sont exonérés (Annexe V, Partie VI, article 18). L'adhésion à un organisme professionnel est taxable à moins qu'elle ne soit visée par l'article 17 de la Partie VI. L'ACPU recommande que l'on élargisse la portée de l'exonération accordée aux organismes à but non lucratif afin d'inclure les organisations professionnelles dont la fonction principale ne consiste pas à fournir des produits et services taxables.

(409) L'Annexe V, Partie III, article 7, exonère de la TPS les cours qui mènent à un diplôme lorsqu'ils sont offerts par des universités, des collèges publics ou des écoles. Certains témoins étaient d'avis qu'il faudrait exonérer l'ensemble des cours, qu'ils mènent ou non à un diplôme. De plus, ils ont soutenu qu'il fallait uniformiser le statut fiscal des cours dispensés dans le cadre d'une formation professionnelle.

(410) Plusieurs témoins se sont dits préoccupés par la taxation des livres et des périodiques, qu'ils soient utilisés pour la détente ou pour les études scolaires et universitaires. Nombre d'entre eux estiment en effet qu'une taxe sur les livres et les périodiques constituerait une charge excessive et recommandent que tous les livres et périodiques soient détaxés. L'ACPU recommande comme autre solution que l'on établisse une exonération au point de vente ou un crédit d'impôt sur le revenu remboursable pour les livres, le matériel et les autres fournitures dont ont besoin les étudiants dans le cadre de leurs études.

7. Pourcentages de remboursement

(411) La version proposée de l'article 120 de la loi prévoit le versement d'un remboursement de la TVF qui a déjà été payée



sur les marchandises qui figurent à l'inventaire le 1er janvier 1991. Le pourcentage de remboursement général annoncé est de 8,1 p. 100. En ce qui concerne les automobiles, ce pourcentage a été fixé à 11,1 p. 100.

- (412) L'Association canadienne des cosmétiques, produits de toilette et parfums est d'avis que le pourcentage proposé (8,1 p. 100) sur les stocks de cosmétiques, de parfums et de produits de toilette des détaillants ne leur permettra pas de récupérer entièrement la TVF qu'ils ont payée sur les marchandises figurant à l'inventaire. Comme la TVF sur les cosmétiques est perçue au niveau de gros, l'Association recommande que le remboursement de 11,1 p. 100 s'applique aussi à ces produits.
- (413) Les détaillants de bateaux de plaisance achètent habituellement leurs produits directement à l'usine. Par conséquent, le montant de la TVF qu'ils payent sur les marchandises à l'inventaire est très élevé, du moins autant que sur les automobiles, et est facile à calculer. Puisque le pourcentage de remboursement général ne compensera pas la taxe que ces détaillants ont payée, ils demandent un pourcentage de remboursement plus élevé.
- (414) Habituellement, les agences de location de voitures gardent leurs automobiles peu de temps avant de les vendre sur le marché des voitures d'occasion. Les véhicules ainsi vendus seront assujettis à la TPS même s'ils ont déjà été frappés par la TVF. En effet, étant considérés comme des biens d'équipement, ces véhicules ne sont donc pas admissibles au remboursement de la taxe de vente à l'inventaire. L'industrie de la location de voitures demande qu'ils le soient.

## 8. Les courtiers en douane

- (415) Les courtiers en douane facilitent l'entrée des marchandises importées au Canada en s'occupant de leur dédouanement et de leur déclaration, en remplissant et en présentant les documents à l'appui et en versant les droits et les taxes voulus au nom des importateurs. Ils se font ensuite rembourser par ceux-ci.
- (416) Les courtiers en douane devront aussi percevoir et verser la TPS quand elle sera en vigueur. Les sommes qu'ils perçoivent annuellement en droits et taxes passeront ainsi de 6 milliards de dollars, qu'ils sont actuellement, à environ 13,5 milliards. L'application de la taxe aura donc de graves répercussions sur les activités des courtiers qui devront faire augmenter leurs marges de crédit pour financer la remise de la taxe en attendant que leurs clients les remboursent.
- (417) Dans le cas des créances irrécouvrables, le projet de loi C-62 (version proposée de l'article 231) prévoit que les fournisseurs nationaux pourront récupérer la TPS. En effet, si le fournisseur est incapable de se faire rembourser la taxe par un créancier, il peut réclamer un crédit de taxe sur les intrants pour la somme non reçue. Toutefois, parce qu'ils agissent comme intermédiaires pour le compte des importateurs, les courtiers en douane n'ont pas le droit de réclamer de crédits sur la TPS qu'ils ont payée mais n'ont pu se faire rembourser par les importateurs.
- (418) Il est recommandé que l'article 231 de la loi soit modifié pour permettre aux courtiers en douane de réclamer un crédit sur la taxe qu'ils n'ont pu se faire rembourser par les importateurs. Ils ne pourraient cependant pas le réclamer

avant qu'un délai de 180 jours ne se soit écoulé depuis le versement de la TPS.

(419) Actuellement, les courtiers en douane font dédouaner les marchandises d'un importateur en déposant une garantie pour les sommes dues. Les taxes et les droits à payer sur ces marchandises doivent être versés à l'État dans un délai de cinq jours. C'est le courtier qui les règle et les réclame par la suite, avec ses honoraires, à l'importateur. Dans le mémoire qu'elle a présenté au Comité, l'Association canadienne des courtiers en douane a demandé de prolonger de cinq jours le délai fixé pour le versement des droits et des taxes à l'État. Cette mesure donnerait aux courtiers plus de temps pour se faire payer par les importateurs et leur permettrait d'augmenter leur encaisse.

(420) L'Association recommande donc de modifier le Règlement sur la déclaration en détail des marchandises importées et le paiement des droits, pris aux termes de la *Loi sur les douanes*, de façon à prolonger de cinq jours le délai prévu pour la remise des taxes et des droits dus à la Couronne.

#### 9. Terrains et biens immobiliers

(421) Aux termes du projet de loi C-62, la vente de terrains sera taxée (sauf dans le cas des habitations non neuves). Pour certains témoins, les terrains ne devraient pas être assujettis à la TPS étant donné qu'ils ne sont généralement pas des biens de consommation et qu'ils ne sont pas nouvellement fabriqués. En outre, si le prix des terrains n'était pas visé par la TPS, l'écart dans les prix des habitations s'amenuiserait considérablement et l'application de la taxe serait plus équitable.



## 162

- (422) Selon l'Institut canadien d'aménagement urbain, le délai accordé aux acheteurs et aux constructeurs pour réclamer une ristourne de la vente de taxe fédérale devrait être prolongé (il est actuellement de trois mois) à dix mois. L'Institut propose aussi que le taux de la taxe applicable à la partie du prix d'achat d'une maison qui est supérieure à 450 000 \$ soit inférieur à 7 p. 100.
- (423) Au sujet de l'imposition des biens immobiliers, l'Institut est d'avis que toutes les propriétés résidentielles, neuves ou non, devraient être taxées et que la taxe devrait être calculée en fonction de la consommation additionnelle.
- (424) L'Association canadienne des chambres d'immeuble (ACCI) propose que les honoraires et les commissions associés à la vente d'une habitation non neuve soient considérés comme des fournitures exonérées.
- (425) L'ACCI s'interroge aussi sur l'application de la TPS aux transactions de biens immobiliers qui chevauchent le 1<sup>er</sup> janvier 1991, date d'entrée en vigueur de la TPS. Le projet de loi C-62 prévoit que la taxe sur les services sera calculée au prorata si ceux-ci sont facturés ou payés avant mai 1991. L'Association recommande que, durant la période de transition, la TPS ne soit pas imposée à une transaction dont le contrat obligatoire d'achat et de vente est signé le ou avant le 31 décembre 1990 et qui prend fin avant le 1<sup>er</sup> mai 1991.

10. Aliments et services alimentaires

- (426) L'Annexe VI, Partie III, prévoit que la fourniture d'aliments et de boissons destinés à la consommation humaine (produits alimentaires de base) sera détaxée, sauf dans le cas des aliments et boissons qui y sont énumérés. Selon



certaines témoins, il vaudrait mieux accorder un crédit d'impôt plus important que détaxer les aliments si l'on veut soulager les Canadiens à faible revenu du fardeau de la TPS. En outre, s'il y avait moins de produits exonérés, les formalités administratives seraient moins lourdes. On retrouve les confiseries au chocolat sur la liste des produits exclus, donc taxés. Or, *Effem Foods Ltd*, un fabricant de telles friandises, a remarqué que ses produits vendus en format familial font une concurrence directe aux biscuits et autres pâtisseries. De plus, l'apparence et la composition des confiseries au chocolat se rapprochent beaucoup de celles de bien des biscuits. Comme les biscuits vendus dans des emballages qui en contiennent six ou plus sont détaxés, leur vente sera favorisée par rapport à celle des confiseries au chocolat en format similaire. Il est donc recommandé que ces confiseries vendues en paquets de six ou plus soient aussi détaxées.

- (427) Un autre confiseur suggère de détaxer les friandises dont le prix de vente au détail est de 0,25 \$ ou moins ou celles qui se vendent dans des formats de 150 grammes ou moins.
- (428) Un autre produit qui n'est pas détaxé est le yogourt vendu en portions individuelles. Le Conseil national de l'industrie laitière du Canada a fait remarquer au Comité que le yogourt a une grande valeur nutritive et qu'il est la plupart du temps vendu dans des contenants individuels pour faciliter le choix du consommateur. Le Conseil réclame que le yogourt vendu en portions individuelles soit détaxé.
- (429) Dans le cas des boissons non alcoolisées, c'est la nature de la boisson qui détermine si elle sera détaxée ou assujettie à la TPS de 7 p. 100. Par exemple, le lait est détaxé, mais les boissons gazeuses et les jus de fruit non gazeux ou les boissons à saveur de fruits non gazeuses contenant moins de

25 p. 100 par volume de jus de fruit naturel sont taxables (Annexe VI, Partie III). L'Association canadienne de boissons gazeuses s'oppose à ce que les boissons non alcoolisées ne soient pas toutes soumises au même régime. Elle recommande d'établir une catégorie, avec un taux d'imposition uniforme, uniquement pour ces produits. Pour sa part, l'Association canadienne des restaurateurs et des services de l'alimentation (ACRSA) est d'avis que l'existence de produits détaxés rend très complexe l'application de la taxe pour les industries de l'alimentation et de la restauration. Elle propose de définir de façon plus raisonnable les produits taxables et détaxés.

(430) Le projet de loi C-62 n'exige pas de toujours fournir la même quantité de renseignements sur les reçus pour réclamer un crédit de taxe sur les intrants. Ainsi, il faut en fournir plus dans le cas des factures de plus de 150 \$. En raison des contraintes inhérentes au matériel utilisé à la plupart des points de vente et parce que les reçus des cartes de crédit sont actuellement acceptés aux fins d'impôt, l'Association recommande que les reçus des cartes de crédit, sur lesquels figure une mention indiquant que la TPS a été payée, soient suffisants pour obtenir un crédit de taxe sur les intrants pour des frais de repas.

(431) La méthode comptable «rapide» ne sera pas offerte aux restaurants dont le chiffre d'affaires est de 200 000 \$ ou moins, TPS comprise, et aucun restaurant ne pourra se prévaloir des «méthodes comptables abrégées». Comme le nombre de restaurants qui pourront recourir à la méthode rapide est bien restreint, l'ACRSA propose de porter à 500 000 \$ la limite permise pour avoir droit de l'utiliser.

- (432) L'ACRSA a fait remarquer que le remboursement de 8,1 p. 100 de la taxe de vente fédérale à l'inventaire ne s'appliquera pas aux boissons alcoolisées, aux boissons gazeuses ni aux contenants indispensables à la vente des aliments et boissons. De l'avis de l'Association, la décision de Revenu Canada de refuser de remboursement la TVF versée à l'égard de ces produits ne peut s'appuyer sur la version proposée de l'article 120 de la loi. L'Association recommande donc que Revenu Canada rembourse la TVF sur les produits suivants destinés à la revente : l'alcool, les boissons gazeuses et les emballages indispensables pour la sécurité des aliments dans les restaurants.

11. Simplification du régime fiscal

- (433) À quelques exceptions près, la TPS sera perçue et versée à chaque étape de la production et de la distribution. Un témoin a laissé entendre qu'on pourrait simplifier de beaucoup l'administration de la taxe en détaxant la plupart des ventes de biens et de services effectués entre les entreprises inscrites. La méthode de comptabilisation de la TPS s'apparenterait ainsi davantage à celle de la taxe de vente provinciale. Étant donné que certains instruments aratoires seront détaxés pour alléger les coûts des mouvements de trésorerie des agriculteurs et que les fournitures entre entreprises faisant partie d'un groupe de personnes morales le seront également, l'application du principe à d'autres types de fournitures n'irait pas à l'encontre du but recherché par une taxe multi-stades.

12. Disposition anti-évitement

- (434) Le projet de loi C-62 renferme une disposition générale anti-évitement (version proposée de l'article 274) comparable à celle qu'on retrouve dans la *Loi de l'impôt sur*



## 166

le revenu. Cette disposition vise à empêcher les opérations d'évitement fiscal.

- (435) M. Wolfe Goodman, c.r., a demandé la suppression de l'article 274 de la loi. À son avis, la structure de la TPS réduit les risques d'évitement fiscal et supprime la nécessité d'une disposition générale anti-évitement.

13. Taxe de vente nationale

- (436) De l'avis de nombreux témoins, le gouvernement fédéral doit poursuivre ses efforts vers la mise en place d'une taxe de vente nationale. Un certain nombre d'entre eux, même ceux qui souscrivent en général à la TPS, se sont dit inquiets de la complexité administrative associée aux deux taxes distinctes qui s'appliqueront au niveau du commerce de détail.

- (437) La province de Québec a récemment annoncé qu'elle participerait à la mise en oeuvre de la TPS en la percevant sur les produits, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1991, et sur les services, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1992. La taxe sera perçue et administrée par le gouvernement provincial.

- (438) Le Comité estime que la participation des provinces à une taxe de vente nationale réglerait une bonne partie des problèmes associés à un mode d'imposition à deux niveaux et incite le gouvernement fédéral à poursuivre ses négociations avec les autres provinces pour en arriver à mettre en place une taxe vraiment nationale.

14. Antiquités

- (439) La TPS s'appliquera aux antiquités et aux produits d'occasion. Les antiquaires sont d'avis que la taxe nuira



à leur commerce. Ils s'opposent à l'imposition d'une taxe sur les produits à l'égard desquels la taxe de vente fédérale a déjà été versée. Ils soutiennent de plus que l'application de la TPS aux antiquités en encouragera l'exportation. Les antiquaires recommandent que le gouvernement exonère les produits d'occasion et les antiquités.

15. Organisations de sport amateur

- (440) Aux termes du projet de loi C-62, les organismes de bienfaisance et les organismes à but non lucratif dont les activités sont financées au moins à 40 p. 100 par le gouvernement ont droit à un remboursement égal à la moitié de la TPS versée. Les organismes à but non lucratif dont les activités sont financées à moins de 40 p. 100 par le gouvernement ne seront pas admissibles à un remboursement.
- (441) Un grand nombre d'organisations sportives nationales entrent dans la catégorie des organismes de bienfaisance parce qu'elles sont des associations canadiennes enregistrées de sport amateur. Les organismes provinciaux affiliés sont toutefois des organismes à but non lucratif.
- (442) Vers la fin des années 80, de nombreuses organisations sportives ont réussi à réduire leur dépendance à l'égard du financement public dans la mesure où celui-ci est maintenant inférieur à 40 p. 100. Toutefois, le fait d'avoir atteint cette indépendance financière empêchera ces organisations de toucher un remboursement à l'égard de la TPS versée.
- (443) Les organisations sportives recommandent que les fédérations et les organismes provinciaux de sport obtiennent le statut d'organismes de bienfaisance afin

d'être traités sur le même pied que leurs homologues nationaux et d'avoir droit au remboursement de la TPS.

- (444) Les milieux sportifs estiment qu'ils apportent, par leurs programmes et leurs services, une importante contribution à la société canadienne. Ils recommandent donc que les organismes de bienfaisance et les organismes à but non lucratif aient droit à un remboursement intégral de la TPS versée.

16. Services récréatifs

- (445) Les programmes récréatifs fournis par un organisme du secteur public ne sont pas assujettis à la TPS (Annexe V, Partie VI, article 12) s'ils sont offerts principalement aux enfants de 14 ans ou moins ou aux particuliers défavorisés ou ayant un handicap physique ou mental. De l'avis de certains témoins, l'âge limite fixée à l'égard de ces programmes est trop bas; ils recommandent donc que les droits d'inscription et de participation des personnes de 18 ans et moins soient exonérés.

17. Droits de télédiffusion pour des manifestations de sport amateur

- (446) De nombreuses organisations de sport amateur peuvent maintenant tirer des revenus de la vente des droits de télédiffusion d'événements sportifs. Il se peut que l'application de la TPS à ces droits nuise au choix du Canada comme hôte d'événements sportifs internationaux. Ces organisations recommandent donc que les droits de télédiffusion détenus par des organismes de bienfaisance et des organisations sportives à but non lucratif soient exonérés.

## 18. Mise en oeuvre de la taxe

- (447) Les travaux préparatoires à la mise en oeuvre de la TPS exercent une forte pression sur les organismes de bienfaisance et les organismes à but non lucratif. Compte tenu des ressources financières et humaines limitées de ces organismes, l'un d'entre eux a recommandé que le gouvernement leur fournissent des ressources supplémentaires pour les aider à appliquer la TPS.

## 19. Électricité

- (448) La TPS s'appliquera à la fourniture d'électricité tant dans le secteur commercial que résidentiel. Certains témoins estiment que l'électricité, à l'instar des aliments et du logement, est un produit de première nécessité et, à ce titre, qu'elle ne devrait pas être assujettie à la taxe.

## 20. Agriculture

- (449) Aux termes de la Partie IV de l'Annexe VI, la fourniture de produits agricoles, de bétail, de poissons frais et d'autres produits de la mer est détaxée. Pour alléger les coûts inhérents aux mouvements de trésorerie des agriculteurs et des pêcheurs, le gouvernement détaxera certains biens lourds servant aux agriculteurs et aux pêcheurs.
- (450) La Fédération canadienne de l'agriculture a fait un certain nombre de suggestions au Comité en ce qui a trait à la détaxation de certains autres produits. Elle a demandé plus particulièrement que soient détaxés : (a) les droits relatifs aux services associés à la mise en marché des produits agricoles par des organismes de commercialisation; (b) les cotisations des organismes agricoles; (c) tous les intrants à la production agricole, y compris les services



relatifs au prélèvement de l'urine de jument gravide ainsi que les droits, les prélèvements et les services relatifs à la production de produits détaxés; et (d) les ventes de produits agricoles contingentés.

## 21. Municipalités

(451) La version proposée de l'article 123 de la loi définit le terme «municipalité» de la façon suivante :

«(a) Administration métropolitaine, ville, village, canton, district, comté ou municipalité rurale constitués en personne morale ou autre organisme municipal ainsi constitué quelle qu'en soit la désignation;

(b) telle autre administration locale à laquelle le ministre confère le statut de municipalité».

(452) La Fédération canadienne des maires et des municipalités (FCMM) s'est dit inquiète de la désignation d'organismes paramunicipaux comme les offices, les commissions et les autorités qui ont été mis sur pied par les municipalités pour assurer divers services. La Fédération veut faire en sorte que ces organismes soient traités de la même façon que les municipalités aux fins du remboursement de la TPS. Elle propose qu'un organisme paramunicipal soit considéré comme une municipalité lorsqu'il relève d'une administration locale qui en est le propriétaire et en assume le contrôle.

(453) Dans beaucoup de provinces, une vaste gamme de services peuvent être fournis entre administrations régionales et locales. Aux termes de la version proposée de l'article 155 de la loi, la fourniture entre personnes liées sera réputée égale à la juste valeur marchande du bien ou du service et la TPS sera versée en fonction de cette valeur. De l'avis de la FCMM, cette disposition aura un effet néfaste sur les fournitures entre administrations régionales et locales.



Pour contrer cet effet, la Fédération recommande de modifier le projet de loi de façon à permettre à un «groupe municipal apparenté» de demander que les fournitures entre elles soient exonérées.

(454) La FCMM a en outre fait remarquer que, aux termes de l'article 21 de la Partie VI de l'Annexe V, la fourniture d'un service municipal effectuée par un gouvernement ou une municipalité, ou pour leur compte, au profit des propriétaires ou occupants d'immeubles est exonérée si ces derniers ne peuvent refuser le service. Par contre, le paragraphe 20 (h), où il est question de la fourniture exonérée des services de collecte des ordures, dispose qu'il doit s'agir de services fournis par le gouvernement ou la municipalité. Ainsi, il semblerait que les services de collecte des ordures qui sont fournis à la municipalité en vertu d'un contrat, plutôt que par la municipalité elle-même, ne seraient pas exonérés. Reconnaisant que les municipalités choisissent souvent de confier la collecte des ordures à des tierces parties, la FCMM recommande que la fourniture de ces services par des tierces parties, pour le compte des municipalités, soient exonérées de la TPS.

(455) L'Association canadienne de la construction a dit craindre que l'exonération de taxe accordée au secteur municipal n'encourage les gouvernements locaux à utiliser leur propre main-d'oeuvre plutôt que d'avoir recours à des entrepreneurs indépendants pour leurs projets de construction. Une diminution sensible du recours aux entrepreneurs indépendants aurait des effets négatifs sur l'industrie de la construction. Afin d'atténuer ce problème, l'Association recommande que les municipalités reçoivent une ristourne intégrale de la TPS payée.

## 22. L'industrie de l'assurance

- (456) Le Bureau d'assurance du Canada, qui représente les compagnies d'assurance générale privées, s'inquiète de l'absence d'allégement transitoire pour les réclamations réglées après 1990 à l'égard de polices souscrites avant 1991. Le Bureau propose que le projet de loi C-62 accorde un allégement transitoire aux compagnies d'assurance de biens et de risques divers pour les demandes d'indemnité réglées après 1990, lorsque les primes ont été fixées avant cette date.

## 23. Services de psychanalyse

- (457) L'article 12, Partie II de l'Annexe V exempte de la TPS la fourniture de certains services de psychanalyse. Les membres du *Canadian Association of Psychoanalytic Psychotherapists for Children*, une petite organisation qui compte actuellement une cinquantaine de membres, fournissent des services de psychanalyse aux enfants. Ces services ne sont pas expressément reconnus, en vertu du projet de loi, comme un service détaxé. L'association recommande qu'ils le soient.

## 24. Ristourne sur les stocks

- (458) Un témoin a exprimé l'avis que les entreprises capables de vérifier le montant réel de la TVF payée sur les stocks en magasin à la fin de 1990 devraient avoir le choix de demander une pleine ristourne de la TVF, ou d'utiliser le taux uniforme prescrit.

## 25. Pièces automobiles

- (459) La TPS sera appliquée aux composantes «maîtresses» des pièces d'automobile réusinées, comme les alternateurs, les démarreurs et les moteurs. Selon l'Association des industries de l'automobile du Canada, cette mesure ne sera pas équitable pour le consommateur qui va échanger une pièce maîtresse usée et recevoir un crédit du détaillant. L'Association recommande que le consommateur reçoive un crédit pour la TPS payée sur la composante «maîtresse» de la pièce d'automobile achetée lorsqu'une composante maîtresse usée est échangée contre un produit réusiné.

## 26. Tourisme

- (460) Dans son mémoire, l'Alliance canadienne des associations touristiques (ACAT) indique que la TPS entraînera des coûts plus élevés pour les exploitants de voyages organisés qui organisent au Canada des voyages pour des touristes étrangers. Ces exploitants pourraient être tentés d'envoyer les passagers aux États-Unis ou même d'y ouvrir des bureaux afin d'éviter la TPS. L'ACAT recommande d'envisager la possibilité de détaxer le secteur des voyages à destination du Canada.
- (461) En vertu du projet de loi C-62, la plupart des déplacements au sol effectués au Canada sont pleinement taxables. Les touristes étrangers devront également payer la TPS sur tous les transports interurbains au Canada. Toutefois, ces frais ne seront pas admissibles à la ristourne. L'Association de l'industrie touristique du Canada (AITC) recommande d'exempter de la taxe tous les déplacements interurbains effectués par des touristes étrangers.
- (462) L'AITC recommande également d'ajuster ou d'abolir la taxe d'accise sur les carburants moteur et sur les boissons



alcoolisées lorsque la TPS entrera en vigueur, de manière que les recettes totales du gouvernement provenant de la vente de ces produits, y compris la TPS, ne soient pas plus élevées qu'avant l'introduction de cette taxe.

(463) Au sujet des ristournes de TPS pour les touristes, les associations de l'industrie touristique sont d'avis que le gouvernement devrait faire tout ce qu'il peut pour accorder les ristournes instantanément et aussi près que possible de la source. Elles recommandent également que le seuil de réclamation soit réduit à zéro. Les représentants de l'industrie touristique font remarquer que les congrès et conférences internationaux peuvent représenter un apport financier important pour l'économie canadienne. Ils indiquent également que le marché international des congrès est extrêmement sensible aux prix. Afin que le Canada puisse demeurer concurrentiel sur ce marché, l'AITC recommande que tous les coûts liés aux congrès et conférences internationaux soient exemptés de la taxe lorsque plus de 50 p. 100 des délégués proviennent de l'extérieur du Canada.

(464) Un autre témoin a proposé que les services fournis à des touristes non résidents soient traités comme des exportations; les touristes non résidents ne devraient pas avoir à payer la taxe et à demander plus tard une ristourne.

(465) Le projet de loi C-62 ne prévoit pas de ristourne de la TFV payée sur les biens d'équipement. L'AITC estime que des ristournes devraient être accordées pour la TFV payée sur les achats de biens d'équipement effectués pendant la période de douze mois précédant l'entrée en vigueur de la taxe.



27. L'industrie de la floriculture canadienne

- (466) Fleurs Canada inc., une association commerciale nationale qui représente des sociétés de l'industrie floricole canadienne, a fait part au comité de ses craintes concernant l'application de la taxe aux envois de fleurs par télégraphie.
- (467) L'envoi de fleurs par télégraphie nécessite l'intervention de trois intermédiaires : le fleuriste qui envoie la commande, le service de télégraphie et le fleuriste qui reçoit la commande. La taxe devra être comptabilisée à chaque étape de la transaction. L'association a soulevé un certain nombre de problèmes concernant l'application de la TPS aux commandes provenant de l'étranger. L'expéditeur étranger ne sera pas tenu de percevoir la taxe, mais le fleuriste qui recevra la commande au Canada aura, pour sa part, beaucoup de difficulté à exiger le paiement de la taxe auprès du destinataire des fleurs au Canada.
- (468) En ce qui concerne l'envoi de fleurs par télégraphie, Fleurs Canada inc. estime que l'expéditeur des fleurs est l'utilisateur final. Elle recommande par conséquent que toutes les commandes provenant de l'étranger soient détaxées; que toutes les commandes télégraphiées à destination de l'étranger soient assujetties à la TPS; et qu'une commande télégraphiée soit traitée comme une seule transaction, la taxe étant perçue au point de vente.

28. Créances irrécouvrables

- (469) Un témoin a suggéré que la nouvelle version du 231(1) de la loi permette aux entreprises de radier la TPS associée aux créances irrécouvrables pendant la période où survient la dette en question, peu importe la période de déclaration.

## 29. Exportations

(470) L'Association des exportateurs canadiens demande que lorsque des biens et services sont fournis à des exportateurs qui agissent à titre de négociants et que ces derniers sont dans l'impossibilité d'indiquer la destination de l'envoi au fournisseur, l'envoi soit détaxé dès que l'exportateur certifie au fournisseur que les biens sont destinés à l'exportation. En outre, les commissions et honoraires que des fournisseurs canadiens paient à des entreprises d'exportation installées au Canada devraient être détaxés.

## 30. Imposition d'une limite au taux de la TPS

(471) De nombreux témoins ont dit craindre que le gouvernement n'augmente le taux de la TPS au-delà de 7 p. 100 afin d'accroître ses recettes. L'Institut Fraser propose d'inclure dans le projet de loi C-62 un article qui limiterait la TPS à 7 p. 100 et exigerait que toute hausse ultérieure soit préalablement soumise à l'approbation du Parlement. Il faudrait également faire en sorte que les recettes provenant de la TPS n'excèdent pas celles que le gouvernement tire de la TFV.

## 31. Application de la TPS aux vêtements

(472) La TPS s'appliquera à la vente de vêtements. Des témoins ont fait valoir que, comme la nourriture et le logement, les vêtements constituent un bien essentiel et devraient bénéficier du même statut fiscal. On a recommandé que les vêtements soient exemptés de la TPS ou qu'ils soient détaxés.

### 32. Les coopératives

- (473) La Canadian Co-operative Association (CCA) a soulevé la question du traitement des investissements dans le capital-actions des coopératives. Comme l'acheteur d'actions d'une coopérative a droit à certains avantages du fait même de son adhésion, contrairement aux non-membres, il semblerait que l'émission de telles actions représente la vente d'un droit d'adhésion, selon la définition du droit d'adhésion de la version proposée de l'article 140 de la loi; elle serait donc imposable. La vente d'actions d'autres types d'entreprises est par contre exonérée de la TPS. Les actions de coopératives étant en général considérées comme des instruments financiers servant à d'autres fins, il est recommandé d'exonérer de la TPS l'émission d'actions des coopératives.
- (474) Plusieurs coopératives sont structurées comme des organismes de frais directs, c'est-à-dire qu'elles vendent des produits à leurs membres au prix coûtant, mais pourvoient aux frais généraux au moyen de frais de service hebdomadaires ou mensuels. La CCA fait remarquer qu'il y a injustice lorsque la coopérative vend des produits alimentaires de base qui sont exempts de taxe. Dans les magasins classiques où les frais généraux sont compris dans le prix des produits, la TPS ne sera pas perçue, tandis que dans une coopérative de frais directs, la TPS sera perçue sur les frais de service. La CCA recommande que les frais de service perçus par les coopératives de frais directs ne soient imposables qu'en proportion des ventes de produits taxables par rapport au total des ventes.
- (475) En vertu de la version de l'article 156 de la loi, les personnes morales étroitement liées peuvent choisir de traiter les fournitures entre elles comme si elles étaient



libres d'impôt. Cela simplifie les méthodes comptables et allège les problèmes de liquidités que pose la taxe. La notion de groupes étroitement liés du projet de loi n'englobe pas une structure de coopératives dans laquelle des coopératives locales sont propriétaires d'un fournisseur central. Pour qu'un groupe de coopératives tire avantage des méthodes simplifiées accordées aux groupes étroitement liés, la CCA recommande que l'article 156 de la loi vise également les groupes de coopératives qui possèdent un fournisseur central. La CCA a informé le Comité que la société *Co-operators Data Services Limited (CDSL)* qui fournit des services de traitement de données à des coopératives financières telles les compagnies d'assurance, les sociétés de fiducie et les caisses de crédit, ne sera pas considérée comme une personne morale étroitement liée, et que, par conséquent, elle ne pourra pas fournir des services exonérés de la TPS aux compagnies d'assurance et aux sociétés de fiducie. (Selon la CCA, la société CDSL sera considérée comme personne morale étroitement liée en ce qui concerne la fourniture de services aux caisses de crédit.) Reconnaissant l'importance du service fourni par la société CDSL, la CCA recommande qu'elle soit considérée comme personne morale étroitement liée à toutes les coopératives financières auxquelles elle fournit des services.

- (476) Un autre organisme central de coopératives, la *Co-operative Trust Company of Canada*, fournit aux caisses de crédit des services administratifs liés aux REER et aux FERR. La CCA a également recommandé que cette société soit considérée comme personne morale étroitement liée en vertu de la version proposée de l'article 128 de la loi.
- (477) Co-op Atlantic a proposé de modifier le sous-alinéa 128(1)a)(vi) de la loi et de supprimer la condition limitant



le nombre des actionnaires à cinq en ce qui concerne l'établissement de la propriété de personnes morales étroitement liées.

33. Soins de santé

(478) L'Association canadienne des diététistes (ACD) a demandé que les services de diététistes figurent dans la liste des services de soins de santé exonérés de l'Annexe V. L'ACD est d'avis que les services de diététistes font partie intégrante du système de soins de santé et que les diététistes sont reconnus depuis longtemps comme professionnels des soins de santé. L'Association est d'avis qu'il n'y a aucune raison d'exclure les services de diététistes de l'Annexe V, alors que les services dentaires et de psychologues sont considérés comme services exonérés.

(479) Plusieurs associations de soins de santé ont fait des observations sur la façon dont les soins de santé en établissement et en dehors seront touchés par la TPS. Beaucoup pensent que la TPS favorise les soins en établissement, plutôt que les soins dans le milieu communautaire ou à domicile, et demandent que le projet de loi ne dissuade d'aucune manière la prestation de soins à domicile.

(480) D'autres ont proposé que tous les établissements de santé sans but lucratif soient détaxés ou, à tout le moins, admissibles à un remboursement égal à celui prévu pour les hôpitaux publics. Par ailleurs, il a été proposé que les maisons de repos privées et sans but lucratif qui sont fortement financées par le gouvernement bénéficient du même traitement.

- (481) L'Association des hôpitaux du Canada (AHC) a signalé au Comité que les établissements et organismes de santé sans but lucratif ne peuvent recourir aux pratiques comptables modifiées. Elle a soutenu que ces pratiques permettraient aux établissements de santé de mieux gérer la répartition des coûts imputables aux activités imposables et non imposables. L'AHC recommande que les établissements et organismes de santé sans but lucratif puissent adopter ces pratiques.
- (482) L'AHC a fait remarquer que beaucoup d'hôpitaux utilisent des installations de blanchissage centrales. En vertu du projet de loi C-62, les services offerts par ces installations seraient imposés. Des services d'alimentation centralisés sont également utilisés. Les repas qui y sont préparés sont exonérés s'ils sont servis aux patients et aux résidents (article 11, Partie II, Annexe V), mais ils deviennent imposables s'ils sont servis dans une cafétéria d'hôpital. L'AHC recommande que les installations centralisées de blanchissage, ainsi que tous les repas fournis par des services centraux d'alimentation à des établissements de santé soient exonérés.
- (483) L'article 31 de la Partie II de l'Annexe VI stipule que la fourniture «d'un bien ou d'un service visé par règlement» reliée à des soins médicaux ou de santé sera détaxée. L'Annexe renferme également une liste d'appareils particuliers qui sont exempts de taxe. Plusieurs associations de santé souhaiteraient que la liste des fournitures et des appareils médicaux détaxés comprenne aussi le matériel médical et chirurgical. En outre, des articles comme les couches pour personnes incontinentes, les pansements et les bandages, tous essentiels aux soins de santé, devraient également être détaxés. Elles ont recommandé que la liste des appareils médicaux prescrits

soit plus complète et que le ministère des Finances consulte les praticiens de la santé pour s'assurer qu'elle renferme bien les articles essentiels aux soins de santé.

- (484) Un mémoire présenté au Comité recommandait que les condoms figurent sur la liste des articles médicaux détaxés. Les condoms sont un moyen efficace et économique de prévention des maladies sexuellement transmissibles. Les médicaments sur ordonnance qui traitent ces maladies sont détaxés; les condoms, estime-t-on, contribuent au système de santé et devraient par conséquent bénéficier de la même exemption.
- (485) En vertu de la Partie I de l'Annexe VI, les médicaments sur ordonnance destinés à la consommation humaine sont détaxés. Les produits grand public (PGP) sont par contre imposables. L'Association médicale canadienne (AMC), entre autres, a demandé que les PGP soient détaxés. À son avis, l'adoption de taux d'imposition différents selon les médicaments encouragera les patients à demander des ordonnances pour les produits grand public, ce qui augmentera encore davantage les coûts des soins de santé. L'AMC a donc recommandé que les produits grand public soient détaxés.
- (486) Selon une étude faite pour le compte de l'AMC, les frais des médecins augmenteront fortement étant donné qu'ils ne peuvent pas demander un crédit de taxe sur les intrants pour leurs achats. En outre, la plupart des médecins ne croient pas qu'ils puissent récupérer ces frais supplémentaires dans le cadre de leurs ententes avec les gouvernements provinciaux. L'AMC demande par conséquent que les médecins bénéficient d'une ristourne pour l'excédent de frais occasionnés par la TPS par rapport à la TVF. Une autre solution consisterait à autoriser une déduction spéciale d'impôt sur le revenu afin de compenser le montant de la TPS payée.



(487) Les cotisations professionnelles nécessaires pour conserver un statut professionnel reconnu par la loi sont exonérées de la TPS (article 18, Partie VI, Annexe V). Beaucoup de médecins sont membres de l'Association canadienne de protection médicale, association mutuelle sans but lucratif qui offre une assurance-responsabilité professionnelle à plus de 90 p. 100 des médecins du Canada. Selon l'AMC, les médecins doivent obligatoirement souscrire à une assurance pour les fautes professionnelles médicales. Elle recommande par conséquent que les services de l'Association canadienne de protection médicale soient exonérées.

(488) L'AMC a demandé également que soient exonérés les frais d'éducation permanente dans le domaine de la médecine.

(489) Des représentants des *Christian Scientists of Canada* ont comparu devant le Comité pour demander que les praticiens, les nurses et les préventoriums de la Science chrétienne bénéficient du même traitement que celui prévu pour les médecins, infirmières et hôpitaux dans le projet de loi C-62. Ces praticiens et établissements devraient donc figurer dans la liste des services de santé exonérés de la Partie II de l'Annexe V.

#### 34. Importations non taxables

(490) L'article 7 de l'Annexe VII prévoit que les produits (sauf certains produits visés par règlement) dont la valeur n'excède pas 40 \$ et qui sont expédiés de l'étranger par courrier ou messenger à un acquéreur résidant au Canada ne sont pas taxés. À l'heure actuelle, les produits importés dont la valeur n'excède pas 40 \$ et qui sont frappés de moins de 5 \$ de droits de douane et de taxe de vente fédérale ne sont pas taxés lorsqu'ils arrivent au Canada par courrier ou par messenger.



- (491) L'exception prévue à l'article 7 ne fait pas état du plafond de 5 \$ au titre des droits et taxes. Un témoin a demandé que l'on rétablisse ce plafond dans le projet de loi C-62. Il a fait remarquer qu'en vertu du régime actuel, l'exemption fait perdre au gouvernement des sommes considérables en recettes fiscales et que la situation empirera encore si ce régime est consacré dans la loi.
- (492) La TPS sera appliquée à la valeur des importations, droits de douane inclus. Si elles sont par la suite réexportées, elles seront détaxées. Dans l'intervalle, le paiement de la TPS sur les importations pourrait réduire la marge d'autofinancement des importateurs. Sous le régime actuel, ces derniers ne paient pas la taxe fédérale de vente sur ces produits puisqu'ils entrent dans la fabrication d'autres produits. Ils sont également importés en franchise. L'Association des exportateurs canadiens a demandé que ces importations soient détaxées.

35. Loyers d'habitation

- (493) La Partie I de l'Annexe V exempte la plupart des loyers d'habitation de la TPS. Cette exemption vise tant les appartements meublés que non meublés. Les locataires qui loueront du mobilier pour un appartement devront payer la TPS sur les frais de location du mobilier, alors que s'ils louent un appartement déjà meublé, ils ne la paieront pas sur la partie du loyer correspondant au coût du mobilier. D'après un témoin, propriétaire d'une entreprise de location de mobilier, cette exemption est discriminatoire à l'égard de ceux qui louent du mobilier et incitera les propriétaires à convertir leurs appartements non meublés en appartements meublés afin de justifier une hausse des loyers. Ce témoin a recommandé que l'exemption accordée au titre des loyers d'habitation soit modifiée de manière à ce que la partie du

loyer correspondant aux frais de location de mobilier soit taxable.

- (494) La version proposée de l'article 191 de la loi établit des règles régissant la taxation de la fourniture à soi-même de logements. Les propriétaires et promoteurs devront payer la taxe sur la juste valeur marchande d'un immeuble d'habitation à logements multiples nouvellement construit dès la location du premier logement. Les constructeurs ont fait valoir devant le Comité qu'ils ne devraient pas payer la taxe sur la juste valeur marchande des immeubles, ce qui accentuera les effets négatifs de la TPS sur les loyers d'habitation, mais sur leurs coûts de construction.

36. Services assurés par des mandataires

- (495) L'Institut canadien des brevets et marques estime que les dispositions du projet de loi C-62 concernant la détaxation des services fournis par les agents canadiens de brevets et de marques à des non-résidents ne sont pas claires. Par contre, les services assurés par les avocats et les comptables à des non-résidents sont expressément détaxés. De l'avis de l'Institut, le terme «mandataire», qui figure à l'alinéa 7d) de la Partie V de l'Annexe VI, pourrait être interprété comme s'appliquant à des professionnels fournissant des services professionnels à des clients non résidents, mais agissant en leur nom à titre de mandataires. Il devrait être clair que cet alinéa exclut les professionnels comme les agents de brevets et de marques, lesquels devraient être classés comme mandataires pour pouvoir agir à ce titre.

- (496) *AMI Asset Management International Inc.* fournit des services-conseils en matière d'investissement à des non-résidents, mais agit aussi comme mandataire pour eux. Ce

témoin estime que les services fournis à des non-résidents devraient être détaxés et que le projet de loi devrait le préciser clairement.

37. Appareils automatiques

- (497) Le Comité a entendu le témoignage du *Coinamatic Group*, l'une des entreprises concessionnaires les plus importantes au Canada. Coinamatic possède et exploite des machines de buanderie activées au moyen de pièces de monnaie dans de nombreux immeubles d'habitation à logements multiples. Le projet de loi C-62 exige que ces machines soient vidées de toutes les pièces de monnaie le 31 décembre et que le coût de leur utilisation soit augmenté afin de traduire l'imposition de la TPS. Comme la plupart de ces machines ne fonctionnent qu'au moyen de pièces de 25 cents, l'augmentation sera supérieure au simple coût de la taxe.
- (498) Coinamatic exploite actuellement 70 000 machines de buanderie. Elles devront toutes être adaptées pour la perception de la TPS avant le 31 décembre 1990. La société a fait remarquer que cela exigera beaucoup de personnel et de temps. Afin d'être prête à percevoir la TPS à la date prévue, Coinamatic commencera à modifier ses machines en septembre 1990. Elle recommande de prévoir dans le projet de loi des dispositions transitoires qui lui permettront de prendre jusqu'à un an après l'entrée en vigueur de la taxe pour adapter ses machines en conséquence. La taxe serait alors perçue au fur et à mesure que les machines seraient modifiées.
- (499) Coinamatic a dit au comité qu'elle est la seule entreprise canadienne à avoir mis au point un système de contrôle des pièces de monnaie permettant de vérifier les recettes aux fins de l'impôt sur le revenu. Le gouvernement a déclaré



qu'à compter du 19 décembre 1989, la taxe fédérale de vente ne serait plus perçue sur certains équipements électroniques de points de vente, eu égard au fait que la plupart des détaillants devront adapter leurs caisses enregistreuses pour la TPS. Coinamatic demande que cette exemption soit étendue à «tout appareil produisant des rapports vérifiables des recettes dans une entreprise (de services) de vente au comptant», de même qu'à tout «nouvel appareil destiné à recevoir les pièces de monnaie» rendu nécessaire pour percevoir la TPS.

38. Fournisseurs de services de télécommunication étrangers non-résidents

(500) Aux termes de la version proposée de l'alinéa 143(1)a) de la loi, un bien meuble ou un service fourni au Canada par une personne non résidente est réputé fourni à l'étranger sauf lorsque la fourniture est effectuée dans le cadre d'une entreprise exploitée au Canada. Selon la version proposée du paragraphe 240(1) de la loi, une personne non résidente qui n'exploite pas d'entreprise au Canada n'est pas tenue de présenter de demande d'inscription aux fins de la taxe. De plus, les services de télécommunication fournis à des personnes non résidentes qui ne sont pas inscrites aux fins de la taxe sont détaxés à l'article 7 de la Partie V de l'Annexe VI.

(501) *Unitel Communications Inc.* a indiqué au comité qu'à son avis, les fournisseurs et revendeurs étrangers de services de télécommunication qui louent des installations spécialisées de fournisseurs canadiens et revendent les services à des clients canadiens peuvent ne pas être considérés comme exploitant une entreprise au Canada et ne seraient donc pas tenus de s'inscrire aux fins de la taxe. Par conséquent, les entreprises étrangères de



télécommunication pourraient acheter des services de fournisseurs canadiens et les revendre à des Canadiens en franchise de TPS, tandis que les utilisateurs canadiens achetant les mêmes services directement d'un fournisseur canadien devraient payer la taxe. Unitel estime que cela avantagera considérablement les fournisseurs étrangers par rapport aux fournisseurs canadiens.

- (502) La société recommande (a) d'obliger à s'inscrire aux fins de la TPS les entreprises non résidentes dont l'activité consiste à louer, au Canada, des lignes et des canaux de télécommunication réservés ou d'autres installations du même genre et à revendre les services en question; (b) d'amender la version proposée du paragraphe 240(1) de la loi de manière à ce qu'il prévoise qu'une personne non résidente qui loue, au Canada, des lignes ou des canaux de télécommunication réservés ou d'autres installations du même genre et qui revend les services en question à au moins une autre personne est réputée exploiter une entreprise au Canada; et (c) de modifier l'alinéa 7a) de la Partie V de l'Annexe VI de manière à faire état de la fourniture de services liés à un service de télécommunication qui n'est pas une ligne ou un canal de télécommunication réservé ou une autre installation du même genre fournie au Canada.

### 39. Visibilité

- (503) La taxe fédérale de vente est surtout une taxe cachée. Avant que le projet de TPS ne soit annoncé, peu de Canadiens en connaissaient l'existence ou savaient qu'ils la payaient. Les partisans de la TPS prétendent qu'elle a notamment pour avantage d'être visible au moment de la consommation.
- (504) Afin que les consommateurs sachent bien à combien s'élève la TPS, le gouvernement, dans son document technique sur la

TPS, a proposé comme modèle, que cette dernière soit incluse dans le prix des biens ou services et que le prix de l'article ainsi que la TPS perçue figurent séparément sur les reçus des caisses enregistreuses.

- (505) Le projet de loi C-62 n'impose aucune méthode précise d'identification de la TPS aux points de vente. Compte tenu que bien des caisses enregistreuses utilisées actuellement ne sont pas conçues pour afficher la taxe fédérale et la taxe provinciale, les reçus de caisse peuvent, en vertu de la version proposée de l'article 223 de la loi, indiquer le montant de la taxe à payer ou un prix de vente qui comprend la TPS.
- (506) Un certain nombre de témoins estiment que l'absence de méthode uniforme pour l'identification de la taxe créera beaucoup de confusion chez les consommateurs. Parce que bien des petites entreprises ne possèdent pas de caisses enregistreuses de haute technicité, elles devront inclure la TPS dans le prix de leurs produits. Un certain nombre de grandes entreprises, notamment la plupart des grands magasins, ont annoncé leur intention d'exclure la TPS de leurs prix.
- (507) Des représentants de la petite entreprise invoquent que les petites entreprises qui, à cause de leur encaisse limitée et de la technicité moins poussée de leurs caisses enregistreuses, doivent inclure la TPS dans leurs prix, seront désavantagées sur le plan de la concurrence par rapport aux grands magasins, qui eux peuvent inscrire la taxe à part. L'Association des consommateurs du Canada s'attend que cette différence crée beaucoup de confusion chez les consommateurs car il leur sera difficile de comparer les prix des diverses entreprises. D'aucuns

recommandent que les entreprises affichent les prix de tous leurs produits et services indépendamment de la TPS.

- (508) La TPS pourrait également engendrer des problèmes en ce qui concerne la réclame publicitaire. Les marchands indiqueront-ils, dans leurs annonces, si le prix comprend la TPS ou non? D'aucuns suggèrent qu'il soit clairement mentionné, dans toutes les réclames, si le prix annoncé inclut ou exclut la TPS.

40. Services funéraires

- (509) L'*Ontario Funeral Service Association* s'est déclarée défavorable à l'imposition de taxes sur les services funéraires. A son avis, les services funéraires, tout comme les médicaments et la nourriture, sont des services essentiels. Elle préférerait que les frais funéraires soient entièrement détaxés, mais le fait de détaxer la portion service du coût des funérailles constituerait, selon elle, un compromis acceptable. La TPS ne s'appliquerait que sur les produits utilisés au moment des funérailles, tels les cercueils.

41. Services de transport

- (510) L'Alliance de la fonction publique du Canada fait valoir que le coût élevé des services de transport dans le Nord a une grande incidence sur le prix des produits et services. À son avis, la TPS compliquera cette situation. Elle recommande que tous les services de transport de marchandises entrantes et sortantes, au nord du 60° parallèle, soient détaxés.

## 42. Bijoux

(511) L'Association canadienne des bijoutiers signale au Comité que les bijoux continueront d'être assujettis à la taxe d'accise après l'imposition de la TPS. La taxe d'accise est imposée sur la valeur à l'acquitté des importations ou sur le prix de vente des bijoux fabriqués au Canada. Cette taxe sera incluse dans le prix de base servant à calculer la TPS. L'Association note que les bijoux comptent parmi les rares articles encore assujettis à la taxe d'accise. Elle croit que l'abolition de cette taxe rendrait le marché noir moins attrayant et accroîtrait la position concurrentielle et le potentiel d'exportation de l'industrie canadienne. Elle recommande donc que la taxe d'accise imposée sur les bijoux soit abolie.

## 43. Coquelicots et couronnes de fleurs pour l'Armistice

(512) Ce qui préoccupe surtout la Légion royale canadienne, c'est que les coquelicots et les couronnes de fleurs distribués à l'occasion de l'Armistice seront assujettis à la TPS. Ces produits sont fabriqués par les ateliers des vétérans, des ateliers protégés employant des anciens combattants et leurs personnes à charge et exploités par le ministère des Affaires des anciens combattants. Tous les produits fabriqués dans ces ateliers sont vendus par la Légion; la Légion souhaite qu'ils soient exonérés de la TPS.

(513) Les activités de la Légion sont financées en grande partie grâce aux cotisations des membres et à d'autres levées de fonds. Dans son mémoire, la Légion signale que tous les revenus nets de ses sections sont utilisés pour soutenir des oeuvres de charité et des activités communautaires. Elle recommande donc que sa Direction nationale et ses sections locales soient ou bien exonérées de la TPS, ou bien classées



comme organismes de bienfaisance ou comme entreprises sans but lucratif pour les rendre admissibles aux remboursements de TPS.



**XXVII. CONCLUSION : REJETER LA TPS**

- (514) Lorsque le gouvernement a déposé son Livre blanc sur la réforme fiscale en 1987, il a promis que les impôts seraient justes et équitables, visibles et de nature à soutenir l'économie. La TPS a été présentée comme une taxe répondant à tous ces critères, mais il n'en est rien d'après les témoignages entendus par le Comité et l'analyse qu'il a effectué.
- (515) Il faut reconnaître que la TVF actuelle comporte des lacunes. La plupart des 370 témoins entendus au cours des audiences publiques tenues par le Comité à travers le pays partageaient ce point de vue. Mais seuls 32 témoins ont exprimé un soutien sans réserve au Projet de loi C-62, tandis que 30 autres étaient prêts à l'appuyer avec des modifications. Par ailleurs, 209 témoins se sont prononcés sans équivoque contre la TPS. Et, ce qui donne une idée du grand nombre de problèmes techniques soulevés par la TPS telle que proposée, 156 témoins ont demandé que des modifications soient apportées au projet de loi. Le Comité n'a aucune hésitation à reconnaître avec le gouvernement que la TVF est une mauvaise taxe qui exige une réforme. Mais à l'instar de la majorité des Canadiens, nous ne sommes pas d'avis que la TPS constitue la réponse à ce problème.
- (516) Même si le Comité savait bien qu'une majorité de Canadiens s'opposaient à la TPS, il a été surpris par l'étendue et l'ampleur de cette opposition. Dans chaque ville du Canada où il a tenu des audiences, des groupes, des organisations, des syndicats et des citoyens intéressés sont venus exprimer leur vive opposition à la TPS. Une indication de l'ampleur de l'opposition à la TPS nous est fournie par le fait que 130 témoins ont

demandé au Sénat de renverser la décision de la Chambre des communes et de rejeter entièrement le projet de loi C-62.

- (517) La TPS ne peut se défendre du seul fait que la TVF comporte des lacunes. Il faut convaincre le public du bien-fondé de la TPS, ce qui n'a pas été fait.

#### POURQUOI LE PROJET DE LOI C-62 EST-IL INACCEPTABLE ?

##### A. La taxe comporte des lacunes

- (518) Un grand nombre de défauts techniques constitue un motif pour rejeter un projet de loi. La partie principale du rapport fait état de plusieurs problèmes évoqués lors des témoignages et, de l'avis des témoins, cette mesure comporte de multiples problèmes techniques et des injustices. Le chapitre XXVI du présent rapport énonce en détail les recommandations modificatives formulées par le Comité. Le grand nombre des changements proposés reflète l'étendue des injustices et des problèmes d'ordre technique dont les rédacteurs du projet de loi ainsi que les divers documents techniques du ministère des Finances n'ont pas tenu suffisamment compte. Voici un petit échantillon des lacunes les plus remarquables.

##### 1. Les produits d'épicerie de base

- (519) On a présenté au Comité de nombreux exemples de produits alimentaires et de boissons faisant l'objet d'un traitement différent au titre de la TPS, même s'il s'agit de produits concurrents. Les boissons gazeuses sont taxées alors que l'eau minérale et le café ne le sont pas. Les tablettes de chocolat sont taxées tandis que les biscuits recouverts de chocolat ne le sont pas, et



ainsi de suite. La TPS devait éliminer les distorsions au niveau des prix relatifs, mais elle en engendre toute une série d'autres dans le secteur des produits alimentaires. Par conséquent, la taxe ne répond pas aux critères que le gouvernement avait fixés.

2. La TPS et le secteur à but non lucratif

(520) Le projet de loi C-62 a de nombreuses répercussions défavorables sur le secteur à but non lucratif. Certains exemples sont frappants. Le Comité a appris que les ventes d'une entreprise d'ébénisterie à but non lucratif de l'Ile-du-Prince-Édouard, qui emploie des personnes handicapées, seraient assujetties à la TPS. La Légion royale canadienne lui a par ailleurs indiqué que les couronnes du Jour du souvenir pourraient être taxées. Ce sont là deux exemples d'activités socialement désirables qui pourraient être touchées négativement par la TPS.

(521) La collectivité des sports amateurs est préoccupée très sérieusement par un certain nombre d'aspects de la TPS. Tout d'abord, bon nombre d'associations de sport amateur ne seraient pas admissibles au remboursement de 50 p. 100 de la TPS payée sur les intrants, soit parce qu'elles ne sont pas des organisations nationales, soit parce qu'elles ne reçoivent pas au moins 40 p. 100 de leur financement du gouvernement. Le Comité estime qu'il est tout à fait injuste de pénaliser des organisations sportives du simple fait que leur mandat n'a pas une portée nationale. En outre, il y a un manque de cohérence dans le fait que, d'une part, le gouvernement demande aux organismes à but non lucratif de réduire leur dépendance à l'égard des fonds publics et que, de l'autre, il pénalise ces organismes en les rendant inadmissibles au remboursement de 50 p. 100 de la TPS si

le niveau du financement qu'ils tirent de sources privées est trop élevé.

(522) Une autre question au sujet de cette taxe porte sur son application aux frais versés dans le cadre de programmes sportifs destinés aux enfants de plus de 14 ans. Quel est le bien-fondé de cette mesure ? Les programmes destinés aux jeunes qui sont dans la fourchette d'âge critique de 15 à 18 ans sont-ils moins importants que ceux qui visent les plus jeunes ?

(523) Même si tous les organismes et entreprises qui sont assujettis à la taxe devront supporter un fardeau administratif accru en raison de la TPS, les oeuvres de charité et les organismes à but non lucratif sont particulièrement vulnérables. Plusieurs produisent à la fois des biens destinés à la revente qui sont exonérés de la taxe et d'autres qui sont taxables, et il leur faudra répartir leurs coûts et leurs ventes entre ces deux catégories d'activités de façon à pouvoir demander le remboursement de 50 p. 100 et le crédit d'impôt sur intrants, en plus de percevoir et de verser la taxe. Cela constituerait une tâche énorme pour les entreprises, mais pour les oeuvres de charité et les organismes à but non lucratif qui doivent compter sur la collaboration de volontaires, cela relève de l'oppression.

3. Le secteur des municipalités, universités, écoles et hôpitaux

(524) La TPS soulève un certain nombre de problèmes pour les municipalités, les universités, les écoles et les hôpitaux (MUÉH). Premièrement, les pourcentages de remboursement de taxe offerts sont fondés sur le montant moyen de la taxe de vente présentement versé par chacun de ces secteurs. Cela est à peine équitable parce que

certaines organismes paient plus de taxe de vente que la moyenne, alors que d'autres en paient moins. En outre, du point de vue des mouvements de trésorerie, le nouveau système impose un coût substantiel au secteur des MUÉH. Ces organismes devront financer des engagements supplémentaires au titre de la TPS entre le moment où celle-ci est versée et le moment où elles recevront leur remboursement. L'Association des hôpitaux du Canada a calculé que l'incidence à ce niveau pourrait s'élever à 95 millions de dollars par année dans ce secteur.

(525) Les organismes du secteur des MUÉH sont aussi extrêmement préoccupés par la complexité administrative de cette taxe. La Fédération des municipalités de l'Ile-du-Prince-Édouard a déclaré au Comité que les petites municipalités ne pouvaient tout simplement pas se plier aux exigences de la TPS. Nous avons été informés par les représentants de l'Association des hôpitaux du Canada que ses membres ne pouvaient être prêts pour l'entrée en vigueur de la taxe en janvier 1991 en raison du temps requis pour mettre en place un nouveau système administratif. Les municipalités ont aussi indiqué que la date de mise en oeuvre de janvier 1991 était trop rapprochée.

(526) Les municipalités feront face à des coûts de main-d'oeuvre accrus en raison de la TPS. Les représentants de la ville de Toronto et de la ville d'Edmonton ont déclaré lors de leur témoignage que la protection contre la TPS était un élément de négociation principal avec les syndicats. Les municipalités remettent en question l'assujettissement à la taxe d'organismes paramunicipaux tels que les sociétés d'habitation à but non lucratif.



(527) En outre, la ville d'Edmonton exploite un certain nombre d'entreprises commerciales telles que des sociétés de téléphone et d'énergie qui seraient dorénavant assujetties à la taxe. Ces services seraient frappés par la TPS bien qu'ils n'aient aucun concurrent équivalent dans le secteur privé. Le conseiller municipal de la ville d'Edmonton, Ron Hayter, a qualifié d'inexacte l'assertion du gouvernement selon laquelle la TPS n'entraînera aucune hausse des taxes municipales. Il a ensuite déclaré ceci : «Cependant, dans le cas d'Edmonton, l'engagement de M. Wilson ne sera pas respecté. En fait, à moins que les paramètres ne soient modifiés, l'effet sur la ville d'Edmonton sera important, car [la TPS] ajoutera plus de 20 millions de dollars par an en taxes que devront supporter les citoyens de notre municipalité.» (63:15)

(528) La TPS aura aussi un effet préjudiciable sur les sociétés qui font affaire avec les municipalités parce que les services fournis à l'interne ne seront pas taxables alors que le recours à des sous-traitants de l'extérieur sera assujetti à la TPS. Comme l'a déclaré M. John Halliwell, président de l'Association canadienne de la construction : «Nos membres s'inquiètent grandement de l'escalade de cette tendance et des conséquences nuisibles pour l'industrie de la construction.» (42:41)

#### 4. Les coopératives

(529) La TPS pénalisera les coopératives de trois façons. Premièrement, on percevrait la taxe sur leur capital-actions, car les parts sociales émises par une coopérative sont considérées comme des frais d'adhésion taxables. Deuxièmement, la TPS pénaliserait les coopératives qui couvrent leurs frais par des



prélèvements directs taxables auprès de leurs clients, plutôt que par le biais d'une majoration du prix des articles non taxables tels que les aliments. Troisièmement, en raison de la structure à plusieurs paliers des coopératives, ces entreprises devront rendre compte de la TPS à plusieurs niveaux de leur organisation. Cela leur imposera un fardeau administratif inutile et injuste par rapport à leurs concurrents.

- (530) Le Comité estime que cette application de la TPS aux coopératives est inacceptable. Ces organismes fournissent de précieux services et ils devraient être encouragés et non traités de façon discriminatoire.

#### 5. Les soins de santé

- (531) Les soins de santé dispensés dans des établissements de santé ou par des praticiens reconnus seront exemptés de la TPS. Cependant, le projet de loi C-62 exercera une discrimination parmi les établissements de santé et les praticiens. Ainsi, les établissements de soins de longue durée exploités par le secteur public recevraient le même remboursement de 83 p. 100 que les hôpitaux, tandis que les établissements exploités sans but lucratif recevraient le remboursement de 50 p. 100 accordé aux oeuvres de charité. Les établissements de soins de longue durée exploités dans un but lucratif ne seraient pas admissibles à un remboursement de la taxe versée sur leurs achats.

- (532) Le Comité a appris qu'un certain nombre de services importants offerts par des spécialistes des soins de santé seraient taxables en vertu de la TPS. La liste comprend les services de psychanalyse dispensés à des

enfants par des psychothérapeutes, et les services des massothérapeutes, des diététiciens, des travailleurs sociaux, des vétérinaires et des scientologues. L'exclusion des services de ces praticiens de la liste des soins de santé exonérés vient contredire la déclaration du gouvernement selon laquelle les soins de santé ne sont pas frappés par la TPS.

(533) Comme les médecins sont exonérés de la TPS, ils auront à payer la taxe sur leurs propres achats, mais ne seront pas autorisés à percevoir la taxe sur leurs ventes. Selon le témoignage de l'Association médicale canadienne (AMC), les provinces ont indiqué qu'elles ne permettront pas aux médecins de hausser leurs honoraires pour compenser l'augmentation de leurs coûts. On demande donc aux médecins de supporter le coût de la TPS et d'accepter des revenus inférieurs.

(534) Il est important de reconnaître que l'exonération des services de santé de la TPS ne signifie pas que ces services ne seront pas assujettis à la taxe. Les achats faits par les fournisseurs de soins de santé sont taxables et leurs coûts augmenteront en conséquence, à l'exception de certains établissements de santé qui reçoivent un remboursement compensant intégralement la nouvelle taxe.

## 6. Les services funéraires

(535) L'Association des services funéraires du Canada a déclaré au Comité ce qui suit : « Nous croyons que tous les Canadiens ont le droit d'être inhumés ou incinérés selon les rites et les pratiques de leur religion et de leur

patrimoine culturel, et qu'ils sont choqués que le gouvernement veuille taxer ces services.» (53:29)

- (536) L'Association des services funéraires de l'Ontario a indiqué que, trois jours avant que ses membres ne soient tenus de commencer à percevoir la TPS, ils ne savaient toujours pas quelles étaient les règles relatives à la taxation des services funéraires prépayés. Le fait que cet organisme ait été incapable d'obtenir une réponse cohérente de Revenu Canada indique la confusion qui risque de s'installer dans le monde des affaires lorsque le gouvernement n'a pas fait les préparatifs requis.

## 7. L'éducation

- (537) Les représentants du secteur de l'éducation étaient opposés en principe à la TPS, mais ils ont aussi exprimé un certain nombre de critiques précises à l'égard de cette taxe. Des commentaires ont été formulés à plusieurs reprises au sujet du caractère inéquitable de la taxation de certains cours du seul fait qu'ils ne mènent pas à l'obtention d'un diplôme ou d'un grade. La Fédération canadienne des étudiants a fait remarquer que les manuels scolaires et les autres fournitures éducatives achetés séparément par les étudiants seraient taxables. La TPS posera aussi un problème administratif détaillé aux institutions d'enseignement qui devront répartir leurs coûts selon que les cours sont taxables ou non. Selon le témoignage de l'Association canadienne des professeurs d'université, la TPS pourrait s'appliquer aux bourses de recherche versées aux universités.

- (538) Contrairement à l'impression que véhicule le gouvernement, il ressort des témoignages entendus que les cours d'enseignement seront assujettis à la TPS. Les



## 202

frais scolaires afférents à la plupart des cours non assortis de crédits ainsi que les manuels scolaires et autres articles éducatifs nécessaires achetés par les étudiants seront taxables. La *Alberta Association for Continuing Education*, tout particulièrement, rejette énergiquement le point de vue du gouvernement selon lequel l'éducation ne sera pas taxée. «Nous avons vu, dit-elle, une annonce disant que la TPS n'aurait aucune incidence sur l'éducation. C'est tout à fait faux, à notre avis, et il serait certainement souhaitable que les annonces publicitaires que fait paraître le gouvernement pour justifier la TPS reflètent davantage la vérité.» (64:107-108)

## 8. Les assurances

- (539) La TPS occasionnera des difficultés appréciables à l'industrie de l'assurance des biens et de l'assurance accidents risques divers. Après le 1<sup>er</sup> janvier 1991, cette industrie devra verser la TPS sur le montant du règlement des sinistres même si ceux-ci ont été financés par des primes inférieures perçues avant l'entrée en vigueur de la TPS. Étant donné que ce secteur est un service financier exonéré, ces coûts supplémentaires ne pourront être récupérés en demandant un crédit de taxe sur intrants. La TPS aurait pour effet de réduire le capital et les réserves de cette branche d'activité de 350 millions de dollars, mais on ne peut vraiment apprécier le caractère inéquitable de cette situation qu'en s'arrêtant au cas de certaines compagnies déterminées. Ainsi, la TPS coûterait à la compagnie Laurentian Pacific Insurance une somme totale de 1,571 milliard de dollars, ce qui dépasse les gains combinés de cette société en 1988 et en 1989.



9. Taxation des ouvrages de lecture

- (540) Le Comité est d'avis que la taxation des livres et des ouvrages de lecture est une mesure régressive qui ne favorise pas la lutte contre l'illettrisme, mais constitue un fardeau pour les étudiants qui doivent acheter eux-mêmes leurs manuels scolaires. Ainsi, les étudiants de première année à l'Université de Toronto doivent consacrer 700 \$ à l'achat de manuels. Un représentant de la *University of Toronto Press* a dit au Comité que les professeurs réagiraient à la TPS en écourtant la liste des ouvrages dont la lecture est prescrite aux étudiants. Cela prouve encore une fois que l'éducation tombe bien sous le coup de la TPS. Enfin, il y a lieu de signaler que la taxation des ouvrages de lecture contraste avec la recommandation de la Commission Carter visant à exclure les journaux, livres et magazines de la taxe de vente au détail.

10. Articles usagés et oeuvres d'art

- (541) Un certain nombre de témoins ont dit s'inquiéter du fait que la TPS s'appliquera aux articles usagés et aux oeuvres d'art. Les oeuvres d'art, les antiquités et les pièces numismatiques seront désormais assujetties à une taxe de 7 p. 100. Bien des gens investissent dans ces articles comme ils le feraient en achetant des actions ou des obligations. La TPS atténuera l'intérêt des investisseurs envers ces objets.
- (542) Mais il faut également souligner l'aspect culturel que ces objets revêtent. En détaxant les exportations, mais non les ventes intérieures, le Canada risque de perdre bon nombre de ses oeuvres d'art au profit d'acquéreurs étrangers qui ne paieront pas la TPS sur leurs achats,

## 204

contrairement aux acheteurs canadiens qui y seront assujettis.

## 11. Autres problèmes

- (543) Des représentants de l'Association canadienne des courtiers en douane ont déclaré au Comité qu'ils ne pourront profiter du même degré de protection à l'égard des créances douteuses que les autres contribuables. D'autres problèmes techniques importants soulevés dans le rapport concernent les exportateurs, les commerces périodiques, les entreprises de télécommunication, les téléfleuristes, les brasseurs, les bijoutiers et les services de conseillers en placement.

## 12. L'économie clandestine

- (544) La TPS a été présentée par le gouvernement comme un moyen de faire sortir de la clandestinité le travail au noir. Le désir de se prévaloir du crédit de taxe sur intrants inciterait ce secteur à sortir de l'ombre. En réalité, la TPS ne réduira pas beaucoup la taille de l'économie clandestine.
- (545) Une entreprise exploitée dans la clandestinité peut être considérée comme une entreprise exonérée illégitimement. Peu importe que le gouvernement accorde l'exonération (p. ex., aux petites entreprises, aux médecins et aux propriétaires d'immeubles résidentiels) ou qu'une entreprise décide elle-même de se l'octroyer (en travaillant au noir), les avantages ou les désavantages sont les mêmes. Il est préférable pour une entreprise d'être exonérée si ses ventes sont faites à des ménages, alors que le contraire est vrai si elle vend à d'autres entreprises non exonérées. Une entreprise taxable doit

hausser ses prix de 7 p. 100, en dépit du fait qu'elle reçoit le crédit de taxe sur intrants, tandis qu'une entreprise exonérée hausse ses prix dans une proportion inférieure à 7 p. 100 parce que la valeur ajoutée par l'entreprise n'est pas assujettie à la taxe. En outre, une entreprise exonérée légitimement ou autrement, n'a pas à assumer des coûts pour se conformer à la nouvelle taxe. Une entreprise qui vend à d'autres entreprises non exonérées serait désavantagée si elle opérait sur le marché clandestin, tandis qu'une entreprise qui vend à des ménages ne perdrait rien et serait en meilleure situation financière en travaillant au noir.

- (546) Il est vrai que les entreprises opérant au noir ne toucheront aucun avantage en vendant à des entreprises enregistrées, mais celles-ci ne constituent pas leur marché traditionnel. Elles vendent à des ménages et il n'existe aucune mesure les incitant à s'enregistrer. Mais les initiatives du gouvernement ont accru en réalité les perspectives avantageuses du marché clandestin. On a offert aux petites entreprises une méthode de comptabilité simplifiée. Si elles acceptent cette méthode, elles n'auront pas à demander de crédit de taxe sur intrants sauf pour les immobilisations importantes. Elles ne perdent donc rien à obtenir les services d'une entreprise du secteur clandestin. Les ménages ne sont pas les seuls à pouvoir obtenir des services à moindre coût lorsqu'ils font affaire avec une entreprise travaillant au noir, les petites entreprises le peuvent aussi.

13. La TPS et les autochtones

- (547) Le Projet de loi C-62 ne dit rien au sujet de l'application de la taxe aux Indiens. Cependant,



## 206

l'interprétation que fait le gouvernement de l'article 87 de la *Loi sur les Indiens* signifie que la TPS ne s'appliquera pas aux achats faits par les Indiens sur les réserves ou aux achats effectués à l'extérieur des réserves qui sont livrés sur une réserve. Les autres achats seraient assujettis à la taxe. Les représentants des autochtones qui ont comparu devant le Comité ne partagent pas cette interprétation de l'article 87 et ils ont fait valoir qu'aucun achat fait par les Indiens ne devrait être taxable. Ce différend fondamental entre le gouvernement et les peuples autochtones doit être réglé.

## 14. Visibilité de la TPS

(548) Le gouvernement rejette la TVF parce qu'elle est invisible. La TPS par contre est censée être visible. Cependant, le gouvernement a dû mettre une sourdine à cette affirmation.

(549) La plupart des provinces ont l'intention d'appliquer la taxe de vente provinciale au prix majoré de la TPS et non de façon parallèle. Si la TPS doit être visible, les caisses utilisées devront être en mesure d'indiquer le montant de la taxe de manière distincte avant d'ajouter la taxe de vente provinciale. Malheureusement, comme la plupart des caisses n'ont pas été conçues pour exécuter cette opération, les consommateurs ne verront qu'un seul montant global qui comprend la TPS et la taxe provinciale. La situation paraît particulièrement absurde compte tenu du fait que la visibilité devait constituer l'un des principaux avantages de la TPS par rapport à la TVF. Il semble maintenant que cette visibilité ait été sacrifiée et que le gouvernement ne puisse qu'exiger que les détaillants placardent une



affiche informant les clients que la TPS est incluse dans le prix.

(550) Certains détaillants, comme Sears, ont publiquement déclaré qu'ils afficheront les prix taxe exclue et qu'ils ajouteront la taxe séparément à la caisse, alors que d'autres, comme Woolworth, l'incluront au prix de la marchandise, ce qui rendra difficile toute comparaison de prix. Non seulement le public devra comparer la qualité des marchandises de même taille vendues par différents détaillants, mais il devra savoir également si les prix cotés sont calculés différemment.

(551) La visibilité est également moins apparente du fait que certains articles échappent à la TPS. L'exonération n'élimine pas la taxe; elle ne fait que la dissimuler.

Ainsi, les locataires ne sauront jamais le montant de la taxe incluse dans leur loyer mensuel, pas plus que les ménages ne sauront à combien se monte la taxe qu'ils paient pour les services de garderie ou les soins dentaires. Un étudiant qui suit un cours menant à un diplôme ou qui s'abonne auprès d'un traiteur paiera un certain montant de TPS, mais ne saura jamais combien, en raison de l'exonération qui s'applique dans ces cas.

(552) En résumé, l'exonération et la politique de prix appliquée aux institutions entraîneront, sous le régime de la TPS, les mêmes problèmes de visibilité dont souffre actuellement la TVF.

#### B. Une taxe injuste

(553) Plus importante que les failles techniques du projet de loi, est la question de l'équité. Toute taxe qui vise à percevoir 18,5 milliards de dollars par année et qui

## 208

constitue un élément important de l'arsenal fiscal fédéral doit respecter certains principes d'équité fondamentaux. En règle générale, on ne considère pas que la TPS et les autres taxes sur la valeur ajoutée (TVA) respectent ces exigences de base. Ce sont des taxes régressives : les personnes à faible revenu consacrent une plus grande partie de leurs rentrées à la consommation et sont donc obligées de déboursier davantage au titre de la taxe de vente. Afin de rendre cette situation plus acceptable, le gouvernement fédéral a prévu un meilleur système de crédits de taxe remboursables dans le cadre de la TPS.

- (554) Si la structure fondamentale de la taxe doit être déterminée par les crédits de taxe, ceux-ci doivent avoir un caractère permanent. Mais les dispositions du projet de loi font en sorte qu'ils n'auraient que temporairement l'effet souhaité.
- (555) Les crédits, et les seuils de revenu à partir desquels ils commencent à diminuer, ne sont indexés qu'à partir d'un taux d'inflation supérieur à 3 p. 100. La valeur réelle des crédits diminuerait donc avec le temps et un nombre croissant de personnes et de familles verraient leurs prestations réduites. Éventuellement, même les très pauvres ne seraient pas protégés contre le coût supplémentaire imposé par la TPS. De fait, après seulement cinq ans, certaines familles pourraient voir leurs crédits perdre jusqu'à 300 dollars de leur valeur réelle, ce qui correspond à la moitié de la valeur maximum des crédits auxquels elles ont droit.
- (556) Dans le passé, le gouvernement a déclaré qu'il rajusterait périodiquement les crédits de taxe de vente et les seuils de revenu. Cependant, le Comité n'est pas

en mesure d'évaluer les intentions du gouvernement. Il ne peut juger la TPS qu'en fonction du projet de loi qu'il a en main et, manifestement, celui-ci ne prévoit pas une pleine indexation des crédits de taxe de vente remboursables et des seuils de revenu.

(557) Ce n'est pas le seul problème que soulèvent les crédits de TPS. Le crédit de 100 \$ accordé aux adultes célibataires ne peut être pleinement obtenu que si le revenu de la personne est supérieur à 11 169 \$. On nous a dit que ce crédit était destiné aux travailleurs pauvres, mais doit-on en priver les très pauvres qui ont le plus besoin d'une aide immédiate ? De même, si le Québec continue de traiter le crédit de taxe remboursable comme un revenu aux fins de l'aide sociale, les crédits de TPS ne feront que remplacer les prestations d'aide sociale versées aux pauvres dans cette province.

(558) Les crédits de TPS ne tiennent absolument pas compte du coût élevé de la vie dans les régions canadiennes éloignées. La TPS s'appliquerait sur le prix final des biens et services, y compris les coûts de transport qui représentent un élément important du prix des biens et services offerts dans le Nord. Bien que la famille moyenne de Whitehorse doive à l'avenir payer environ 400 dollars de plus au titre de la TPS que la famille canadienne moyenne, on ne tient pas compte de cet écart dans la valeur des crédits. Le Comité a aussi appris que le coût de la vie à Yellowknife était de 40 p. 100 plus élevé que dans le sud du Canada et que le coût de la vie dans les établissements plus éloignés l'était encore davantage. Ainsi, non seulement les crédits sont-ils très insuffisants, mais le seuil de revenu de 24 800 \$ auquel les crédits de TPS commencent à diminuer ne



traduiront pas le même niveau de vie dans le nord que dans le sud du pays.

(559) Le système des crédits n'est pas le seul moyen par lequel le gouvernement a promis à la population d'atténuer les répercussions défavorables de la TPS. Certains produits seront détaxés alors que d'autres seront exonérés. Ainsi, le gouvernement a fait grand état du fait que les loyers résidentiels seront exonérés de la taxe. Cette exemption a pour effet de dissimuler la TPS payée sur les intrants, mais elle n'élimine certainement pas la taxe. Cette situation est particulièrement paradoxale du fait que l'on supprime la TVF à cause de son caractère invisible. Le prix des articles exonérés tels que les loyers résidentiels augmenterait en raison de la TPS. Dans le cas des nouveaux logements locatifs, la hausse pourrait être importante.

(560) Beaucoup de Canadiens ont de la difficulté à acheter un logement. Le gouvernement a rassuré le public en lui disant que la TPS n'aggraverait presque pas cette situation. Les témoignages qu'a reçus le Comité indiquent tout le contraire. Les terrains seront assujettis pour la première fois à la TPS. Le terrain représente une grosse partie du prix d'une maison sur les marchés d'habitation à prix élevés. Dans des centres comme Toronto, Vancouver et dans le *golden horseshoe* au sud de l'Ontario, le prix des maisons neuves pourra augmenter de 3 p. 100, bien plus donc que ne l'estime le gouvernement. À Toronto, ce pourcentage équivaut à une augmentation de 10 000 \$.

(561) Bien que les reventes d'habitations échappent à la taxe, les prix là aussi augmenteront en raison de la TPS. Une fois qu'on substitue une maison usagée à une maison



neuve, toute hausse du prix de celle-ci se répercutera sur le prix de la première. Les coûts accessoires, comme la commission du courtier, les frais d'avocat etc., auront un effet plus direct puisqu'ils sont assujettis à la TPS. Une taxe de 7 p. 100 sur ces services pourrait ajouter 0,5 p. 100 au prix d'une maison.

- (562) Bien qu'on prévoie un remboursement de TPS de 2,5 p. 100 sur les achats de maisons nouvellement construites d'une valeur ne dépassant pas 350 000 \$, lequel diminue progressivement au delà de ce seuil, il n'y a pas de remboursement semblable offert dans le cas des nouveaux logements locatifs. On a indiqué au Comité que le coût des nouveaux logements locatifs augmentera considérablement. En moyenne, la TPS ferait augmenter les loyers résidentiels en Ontario de 2 p. 100 parce que même les vieux édifices seront touchés du fait que la taxe s'applique à plusieurs intrants. Par ailleurs, on a affirmé devant le Comité que la TPS pourrait faire augmenter les loyers mensuels de 27 à 56 dollars à Vancouver. Les personnes à faible revenu peuvent difficilement absorber de telles augmentations de loyer, particulièrement dans les marchés locatifs où la demande est très forte, tels qu'en Ontario où près de la moitié des locataires dont le revenu est inférieur à 25 000 \$ consacrent déjà 30 p. 100 de leur revenu aux frais de loyer.

- (563) Le Comité est très préoccupé par le fait que le gouvernement a choisi d'exercer une discrimination à l'égard des logements locatifs en n'accordant pas de remboursement dans le cas des unités locatives nouvellement construites. Cette politique semble favoriser ceux qui peuvent se permettre d'acheter une nouvelle maison au détriment de ceux qui ont des revenus

## 212

plus modestes et qui doivent se contenter de louer un logement.

(564) Bien que la TPS ne s'applique pas aux articles d'épicerie de base, ce serait une erreur de croire qu'elle ne frappe pas les aliments. Le Comité a appris de l'Association canadienne des restaurateurs et des services alimentaires que les ménages dépensent 40 p. 100 de leur budget d'alimentation dans les restaurants. En ajoutant à cela les produits d'épicerie non essentiels en raison soit de leur nature, soit du volume de l'emballage, il est tout à fait faux de soutenir que les aliments ne seront pas taxés.

(565) Le Comité est étonné de constater qu'en déposant le Projet de loi C-62, le gouvernement n'a pas réussi à traiter de façon adéquate d'une question aussi fondamentale, dans le contexte d'une taxe de vente, que celle de la régressivité. Une telle taxe est inéquitable pour les familles à faible revenu et pour ceux qui vivent dans les régions du pays où les coûts sont élevés.

C. La taxe est trop complexe

(566) La TPS est non seulement inéquitable, elle est aussi extrêmement complexe. Une taxe de vente à plusieurs niveaux, telle que la TPS, a un effet régressif parmi les entreprises qui doivent s'y conformer. Une étude britannique a révélé que le coût d'observation relatif à la taxe sur la valeur ajoutée est 40 fois plus élevé pour une petite entreprise que pour les entreprises de plus grande taille, en proportion des ventes. Les entreprises qui ne font que des ventes taxables doivent tenir compte de la taxe payée sur leurs achats et de la taxe payable sur leurs ventes. Cependant, la complexité s'accroît au

fur et à mesure que l'on ajoute au nombre des articles détaxés ou exonérés dans le régime.

- (567) Les renseignements tirés d'un ouvrage que doivent publier prochainement le professeur John Whalley et Deborah Fretz indiquent que la forme particulière de TVA que le Canada se propose d'instaurer est étonnamment complexe en comparaison de ce qui existe ailleurs dans le monde. Elle a également une assiette relativement étroite et, si l'expérience européenne a quelque pertinence, d'autres complications pourraient venir s'y ajouter, y compris des taux multiples. (John Whalley et Deborah Fretz, *The Economics of the GST*, Association canadienne d'études fiscales, à paraître).
- (568) La complexité de la taxe est encore plus manifeste dans le cas des petits détaillants qui vendent des produits alimentaires. La définition de produits d'épicerie de base regorge d'anomalies et le fardeau incombera aux détaillants de s'assurer que la taxe est appliquée correctement. Les gros détaillants qui disposent d'un lecteur optique d'étiquettes informatisé peuvent programmer leurs ordinateurs de façon à distinguer les produits taxables de ceux qui ne le sont pas. Chez les petits détaillants, c'est le caissier ou la caissière qui doit faire ces distinctions.
- (569) Les fournisseurs de produits et de services exonérés et non exonérés doivent ventiler leurs intrants, aux fins des crédits de TPS, seulement sur les achats utilisés pour produire des fournitures taxables. Cette nécessité cause des difficultés administratives particulières aux fournisseurs de ces deux catégories de produits comme les institutions financières et éducatives, les oeuvres charitables, les organisations à but non lucratif et les



propriétaires dont les immeubles, loués à long terme, ont un caractère commercial et résidentiel à la fois.

(570) Sous n'importe quel régime de taxe sur la valeur ajoutée, les coûts que doivent assumer les petites entreprises pour se conformer sont déjà élevés, mais le gouvernement a envenimé la situation au delà du seuil de tolérance en proposant d'instaurer la TPS sans amalgamer celle-ci aux taxes de vente provinciales dans le cadre d'un régime national unique. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) a déclaré que cette approche à deux paliers n'était pas praticable et elle a insisté pour que la TPS ne soit pas mise en application sans la coopération des provinces. Comme la FCEI l'a déclaré au Comité : «Ce que propose ce gouvernement est la pire taxe de vente qui soit au monde. C'est le pire système que l'on puisse concevoir.» (49:10). La Chambre de commerce de Saint John a indiqué que la petite entreprise allait vivre un cauchemar administratif. Néanmoins, le gouvernement fédéral a décidé d'aller de l'avant avec la taxe envers et contre tous.

(571) L'accord récemment conclu avec le Québec en vue d'harmoniser la taxe de vente de cette province avec la TPS, tout en constituant un pas dans la bonne direction, est loin de refléter un consensus national. Même à cela, l'accord est intervenu au prix de la démission du ministre du Revenu du Québec. Les premiers ministres des neuf autres provinces ont déclaré, dans un communiqué conjoint émis lors de la conférence des premiers ministres tenue les 13 et 14 août, qu'ils jugeaient la TPS inacceptable et estimaient qu'elle ne devait pas être mise en application. Le premier ministre récemment élu en Ontario, Bob Rae, a pris en public l'engagement de combattre la TPS. Des rumeurs veulent que les



gouvernements de l'Alberta et de la Colombie-Britannique envisagent de contester le projet de loi C-62 devant les tribunaux.

(572) L'Organisation de coopération et de développement économique a récemment formulé des commentaires au sujet de la TPS. Elle a conclu que l'absence d'harmonisation entre les gouvernements fédéral et provinciaux constituait la principale faille du système et entraînait des frais élevés d'administration et d'observation que l'exonération des produits d'épicerie de base ne ferait qu'augmenter.

(573) La complexité inhérente à l'application de la taxe sera préjudiciable à l'économie. Des ressources devront être consacrées à cette activité qui n'ajoute rien aux biens et services que les gens veulent consommer. Cette complexité se reflète également dans les coûts d'administration plus élevés que devra supporter le gouvernement, lequel devra engager 4 000 fonctionnaires supplémentaires et dépenser 200 millions de dollars additionnels pour percevoir le même montant qu'il encaisse déjà. Cela n'a aucun sens.

D. La TPS est préjudiciable à l'économie

(574) De tous les modèles de taxe présentés au Comité, aucun n'est plus dommageable pour l'industrie du tourisme au Canada que la TPS. Elle encouragerait les Canadiens à prendre leurs vacances à l'étranger et découragerait les étrangers de venir ici. Cette industrie génère environ 24 milliards de dollars de recettes par année et emploie 1,2 million de personnes. Le tourisme est susceptible de devenir l'une des principales industries de croissance au Canada mais les témoignages entendus par le Comité

indiquent que l'industrie du tourisme accuse déjà un déclin du nombre de visiteurs étrangers et la TPS ne ferait qu'aggraver le problème. Le Projet de loi C-62 prévoit certaines mesures pour atténuer ces effets sous la forme de remboursements accordés aux voyageurs étrangers pour la taxe payée sur l'hébergement et les biens achetés et emportés à l'extérieur du pays. Cependant, le Comité a entendu des témoignages selon lesquels cela n'atténuera pas le problème en raison du montant minimum de 20 dollars fixé pour le remboursement et parce qu'une grande partie des dépenses faites par les touristes visent des services et d'autres articles qui ne seraient pas admissibles à la remise.

- (575) D'autre part, la remise de taxe à l'intention des touristes ne fera rien pour inciter les Canadiens à demeurer au pays plutôt que de voyager à l'étranger. Étant donné que, pour la grande majorité des Canadiens, la frontière des États-Unis se trouve à quelques heures de voiture, la TPS sera une raison supplémentaire d'aller passer ses vacances dans le sud. Le problème du magasinage outre-frontière aux États-Unis a déjà atteint des proportions sérieuses dans certaines collectivités canadiennes situées à proximité de la frontière. La TPS ne ferait qu'accroître l'attrait du magasinage aux États-Unis. Les Canadiens interrogés lors des sondages, ont répondu dans une proportion de 47 p. 100 qu'ils préféreraient passer leurs vacances aux États-Unis plutôt qu'au Canada. D'après l'Institut de recherche sur le tourisme du *Conference Board of Canada*, «le nombre de Canadiens qui passent leurs congés au Canada a constamment diminué au cours de la dernière décennie, principalement au profit des États-Unis. Cette sorte de climat économique joint à la montée du dollar canadien et au fait que les voyages seront plus chers après l'entrée

en vigueur de la TPS en 1991, accentuera davantage cette tendance.»

(576) Les rentrées au titre des voyages étrangers représentent une source d'exportation canadienne appréciable, d'une valeur d'environ 7,2 milliards de dollars pour l'économie canadienne en 1989. Le Comité estime que l'imposition de la taxe aux exportations n'est tout simplement pas la bonne voie à suivre. En outre, cette pratique va à l'encontre de l'une des raisons énoncées par le gouvernement pour instaurer la TPS, à savoir de soulager le fardeau des coûts supportés par les exportations canadiennes.

(577) Une préoccupation fondamentale de la politique économique est la lutte à l'inflation. Nous payons un prix élevé pour cette politique par le biais de taux d'intérêt élevés et des répercussions qu'ils ont sur l'économie. Malgré cela, le gouvernement fédéral entend instaurer une taxe qui, selon toute probabilité, ferait augmenter le taux d'inflation. Le ministre des Finances de la Colombie-Britannique, l'honorable Mel Couvelier, a formulé le commentaire suivant sur l'effet inflationniste de la TPS : «Elle entraînera un grave choc des prix pour l'économie à une période où les taux d'intérêt élevés et un dollar artificiellement haut étouffent déjà la croissance économique.» (66:15)

(578) La première raison pour laquelle la taxe ferait augmenter les prix est que l'on n'a pas pris les dispositions pour supprimer l'actuelle TVF de tous les produits. Des représentants de groupes de partout au pays ont attiré l'attention du Comité sur ce point. Ainsi, la remise de 8,1 p. 100 que le gouvernement se propose de verser à l'égard de la TVF pour les stocks présentement détenus



est tout à fait insuffisante. A cet égard, le Comité a entendu les témoignages de détaillants de pièces d'automobile, de détaillants de matériaux de construction et d'importateurs et de fabricants d'articles de toilette, de cosmétiques et de parfums. Les entreprises doivent transmettre les soi-disant économies découlant du retrait de la TVF, mais cela s'avère impossible lorsque l'ancienne taxe demeure intégrée aux stocks en main.

(579) Il est également ironique que la TPS soit présentée comme une taxe qui éliminera les distorsions de prix relatifs dans l'économie. Pourtant, la remise de TVF à l'égard des stocks est appliquée à l'aveuglette, accordant un remboursement trop faible à certains et peut-être trop élevé à d'autres. Au cours de la transition, il s'agira probablement de la plus importante source de distorsions que nous pourrons observer dans plusieurs secteurs. Contrairement aux objectifs visés par la TPS, les distorsions de prix relatifs ne seront pas corrigées.

(580) Le gouvernement consacre 19 millions de dollars à un Bureau d'information des consommateurs (BIC) afin de suivre l'évolution des prix suite à l'application de la TPS. Le Comité de la Chambre des communes qui a fait l'examen de cet organisme s'est fait dire que, dans la plupart des cas, il est impossible de déterminer le montant de TVF qui est intégré au prix d'un produit. Le BIC a récemment rendue publique sa première publication sur les changements de prix prévus par suite de la TPS. Cependant, le Conseil canadien du commerce de détail estime que ce livret pourrait induire le public en erreur parce qu'il fixe des repères «qui n'ont rien à voir avec la réalité dans laquelle opèrent les détaillants».



- (581) Le gouvernement a annoncé que l'instauration de la TPS entraînerait une augmentation unique des prix de l'ordre de 1,25 p. 100. Abstraction faite de l'hypothèse douteuse selon laquelle toutes les économies au titre de la TVF seront transmises aux consommateurs, les estimations de prix du gouvernement supposent que les travailleurs ne réagiraient pas aux augmentations de prix découlant de l'instauration de la TPS. Cela n'est certainement pas ce que nous avons entendu d'un océan à l'autre de la part des représentants syndicaux. Les syndicats ont déclaré au Comité que leurs demandes salariales tiendront compte de l'augmentation prévue des prix en raison de la TPS, laquelle est sensiblement plus élevée que celle présentée par le gouvernement.
- (582) Par conséquent, le gouvernement veut instaurer une taxe qui entraînera des demandes salariales et un chômage plus élevés, et qui engendrera peut-être des conflits ouvriers. Il y a déjà des signes d'agitation ouvrière : la grève de 16 000 ouvriers des aciéries Stelco et Algoma et des travailleurs de diverses compagnies forestières. Même la Banque du Canada n'y échappe pas. Les employés de bureau et les travailleurs manuels de la Banque du Canada, à Montréal, menacent d'aller en grève s'ils n'obtiennent pas, en 1991, une augmentation qui compense les effets de la TPS.
- (583) Les renseignements que le Comité a reçus indiquent que les estimations de prix du gouvernement ne sont tout simplement pas défendables. Dans l'ensemble, nous estimons qu'il est beaucoup plus probable que l'impact initial sur les prix soit plus élevé que 1,25 p. 100 et que les revendications salariales risquent de prolonger ces répercussions au cours des périodes subséquentes et d'entraîner une hausse du taux d'inflation sous-jacent.

Cela n'augure rien de bon au plan de la politique monétaire. Le Gouverneur de la Banque du Canada a déclaré au Comité que la politique monétaire de la Banque tiendra compte de toute hausse de l'inflation. Le Comité est profondément inquiet de la possibilité que la réaction de la Banque du Canada à l'entrée en vigueur de la TPS soit de relever les taux d'intérêt ou de freiner la tendance à la baisse observée récemment et de contribuer ainsi à entraîner le pays dans une récession grave.

(584) Lorsque le gouvernement a envisagé pour la première fois l'introduction d'une nouvelle taxe de vente, les perspectives économiques étaient toutes roses et l'économie allait bon train jusque là. Mais des événements imprévus sont venus assombrir le tableau. Les taux d'intérêt sont bien plus hauts aujourd'hui qu'on le prévoyait en 1987 et la Banque du Canada a résolument poursuivi sa lutte contre l'inflation en suivant une politique monétaire restrictive. La hausse constante des taux d'intérêt a ralenti l'économie qui a commencé à fléchir en 1990. L'augmentation du prix du pétrole suite à la crise du Moyen-Orient, jouera peut-être le rôle de catalyseur qui déclenchera la récession.

(585) L'institution de la TPS en cette conjoncture où les taux d'intérêt sont encore élevés et l'économie est en voie de récession, aura des conséquences néfastes qu'on pourrait éviter en adoptant cette mesure à un moment plus opportun. Un changement de régime fiscal impose des coûts d'ajustement qui se traduisent par des hausses de prix, une moindre croissance de l'économie et une hausse du chômage. Ces coûts, de nature temporaire, grèveront l'économie quelle que soit la date d'introduction de la TPS. Mais il serait tout à fait contre-productif

d'imposer ces coûts à une économie qui est peut-être sur la voie de la récession. Il n'est pas de bonne politique d'exacerber une économie en régression.

- (586) Bien que la TPS appliquée en Nouvelle-Zélande ait été présentée comme un modèle à suivre, les résultats qu'elle a donnés ne sont pas très rassurants. L'introduction de cette taxe en Nouvelle-Zélande ne s'est pas déroulée sans remous. Les prix ont augmenté de façon saisissante durant la première année d'application et la croissance économique a stagné cette année-là et les deux années suivantes. De plus, la taxe et les mesures de transfert visant à protéger les familles à faible revenu n'ont pas été indexées au taux de l'inflation pas plus qu'elles ne l'ont été lorsque le taux de la TPS a augmenté de 2,5 points de pourcentage. (J.V. Warnock, *Adding up the damage from New Zealand's model tax*, *Globe and Mail*, 10 octobre 1989.)

E. Ponction fiscale plutôt que réforme fiscale

- (587) Le gouvernement a soutenu que la TPS était une taxe de remplacement, ce qui n'est certainement pas le cas. Selon le témoignage du statisticien en chef du Canada, 60 p. 100 des dépenses personnelles des Canadiens sont consacrées à l'achat de services. Même si l'on exclut de l'assiette fiscale les dépenses servant à l'achat de services exonérés, tels les loyers, une proportion sensible de ce que dépensent les consommateurs sera directement grevée pour une première fois par la taxe de vente.
- (588) Le fait que la Fondation canadienne de la publicité soit d'avis que la TPS n'est pas simplement une taxe qui remplace l'actuelle TVF, est révélateur. La Division des



## 222

normes de cette Fondation a statué que la publicité radiophonique du gouvernement disant que la TPS ne constituait pas une nouvelle taxe, était «tendancieuse» du fait que l'assiette de cette taxe était beaucoup plus large que celle de la TVF, puisqu'elle s'appliquait à des services comme la restauration et la coupe de cheveux. Les bureaux d'éthique commerciale de Vancouver et de Toronto ont dit de la publicité gouvernementale sur la TPS qu'elle était «choquante et trompeuse».

- (589) En laissant en place la TVF, elle produirait 18,5 milliards de recettes en 1991. Le gouvernement se propose de recueillir à peu près le même montant de recettes en 1991 par le biais de la TPS. Mais, outre ces recettes, il y aurait moins de 200 millions de dollars en coûts administratifs. Ces fonds doivent provenir de quelque part et ils seront perçus auprès des contribuables. La taxe imposera un fardeau plus lourd aux entreprises qui seront tenues de s'y conformer, notamment les petites entreprises. Ces coûts doivent être supportés d'une façon ou d'une autre et, vraisemblablement, ils le seront par les consommateurs.
- (590) Au cours des premières années, la TPS aura un effet de dislocation économique. Certains secteurs, tels que les services, seront assujettis à une taxe de vente pour la première fois et en subiront les conséquences alors que la réduction du pouvoir d'achat des consommateurs entraînera un ralentissement de l'économie et engendrera du chômage.
- (591) Pourquoi subir toutes ces répercussions si la taxe doit engendrer le même niveau de recettes ? Le fait de répondre qu'elle engendrera neuf milliards de dollars de production supplémentaire ne suffit pas, à la lumière des



effets de dislocation économique importants qui en résulteront. En outre, c'est la suppression de la TVF qui engendrera les gains au niveau de la production, non l'instauration de la TPS.

- (592) Selon les témoins, il est plus que probable que le gouvernement procède de cette façon afin d'instaurer une taxe qui permettrait d'accroître sensiblement les recettes dans l'avenir. En taxant les services pour la première fois, le gouvernement impose une taxe sur l'élément du PIB qui connaît la croissance la plus rapide.
- (593) Comme le ministre des Finances de la Colombie-Britannique, l'honorable Mel Couvelier, l'a déclaré au Comité : «Je ne révélerai rien en disant que le gouvernement fédéral considère la TPS comme une tentative d'endiguer les déficits et de ralentir la croissance de la dette énorme. ... Je suis toutefois frustré par l'attitude fédérale qui considère le vol fiscal comme la seule solution à notre dilemme budgétaire.» (66:15)
- (594) L'expérience des autres pays à cet égard n'est pas rassurante. Les taux de la taxe sur la valeur ajoutée dans le reste du monde ont non seulement été fixés au départ à des niveaux plus élevés qu'au Canada, mais ils ont été relevés sensiblement par la suite. Alors qu'environ la moitié du PIB canadien passe par une forme ou une autre de gouvernement, il n'est pas rassurant de voir présenter une nouvelle taxe que l'on ne cesse de désigner comme étant une « vache à lait ».
- (595) Tel qu'il ressort de l'analyse qui précède, le Comité ne croit pas que la TPS soit équitable. Il n'est pas du tout évident non plus qu'elle soit efficiente. Notre

structure fiscale doit être concurrentielle avec celle de notre principal partenaire commercial, en l'occurrence les États-Unis. Ce genre de taxe n'existe pas aux États-Unis et elle y a été rejetée explicitement dans le passé. En outre, les Américains ne sont pas assujettis au même niveau élevé d'imposition que les Canadiens. Si la TPS doit se solder par une fiscalité encore plus lourde, notre capacité concurrentielle se détériorera davantage.

(596) Neuf des dix provinces s'opposent à l'ingérence du gouvernement dans le domaine des taxes de vente. Le ministre des Finances du Nouveau-Brunswick a déclaré au Comité ce qui suit : «La taxe sur les produits et services constitue une invasion par le fédéral du domaine de la taxe de vente qui, jusqu'à tout récemment, était essentiellement un domaine provincial. Si le gouvernement fédéral décide de se servir de la taxe sur les produits et services pour réduire son déficit, il va le faire au détriment des provinces en haussant son taux initial de 7 p. 100 et en enlevant aux provinces cette très importante source de revenus. Cela pourrait entraîner pour les provinces une capacité réduite à fournir des services ou les obliger à se fier pour cela à d'autres taxes, par exemple à augmenter l'impôt des entreprises et des particuliers.» (51:65)

(597) De même, le ministre des Finances de la Colombie-Britannique a dit ceci : «L'étau se resserre autour des provinces. L'institution de la TPS dans le champ fiscal des provinces comprime leur recettes alors que le transfert des coûts de programmes les écrase du côté des dépenses.» (66:17)

(598) Le Comité est d'avis que l'adoption d'une taxe fédérale de vente applicable au niveau du détail, même si elle est

constitutionnellement valable, constitue une intrusion injustifiée dans un domaine qui a traditionnellement relevé des provinces. Une telle mesure aura des effets à long terme quant à la capacité des provinces de recourir à cette source de revenu.

F. Le recours accru à la taxe sur les ventes représente-t-il la meilleure solution ?

(599) Le Comité estime que cette taxe représente un changement d'orientation fondamental au niveau de la fiscalité dans notre pays. Outre la question de savoir si la TPS a, au départ, une incidence neutre sur les recettes ou sur le budget, dans presque tous les autres pays où une taxe sur la valeur ajoutée a été instaurée, on a observé par la suite un recours accru aux taxes sur les ventes comme source de recettes. Voici certains exemples de hausses du taux de TVA dans certains pays après l'introduction de cette taxe : de 8 p. 100 à 20 p. 100 en Autriche; de 10 p. 100 à 22 p. 100 au Danemark; de 13,6 p. 100 à 18,6 p. 100 en France; de 10 p. 100 à 14 p. 100 en Allemagne; de 12 p. 100 à 18 p. 100 en Italie; de 12 p. 100 à 20 p. 100 aux Pays-Bas, et de 11,1 p. 100 à 23,46 p. 100 en Suède. Il n'y a aucune raison de penser que l'expérience canadienne sera différente.

(600) Les uns après les autres, les témoins sont venus dire au Comité qu'au plan de l'équité, un recours accru aux taxes sur les ventes constituait une mauvaise orientation pour la politique fiscale canadienne. Les organismes de lutte à la pauvreté, les groupes de personnes âgées, les syndicats et des particuliers préoccupés ont tous recommandé que le gouvernement abandonne son projet de TPS et s'efforce de rencontrer ses obligations



budgétaires par d'autres mesures d'imposition et de dépenses.

(601) Le Comité a été particulièrement impressionné par le témoignage du professeur Robin Boadway qui a fait valoir que la TPS se traduirait par une dépendance accrue à l'égard des taxes sur les ventes, menant inévitablement à une détérioration supplémentaire de la position du gouvernement fédéral dans le domaine de l'impôt sur le revenu. En 1970, l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés perçu par le gouvernement fédéral représentait 2,5 fois le montant total recueilli à ce titre par les provinces; en 1987, ce ratio avait reculé à 1,75.

(602) Le professeur Boadway est d'avis qu'il y a des raisons plus importantes pour lesquelles le gouvernement fédéral doit maintenir une position dominante dans le domaine de l'impôt sur le revenu. Il fait valoir que l'harmonisation du régime d'impôt sur le revenu entre les provinces au Canada, qui a atteint un degré élevé d'équité et d'efficience, est soumis à des pressions croissantes au fur et à mesure que des dispositions spéciales, telles que l'application de taux d'imposition uniformes dans les provinces de l'Ouest, viennent saper les principes de l'harmonisation.

(603) En outre, le régime d'impôt sur le revenu pourrait être le seul moyen à la disposition du gouvernement fédéral pour aborder, au plan national, la question de l'équité en matière de répartition du revenu. A cet égard, les provinces contrôlent plusieurs des leviers du côté des dépenses, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation et du bien-être. Le professeur Boadway fait valoir que depuis la suppression de l'impôt sur les



successions, le seul instrument qui demeure à la disposition du gouvernement fédéral pour aborder la question de l'équité en matière de répartition du revenu est l'impôt sur le revenu des particuliers.

(604) Bien que le relèvement des taux de l'impôt sur le revenu des sociétés et des particuliers soit évidemment l'une des solutions au remplacement de l'actuelle TVF, le Comité ne se prononce pas nécessairement en faveur de cette option ou de l'une ou l'autre des nombreuses autres qui ont été soumises. Le Comité ne dispose pas non plus des ressources requises pour procéder à une évaluation complète des diverses solutions de rechange qui ont été présentées.

(605) Des questions fondamentales au sujet de la TPS restent sans réponse. Par exemple, le gouvernement fédéral a-t-il vraiment besoin de percevoir sa propre taxe de vente ? Le gouvernement fédéral pourrait-il évacuer le champ de la taxe sur les ventes et augmenter plutôt les impôts sur le revenu ? Si une certaine forme de taxe nationale à la consommation est souhaitable, doit-elle prendre la forme d'une TVA de style européen avec le fardeau administratif concomitant qui exige de tenir compte de toutes les transactions qui se déroulent dans l'économie ? Le gouvernement a tout à fait escamoté le débat public sur ces questions dans sa hâte d'instaurer la TPS.

(606) Jusqu'à maintenant, la stratégie suivie par le gouvernement pour faire la promotion de la TPS a été fondée uniquement sur la comparaison avec la TVF. Cependant, peu importe la mesure dans laquelle la TVF est préjudiciable, cela ne mène pas inévitablement à la conclusion que la TPS est la meilleure solution de rechange. Seule une comparaison rigoureuse entre la TPS

et les autres options peut permettre d'élucider cette question. Malheureusement, le gouvernement n'a pas produit d'études démontrant de façon concluante ou autrement que la TPS représente la meilleure solution de rechange à la TVF.

- (607) Le Comité reconnaît que l'actuelle TVF comporte des lacunes et doit être remplacée, mais il ne croit pas que l'instauration d'une nouvelle taxe sur les ventes qui soulève autant de problèmes que la TPS soit la bonne façon de procéder. En outre, jusqu'à ce qu'une comparaison minutieuse puisse être faite entre la TPS et les autres options qui s'offrent, il serait précipité, voire téméraire, de procéder à une réforme aussi importante de la législation fiscale.

#### RECOMMANDATION ET CONCLUSION

- (608) Pour toutes ces raisons, le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce estime qu'il n'y a pas lieu pour le Sénat de poursuivre davantage l'étude du Projet de loi C-62, Loi modifiant la Loi sur la taxe d'accise, le Code criminel, la Loi sur les douanes, le Tarif des douanes, la Loi sur l'accise, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la statistique et la Loi sur la Cour canadienne de l'impôt.

#### DISSIDENCE

- (609) Les membres du Comité qui appuient le gouvernement ne souscrivent pas à cette recommandation et demandent instamment au Sénat d'adopter le Projet de loi C-62 sans amendement.



ANNEXE A





## Témoins

(1) Alberta Association of Continuing Education  
L'Association recommande que toutes activités d'apprentissage soient exonérées de la taxe, qu'elles mènent à un diplôme ou non.

(2) Alberta Canola Producers Commission  
Tous les intrants agricoles devraient être détaxés.

(3) Alberta Council on Aging  
Le Conseil s'oppose à la TPS, parce qu'elle frappe les personnes âgées à revenu fixe et envahit le champ fiscal provincial.

(4) Alberta Motor Association  
Le projet de loi devrait être amendé afin que les compagnies d'assurance-dommages et risques divers obtiennent un allègement transitoire de la TPS applicable sur les sinistres survenus en 1990 et pendant les années antérieures et réglés après 1990.

(5) Alberta Soccer Association  
Toutes les associations provinciales affiliées à des associations canadiennes de sport amateur enregistrées devraient être reconnues comme des organismes de bienfaisance et donc être admissibles au remboursement de 50 p. 100.

(6) Allan Candy  
Les confiseries dont le prix de détail ne dépasse pas 0,25 \$ devraient être détaxées. Les confiseries vendues en formats de 150 g ou plus et celles qui sont vendues en paquets de portions individuelles de plus de cinq articles devraient aussi être détaxées.

(7) Alliance canadienne des associations touristiques  
La TPS devrait être reportée jusqu'en juillet 1991. Les vols à destination des États-Unis devraient être détaxés et la taxe sur le transport aérien devrait être éliminée. Les vols vers le Canada devraient être considérés comme une exportation, c'est-à-dire exonérés. Sinon, le transport au Canada devrait être une fourniture donnant droit à un remboursement. Le montant minimum du remboursement (20 \$) devrait être ramené à zéro.

(8) Alliance de la fonction publique du Canada  
Le recours accru aux taxes à la consommation proposé dans le projet de loi sur la TPS est trop lourd à porter pour de nombreux travailleurs canadiens. L'Alliance propose donc d'autres moyens que la TPS pour obtenir des recettes d'un montant égal à ce que rapporterait la TPS.

(9) Alliance of Canadian Cinema, TV and Radio Artists  
L'Alliance veut que la TPS soit rejetée et que la proposition de Neil Brooks soit considérée.

- 2 -

(10) American Federation of Musicians

La Fédération recommande d'amender le projet de loi pour que les musiciens soient exonérés.

(11) AMI Asset Management International

La partie V de l'annexe VI devrait être amendée pour que les services consultatifs fournis à des non-résidents soient détaxés à condition que les non-résidents demeurent à l'extérieur du Canada tout au long de l'exécution du service.

(12) Professeur Kell Antoft

La TPS ne tient pas compte des variations de prix des immeubles et aura des répercussions négatives sur le marché du logement. Une taxe sur les recettes brutes fondée sur les recettes totales des entreprise est proposée comme solution de rechange.

(13) Assemblée des chefs du Manitoba

Les Indiens inscrits devraient être exonérés de la taxe sur tous leurs achats. Les entreprises incorporées des Premières Nations devraient également être détaxées.

(14) Assemblée des Premières Nations

Les autochtones ne devraient pas payer de taxe puisque cela viole leurs droits en vertu de l'article 35 de la Loi constitutionnelle de 1982.

(15) Associated Canadian Car Rental Operators

L'Association recommande que les règles transitoires soient amendées afin de permettre aux propriétaires de voitures de location de recouvrer un montant estimé de la TVF contenue dans certains véhicules qui constituent un bien en immobilisation au 1<sup>er</sup> janvier 1991.

(16) Association canadienne de la construction

Même si le secteur de la construction non résidentielle pense être avantagé par la TPS, il s'oppose au traitement fiscal différent du travail effectué par les employés du secteur des établissements publics, soit les municipalités, les universités, les écoles et les hôpitaux. Cette distorsion devrait être éliminée.

(17) Association canadienne de l'immeuble

La TPS créera des obstacles pour de nombreuses personnes qui souhaitent acheter une maison. Les agents immobiliers devraient être exonérés.

(18) Association canadienne des artistes de la scène

L'Association s'oppose à la TPS et veut que la taxe soit bloquée. Elle propose de recourir à un régime de l'impôt sur le revenu plus progressif, sinon, il faut prévoir des exonérations pour les personnes qui gagnent leur vie dans le secteur artistique et culturel.

- 3 -

(19) Association canadienne des bijoutiers

Elle s'inquiète de la proposition du ministre des Finances de remplacer la TVF actuelle par la TPS tout en maintenant la taxe d'accise sur les ventes de bijoux des fabricants. Il en résultera des problèmes administratifs et une hausse des coûts pour le secteur de la joaillerie. L'Association appuie tout de même la proposition de remplacer la TVF actuelle par la TPS.

(20) Association canadienne des boissons gazeuses

L'Association recommande qu'une catégorie de taxe soit créée pour les boissons non alcoolisées et que tous les produits de cette catégorie soient traités de la même façon.

(21) Association canadienne des cosmétiques, produits de toilette et parfums

L'Association veut obtenir le même remboursement effectif à l'inventaire que celui qui est accordé au secteur de l'automobile.

(22) Association canadienne des courtiers en douane

À propos des créances irrécouvrables, l'Association recommande que les courtiers en douane puissent demander un crédit de taxe sur les intrants après la radiation de la créance de leurs livres comptables. De plus, le Règlement sur la déclaration en détail des marchandises importées et le paiement des droits devrait être modifié afin de prolonger la période de remise des montants dus au gouvernement.

(23) Association canadienne des diététistes

Les diététistes devraient être exonérés.

(24) Association canadienne des ergothérapeutes

La TPS nuit aux services de santé fournis à de nombreux Canadiens qui font partie de groupes à faible revenu et la liste des appareils médicaux détaxés est incomplète. Il faut envisager des solutions plus simples que le système des crédits de taxe.

(25) Association canadienne des paraplégiques

L'Association veut que des amendements soient apportés au projet de loi. Les crédits devraient être pleinement indexés et il faudrait donner la garantie que la TPS ne nuira pas aux handicapés (la main-d'oeuvre pour les modifications des résidences devrait être exonérée, tout comme la main-d'oeuvre pour la réparation des fauteuils roulants, par exemple).

(26) Association canadienne des professeurs d'université

Les services de garderie devraient être détaxés. L'Association n'est pas d'accord avec la décision de limiter l'exonération aux cours menant à un diplôme, aux cours de formation professionnelle et aux cours de langue seconde.



- 4 -

(27) Association canadienne des représentants de ventes en gros  
Les vêtements devraient être exonérés.

(28) Association canadienne des restaurateurs et des services  
d'alimentation

L'Association ne s'oppose pas à la TPS, mais elle se dresse contre la manière complexe et discriminatoire avec laquelle la taxe a été imposée. Le taux de taxe est trop élevé et n'est pas équitable.

(29) Association canadienne des soins à long terme

Les maisons de repos ne devraient pas être assujetties à la TPS. Sinon, il faudrait fixer un remboursement pour les maisons de repos à un niveau qui n'accroît pas le fardeau fiscal fédéral de ces établissements. La liste des fournitures détaxées devrait être réexaminée.

(30) Association canadienne des travailleurs sociaux

Le projet de loi devrait être amendé pour que les travailleurs sociaux soient exonérés.

(31) Association canadienne des vétérinaires

Les services et les médicaments vétérinaires devraient être exonérés.

(32) Association de l'industrie automobile du Canada

Le seuil du petit commerçant qui s'appliquera à la taxe de 5 p. 100 devrait être porté à 500 000 \$. Le taux de la TPS devrait être abaissé à 5 p. 100. Le taux désigné afin d'éliminer la TVF des stocks devrait être relevé et les taxes fédérales et provinciales devraient être combinées.

(33) Association de l'industrie touristique du Canada

Le taux de la taxe devrait être abaissé à 5 p. 100. Quand la taxe entrera en vigueur, la taxe d'accise sur les boissons alcoolisées et sur le carburant devrait être rajustée ou éliminée. La TPS devrait être reportée tant qu'un régime de perception conjointe n'aura pas été négocié avec les provinces. Il devrait exister un remboursement instantané sur l'hébergement des clients étrangers et le remboursement minimum de 20 \$ accordé aux touristes devrait être ramené à zéro.

(34) Association des brasseurs du Canada

L'Association appuie le remplacement de la TVF en principe mais propose que les droits d'accise soient payés au même moment que l'est la TPS.

(35) Association des consommateurs du Canada

L'Association s'oppose fondamentalement aux taxes à la consommation. Le gouvernement devrait songer à reporter la mise en oeuvre de la TPS prévue le 1<sup>er</sup> janvier 1991 jusqu'à ce que des ententes aient été conclues avec toutes les provinces qui perçoivent des taxes de vente.

- 5 -

(36) Association des enseignants des Territoires du Nord-Ouest  
La TPS aura des répercussions négatives sur le réseau d'enseignement et il est recommandé que le gouvernement impose un moratoire sur l'application de la TPS dans les Territoires du Nord-Ouest. Sinon, le transport aérien ainsi que le transport vers les Territoires, en provenance des Territoires ou dans les Territoires devraient être exonérés.

(37) Association des exportateurs canadiens  
L'Association appuie le projet de loi mais s'inquiète des marchandises qui seront importées en vue de la réexportation. Ces marchandises sont exonérées actuellement.

(60) Association des hôpitaux du Canada  
La TPS créera un fardeau administratif, menacera les liquidités et traitera injustement divers types et niveaux d'établissements de santé. L'Association recommande une détaxe uniforme de tous les établissements et organismes sans but lucratif.

(38) Association des importateurs canadiens  
L'Association veut que les changements suivants soient apportés : porter le taux du remboursement à l'inventaire à un taux égal à la TVF payée par les importateurs; prévoir des dispositions pour porter le délai de paiement de la TPS par les importateurs à 30 jours à partir de la date de l'importation; accorder aux courtiers en douane une protection en application de l'article 237 semblable à la protection contre les créances irrécouvrables accordée aux vendeurs.

(39) Association des infirmiers et infirmières du Canada  
Tout ce qui peut exercer une influence néfaste sur la santé des gens nuira à la santé économique du pays. La TPS aura une incidence négative sur les services de santé.

(40) Association des maisons de soins infirmiers de l'Ontario  
L'Association recommande la détaxe de tous les services fournis dans des maisons de repos. Sinon, le remboursement accordé aux hôpitaux et aux maisons de repos pour maladies chroniques devrait être accordé aux maisons privées.

(41) Association des manufacturiers canadiens  
La taxe de vente fédérale actuelle comporte des lacunes graves, elle est dépassée et nuit économiquement aux fabricants. Les coûts indirects de la taxes de vente sont cachés dans le prix. L'Association appuie pleinement la mise en oeuvre de la TPS afin de maintenir le niveau de vie élevé du Canada.

(42) Association des services funéraires du Canada  
Les arrangements funéraires payés à l'avance ne devraient pas être assujettis à la TPS au moment où ils sont pris. Les incinérations et les enterrements devraient être détaxés.



- 6 -

(43) Association du transport aérien du Canada

Le transport aérien vers les États-Unis ne devrait pas être taxé. La TPS résulte en une application en cascade des taxes, parce qu'elle s'applique sur la taxe sur le transport aérien et que la taxe d'accise sur le carburant n'a pas été abolie.

(44) Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale

L'Association s'oppose à la TPS, parce que cette taxe est injuste et qu'elle sera néfaste pour l'économie de toutes les régions du Canada. Le Sénat devrait tenir compte de l'opinion de la vaste majorité des Canadiens et refuser d'adopter le projet de loi C-62.

(45) Association médicale canadienne

L'Association s'inquiète de la hausse des coûts d'administration et des coûts connexes pour les hôpitaux. La volonté d'assurer une équité fondamentale devrait pousser le gouvernement à accorder aux médecins un remboursement annuel qui leur permettrait de se retrouver dans la même situation en régime de TPS que dans le régime actuel de la TVF.

(46) Association nationale des retraités fédéraux

L'Association s'oppose à la TPS, qui est injuste envers les personnes âgées. L'indexation des remboursements devrait être totale.

(47) Association of Saskatchewan Taxpayers

L'Association s'oppose à la TPS et veut qu'elle soit bloquée.

(48) Association professionnelle des galeries d'art du Canada

Étant donné qu'une oeuvre d'art conserve son existence et peut être vendue à maintes reprises tout en s'appréciant, la TPS s'appliquera en cascade sur les oeuvres d'art.

(49) Association québécoise de l'industrie du nautisme

L'Association appuie la TPS mais veut y apporter des changements. La définition de logement provisoire devrait être élargie pour y inclure les frais de quai et de mouillage qu'un propriétaire de bateau étranger devra payer lorsqu'il séjournera au Canada. Le remboursement de la TPS devrait être accordé dans tous les cas en fonction de la TVF réellement payée et non d'une estimation, lorsque le contenu de TVF peut être déterminé.

(50) Atlantic Building Supply Dealers Association

L'Association appuie la TPS mais déclare que les gouvernements fédéral et provinciaux devraient collaborer dans le domaine de la fiscalité. Un crédit devrait être accordé aux entreprises afin qu'elles puissent radier une partie du coût en immobilisation de l'acquisition de la technologie nécessaire pour administrer la TPS. Toutes les exonérations devraient être abolies et le taux devrait être abaissé à 5 p. 100.

- 7 -

(51) Michael Ballantyne, ministre des Finances, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Le ministre s'oppose à la TPS dans sa forme actuelle et estime qu'il faut prendre des mesures pour indemniser les résidents du Nord de la hausse du coût des services d'utilité publique.

(52) Banque du Canada

La TPS devrait provoquer une hausse non répétitive du niveau des prix. La Banque surveillera de près l'évolution des prix et, en cas de hausses, elle agira pour les contrer.

(53) B.C. Automobile Association

L'Association s'oppose à la mise en oeuvre de la TPS, car c'est une taxe rétroactive. Elle soutient qu'il faudrait prévoir un allègement afin que la TPS ne s'applique pas à la portion du coût d'un sinistre d'assurance générale qui s'est produit ou se produira avant la mise en oeuvre de la TPS.

(54) B.C. Dieticians and Nutritionists Association

Les services des diététistes devraient être exonérés.

(55) B.C. Council Provincial Council of Carpenters

Il faut bloquer la TPS, parce qu'elle est régressive et inflationniste et qu'elle aura des conséquences néfastes sur le secteur du logement. Les sociétés devraient payer leur part et les dépenses militaires devraient être réduites.

(56) B.C. Psychological Association

Les psychologues devraient faire partie des praticiens de la santé au sens de la TPS.

(57) B.C. Trucking Association

L'Association s'oppose à la TPS, parce que cette taxe est inflationniste et place ses membres en situation de désavantage concurrentiel.

(58) Professeur Robin Boadway

La TPS n'est pas une bonne taxe pour le Canada pour deux raisons : le gouvernement fédéral devrait maintenir sa position dominante dans le domaine de l'imposition directe et la taxe est très difficile à administrer sur des territoires multiples.

(59) Ross Bragg, critique financier, Parti libéral de la Nouvelle-Ecosse

La TPS est inflationniste et dure pour les petites entreprises. Elle dissuadera les étrangers et les Canadiens de visiter les Maritimes.



- 8 -

(60) Brooks & McQuaig

Au lieu de la TPS, le gouvernement devrait éliminer la TVF, maintenir les taxes d'accise actuelles et recouvrer le manque à gagner à l'aide du régime de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés.

(61) C.W.F. Bunting

Il faut un régime fiscal plus équitable. Au lieu de la TPS, il faudrait créer un impôt sur le revenu à taux unique. La TVF devrait être maintenue.

(62) Bureau d'assurance du Canada

Les assureurs demandent un allégement transitoire de la TPS sur les sinistres non réglés.

(63) Business Council of B.C.

Le Conseil appuie la TPS mais estime qu'elle devrait être amendée afin de satisfaire le public.

(64) Cameco - A Canadian Mining and Energy Corporation

Cette entreprise veut que les produits de l'uranium soient détaxés.

(65) Canadian Co-operative Association

L'Association recommande que la notion des groupes étroitement liés soit élargie afin d'y inclure les groupes de coopératives propriétaires d'un grossiste central.

(66) Canadian Federation of National and Provincial Taxpayers

La Fédération veut une loi stipulant que toutes les hausses futures des recettes fédérales totales s'accompagneront de réductions des dépenses totales jusqu'à ce que le budget s'équilibre.

(67) Canadian Furniture Leasing

Le témoin accepte la TPS uniquement si les entreprises exigent des prix équitables pour leurs produits et leurs services, que la TPS s'applique également à tous les secteurs de l'économie et qu'il n'y a pas d'échappatoires.

(68) Carpenters Union

La TPS est régressive, les crédits ne sont indexés qu'en partie et la taxe sera dévastatrice pour le secteur du logement.

(69) Centrale de l'enseignement du Québec

La TPS devrait être reportée pour permettre des discussions avec les provinces. Une hausse de l'impôt sur le revenu des particuliers est une solution de rechange. La TPS devrait figurer obligatoirement sur les factures et les régimes fiscaux des provinces et du gouvernement fédéral devraient être harmonisés.

(70) Centrale des syndicats démocratiques

La Centrale appuie le remplacement de la TVF, mais pas la TPS en particulier.

- 9 -

## (71) Century Customs Brokers

Ce courtier propose des changements afin que les courtiers en douane n'aient pas à payer de TPS. Le paiement de la TPS devrait être assumé par l'importateur.

## (72) Ace Cetinski

Le témoin s'oppose à la TPS à cause des dommages qu'elle causera aux petites entreprises.

## (73) Chambre de commerce de la région de Summerside

La Chambre de commerce appuie la TPS et demande que le projet de loi soit adopté rapidement.

## (74) Chambre de commerce de la Saskatchewan

La Chambre appuie la TPS mais recommande des amendements au projet de loi. La TPS devrait être harmonisée avec les taxes de vente provinciales et le nombre de services détaxés et exonérés devrait être réduit. Il faudrait accorder aux entreprises une indemnité d'observation permanente, et la taxe doit être visible.

## (75) Chambre de commerce de Saint-Jean (Terre-Neuve)

La TPS devrait être visible et administrée en collaboration avec les provinces. Elle est injuste dans les autres régions que le centre du Canada, parce qu'elle s'applique sur le transport. Son incidence sur le tourisme devrait être réévaluée.

## (76) Chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest

La Chambre de commerce recommande de ne pas imposer la taxe sur le transport dans le Nord et que des subventions pouvant atteindre 3 000 \$ par entreprise soient versées pour compenser le coût de l'implantation et de l'administration de la taxe.

## (77) Chambre de commerce de Whitehorse

La Chambre de commerce s'oppose à la TPS, parce que cette taxe sera néfaste pour le Yukon et que le tourisme diminuera.

## (78) Chambre de commerce de Winnipeg

Le Sénat devrait reporter pendant un an l'application de la TPS sur les avantages sociaux taxables afin que les employeurs puissent d'abord s'occuper de la réforme fiscale des pensions.

## (79) Chambre de commerce du Manitoba

Le taux devrait être ramené à 6 p. 100, la taxe devrait être visible et il devrait exister un régime de perception commune des taxes de vente fédérale et provinciales.

## (80) Christmas Tree Council of Nova Scotia

La TPS occasionnera des frais administratifs élevés et une diminution des ventes. Elle sera particulièrement néfaste dans les Maritimes, parce que le transport sera taxé.

- 10 -

(81) Coalition Against "Free" Trade

La Coalition s'oppose à la taxe et veut qu'elle soit bloquée. La TPS est régressive. Il faut plutôt un régime d'impôt sur le revenu plus progressif.

(82) Coinamatic Group

Le projet de loi C-62 contient des demandes déraisonnables pour les vendeurs qui se servent de distributeurs automatiques et il ne règle pas les problèmes fiscaux des concessionnaires ni des baux d'exploitation.

(83) Comité canadien de la recherche sur la fiscalité

La TVF et l'impôt sur le revenu des sociétés devraient être remplacés par un impôt sur le revenu élargi, qui s'appellerait un impôt sur les gains des entreprises et qui serait prélevé sur les coûts de production, d'après le coût des marchandises vendues de toutes les entreprises du Canada.

(84) Commission d'action sociale de l'archidiocèse catholique de Saint-Jean (Terre-Neuve)

La TPS rendra la propriété plus difficile d'accès et aura des conséquences néfastes sur le tourisme. Les crédits de taxe seront insuffisants. Les sociétés devraient plutôt payer leur quote-part.

(85) Commission épiscopale des affaires sociales

Le gouvernement fédéral a l'obligation morale de promouvoir la justice économique en réduisant l'écart qui existe entre les riches et les pauvres. Il faudrait rejeter la TPS, parce qu'elle est injuste et la remplacer par d'autres mesures fiscales progressives.

(86) Conference Board du Canada

Cet organisme appuie la TPS et estime qu'elle présente des avantages économiques à long terme.

(87) Congrès du travail du Canada

Le Congrès s'oppose à la TPS et veut qu'elle soit rejetée. Cette taxe est régressive et les crédits de taxe n'offrent aucune protection. Il faudrait plutôt accroître l'impôt sur le revenu des contribuables à revenu élevé et très élevé.

(88) Conseil canadien de développement social

Le Conseil s'oppose à la TPS, parce qu'elle est régressive. Il faudrait en abaisser le taux et accroître l'impôt sur le revenu des particuliers afin de réduire les coûts administratifs.



- 11 -

(89) Conseil canadien du commerce de détail

Le Conseil appuie le passage vers une TPS complète qui ressemble plus ou moins à celle qui est proposée, mais il importe de la mettre en oeuvre rapidement, sans modification, et de l'harmoniser avec les taxes provinciales.

(90) Conseil consultatif de la situation de la femme de l'Île-du-Prince-Édouard

Le Conseil veut que le projet de loi soit rejeté, parce qu'il sera néfaste pour les femmes. Il propose de recourir plutôt à un régime de l'impôt sur le revenu plus progressif.

(91) Conseil de la situation de la femme du Yukon

Le Conseil s'oppose à la TPS et déclare qu'elle frappera durement les femmes du Nord. Il faudrait plutôt réduire les taux d'intérêt et investir dans une politique de plein emploi.

(92) Conseil de l'Île-du-Prince-Édouard de la Fédération canadienne du travail

Le Conseil s'oppose à la TPS et estime qu'il s'agit d'une taxe régressive.

(93) Conseil d'entreprises pour les questions d'intérêt national

La TPS permettra de franchir un grand pas vers la réalisation des principaux objectifs de la deuxième étape de la réforme fiscale annoncée en 1987. Le Conseil exhorte le Sénat à adopter le projet de loi C-62.

(94) Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton

Le seuil du revenu des ménages à partir duquel les contribuables ont droit au crédit de taxe devrait être relevé. La TPS payée par les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif devrait être remboursée intégralement.

(95) Conseil du patronat du Québec

Le Conseil appuie la TPS mais estime qu'elle doit être visible et qu'il faut aider les petites entreprises à assumer le fardeau administratif. Les gouvernements fédéral et provinciaux devraient s'entendre sur une taxe unique.

(96) Conseil économique du Canada

Le Conseil appuie le projet de loi mais recommande un régime fiscal national pour atténuer le fardeau administratif.

(97) Conseil national de l'industrie laitière du Canada

La plus grande partie du yogourt est achetée en portions individuelles, habituellement plusieurs à la fois au choix du client. Selon le projet de loi C-62, ces achats seraient taxés. Le Conseil recommande que le Comité modifie le projet de loi pour s'assurer que le yogourt reste détaxé en éliminant le yogourt de l'alinéa 1 n) de la partie III de l'annexe VI du projet de loi.



- 12 -

(98) Co-op Atlantique

Le sous-alinéa 128(1) a) (vi) pourrait être amendé en évitant de fixer un maximum de cinq personnes afin de reconnaître les caractéristiques de la propriété en coopérative et de réduire les coûts d'administration de la TPS.

(99) Co-op Retailing System in Western Canada

Le projet de loi devrait être amendé pour que la taxe soit visible sur toutes les factures. Des crédits transitoires devraient être offerts à toutes les entreprises peu importe leur taille et la taxe ne devrait être perçue sur aucun aliment. La mise en oeuvre de la taxe devrait être reportée à avril 1991 afin qu'on puisse s'y préparer.

(100) Corporation canadienne des retraités concernés - Division de l'Alberta

L'organisme s'oppose à la TPS, parce qu'elle frappera durement les personnes âgées ayant un revenu fixe.

(101) Corporation Sports-Québec

La TPS est discriminatoire pour les organismes qui ne sont pas reconnues comme des associations canadiennes de sport amateur mais qui ont un mandat semblable.

(102) Council of Tourism Associations

Le Conseil recommande d'attribuer aux entreprises des numéros de taxe pour leurs propres acquisitions afin qu'elles ne soient pas tenues de payer la TPS et de se la faire rembourser ensuite. La TPS pourrait être combinée avec les taxes de vente provinciales en vue d'éliminer la bureaucratie. La TPS devrait aussi être réduite à 3 p. 100.

(103) Mel Couvelier, ministre des Finances de la Colombie-Britannique

M. Couvelier s'oppose à la TPS, parce qu'elle est inflationniste. Il propose d'en discuter encore avec les provinces et de faire participer les provinces davantage.

(104) Cowessess - Réserve n° 73

Les autochtones ne devraient payer aucune taxe.

(105) Crisis Centre Working Committee, R.-P.-É.

Le Comité appuie le projet de loi et veut qu'il soit adopté sans délai.

(106) Diététistes-conseils du Canada

Les diététistes qui exercent leur profession dans le secteur privé devraient être exonérés.

- 13 -

(107) Diocèse catholique de Victoria

Le diocèse de Victoria s'oppose à la TPS et veut que le Sénat la rejette. Cette taxe est régressive et place un lourd fardeau sur les femmes.

(108) Murray Dorin, député

M. Dorin est favorable au projet de loi parce qu'il sera bon pour l'économie du Canada; en effet, il gonflera les extrants nationaux de 9 milliards de dollars. M. Dorin a soutenu que le Sénat ne devrait pas retarder l'adoption du projet de loi.

(109) Don't Tax Reading Coalition

Les livres et les périodiques devraient être détaxés.

(110) Peter Dungan, Jack Mintz et Thomas Wilson, Université de Toronto

La TPS est complexe, elle n'est pas compatible avec les taxes de vente provinciales, n'est pas progressive pour les familles qui gagnent 30 000 \$ par année et, qui plus est, elle n'est pas harmonisée avec le régime fiscal américain.

(111) Église Unie du Canada, Conférence de la Colombie-Britannique

La TPS doit être rejetée, parce qu'elle est régressive. Il faut des taux d'impôt sur le revenu plus progressifs.

(112) Edmonton and District Labour Council

La TPS est régressive et inflationniste. Elle frappera le plus durement les secteurs du tourisme et de la fabrication. Il faut réformer le régime de l'impôt sur le revenu actuel pour le rendre plus progressif.

(113) Edmonton Inner-City Church Committee

Le Comité s'oppose à la taxe et veut un régime de l'impôt sur le revenu progressif. Il veut aussi que disparaissent les échappatoires dont profitent les sociétés actuellement.

(114) Effem Foods Ltd.

Le projet de loi devrait être amendé de façon à ce que les confiseries de chocolat soient exclues de la liste des produits qui ne sont pas des produits alimentaires de base.

(115) End Legislated Poverty

Cet organisme s'oppose à la TPS, parce qu'elle accentuera la pauvreté. Il faudrait amener les sociétés à payer leur juste part d'impôt en ramenant l'impôt sur le revenu des sociétés au niveau où il se trouvait en 1984.

(116) Fair Rental Policy Organization of Ontario

Cet organisme estime que la TPS aura un effet négatif sur les propriétaires d'immeubles locatifs et sur les locataires.

- 14 -

(117) Fédération canadienne de l'entreprise indépendante  
La Fédération s'oppose à la TPS et veut qu'elle soit reportée pendant une période qui pourrait aller jusqu'à un an afin que les gouvernements puissent s'entendre sur un régime fiscal harmonisé. La Banque du Canada pourrait alors réduire les pressions inflationnistes et abaisser les taux d'intérêt.

(118) Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes  
La TPS est régressive, invisible et elle attisera l'inflation. Le crédit n'est pas indexé en entier et, par conséquent, n'indemniserait pas les petits salariés. Les livres et le matériel pédagogique ainsi que la formation professionnelle des enseignants devraient être exonérés.

(119) Fédération canadienne des étudiants  
La Fédération s'oppose à la TPS, parce que le crédit est insuffisant et que les établissements d'enseignement post-secondaire qui se spécialisent dans les cours nécessitant des achats d'équipement plus coûteux que la moyenne seront durement frappés.

(120) Fédération canadienne des municipalités  
La Fédération doute que l'appareil administratif sera complètement en place le 1<sup>er</sup> janvier 1991 afin que la mise en oeuvre se fasse facilement et sans heurt inutile. Il serait peut-être opportun de reporter la mise en oeuvre de la taxe.

(121) Fédération des enseignants de la Colombie-Britannique  
La Fédération s'oppose à la TPS, parce que cette taxe est régressive et pose des problèmes pratiques aux écoles et aux enseignants. Elle recommande de renvoyer le projet de loi à la Chambre des communes en demandant un régime fiscal équitable.

(122) Fédération des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario  
Le projet de loi sur la TPS devrait être bloqué, parce que la taxe est régressive. Il faudrait plutôt établir des taux d'impôt sur le revenu plus progressifs. Si le projet de loi est adopté, les livres, les magazines et le matériel pédagogique devraient être exonérés.

(123) Fédération des étudiants de l'Ontario  
A cause de la TPS, les organismes sans but lucratif devront payer 7 p. 100 de plus sur leur loyer. Ils devraient être exonérés.



- 15 -

(124) Fédération des musiciens des États-Unis et du Canada  
Les musiciens devraient être exonérés de la TPS.

(125) Fédération des sports du Canada  
Les frais d'inscription et de participation à des manifestations sportives et récréatives devraient être exonérés. La TPS ne devrait pas entrer en vigueur avant le 1<sup>er</sup> avril 1991. La définition des associations canadiennes de sport devrait être modifiée dans la Loi de l'impôt sur le revenu.

(126) Fédération du travail de la Colombie-Britannique  
La TPS devrait être bloquée, car elle est inflationniste. Il faut un régime de l'impôt sur le revenu plus progressif, et les sociétés devraient payer leur quote-part.

(127) Fédération du travail de l'Alberta  
La Fédération veut que la TPS soit bloquée, parce que cette taxe est inflationniste et régressive. Il faut un régime d'impôt sur le revenu des particuliers plus progressif et un impôt minimum de 20 p. 100 sur le revenu des sociétés qui réalisent des profits.

(128) Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse  
La TPS est régressive et les crédits sont insuffisants.

(129) Fédération du travail de la Saskatchewan  
La Fédération s'oppose à la TPS, parce que cette taxe est inflationniste. Il faut créer un impôt minimum sur le revenu des sociétés pour s'assurer que les sociétés paient leur quote-part.

(130) Fédération du travail de l'Île-du-Prince-Édouard  
La TPS est régressive et transfère le fardeau fiscal sur les Canadiens à faible revenu et à revenu moyen.

(131) Fédération du travail de l'Ontario  
La Fédération s'oppose à la TPS, parce que cette taxe est régressive, inflationniste et qu'elle aggravera la récession.

(132) Fédération du travail des Territoires du Nord-Ouest  
Il faut prendre des dispositions spéciales à l'intention des résidents des Territoires du Nord-Ouest afin de compenser le coût des services d'utilité publique et du transport dans les Territoires. Il faut majorer les remboursements de taxe aux municipalités, aux écoles et aux hôpitaux des Territoires en fonction des prix dans la région.

(133) Fédération du travail de Terre-Neuve et du Labrador  
La TPS frappera Terre-Neuve plus durement que les autres régions, parce que niveau de pauvreté y est élevé.



- 16 -

(134) Fédération du travail du Manitoba

La TPS est régressive et inflationniste. Il faut un régime d'impôt sur le revenu plus progressif, et les sociétés devraient payer leur quote-part.

(135) Fédération du travail du Nouveau-Brunswick

La Fédération s'oppose à la TPS, parce que cette taxe transfère le fardeau fiscal sur les particuliers, érode les services, fait monter les prix et crée du chômage.

(136) Fédération manitobaine des sports et membres

La Fédération appuie la taxe si toutes les associations de sport amateur sans but lucratif sont reconnues comme des associations canadiennes enregistrées de sport amateur et reçoivent donc le remboursement de 50 p. 100. Les frais d'inscription à des manifestations sportives devraient être exonérées de la TPS pour les personnes de 18 ans ou moins.

(137) Fédération nationale des consommateurs du Québec

Il faut cesser les études, les négociations et le travail administratif entrepris dans l'application du projet de TPS. La TPS est régressive. L'introduction de la TPS aura un effet inflationniste.

(138) Fédération nationale des retraités et citoyens âgés

La Fédération veut que la TPS soit rejetée et que le régime fiscal soit réformé.

(139) Fédération nationale des syndicats d'infirmiers et d'infirmières

Le Canada n'a pas besoin de la TPS. Cette taxe est régressive et créera du chômage dans le secteur des services. Les prix vont augmenter tout comme les demandes salariales des infirmiers et des infirmières.

(140) Federation of PEI Municipalities

La Fédération veut l'élimination du régime fiscal multi-stades, en éliminant les diverses étapes de taxation et de remboursement, et l'application d'un régime fiscal unique au point de consommation.

(141) Fleurs Canada

L'Association veut que le fardeau d'observation des fleuristes de détail soit allégé et déclare que les ventes de fleurs par service de télégraphie devraient être taxés uniquement au point de vente.

(142) L.A. Fowler and Associates

Cette entreprise s'oppose à la TPS, parce qu'elle nuit au marché de l'emploi. Les clients seront plus enclins à embaucher directement du personnel temporaire.

- 19 -

(158) Institut Fraser

Les aliments devraient être taxés et la taxe devrait être abaissée à 5 p. 100. La taxe devrait aussi être visible et une disposition de plafonnement du taux de la taxe devrait être prévue afin de s'assurer que le taux ne sera pas majoré sans que la loi dans son intégralité ne soit réexaminée à la Chambre.

(159) Irate Citizens of Peterborough

La TPS est régressive, inflationniste et elle ne réduira pas le déficit. Elle pourrait être bloquée au Sénat. Si elle est mise en oeuvre, le projet de loi devrait être amendé afin d'inclure des crédits proportionnels, qui devraient être indexés.

(160) Julius Schmid, Ortho Pharmaceuticals

Les condoms devraient être détaxés.

(161) Professeur Kesselman

Le professeur Kesselman recommande d'adopter le projet de loi et d'apporter des changements plus tard, c'est-à-dire de taxer les aliments et d'ajuster les crédits pour indemniser pleinement les gagne-petits.

(162) La Voix, Le Réseau canadien des aînés

Malgré les crédits, la TPS est régressive, et il faudrait recourir au régime progressif de l'impôt sur le revenu pour financer le gouvernement.

(163) Lee Valley Tools Ltd.

La TPS occasionnera de graves pertes de revenus, d'emplois et de devises. Elle accroîtra l'importance des produits exonérés. Le projet de loi C-62 va semer la destruction dans une grande partie du secteur de détail canadien.

(164) Légion royale canadienne

La Légion demande à être exonérée de la TPS sur ses achats de produits et de services. Sinon, il faudrait lui accorder le remboursement de 50 p. 100 accordé aux organismes de bienfaisance et aux organismes sans but lucratif fortement subventionnés.

(165) Légion royale canadienne - Terre-Neuve et Labrador

Le projet de loi devrait être amendé afin que la Légion royale canadienne soit visée par les dispositions relatives aux organismes de bienfaisance et aux organismes sans but lucratif.

(166) Loewen Windows

Loewen Windows appuie le projet de loi et recommande son adoption. Les taxes de vente fédérale et provinciales devraient être regroupées afin de réduire les frais administratifs.

- 20 -

(167) Lumber Transfer Yard Association

Les achats de produits livrés aux aires de transbordement à la frontière canadienne devraient être détaxés. La TPS serait payée au moment de l'achat sur les produits dont on sait qu'ils sont vendus ou transformés au Canada. L'Association ne s'oppose pas à la TPS.

(168) MacLeod Group

La TPS ne semble pas présenter d'effets négatifs pour les résidents des maisons de repos, et le projet de loi devrait être adopté sans délai.

(169) Manitoba Society of Seniors

La Société s'oppose à la TPS, parce que cette taxe est régressive et frappe durement les personnes âgées.

(170) Alan Martin Associates

La date de mise en oeuvre de la TPS (1<sup>er</sup> janvier 1991) pourrait ne pas être raisonnable. Il s'agit d'une mesure fiscale extrêmement complexe, qui n'a pas encore été essayée dans un pays où il existe déjà d'autres niveaux de taxe de vente au détail.

(171) Mennonite Conference of Eastern Canada

La TPS est régressive. Il faudrait plutôt réduire les dépenses militaires et établir une commission royale sur la fiscalité.

(172) Métallurgistes unis d'Amérique

Ce syndicat s'oppose à la TPS et soutient qu'elle est discriminatoire pour les exportateurs. Il faudrait plutôt repenser notre régime de l'impôt sur le revenu afin de le rendre plus progressif.

(173) Ministère du Développement économique du Yukon

Le Ministère estime que, règle générale, la TPS aura des effets bénéfiques sur l'ensemble du pays mais s'inquiète du fardeau administratif pour les petites entreprises. Il y aura également des répercussions négatives sur le tourisme au Yukon et les prix des logements vont augmenter dans la région.

(174) Maire John Murphy, Saint-Jean (Terre-Neuve)

Le maire Murphy appuie la TPS mais veut que les taxes de vente fédérale et provinciales soient harmonisées. Les exemptions prévues dans le projet de loi ne devraient pas être modifiées.

(175) Municipal Electric Association

L'électricité devrait être exonérée.



- 21 -

## (176) Newfoundland and Labrador Amateur Sport Community

Les associations provinciales de sport amateur devraient être reconnues comme des organismes de bienfaisance afin d'être traitées sur un pied d'égalité avec les associations nationales. Les organismes de charité et les organismes sans but lucratif devraient pouvoir demander le remboursement de toute la TPS. Les frais d'inscription à des manifestations récréatives et sportives devraient être exonérés de la TPS.

## (177) Newfoundland and Labrador Parks &amp; Recreation Association

Les programmes de loisirs ne devraient pas être taxés. Les accords entre les organismes sans but lucratif et les commanditaires ne devraient pas être traités comme un service et devraient être exonérés de la TPS.

## (178) Newfoundland Restaurant and Foodservices Association

L'Association craint que la taxe de vente provinciale ne s'applique sur la TPS.

## (179) New Look Interiors

Le remboursement de la TVF ne couvre pas le coût de la TVF payé sur les stocks.

## (180) Nouveau parti démocratique - Conseil des circonscriptions fédérales de la Colombie-Britannique

Le Conseil s'oppose à la TPS, parce qu'elle est régressive. Il faudrait plutôt accroître le taux de l'impôt sur le revenu des particuliers dont le revenu dépasse 100 000 \$ et prendre des mesures pour que les sociétés paient leur quote-part.

## (181) Nouveau parti démocratique de l'Alberta (opposition officielle)

La TPS est régressive et les crédits de taxe ne sont pas indexés. Il nous faut abaisser les taux d'intérêt, améliorer l'impôt sur le revenu des sociétés et créer une commission royale sur la fiscalité.

## (182) Nouveau parti démocratique de l'Île-du-Prince-Édouard

La TPS est régressive et provoquera de l'inflation, du chômage et de l'émigration. Les coûts d'observation sont excessifs, pour les agriculteurs en particulier. Il faudrait plutôt demander aux sociétés de payer leur quote-part.

## (183) Nova Scotia Products Association Incorporated

La taxe devrait être administrée et perçue par le gouvernement fédéral. La part provinciale pourrait ensuite être remboursée aux provinces. Tous les produits forestiers primaires devraient être détaxés jusqu'à ce qu'ils atteignent l'étape de la transformation en un produit fini.



- 22 -

(184) Office du tourisme et des congrès de Niagara Falls, Canada  
L'Office s'oppose à la TPS, parce qu'elle aura des répercussions négatives sur le tourisme et sera difficile à administrer.

(185) Ontario Coalition for Social Justice  
La TPS est régressive et aura des conséquences injustes sur les organismes sans but lucratif. Les sociétés devraient payer leur part d'impôt.

(186) Ontario Funeral Services Association  
Les services de pompes funèbres ne devraient pas être taxés. Une détaxe partielle est acceptable, à condition que la taxe de vente ne soit perçue que sur les cercueils.

(187) Ontario Racing and Breeding Council  
Les chevaux devraient être détaxés. La TPS sur les chevaux mettra un terme aux exportations vers les États-Unis.

(188) Ontario Veterinary Medical Association  
Les services vétérinaires devraient être exonérés et les médicaments, l'équipement et les appareils vétérinaires devraient être détaxés.

(189) Organisation nationale anti-pauvreté  
L'Organisation ne croit pas que diminuer la progressivité du régime de l'impôt sur le revenu et compter davantage sur une taxe de vente régressive est le bon moyen de rendre le régime fiscal plus équitable et plus simple.

(190) Parti conservateur d'Edmonton South East - Comité sur la TPS  
Le Comité craint que les recettes tirées de la TPS ne servent pas à réduire le déficit et recommande une commission royale sur la fiscalité.

(191) Parti libéral de la Colombie-Britannique, Bureau du chef  
Le témoin recommande que le Sénat fasse obstruction au projet de loi et ne l'adopte pas tant que des élections n'auront pas été tenues.

(192) Parti libéral de l'Alberta  
Le parti s'oppose à la TPS et veut qu'elle soit bloquée, parce qu'elle est régressive, inflationniste et injuste pour l'Alberta.

(193) Parti libertaire  
Le Parti libertaire s'oppose à la TPS, parce qu'elle est inflationniste.

- 23 -

## (194) PEI Potato Board

Les services de transport de marchandises devraient être détaxés. Les agriculteurs devraient recevoir un numéro de détaxe qu'ils indiqueraient au moment d'acheter des produits. Les matériaux d'emballage des pommes de terre devraient aussi être détaxés.

## (195) PEI Real Estate Association

Les prix du logement augmenteront et les services des agents immobiliers seront taxables, ce qui contribuera à la hausse.

## (196) PEI Women's Network

La TPS devrait être rejetée et un régime progressif d'impôt sur le revenu devrait être mis en oeuvre.

## (197) Periodical Marketers of Canada

Les livres et les périodiques devraient être détaxés.

## (198) Provincial Building Trades Council of Ontario

Le Conseil veut que la TPS soit bloquée et qu'une réforme fiscale plus progressive soit instaurée. Les taux d'intérêt devraient être abaissés et, si la TPS est adoptée, les travailleurs de la construction devraient avoir droit à un remboursement spécial.

## (199) Reid's Heritage Homes Ltd.

Il y aura double imposition du logement et la TPS fera nettement augmenter le coûts des logements à prix modique au Canada.

## (200) D.D. Rennick, C.A.

M. Rennick s'oppose à la TPS, parce qu'elle est régressive, inflationniste et qu'elle nuit au tourisme. Il recommande de réduire toutes les dépenses publiques de 10 p. 100.

## (201) Réseau Pro-Canada

Cet organisme s'oppose au projet de loi, parce que la taxe est régressive, inflationniste et qu'elle fera augmenter le chômage. Il faut plutôt un régime fiscal plus progressif. Le Sénat devrait rejeter le projet de loi C-62.

## (202) Ridgewood Group

Les aliments devraient être taxés et le taux devrait être ramené à 2 p. 100.

## (203) Mary Ellen Rieman

M<sup>me</sup> Rieman s'oppose à la TPS et exhorte le Sénat de la rejeter.

## (204) Rose-Lee Fashion Uniforms

Cette entreprise s'oppose à la TPS et exhorte le Sénat de la rejeter, parce qu'elle fera monter les prix des vêtements et des chaussures.

- 24 -

(205) Sask Sport Inc.

Cet organisme recommande que les fédérations de sport provinciales et les organismes provinciaux qui régissent les sports soient reconnus comme des organismes de bienfaisance, compte tenu de leur contribution dans le domaine du sport aux niveaux national, provincial et local. Il demande aussi que les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif puissent se faire rembourser toute la TPS payée sur leurs achats.

(206) Saskatchewan Action Committee on the Status of Women

Le Comité recommande de rejeter la TPS, parce qu'elle aggravera les difficultés économiques des femmes à cause de ses graves répercussions sur le secteur des services. Les crédits sont insuffisants et il faudrait établir un régime de l'impôt sur le revenu plus progressif.

(207) Saskatchewan Government Employees Union

Ce syndicat s'oppose à la TPS, parce qu'elle est régressive et inflationniste. Il faut rétablir la progressivité du régime de l'impôt sur le revenu.

(208) Saskatchewan Outfitters Association

L'Association s'oppose à la TPS et veut que le projet de loi soit bloqué, parce que, en régime de TPS, les clients s'adresseront à des guides américains pour éviter de payer la taxe.

(209) Saskatchewan Urban Municipalities Association

L'Association veut faire apporter des modifications au projet de loi. Elle craint, par exemple, que le mécanisme des remboursements - contrairement à un régime d'exonérations - ne résulte en des paiements de taxe provinciale trop élevés si des remboursements provinciaux compensatoires ne sont pas établis.

(210) Saskatoon and District Labour Council

La TPS proposée devrait être rejetée et les sociétés devraient plutôt payer leur part. La TPS créera du chômage et fera monter les prix, parce que les travailleurs demanderont des hausses de salaires.

(211) Science chrétienne - représentant fédéral pour le Canada

Le témoin propose des amendements au projet de loi C-62. Il demande que les praticiens, les infirmières et les sanatoriums de la Science chrétienne soient traités devant la loi et en application du projet de loi C-62 de la même façon que les médecins, les infirmières, les hôpitaux et les autres professionnels de la santé.

(212) Six Nations Council, Ohsweken, Ontario

Les achats des autochtones doivent être détaxés et les paiements de transfert doivent être indexés en entier.



- 25 -

(213) Social Action Commission PEI

La TPS attisera l'inflation et aura de lourdes conséquences sur les gagne-petits, parce que les crédits ne sont pas indexés en entier. Il faudrait plutôt instaurer des impôts sur le revenu plus progressifs.

(214) Sport B.C.

La définition d'un organisme canadien de sport amateur devrait être modifiée afin que les organismes provinciaux qui régissent les sports soient reconnus comme des organismes de bienfaisance et aient droit au remboursement de 50 p. 100 de la TPS.

(215) Sport PEI

L'Association recommande que la définition d'un organisme canadien de sport amateur dans la Loi de l'impôt sur le revenu soit modifiée afin que les fédérations de sport provinciales et les organismes provinciaux qui régissent les sports soient reconnus comme des organismes de bienfaisance.

(216) St. Eleanors, Ile-du-Prince-Édouard

Cette municipalité appuie la TPS.

(217) Syndicat canadien de la fonction publique, Colombie-Britannique

La TPS devrait être bloquée et un régime d'impôt sur le revenu équitable et progressif devrait être instauré. Les taux d'intérêt devraient être abaissés et les échappatoires fiscales spéciales dont jouissent les entreprises devraient être éliminées.

(218) Syndicat de la fonction publique provinciale de l'Alberta -  
Hôpital de l'Université de l'Alberta

Le projet de loi sur la TPS devrait être bloqué, parce que la taxe est régressive et que les crédits sont inefficaces.

(219) Syndicat des pêcheurs et travailleurs assimilés

Les pêcheurs qui réalisent des ventes de 30 000 \$ devront assumer des coûts supplémentaires pour administrer la TPS.

(220) Syndicat des travailleurs du Nord

Le Syndicat soutient qu'un crédit de TPS indexé en entier devrait être rajusté à la hausse pour les résidents du Nord et recommande que les frais de transport de marchandises au nord du 60<sup>e</sup> parallèle soient détaxés.

(221) Syndicat international des travailleurs unis de  
l'alimentation et du commerce - Canada

Le Syndicat veut que la TPS soit rejetée, parce qu'elle est inflationniste et crée un fardeau administratif.



- 26 -

(222) Syndicat national de la fonction publique provinciale  
Il sera trop tentant pour le gouvernement de majorer le taux de la TPS lorsque cette taxe sera en place. La taxe est régressive, inflationniste et un cauchemar administratif. Il faut plutôt taxer les sociétés.

(223) Syndicat national des cultivateurs  
Le Syndicat recommande que la création de cartes d'exonération où les entreprises pourraient consigner le numéro d'exonération des agriculteurs à l'intention du ministère du Revenu.

(224) Syndicat national des travailleurs de l'automobile du Canada  
L'Association demande au Sénat de bloquer la mise en oeuvre de cette taxe afin que de vastes consultations et une enquête approfondie soient entreprises pour trouver des solutions de rechange équitables et pratiques au lieu de la TPS.

(225) TechNovation Consultants  
La TPS devrait être bloquée, parce qu'elle est une taxe régressive. Il faut établir une commission royale pour donner suite aux recommandations de la Commission Carter (1962).

(226) Toronto Home Builders Association (Conseil de la rénovation et du réaménagement)  
L'Association s'oppose à la TPS et déclare que cette taxe sera néfaste pour le secteur de la rénovation, parce que les rénovateurs devront assumer les frais de perception. Le projet de loi sur la TPS devrait être reporté afin que des amendements puissent y être apportés. Le remboursement au logement devrait être fixé à 2,5 p. 100 pour les maisons de Toronto. Sinon, le remboursement devrait être maintenu à 4,5 p. 100, mais le prix des terrains, exclu de l'assiette de la TPS. De plus, si la deuxième solution est retenue, la TPS devrait être reportée pendant deux ans sur le logement.

(227) Tourism Industry Association of Alberta  
L'Association s'oppose à la TPS, parce qu'elle réduira la capacité du secteur touristique de l'Alberta de livrer une saine concurrence dans un marché national et international compétitif.

(228) Tourisme Vancouver et Vancouver Hotel Association  
Ces organismes recommandent d'éliminer le remboursement minimum 20 \$ et de permettre aux non-résidents qui s'enregistrent à la réception d'être admissibles, au point de vente, au remboursement de la TPS sur l'hébergement. Les voyageurs devraient avoir droit à des remboursements collectifs de TPS sur l'hébergement des clients non résidents.

- 27 -

(229) Travailleurs amalgamés du vêtement et du textile  
Il existe de nombreuses réformes et autres solutions que la TVF et la TPS proposée : abolir les taxes de vente fédérales générales et remplacer le manque à gagner net par un ensemble de mesures comprenant des taxes de vente sélectives, un impôt sur la richesse et des réformes progressives de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés. Le Sénat devrait rejeter la TPS.

(230) Travailleurs unis de l'électricité, de la radio et de la machinerie du Canada  
Le Canada a besoin d'un régime de l'impôt sur le revenu plus progressif au lieu de la TPS. Le Sénat devrait rejeter cette taxe.

(231) United Nurses of Alberta  
Des coûts supplémentaires seront engagés à diverses étapes de la chaîne des soins de santé. Le Sénat doit rejeter le projet de loi.

(232) United Senior Citizens of Ontario  
La proposition de TPS actuelle devrait être rejetée et le régime fiscal, réformé.

(233) Unitel Communications  
Cette entreprise est ravie des mesures que prend le gouvernement pour corriger les lacunes de la TVF. Mais elle craint que ce changement n'apporte de nouvelles injustices et elle propose des amendements.

(234) Vancouver and District Labour Council  
Le Conseil recommande que le Sénat bloque le projet de loi, parce que la taxe est régressive.

(235) Ville d'Edmonton  
Les administrations locales devraient être détaxées et tous les services municipaux devraient être exonérés de la TPS. La mise en oeuvre de la TPS devrait être reportée de six mois afin qu'on puisse s'y préparer.

(236) VLC Properties  
La TPS doit être amendée pour prévoir, dans le cas des logements locatifs, un remboursement de 50 p. 100 ou le report de la TPS sur la valeur marchande jusqu'à ce que le premier propriétaire vende l'immeuble.

(237) Wawanesa, Compagnie mutuelle d'assurance  
Cet assureur appuie la TPS mais propose que les assureurs contre les dommages et les risques divers puissent obtenir un allègement transitoire à l'égard des sinistres réglés après 1990 mais dont les primes ont été fixées avant cette date.

- 28 -

(238) Western Wheat Growers Association

L'Association veut la détaxe d'articles comme la machinerie et l'équipement employés dans la production primaire des aliments, de toutes les installations d'entreposage des céréales à la ferme et de tous les paiements applicables à un bail foncier.

(239) Winnipeg Labour Council

Le Conseil s'oppose à la taxe, mais si elle est adoptée, le mécanisme de remboursement doit être efficace.

(240) Wyman Webb et Martin McKinnon

Toutes les fournitures d'immeubles devraient être taxées à un taux unique de 5 p. 100, sans remboursement pour les logements neufs. Les services d'enseignement devraient être détaxés. Quelques universités seront pénalisées, parce qu'une partie seulement de leur intrants donnera droit à un remboursement. Les services fournis à des touristes non résidents devraient être considérés comme des exportations.

(241) Yorkton District Chiefs Council

La TPS viole le Traité Quatre, qui garantit que les autochtones ne seront assujettis à aucune forme d'imposition.

**ANNEXE B**



Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
22/05	Ottawa	Dept. of Finance & Minister	Oui*				
23/05	Ottawa	Dept. of National Revenue	Oui*				
30/05	Ottawa	Economic Council of Canada	(1)				
30/05	Ottawa	Global Economics Ltd.		Oui			Oui
30/05	Ottawa	Cdn. Veterinary Medical Assoc.					Oui
31/05	Ottawa	Air Transport Assoc. of Canada		Oui			Oui
31/05	Ottawa	Federal Superannuates National Assoc.			Oui*		
05/06	Ottawa	Wolfe Goodman - Goodman & Carr		Oui			Oui
05/06	Ottawa	Automotive Industries Assoc.		(2)*			Oui
06/06	Ottawa	Prof. Neil Brooks - IRPP			(3)		
06/06	Ottawa	Assembly of First Nations					Oui
06/06	Ottawa	Cdn. Construction Assoc.		(4)			Oui
07/06	Ottawa	Informetrica Ltd.					
07/06	Ottawa	Canadian Teachers Federation			Oui*		Oui
12/06	Ottawa	Cdn. Assoc. of Customs Brokers					Oui
12/06	Ottawa	Cdn. Cosmetic, Toiletry & Fragrance Ass.					Oui
12/06	Ottawa	Carpenters' Union			Oui*		
13/06	Ottawa	Conference Board of Canada	(5)				
13/06	Ottawa	Professor W. Gillespie	Oui				
13/06	Ottawa	One Voice - The Cdn. Seniors Network			Oui*		
14/06	Ottawa	Minister of National Revenue	Oui*				
14/06	Ottawa	C. D. Howe Institute	Oui(6)				
14/06	Ottawa	Insurance Bureau of Canada		Oui			Oui
26/06	Ottawa	Canadian Federation of Students			Oui		Oui
26/06	Ottawa	Tourism Industry Assoc. of Canada				Oui	Oui
26/06	Ottawa	Effem Foods Ltd.					Oui
26/06	Ottawa	Cdn. Assoc. of Psychoanalytic Psychotherapists for Children					Oui
26/06	Ottawa	Sports Federation of Canada				Oui	Oui
26/06	Ottawa	Heather's Heritage Haven Ltd.			Oui		Oui
26/06	Ottawa	Alliance of Cdn. Travel Associations				Oui	Oui
26/06	Ottawa	Cdn. Assoc. of University Teachers			Oui		Oui
27/06	Ottawa	Municipal Electric Association					Oui
27/06	Ottawa	National Federation of Nurses' Union			Oui*		
27/06	Ottawa	John Crow - Governor, Bank of Canada					
28/06	Ottawa	Cdn. Federation of Independent Business				Oui	Oui
28/06	Ottawa	Cdn. Exporters' Association		Oui(7)			Oui
28/06	Ottawa	Canadian Labour Congress			Oui*		
28/06	Ottawa	Canadian Council on Social Development			Oui		Oui
28/06	Ottawa	Canadian Union of Public Employees			Oui*		
28/06	Ottawa	Canadian Federation of Agriculture					Oui
28/06	Ottawa	Professor A.M. Maslove	Oui				
28/06	Ottawa	Ted Carmichael	Oui*				
28/06	Ottawa	J. Hutchison - IBM	Oui*				
09/07	Charlottetown	NDP of PEI			Oui		
09/07	Charlottetown	S.A.W. Industries Inc.					Oui
09/07	Charlottetown	P.E.I. Real Estate Association			Oui		
09/07	Charlottetown	Social Action Commission - Diocese of Charlottetown			Oui*		
09/07	Charlottetown	P.E.I. Council, Cdn. Fed. of Labour			Oui*		
09/07	Charlottetown	P.E.I. Federation of Labour			Oui*		
09/07	Charlottetown	Women's Network Inc.			Oui		
09/07	Charlottetown	Canadian Paraplegic Association					Oui
09/07	Charlottetown	Basil L. Stewart - Mayor of Summerside	Oui*				

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62

Voir les notes à la conclusion

Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
09/07	Charlottetown	Greater Summerside Chamber of Commerce	Oui*				
09/07	Charlottetown	Summerside Community Crisis Center Working Committee	Oui*				
09/07	Charlottetown	Community of St. Eleanors	Oui				
09/07	Charlottetown	Sport PEI				Oui	Oui
09/07	Charlottetown	Canadian Union of Public Employees, PEI			Oui*		
09/07	Charlottetown	PEI Pro Canada Network			Oui*		
09/07	Charlottetown	Federation of PEI Municipalities					Oui
09/07	Charlottetown	PEI Advisory Council on the Status of Women			Oui		
09/07	Charlottetown	Nelson Hagerman, C.A.	Oui				
09/07	Charlottetown	Anna Duffy	Oui*				
10/07	Moncton	Campbelltown-Dalhousie District Labour Council			Oui*		
10/07	Moncton	Moncton & District Labour Council			Oui*		
10/07	Moncton	Bathurst & District Labour Council			Oui*		
10/07	Moncton	New Brunswick Federation of Labour			Oui*		
10/07	Moncton	Atlantic Building Supply Dealers' Assoc.					Oui
10/07	Moncton	New Brunswick Senior Citizens Fed.			Oui*		
10/07	Moncton	Gov't. of New Brunswick				Oui	Oui
11/07	St. John's	John J. Murphy - Mayor of St. John's	Oui*				
11/07	St. John's	Peter Grainger - "Some Good" Magazine			Oui		
11/07	St. John's	Social Action Comm. of the Roman Catholic Diocese			Oui*		
11/07	St. John's	National Union of Provincial Gov't Employees			Oui*		
11/07	St. John's	Fishermen, Food and Allied Workers' Union			Oui		Oui
11/07	St. John's	Newfoundland & Labrador Federation of Labour			Oui*		
11/07	St. John's	Grand Falls & District Labour Council			Oui*		
11/07	St. John's	St. John's Board of Trade			(8)	Oui	Oui
11/07	St. John's	Sport Newfoundland & Labrador				Oui	Oui
11/07	St. John's	Walter Noel - Mem., Nfld. Hs. of Assem.			Oui		
11/07	St. John's	Royal Canadian Legion -Nfld. & Lab.					Oui
11/07	St. John's	Nfld. & Labrador Parks & Recreation Ass.					Oui
11/07	St. John's	Nfld. Restaurant & Food services Assoc.					Oui
11/07	St. John's	Douglas Winsor			Oui		
12/07	Halifax	John MacDonell - MacLeod Group	Oui*				
12/07	Halifax	South Shore Labour Council			Oui*		
12/07	Halifax	Funeral Services Assoc. of Canada					Oui
12/07	Halifax	Canadian Long Term Care Assoc.				Oui	Oui
12/07	Halifax	Nova Scotia Restaurant & Food Services Assoc.			Oui*		Oui
12/07	Halifax	Brewery & Soft Drink Workers			Oui*		
12/07	Halifax	Strait Area & District Labour Council			Oui		
12/07	Halifax	Nova Scotia Federation of Labour			Oui*		
12/07	Halifax	Professor Kell Antoft			(9)		
12/07	Halifax	Sydney Tremayne	(10)				
12/07	Halifax	Co-op Atlantic			Oui*		Oui
12/07	Halifax	Nova Scotia Division of CUPE			Oui*		
12/07	Halifax	Christmas Tree Council of Nova Scotia			Oui		
12/07	Halifax	Lawrence Pitaro			Oui*		

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62

Voir les notes à la conclusion

Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
12/07	Halifax	Linda Randolph - Cdn. Congress for Learning Opportunities			Oui		Oui
12/07	Halifax	Shirley Marryat			Oui*		
13/07	Halifax	Alexa McDonough -MLA Leader NDP			Oui*		
13/07	Halifax	Sandra Jolley - Member of Legislative Assembly			Oui*		
13/07	Halifax	Martin MacKinnon - Wyman Webb				Oui	Oui
13/07	Halifax	Truro and District Labour Council			Oui		
13/07	Halifax	Taxpayers' Council on National Issues			Oui*		
12/07	Halifax	Canadian Pensioners Concerned			Oui		
16/07	Montreal	Philip Edmonston, M. P.			Oui		Oui
16/07	Montreal	Canadian Assoc. of Social Workers			(11)		Oui
16/07	Montreal	Canadian Real Estate Association			Oui		Oui
16/07	Montreal	Centrale de l'enseignement du Québec			Oui*		Oui
16/07	Montreal	Conseil du Patronat du Québec		Oui			Oui
16/07	Montreal	Regroupement Loisirs Québec et Corporation Sports Québec			Oui*		
16/07	Montreal	Canadian Research Committee on Taxation					Oui
16/07	Montreal	Grand Council of the Crees					Oui
16/07	Montreal	Association Québécoise de l'industrie du nautisme		Oui			Oui
16/07	Montreal	Réseau d'action et d'information pour les femmes					Oui
16/07	Montreal	Fédération des ACEF du Québec			Oui		
16/07	Montreal	Comité Canadien d'action sur le statut de la femme			Oui*		
16/07	Montreal	Confédération des syndicats nationaux			Oui		
16/07	Montreal	Mr. Zaheed Iftekhhar			Oui*		
17/07	Montreal	(AMI) Asset Management International Inc.					Oui
17/07	Montreal	Centrale des syndicats démocratiques (CSD)		Oui(12)			
17/07	Montreal	Pierre Fortin, Prof. Sc. économique		Oui*			
17/07	Montreal	Coalition québécoise contre la TPS			Oui*		
17/07	Montreal	Coalition solidarité régionale, Québec			Oui*		
17/07	Montreal	Coalition des aînés du Québec			Oui		
17/07	Montreal	Fédération nationale des consommateurs du Québec			Oui*		
17/07	Montreal	Conseil canadien d'insolvabilité			Oui		
17/07	Montreal	Dietétistes consultants du Canada		Oui			Oui
18/07	Toronto	Jack Layton - City of Toronto			(13)*	Oui	
18/07	Toronto	Toronto Home Builders' Association		Oui		Oui	Oui
18/07	Toronto	Urban Development Institute		Oui			Oui
18/07	Toronto	Dennis Mills M. P.			Oui(14)		
18/07	Toronto	Canadian Assoc. of Wholesale Sales Representatives			(15)*		
18/07	Toronto	United Steelworkers			Oui		Oui
18/07	Toronto	Hamilton & District Labour Council			Oui*		
18/07	Toronto	Labour Council of Metro Toronto and York Region			Oui*		
18/07	Toronto	Ontario Federation of Labour			Yes*		
18/07	Toronto	Ontario Secondary School Teachers' Federation			Oui*		Oui
18/07	Toronto	Niagara Falls Visitor & Convention Bureau			Oui		
18/07	Toronto	Periodical Marketers of Canada			Oui*		Oui

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62.

Voir les notes à la conclusion

Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
18/07	Toronto	Bernard Betel Centre for Creative Living			Oui*		
18/07	Toronto	Canadian Assoc. of Occupational Therapists			Oui*		Oui
18/07	Toronto	Canadian Importers Association		Oui			Oui
18/07	Toronto	Canadian Nursery Trade Association		Oui*			Oui
18/07	Toronto	Ontario Coalition for Better Child Care			Oui		
18/07	Toronto	Edward Ryan	Oui				
18/07	Toronto	William Krehm					Oui
18/07	Toronto	John O'Neil			Oui		
18/07	Toronto	Peg Holloway			Oui*		
18/07	Toronto	Mr. A. Gerol					
18/07	Toronto	Erwin Joseph Gordon			Oui*		
19/07	Toronto	Ontario Racing and Breeding Council					Oui
19/07	Toronto	Fair Rental Policy Org. of Ontario			Oui*	Oui	
19/07	Toronto	Cdn. Institute of Chartered Accountants	Oui*				
19/07	Toronto	Ontario Massage Therapists					Oui
19/07	Toronto	Toronto Real Estate Board				Oui	Oui
19/07	Toronto	Don't Tax Reading Coalition					Oui
19/07	Toronto	Associated Cdn. Car Rental Operators					Oui
19/07	Toronto	Canadian Dietetic Association					Oui
19/07	Toronto	Reid's Heritage Homes Inc.					Oui
19/07	Toronto	Ontario March of Dimes					Oui
19/07	Toronto	Ontario Veterinarian Medical Assoc.			(16)*		Oui
19/07	Toronto	Ontario Federation of Students			Oui*		
19/07	Toronto	Dress-Up Incorporated				Oui	Oui
19/07	Toronto	John MacMillan	Oui				
19/07	Toronto	Charlene E. Black			Oui*		
19/07	Toronto	R. S.W. Campbell			Oui		
19/07	Toronto	Mississauga Citizens Against the GST			Oui*		
19/07	Toronto	Stewart Young			Oui		
19/07	Toronto	Kevin Egan					
19/07	Toronto	Coalition for Honest & Open Politics			Oui*		
19/07	Toronto	Irate Citizens of Peterborough			Oui*		
20/07	Toronto	National Pensioners & Senior Citizens Federation			Oui*		
20/07	Toronto	Alliance of Cdn. Cinema, Television and Radio Artists			Oui*		
20/07	Toronto	Canadian Actors' Equity Association			Oui		Oui
20/07	Toronto	Confectionery Manufacturers Assoc.					Oui
20/07	Toronto	Canadian Soft Drink Association				Oui	Oui
20/07	Toronto	Six Nations of the Grand River Council					Oui
20/07	Toronto	Ont. Provincial Building Trades Council			Oui*		
20/07	Toronto	United Food & Commercial Workers Int'l Union			Oui*		
20/07	Toronto	United Electrical, Radio & Machine Workers of Canada			Oui*		
20/07	Toronto	Flowers Canada					Oui
20/07	Toronto	Allan Candy Ltd.		Oui			Oui
20/07	Toronto	Sinan Tanla			Oui*		
23/07	Winnipeg	Loewen Windows	Oui*				
23/07	Winnipeg	Reg Alcock, MLA			Oui*		
23/07	Winnipeg	Manitoba Sports Federation		Oui(17)			Oui
23/07	Winnipeg	Rose-Lee Fashion Uniforms/Manitoba Society of Seniors			Oui*		
23/07	Winnipeg	Manitoba Health Organization					Oui

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62.

Voir les notes à la conclusion



Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
23/07	Winnipeg	Winnipeg Chamber of Commerce				Oui(18)	Oui
23/07	Winnipeg	Manitoba Federation of Labour			Oui*		
23/07	Winnipeg	Wawanesa Mutual Insurance Company		Oui(19)			Oui
23/07	Winnipeg	Manitoba Chamber of Commerce			Oui(20)	Oui	Oui
23/07	Winnipeg	Revenue West; Ted Reid			Oui*		
23/07	Winnipeg	Mr. Clearwater			Oui		
23/07	Winnipeg	Janet Paxton			Oui		
24/07	Winnipeg	Winnipeg Labour Council			Oui		Oui(21)
24/07	Winnipeg	Kenneth Emberley			Oui		
24/07	Winnipeg	Sylvia Perez			Oui		
24/07	Winnipeg	Social Assistance Coalition of Manitoba			Oui		
24/07	Winnipeg	Tom Barker			Oui		
24/07	Winnipeg	Mr. G. Sandell			Oui*		
24/07	Winnipeg	Margaret Brewis			Oui		
24/07	Winnipeg	Dr. E. Agnew, D.D.S.			Oui*		
24/07	Winnipeg	Assembly of Manitoba Chiefs					Oui
24/07	Winnipeg	Mr. Maloway, MLA, NDP			Oui*		
24/07	Winnipeg	Manitoba Veterinary Medical Ass'n.			Oui*(22)		Oui
24/07	Winnipeg	Mr. de Jardin			Oui*		
25/07	Regina	Sask. Urban Municipalities Ass'n.					Oui
25/07	Regina	Saskatchewan Sport Inc.					Oui
25/07	Regina	Association of Saskatchewan Taxpayers			Oui		
25/07	Regina	Western Cdn. Wheat Growers Ass'n.					Oui
25/07	Regina	Margaret Durant			Oui		
25/07	Regina	Don McGregor		Oui			Oui
25/07	Regina	IPSCO	Oui*				
25/07	Regina	Federation of Sask. Indian Nations				Oui	Oui
25/07	Regina	Citizens Concerned About Free Trade			Oui		
25/07	Regina	Federated Co-operatives Limited			Oui*(23)	Oui	Oui
25/07	Regina	Sask. Gov't. Employees' Union			Oui		
25/07	Regina	Aiyanas Ormond			Oui*		
25/07	Regina	National Farmers' Union			Oui*		
25/07	Regina	Sask. Action Comm. on Status of Women			Oui*		
25/07	Regina	Saskatchewan Chamber of Commerce		Oui*			Oui
25/07	Regina	United Church, Sask. Conference			Oui*	Oui	
25/07	Regina	Core Community Group			Oui*		
25/07	Regina	Meadow Lake Tribal Council		Oui		Oui	Oui
25/07	Regina	Yorkton District Chiefs Council				Oui	Oui
25/07	Regina	Cowessess First Nation No. 73				Oui	Oui
25/07	Regina	Sask. Federation of Labour			Oui		
25/07	Regina	Saskatoon & District Labour Council			Oui*		
25/07	Regina	World Canadian Legion				Oui	
25/07	Regina	Saskatchewan Outfitters' Ass'n.			Oui		Oui
25/07	Regina	R. M. Carr					Oui
25/07	Regina	Cameco					Oui
25/07	Regina	Mary Love			Oui		
26/07	Edmonton	City of Edmonton			Oui		Oui
26/07	Edmonton	George Deveau				Oui	
26/07	Edmonton	Mel Hurtig Publishers Ltd.			Oui*(24)		
26/07	Edmonton	Edmonton & District Labour Council			Oui		
26/07	Edmonton	Cdn. Fed. of Nat'l & Prov'l. Taxpayers			Oui*		
26/07	Edmonton	Alta. Soccer Association				Oui	
26/07	Edmonton	Mary Ellen Reiman			Oui		
26/07	Edmonton	Bob Hawkesworth, MLA, NDP			Oui*		
26/07	Edmonton	Alta. Council on Aging			Oui*		

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62.

Voir les notes à la conclusion

Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
26/07	Edmonton	Alta. Medical Association		Oui(25)			Oui
26/07	Edmonton	Alta. Canola Producers Comm		Oui(26)			Oui
26/07	Edmonton	Ontario Nursing Home Ass'n.			Oui(27)		Oui
26/07	Edmonton	Edmonton Southeast P.C. Assoc.			Oui	Oui	Oui
26/07	Edmonton	Whitefish Lake Band	Oui(28)				
26/07	Edmonton	Vernon D. Poole			(29)		
26/07	Edmonton	Edmonton Inner-City Church Comm. for Fair Taxes			Oui*		
26/07	Edmonton	Edmonton Social Planning Comm.			Oui*		
26/07	Edmonton	Mr. R. Stoddard			Oui*		
26/07	Edmonton	Canadians for Greater Gov't Accountability			Oui*		
26/07	Edmonton	Mrs. B. Baxter			Oui*		
26/07	Edmonton	Mr. C. A. Jenkins			Oui*		
26/07	Edmonton	Roppelt Hannah Mrs.			Oui		
26/07	Edmonton	Mr. R. Patterson			Oui		
27/07	Edmonton	Ridgewood Community Group			Oui		Oui
27/07	Edmonton	Murray Dorin, M.P.	Oui*				
27/07	Edmonton	Alberta Union of Prov'l Employees Local 54			Oui*		
27/07	Edmonton	Alberta Federation of Labour			Oui*		
27/07	Edmonton	Pro Canada Network			Oui*		
27/07	Edmonton	Tourism Industry Assoc. of Alberta			Oui*		
27/07	Edmonton	Ace Cetinski, CA			Oui*		
27/07	Edmonton	Terry Hlady			Oui		
27/07	Edmonton	Alberta Motor Association					Oui
27/07	Edmonton	Mr. L. Decore, M.L.A.			Oui*		
27/07	Edmonton	Cdn. Standard Bred Horseman's Assoc.			Oui		
27/07	Edmonton	Lawrence Alexander			Oui		
27/07	Edmonton	Alberta Assoc. for Continuing Education					Oui
27/07	Edmonton	Mr. B. Daly, Cdn. Pensioners Concerned, Alberta			Oui*		
27/07	Edmonton	Victor Leonhardt			Oui		
27/07	Edmonton	Terence Cheesman					Oui
27/07	Edmonton	Ormand E. Bamford			Oui		
30/07	Yellowknife	Northwest Territories Federation of Labour			Oui*		
30/07	Yellowknife	Northwest Territories Chamber of Commerce			Oui		
30/07	Yellowknife	Union of Northern Workers			Oui*		Oui
30/07	Yellowknife	Patrick Malone	Oui				
30/07	Yellowknife	Tess Carrilo					
30/07	Yellowknife	Myna Maniapik			Oui		Oui
30/07	Yellowknife	Northwest Territories Teachers Assoc.					Oui
01/08	Vancouver	Min. of Finance, B.C.			Oui		
01/08	Vancouver	Tourism Vancouver					Oui
01/08	Vancouver	Scrap-It Community Organization			Oui*		
01/08	Vancouver	End Legislated Poverty			Oui*		
01/08	Vancouver	Prof. Robert Clark		Oui			Oui
01/08	Vancouver	BC Council of Federal Ridings of NDP			Oui*		
01/08	Vancouver	VLC Properties					Oui
01/08	Vancouver	Tech Novation Consultants			Oui*		
01/08	Vancouver	BC Automobile Association			Oui		Oui
01/08	Vancouver	BC Federation of Labour			Oui*		
01/08	Vancouver	Kamloops Citizens' Committee			Oui*		
01/08	Vancouver	B.C. Teachers Federation			Oui*		
01/08	Vancouver	New Look Interiors Ltd.					Oui

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62

Voir les notes à la conclusion

Date	Endroit	Nom du témoin ou du groupe	Pour sans réserve	Pour avec réserve	Contre	Débat	Reporter changements
01/08	Vancouver	Canadian Union of Public Employees, B.C.			Oui*		
01/08	Vancouver	Massage Therapists Assoc. of B.C.					Oui
01/08	Vancouver	Vancouver & District Labour Council			Oui*		
01/08	Vancouver	Guide Outfitters of B.C.			Oui*(30)		Oui
01/08	Vancouver	Libertarian Party of Canada			Oui*		
01/08	Vancouver	Astar Business Technology Inc.					Oui
01/08	Vancouver	Prisoners' Rights Group			Oui		
01/08	Vancouver	Concerned Conservatives for New Leadership and No GST			Oui		
01/08	Vancouver	Mr. D. C. Allen			Oui*		
01/08	Vancouver	B.C. Dieticians & Nutritionists' Assoc.					Oui
02/08	Vancouver	The Fraser Institute,					Oui
02/08	Vancouver	Coalition Against Free Trade			Oui*		
02/08	Vancouver	Royal Insurance Company		Oui			Oui
02/08	Vancouver	Laurentian Pacific Insurance Co.					Oui
02/08	Vancouver	Zurich Insurance Company			Oui*(31)		Oui
02/08	Vancouver	Hills Health & Guest Ranch			Oui		
02/08	Vancouver	Council of Reg'l Tourist Assocs. of BC			Oui*		Oui
02/08	Vancouver	Sport BC					Oui
02/08	Vancouver	Professor J. Kesselman		Oui*			Oui
02/08	Vancouver	BC Prov'l Council of Carpenters			Oui*		
02/08	Vancouver	BC Liberal Party, Mr. G. Wilson			Oui*		
02/08	Vancouver	Business Council of BC		Oui			Oui
02/08	Vancouver	Hospital Employees' Union			Oui*		
02/08	Vancouver	Catholic Diocese of Victoria			Oui*		
02/08	Vancouver	BC Trucking Association			Oui		
02/08	Vancouver	United Church of Canada, BC Conf.			Oui*		
02/08	Vancouver	Russell Hunter			Oui		
02/08	Vancouver	Brian Calder			Oui*		
02/08	Vancouver	Keith Steeves					Oui
03/08	Whitehorse	Ray Hays, Dept. of Fin. Yukon Govt.			Oui*		Oui(32)
03/08	Whitehorse	Whitehorse Chamber of Commerce					Oui
03/08	Whitehorse	Yukon Federation of Labour			Oui*		
03/08	Whitehorse	Yukon Outfitters					Oui
03/08	Whitehorse	Yukon Status of Women Council			Oui*		
03/08	Whitehorse	Yukon Liberal Party				Oui	Oui
03/08	Whitehorse	Wilson & Collet Business Consults.			Oui		
28/08	Ottawa	Fed. of Canadian Municipalities				Oui	Oui
28/08	Ottawa	Retail Council of Canada	Oui*				
28/08	Ottawa	Cdn. Home Builders Assoc.		Oui			Oui
28/08	Ottawa	Cdn. Medical Assoc.					Oui
28/08	Ottawa	Cdn. Hospital Assoc.				Oui	Oui
28/08	Ottawa	Cdn. Manufacturers' Assoc.	Oui*				
28/08	Ottawa	Social Planning Council of O.C.			Oui*		Oui
28/08	Ottawa	Patent and Trademark Inst.					Oui
28/08	Ottawa	Royal Canadian Legion					Oui
28/08	Ottawa	Cdn. Restaurant & Foodservices Assoc.					Oui
28/08	Ottawa	Public Service Alliance of Canada			Oui*		
28/08	Ottawa	Int'l Assoc. of Machinists & Aerosp.			Oui*		
28/08	Ottawa	Brewers Assoc. of Canada					Oui
28/08	Ottawa	National Dairy Council					Oui
28/08	Ottawa	Lee Valley Tools Ltd.					Oui
29/08	Ottawa	Canadian Furniture Leasing		Oui			
29/08	Ottawa	Coinomatic Group				Oui	Oui
29/08	Ottawa	Consumers Assoc. of Canada			Oui	Oui	Oui

\* - Un «oui» dans les colonnes «Pour» ou «Pour avec réserve» signifie que le témoin a demandé au Sénat d'adopter le projet de loi C-62.

\* - Un «oui» dans la colonne «Contre» signifie que le témoin a demandé au témoin de rejeter le projet de loi C-62.

Voir les notes à la conclusion

## NOTES SUR LA POSITION DES TÉMOINS

- (1) Le Conseil croit que la TPS aura une incidence économique favorable.
- (2) L'AIAC n'est ni pour ni contre la TPS, mais elle exhorte le gouvernement à l'adopter sans délai pour mettre fin à l'incertitude.
- (3) Propose des solutions de rechange à la TPS.
- (4) L'ACC ne s'oppose pas à la TPS.
- (5) Prévoit des avantages économiques à long terme.
- (6) S'inquiète des retards de mise en oeuvre.
- (7) S'inquiète des retards de mise en oeuvre.
- (8) N'est pas d'accord avec la taxe dans sa forme actuelle.
- (9) Propose l'adoption d'un impôt sur le revenu brut en guise de solution de rechange.
- (10) Est favorable à une certaine forme de taxe à la consommation.
- (11) L'Association n'appuie pas le projet de loi dans sa forme actuelle et souhaite que les travailleurs sociaux fassent partie de la liste des services de santé non assujettis à la TPS.
- (12) La Centrale des syndicats est d'accord avec le principe d'une taxe à la consommation mais pas avec la TPS proposée.
- (13) Jack Layton - si la décision n'est pas reportée, demandera à ce que la mise en oeuvre n'ait pas lieu.
- (14) Dennis Mills - propose l'adoption d'un impôt unique en guise de solution de rechange.
- (15) ACRVG - si le projet de loi n'est pas modifié, le Sénat devrait le rejeter.
- (16) S'il ne peut obtenir les changements souhaités, le Sénat devrait rejeter le projet de loi.
- (17) La FMS n'appuie la TPS que si les organismes à but non lucratif et de bienfaisance sont traités équitablement.
- (18) La mise en oeuvre de la TPS applicable aux avantages taxables des employés devrait être reportée.
- (19) Wawanesa s'inquiète des problèmes de transition.



- (20) L'appui de la Chambre de commerce du Manitoba est conditionnel à la réduction du taux à 6 p. 100. Les membres demandent que la mise en oeuvre soit retardée si leurs recommandations ne peuvent être accueillies.
- (21) Si le projet de loi doit être adopté, il faudra, selon le CTW, faire en sorte que le système de remboursement soit efficace.
- (22) La *Manitoba Veterinary Medical Association* demande le rejet du projet de loi, si les services vétérinaires et pharmaceutiques ne sont pas exonérés.
- (23) Si le projet de loi ne peut être modifié, il faut alors le rejeter.
- (24) M. Hurtig recommande l'adoption d'un système d'impôt progressif, d'un impôt sur la richesse, de droits de succession et de taux d'intérêt moins élevés en guise de solution de rechange.
- (25) L'AMA recommande de détaxer les médecins, de façon que ceux-ci puissent demander le remboursement de la TPS versée sur les intrants.
- (26) L'ACPA recommande de détaxer les intrants agricoles, comme les machines, l'outillage, etc.
- (27) L'AIO recommande de détaxer tous les services de soins prolongés. Sinon, le remboursement accordé aux unités de soins de longue durée et aux foyers sans but lucratif devrait alors être accessible aux foyers privés.
- (28) Le chef Houle est personnellement opposé à la TPS, mais à titre de fabricant, il y est favorable. Sa plus grande préoccupation concerne l'administration de cette taxe.
- (29) M. Poole propose d'adopter un impôt de réduction du déficit et un impôt sur le revenu brut.
- (30) Si le projet n'est pas modifié, il devrait être rejeté.
- (31) Si le projet n'est pas modifié, il devrait être rejeté.
- (32) M. Hays aimerait que la mise en oeuvre de la TPS soit interrompue. Si aucun recul n'est possible, il faudrait alors, selon lui, y apporter certains changements, comme réduire le taux pour le Nord.

Respectueusement soumis,

Sidney L. Buckwold  
Président













